





McGill University Libraries



3 101 926 863 6

McGILL UNIVERSITY MUSIC LIBRARY





McGill









McG





HL  
5  
H33x

***Concert Programs***  
***Sept. 1997- Feb. 1998***

***Pollack Concert Hall***  
***Redpath Hall***







Le samedi 23 septembre 1997  
à 20h

Samstag, September 23, 1997  
8:00 p.m.

20 September 1997  
8:00 p.m.

*Concert Programs*  
*1997-1998*

*Pollack Concert Hall*  
*Redpath Hall*

1. Concerto in D major  
Ludwig van Beethoven  
Op. 15  
2. Concerto in D major  
Ludwig van Beethoven  
Op. 15  
3. Concerto in D major  
Ludwig van Beethoven  
Op. 15  
4. Concerto in D major  
Ludwig van Beethoven  
Op. 15  
5. Concerto in D major  
Ludwig van Beethoven  
Op. 15  
6. Concerto in D major  
Ludwig van Beethoven  
Op. 15  
7. Concerto in D major  
Ludwig van Beethoven  
Op. 15  
8. Concerto in D major  
Ludwig van Beethoven  
Op. 15  
9. Concerto in D major  
Ludwig van Beethoven  
Op. 15  
10. Concerto in D major  
Ludwig van Beethoven  
Op. 15

The Pollack Concert Hall is named in honor of Claudia L. Pollack, who has been a member of the Redpath Hall since 1975.



Concert Programs  
1997-1998

Pollack Concert Hall  
Redpath Hall





Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mardi 23 septembre 1997  
à 20 h

Tuesday, September 23, 1997  
8:00 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

*Récital de doctorat*

*Doctoral Recital*

**CLAUDIA L. FRIEDLANDER, soprano**  
Élève de / Student of William Neill  
**Paul Wyse, piano**



4 canzoni popolari  
dolce cominciamento  
la donna ideale  
avendo gran disio  
ballo

**LUCIANO BERIO**  
(né en / b. 1925)

8 lieder  
Alte Liebe  
O komme, holde Sommernacht  
Wir wandelten  
Klage I  
Klage II  
Vom Strande  
Immer leiser wird mein Schlummer  
Verzagen

**JOHANNES BRAHMS**  
(1833-1897)

3 chansons / 3 songs  
Farruca  
Romance  
Tu pupila es azul

**JOAQUÍN TURINA**  
(1882-1949)

*Entracte - Intermission*

3 chansons / 3 songs  
La vie antérieure  
Chanson triste  
Le manoir de Rosemonde

**HENRI DUPARC**  
(1848-1933)

A Song for the Lord Mayor's Table  
The Lord Mayor's Table  
Glide Gently  
Wapping Old Stairs  
Holy Thursday  
The Contrast  
Rhyme

**WILLIAM WALTON**  
(1902-1983)

Cet examen fait partie des épreuves imposées à Claudia L. Friedlander pour l'obtention d'un doctorat en musique.  
This final examination recital is presented by Claudia L. Friedlander in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.



## \* Notes

### 4 canzoni popolari

Luciano Berio

Luciano Berio has distinguished himself as a master of the avant-garde, but even the most experimental of his works are imbued with an impassioned lyricism that belies his Italian heritage. The 4 *canzoni popolari* reflect Berio's admiration and love for the timeless folk music of his homeland. The oldest surviving Italian songs hint at a modal system that may predate Gregorian chant, blending Near Eastern and Mediterranean tonality and alternating freely expressive passages with strict rhythmic organisation. In these settings, Berio's richly sonorous accompaniments derive from the simple modal worlds of the traditional tunes.

Luciano Berio s'est distingué en tant que maître de l'avant-garde; mais même ses oeuvres les plus expérimentales sont imprégnées d'un lyrisme enflammé qui trahit sa descendance italienne. Les 4 *canzoni popolari* reflètent l'admiration et l'amour que porte Berio pour la musique folklorique sans âge de sa patrie. Les plus vieilles chansons italiennes ayant survécu évoquent un système modal pouvant dater d'avant le chant grégorien, amalgamant les tonalités du Moyen-Orient et de la Méditerranée, et alternant entre des passages d'expression libre et de stricte organisation rythmique. Dans ces mises en musique, l'accompagnement riche et sonore de Berio s'inspire de l'univers simple et modal des mélodies traditionnelles.

### 8 Songs

Johannes Brahms

Johannes Brahms composed 196 *lieder* throughout the course of his long career, and he drew tremendous inspiration from the work of Franz Schubert. Schubert created piano accompaniments that play a dramatic role in the delivery of his texts. Brahms also treats the piano as an equal partner with the voice in developing the world of each song, but in addition to text-painting he defined moods and experiences by associating them with specific chord progressions and accompaniment patterns. I have conceived of this set of songs as the ruminations of a single character tortured by the memory of a love that could not last. In these songs, the listener will hear the repeated half note-quarter note rhythm in triple time that Brahms associated with loneliness; sighing appoggiaturas that recall a poignant sweetness; and descending melodic thirds that mourn impending death.

Johannes Brahms composa 196 *lieder* au cours de sa longue carrière, et il s'inspira grandement de l'oeuvre de Franz Schubert. Celui-ci créa des accompagnements jouant un rôle déterminant dans l'expression de ses textes. En développant l'univers de chacune de ses chansons, Brahms traite lui aussi le piano en tant qu'égal à la voix; mais en plus de dépeindre le texte, il définit humeurs et expériences en les associant à des progressions harmoniques et des motifs d'accompagnement précis. Je conçois ce groupe comme les méditations d'un seul et même personnage tourmenté par le souvenir d'un amour qui ne put durer. Dans ces chansons, l'auditeur entendra le rythme blanche-noire répété en ternaire que Brahms associait au sentiment de solitude; des appoggiatures en soupir rappelant une douceur poignante; et à la mélodie, des tierces descendantes déplorant la mort imminente.

### 3 Songs

Joaquín Turina

A native of Seville, Joaquín Turina travelled to Paris to refine his compositional techniques. Yet it was in France that Turina made the acquaintance of his countryman Albéniz, who noted in Turina's music an Andalusian flavor. Albéniz advised the younger composer to study Spanish folk music, and the rhythms and melodic patterns of popular Spanish forms are evident throughout Turina's mature output. Turina's ability to complement visual stimulation with music won him success as a film composer; this gift also helped him to render in sound the vivid images and lively characterisations that fill his songs.

Né à Séville, Joaquín Turina alla à Paris afin de raffiner ses techniques de composition. C'est pourtant en France que Turina fit la connaissance de son compatriote Albéniz, qui nota dans la musique de Turina une saveur andalouse. Albéniz recommanda au jeune compositeur d'étudier la musique folklorique de l'Espagne; les rythmes et mélodies des formes musicales espagnoles abondent conséquemment dans les oeuvres matures de Turina. Son habileté à compléter des images par la musique lui a remporté un vif succès en tant que compositeur cinématographique; ce don l'aide aussi à dépeindre musicalement les vives images et les caractérisations entraînantes qui peuplent ses chansons.

### 3 Songs

Henri Duparc

While the romantic French *mélodie* often details exquisitely subtle aspects of human experience, the songs of Henri Duparc overflow with emotional intensity, sensuality and candor. Duparc was a greatly influenced by the musical innovations of Liszt and Wagner. The extreme sensitivity that Duparc brought to the act of writing music eventually made composition psychologically overwhelming for him, and a debilitating hyperaesthesia forced him to abandon his musical career at the age of 36. He destroyed many of his works, and only 14 songs survive - but these songs are among the most beloved in the repertoire.

Alors que la mélodie française romantique décrit souvent d'une manière exquise et détaillée les aspects subtils de l'expérience humaine, les chansons d'Henri Duparc débordent d'intensité émotionnelle, de sensualité et de candeur. Les innovations musicales de Liszt et de Wagner l'influencèrent grandement. L'extrême sensibilité qu'apporta Duparc au geste d'écriture musicale lui rendit éventuellement la composition trop accablante psychologiquement; un 'hyper-esthétisme' débilitant le força à abandonner sa carrière musicale à l'âge de trente-six ans. Il détruisit plusieurs de ses oeuvres, et seules quatorze chansons ont survécu - mais ces chansons sont certaines des plus aimées de tout le répertoire.

### A Song for the Lord Mayor's Table

Sir William Walton

Surely no British composer has ever taken greater delight in setting his own language to music than Sir William Walton. Walton relishes the percussive play of consonants and rhythmic challenges of English poetry, and this pleasure is in full evidence in *A Song for the Lord Mayor's Table*, commissioned for the 1962 City of London Festival. Originally conceived for voice and piano, the cycle was later given symphonic treatment; however, the earlier version is already orchestral in scope. The poetry provides a plentiful enough palette for Walton to present a grand portrait of his beloved city.

Il est fort probable qu'aucun compositeur britannique n'ait jamais tiré un plus grand plaisir à mettre sa langue maternelle en musique que Sir William Walton. Walton raffole du jeu percussif et des défis rythmiques de la poésie anglaise, et ce plaisir se manifeste pleinement dans *A Song for the Lord Mayor's Table*, commandé en 1962 pour le City of London Festival. Écrit à l'origine pour voix et piano, le cycle fut plus tard arrangé pour orchestre symphonique; cependant, la première version possédait déjà une envergure orchestrale. La poésie choisie procure une palette bien assez abondante pour permettre à Walton d'offrir un portrait grandiose de sa ville bien-aimée.

Selections marked with an asterisk (\*) were translated into French by Jean-François Daignault.

Les titres indiqués par un astérisque (\*) ont été traduits en français par Jean-François Daignault.



McGill  
Faculty of Music

re''

i mineur,



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

ello



Renseignements:  
398-4547 ou 398-5145

Information:  
398-4547 or 398-5145



Le mercredi 24 septembre 1997  
à 20 h

Wednesday, September 24, 1997  
8:00 p.m.

*Concert à l'occasion de l'inauguration du nouveau  
piano Steinway de la salle Pollack*

*Inaugural Concert for the New Steinway Piano  
in Pollack Hall*

*Série «Pour le piano» Series*

Les pianistes / Pianists

DALE BARTLETT

PAUL HELMER

JEAN MARCHAND

MICHAEL MCMAHON

LOUIS-PHILIPPE PELLETIER

EUGENE PLAWUTSKY

ANDRÉ WHITE

avec / with

DANIEL TAYLOR, haute-contre / counter-tenor

MICHIEL SCHREY, ténor / tenor

MARTIN FOSTER, violon / violin

ALEC WALKINGTON, contrebasse / bass

KARL JANNUSKA, batterie / drums



Le concert de ce soir sera diffusé à l'émission **Music from Montreal**  
le 11 janvier 1998 à 12 h 05 sur les ondes de **CBC Radio Two**, 93,5 FM à Montréal.  
Animateur / Réalisateur : Kelly Rice.

This evening's concert will be broadcast on January 11, 1998 on **Music from Montreal**,  
heard Sundays at 12:05 p.m. on **CBC Radio Two**, 93.5 FM in Montreal.  
Host / Producer: Kelly Rice.



re''

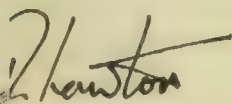
ers amis,

le grand plaisir de vous souhaiter la  
nvenue à ce cycle de concerts  
ciaux marquant l'inauguration du  
iveau piano Steinway de la salle  
lack. L'arrivée d'un nouveau piano à  
ue est un événement marquant dans  
ie d'une salle de concert, et cela est  
ticulièrement vrai à McGill où la  
ulté de musique présente depuis de  
nbreuses années des concerts de  
alité donnés par des membres de son  
sonnel, des étudiants et des artistes  
ités. Ce nouveau piano permettra à  
musiciens de relever ce défi pendant  
nombreuses années.

*Pour le Piano* est une notion qui identifie  
qui relie diverses activités pianistiques  
Université McGill. Cette expression  
brasse des concerts, des concours, des  
urs de maître, des séminaires, des  
férences et des démonstrations qui  
ttent en cause le piano. La locution  
*Pour le Piano* a été conçue par la section  
piano du département  
interprétation il y a plusieurs années et  
est venue à désigner ce que McGill a  
mieux à offrir dans ce domaine.

spère que le concert de ce soir vous  
ira, comme les nombreux concerts  
urs que vous viendrez entendre à la  
le Pollack.

ec tous mes vœux, veuillez croire à  
es sentiments les plus cordiaux.



Richard Lawton  
Dean  
Faculté de musique

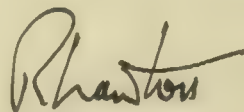
Dear Friends,

I am very happy to welcome you to this  
series of special concerts inaugurating  
the new Steinway concert grand piano  
in Pollack Hall. The acquisition of a new  
grand piano is an important event in the  
life of any concert organization, and this  
is particularly true here at McGill where  
the Faculty of Music has been presenting  
high quality performances by staff,  
student and guest artists for many years.  
This excellent new piano will enable  
these musicians to meet this ongoing  
challenge for years to come.

*Pour le Piano* is a concept which  
identifies and connects various activities  
related to the piano at McGill. Concerts,  
competitions, masterclasses, seminars,  
lectures and demonstrations involving  
the piano are associated under this term.  
The phrase, *Pour le Piano*, was coined for  
this purpose by the Piano Area of the  
Department of Performance several  
years ago and has come to signify the  
best that McGill has to offer in this field.

I invite you to enjoy this evening's  
performance and many future evenings  
at Pollack Hall, *pour le piano*.

With best wishes,



Richard Lawton  
Dean  
Faculty of Music

1 min

ello



## Programme

Pour le piano

Prélude  
Sarabande  
Toccata

**CLAUDE DEBUSSY**  
(1862-1918)

Louis-Philippe Pelletier, piano

Abraham and Isaac

Daniel Taylor, counter-tenor  
Michiel Schrey, tenor  
Michael McMahon, piano

**BENJAMIN BRITTEN**  
(1913-1976)

Eroica - Variationen, opus 35

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**  
(1770-1827)

Paul Helmer, piano

*Entracte -- Intermission*

Dans la forêt de Bohême, opus 68

Les veillées / In the Spinning-Room  
Le calme des bois / Silent Woods  
Temps agités / From Troublous Times

**ANTONIN DVOŘÁK**  
(1841-1904)

Dale Bartlett et/and Jean Marchand,  
piano à quatre mains / piano duo

Suite Italienne

Introduzione  
Serenata  
Tarantella  
Gavotta con due Variazioni  
Scherzino  
Minuetto e Finale

**IGOR STRAVINSKY**  
(1882-1971)

Martin Foster, violon / violin  
Eugene Plawutsky, piano

I Left My Suit in Saskatoon

Two Lonely People

Camille Claudel

**ANDRÉ WHITE**  
(né en / b. 1959)  
**BILL EVANS**  
(1929-1980)  
**ANDRÉ WHITE**

André White, piano  
Alec Walkington, contrebasse / bass  
Karl Jannuska, batterie / drums



Né à Montréal en 1945, **Louis-Philippe Pelletier** a d'abord étudié avec Lubka Kolessa, elle-même élève d'Émil Sauer et Eugène d'Albert, sans doute les deux plus illustres disciples de Franz Liszt. Il a également eu pour maîtres Claude Helffer à Paris, puis Harald Boje et Aloys Kontarsky. Il a remporté le Premier Prix du Concours international de piano Arnold Schoenberg en 1979 et le Conseil canadien de la musique l'a désigné artiste de l'année en 1980. M. Pelletier se fait entendre dans un répertoire concertant avec les orchestres canadiens et européens et est fréquemment invité à se produire pour Radio-Canada, la CBC, la BBC, et Radio-France. Il enregistre sous étiquettes McGill Records, SNE, Centrediscs, Port Royal et Music Viva. Louis-Philippe Pelletier est professeur de piano à la Faculté de musique de l'Université McGill où il est également directeur du département de piano.

Born in Montreal in 1945, **Louis-Philippe Pelletier** studied piano with Lubka Kolessa, herself a student of Emil Sauer and Eugene d'Albert, the most illustrious pianistic disciples of Franz Liszt. He continued his studies in Paris with Claude Helffer and later with Harald Boje and Aloys Kontarsky. In 1979 Louis-Philippe Pelletier won the Arnold Schoenberg International Piano Competition and in 1980 was named Artist of the Year by the Canadian Music Council. He has appeared with major Canadian and European orchestras and has recorded for Radio-Canada, CBC, BBC, and Radio-France. His recordings are available on the McGill Records, SNE, Centrediscs, Port Royal and Music Viva labels. Louis-Philippe Pelletier is presently professor of piano and chair of the piano area of the Faculty of Music, McGill University.

Né en 1969, le haute-contre **Daniel Taylor** chante auprès d'artistes aussi réputés qu'Emma Kirkby, Nancy Argenta, Christoph Pregardien, et Ton Koopman et se produit également au sein du Studio de musique ancienne de Montréal et de l'*American Bach Soloists*. Il a donné de nombreux concerts entre autres à Utrecht et à Barcelone. Aux États-Unis, il a chanté avec l'*American Bach Society*, l'Orchestre symphonique de Dallas et l'Orchestre baroque de Portland et a participé à la version scénique de la *Passion selon St-Matthieu* de J.S. Bach mise en scène par Jonathan Miller. De plus, il a chanté dans la présentation de *Theodora* au festival de Glyndebourne. À titre de soliste, il a chanté avec le *Bach-Elgar Choir*, le Choeur philharmonique de Kitchener-Waterloo et les *Cantata Singers* d'Ottawa et a donné des prestations au Festival international de musique ancienne de Stuttgart, au Festival de musique ancienne de Millery, au Festival Handel de Göttingen, au Festival de Lamèque et au Festival Elora. Daniel Taylor a enregistré sur étiquettes Sony, Orfeo, Polygram, REM et Koch.

Born in 1969, **Daniel Taylor** has shared the stage with such artists as Emma Kirkby, Nancy Argenta, Ton Koopman and Christoph Pregardien. A native of Ottawa, Mr. Taylor has frequently toured throughout major European centres, including Utrecht, Barcelona and the Göttingen and Stuttgart Festivals. He studied at both McGill University and University of Montreal. In the United States, he has sung with the American Bach Soloists, the Dallas Symphony and the Portland Baroque Orchestra as well as appearing in Jonathan Miller's staged version of the Bach *St. Matthew Passion*. He also performed in the Peter Sellars' production of *Theodora* at the Glyndebourne Festival. In Canada, he has performed with the Vancouver Bach Choir, the Vancouver Cantata Singers, the *Studio de musique ancienne de Montréal*, the Elmer Iseler Singers and the Tafelmusic Baroque Orchestra. Now a resident of Montreal, Mr. Taylor's discography includes the Sony, Orfeo, Polygram, REM and Koch International labels.



Originaire des Pays-Bas, le ténor **Michiel Schrey** jouit d'une enviable réputation dans un large répertoire allant de l'opéra, à l'oratorio et à la musique de chambre de la Renaissance au XX<sup>e</sup> siècle. Il détient une maîtrise de l'Université McGill et a participé à plusieurs programmes pour jeunes artistes, dont ceux du *Banff Centre*, de la *Britten Pears School*, du *Glimmerglass Opera* à New York et du *Carmel Bach Festival*. Michiel Schrey a fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Montréal cet été dans la *Messe* en mi b de Schubert, sous la direction de Charles Dutoit et avec le *Amadeus Choir* de Toronto dans *Israel en Égypte* de Handel. Il chantera cette année la *Passion selon Saint-Jean* de J.S. Bach avec l'Orchestre symphonique de Kingston, le *Messie* de Handel avec le *Bach-Elgar Choir* et le *Requiem* de Mozart avec le *New Hamilton Orchestra* dirigé par Mario Bernardi, ainsi qu'à Toronto et à Singapour dans le *Dido and Aeneas* de Purcell et l'*Acteon* de Charpentier et à Cleveland dans les *Indes Galantes* de Rameau.

Netherlands-born tenor, **Michiel Schrey** has established an enviable reputation in a wide repertoire encompassing opera, oratorio and chamber music from the Renaissance to the 20<sup>th</sup> century. Recipient of a generous study grant from the *Conseil des arts du Québec*, Mr. Schrey holds a Master's degree from McGill University, and has participated in young artist programmes at the Banff Centre, the Britten Pears School, New York's Glimmerglass Opera, and the Carmel Bach Festival. Mr. Schrey is much in demand on the concert circuit and made his debut with the Montreal Symphony Orchestra this summer in Schubert's *Mass in E<sub>b</sub>* conducted by Charles Dutoit. Handel's *Israel in Egypt* marked his recent debut with Toronto's Amadeus Choir. On his schedule this season are Bach's *St. John Passion* with the Kingston Symphony, Handel's *Messiah* with the Bach-Elgar Choir and the Mozart *Requiem* with the New Hamilton Orchestra led by Mario Bernardi. His December debut at Mississauga's new Living Arts Centre comes in Caldara's *Vatadini di pace*, and he returns in the spring for Mozart's *Requiem* with the Aradia Ensemble. He will also be heard in Toronto and Singapore in Opera Atelier's touring production of Purcell's *Dido and Aeneas* and Charpentier's *Acteon*, and in Cleveland with Apollo's *Fire in Rameau's Les Indes Galantes*.

**Michael McMahon** est un accompagnateur très en demande. Il a étudié avec Charles Reiner à l'Université McGill. Il a poursuivi ses études musicales avec Erik Werba à la *Hochschule für Musik und darstellende Kunst* de Vienne, où il a obtenu un diplôme en accompagnement lyrique. Michael McMahon se produit fréquemment sur les ondes de la SRC et de la CBC. Il a en outre fait de nombreux enregistrements, notamment des lieder de Schumann, avec la mezzo-soprano Catherine Robbin, et des lieder sur des textes de Heinrich Heine, avec le baryton Kevin McMillan. Michael McMahon est accompagnateur au *Banff Centre* et il est actuellement professeur adjoint de la Faculté de musique de l'Université McGill. Récemment, il a enregistré un disque avec la soprano Lyne Fortin sous étiquette Analekta. Son agenda comprend cette année des récitals en France, en Suisse, en Belgique, en Irlande et aux États-Unis.

**Michael McMahon** is much in demand as an accompanist. He studied with Charles Reiner at the McGill University and continued his musical studies with Erik Werba at the *Hochschule für Musik und darstellende Kunst* in Vienna, where he earned a diploma in piano-vocal accompaniment. Michael McMahon is heard frequently on the Radio-Canada and CBC networks. He has made many recordings, including outstanding recordings of Schumann songs, with the mezzo-soprano, Catherine Robbin, as well as a song cycle based on texts by Heinrich Heine, with baritone Kevin McMillan. Michael McMahon is a coach at the Banff Centre and is currently assistant professor in McGill University's Faculty of Music. Mr. McMahon's most recent recording is with soprano Lyne Fortin and appears on the Analekta label. Recent and upcoming engagements include recitals in France, Switzerland, Belgium, Ireland and the United States.

**Paul Helmer** was born in Kirkland Lake and pursued his musical studies in Toronto, Stuttgart, Berlin and Vienna. After returning to Canada he undertook academic studies graduating with a Ph.D. in historical musicology from Columbia University. Since his debut at fifteen with the Toronto Symphony Orchestra, he has performed with many orchestras and conductors such as Ozawa, Suskind and Unger. Paul Helmer has performed numerous chamber music recitals and was official accompanist of the Montreal International Competition from 1975 to 1995. A professor of musicology of the Faculty of Music, McGill University, Paul Helmer has performed the complete piano works of Ravel as well as the cycle of Beethoven Piano Sonatas.

**Paul Helmer** est né à Kirkland Lake et a poursuivi ses études musicales à Toronto, Stuttgart, Berlin et Vienne. À son retour au Canada, il a entrepris des études théoriques et a obtenu un doctorat en musicologie de l'Université Columbia à New York. Depuis ses débuts à l'âge de quinze avec l'Orchestre symphonique de Toronto, il a joué avec nombreux orchestres sous la direction des chefs d'orchestre tels que Ozawa, Suskind et Unger. Paul Helmer a donné de nombreux récitals de musique de chambre et a été accompagnateur officiel du Concours international de musique de Montréal de 1975 à 1995. Professeur de musicologie à la faculté de musique de l'Université McGill, Paul Helmer a donné en concert l'intégrale des oeuvres pour piano de Ravel ainsi que le cycle de sonates pour piano de Beethoven.

Originaire de Lethbridge (Alberta) **Dale Bartlett** mène de front une carrière très active de chambriste et d'accompagnateur. Pianiste du trio Hertz, il a fait avec cet ensemble de nombreuses tournées en Grande-Bretagne et dans l'ex-Union-Soviétique. Il a également accompagné les altistes Neal Gripp et Robert Verebes et la violoniste Angèle Dubeau lors de leurs débuts à Londres (Grande-Bretagne). Il fait depuis longtemps partie du personnel enseignant de l'Académie Domaine Forget à St-Irénée (Québec) où il donne chaque année des récitals avec le violoniste français Pierre Amoyal qu'il a également accompagné à Montréal et au Carnegie Hall à New York. Dale Bartlett est l'un des accompagnateurs officiels du Concours international de musique de Montréal depuis 1972. En reconnaissance de sa contribution à la musique, l'Université de Lethbridge lui a décerné un doctorat honorifique. Dale Bartlett enseigne à la faculté de musique de l'Université McGill.

Originally from Lethbridge, Alberta, **Dale Bartlett** continues a very active career as a chamber musician and accompanist. As pianist of the Hertz Trio, he toured frequently in England and the former Soviet Union. He has also partnered violinists Neal Gripp, Robert Verebes and violinist Angèle Dubeau in their debut recitals in London, England. A long-time staff member at the Domaine Forget Summer Academy in St. Irénée, Québec, he has given annual recitals there with French violinist Pierre Amoyal, and has also been his partner for recitals in Montreal and at New York City's Carnegie Hall. Mr. Bartlett has been an official accompanist of the Montreal International Music Competitions since 1972. His services to music have been recognized with an Honorary Doctorate from the University of Lethbridge. Dale Bartlett teaches at the Faculty of Music of McGill University.



**Jean Marchand** a étudié avec Irving Heller au Conservatoire de musique de Montréal, et avec Karl Engel. Depuis plus de vingt ans, il est très actif sur la scène musicale canadienne et européenne comme accompagnateur, chambriste et soliste. On l'entend fréquemment sur les ondes de Radio-Canada et de la CBC (les émissions *Arts National*, *Music from Montreal*, *Radio-Concert*, etc.). Il a formé depuis quelques années un duo avec la pianiste Lise Boucher et joue en trio avec le violoniste Tom Williams et le violoncelliste Marcel Saint-Cyr. Un passionné de musique contemporaine, il a créé plusieurs oeuvres de jeunes compositeurs, dont trois pièces de Jean Lesage. Il est accompagnateur-répétiteur aux facultés de musique de l'Université McGill et de l'Université de Montréal.

**Jean Marchand** studied with Irving Heller at the *Conservatoire de musique de Montréal*, as well as with Karl Engel. For the last twenty years, he has been very active on the musical scenes of Canada and Europe as an accompanist, chamber musician and soloist. He is frequently heard on such programs as "Arts National", "Music from Montreal", and "Radio-Concert" on the *Radio-Canada* and CBC networks. A few years ago, he formed a duo with pianist Lise Boucher and is a member of a trio which includes violinist Tom Williams and cellist Marcel Saint-Cyr. Jean Marchand has a special interest in contemporary music and has given the premiere performances of works by several young composers, including three works by Jean Lesage. He is an accompanist-coach at the faculties of music of McGill University and *Université de Montréal*.

**Martin Foster** et **Eugene Plawutsky** ont entamé leur carrière de duettistes en 1986. Dès leur premier concert, on a pu constater qu'ils partageaient un niveau inhabituel d'empathie musicale. Tous deux ont entrepris leurs études musicales à Montréal au Conservatoire de musique du Québec.

**M. Foster** les a poursuivies avec Dorothy Delay à l'École Juilliard avant de devenir violon principal de l'*American String Quartet*. Aujourd'hui professeur de violon à l'Université du Québec à Montréal, M. Foster a été chef de pupitre des *Toronto Chamber Players* et chef de pupitre invité de l'Orchestre Métropolitain, en plus de s'être produit en soliste en Europe et en Amérique du Nord.

**M. Plawutsky** a obtenu sa maîtrise à l'Université de Toronto et a longuement travaillé comme chef d'orchestre et chef d'opéra et comme chambriste et soliste. Il a fait ses débuts de chef d'orchestre en Amérique en 1989 et en Europe en 1993. Il a récemment publié un manuel, *An Introduction to Classical Orchestration*. Actuellement professeur de piano, de musique de chambre et directeur du département d'interprétation de l'Université McGill, M. Plawutsky est directeur artistique du cycle de concerts de musique de chambre *Divertissements* ainsi que chef du *Cathedral Chamber Orchestra*. L'association de ces deux hommes a donné lieu à un certain nombre de projets intéressants comme l'interprétation des oeuvres complètes de Charles Ives, une rétrospective de la musique romantique, notamment l'intégrale des sonates de Schubert, Schumann, Brahms, Strauss et Franck de même que des cycles de sonates consacrés à Beethoven et à Mozart. Tous deux présentent également des programmes de musique brésilienne et italienne. En 1988, MM. Foster et Plawutsky se sont vu décerner la *Médaille Villa-Lobos* par le gouvernement brésilien pour louer leurs efforts de promotion de la musique classique brésilienne en Amérique du Nord. Leur premier disque consacré aux oeuvres de Villa-Lobos, Guarnieri, Nobre et Miguez est sorti en 1994. Un deuxième contenant des oeuvres de Strauss, Debussy, Mozart et Clara Schumann, sorti en automne 1995, a été acclamé par la critique. Outre les concerts qu'il donne au Canada, ce duo a fait des tournées aux États-Unis, en Europe et en Asie.

**Martin Foster and Eugene Plawutsky** began performing together in 1986. From their first concert it was immediately clear that they share an unusual degree of musical empathy. Both began their musical education in Montreal at the *Conservatoire de musique du Québec*.

**Mr. Foster** continued his studies with Dorothy Delay at Juilliard going on to become first violin of the American String Quartet. Currently professor of violin at *l'Université du Québec à Montréal*, Mr. Foster has been concertmaster of the Toronto Chamber Players and guest concertmaster of *l'Orchestre Métropolitain* and has appeared as soloist in Europe and North America.

**Mr. Plawutsky** received his Master's degree from the University of Toronto and has worked extensively as an orchestral and operatic conductor and chamber musician and soloist. He made his American conducting debut in 1989 and European debut in 1993. Mr. Plawutsky recently completed a textbook, *An Introduction to Classical Orchestration*. Currently professor of piano, chamber music and chair of the Department of Performance at McGill University, Mr. Plawutsky is Artistic Director of the chamber music series, *Divertissements*, as well as conductor of the Cathedral Chamber Orchestra. Their association has resulted in a number of interesting projects such as the complete works of Charles Ives; a retrospective of romantic music including the complete sonatas of Schubert, Schumann, Brahms, Strauss and Franck as well as sonata cycles devoted to Beethoven and Mozart. They also present programs of Brazilian and Italian music. In 1988, Mr. Foster and Mr. Plawutsky were awarded the Villa-Lobos Medal by the Brazilian government in recognition of their efforts in promoting Brazilian classical music in North-America. Their first recording devoted to the music of Villa-Lobos, Guarneri, Nobre and Miguez was released in 1994. A second recording featuring music by Strauss, Debussy, Mozart and Clara Schumann, released in the fall of 1995, met with critical acclaim. In addition to their Canadian appearances, the duo has toured the United States, Europe and Asia.

A titre de pianiste et batteur, **André White** a joué aux côtés de plusieurs musiciens canadiens et américains reconnus. On peut nommer entre autres : Benny Carter, Dizzy Gillespie, Dave Liebman, Don Thompson, Steve Grossman, Sonny Greenwich, Pepper Adams, Cecil Payne, Junior Cook, Bob Berg, Rob McConnell et Barry Harris. Professeur au département de jazz de l'Université McGill, André White y enseigne l'histoire, le piano et l'improvisation en jazz. Agé de 38 ans, il possède un baccalauréat en littérature anglaise de l'Université Concordia et une maîtrise en enregistrement sonore de l'Université McGill. Il travaille comme technicien d'enregistrement et réalisateur pigiste et a produit au-delà de 40 DC depuis 1990.

**André White**, drummer and pianist, is 38 years old and has a B.A. in English Literature from Concordia University and a M. Mus. in Sound Recording from McGill University. He is presently employed full-time as an Assistant Professor in Jazz Studies at McGill University, where he teaches Jazz History, Jazz Piano and Jazz Improvisation. André White has appeared with many Canadian and American musicians, including Benny Carter, Dizzy Gillespie, Dave Liebman, Don Thompson, Steve Grossman, Sonny Greenwich, Pepper Adams, Cecil Payne, Junior Cook, Bob Berg, Rob McConnell and Barry Harris. He also works as a free-lance recording engineer and producer and has produced over 40 CDs since 1990.



Originaire d'Ottawa, **Alec Walkington** est l'un des contrebassistes les plus actifs sur la scène de jazz montréalaise. Il s'est produit avec des étoiles comme Joe Henderson, Slide Hampton, Kenny Wheeler, Jimmy Heath, Curtis Fuller et Ray Anderson. Il a également joué avec d'illustres artistes locaux comme Oliver Jones, Sonny Greenwich, Vic Vogel, Ranee Lee, Steve Amirault, Jeri Brown, Densil Pinnock, John Labelle et l'Orchestre de jazz Altsys. Après des études à l'Université St-François Xavier et au Humber College, M. Walkington s'est installé à Montréal en 1985 où il a obtenu une maîtrise en musique à l'Université McGill. Il enseigne aujourd'hui à McGill et il dirige *The Alec Walkington Group*, formation qui interprète les oeuvres de ses membres.

Originally from Ottawa, **Alec Walkington** is one of the busiest bass players on the Montreal jazz scene. He has played with such visiting luminaries as: Joe Henderson, Slide Hampton, Kenny Wheeler, Jimmy Heath, Curtis Fuller, and Ray Anderson. He also has played with many outstanding local artists such as: Oliver Jones, Sonny Greenwich, Vic Vogel, Ranee Lee, Steve Amirault, Jeri Brown, Densil Pinnock, John Labelle, and the Altsys Jazz Orchestra. After having studied at St. Francis Xavier University and Humber College, Mr. Walkington moved to Montreal in 1985 and has attained a Masters Degree in Music from McGill University. He now teaches at McGill and is the leader of *The Alec Walkington Group*, an ensemble featuring the compositions of its members.

**Karl Jannuska** complète actuellement sa dernière année d'études en interprétation de jazz à la faculté de musique de l'Université McGill. En plus de ses concerts avec plusieurs musiciens de jazz exceptionnels de Montréal, M. Jannuska a fait une tournée avec la chanteuse de jazz Ranee Lee et a joué avec l'*Altsys Jazz Orchestra* et Kenny Wheeler.

**Karl Jannuska** is currently in his final year of the McGill Jazz Performance Program. In addition to performing with many of Montreal's finest jazz musicians, Mr. Jannuska has toured with jazz vocalist Ranee Lee and has performed with the Altsys Jazz Orchestra with special guest, Kenny Wheeler.

Depuis 1982, **François Robitaille** a travaillé comme technicien de piano dans le milieu musical de la région de Québec, pour plusieurs organismes incluant la Société Radio-Canada, la salle Albert-Rousseau, l'Orchestre symphonique de Québec, le Domaine Forget et l'Université Laval. Il a étudié le technologie du piano avec divers fabricants de piano, mais plus récemment chez *Steinway and Sons* à New York. M. Robitaille est présentement technicien de piano de concert pour la Faculté de musique de l'Université McGill.

From 1982, **François Robitaille** worked as a piano technician in the Quebec City region, notably for institutions such as Radio-Canada, *salle Albert Rousseau*, Laval University and *Domaine Forget*. He has studied piano technology with a number of piano manufacturers, most recently with Steinway and Sons in New York. Mr. Robitaille is currently concert piano technician for the Faculty of Music, McGill University.

The Faculty of Music announces the establishment of a  
scholarship fund in the name of:

**Lubka Kolessa (1902-1997)**

Upon graduating in 1918 from the Vienna Academy, where she studied with Louis Thern and Emil von Sauer, Lubka Kolessa became one of Europe's most celebrated pianists. Bruno Walter considered her, "certainly one of the most superb pianists of our time." Arriving in Canada in 1940, she performed frequently as a recitalist, as a soloist with orchestra and on the CBC. During a brilliant teaching career that spanned almost thirty years, she taught at the leading music schools in Montreal and Toronto including from 1960-71, the McGill Faculty of Music. Among her students are such notable musicians as André Asselin, Mario Bernardi, Richard Gresko, John Hawkins, Paul Helmer, Louis-Philippe Pelletier, Clermont Pépin, Eugene Plawutsky and Luba Zuk.

Donations may be sent to:  
**The Lubka Kolessa Scholarship Fund**  
Faculty of Music  
McGill University  
555 Sherbrooke Street West  
Montreal, Quebec H3A 1E3

La faculté de musique annonce la création  
d'un fonds de bourse au nom de

**Lubka Kolessa (1902-1997)**

À sa sortie de l'Académie de Vienne en 1918, où elle fut l'élève de Louis Thern et d'Emil von Sauer, Lubka Kolessa devint l'une des pianistes les plus célèbres d'Europe. Bruno Walter voyait en elle «incontestablement l'une des meilleures pianistes de notre époque». Après son arrivée au Canada en 1940, elle a donné de fréquents récitals et s'est produite en soliste avec orchestre et sur les ondes de la CBC. Au cours d'une brillante carrière d'enseignante qui s'échelonne sur près de trente ans, elle a donné des cours dans les plus grandes écoles de musique de Montréal et de Toronto, notamment à la faculté de musique de McGill en 1960 et 1971. Elle a eu comme élèves des musiciens aussi connus que André Asselin, Mario Bernardi, Richard Gresko, John Hawkins, Paul Helmer, Louis-Philippe Pelletier, Clermont Pépin, Eugene Plawutsky et Luba Zuk.

Vous pouvez adresser vos dons au :  
**Fonds de bourse Lubka Kolessa**  
Faculté de musique  
Université McGill  
555, rue Sherbrooke Ouest  
Montréal (Québec) H3A 1E3



***Concerts à l'occasion de l'inauguration  
du nouveau piano Steinway  
de la salle Pollack***

**Le jeudi 25 septembre à 19 h 30**

*Série CBC/McGill*

**Lyne Fortin, soprano**

**Paul Stewart, piano**

**Theodore Baskin, hautbois**

**Denis Bluteau, flûte**

**Whitney Crockett, basson**

**Michael Dumouchel, clarinette**

**John Zirbel, cor**

**Oeuvres de Poulenc**

**12 \$ (8 \$ aînés et étudiants)**



**Le vendredi 26 septembre à 20 h**

**LOUIS LORTIE, piano**

**Récital Beethoven**

**25 \$ (15 \$ aînés et étudiants)**

**BILLETTERIE :**

555, rue Sherbrooke Ouest

ouverte du lundi au vendredi

de midi à 18 h

**398-4547**

Renseignements : 398-4547 ou 398-5145

***Inaugural Concerts for the  
New Steinway Piano  
Pollack Hall***

**Thursday, September 25,  
at 7:30 p.m.**

*CBC/McGill Series*

**Lyne Fortin, soprano**

**Paul Stewart, piano**

**Theodore Baskin, oboe**

**Denis Bluteau, flute**

**Whitney Crockett, bassoon**

**Michael Dumouchel, clarinet**

**John Zirbel, horn**

**Works by Poulenc**

**\$12 (\$8 students and seniors)**



**Friday, September 26,  
at 8:00 p.m.**

**LOUIS LORTIE, piano**

**Beethoven Recital**

**\$25 (\$15 students and seniors)**

**BOX OFFICE: 555 Sherbrooke St. W.**

open Monday to Friday

noon to 6:00 p.m.

**398-4547**

Information: 398-4547 or 398-5145

CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS

CBC  radio *Two*  
96.5 CLASSICS AND BEYOND.

 McGill



CBC Stereo  
and / et  
The McGill Faculty of Music /  
La Faculté de musique de l'Université McGill,  
present / présentent

**Hommage à Francis Poulenc**

**Paul Stewart, piano**  
**Lyne Fortin, soprano - John Zirbel, cor**  
**Theodore Baskin, hautbois - Whitney Crockett, basson**  
**Denis Bluteau, flûte - Michael Dumouchel, clarinette**

Salle de concert Pollack Concert Hall  
September 25 septembre 1997 - 7:30 p.m./19h30

Originaire de la Nouvelle-Écosse, **Paul Stewart** a fait ses études de piano à l'Université McGill, à Montréal. Au cours de son active carrière de concertiste, il s'est produit, entre autres, avec les orchestres symphoniques de Toronto, de Winnipeg et de Montréal, et avec l'orchestre de la Radio d'État de Moscou. Son répertoire est vaste, mais il est particulièrement reconnu pour ses interprétations des œuvres de la période romantique et du XX<sup>e</sup> siècle. Chambriste accompli, Paul Stewart a enregistré, avec le baryton Kevin McMillan, une collection de lieder de Schubert, ainsi que leurs transcriptions pour piano. Ce disque, sous étiquette CBC Records, sera lancé cette année.

Quebec soprano **Lyne Fortin** has been heard in leading operatic roles across Canada and abroad. Her recent Montreal performances of Mimi in *La Bohème* and Leila in *Les Pêcheurs des Perles* were warmly received. An impressive concert artist, Ms. Fortin has made solo appearances with orchestras in Montreal, Quebec, Calgary, and at the Prague Spring Festival. She has recorded a disc of French opera duets with tenor Richard Margison for CBC Records. Upcoming engagements include Handel's *Messiah* with the Edmonton Symphony Orchestra, and the Countess in Mozart's *Le Nozze di Figaro* with L'Opéra de Montréal.

**Theodore Baskin** s'est produit à titre de soliste avec divers orchestres au Canada, aux États-Unis, en Russie et en Extrême-Orient. Il est régulièrement invité au Festival d'été d'Orford. M. Baskin a enregistré quatre concertos de Vivaldi avec l'Orchestre symphonique de Montréal et professeur agrégé de hautbois à la faculté de musique de l'Université McGill.

Florida native **Whitney Crockett** studied at the Juilliard School in New York City. He has performed concertos with *Les Violons du Roy* and the Florida and Montreal symphony orchestras. Mr. Crockett is Principal bassoon of the Montreal Symphony Orchestra, and he teaches bassoon at the McGill Faculty of Music. He has recorded Renaissance and Baroque music on the Dorian label.

Natif du Wisconsin, **John Zirbel** a étudié le cor à Tanglewood et à l'Université du Wisconsin. Il a joué avec l'Orchestre symphonique de Denver avant de devenir premier cor de l'Orchestre symphonique de Montréal, poste qu'il occupe depuis 1979. En 1981, M. Zirbel était lauréat du Concours international de cor de Liège. Il est fréquemment invité à se produire au Centre des Arts d'Orford et au Banff Arts Centre. John Zirbel est professeur de cor à la faculté de musique de l'Université McGill.

**Denis Bluteau** est première flûte associée de l'Orchestre symphonique de Montréal. Il joue régulièrement dans le cadre de la Musica Camerata Montréal, l'une des principales séries de concert de chambre de Montréal. M. Bluteau enseigne la flûte à l'Université de Montréal et à l'Université McGill.

Clarinetist **Michael Dumouchel** studied at the Eastman School of Music with Stanley Hasty. He is a member of the Montreal Symphony Orchestra, and he performs with *Musica Camerata Montréal*, one of Montreal's leading chamber music series. He has recorded chamber music by MacDonald, Vivier and Rea for CBC Records.

## Francis Poulenc

1899-1963

Plus d'une fois, les critiques ont accusé le compositeur et pianiste Francis Poulenc de «dilettantisme.» A la différence de la majorité des compositeurs français de son époque, il n'a pas fréquenté l'éminent Conservatoire de Paris. Il n'a pas non plus suivi l'enseignement d'un professeur renommé de façon assidue : Paul Vidal l'aurait même ridiculisé lors de leur première et unique rencontre. Ironiquement, les influences qui marquent son cheminement créateur sont beaucoup plus variées que celles de la plupart de ses contemporains. Poulenc puise son enseignement partout où il peut le trouver : dans les rues, les cafés et les music-halls de son Paris natal, aux concerts de ses collègues, au contact des partitions de d'autres compositeurs et lors de séances d'écoute de disque (Poulenc aime à passer des soirées entières près de son gramophone, en compagnie des œuvres de Mahler, Puccini, Stravinsky, Verdi, Debussy, Hindemith et Schoenberg). Modeste quant à la nature de sa technique compositionnelle, Poulenc affirme : «Mon canon c'est l'instinct ; je n'ai pas de principes, et je m'en vante ; Dieu merci!»

Poulenc fréquente également les artistes et les écrivains de son temps, dont James Joyce, Léon-Paul Fargue et Jean Cocteau, qu'il rencontre notamment lors des séances de lecture à la librairie de son amie Adrienne Monnier. Des œuvres de Picasso et de Matisse, dont il tentera de saisir la simplicité dans ses propres œuvres, ornent les murs de son appartement parisien.

On associe généralement le nom de Francis Poulenc à deux des courants principaux qui ont marqué la vie musicale française entre les deux guerres. Il est d'abord membre du groupe des Six, une association éphémère réunissant six compositeurs autour d'Éric Satie et prônant une philosophie dadaïste, dont Jean Cocteau se fait le porte-parole. Si ces compositeurs ont reconnu eux-mêmes avoir très peu en commun, ils ont néanmoins admis avoir bénéficié de la publicité qu'a engendrée cette alliance controversée. Plus important encore, l'œuvre de Poulenc incarne les tendances néoclassiques que l'on trouve chez Stravinsky et Hindemith. Mais, à la différence de ces derniers, dont le style se fait peut-être davantage néo-baroque, Poulenc évoque sans conteste les formes, les textures, les mélodies et les rythmes de la musique classique du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le concert de ce soir réunit ces deux aspects du style musical de Poulenc.

En 1922, Poulenc parcourt l'Italie (Rome, Tivoli, Naples et la Sicile) en compagnie de son collègue et ami Darius Milhaud. Alors que le séjour n'inspire aucune œuvre nouvelle à Milhaud, Poulenc en rapporte une suite pour piano intitulée *Napoli*, dont «*Caprice Italien*» constitue la troisième pièce. Cette œuvre de jeunesse ne témoigne que ça et là de l'inspiration et de la sophistication qui marqueront la suite pour piano *Les soirées de Nazelles*, composée au début des années 1930. Dédiée à la mémoire de sa tante Liénard, cette suite se veut également d'évoquer le souvenir des belles soirées passées à Nazelles (près de Tours, en France) où, entouré d'amis, Poulenc improvise au piano.



«J'ai toujours adoré les instruments à vents, que je préfère aux cordes,» écrit Poulenc. Une anecdote confirme d'ailleurs la triste relation que le compositeur entretient avec les instruments à cordes : son unique quatuor à cordes se retrouve dans les égouts parisiens. En revanche, comme en témoigne le **Trio pour piano, hautbois et basson** - première œuvre majeure de musique de chambre du compositeur -, l'écriture pour les vents semble couler de source. Composé en 1926, ce **Trio** parodie le style classique. Ainsi, rappelant une stratégie qu'emploie Haydn dans ses trios pour piano, Poulenc recourt à une introduction lente dans le premier mouvement. Dans son **Élégie** pour cor et piano, il se réfère cette fois aux compositeurs de la seconde école de Vienne, tels Arnold Schoenberg et Anton Webern. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une œuvre sérielle à proprement parler, elle s'ouvre par l'énoncé d'une série de douze sons, non accompagnée. Composée en 1957, cette **Élégie** est dédiée à la mémoire du célèbre corniste anglais Dennis Brain, qui, l'année précédente, trouva la mort à l'âge de 36 ans dans un accident de voiture. Quiconque connaît le *Gloria* (1959) de Poulenc reconnaîtra sans peine le premier thème du "Laudamus te" dans la section centrale de l'**Élégie**. Le **Sextuor pour piano et Instruments à vent** demeure sans doute l'œuvre la plus attachante de Poulenc. Conçue et révisée entre 1932 et 1939, le **Sextuor** cite textuellement des extraits de trois œuvres d'Igor Stravinsky : le *Capriccio* pour piano et orchestre, le *Concerto* pour piano et instruments à vent et *Pulcinella*.

Plusieurs des mélodies de Francis Poulenc ont été composées à l'intention du baryton Pierre Bernac, avec qui le compositeur-pianiste s'est produit partout en Europe et en Amérique du Nord, notamment à l'Université de Montréal, le 26 janvier 1950. Avec Gabriel Fauré, Poulenc figure au rang des plus grands mélodistes du XX<sup>e</sup> siècle. Au sujet des textes de Jean Moréas qu'il met en musique dans ses **Airs chantés**, Poulenc dira : « (...) je les trouvais propices à la mutilation. » Très critique envers lui-même, il affirmera que son «**Air grave**» est «d'un poncif indéfendable.» La très belle mélodie «Tu vois le feu du soir» montre à quel point Poulenc sait traduire toutes les subtilités de l'art poétique dans sa musique. Dans «**Priez pour paix**,» c'est la sensibilité du compositeur de musique sacrée, mise ici au service d'un poème de Charles d'Orléans, qui prévaut. Poulenc écrit : «J'ai essayé de donner ici une impression de ferveur et surtout d'humilité (pour moi la plus belle qualité de prière).»

Que ce soit dans des œuvres pour piano, dans des ouvrages destinés aux instruments à vent, ou encore, dans des œuvres vocales, le caractère de la musique de Francis Poulenc demeure unique. Marquée d'une richesse mélodique inégalée, cette musique recrée pour nous tout le charme de la vie parisienne. Pour Arthur Honegger : «A chaque instant, un contour mélodique, un enchaînement harmonique nous fait dire : C'est très Poulenc!»

Robert Rowat  
traduction : Lise Viens

Next / Prochain CBC / McGill Concert  
Wednesday/mercredi November 5 novembre - 7:30 p.m./19h30  
Salle de concert Pollack Concert Hall

Annamaria Popescu, mezzo-soprano - Michael McMahon, piano

Tchaikovsky, Glinka & Sviridov

Francis Poulenc  
(1899-1963)

Critics have levelled frequent accusations of dilettantism against composer and pianist Francis Poulenc. Unlike the majority of French composers of his time, Poulenc did not attend the eminent *Conservatoire* in Paris. Nor did he remain under the tutelage of a distinguished composer for any substantial period. (In fact, Paul Vidal basically laughed Poulenc out of the room at their first composition lesson together.) Ironically, however, Poulenc's influences were more diverse than those of his contemporaries. He collected his musical education wherever he could find it: in the streets, cafés and music halls of his native Paris, from the scores of other composers, in the performances of his fellow artists, and from recordings (Poulenc loved spending evenings at home beside his gramophone, listening to the music of his favourite composers, including Mahler, Puccini, Stravinsky, Verdi, Debussy, Hindemith and Schoenberg). He had no pretensions about his compositional technique, writing: "My rules are instinctive, I am not concerned with principles and I am proud of that."

Apart from musical influences, Poulenc was greatly interested in the leading literary and artistic figures of Parisian society. He met many important writers - James Joyce, Léon-Paul Fargue and Jean Cocteau among them - while attending readings at the book shop of his friend Adrienne Monnier. His Paris apartment was decorated with paintings by Picasso and Matisse, whose simplicity of line Poulenc attempted to assimilate into his own compositions.

Francis Poulenc became affiliated with two trends that were central to French musical life between the World Wars. First, he was a member of *Les Six*, a short-lived association of six composers, inspired by Eric Satie, with a Dadaist anti-art philosophy voiced by their "spokesman" Jean Cocteau. While the composers themselves felt their music had little in common, they were nevertheless thankful for the publicity generated by this controversial alliance. More importantly, Poulenc belonged to the Neoclassic school of Stravinsky and Hindemith. But unlike these composers, whose neoclassical tendencies are more accurately described as neo-baroque, Poulenc used melodies, formal structures, harmonies, rhythms and textures evocative of 18th-century Classical music. Tonight's concert brings together both aspects of Poulenc's musical style.

In 1922, Poulenc travelled to Italy with his friend and colleague Darius Milhaud. They visited Rome, Tivoli, Naples and Sicily. While the trip inspired no new works from Milhaud, Poulenc brought home a piano suite called *Napoli*, of which *Caprice italien* is the third movement. An early piano work, *Napoli* contains only flashes of the inspiration that dominates the sophisticated suite *Les soirées de Nazelles*, composed in the early 1930s. Poulenc dedicated this suite to the memory of his Aunt Liénard, and to his fond reminiscences of Nazelles (near Tours, in France) where he spent many warm summer evenings improvising at the piano, surrounded by friends.

"I have always loved wind instruments," wrote Poulenc, "which I prefer to strings." In fact, his relationship with strings is notorious: he flushed his only composition for string quartet down the toilet. In writing for wind instruments, on the



other hand, Poulenc seems to have found a natural voice. The **Trio for piano, oboe and bassoon** (1926) was Poulenc's first major achievement in the sphere of chamber music. A parody of Classical style, the first movement opens with a slow introduction, reminiscent of Haydn's piano trios. Poulenc dedicated the **Élégie for horn and piano** (1957) to the renowned English hornist Dennis Brain who was killed at the age of 36 in a car accident the year before. The **Élégie** is not a serial composition, yet it opens with an unaccompanied twelve-tone row - certainly a gesture towards, or a parody of, the composers of the Second Viennese School, such as Arnold Schoenberg and Anton Webern. Anyone familiar with Poulenc's *Gloria* will recognize the opening theme of the "Laudamus te" in the central section of the **Élégie**. The **Sextet for piano and wind instruments** (1932-39) is certainly one of Poulenc's most endearing works. Written and revised over a period of seven years, the **Sextet** employs exact quotation from three works by Igor Stravinsky: *Capriccio* for piano and orchestra, the Concerto for piano and wind instruments, and *Pulcinella*.

Francis Poulenc wrote many of his songs for baritone Pierre Bernac. Together they gave song recitals throughout Europe and North America, appearing at the University of Montreal on January 26, 1950. Along with songs by Gabriel Fauré, Poulenc's *mélodies* rank among the most successful and expressive in the twentieth-century repertoire. For his **Airs chantés** (1927-28), he chose texts by Jean Moréas, whose poems Poulenc "found suitable for mutilation." Typically self-critical, he called the **Air grave** "indefensibly conventional." As a composer who understood the nature of poetry, Poulenc could translate it into music that is itself poetic. Such is the case with the extraordinarily beautiful "**Tu vois le feu du soir**." In "**Priez pour paix**" (1938), his sensitivity as a composer of sacred music serves this poem by Charles d'Orléans. Poulenc wrote: "I have tried to give here a feeling of fervour and above all humility (for me the most beautiful quality of prayer)."

Whether for solo piano, voice, or wind ensemble, there is something unmistakably unique about Poulenc's music. He brings the charm of Paris to life in a seemingly inexhaustible supply of melody. Commenting on the wit and melodic invention of Poulenc's music, Arthur Honegger once said: "At each moment a melodic contour, a harmonic progression causes us to say: That is very Poulenc."

Robert Rowat

---

Next / Prochain CBC / McGill Concert  
**Wednesday/mercredi November 5 novembre - 7:30 p.m./19h30**  
 Salle de concert Pollack Concert Hall

**Annamaria Popescu**, mezzo-soprano - **Michael McMahon**, piano

Tchaikovsky, Glinka & Sviridov

## PROGRAMME

### **Hommage à Francis Poulenc (1899-1963)**

**Caprice italien**  
extrait de *Napoli* (1925)

**Airs chantés (1927-28) - Jean Moréas**

*Air romantique*

*Air champêtre*

*Air grave*

*Air vif*

**Trio pour piano, hautbois et basson (1926)**

*Presto*

*Andante*

*Rondo*

**Les soirées de Nazelles (1930-36)**

*Préambule et cadence*

*Variations:*

*Le comble de la distinction*

*Le cœur sur la main*

*La désinvolture et la discrétion*

*Le goût du malheur*

*L'alerte vieillesse*

*Cadence*

*Final*

ENTRACTE

**Elégie pour cor et piano (1957)**

**Miroirs brûlants (1938-39) - Paul Eluard**

*Tu vois le feu du soir*

*Je nommerai ton front*

**Deux poèmes de Louis Aragon (1943)**

*C*

*Fêtes galantes*

**Priez pour paix (1938) - Charles d'Orléans**

**Sextuor (1932-39)**  
**pour piano, flûte, hautbois, clarinette, basson et cor**

*Allegro vivace*

*Divertissement*

*Finale*

---

This evening's concert will be broadcast on Tuesday, October 21 at 7:00 p.m.  
on **Radio Two In Performance** with host Eric Friesen.

Le concert de ce soir sera diffusé à l'émission **Radio Two In Performance** le mardi 21 octobre  
à 19 h 00. Animateur: Eric Friesen.

**CBC Radio Two, 93.5 FM - Montreal**

Producer/Réalisateur: Kelly Rice

Assistant: Robert Rowat

Sound Engineer/Preneur de son: Pierre Léger



Berio's richly sonorous accompaniment derive from the simple modal world of the traditional tunes.

Berio s'inspire de l'univers simple et modal des mélodies traditionnelles.

Johannes Brahms composed 196 *lieder* throughout the career, and he drew tremendous inspiration from the work of Schubert. Schubert created piano accompaniments that play a central role in the delivery of his texts. Brahms also treats the piano as an equal partner to the voice in developing the world of each song, but in addition he defined moods and experiences by associating them with specific harmonic progressions and accompaniment patterns. I have often heard songs as the ruminations of a single character tortured by love that could not last. In these songs, the listener will hear a half note-quarter note rhythm in triple time that Brahms uses to convey loneliness; sighing appoggiaturas that recall a poignant memory; descending melodic thirds that mourn impending death.

A native of Seville, Joaquín Turina travelled to Paris to refine his compositional techniques. Yet it was in France that Turina made the acquaintance of the countryman Albéniz, who noted in Turina's music an Andalusian influence. Albéniz advised the younger composer to study Spanish folk music, and the melodic patterns of popular Spanish forms are evident in Turina's mature output. Turina's ability to complement visual stimuli with music won him success as a film composer; this gift also helped him sound the vivid images and lively characterisations that

While the romantic French *mélodie* often details exquisite details of human experience, the songs of Henri Duparc overflow with intensity, sensuality and candor. Duparc was a great innovator in musical innovations of Liszt and Wagner. The extreme sensitivity brought to the act of writing music eventually made composing an overwhelming experience for him, and a debilitating hyperaesthesia finally ended his musical career at the age of 36. He destroyed many of his songs, but only 14 songs survive - but these songs are among the best of his repertoire.

Surely no British composer has ever taken greater delight in the language of music than Sir William Walton. Walton's rich and varied play of consonants and rhythmic challenges of English poetry is in full evidence in *A Song for the Lord Mayor's Table*, composed for the 1962 City of London Festival. Originally conceived for voice and piano, the cycle was later given symphonic treatment; however, it was already orchestral in scope. The poetry provides a plea for peace, and for Walton to present a grand portrait of his beloved city of London.

*Selections marked with an asterisk (\*) were transcribed by Jean-François Daignault.*

CBC  **radioONE**  
**940 NEWS. AND MORE.**

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC  **radioTwo**  
**93.5 CLASSICS. AND BEYOND.**

*“Journées nationales de la culture”*



**RÉPÉTITION PUBLIQUE**

**de l'Orchestre symphonique de McGill**

**Timothy Vernon, chef**

*Brahms: Concerto pour violon et violoncelle en la mineur,  
op. 102*

**Yehonatan Berick, violon**

**Antonio Lysy, violoncelle**

*Schubert: Symphonie n° 9 en do majeur*

**PUBLIC REHEARSAL**

**of the McGill Symphony Orchestra**

**Timothy Vernon, conductor**

*Brahms: Double Concerto for Violin and Cello  
in A minor, op. 102*

**Yehonatan Berick, violin**

**Antonio Lysy, cello**

*Schubert: Symphony No 9 in C major*

Renseignements:  
398-4547 ou 398-5145

Information:  
398-4547 or 398-5145



Johannes Brahms composed 196 *lieder* throughout the career, and he drew tremendous inspiration from the work Schubert created piano accompaniments that play a delivery of his texts. Brahms also treats the piano as an the voice in developing the world of each song, but in addi he defined moods and experiences by associating them progressions and accompaniment patterns. I have conc songs as the ruminations of a single character tortured b love that could not last. In these songs, the listener will half note-quarter note rhythm in triple time that Brahn loneliness; sighing appoggiaturas that recall a poigna descending melodic thirds that mourn impending death.

A native of Seville, Joaquín Turina travelled to Paris to refir techniques. Yet it was in France that Turina made the countryman Albéniz, who noted in Turina's music an Andalu advised the younger composer to study Spanish folk mus and melodic patterns of popular Spanish forms are evident mature output. Turina's ability to complement visual stir won him success as a film composer; this gift also help sound the vivid images and lively characterisations that f

While the romantic French *mélodie* often details exquisit human experience, the songs of Henri Duparc over intensity, sensuality and candor. Duparc was a great musical innovations of Liszt and Wagner. The extreme se brought to the act of writing music eventually made compo overwhelming for him, and a debilitating hyperaesthesia fc his musical career at the age of 36. He destroyed mai only 14 songs survive - but these songs are among the repertoire.

Surely no British composer has ever taken greater delig language to music than Sir William Walton. Walton reli play of consonants and rhythmic challenges of English poe is in full evidence in *A Song for the Lord Mayor's Table*, c 1962 City of London Festival. Originally conceived for cycle was later given symphonic treatment; however, ti already orchestral in scope. The poetry provides a pler for Walton to present a grand portrait of his beloved city.

*Selections marked with an asterisk (\*) were tran  
by Jean-François Daignault.*

CBC  **radioONE**  
**940** NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC  **radioTwo**  
**93.5** CLASSICS. AND BEYOND.



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le vendredi 26 septembre 1997  
à 11 h 30

Friday, September 26, 1997  
at 11:30 a.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

*“Journées nationales de la culture”*

**RÉPÉTITION PUBLIQUE**  
de l'Orchestre symphonique de McGill

**Timothy Vernon**, chef

Brahms: *Concerto pour violon et violoncelle en la mineur,*  
*op. 102*

**Yehonatan Berick**, violon

**Antonio Lysy**, violoncelle

Schubert: *Symphonie n° 9 en do majeur*

**PUBLIC REHEARSAL**  
of the McGill Symphony Orchestra

**Timothy Vernon**, conductor

Brahms: *Double Concerto for Violin and Cello*  
*in A minor, op. 102*

**Yehonatan Berick**, violin

**Antonio Lysy**, cello

Schubert: *Symphony No 9 in C major*



Renseignements:  
398-4547 ou 398-5145

Information:  
398-4547 or 398-5145



le vendredi 26 septembre 1997  
à 20 h

Wednesday, September 26, 1997  
8:00 p.m.

*Concert à l'occasion de l'inauguration du nouveau  
piano Steinway de la salle Pollack*

*Inaugural Concert for the New Steinway Piano  
in Pollack Hall*

*Série «Pour le piano» Series*

# LOUIS LORTIE

piano

*Le prochain concert de Louis Lortie à Montréal aura lieu le mercredi 25 février à la salle Pollack à 19 h 30 dans le cadre de la série CBC/McGill. M. Lortie présentera alors un concert Beethoven avec le violoniste Yehonatan Berick.*

*Louis Lortie's next concert in Montreal will take place at Pollack Hall on Wednesday, February 25 at 7:30 p.m. as part of the CBC/McGill Series. Mr. Lortie, together with violinist Yehonatan Berick, will play a programme of Beethoven works.*

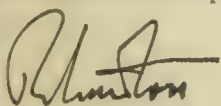
Chers amis,

J'ai le grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue à ce cycle de concerts spéciaux marquant l'inauguration du nouveau piano Steinway de la salle Pollack. L'arrivée d'un nouveau piano à queue est un événement marquant dans la vie d'une salle de concert, et cela est particulièrement vrai à McGill où la faculté de musique présente depuis de nombreuses années des concerts de qualité donnés par des membres de son personnel, des étudiants et des artistes invités. Ce nouveau piano permettra à ces musiciens de relever ce défi pendant de nombreuses années.

*Pour le Piano* est une notion qui identifie et qui relie diverses activités pianistiques à l'Université McGill. Cette expression embrasse des concerts, des concours, des cours de maître, des séminaires, des conférences et des démonstrations qui mettent en cause le piano. La locution *Pour le Piano* a été conçue par la section de piano du département d'interprétation il y a plusieurs années et en est venue à désigner ce que McGill a de mieux à offrir dans ce domaine.

J'espère que le concert de ce soir vous plaira, comme les nombreux concerts futurs que vous viendrez entendre à la salle Pollack.

Avec tous mes vœux, veuillez croire à mes sentiments les plus cordiaux.



Richard Lawton  
Doyen  
Faculté de musique

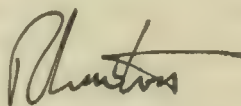
Dear Friends,

I am very happy to welcome you to this series of special concerts inaugurating the new Steinway concert grand piano in Pollack Hall. The acquisition of a new grand piano is an important event in the life of any concert organization, and this is particularly true here at McGill where the Faculty of Music has been presenting high quality performances by staff, student and guest artists for many years. This excellent new piano will enable these musicians to meet this ongoing challenge for years to come.

*Pour le Piano* is a concept which identifies and connects various activities related to the piano at McGill. Concerts, competitions, masterclasses, seminars, lectures and demonstrations involving the piano are associated under this term. The phrase, *Pour le Piano*, was coined for this purpose by the Piano Area of the Department of Performance several years ago and has come to signify the best that McGill has to offer in this field.

I invite you to enjoy this evening's performance and many future evenings at Pollack Hall, *pour le piano*.

With best wishes,



Richard Lawton  
Dean  
Faculty of Music



*Programme*

LUDWIG VAN BEETHOVEN  
(1770-1827)

Variations sur / on "God Save the King", WoO 78

Sonate n° 1, opus 2, n° 1  
en fa mineur / in f minor

*Allegro*

*Adagio*

Menuetto (*Allegretto*)

*Prestissimo*

Sonate n° 6, opus 10, n° 2  
en fa majeur / in F major

*Allegro*

*Allegretto*

*Presto*

*Entracte — Intermission*

Andante Favori, WoO 57  
en fa majeur / in F major

Sonate n° 21, opus 53, Waldstein  
en do majeur / in C major

*Allegro con brio*

*Introduzione (Adagio molto)*

*Rondo (Allegretto moderato - Prestissimo)*

## Louis Lortie, pianiste

Salué comme «l'un des quelques pianistes qu'il faut aller entendre toutes affaires cessantes» (*Daily Telegraph*, Londres), le pianiste canadien Louis Lortie a été loué pour l'optique nouvelle et l'individualité qu'il donne à ses interprétations d'un large spectre du répertoire pour clavier. Réceptif aux exigences éminemment différentes de compositeurs comme Mozart, Beethoven, Chopin, Schumann, Liszt et Ravel, il donne des interprétations dont on n'admire non seulement la virtuosité étonnante et le grand sens dramatique, mais la poésie et la musicalité pleine de sensibilité qui tempère la bravoure. Son art reflète toute une variété de traditions musicales et une approche de la musique à la fois flexible et délicatement conçue.

M. Lortie pense que chaque interprétation est une nouvelle création et que dans les limites de l'intégrité stylistique, l'artiste se doit de donner à chaque oeuvre qu'il interprète, peu importe qu'elle soit hyper connue, une sonorité nouvelle pour celui qui l'écoute. Il tient compte des conditions propres à chaque concert comme le chef d'orchestre, l'orchestre ou les partenaires de musique de chambre, le piano, la salle et il fait observer qu'il lui arrive parfois de se présenter à une répétition après avoir joué un concerto d'une certaine manière, pour se laisser guider par la vision radicalement différente du chef d'orchestre sur le morceau en question. L'interprétation qui en résulte est par conséquent spontanée et «nouvelle» pour lui autant que pour le public. «Je compte beaucoup sur la collaboration avec le chef d'orchestre et les musiciens», fait-il observer. «Je ne me vois jamais seul sur scène, même lors d'un récital.»

Louis Lortie ne veut pas qu'on le rattache à une école de jeu particulière pas plus qu'il se considère comme un spécialiste d'un segment particulier du répertoire. Il a délibérément cultivé un horizon artistique très vaste, comme en témoigne son choix de maîtres. Il a été l'élève à Montréal d'Yvonne Hubert, élève du célèbre pianiste français Alfred Cortot, à Vienne du célèbre spécialiste de Beethoven, Dieter Weber, et aux États-Unis, de Leon Fleisher, disciple d'Arthur Schnabel, avec lequel il s'est concentré sur le répertoire allemand/viennois. Il a également subi l'influence humaniste de l'illustre violoniste Josef Gingold dont les cours de maître à l'Université d'Indiana l'ont initié au monde de la musique de chambre.

Louis Lortie préfère structurer ses concerts et ses enregistrements par cycles, se concentrant et s'immergeant dans l'oeuvre d'un compositeur particulier, afin de capter son caractère essentiel et de transmettre au public le plus directement possible cette voix individuelle. Chaque été, il participe avec l'Orchestre symphonique de Montréal à un festival consacré aux oeuvres d'un seul compositeur. Au cours des deux prochaines saisons, il interprétera l'intégrale des sonates de Beethoven à Londres, Milan et Toronto. Parallèlement, il enregistre l'intégrale des sonates pour piano de Beethoven sur étiquette Chandos, projet dont l'apogée sera la sortie d'un coffret en 1999. Les vingt enregistrements que Louis Lortie a faits sur étiquette Chandos et qui comportent des oeuvres de Mozart à Prokofiev, de même que l'intégrale des oeuvres pour piano de Ravel, lui ont valu plusieurs prix. Son enregistrement le plus récent, l'intégrale des préludes de Chopin et d'autres oeuvres de Chopin, sortira en janvier 1998, et complétera son enregistrement des études de Chopin.

imj

le,

itri Sal

Saladz

musique:  
r the deg



Louis Lortie a rythmé sa carrière avec grand soin, pour se donner tout le temps qu'il faut pour mûrir sur le plan artistique et étoffer ses expériences culturelles. Après avoir remporté à l'âge de 16 ans le premier prix des deux plus grands concours canadiens, le Concours de musique du Canada et le concours national de Radio-Canada pour les jeunes interprètes, il a fait une tournée en République populaire de Chine avec l'Orchestre symphonique de Toronto quelques années plus tard, puis a mis un frein à sa carrière de concertiste pour poursuivre son étude approfondie de la littérature pianistique. Soucieux d'aller puiser aux sources traditionnelles de la musique, il a été attiré par l'Europe au début des années 1980, et il a vécu à Vienne, Paris et Florence. En 1984, il a remporté un prix au concours de Leeds en Grande-Bretagne et la même année, il a remporté le premier prix à l'unanimité du concours Busoni en Italie. C'est à ce stade qu'il s'est senti vraiment prêt à entreprendre une carrière de concertiste plus intensive. Depuis lors, il s'est fréquemment produit avec les plus grands orchestres d'Amérique du Nord et d'Europe et a été artiste invité dans le cadre de plusieurs grands festivals de musique. Il a enregistré son premier disque en 1986.

Louis Lortie a créé le trio Lortie-Berick-Lysy de Montréal en 1995, après avoir recherché pendant plusieurs années des partenaires de musique de chambre avec lesquels il partage une véritable empathie musicale. Quand son calendrier le lui permet, il donne des cours au célèbre Institut de piano d'Imola en Italie dont il aime la philosophie qui consiste à exposer les élèves à plusieurs écoles différentes.

Né à Montréal en 1959, Louis Lortie vit actuellement à Berlin avec son épouse, architecte et artiste visuelle, et leur jeune fils.

CHANDOS RECORDS - DECCA/LONDON RECORDS

Agent :

SELDY CRAMER ARTISTS, 3436 Springhill Rd., Lafayette, CA 94549

### **Louis Lortie, Pianist**

Hailed as "one of perhaps half a dozen pianists who it is worth dropping everything to go and hear" (*Daily Telegraph*, London), Canadian pianist Louis Lortie has been praised for the fresh perspective and individuality he brings to his performances of a broad spectrum of the keyboard canon. Responsive to the widely differing demands of Mozart, Beethoven, Chopin, Schumann, Liszt and Ravel, his interpretations have been recognized not only for their compelling virtuosity and sense of drama, but for their poetry and sensitive musicality that tempers bravura with restraint. His artistry reflects a variety of musical traditions and an approach to music making that is both flexible and thoughtfully conceived.

Mr. Lortie believes that each performance is a re-creation, and that within the bounds of stylistic integrity, an artist must make each work, no matter how familiar, sound new to the listener. He takes into consideration the particular conditions of a given performance -- the conductor, orchestra or chamber music partners, the piano, the hall, and has remarked that he sometimes comes to a rehearsal having practiced a concerto in a particular way, only to be inspired by the conductor's entirely different vision of the piece in question. The resulting interpretation is therefore spontaneous and "new" for him as well as the audience. "I rely very much on collaboration with the conductor and musicians," he observes. "I never see myself alone on stage, even in recital."

Mr. Lortie does not associate himself with a specific school of playing or consider himself a "specialist" in a particular segment of the repertoire. He has deliberately cultivated a broader artistic outlook, as illustrated by his choice of teachers. He has studied in Montreal with Yvonne Hubert, a pupil of the great French pianist, Alfred Cortot; in Vienna with noted Beethoven specialist, Dieter Weber; and in the United States with Leon Fleisher, a disciple of Arthur Schnabel, with whom he concentrated on the German/Viennese repertoire. He was also influenced by the humanistic outlook of distinguished violinist Josef Gingold, whose master classes at Indiana University introduced him to the world of chamber music.

Mr. Lortie prefers to arrange his performances and recordings in cycles, concentrating and immersing himself in the work of a particular composer, in order to capture his essential character and convey that individual voice as directly as possible to the audience. Each summer, he participates with the Montreal Symphony Orchestra in a festival devoted to the works of a single composer. During the next two seasons, he will perform complete Beethoven sonata cycles in London, Milan and Toronto. Concurrently, he is recording the complete Beethoven piano sonatas for Chandos, a project that will culminate with a boxed set in 1999. Mr. Lortie's twenty recordings on the Chandos label, which range from music of Mozart to Prokofiev and include the complete piano works of Ravel, have won several awards. His most recent recording, the complete Chopin Preludes and other works by Chopin, will be released in January 1998, complementing his disk of the complete Chopin Etudes.

Mr. Lortie has paced his career carefully, allowing himself ample time to grow artistically and broaden his cultural experiences. After winning first prize in Canada's two major competitions, the Canadian Music Competition and the CBC National Competition for Young Performers at age 16, and touring the People's Republic of China with the Toronto Symphony a few years later, he did not begin concertizing extensively, but continued his intensive exploration of the piano literature. Anxious to absorb the traditional wellsprings of music, he was drawn to Europe in the early 1980s, where he lived in Vienna, Paris and Florence. In 1984, he was a prize-winner at England's Leeds Competition and that same year, was unanimously awarded First Prize in Italy's Busoni Competition. It was at this point that he felt ready to undertake a more extensive concert career. Since then he has performed frequently with leading North American and European Orchestras, and has been a guest artist at major music festivals. He made his first recording in 1986.

Mr. Lortie formed the Montreal-based Lortie-Berick-Lysy Trio in 1995, after searching several years for chamber music partners with whom he shares a sympathetic musical outlook. When his schedule permits, he teaches at Italy's renowned piano institute at Imola, where the school's philosophy of exposing students to several different schools of piano playing closely matches his own.

Born in Montreal in 1959, Mr. Lortie currently lives in Berlin with his wife, an architect and visual artist, and their infant son.

CHANDOS RECORDS - DECCA/LONDON RECORDS

Exclusive Management:

SELDY CRAMER ARTISTS, 3436 Springhill Rd., Lafayette, CA 94549



Prochains concerts dans le cadre de la série «*Pour le piano*» :

Le vendredi 10 octobre 1997 à 20 h  
à la salle Pollack (5 \$)

BRUCE MATHER jouera des oeuvres  
modernes françaises de Ballif, Lefebvre,  
Mefano, Gilbert Amy et J.P. Leguay, ainsi  
que de Scriabine.

Les dimanches 3 et 17 mai 1997 à 20 h  
à la salle Pollack (5 \$)

OLIVIER BRAULT, violon, MARCEL SAINT-  
CYR, violoncelle et MIREILLE LAGACÉ,  
piano forte joueront l'intégrale des trios de  
Haydn dans le cadre d'une série de 9  
concerts

The next concerts in the "*Pour le Piano*" series:

Friday, October 10, 1997, at 8:00 p.m.  
in Pollack Hall (\$5)

BRUCE MATHER will play modern French  
works by Ballif, Lefebvre, Mefano, Gilbert  
Amy and J.P. Leguay, as well as works by  
Scriabin.

Sunday, May 3 and Sunday, May 17,  
1998, at 8:00 p.m. in Pollack Hall (\$5)

OLIVIER BRAULT, violin, MARCEL SAINT-  
CYR, cello, and MIREILLE LAGACÉ,  
piano forte will play Haydn trios as part of a  
series of  
9 concerts presenting the complete trios.

# DIMITRI SALADZE, trompette / trumpet

Élève de / Student of Kevin Dean

avec la participation de / with the participation of

**Kelly Jefferson**, saxophones ténor et soprano /  
tenor and soprano saxophones

**George Nakaidze**, piano

**Alec Walkington**, contrebasse / bass

**Joel Haynes**, batterie / drums  
et / and

**Bill Mahar**, trompette / trumpet

**Jennifer Bell**, saxophone alto / alto saxophone

**Greg Amirault**, guitare / guitar

**Bruno Lamarche**, saxophone baryton / baritone saxophone,  
clarinette / clarinet

**Alex Jeun**, trombone

**Lena Fankhauser**, violon / violin

**Valdine Ritchie**, violoncelle / cello

Keep It Simple (A Simple Song)

From Now On

The Decisions We Make

Since 1992

In Your Own Sweet Way

6 and 7

M.P.

Looking Ahead

*Toutes les oeuvres ont été composées par Dimitri Saladze,  
sauf "In Your Own Sweet Way" composée par Dave Brubeck et arrangée par Dimitri Saladze.*

*All works were composed by Dimitri Saladze, with the exception of  
"In Your Own Sweet Way", written by Dave Brubeck and arranged by Dimitri Saladze.*

Cet examen fait partie des épreuves imposées à Dimitri Saladze pour l'obtention d'une maîtrise en musique.  
This final examination recital is presented by Dimitri Saladze in partial fulfilment of the requirements for the degree of  
Master of Music.







McGill

Faculty of Music

GILL

TS  
ator



NN  
56)  
SZT  
86)



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

ERT  
28)

PIN  
49)

SZT



Le vendredi 3 octobre 1997  
Le samedi 4 octobre, 1997  
à 20 h

Friday, October 3, 1997  
Saturday, October 4, 1997  
8:00 p.m.

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL**  
**MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA**  
**Timothy Vernon, chef / conductor**

avec / with

**YEHONATAN BERICK, violon / violin**  
**ANTONIO LYSY, violoncelle / cello**

Les prochains concerts de l'Orchestre symphonique de McGill auront lieu les 7 et 8 novembre 1997 à 20 h à la salle Pollack.

The next concerts of the McGill Symphony Orchestra will take place on November 7 and 8, 1997, at 8:00 p.m. in Pollack Hall.

**Programme :** Aaron Copland : *The Red Pony Suite*; John Adams : *Short Ride in a Fast Machine*; Leonard Bernstein : *West Side Story Dances*; Samuel Barber : *Piano Concerto* avec / with **San San Farris**, piano,  
**Timothy Vernon, chef / conductor.**

## Programme

Concerto pour violon et violoncelle  
en la mineur, opus 102  
Double Concerto for Violin and Violincello  
in a minor, Opus 102  
Allegro  
Andante  
Vivace non troppo

JOHANNES BRAHMS  
(1833-1897)

**Yehonatan Berick**, violon / violin  
**Antonio Lysy**, violoncelle / cello

*Entracte — Intermission*

Symphonie n° 9 en do majeur, D 944, *Grande symphonie*  
Symphony No. 9 in C major, D 944, *the Great*  
*en do majeur / in C major*  
Andante  
Andante con moto  
Scherzo  
Allegro vivace

FRANZ SCHUBERT  
(1797-1828)

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-497.  
The presentation of this concert is a component of course number 243-497.



## Notes sur le répertoire

### Johannes Brahms, Concerto pour violon et violoncelle en la mineur, op. 102

C'est au cours de l'été 1887, durant un séjour de villégiature à Thun (Suisse), que Brahms a composé son double concerto pour violon, violoncelle et orchestre. L'idée de cette combinaison d'instruments inusitée lui a peut-être été suggérée par le violoncelliste Robert Hausmann, qui était alors à la recherche d'une oeuvre nouvelle pour violoncelle et orchestre et dont Brahms avait fait la connaissance par l'entremise du célèbre violoniste Joseph Joachim, avec qui il était très lié depuis longtemps sur les plans personnel et professionnel. Cette amitié devait d'ailleurs abruptement prendre fin en 1880 à la suite d'une démarche bien intentionnée mais malencontreuse que Brahms avait faite pour réconcilier les époux Joachim, dont le mariage devait néanmoins se terminer par un divorce. Une lettre de Brahms ayant été utilisée en cour contre Joachim, celui-ci mit fin à toute relation personnelle et professionnelle avec Brahms.

Brahms avait souvent composé des oeuvres qu'il destinait expressément à tel ou tel interprète : lui-même dans le cas des concertos pour piano, Richard Muhlfeld dans celui des oeuvres de musique de chambre pour clarinette et Joachim dans le cas du concerto pour violon (et d'une bonne partie de sa musique de chambre avec violon). Lorsque, durant la composition de ces oeuvres, il butait sur des problèmes techniques, il lui arrivait souvent de s'en ouvrir à Joachim, dont il retenait occasionnellement les conseils. Apprenant que Hausmann était à la recherche d'une nouvelle composition, Brahms aurait voulu saisir cette occasion pour se réconcilier avec Joachim en y ajoutant une partie pour violon solo. Mais pour plaire à Joachim, Brahms ne s'est peut-être pas borné à écrire pour son instrument. Ainsi, ayant remarqué l'usage que Brahms a fait de motifs énigmatiques aux connotations non musicales dans d'autres oeuvres, Malcolm MacDonald a judicieusement fait observer que le deuxième thème du premier mouvement présente une ressemblance frappante avec le thème du 22<sup>e</sup> concerto pour violon de Giovanni Viotti, oeuvre que Joachim aimait beaucoup. Quoi qu'il en soit, le stratagème a porté fruit. Après plusieurs jours de répétitions en septembre 1887, l'oeuvre a été créée le 18 octobre à Cologne par Joachim et Hausmann, sous la direction de Brahms. Elle a même été présentée avec succès dans plusieurs villes d'Allemagne et a scellé la réconciliation entre Brahms et Joachim.

Pour ce concerto, Brahms revient à la structure traditionnelle à trois mouvements, son concerto précédent (le deuxième concerto pour piano), qui en comptait quatre, n'ayant été qu'une expérience. Le concerto débute par un mouvement complexe de forme sonate, comportant deux thèmes, qui est suivi d'un andante au caractère lyrique. L'oeuvre s'achève sur un rondo au caractère très rhapsodique. Les éléments superficiels de cette structure sont de forme très conventionnelle. Brahms semble s'être surtout employé à résoudre les problèmes particuliers que pose la composition d'une oeuvre pour deux solistes et orchestre, plutôt qu'à innover en matière de structure. Ce concerto n'a pas de précédent direct. Brahms a dû faire preuve de beaucoup de créativité pour donner à la partie d'orchestre une texture adaptée à l'absence de volume à la voix intermédiaire, dans l'écart entre les registres du violon et du violoncelle. C'est d'ailleurs ce qui explique l'accueil plus réservé fait au concerto qu'aux autres oeuvres pour orchestre de Brahms. Même un ami intime comme Theodor Billroth jugeait le concerto «fastidieux et ennuyeux, vraiment sénile. S'il n'avait pas ensuite composé les *Zigeunerlieder*, on aurait pu croire que c'en était fait de notre Johannes!... L'oeuvre est aujourd'hui beaucoup mieux appréciée du public qui a su reconnaître le caractère unique que revêtent, dans l'oeuvre de Brahms, les solutions imaginées ici pour résoudre les problèmes particuliers que pose la composition d'un concerto pour violon et violoncelle.

### Biographies

Originaire d'Israël, **Yehonatan Berick** a commencé ses études de violon à l'âge de six ans. Il a fait ses débuts l'année suivante et continue depuis à mener une carrière riche et variée comme soliste et chambriste.

Lauréat d'un prix à la *Naumburg International Violin Competition* à New York, M. Berick se produit avec la plupart des orchestres importants d'Israël et comme soliste en Europe, aux États-Unis et au Canada, avec des orchestres tels le *Jerusalem Symphony*, *Cincinnati Philharmonia Orchestra*, *Manitoba Chamber Orchestra* et l'Orchestre symphonique de Québec. Il donne plusieurs récitals par année et nombre de ceux-ci sont diffusés sur les réseaux internationaux de radio.

Chambriste accompli, M. Berick est membre du trio Lortie-Berick-Lysy, dont la réputation s'accroît internationalement. Il participe régulièrement à des festivals tels ceux de Marlboro, Ravinia, Seattle et Vancouver, et a participé aux tournées des *Musicians from Marlboro*. Récemment, il a fait des enregistrements avec l'ensemble *Amici* sous étiquette Summit, et avec James Tocco et le quatuor *Amarnet* sous étiquette Gaspardo.

Professeur et interprète, M. Berick est actuellement professeur de violon à l'Université McGill et donne des classes de maître en Israël et en Amérique du Nord.

A native of Israel, **Yehonatan Berick** started his violin studies at the age of six. His debut came the following year, and since then he has enjoyed a rich career as soloist and chamber musician.

A prizewinner of the 1993 Naumburg International Violin Competition in New York, Mr. Berick performs with most of Israel's leading orchestras and is featured as soloist in Europe, the United States and Canada, with orchestras such as the Jerusalem Symphony, Cincinnati Philharmonia Orchestra, Manitoba Chamber Orchestra and Québec Symphony Orchestra. He extensively performs in recitals, and many of his concerts are broadcast on radio stations worldwide.

Devoted to chamber music, Mr. Berick is a member of the Lortie-Berick-Lysy Piano Trio, quickly achieving worldwide recognition. He participates regularly in festivals, such as Marlboro, Ravinia, Seattle and Vancouver, and has toured with Musicians from Marlboro. He has recorded recently with the Amici Ensemble for Summit label, and with James Tocco and the Amarnet Quartet for the Gaspardo label.

A teacher as well as performer, Mr. Berick is Professor of violin at McGill University, and gives masterclasses in Israel and North America.



Comme soliste, le violoncelliste **Antonio Lysy** a donné de nombreux concerts en Europe avec la *Camerata Academica* de Salzbourg, le *Zurich Tonhalle*, les orchestres *Royal Philharmonic* et *Philharmonia* de Londres, les *Zagreb Soloists*, l'*Israel Sinfonietta*, la *City of London Sinfonia* et, au Canada, avec les *Thirteen Strings* d'Ottawa et les orchestres symphoniques de Windsor, Saskatoon et Québec. La saison dernière, Antonio Lysy s'est produit dans plusieurs pays, notamment en tournée en Italie et en Argentine, et il a été enregistré par la CBC.

M. Lysy est également fondateur et directeur artistique d'un festival annuel de musique de chambre, *Incontri in Terra di Siena* de Toscane, en Italie, dont on célébrera le dixième anniversaire l'été prochain. De plus il a donné de nombreux concerts internationaux avec le trio pour piano qu'il a fondé avec le violoniste Yehonatan Berick et le pianiste Louis Lortie, parmi lesquels on note un récital à la salle *Wigmore* à Londres. Il a enregistré sous les étiquettes Claves, Dinemec Classics, Foné et plus récemment, les sonates de Brahms pour *Tring International*.

Antonio Lysy a commencé ses études musicales avec son père et les a poursuivies aux deux écoles de musique de Yehudi Menuhin, en Europe auprès de Maurice Gendron, William Pleeth, Radu Aldulescu et enfin auprès de Ralph Kirshbaum au *Royal Northern College of Music* en Angleterre. Il est actuellement professeur de violoncelle à l'Université McGill.

Cellist **Antonio Lysy** has performed extensively as soloist with such orchestras as the *Camerata Academica* of Salzburg, *Zurich Tonhalle*, Royal Philharmonic and Philharmonia Orchestras of London, Zagreb Soloists, Israel Sinfonietta, City of London Sinfonia and in Canada with the Thirteen Strings of Ottawa and the Windsor, Saskatoon and Quebec Symphony Orchestras. Last season, he performed in several countries, in particular, giving recital tours in Italy and Argentina and, as well, was recorded for CBC radio.

Mr. Lysy's commitment to chamber music is demonstrated by his initiation and organisation of an annual chamber music festival in Tuscany, Italy, which will celebrate its tenth anniversary next summer. He gives concerts worldwide as part of the piano trio he founded with violinist Yehonatan Berick and pianist Louis Lortie, including a recent debut recital at Wigmore Hall, London. He has recorded for Claves, Dinemec Classics, Foné and most recently the Brahms sonatas on the Tring International label.

Antonio Lysy began his musical education with his father and pursued his studies at both of Yehudi Menuhin's musical institutions in Europe with Maurice Gendron, William Pleeth, Radu Aldulescu and later with Ralph Kirshbaum at the Royal Northern College of Music, England. He is currently teaching cello at McGill University.

## Franz Schubert, Symphonie n° 9 en do majeur, D944, Grande symphonie

Selon certaines lettres adressées à des amis, c'est durant l'été 1825 que Schubert a entrepris la composition de sa Neuvième symphonie en do majeur dite «Grande symphonie» (sous-titre qui sert à la distinguer de la Sixième, également en do majeur). L'oeuvre a probablement été achevée au début de 1827, sans qu'on connaisse exactement la date. Une assez grande discrétion en a entouré la naissance; de fait, aucune exécution n'en a été donnée du vivant de Schubert. La *Gesellschaft der Musikfreunde* (Société philharmonique de Vienne) s'y était intéressée en 1827, mais l'avait rejetée, la trouvant trop longue et trop difficile. Après la mort de Schubert en 1828, la Neuvième symphonie s'est retrouvée avec nombre d'autres manuscrits entre les mains de Ferdinand Schubert, frère du compositeur. Elle se trouvait toujours en sa possession lorsque Robert Schumann l'a découverte au début de 1839 à l'occasion d'une visite. Elle a finalement été créée dans une version très abrégée à Leipzig le 21 mars 1839, sous la direction de Félix Mendelssohn. Malgré la publication des parties d'orchestre l'année suivante, les tentatives ultérieures d'en présenter la version intégrale ont toutes été vaines, les musiciens d'orchestre de Londres et de Paris, rebutés par sa difficulté, ayant refusé de l'exécuter. Ce n'est qu'en 1850, soit 25 ans après avoir été achevée, qu'elle a été donnée dans sa version intégrale.

Cette symphonie est une synthèse des idées classiques et romantiques. Elle adopte la structure en quatre mouvements de la période classique finissante : un mouvement de forme sonate, suivi d'un mouvement lent, d'un scherzo et d'un finale. Par ses dimensions, elle s'apparente toutefois bien davantage aux canons romantiques. John Reed, le célèbre spécialiste de Schubert, a même fait remarquer qu'elle était à l'époque la plus longue symphonie instrumentale, titre qu'elle a au reste conservé jusqu'à ce que Bruckner compose sa deuxième symphonie. À bien des égards, son instrumentation est typique de la fin de la période classique (vents, cors et trompettes par paires; cymbales et cordes). À cette palette, Schubert ajoute des trombones, produisant un effet très piquant (et romantique). Le premier mouvement, de forme sonate, est écrit dans deux tonalités, comme il sied à un mouvement de style classique. La seconde tonalité est toutefois le si mineur, qui n'est séparée de la tonalité initiale que par une tierce, rapport qu'affectionnaient les compositeurs romantiques, particulièrement Brahms et Dvořák.

La «Grande symphonie» en do majeur passe pour être unique en raison de la «justesse de son instrumentation, de la transparence de sa palette chromatique et de l'ampleur de ses dimensions». Dans un hommage justifié (bien qu'excessivement poétique), Lawrence Gilman a écrit : «Dans presque toute l'oeuvre, le propos est celui d'un orateur qui sait et aime jouer avec finesse de la forme, de la couleur, de l'odeur et de la douce sonorité des mots. L'oeuvre déborde d'étonnantes et inépuisables subtilités de conception et de procédé, de traits délicats et justes qui procèdent d'un art si consommé qu'ils portent le sceau de l'innocence .... du naturel...».

Même si on possède des ébauches et un fragment d'ouverture, ainsi que des ébauches d'une nouvelle symphonie que Schubert comptait écrire, la Neuvième symphonie est la dernière oeuvre orchestrale achevée de Schubert. Avec la *Symphonie «Inachevée»*, elle est la plus jouée et la plus enregistrée de ses oeuvres pour orchestre.

Andrew Deruchie



## Programme Notes

**Johannes Brahms**, *Double Concerto for Violin and Violoncello* in a minor, Op. 102

Brahms composed his Double Concerto for violin, cello and orchestra in the summer of 1887, while on holidays in Thun, Switzerland. The impetus for this peculiar combination of instruments may have come from the cellist Robert Hausmann, who was at the time seeking a new work for cello and orchestra. Brahms knew Hausmann through the famous violinist, Joseph Joachim. For years Brahms and Joachim had shared a close relationship, both personal and professional. This friendship came to an abrupt end in 1880, as a result of a well-intentioned but misguided effort on the part of Brahms to help settle Joachim's volatile marriage. The marriage ended in divorce, and a letter Brahms had written was used against Joachim in the court proceedings; later Joachim severed all personal and professional ties with Brahms.

Brahms had in the past often composed works with specific performers in mind: his piano concertos for himself, the chamber works for clarinet for Richard Muhlfeld, and the violin concerto (as well as a good portion of the chamber music with violin) for Joachim. While composing these parts, he frequently consulted Joachim on technical problems, and occasionally incorporated his suggestions in the finished works. On hearing Hausmann was looking for a new work, it apparently occurred to Brahms that he might create an opportunity to repair his friendship with Joachim by writing for solo violin as well as cello. This appeal to Joachim may go much beyond being the simple gesture of composing for his instrument. Malcolm MacDonald, considering Brahms' use of cryptic motives with extra-musical connotations in other compositions, astutely observes that the second theme of the opening movement bears striking similarity to a theme in Giovanni Viotti's 22nd violin concerto, a work Brahms knew Joachim was particularly fond of. In any event, the ploy worked. Brahms, Joachim and Hausmann rehearsed the concerto for several days in September of 1887, and the first public performance took place in Cologne on October 18, conducted by Brahms. This successful production toured through several cities in Germany and Brahms and Joachim were reconciled.

For the Double Concerto, Brahms reverts to the traditional three movements, his preceding concerto, the Second Piano Concerto, having been an experiment in a four movement structure. The concerto begins with an intricate sonata with two themes; this is followed by lyrical andante. The work closes with a rondo, which is treated quite rhapsodically. The surface details of this structure are quite traditional. Brahms seems to have focused his energy on dealing with the unique problems of composing for two solo instruments and orchestra, rather than structural innovation.

This concerto is without direct precedent. Brahms had to be particularly inventive with his orchestral textures to accommodate the lack of a middle voice filling in the registral gap between the violin and cello. As a result, its initial reception was cooler than that of Brahms' other orchestral works. Even a close friend, Theodor Billroth, thought the concerto was "tedious and wearisome, a really senile production. If the *Zigeunerlieder* had not been composed later, one might believe it was all up with our Johannes!..." Modern audiences have a considerably warmer appreciation of the work and recognize Brahms' solutions to the particular problems posed in the composition of a concerto for violin and cello as unique in his oeuvre.

Franz Schubert, *Symphony No. 9* in C major, D 944, the *Great*

Letters from Schubert to his friends indicate he began work on the "Great" C Major Symphony, his ninth, ("Great" being a nickname given to the piece to distinguish it from Schubert's other C major symphony, the Sixth) in the summer of 1825. The work was probably finished early in 1827, although the exact date of its completion is not known. The symphony came into existence with little fanfare, in fact Schubert did not live to hear it performed. The work was considered for performance by the *Gesellschaft der Musikfreunde* (the Vienna Philharmonic Society) in 1827, although it was rejected because of its length and difficulty. After Schubert's death in 1828, the Ninth Symphony ended up buried in a pile of other manuscripts in the possession of Schubert's brother Ferdinand. It remained there until Robert Schumann discovered it while visiting Ferdinand near the beginning of 1839. The symphony was finally performed, in a heavily cut version, in Leipzig on March 21 1839, under the direction of Felix Mendelssohn. Although the orchestral parts were published the following year, subsequent attempts to perform the work, in its entirety, met with failure: orchestral musicians in both London and Paris balked at its difficulty and refused to perform it. It was not until 1850--25 years after its completion--that the entire work was performed.

The symphony is an example of a synthesis of classical and romantic ideas. It is in four movements of late classical design: sonata, slow movement, scherzo and finale. The dimensions of this design, however, are much more typical of a romantic work. John Reed, a well-known Schubert authority, observes that Schubert's Ninth was the longest instrumental symphony of the time, and remained so until Bruckner composed his second. The orchestral scoring of the work is in many ways typical of the late classical period, with pairs of woodwinds, horns, and trumpets; tympani, and strings. To this Schubert adds trombones, a very piquant (and romantic) effect. The opening sonata movements has two key areas, as would be expected in a classical form. The second key area is, however, E minor, related to the home key by a third, a favourite relationship of romantic composers, particularly Brahms and Dvorak.

The Great C Major Symphony has been characterized as unique in terms of its "felicity of instrumentation, transparency of coloring, and grandeur of scale." In a fitting (although perversely poetic) tribute to the symphony, Lawrence Gilman wrote "The discourse, almost throughout, is like that of a speaker who knows and loves and cunningly employs the shape and hue and odour and sweet sound of words. It is full of surprising and inexhaustible subtleties of design and procedure, of delicate felicities accomplished with so perfect an art that they wear the innocence.....of natural processes....."

There exist sketches and a fragment of an overture, as well as sketches of a new symphony which were written down after the Ninth was completed, but the Ninth Symphony is Schubert's last complete orchestral work. It and the "Unfinished" Symphony remain the most performed and recorded of Schubert's orchestral works.

Andrew Deruchie



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL  
 MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA  
**Timothy Vernon, director**

**Violin**

Jonathan Crow  
 (Concertmaster)  
 Darryl Strain (Associate  
 Concertmaster)  
 Marianne Dugal  
 (Principal Second)  
 Simon Boivin (Associate  
 Principal Second)  
 Louise Alexander  
 Simon Philippe Allard  
 Melanie Belair  
 Andrew Bensler  
 Jessica Campbell  
 Hannah Chan  
 John Corban  
 Lyanne Gale  
 Bram Goldstein  
 Rosemary Gosse  
 Matia Gotman  
 Sebastian Helmer  
 Megan Jones  
 Diane Lane  
 Zoe Lang  
 Julie Lapierre  
 Szeming Lau  
 Simon Macdonald  
 Susan McCallum  
 Rachel Moody  
 Ellie Nimeroski  
 Gascia Ouzounian  
 Myriam Pelletier  
 Julie Savard  
 Yon Su Shin  
 Christine Yu

**Viola**

Anna-Belle Marcotte  
 (Principal)  
 Pemi Paul (Associate)  
 Lena Fankhauser  
 Kailey Kemp  
 Sonya Probst  
 Kathia Robert  
 Braunwin Sheldrick  
 Capella Sherwood  
 Christy Vaughan

**Cello**

Stephanie Meyer  
 (Principal)  
 Catherine Perron (Co-  
 principal)  
 Jennika Anthony-Shaw  
 Elizabeth Da Costa  
 Scott Lew  
 Ryan Molzan  
 Sylvain Murray  
 Valdine Ritchie  
 Tova Rosenberg  
 Jeanne Siddell

**Bass**

Eric Chappell (Principal)  
 Jason Cordery  
 (Associate)  
 Jeff Buchner  
 Rob Fahie  
 Andrew Horton  
 Nathan Krentz  
 David Maurakis  
 Francis Palma-Pelletier

**Flute**

Sylvia Niedzwiecka  
 (Principal)  
 Emily Smethurst  
 (Associate)

**Oboe**

Sarah Stack (Principal)  
 Kirsten Zander  
 (Associate)

**Clarinet**

Melanie Dumas  
 (Principal)  
 Louise Campbell  
 (Associate)

**Bassoon**

Françoise Henri  
 (Principal)  
 Christopher Mayer  
 (Associate)

**Horn**

Marie-Claude Breton  
 (Principal)  
 Patricia Evans  
 (Associate)  
 Jessie Brooks  
 Michele Rossong

**Trumpet**

Anthony Prisk  
 (Principal)  
 Diane Jensen (Associate)

**Tenor Trombone**

Angelo Muñoz  
 (Principal)  
 Seth Quistad (Associate)

**Bass Trombone**

Trevor Dix (Principal)

**Percussion**

Lawrence Dramowicz  
 (principal)  
 Julian Jeun (Associate)

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

NN  
56)  
SZT  
86)

RT  
28)

PIN  
49)

SZT

GILL  
A

Stack  
in Zor  
erate

et  
re Dum  
pal  
Camp  
ate

n  
se Har  
an  
pher  
ate)

laude  
ali  
Evam  
et  
ooks  
Rosen

Pris  
D  
sen

Com  
Litt  
I  
taad

phone  
x, P  
n  
Drac

(Abo



Le lundi 6 octobre 1997  
à 20 h

Monday, October 6, 1997  
8:00 p.m.

*Série des professeurs de McGill*  
*McGill Faculty in Concert*

**WINSTON PURDY**  
baryton / baritone

**MICHAEL MCMAHON**  
piano

Le prochain concert dans la *Série des professeurs de McGill* aura lieu le jeudi 9 octobre 1997 à 20 h à la salle Pollack.

The next concert in the *McGill Faculty in Concert* series will take place on Thursday, October 9, 1997, at 8:00 p.m. in Pollack Hall.

**TRIO CHANTECLAIR**

**Tracy Davidson**, soprano

**Tom Talamantes**, clarinette / clarinet

**Thomas Davidson**, piano

oeuvres de / works by John Burge (première), Lutoslawski,  
Mozart, Donald Patriquin (première) et Vaughan Williams.

## Programme

*Lieder d'après des poèmes de Joseph von Eichendorff*  
*Lieder on poems by Joseph von Eichendorff*

Trois lieder / Three Songs

Das Waldschloss, op. post.  
Nachtlied, opus 71, n° 6  
Wanderlied, opus 57, n° 6

FÉLIX MENDELSSOHN  
(1809-1847)

Liederkreis, opus 39

In der Fremde  
Intermezzo  
Walkdesgespräch  
Die Stille  
Mondnacht  
Schöne Fremde  
Auf einer Burg  
In der Fremde  
Wehmut  
Zwielicht  
Im Walde  
Frühlingsnacht

ROBERT SCHUMANN  
(1810-1856)

*Entracte -- Intermission*

Cinq lieder / Five Songs

In der Fremde, opus 3, n° 5  
Lied, opus 3, n° 6  
Mondnacht, opus 6  
Anklänge, opus 7, n° 3  
Parole, opus 7, n° 2

JOHANNES BRAHMS  
(1833-1897)

Cinq lieder / Five Songs

Der Freund (1888)  
Nachruf (1880)  
Der Musikant (1888)  
Verschwiegene Liebe (1888)  
Nachtzauber (1887)

HUGO WOLF  
(1860-1903)



## Biographies

**Winston Purdy** est membre du département de chant de la faculté de musique de l'Université McGill. Il est titulaire d'un B.Mus. de McGill et d'une maîtrise en musique de la *Eastman School of Music* à Rochester (N.Y.). Il a étudié le chant en Allemagne, à Londres (Grande-Bretagne) et à Oberlin (Ohio). Pendant son séjour en Grande-Bretagne, il a chanté avec le chœur de la Cathédrale St. Paul's. En sa qualité de soliste d'oratorio, il a interprété les œuvres de Bach, Haendel, Haydn et d'autres compositeurs avec des ensembles comme l'Ensemble vocal Tudor de Montréal et le Studio de musique ancienne de Montréal. Il a créé plusieurs œuvres modernes, notamment la «*Ballade of Endless Woe*» de Hope Lee, diplômée de McGill. Comme récitaliste, son répertoire s'étend de Dowland à Hans Werner Henze. Il a donné de nombreux récitals de lieder, notamment des trois cycles de Schubert ainsi que des poèmes d'Eduard Mörike et Johann Wolfgang von Goethe. Ce soir marquera son premier récital consacré à la poésie d'Eichendorff.

**Winston Purdy** is a member of the voice department of the Faculty of Music of McGill University. He holds the degree of B.Mus. from McGill and M.M. from the Eastman School of Music in Rochester, N.Y. He has also studied voice in Germany, London, England, and Oberlin, Ohio. While in England, he sang with the choir of St. Paul's Cathedral. As an oratorio soloist he has performed the works of Bach, Handel, Haydn, and others with such ensembles as the Tudor Singers of Montreal and the *Studio de musique ancienne de Montréal*. He has premiered several contemporary works including "Ballade of Endless Woe" by McGill graduate Hope Lee. As a recitalist, Professor Purdy's repertoire runs from Dowland to Hans Werner Henze. He has given many Lieder recitals including all three Schubert Cycles as well as single-poet recitals by Eduard Mörike and Johann Wolfgang von Goethe. Tonight is his first recital devoted to the poetry of Eichendorff.

**Michael McMahon** est un accompagnateur très en demande. Il a étudié avec Charles Reiner à l'Université McGill. Il a poursuivi ses études musicales avec Erik Werba à la *Hochschule für Musik und darstellende Kunst* de Vienne, où il a obtenu un diplôme en accompagnement lyrique. Michael McMahon se produit fréquemment sur les ondes de la SRC et de la CBC. Il a en outre fait de nombreux enregistrements, notamment des lieder de Schumann, avec la mezzo-soprano Catherine Robbin, et des lieder sur des textes de Heinrich Heine, avec le baryton Kevin McMillan. Michael McMahon est accompagnateur au *Banff Centre* et il est actuellement professeur adjoint de la Faculté de musique de l'Université McGill. Récemment, il a enregistré un disque avec la soprano Lyne Fortin sous étiquette Analekta. Son agenda comprend cette année des récitals en France, en Suisse, en Belgique, en Irlande et aux États-Unis.

**Michael McMahon** is much in demand as an accompanist. He studied with Charles Reiner at the McGill University and continued his musical studies with Erik Werba at the *Hochschule für Musik und darstellende Kunst* in Vienna, where he earned a diploma in piano-vocal accompaniment. Michael McMahon is heard frequently on the Radio-Canada and CBC networks. He has made many recordings, including outstanding recordings of Schumann songs, with the mezzo-soprano, Catherine Robbin, as well as a song cycle based on texts by Heinrich Heine, with baritone Kevin McMillan. Michael McMahon is a coach at the Banff Centre and is currently assistant professor in McGill University's Faculty of Music. Mr. McMahon's most recent recording is with soprano Lyne Fortin and appears on the Analekta label. Recent and upcoming engagements include recitals in France, Switzerland, Belgium, Ireland and the United States.

# McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

NN  
56)  
SZT  
86)

IRT  
28)

PIN  
49)

SZT



Le mardi 7 octobre 1997  
à 20 h

Tuesday, October 7, 1997  
8:00 p.m.

# Ensemble de musique contemporaine de McGill

## McGill Contemporary Music Ensemble

**Denys Bouliane**  
directeur / director

Le prochain concert de l'*Ensemble de musique contemporaine de McGill* aura lieu le lundi 3 novembre 1997 à 20 h à la salle Redpath.

The next concert of the *McGill Contemporary Music Ensemble* will take place on Monday, November 3, 1997, at 8:00 p.m. in Redpath Hall.

Oeuvres de / Works by Samuel Barber, George Crumb,  
Emmett Williams et / and Aaron Copland

**Denys Bouliane**, directeur / director  
Invités / Guests

**Timothy Vernon**, chef / conductor  
Membres du / Members of the XX<sup>th</sup> Century Performance  
Practice Seminar (classe de / class of Alcides Lanza)

## Programme

Nine Horses (1993)

pour 10 musiciens / for 10 players

*Première nord-américaine / North American premiere*

XIAOGANG YE

(né en / b. 1955)

Sentimental Sequences (1990)

pour 15 musiciens / for 15 players

ALEXANDRE RASKATOV

(né en / b. 1953)

*Entracte -- Intermission*

Rocking mirror daybreak (1983)

TORU TAKEMITSU

(1930-1996)

Charles Pilon, Sai-Ky Heng-Miousse

violons soli / soli violins

Rain Dreaming (1986)

TORU TAKEMITSU

Claude Nadeau

clavecin / harpsichord

Rain Coming (1982)

pour 14 musiciens / for 14 players

TORU TAKEMITSU

Les sensations confuses (1993)

pour 15 musiciens / for 15 players

JEAN LESAGE

(né en / b. 1958)

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-494.

The presentation of this concert is a component of course number 243-494.



**Ensemble de musique contemporaine de McGill**  
**McGill Contemporary Music Ensemble**

**Denys Bouliane, directeur / director**

**Flûte / Flute**

Annie Laflamme  
Sarah Eckman  
Boris Khodorkovsky

**Percussion**

Romano DiNillo  
Marianne Stadnyk  
Mélanie Crépeau

**Hautbois / Oboe**

Patricia Marchand  
François Goupil  
Alexander Drugov

**Piano**

Gregory Millar  
Jeremy Thompson

**Clarinete / Clarinet**

Vincent Dodier  
Ariane Cadrin-Boucher  
Jason Pan

**Violon / Violin**

Charles Pilon  
Sai-Ly Heng-Miousse  
Jonathan Crow  
Katherine Sugden

**Basson / Bassoon**

Karine Breton

**Alto / Viola**

Pemi Paul  
Natasha Sharko

**Cor / Horn**

Marie-Claude Breton  
Michele Rossong

**Trompette / Trumpet**

Diane Jensen  
Julie Chartier

**Violoncelle / Cello**

Nigel Edmonton-Boehm  
Matthew McFarlane

**Trombone**

Erik Hongisto  
François Bernier  
Cynthia Yuschysyn

**Contrebasse / Double Bass**

Eric Chappell  
Jason Cordery

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack



NN  
56)  
3ZT  
86)

RT  
28)

PIN  
49)

3ZT

Le jeudi 9 octobre 1997  
à 20 h

Thursday, October 9, 1997  
8:00 p.m.

*Série des professeurs de McGill*  
*McGill Faculty in Concert*

## *Trio Chanteclair*

TRACY DAVIDSON, soprano

TOM TALAMANTES,  
clarinette / clarinet

THOMAS DAVIDSON, piano



Ce concert sera diffusé ultérieurement dans le cadre de l'émission  
**Music from Montreal**, entendue les dimanches à 12 h 05,  
sur les ondes de *CBC Radio Two*,  
93,5 FM à Montréal.  
Animateur / Réalisateur : Kelly Rice.

This evening's concert will be broadcast later this season on  
**Music from Montreal**, heard Sundays at 12:05 p.m. on  
CBC Radio Two, 93.5 FM in Montreal.  
Host / Producer: Kelly Rice.



RS  
atc

NN  
56)  
SZT  
86)

RT  
28)PIN  
49)

SZT

10

Sleep	IVOR GURNEY (1890-1937)
Sweet Chance that Led My Steps	MICHAEL HEAD (1900-1976)
The Fields are Full	C. ARMSTRONG GIBBS (1889-1960)
Love's Philosophy	ROGER QUILTER (1877-1953)

## Notes sur le répertoire et biographies

**Donald Patriquin** est diplômé de la Faculté de musique de l'Université McGill ainsi que de l'Université de Toronto. Il a étudié la composition avec István Anhalt et John Weinzwieg. Il fut professeur à la Faculté de musique de McGill pendant une trentaine d'années et vient tout juste de retourner à sa région natale des Cantons de l'Est où il consacre une bonne partie de son temps à la composition et à la publication. Avant d'étudier la musique, monsieur Patriquin a obtenu un B. Sc. en biologie et en chimie de l'Université Bishop et a travaillé pendant un certain temps comme biologiste. On remarque en effet que la biologie constitue l'un des thèmes auxquels sa musique fait une large place. L'oeuvre de monsieur Patriquin comprend un concerto pour piano, des messes, plusieurs oeuvres chorales et instrumentales de petite et de grande envergure, des musiques de théâtre et de ballet et plusieurs arrangements de chansons folkloriques. Pendant quelque temps, il a travaillé en étroite collaboration avec le célèbre violoneux québécois Jean Carignan, créant sur la musique de ce dernier une partition de ballet pour Les Grands Ballets Canadiens. L'*Antiphon* ainsi que *Child of Mary* (L'enfant de Marie) de Patriquin, qui font partie du disque audionumérique Noël Nowell Noël, ont obtenu le premier prix lors du *Biennial Composition Search* (destiné à la recherche de nouvelles musiques chorales) commandité par le New York's *Melodious Accord*. M.Patriquin est édité par *Earthsongs* aux E.-U. Ainsi que par *Canadian International Music* et *A Tempo au Canada*.

Monsieur Patriquin écrit en parlant de son style :

«Aucun système n'est stable dans l'univers. Le changement, et il ya là quelque chose d'ironique, constitue la grande constante de la vie et se reflète constamment dans notre art. Sans lui, aucun progrès et, conséquemment, rien de nouveau ne seraient possibles. Le changement n'est pas que linéaire ; il se compose également d'éléments cycliques. La cause en est peut-être les immenses forces, gravitationnelles ou autres, sous lesquelles le changement environnemental se produit.

Dans ma propre musique, je ne tente pas de réinventer la roue chaque fois que je compose. J'essaie plutôt d'être éclectique dans ma pensée musicale, «empruntant» à la richesse du passé, me branchant sur les phénomènes musicaux qui nous sont déjà familiers, tout en veillant à l'expression originale lorsqu'elle est appropriée. Ainsi, dans cette mise en musique de la poésie de Frank Scott, conformément au caractère cyclique de la pièce, on trouvera d'évidentes influences musicales du passé et du présent.»

**Frank Scott** a souvent été considéré comme «le doyen des poètes canadiens». Sa poésie, en grande partie satirique, tirent leur source d'une conscience sociale très élevée, d'un sens de l'observation et d'une grande sensibilité. Il s'est acquis une grande renommée comme avocat plaidant en faisant mordre la poussière au premier ministre Duplessis dans la désormais célèbre affaire de la loi du cadenas portant sur les droits des Témoins de Jéhovah. Irving Layton a écrit à propos de Frank Scott que [ses] poèmes traverseraient les époques parce qu'il avait su leur instiller ce qu'il avait su leur instiller ce qu'il avait su leur instiller ce qu'il y avait de meilleur en lui, l'essence même de son être. À la fin de sa vie, Frank Scott a dit que la poésie représentait ce qu'il avait fait de plus important. Il a remporté à deux reprises le Prix du gouverneur général en littérature et a été doyen de la Faculté de droit de McGill.

John Burge est professeur agrégé de composition et de théorie à l'École de musique de l'Université Queen's à Kingston, en Ontario. Il a à son crédit de nombreuses œuvres vocales et instrumentales, incluant plusieurs pièces chorales de premier plan telles que *Mass for Prisoners of Conscience* (1989), *Thank You God* (1992), *That We May Not Lose Loss* (1993) et *Divinum Mysterium* (1995). Sa musique est publiée par Loosey and Hawkes, Gordon V. Thompson, *Jaymar Music Publishers* et est disponible au Centre de musique canadienne dont il est un membre agréé. *Elegy as a Message* et *off on an Answering Machine* a été écrit expressément pour le pianiste Thomas Davidson et son épouse Tracy, soprano.

Le texte d'*"Elegy"* a été écrit par Stephen Heighton et est extrait de son recueil de poèmes *The Ecstasy of Skeptics* mis en nomination pour le Prix du gouverneur général en 1994. Ses poèmes ont été publiés dans plusieurs revues au Canada et à l'étranger. Son premier recueil, *Stalin's Carnival*, a remporté en 1989 le Prix Gerald Lampert et son premier ouvrage de fiction, *Flight Path of the Emperor* s'est classé parmi les finalistes du Prix Trillium (Ontario) et a été traduit en français.

## Programme Notes and Biographies

Donald Patriquin, a graduate of McGill's Faculty of Music and of the University of Toronto, studied composition with István Anhalt and John Weinzwieg. He was a member of the McGill Faculty of Music for some thirty years and has recently returned to his native Eastern Townships of Quebec where he is much occupied with composing and publishing. Prior to studying music Mr. Patriquin received a Bsc. in Biology and Chemistry from Bishop's University and worked as a biologist for a time. Indeed, biology-related themes run frequently through his music. Mr. Patriquin's works include a piano concerto, masses, many short and extended choral and instrumental works, music for theatre and ballet and many folksong settings. For a time he worked extensively with the renowned Québécois fiddler Jean Carignan creating a ballet score for *Les Grands Ballets Canadiens* on his music. Mr. Patriquin's Antiphon and the Child of Mary (on the CD *Noël Nowell Noël*) was recently awarded first prize in the Biennial Composition Search for new choral music sponsored by New York's Melodious Accord. He is published by Earthsongs in the USA and by Canadian International Music and A Tempo in Canada.

Mr. Patriquin writes on his style:

No system in the universe is stable. Change is, somewhat ironically, the great constant in our lives, and is continually reflected in our art. Without it there would be no development and, consequently, nothing new. Change is not solely linear, but appears to possess cyclical elements. Perhaps this is because of the huge forces, gravitational and otherwise, in which environmental change occurs.



In my own music I do not attempt to reinvent the wheel each time I compose. Rather, I tend to be eclectic in my musical thinking, 'borrowing' from the richness of the past, connecting with musical phenomena we already know something about, but searching for 'original' expression where it is appropriate. And so, in this setting of the poetry of Frank Scott, appropriate to the cyclical spirit of the piece, there are clearly influences from music of the past and the present."

**Frank Scott** has often been referred to as 'the dean of Canadian poets'. His poetry, much of which was satirical, sprung from a strong social conscience and an observant and sensitive mind. He was a renowned courtroom lawyer who took on even Premier Duplessis in the now famous padlock-law case involving the trampled rights of Jehovah's Witnesses and won. Irving Layton wrote of Frank Scott "(his) poems will endure because into them F.R. poured the best, the distilled essence, of himself." At the end of his life, Frank Scott said that poetry was the most important thing that he did. Scott was a two-time winner of the Governor-General's prize for literature and was a former dean of McGill's Faculty of Law.

**John Burge** is an Associate Professor of composition and theory at the School of Music, Queen's University, Kingston, Ontario. He has composed numerous vocal and instrumental compositions including a number of major choral works such as: *Mass for Prisoners of Conscience* (1989), *Thak You God* (1992), *That WE May Not Lose Loss* (1993) and *Divinum Mysterium* (1995). His music is published by Boosey and Hawkes, Gordon V. Thompson, Jaymar Music Publishers and is available from the Canadian Music Centre where he is an Associate Member. *Elegy as a Message Left on an Answering Machine* was written specifically for pianist Thomas Davidson and his wife Tracy Davidson, a soprano.

The text for "Elegy" was written by **Stephen Heighton** and is taken from his collection of poetry entitled *The Ecstasy of Skeptics*, which was nominated for the 1994 Governor General's Award. His poetry has appeared in many magazines in Canada and abroad. His first poetry collection, *Stalin's Carnival*, won the 1989 Gerald Lampert Award, and his first book of fiction, *Flight Paths of the Emperor*, was a finalist for Ontario's Trillium Award and has been translated into French.

## lographies

ée à Norwich en Grande-Bretagne, **Tracy Davidson** a étudié le chant avec Marjorie Thomas à la *Royal Academy of Music* de Londres. Elle a obtenu ses diplômes RAM et LRAM en plus d'avoir remporté plusieurs prix, notamment une bourse du célèbre *Countess of Munster Musical Trust*. Elle s'est produite en soliste en Grande-Bretagne et au Canada, dans des récitals de musique de chambre et également à la radio de la CBC. À Montréal, elle a étudié le chant avec Kathleen Anderson, a été membre de l'Ensemble Vocal Tudor et elle est actuellement soprano soliste à l'Eglise Anglicane St. George's.

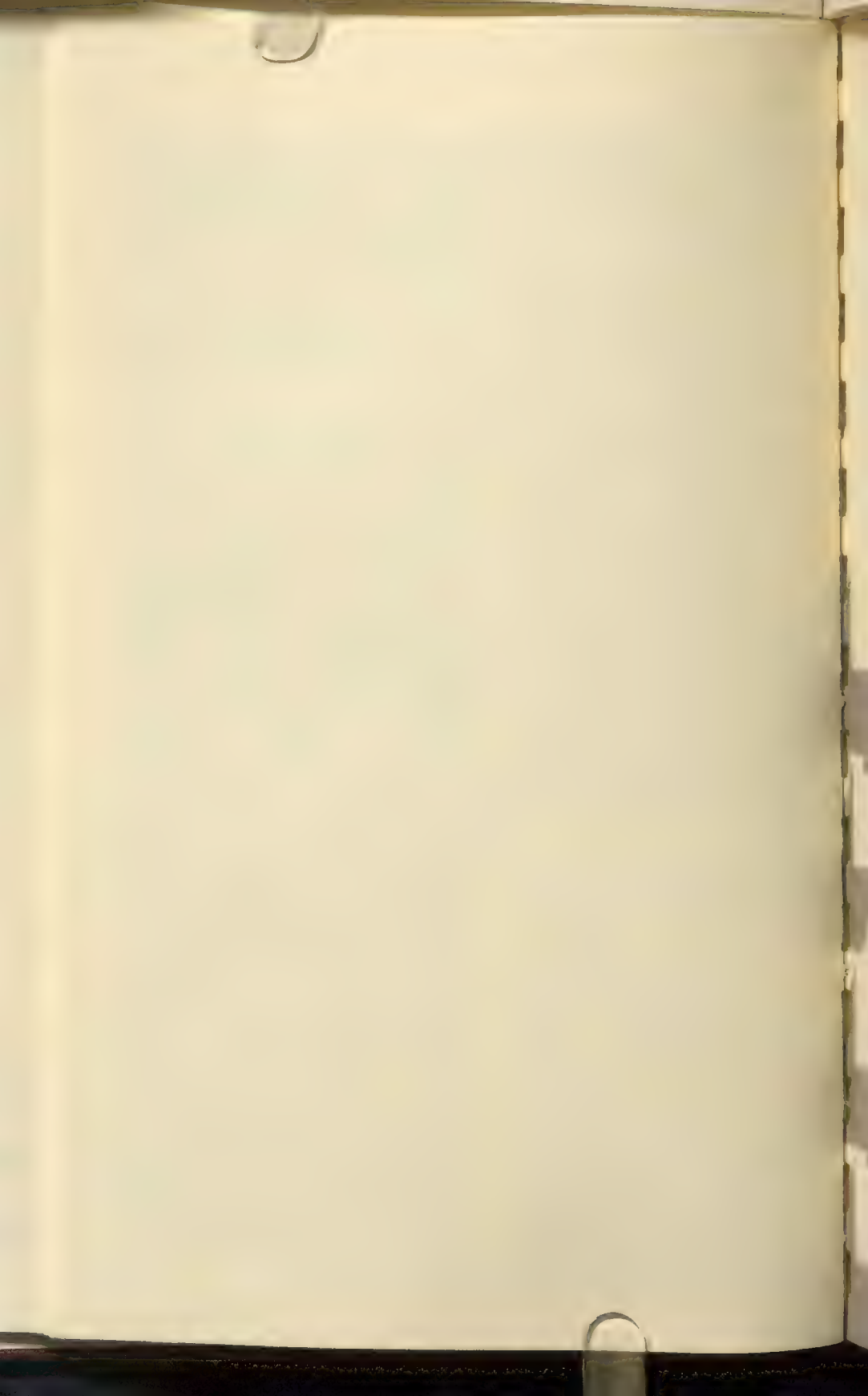
**Tom Talamantes** enseigne à la faculté de musique de l'Université McGill depuis 1976. Il est actuellement professeur adjoint de clarinette au département d'interprétation. Après des études musicales de premier cycle aux Universités d'Etat d'Indiana et d'Arizona, il a obtenu sa maîtrise en musique à l'Université McGill. Depuis 1988, il est directeur musical du *Lakeshore Concert Band* et s'est produit avec de nombreux orchestres, notamment l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre de chambre de McGill, la *Filarmonica de las Americas*, l'Orchestre symphonique de Regina, l'Orchestre d'Etat du Mexique et l'Orchestre symphonique de Phoenix. En dépit d'un calendrier chargé d'enseignant et de chef d'orchestre, le professeur Talamantes est très recherché comme clarinettiste pigiste, membre de jury et clinicien.

**Thomas Davidson** est diplômé de l'Université Queen's, du *Royal College of Music* (Londres, Grande-Bretagne) et de l'Université McGill où il a obtenu sa maîtrise en musique. Il se produit fréquemment en soliste, en accompagnateur et en chamberiste au Canada et en Grande-Bretagne et également à la radio de la CBC. On lui doit la création de nombreuses œuvres canadiennes contemporaines. Thomas Davidson est professeur auxiliaire adjoint de piano à l'Université Queen's et chargé de cours de musicalité à l'Université McGill. Son intérêt profond pour l'éducation et la formation des jeunes musiciens se reflète également dans son enseignement au conservatoire de musique de McGill. Il a été membre du comité exécutif de l'Association des professeurs et professeurs de musique du Québec, est actuellement membre du Bureau de l'Association canadienne des membres de jury de festival de musique et il est très recherché comme examinateur et comme membre de jury.

Born in Norwich, England, **Tracy Davidson** studied singing with Marjorie Thomas at the Royal Academy of Music in London. She earned her Diploma RAM and LRAM and was also the recipient of several awards, including a scholarship from the prestigious Countess of Munster Musical Trust. She has performed in England and Canada as a soloist, in chamber recitals and also on CBC radio. In Montreal she has studied singing with Kathleen Anderson, was a former member of the Tudor Singers and at present is soprano soloist at St. George's Anglican Church.

**Tom Talamantes** has taught at the Faculty of Music at McGill University since 1976. At present, he is Assistant Professor of Clarinet in the Department of Performance. After undergraduate musical studies at Indiana and Arizona State Universities, he received a Master of Music degree at McGill University. Since 1988, Tom Talamantes has been the Musical Director of the Lakeshore Concert Band and has played with many orchestras, including the Montreal Symphony Orchestra, McGill Chamber Orchestra, *Filarmonica de las Americas*, Regina Symphony, the State Orchestra of Mexico and the Phoenix Symphony. In addition to a busy teaching and conducting schedule, Professor Talamantes is in demand as a free-lance clarinetist, adjudicator and clinician.

**Thomas Davidson** is a graduate of Queen's University, The Royal College of Music (London, England) and McGill University, where he earned the Master of Music degree. He is a frequent performer as soloist, accompanist and chamber musician both in Canada and England, and also on CBC radio. He has been responsible for the premiere performances of many contemporary Canadian works. Davidson is an Assistant Adjunct Professor of piano at Queen's University and a Faculty Lecturer in musicianship at McGill University. His genuine interest in the education and training of young musicians is also reflected through his teaching at the McGill Conservatory of Music. He has been a member of the Executive Committee of the Quebec Music Teachers Association, is presently an executive member of the Canadian Music Festival Adjudicators' Association and is in demand as an examiner and adjudicator.





McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall

3333 Avenue du Parc

NN  
56)  
SZT  
86)

RT  
28)

PIN  
49)

SZT

Le vendredi 10 octobre 1997  
à 20 h

Friday, October 10, 1997  
8:00 p.m.

Série «Pour le Piano»  
«Pour le Piano» Series

# BRUCE MATHER

## piano

*d'un arbre - océan*

*l'arbre jaillit  
s'étale et s'allonge  
sur le ventre du ciel ...  
qu'il frôle  
de ses mains légères  
et montantes ...*

*tête d'aigle  
il domine  
l'océan de peau  
qui rêve ...*

*il s'enfonce  
dans le sexe chantant  
des vagues  
qui tremblent ...  
les souffles ...*

*l'arbre explose  
sur l'océan d'amour  
et de joie ...  
des étoiles  
à voiles  
flottent  
et regardent  
l'océan*

*fauve  
qui  
perce  
le  
ciel  
renversé*

*et  
lance  
l'arbre  
dans  
la  
nuit  
qui  
pleure ...*

- Claude Lefebvre

## Musique française moderne

Airs comprimés, opus 5 (1954)

CLAUDE BALLIF  
(né en / b. 1924)

Cinq préludes, opus 74

ALEXANDRE ScriABINE  
(1872-1915)

d'un arbre océan (1992)

CLAUDE LEFEBVRE  
(né en / b. 1931)

Valse, opus 38

ALEXANDRE ScriABINE

mémoire de la porte blanche (1991)

PAUL MÉFANO  
(né en / b. 1937)

*Entracte -- Intermission*

Fragilité, opus 51, n° 1

ALEXANDRE ScriABINE

Obliques II (1986)

GILBERT AMY  
(né en / b. 1936)

Poème, opus 32, n° 1

ALEXANDRE ScriABINE

Azur (1992)

JEAN-PIERRE LEGUAY  
(né en / b. 1939)



## Notes sur le répertoire et biographies

Ayant récemment passé mon année sabbatique en France, j'ai inscrit à ce récital de musique française moderne les oeuvres de cinq compositeurs. Je dis moderne plutôt que contemporaine, car une oeuvre comme «Airs comprimés» de Ballif date d'il y a 45 ans et beaucoup d'oeuvres contemporaines n'ont rien à voir avec le modernisme de ces cinq oeuvres. Puisque les cinq oeuvres sont de compositeurs de la même génération, j'ai cru bon d'apporter une certaine ponctuation avec des oeuvres courtes du compositeur russe Alexandre Scriabine (1872-1915).

- Bruce Mather

### **Claude Ballif : Air comprimés (1953)**

Né à Paris en 1924, Claude Ballif a fait ses études musicales à Bordeaux et au Conservatoire de Paris, ainsi qu'en Allemagne où il a été boursier pendant cinq ans à partir de 1954. Depuis 1971 jusqu'à sa retraite en 1989, il a été professeur d'analyse et de composition au Conservatoire de Paris.

Pendant l'année universitaire 1978-1979, il a enseigné à l'Université McGill où il remplaçait Bruce Mather qui assurait ses classes d'analyse au Conservatoire de Paris. En 1992, il est revenu à Montréal pour la création de son opéra «Il suffit d'un peu d'air» présenté par la compagnie «Chants Libres». En plus de sa grande production de compositeur, il est l'auteur de nombreux livres et articles sur la musique dont «Introduction à la Métatonalité» (1956), «Berlioz» dans la collection «Solfèges» (1968), «Voyage de mon oreille» (ses réflexions sur la musique) (1979) et un traité de composition «Économie musicale : souhaits entre symboles» (1988).

### **Claude Lefebvre : d'un arbre-océan (1991)**

Dans cette oeuvre, le compositeur indique toutes les notes mais aucune durée et peu de nuances. C'est donc l'interprète qui est avant tout responsable. Le compositeur donne les conseils suivants au pianiste : «En dehors de quelques indications générales, je tiens à ce que l'interprète imagine, par assimilation du poème, le tempo, les nuances, les couleurs, les vibrations de cette pièce, en particulier l'esprit d'ambivalence cruelle et surréaliste».

Né en 1932 près de Calais, Claude Lefebvre a fait ses études de composition auprès de Darius Milhaud et Pierre Boulez. Depuis 1966, il habite Metz, où il enseigne l'analyse et la composition au Conservatoire. Il a fondé en 1973 les Rencontres Internationales de Musique Contemporaine de Metz, un festival annuel de trois jours, ainsi qu'un organisme permanent, le Centre Européen pour la Recherche Musicale.

### **Paul Méfano : mémoire de la porte blanche (1991)**

Né à Bassorah en Irak en 1937, le compositeur et chef d'orchestre Paul Méfano a fait ses études avec Andrée Vaurabourg-Honneger, Georges Dandelot, Darius Milhaud et Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris et avec Pierre Boulez au Conservatoire de Bâle.

En 1972, il fonde l'Ensemble 2e2m de Champigny dont il est directeur artistique. Depuis 1989 il enseigne la composition et l'orchestration au Conservatoire de Paris. Il est également directeur du Conservatoire de Versailles depuis 1996.

Le titre «mémoire de la porte blanche» est tiré d'un poème de Marie France Rose.

## Gilbert Amy : Obliques II (1986)

Né à Paris en 1936, Gilbert Amy a fait ses études au Conservatoire de Paris avec Simone Plé (contrepoint), Olivier Messiaen (analyse), Darius Milhaud (composition) et, en privé, avec Yvonne Loriod (piano).

En 1967, il succède à Pierre Boulez à la tête du Domaine Musical, poste qu'il occupe jusqu'en 1974. En 1976, il fonde et dirige le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France. Depuis 1984, il est directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique à Lyon. Il prépare actuellement un opéra sur le roman «Le Premier Cercle» d'Alexandre Soljenitsyne.

## Jean Pierre Leguay : Azur (1991)

«J'aime le piano. J'en aime passionnément les voix multiples, puissantes comme goût de la sève : voix du tribun impérial, du roc altier, du ruissellement, de la mouvance liquide, du frémissement irisé et argentin, de la polychromie, de la résonance, de l'extrême ténuité.

«Azur» est un long chant capricant, peuplé tour à tour de cloches, d'envols furtifs et décisifs, de flots étales ou pyrotechniques, d'écoutes contemplatives.

J'ai souhaité une écriture pianistique claire, sonnante, franche, active, parfois équilibrante, parfois presque aride. Couronnant la page la plus dépouillée, les derniers accords de la pièce disent peut-être un appel du silence; un appel au silence.

«Azur» est dédié à mon ami Dominique Merlet dont j'admire tant la générosité, la modestie, la pensée rigoureuse et féconde.»

- J.P. Leguay

Né à Dijon en 1939, Jean Pierre Leguay a notamment été l'élève d'André Marchal et de Gaston Litaize (orgue) et ensuite au Conservatoire de Paris de Simone Plé (écriture), Rolande Falcinelli (orgue) et Olivier Messiaen (composition).

Il est actuellement organiste titulaire des Grandes Orgues de la Cathédrale Notre-Dame de Paris et professeur d'orgue et d'improvisation au Conservatoire de Dijon.

Il poursuit une triple carrière d'organiste, compositeur et improvisateur tant en France qu'à l'étranger et a écrit à ce jour plus de quarante oeuvres pour diverses formations.

### Série «Pour le piano»

à la Salle Pollack

Le samedi 7 mars 1998

de 9 h à 22 h

Concours de piano Clara Lichtenstein

Entrée libre

Les dimanches 3 et 17 mai 1998

à 20 h

Intégrales des trios de Haydn en 9 concerts

Olivier Brault, violon, Marcel Saint-Cyr, violoncelle,

Mireille Lagacé, pianoforte

5 \$

## Programme Notes and Biographies

It was during my recent sabbatical year in France that I conceived of the recital of modern French music featuring five composers. I say "modern" rather than "contemporary" because the work of Claude Ballif was written 45 years ago and much contemporary music is not at all modern in style.

Since the five composers are all approximately of the same generation, I thought that it would be a good idea to add a certain punctuation with short pieces of Scriabin.

-Bruce Mather

### **Claude Ballif: *Airs Comprimés* [Compressed Airs] (1953)**

Born in Paris in 1924 Claude Ballif studied music in Bordeaux, at the Paris Conservatoire and in Germany, where he held a scholarship from 1954 to 1959. From 1971 to his retirement in 1989 he was professor of analysis and composition at the Paris Conservatoire.

During the academic year 1978-79 he taught at McGill University replacing Bruce Mather who took over his analysis class at the Paris Conservatoire. In 1992 he returned to Montreal for the first performance of his opera "Il suffit d'un peu d'air" presented by "Chants Libres".

In addition to his large output as a composer, he has written many articles and books on music including "Introduction to Metatonicity" (1956), a study on Berlioz (1968) "Voyage of my Ear", his reflections on music (1979) and a composition treatise "Musical Economy: Wishes among Symbols" (1988).

The seven miniatures of the "Airs Comprimés" can be compared to Webern for their concision and to Satie for their humoristic vein.

### **Claude Lefebvre: *d'un arbre-océan* (1991)**

In this work the composer indicates all of the pitches but no durations and few dynamic indications. Thus the performer has a great responsibility. The composer gives the following advice to the performer "Aside from a few general indications I want the performer, inspired by the poem, to create the tempo, the dynamics, the colours, the vibrations of the piece in a mood of cruel and surrealistic ambivalence".

The poem, written by the composer himself, ends as follows: "The tree explodes on the ocean of love and joy. Stars with sails float and observe the wild ocean which pierces the overturned sky and throws the tree into the night which is crying".

Born in 1931 near Calais, Claude Lefebvre studied composition with Darius Milhaud and Pierre Boulez. Since 1966 he has lived in Metz, teaching analysis and composition at the Conservatoire and founding in 1973 the *Rencontres Internationales de Musique Contemporaine de Metz*, an annual three-day festival as well as a permanent organisation, the European Centre for Musical Research

### **Paul Mefano: *mémoire de la porte blanche* (1991)**

Born in Bassorah, Iraq, in 1937 the composer and conductor Paul Mefano studied with Andrée Vaurabourg - Honneger, Georges Dandelot, Darius Milhaud and Olivier Messiaen at the Paris Conservatoire and with Pierre Boulez at the Basel Conservatory.

In 1972 he founded the *Ensemble 2e2m de Champigny* of which he is artistic director. Since 1989 he has taught composition and orchestration at the Paris Conservatoire. Since 1996 he has also been director of the Conservatoire in Versailles.

The title "mémoire de la porte blanche" is taken from a poem by Marie France Rose.



## Gilbert Amy: Obliques II (1986)

Born in Paris in 1936 Gilbert Amy studied at the Paris Conservatoire with Simone Plé (counterpoint) Olivier Messiaen (analysis), Darius Milhaud (composition) and, privately, with Yvonne Loriod (piano).

From 1967 to 1974 he was the successor of Pierre Boulez as director of the Domaine Musical concerts. In 1976 he founded and became conductor of the *Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France*. Since 1984 he has been director of the *Conservatoire National Supérieur de Musique* in Lyon. He is now working on an opera based on *The First Circle* of Alexander Solchenitzin.

## Jean Pierre Leguay: Azur

"I love the piano. I love its multiple voices, powerful like the taste of sap, the voice of the imperial tribune, of the rocky peak, of rustling, of rushing water, of silvery gleaming, of resonance."

*Azur* is a long chant with bells, furtive flights, spectacular torrents and contemplation.

I wanted the pianistic writing to be clear, sonorous, active, sometimes jubilant, sometimes almost arid. In the most sparse passage, the last notes of the piece constitute a call from silence, a call towards silence.

*Azur* is dedicated to my friend Dominique Merlet whose generosity, modesty and disciplined mind I admire much."

- J.P. Leguay

Born in Dijon in 1939 Jean Pierre Leguay studied organ with André Marchal and Gaston Litaize and then, at the Paris Conservatoire, harmony and counterpoint with Simone Plé-Caussade, organ with Rolande Falcinelli and composition with Olivier Messiaen.

Presently he is organist at the Notre Dame Cathedral in Paris and teaches organ and improvisation at the Conservatoire in Dijon.

He has a triple career as organist, composer and improviser in Europe and North America and has written over 40 works for various ensembles.

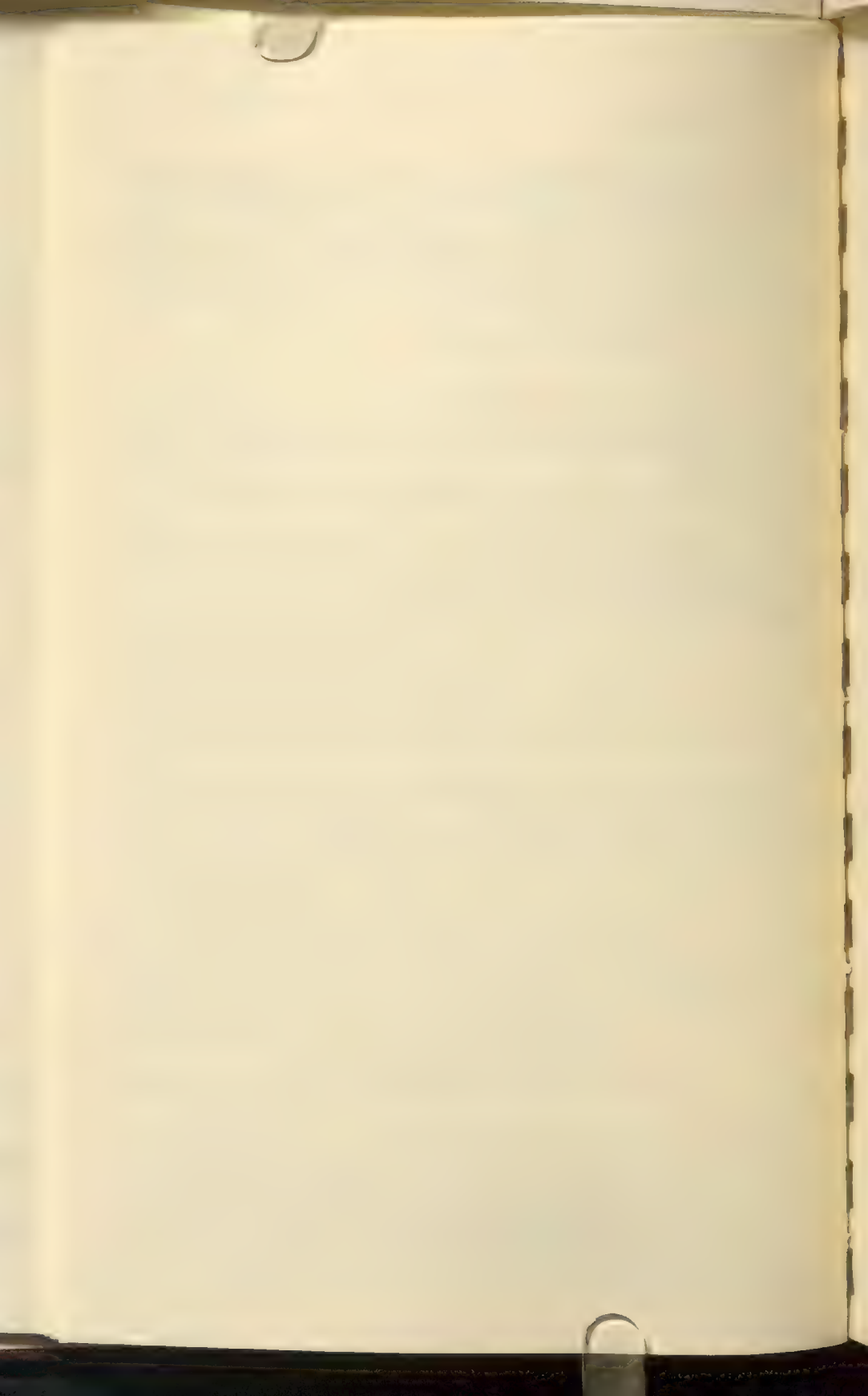
### «Pour le piano» Series in Pollack Hall

Saturday, March 7, 1998  
9:00 a.m. to 10:00 p.m.

**Clara Lichtenstein Piano Competition**  
**Free Admission**

Sunday, May 3 and 17, 1998  
8:00 p.m.

**Complete Haydn trios in a series of 9 concerts**  
**Olivier Brault**, violin, **Marcel Saint-Cyr**, cello,  
**Mireille Lagacé**, pianoforte  
**Admission : \$5**



# MCGILL STUDENT SOLOISTS

Bernard Turgeon, coordonnateur / coordinator

Dedication

ROBERT SCHUMANN

(1810-1856)

arr. FRANZ LISZT

(1811-1886)

Sarah Hasegawa, piano

Classe de / Class of Marina Mdivani

Sonate en si bémol majeur

FRANZ SCHUBERT

Sonata in B flat major

(1797-1828)

Molto moderato

Andante sostenuto

Scherzo - Allegro vivace con delicatezza

Allegro ma non troppo

Christine Vanderkooy, piano

Classe de / Class of Tom Plaunt

Étude, opus 10, n° 8

FRÉDÉRIC CHOPIN

*en fa majeur / in F major*

(1810-1849)

Ballade, opus 47,

*en la bémol majeur / in A flat major*

Maya Delich-Popovich, piano

Classe de / Class of Marina Mdivani

Venezia Napoli

FRANZ LISZT

Gondoliera

Canzone

Tarantella

Ioulia Mitnitskaya, piano

Classe de / Class of Marina Mdivani





le me  
a 176



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mardi 14 octobre 1997  
à 17 h

Tuesday, October 14, 1997  
5:00 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

# ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL MCGILL STUDENT SOLOISTS

Bernard Turgeon, coordonnateur / coordinator



Dedication

ROBERT SCHUMANN  
(1810-1856)  
arr. FRANZ LISZT  
(1811-1886)

Sarah Hasegawa, piano  
Classe de / Class of Marina Mdivani

Sonate en si bémol majeur

Sonata in B flat major

Molto moderato

Andante sostenuto

Scherzo - Allegro vivace con delicatezza

Allegro ma non troppo

FRANZ SCHUBERT  
(1797-1828)

Christine Vanderkooy, piano  
Classe de / Class of Tom Plaunt

Étude, opus 10, n° 8

*en fa majeur / in F major*

Ballade, opus 47,

*en la bémol majeur / in A flat major*

FRÉDÉRIC CHOPIN  
(1810-1849)

Maya Delich-Popovich, piano  
Classe de / Class of Marina Mdivani

Venezia Napoli

Gondoliera

Canzone

Tarantella

FRANZ LISZT

Ioulia Mitnitskaya, piano  
Classe de / Class of Marina Mdivani







Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le vendredi 17 octobre 1997  
à 20 h

Friday, October 17, 1997  
8:00 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

*Le département de cuivres de l'Université McGill présente*  
*The McGill University Brass Department presents*

## A Brass Showcase Concert

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir  
Jean Gaudreault, chef / conductor

Ensemble de cors de McGill / McGill Horn Ensemble  
Jean Gaudreault, chef / conductor

Ensemble de trompettes de McGill / McGill Trumpet Ensemble  
Pace Sturdevant, chef / conductor

Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble  
Pierre Beaudry, chef / conductor

Ensemble de tubas de McGill / McGill Tuba Ensemble  
Dennis Miller, chef / conductor

Semper Fidelis

JOHN PHILIP SOUSA  
(1854-1932)

Ihr Lieben Chrsiten Freut euch nun (extraits / excerpts) DIETRICH BUXTEHUDE  
Fanfare et choral / Fanfare and Chorus (1637-1707)

Suite for Brass Instruments

HOWARD BEYER

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir

Offertorium ad duos choros

PAVEL JOSEF VEJVANSKY

Idylle und Jagerlust im Wienerwald

RUDOLF HUBER

Ensemble de cors de McGill / McGill Horn Ensemble

Andante Cantabile

PIOTR TCHAIKOVSKY  
(1840-1893)  
arr. E. Williams

Weep, O Mine Eyes

arr. Susan Duston

Doppelfugue

J.G. ALBRECHTSBERGER  
arr. M. Tezak

Quatuor de trombones de McGill / McGill Trombone Quartet

Julie Fossitt, trombone ténor / tenor trombone  
Angelo Muñoz, trombone ténor / tenor trombone  
Cynthia Yuschyshyn, trombone ténor / tenor trombone  
Doug Krist, trombone basse / bass trombone



Renseignements:  
398-4547 ou 398-5145

Information:  
398-4547 or 398-5145

suite / over

Symphonie n° 3 (extrait / excerpt)  
Adagio

CAMILLE SAINT-SAËNS  
(1835-1921)

Eine Kleine Tubamusik

WOLFGANG AMADEUS MOZART  
arr. J. Fletcher

Ensemble de tubas de McGill / McGill Tuba Ensemble

Elizabethan Suite  
Dance  
Corranto  
Irishe ho-hoane  
Alman

Anon.

*Entracte -- Intermission*

Fanfare (16<sup>e</sup> siècle / 16<sup>th</sup> c.)

Anon.

Marche / March

CARL PHILIPP EMANUEL BACH  
(1714-1782)

Raiders of the Lost Ark (extrait / excerpt)  
Theme

JOHN WILLIAMS  
(né en / b. 1932)  
arr. P. Sturdevant

Suite pour 5 trompettes / for 5 trumpets  
Intrada  
Chorale  
Finale

RONALD LOPRESTI

Ensemble de trompettes de McGill / McGill Trumpet Ensemble

Russian Funeral Music

BENJAMIN BRITTEN  
(1913-1976)

Die Meistersinger (extraits / excerpts)  
Introduction et choral / Introduction and Chorale

RICHARD WAGNER  
(1813-1883)

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-491.  
The presentation of this concert is a component of course number 243-491.

Le prochain concert de la série **Brass Showcase**  
aura lieu le lundi 1<sup>er</sup> décembre 1997  
à 20 h à la salle Redpath.  
Entrée Libre.

The next **Brass Showcase Series** concert  
will be held on Monday, December 1, 1997  
at 8:00 p.m. in Redpath Hall.  
Free Admission.

*Cor / Horn*

Samir Abd-Elmessih  
Jessie Brooks  
Christopher Chantson  
Will Goodyear  
Tessa Hamilton  
Nadine Martin  
Margaret McGillivray  
Cindy Munroe  
Michele Rossong

*Trompette / Trumpet*

Sara Barnes  
Justin Christensen  
Meredith Franklin  
Kathleen Hulley  
Diane Jensen  
Tony Prisk  
Brian Zanier

*Quatuor de trombones / Trombone Quartet*

Julie Fossitt  
Doug Krist  
Angelo Muñoz  
Cynthia Yuschyshyn

*Trombone*

Nicolas Bastien  
Julie Fossitt  
Alex Jeun  
Doug Krist  
Angelo Muñoz  
Kurt Rushiinsky  
Hugh Topham  
Rob Wallace  
Cynthia Yschyshyn

*Tuba / Euphonium*

Larissa Robertson  
Casey Smith  
Claire Smith  
Keith Walton

*Percussion*

John Conn  
Furhan Uelji

*Gérant et bibliothécaire  
Manager and Librarian*

Christopher Chantson





McGill  
Faculty of Music

 Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

GILL  
TS  
iator



ART  
'91)

RICE

ANN  
356)

/SKY  
893)

Le mardi 21 octobre 1997  
à 20 h

Tuesday, October 21, 1997  
8:00 p.m.

**Cappella Antica**

**Chorale de femmes de McGill  
McGill Women's Chorale**

**Choeur de concert de McGill  
McGill Concert Choir**

**John Baboukis, directeur / director**

Ce concert est présenté dans le cadre des cours n° 243-493 et 243-472.  
The presentation of this concert is a component of course numbers 243-493 and 243-472.



## Programme

Douce dame jolie  
GUILLAUME DE MACHAUT  
(1300-1377)

Beatrice Stoklas, mezzo-soprano

Marie assumptio / Huius chori suscipe  
Anon.  
(Codex Montpellier, 13<sup>e</sup> siècle / 13<sup>th</sup> c.)

Sancta Maria  
JOHN DUNSTABLE  
Antiphon: Spiritus Sanctus in te  
(1385-1453)

Kyrie

*Cappella Antica*

Romanzen, opus 91  
Der Wassermann (J. Kerner)  
ROBERT SCHUMANN  
(1810-1856)

Spanisches Liederspiel, opus 74  
("Gesängen aus dem Spanischen") (1849)

Erste Begegnung

Liebesgram

Melancholie

Botschaft

*Chorale de femmes de McGill / McGill Women's Chorale*

Krista Vincent, piano

The Lord's Prayer (1989)  
Come Lovely and Soothing Death  
DAVID LESNIAKI  
(né en / b. 1954)  
(Walt Whitman) (1980)

Ride the Chariot  
arr. William Henry Smith  
Sarah Weinman, soprano  
Joan Lee, Rebecca Schiff, Pascale Beaulieu,  
Christine Liautaud, mezzo-soprano

Deep River  
arr. Norman Luboff  
Karen LaRose, mezzo-soprano

Ain' Got Time to Die  
HALL JOHNSON  
Jacob Feldman, Jeff Simons, ténor / tenor

*Choeur de concert de McGill / McGill Concert Choir*  
Hugh Cawker, piano

## Cappella Antica

Ruth Boisvert  
Ghislaine Deschambault  
Helga Gudmundsdottir  
Susan Pollett  
Beatrice Stoklas  
Maggey White

## Chorale de femmes de McGill / McGill Women's Chorale

soprano 1  
Eunjin Cha  
Sophia Kim  
Anne Nikitin  
Paula Simms  
Jane Watson  
Claire Yoon

soprano 2  
Karen Buzaglo  
Jennice Chen  
Emily Chu  
Evelyn Chung  
Sherry Lin  
Winnie Lo  
Melissa Melvin  
Catherine Norris  
Suzanne Shuter  
Zinaida Varosian  
Jessica Wu  
Peggy Wu

alto 1  
Natasha Aziz  
Karen Cheng  
Lourdes Galindo  
Erin Kostashuk  
Catherine Mayes  
Sung Sook Min  
Catherine To  
Susana Valente

alto 2  
Tiffany Candlish  
Clarissa Colley  
Christine Couture  
Jennifer Fernandes  
Samantha Haas  
Anna Zoe Haugo  
Natasha Schneider

piano  
Krista Vincent

## Choeur de concert de McGill / McGill Concert Choir

soprano  
Maria Andonian  
Pascale Beaulieu  
Anna Bonnel  
Ruth Chiang  
Erin Davies  
Marina Egorova  
Gabrielle Friedman  
Wendy Fukushima  
Susmita Ghosh  
Justine McIntyre  
Jenna Robertson  
Beth Snyder  
Heather Suters  
Sarah Weinman  
Tanya Wolf  
Anna Yang  
Melanie Yin

alto  
Arnaly Arriaga  
Heather Dorries  
Maude Fréchette-Gagné  
Evgenia Kirjner  
Karen LaRose  
Joan Lee  
Christine Liautaud  
Hélène Martineau  
Joanne O'Brien  
Kelly Proznick  
Laura Quinn  
Jessica Robertson  
Nina Rohlf's  
Rebecca Schiff  
Roselle Wu  
Jessica Yen

ténor / tenor  
Michael Beck  
Godfrey Apraku Bonsu  
Lucas Dramowicz  
Gregory Millar  
Erik Nye  
Robert Ritchie  
Jeff Simons  
Theodor Stojanov

basse / bass  
Johnathan Addleman  
David Bergeron  
Peter Butler  
Jon Deutsch  
Chris Epps  
Leroy Fife  
David Germain  
Barish Golland  
Stephen Jackson  
Jason Jestadt  
Darren Lewis  
David Lin  
Matt McLeod  
David Podgorski  
Scott Robertson  
Andrew Svoboda  
Jeremy Thompson

piano  
Hugh Cawker

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall

Salle de concert Pollack





Le vendredi 24 octobre 1997  
à 20 h

Friday, October 24, 1997  
8:00 p.m.

## ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL

### MCGILL WIND SYMPHONY

Eugene Plawutsky, directeur / director

## CHOEUR UNIVERSITAIRE DE MCGILL MCGILL UNIVERSITY CHORUS

Iwan Edwards, directeur / director

## JACQUES LACOMBE

chef invité / guest conductor

Le prochain concert de  
l'Orchestre d'instruments à vent de McGill  
aura lieu le mardi 2 décembre 1997  
à 20 h à la salle Pollack  
**Jean Gaudreault, chef**  
oeuvres de Strauss, Borodin, Mendelssohn, Weill

The next concert of the  
McGill Wind Symphony  
will be held on Tuesday, December 2, 1997  
at 8:00 p.m. in Pollack Hall  
**Jean Gaudreault, conductor**  
Works by Strauss, Borodin, Mendelssohn, Weill

## Programme

Intégrales

EDGAR VARÈSE  
(1883-1965)

Déserts

### *Entracte -- Intermission*

Symphonie pour instruments à vent  
Symphony for Wind Instruments

IGOR STRAVINSKY  
(1882-1971)

Symphonie de psaumes  
Symphony of Psalms

I Les versets 13 et 14 du 38<sup>e</sup> psaume  
Psalm 38, Verses 13 and 14

II Les versets 2, 3 et 4 du 39<sup>e</sup> psaume  
Psalm 39, Verses 2, 3 and 4

III Le 150<sup>e</sup> psaume (en entier)  
Psalm 150 (Complete)

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-490.  
The presentation of this concert is a component of course number 243-490.

## Edgard Varèse (1883-1965) *Intégrales* (1925)

«Varèse a cru, comme Baudelaire, que «le beau est toujours bizarre», que «l'inattendu, l'étonnement sont une partie essentielle et la caractéristique de la beauté». (Fernand Ouellette).

Varèse abordait la composition de façon tout à fait originale et il convient de rappeler brièvement les principes qui guidaient son travail. Le premier de ces principes est celui de «la projection spatiale», qui était pour Varèse la troisième dimension de la musique, une sorte de faisceau qu'elle émet et qui produit un sentiment de «prolongement, de voyage dans l'espace». Le deuxième principe est celui du «mouvement des masses», qui remplace le contrepoint linéaire. Pour Varèse, les masses se heurtent et se combinent les unes aux autres de diverses façons pour donner l'illusion de «déformations auditives prismatiques». Ces deux principes s'appliquent directement aux *Intégrales*.

Cette oeuvre a été composée pour bois, cuivres et percussions. On peut y distinguer trois sections. La première comporte beaucoup de répétitions, qui varient du fait de l'irrégularité métrique. Elle est dominée par un motif unique de trois notes qui est d'abord énoncé par la clarinette solo. Ce motif ascendant qui fait l'effet d'une sommation est caractéristique et on en retrouve d'autres exemples dans l'oeuvre de Varèse, notamment dans *Déserts*.

La deuxième section débute par un motif rapide et disjoint à la trompette. Elle se caractérise par des textures plus denses, des changements d'humeur et de tempo plus rapides et un accroissement général de la tension. Le début de la troisième section est marqué par ce qui constitue peut-être le moment le plus calme de l'oeuvre : un solo de percussion suivi d'une mélodie au lyrisme inattendu au hautbois. L'humeur ne tarde cependant pas à changer. Cette dernière section utilise un vocabulaire plus étendu fourni par la deuxième partie, mais renvoie aussi à l'activité plus réduite de la première section.

À propos d'*Intégrales*, Alejo Carpentier a écrit : «Un pathétique anime ces pages serrées. La musique éclate parfois, saute dans les rues, hurle, puis revient sur elle-même, se referme... On se sent ému par la dureté des sons masquant, au fond, une étrange tendresse».

## *Déserts* (1954)

*Déserts* semble introduire un vaste silence dans le domaine des sens, silence que Varèse voulait à l'évidence amener ses auditeurs à retrouver en eux. Pour Varèse, les déserts ne sont «pas seulement les déserts de sable, la mer, les montagnes et la neige, les grands espaces, les rues désertées... mais aussi ce lointain espace intérieur... où l'homme est seul dans un univers de mystère et de solitude essentielle».

L'oeuvre, composée pour bois, cuivres, piano, percussions et bande magnétique, comporte des parties réservées à l'ensemble instrumental et à la bande en alternance, quatre sections instrumentales étant ponctuées de trois sections enregistrées. *Déserts* est l'une des dernières oeuvres de Varèse et représente l'accomplissement des concepts sur lesquels il a travaillé toute sa vie, qu'il s'agisse de la «projection spatiale», ou du «mouvement des masses» mentionnés plus haut, ou surtout de la notion de forme comme processus continu d'expansion et de transformation. À d'autres égards, *Déserts* ouvre en quelque sorte une nouvelle voie pour Varèse. La texture y est plus dépouillée et davantage dominée par des sonorités uniques que dans ses oeuvres antérieures.

Les sections enregistrées semblent commenter les sections instrumentales qui les encadrent et donnent l'impression que la réalité s'est subtilement transformée, comme si on entrait dans un état onirique. Somme toute, *Déserts* est un portrait désolé et envoûtant, qui nous oblige à éprouver, en y pénétrant, l'effet d'une sonorité «qui épuise notre moi qui nous racle jusqu'à l'os...». C'est une expérience qui est loin d'être rassurante, mais c'est en partie à cela qu'elle doit sa beauté.



## **Igor Stravinsky (1882-1971) *Symphonie pour instruments à vent* (1920, rév. en 1947)**

Cette oeuvre est dédiée à la mémoire de Claude Debussy, mort en 1918. Stravinsky l'a décrite comme «un rituel austère qui se déploie sous la forme de courtes litanies entre différents groupes d'instruments homogènes».

La *Symphonie pour instruments à vent* a été composée la même année que *Pulcinella*, c'est-à-dire au début de la période néoclassique de Stravinsky, durant laquelle il a fort peu composé pour les cordes qu'il semble avoir eu de la difficulté à concilier avec son nouveau style «objectif». L'oeuvre est selon lui «un grand chant, le cri objectif des instruments à vent qui remplace la sonorité chaude et humaine des violons».

Elle est faite d'une juxtaposition de motifs répétitifs lents ponctués de silences plutôt que de transitions. Le rythme fondamental de l'oeuvre ralentit assez graduellement (selon le rapport 1:2:3:4) jusqu'au rythme on ne peut plus lent du choral quasi hymnique (c'est l'hommage original de Stravinsky à Debussy) sur lequel elle s'achève.

## ***Symphonie de psaumes* (1930)**

La *Symphonie de psaumes* se situe au milieu d'une période durant laquelle Stravinsky compose plusieurs oeuvres religieuses pour des motifs qui sont peut-être liés à son retour à la foi orthodoxe, avec laquelle il renoue en 1926 après s'en être tenu longtemps éloigné. Dans quelques-unes de ses oeuvres, cette évolution se traduit non seulement par l'utilisation de textes bibliques ou liturgiques, mais aussi par l'évocation des rites et des mystères de la liturgie orthodoxe.

La *Symphonie de psaumes* compte trois mouvements. Le premier, au rythme d'une marche lente et déterminée, évoque presque une procession. Le deuxième est une double fugue. Le troisième, de loin le plus long, possède une structure formelle plus complexe. Stravinsky voulait faire de sa symphonie «une oeuvre comportant un grand développement contrapuntique». C'est toutefois à l'orchestre qu'est confiée la majeure partie de ce développement contrapuntique, le choeur se contentant d'une homophonie psalmodiante. Ce trait et l'utilisation de la modalité évoquent l'atmosphère de la liturgie orthodoxe. Stravinsky tenait en effet à s'abstenir de toute expression personnelle pour mieux mettre en valeur le caractère suprapersonnel du rituel liturgique.

Les trois textes forment une séquence qui, de la supplication, passe à la profession de foi, puis à la louange. Il se dégage toutefois du texte et de la musique de Stravinsky un sentiment d'ambiguïté. Stravinsky a lui-même affirmé que les psaumes sont en général «des poèmes [qui expriment] l'exaltation, mais aussi la colère et le jugement, voire la malédiction». Cette conception est évidente dans sa musique. Selon Paul Griffiths, «loin d'être l'affirmation assurée d'un ordre symphonique et divin [...], la *Symphonie de psaumes* est peut-être davantage l'expression du doute, de l'introspection et de la prière».

Heather Wiebe

I  
Écoute ma prière, Yahweh, prête l'oreille à mes cris, ne sois pas insensible à mes larmes! Car je suis un hôte chez toi, un passant, comme tous mes pères. Détourne de moi ton regard, que je puisse respirer, avant que je m'en aille et que je ne sois plus!  
*Psaume XXXIX - 13 - 14 (Crampon)*

II  
J'ai mis en Yahweh toute mon espérance : il s'est incliné vers moi, il a écouté mes cris. Il m'a fait remonter de la citerne mortelle, de la fange du borborygme; il a dressé mes pieds sur le roc, il a affermi mes pas. Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, une louange à notre Dieu. Beaucoup, à cette vue, sont pénétrés de crainte et se confient en Yahweh.  
*Psaume XL - 2-4 (Crampon)*

III  
Alléluia! Louez Yahweh dans son sanctuaire! Louez-le au firmament, [oeuvre] de sa puissance! Louez-le pour ses hauts faits! Louez-le pour l'immensité de sa grandeur! Louez-le au son de la trompette! Louez-le sur la cithare et la harpe! Louez-le par le tambourin et la danse! Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau! Louez-le avec les cymbales sonores! Louez-le avec les cymbales retentissantes! Que tout ce qui respire loue Yahweh! Alléluia!

*Psaume CL (Crampon)*

## Biographie

Originaire de Cap-de-la Madeleine (Québec), **Jacques Lacombe** a reçu sa formation musicale au Conservatoire de musique du Québec à Trois-Rivières et à Montréal ainsi qu'à l'Académie de musique de Vienne en Autriche dans la classe de Karl Österreich. De plus, il a participé à quelques cours de perfectionnement et séminaires avec des chefs tels que Vaclav Neumann et Peter Eötvös. Parallèlement à ses études en direction et en orgue, Jacques Lacombe a également reçu une formation en piano, violoncelle, chant et écriture.

Second Prix au VI<sup>e</sup> Concours international de direction d'orchestre de la télévision hongroise à Budapest en mai 1989, Jacques Lacombe fut boursier du Conseil des Arts du Canada durant trois années consécutives et, en 1988, récipiendaire du prix Joseph S. Stauffer. En Europe, il a notamment dirigé les orchestres philharmoniques de Lorraine, de Slovaquie et de Savaria, l'Orchestre de la radio télévision Hongroise, l'Orchestre symphonique de Budapest, l'Orchestre symphonique Tchéque, et en Amérique, les orchestres symphoniques de Montréal, Québec, Laval, Milwaukee, Vancouver, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre du Centre national des arts à Ottawa, l'Orchestre du Ballet national de Toronto, l'Orchestre de l'Opéra de Vancouver, l'Orchestre de Radio-Canada à Vancouver, l'Orchestre de chambre du Manitoba et l'Orchestre Bell du réseau des conservatoires de musique du Québec. Il a également enregistré à plusieurs reprises pour la radio, la télévision et le disque.

Un des chefs d'orchestre les plus en demande au Canada, Jacques Lacombe dirige depuis 1991 plus de 60 concerts, représentations d'opéra et de ballet par saison. Chef assistant de Charles Dutoit à l'Orchestre symphonique de Montréal, il est également directeur musical et chef d'orchestre des Grands Ballets Canadiens. À l'Opéra de Montréal, il a travaillé à plus d'une vingtaine de productions et a dirigé *Die Fledermaus*, Les Contes d'Hoffmann, *Werther*, *Die Zauberflöte*, Les Pêcheurs de Perles et Un Portrait de Manon (Massenet et Puccini) en coproduction avec le Festival international de musique de Lanaudière où il est régulièrement invité depuis 1990. Pour les Grands Ballets Canadiens, il a notamment dirigé les productions de *Agon* et *Les noces* de Stravinsky, *Carmina Burana*, *Coppelia* et *Casse-Noisette*.

La saison dernière, il faisait ses débuts au *Florentine Opera* de Milwaukee, en dirigeant *Le Barbier de Séville*, production enregistrée par le réseau de télévision PBS. Parmi ses prochains engagements sur la scène lyrique, mentionnons *Tosca* à l'Opéra de Metz en France et *La Fille du Régiment* à l'Opéra de Philadelphia. Son dernier enregistrement, un disque de Noël sous étiquette Audiogram avec l'Orchestre symphonique Tchéque et Marie-Michèle Desrosiers a été vendu à près de 100 000 copies en décembre dernier. Le disque *Twilight Time* qu'il a enregistré avec André Gagnon pour les disques Star a remporté un Félix au dernier gala de l'Adisq.



## Programme Notes

**Edgard Varèse (1883-1965), *Intégrales* (1925)**

"Varèse, like Baudelaire, believed that 'the beautiful is always bizarre,' that 'the unexpected, and astonishment are an essential part of beauty and characteristic of it' (Fernand Ouellette).

Varèse's approach to composition was fundamentally original, thus it is necessary to briefly describe some of the principles which guided his work. The first is that of "spatial projection," which Varèse thought of as a third dimension to music, like a beam sent forth from it, giving a sense of "prolongation, a journey into space." The second is that of "movement of masses" replacing linear counterpoint. These masses collide and combine with each other in different ways, creating the impression of "prismatic aural deformations." Both of these ideas are directly applicable to *Intégrales*.

*Intégrales* was written for woodwinds, brass, and percussion. It can be divided into three sections. The first involves a great deal of repetition, varied by metric irregularity. It is dominated by a single three-note idea which is stated first in the solo clarinet. This rising three-note "summons" motive is typical of Varèse, and similar ideas can be found elsewhere in Varèse's work, including *Déserts*.

The second section is announced by a rapid disjunct figure in the trumpet. The section is marked by denser textures, quicker changes of mood and tempo, and a general increase in tension. The beginning of the third section is marked by what is possibly the quietest moment of the piece: we hear solo percussion followed by an unexpectedly lyrical melody in the oboe. The mood quickly changes, however. This final section makes use of the increased vocabulary provided by the second section, but also refers to the more minimal activity of the first.

Alejo Carpentier wrote of *Intégrales* that "These close-knit pages are given life by an underlying pathos. The music explodes from time to time, leaps out into the streets, howls, then comes back to itself, closes in upon itself again. . . . One feels oneself being disturbed by the harshness of the sounds that mask, beneath, a strange well of tenderness."

***Déserts* (1954)**

*Déserts* seems to bring into the realm of the senses a vast silence - a silence which Varèse clearly meant his listeners to recognize as a part of themselves. *Déserts*, to Varèse, meant "not only physical deserts of sand, sea, mountains and snow, outer space, deserted city streets . . . but also this distant inner space . . . where man is alone in a world of mystery and essential solitude."

The piece is for woodwinds, brass, piano, percussion, and tape. Ensemble and tape sections alternate, with four ensemble sections interspersed by three sections of taped sound. *Déserts* is one of Varèse's latest pieces, and it represents a fulfillment of concepts on which Varèse had been working throughout his life. These involve the previously mentioned "spatial projection" and "movement of masses," but most importantly Varèse's idea of form as a continual process of expansion and transformation. *Déserts* represents in other ways somewhat of a departure for Varèse. It is sparser in texture and more dominated by single pitches than earlier works.

The taped sections of *Déserts* seem to comment upon the instrumental sections which surround them, inducing a sense of reality being subtly warped, of our having entered into a dream-like state. All in all, *Déserts* is a bleak and haunting portrait, one which asks us to enter into and experience a sound "that exhausts our very selfhood, that scrapes us to the bone. . . ." The experience is far from reassuring, but that is part of its beauty.

**Igor Stravinsky (1882-1971)**

***Symphony for Wind Instruments* (1920, rev. 1947)**

This work was dedicated to the memory of Claude Debussy, who died in 1918. Stravinsky described it as "an austere ritual which is unfolded in terms of short litanies between different groups of homogeneous instruments."



*Symphony for Wind Instruments* was written in the same year as *Pulcinella*, which marked the beginning of Stravinsky's neo-classical period. This is a period in which Stravinsky wrote very little for strings, for he seems to have had trouble reconciling them with his new "objective" style. He states of *Symphonies* that it is "a grand chant, an objective cry of wind instruments, in place of the warm human tone of the violins."

The piece is made up of slow repetitive patterns which are juxtaposed, separated by silence rather than transitional material. The basic pulse of the piece slows rather gradually (in the ratio 1:2:3:4), until it reaches what seems like the slowest possible pulse in the dirge-like chorale (Stravinsky's original memorial to Debussy) which closes the piece.

### *Symphony of Psalms* (1930)

The *Symphony of Psalms* comes in the middle of a period wherein Stravinsky wrote a number of religious works, perhaps connected with his return to the Orthodox Church in 1926 after a lengthy period of alienation. A number of his works reflect this change not only in their use of Biblical or liturgical texts, but also in their evocation of the ritual and mystery of the Orthodox liturgy.

The *Symphony of Psalms* is in three movements. The first is almost procession-like in its plodding but purposeful character. The second is a double-fugue. The third movement is by far the largest of the three, and is formally more complex than the others. It was Stravinsky's intent that the symphony be "a work with great contrapuntal development." However, most of this contrapuntal development takes place in the orchestra, while the chorus maintains a chant-like homophony. This and the use of modality evoke the atmosphere of Orthodox liturgy, in keeping with Stravinsky's intention to avoid personal expression in favour of the more supra-personal qualities of liturgical ritual.

The three texts form a sequence of pleading, faith, and praise. However, both the texts and the music with which Stravinsky has set them communicate a sense of ambiguity. Stravinsky himself stated that the Psalms generally are "poems of exaltation, but also of anger and judgement, and even of curses." This interpretation of Stravinsky's is evident in his music. Paul Griffiths suggests that "far from being a confident assertion of symphonic and divine order... the *Symphony of Psalms* might be more a record of doubt, searching and prayer."

Heather Wiebe

I

Hear my prayer, O Lord, and give ear unto my cry; hold not Thy peace at my tears: for I am a stranger with Thee, and sojourner, as all my fathers were. O spare me, that I may recover strength: before I go hence, and be no more.

*Psalms XXXIX 12,13 (King James)*

II

I waited patiently for the Lord: and He inclined to me, and heard my cry. He brought me up also out of a horrible pit, out of the miry clay, and set my feet upon a rock, and established my goings. And he hath put a new song in my mouth, even praise unto our God: and many shall see it, and fear, and shall trust in the Lord.

*Psalms XL 1-3 (King James)*

III

Alleluia. Praise ye the Lord. Praise God in his Sanctuary: praise Him in the firmament of His power. Praise Him for His mighty acts: praise Him according to His excellent greatness. Praise Him with the sound of the trumpet: praise Him with the psaltery and the harp. Praise Him with the timbrel and dance: praise Him with stringed instruments and organs. Praise Him upon the loud cymbals: praise Him upon the high sounding cymbals. Let everything that hath breath, praise the Lord. Praise ye the Lord.

*Psalms CL (King James)*

## Biography

Born in Cap-de-la Madeleine (Quebec), **Jacques Lacombe** received his musical training at the *Conservatoire de musique du Québec* in Trois-Rivières and Montreal as well as at the Academy of Music in Vienna, Austria, in the class of Karl Österreich. As well, he has participated in a number of proficiency courses and seminars with such conductors as Vaclav Neumann and Peter Eötvös. While pursuing his studies in conducting and in organ, Jacques Lacombe concurrently received training in piano, cello, voice and composition.

Recipient in May 1989 of Second Prize at Hungarian Television's VI<sup>th</sup> International Orchestral Conducting Competition in Budapest, Jacques Lacombe also received Canada Council grants for three consecutive years, as well as earning the Joseph S. Stauffer prize. In Europe, he has conducted the philharmonic orchestras of Lorraine, Slovakia and Savaria, the Hungarian Radio-Television Orchestra, the Budapest Symphony Orchestra and the Czech Symphony Orchestra and in North America, the symphony orchestras of Montreal, Quebec, Laval, Milwaukee and Vancouver, the *Orchestre Métropolitain*, the National Arts Centre Orchestra in Ottawa, the National Ballet Orchestra in Toronto, the Vancouver Opera Orchestra, the CBC Orchestra in Vancouver, the Manitoba Chamber Orchestra and the Bell Orchestra of the Quebec network of conservatories of music. He has made many recordings on radio, television and disc.

As a conductor, Jacques Lacombe is very much in demand in Canada and since 1991 has directed more than 60 concerts, opera and ballet productions each season. Assistant Director to Charles Dutoit of the Montreal Symphony Orchestra, he is also Musical Director and Conductor of the *Grands Ballets Canadiens*. With the *Opéra de Montréal*, he has worked on more than twenty opera productions and directed *Die Fledermaus*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Werther*, *Die Zauberflöte*, *Les Pêcheurs de Perles* and *Un Portrait de Manon* (Massenet and Puccini), a co-production with the *Festival international de musique de Lanaudière* at which he has been regularly invited to appear since 1990. For the *Grands Ballets Canadiens*, he has directed productions of Stravinsky's *Agon* and *Les noces*, *Carmina Burana*, *Coppelia* and *The Nutcracker*.

Last season, he made his debut with the Florentine Opera of Milwaukee, directing *The Barber of Seville*, a production which was recorded by PBS Television. Coming engagements include *Tosca* at the *Opéra de Metz* in France and *La Fille du Régiment* at the Philadelphia Opera. His latest recording, a Christmas disc on the Audiogram label with the Czech Symphony Orchestra and Marie-Michèle Desrosiers, sold close to 100,000 copies last December. "Twilight Time", a disc which he recorded with André Gagnon for Star records won a Félix at the most recent Adisq gala.

Orchestre d'instruments à vent de McGill  
McGill Wind Symphony  
Eugene Plawutsky, directeur / director

**Flûte / Flute**

Christie Reside (solo / Principal)  
Marie-Volaine Ponte (associée / Associate)  
Caroline Derome  
Sarah Eckman  
Boris Khodorkovsky  
Annie Laflamme

**Hautbois / Oboe**

Patricia Marchand (solo / Principal)  
François Goupil (associé / Associate)  
Carol Dauphinée  
Aleksandr Drugov  
Caroline Lemay

**Clarinette / Clarinet**

Vincent Dodier (solo / Principal)  
Ariadne Cadrin-Boucher (associée / Associate)  
Myriam Carrier  
Jason Pan

**Basson / Bassoon**

Karine Breton  
Megan Compton  
Chris Meyers

**Contrebasson / Contrabassoon**

Joelle Amar

**Cor / Horn**

Louis-Philippe Marsolais (solo / Principal)  
Nadine Martin (associée / Associate)  
Samir Abd-Elmessih  
Todd Martin  
Margaret McGillivray

**Trompette / Trumpet**

Justin Christensen (solo / Principal)  
Kathleen Hulley (associée / Associate)  
Xylo Acevedo  
Sara Barnes  
Nadia Daigneault  
Curtis Hunter

**Trombone ténor / Tenor Trombone**

Peter Jones (solo / Principal)  
Erik Hongisto (associé / Associate)  
François Bernier  
Julie Fossitt

**Trombone basse / Bass Trombone**

Doug Krist (solo / Principal)  
Dennis Scheel

**Tuba**

Larissa Robertson (solo / Principal)  
Keith Walton

**Percussion**

Greg Hawco (solo / Principal)  
Jordan Newman (associé / Associate)  
Shawn Mativetsky  
Oliver O'Boyle  
Ben Reimer

**Violoncelle / Cello**

Ryan Molzan (solo / Principal)  
Jeanne Siddell (associée / Associate)  
Jennika Anthony-Shaw  
Elizabeth DaCosta  
Valdine Ritchie  
Tova Rosenberg

**Contrebasse / Bass**

Jeff Buchner  
Erik Chappell  
Jason Cordery  
Francis Palma-Pelletier

**Piano**

Eugenia Kirjner  
Greg Millar

**Harpe / Harp**

Albertina Chan



# Choeur universitaire de McGill / McGill University Chorus

Iwan Edwards, directeur / director

## Soprano

Sarah Andrade  
Valerie Arboit  
Alicja Basinska  
Tina Louise Cayouette  
Christina Cerutti  
Ya-wen Chen  
Amy Joanne Chow  
Charlotte Corwin  
Iulia Crisan-Tripa  
Kayko Driedger  
Paula Dreyer  
Nancy Gloutnez  
Melanie Hartshorn  
Jennifer Kim  
Sandy Lee  
Roxanne Lemieux  
Valerie Lepage  
Sze-Wing Leung  
Julia McCullough  
Justine McIntyre  
Ioulia Mitnitskaia  
Claudia Nienaber  
Gael O'Shaughnessy  
Sonia Park  
Cassandre Prévost  
Katherine Redfern  
Tracey Rivette  
Sally Rogers  
Venetia Stelliou  
Melanie Thompson  
Lysianne Tremblay  
Anna Yeng  
Melanie Yin

## Alto

Joana Ali  
Sarah Ditchfield  
Kirsty Gillies  
Cheryl Ann Grant  
Rosalind Grosvenor  
Susanna Guthmann  
Sarah Hasegawa  
Talia Issacs  
Elizabeth Lefebvre  
Stéphanie Lemieux  
Andrea Lew  
Constantina Louca  
Brigitte Mayes  
Maral Ouzounian  
Juliana Pivato  
Laura Revil  
Katherine Riding  
Geneviève Rioux  
Isabelle Rozycki  
Veronica Ryjik  
Anna Sampson  
Dora Stefanopoulos  
Pascale Terrien  
Marianne Trudel  
Connie Tsui  
Michelle Wan  
Roselle Wu  
Jessica Yen

## Ténor / Tenor

Godfrey Apraku Bonsu  
Daniel Bonning  
Olivier Brisebois  
Nick Burgess  
David Collins  
Frank Chang  
Wil Goodyer  
Paolo Kapunan  
Michael Lechasseur  
Chris Murtagh  
Derek Olive  
Joakim Olsson  
Nicholas Roy  
Anthony Sandler  
Michal Seta  
James Seyler  
John Whitelaw

## Basse / Bass

Jonathan Addleman  
Chris Bailey  
Phillippe Bélanger  
Sébastien Bertrand  
Brent Besner  
Matt Brennan  
Jesse Cahill  
Aidan Campbell  
Matthew Cesari  
Michael Cohen  
Seamus Cowan  
Andy Dacoulis  
Jan Eperjesi  
Kris Epps  
Trevor Farren  
Joseph Gill-Lusier  
Morris Gilman  
Michael Gurevich  
Stephen Jackson  
Almaleek Jamal  
Aly Kanani  
Andrew King  
Francis Lehoux  
Patrick Levesque  
Darren Lewis  
Gerard Lewis  
James Lin  
Jonah Lynch  
Bertrand Malo  
Honathan McCaslin  
Jason McDevitt  
Kirk McNally  
Blair McNellie  
Michael Nejmark  
Kurt Ruschiensky  
Ariel Santana  
Robb Surridge  
Patrick Valiquet  
Andrew Wedman





Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mardi 28 octobre 1997  
à 17 h

Tuesday, October 28, 1997  
5:00 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

# ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL MCGILL STUDENT SOLOISTS

Eugene Plawutsky, coordonnateur / coordinator



10 Variations, K. 460                      WOLFGANG AMADEUS MOZART  
sur / on *Come un agnello* de / by G. Sarti                      (1756-1791)

Hye-Rim Song, piano  
classe de / class of Marina Mdivani

Tableaux de Provence                      PAULE MAURICE  
Farandeuls de Chateauno  
Canssun par ma mio  
La Boumiano  
Dis Alyschamps l'amo soupire  
Leu Cabridan

Fleure Gallant, saxophone alto / alto saxophone  
Alexander Solopov, piano  
classe de / class of Peter Freeman

Fantasiestücke, op. 73                      ROBERT SCHUMANN  
pour clarinette et piano / for clarinet and piano                      (1810-1856)  
Zart und mit Ausdurck  
Lebhaft, leicht  
Rasch und mit feuer

Louise Campbell, clarinette / clarinet  
Yong Won Park, piano  
classe de / class of Robert Crowley et / and Marina Mdivani

Concerto en ré majeur / in D Major                      PETER ILYICH TSCHAIKOVSKY  
(extrait/excerpt)                      (1840-1893)  
Allegro moderato

Charles Pilon, violon / violin  
Pamela Reimer, piano  
classe de / class of Thomas Williams







# *Salle Redpath Hall*

McGill University  
Faculty of Music

Gate  
(Peel Metro)



ULENC  
-1963)

RAHMS  
-1897)

OVICH  
-1975)



Le mardi 28 octobre 1997  
à 20 h

Tuesday, October 28, 1997  
8:00 p.m.

## **Franz Peter Schubert (1797-1928)**

### **Les huit dernières sonates The Last Eight**

**TOM PLAUNT, piano**

Ce concert est le deuxième d'une série de quatre récitals présentés par Tom Plaunt pour célébrer le 200<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Schubert. Tom Plaunt interprétera les huit dernières sonates pour piano dans l'ordre chronologique de leur composition. Le prochain concert de la série aura lieu à l'automne 1998.

Tonight's concert is the second of a series of four celebrating the 200<sup>th</sup> anniversary of Schubert's birth. Professor Plaunt will play the final eight piano sonatas in the order of their composition. The next concert of the series will be presented in the fall of 1998.



## Notes sur le programme

Si Franz Schubert (1797-1828) n'a jamais été considéré à Vienne comme l'un des grands virtuoses du piano (dont Beethoven était alors le roi incontesté), il n'en n'était pas moins un pianiste accompli. Il a en réalité joué du piano toute sa vie, même si l'on pense habituellement que le violon était son instrument principal. Parmi les oeuvres de Schubert qui sont parvenues jusqu'à nous, les premières et les plus tardives sont écrites pour le piano : une fantaisie en sol majeur, composée à l'âge de 13 ans et la sonate en si bémol (D 960), achevée trois semaines à peine avant sa mort. Entre ces deux dates repères, Schubert a composé une oeuvre pour piano étonnante de diversité (et d'abondance - seuls ses *lieder* surpassent en nombre ses oeuvres pour piano), où l'on trouve des dizaines de «miniatures» comme les *Moments Musicaux*, les *impromptus*, les danses et autres mouvements sans titre, auxquels il faut bien sûr ajouter la masse imposante de ses 21 sonates pour piano.

C'est surtout de l'influence de Mozart et de Beethoven que se ressentent les oeuvres pour piano de Schubert, qui n'en n'a pas moins fini par développer un style très original. Ne pouvant comme Mozart ou Beethoven compter sur les ressources d'une étourdissante virtuosité (il n'a composé aucun concerto pour piano), Schubert a su exploiter ses autres dons pour produire des oeuvres au charme irrésistible. L'influence du *lied*, genre auquel Schubert doit sans doute l'essentiel de sa réputation, est facilement décelable dans sa musique pour piano, qui est très mélodique et utilise les textures simples du *lied*. Le célèbre musicologue britannique W.H. Hadow a d'ailleurs dit de la musique pour piano de Schubert : «sous le rapport de l'inspiration poétique et de la force de suggestion, il est sans égal. Il a été le plus grand compositeur de *lieder* de tous les temps et presque tout ce à quoi il a touché s'est transformé en mélodie ...».

L'année 1825 a été particulièrement faste pour Schubert, dont la réputation ne cesse de croître grâce à quelques oeuvres vocales qui viennent d'être créées à Vienne. C'est ainsi qu'ont été publiées plusieurs de ses oeuvres par ricochet, notamment plusieurs *lieder* et quelques oeuvres plus importantes comme la *Messe en ré majeur*. C'est aussi au printemps 1825 qu'a été composée la *Sonate pour piano en la mineur (D 845)*, qui a sans doute été achevée au début de mai. Cette sonate est considérée par de nombreux critiques et spécialistes comme la première oeuvre «de maturité» de Schubert dans ce genre. Le contraste est saisissant avec sa dernière sonate achevée, également en la mineur, composée au début de 1823 (Schubert avait entrepris, puis abandonné, au moins deux autres sonates pour piano à cette époque). Mais ce qui frappe avant tout, c'est que la nouvelle sonate comporte quatre mouvements et non plus trois comme les précédentes, et que chaque mouvement est beaucoup plus ample.

Le premier mouvement, de forme sonate, comporte trois thèmes, dont le troisième est en réalité une variante du premier, mais dans la tonalité de do mineur plutôt que dans la tonalité initiale. Il est dominé par des motifs

the more placid major mode trio. The finale is a tightly constructed rondo structure in the home key, A minor, and is considerably more virtuosic than the other movements of the sonata.

Shortly after finishing the A minor sonata, Schubert left Vienna for a summer holiday with his friend, Vogl. They spent the next four months travelling in upper Austria, during which time Schubert worked on, among several other compositions, notably the "Great" C major Symphony, and a new piano sonata. The sonata in D major (D 850) was completed in late August in Gastein. It has been described as "a work full of the overflowing romanticism so typical of that summer....."

The general structural layout of the D major sonata is very similar to that of the A minor, although its character is quite different. The first movement is in a sonata form, with two themes that are closely related. This relationship allows Schubert to combine elements from each quite freely during the development section. This movement is also a fine example of Schubert's piano music having an orchestral quality to it. This is evoked by his conspicuous use of "horn fifths" several times in the movement, these passages are followed by textures suggestive of orchestral tutti. The second movement is a simple rondo structure. The main theme is a rather chromatic melody, and is suggestive of Schubert's *lieder*, as is the accompanying texture. The third is a scherzo and trio form. The scherzo has the feel of a *laendler*, a German folk dance in 3/4 meter, with an accent on the third beat. For the trio, characteristically, there is an abrupt shift to a simpler texture and a mood more subdued than the lively *laendler*. The D major sonata's finale is a rondo built on musical material that sounds much like a march.

Andrew Deruchie

Programme

FRANZ PETER SCHUBERT  
(1797-1828)

Sonate en la mineur / in a minor, D 845  
(avril / April 1825)

Moderato

Andante, poco mosso

Scherzo : Allegro vivace; un poco piu lento

Rondo : Allegro vivace

*Entracte -- Intermission*

Sonate en ré majeur / in D major, D 850  
(août / August 1825)

Allegro

Con moto

Scherzo : Allegro vivace

Rondo : Allegro moderato





met  
22  
Foye

# Salle Redpath Hall

Le mercredi 29 octobre 1997  
à 20 h

Wednesday, October 29, 1997  
8:00 p.m.

Projet étudiant

Special Student Project

**GREGORY MILLAR, piano**  
Elève de / Student of Kenneth Woodman  
Eugene Plawutsky, répétiteur / coach

Sextuor pour flûte, hautbois, clarinette, basson, cor et piano  
Sextet for flute, oboe, clarinet, bassoon, horn and piano  
Allegro Vivace: Très vite et emporté  
Divertissement: Andantino  
Finale: Prestissimo

**FRANCIS POULENC**  
(1899-1963)

Emily Smethurst, flûte / flute  
Kirsten Zander, hautbois / oboe  
Mélanie Dumas, clarinette / clarinet  
Christopher Mayer, basson / bassoon  
Todd Martin, cor / horn  
Gregory Millar, piano

Fantasiën, op. 116 (1892)  
Capriccio: Presto energico  
Intermezzo: Andante  
Capriccio: Allegro passionato  
Intermezzo: Adagio  
Intermezzo: Andante con grazia ed intimissimo sentimento  
Intermezzo: Andante teneramente  
Capriccio: Allegro agitato

**JOHANNES BRAHMS**  
(1833-1897)

Gregory Millar, piano

Entracte -- Intermission

Quintette en sol mineur op. 57 (1940)  
Quintet in g minor  
Prelude: Lento - poco piu mosso - lento  
Fugue: Adagio  
Scherzo: Allegretto  
Intermezzo: Lento - appassionato  
Finale: Allegretto

**DMITRI SHOSTAKOVICH**  
(1906-1975)

Sai-Ly Heng-Miousse, Charles Pilon, violons / violins  
Natasha Sharko, alto / viola  
Ryan Molzan, violoncelle / cello  
Gregory Millar, piano

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)





at the  
No  
the





Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le jeudi 30 octobre 1997  
à 20 h

Thursday, October 30, 1997  
8:00 p.m.

*Récital de maîtrise*

*Master's Recital*

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

**BARBARA STEAD, soprano**  
Elève de / Student of William Neill  
**DANA NIGRIM, piano**



Nocturne  
Maienbluten  
Selige Nacht  
Und gestern hat er mir Rosen gebracht  
Marienlied

**JOSEPH MARX**  
(1882-1964)

By Strauss

**GEORGE GERSHWIN**  
(1898-1937)

I'll Take Romance

**BEN OAKLAND**  
paroles de / lyrics by **OSCAR HAMMERSTEIN**  
(1895-1960)

Vanilla Ice Cream

**JERRY BOCK**

Love Is Where You Find It

**N. HERB BROWN**

*Entracte -- Intermission*

Miss Havisham's Wedding Night  
Opéra en un acte / Opera in one act

**DOMINICK ARGENTO**  
(né en / b. 1927)

**Brenda Anderson**, mise en scène / stage director  
**Peter Phoa**, assistant à la mise en scène / assistant stage director  
Estella : **Ramona Gilmore-Darling**  
peinture de l'horloge / clock painting **Michael Gianfrancesco**

Ce concert fait partie des épreuves imposées à Barbara Stead pour l'obtention  
d'une Maîtrise en musique.  
This recital is presented by Barbara Stead in partial fulfilment of the requirements for the  
Degree of Master of Music.

(verso / over)

## Song Texts / Textes des chants

### Nocturne

Otto Erich Hartleben

Süss duftende Lindenblüthe In quellender  
Juinacht Eine Wonne aus meinem Gemüte  
ist mir in Sinnen erwacht. Als klänge vor  
meinen Ohren leise das Lied vom Glück, als  
töne, die lange verloren, die Jugendleise  
zurück. Süss duftende lindenblüthe in  
quellender Juinacht Eine Wonne aus  
meinem Gemüte ist mir zu Schmerzen  
erwacht.

### Nocturne

Otto Erich Hartleben

Les suaves fleurs de tilleul d'une douce nuit  
de juin ont éveillé en moi un sentiment de  
ravisement. Un chant de bonheur résonne  
à mes oreilles comme le murmure enfin  
retrouvé de la jeunesse. Les suaves fleurs  
de tilleul d'une douce nuit de juin ont éveillé  
en moi un sentiment de ravisement.

### Nocturne

Otto Erich Hartleben

Sweetly fragrant linden blossoms in the  
flowing June night awakened in my being a  
feeling of rapture. There sounded in my  
ears a song of happiness as if long last  
youth gently resounded. Sweetly fragrant  
linden blossoms in the flowing June night  
awakened in my being a feeling of pain.

### Maienbluten

L. Jacobowsky

Duld' es still, wenn von den Zweigen, Blumen  
wehn ins fromme Haar, und sich sacht  
hernieder neigen, Lippenpaar auf  
Lippenpaar. Sieh ein Leben süß und  
wunderlich rinnt durch übersonnnte  
Blätterreihn, alle Blüten, die sie nieder  
streuen, Frühling breiten sie auf dich und  
mich.

### Fleurs de mai

L. Jacobowsky

Souffrez que des fleurs s'emmêlent dans  
votre jolie chevelure et se courbent  
douceement, comme deux paires de lèvres,  
l'une sur l'autre. Voyez la vie douce et  
merveilleuse qui filtre à travers le feuillage  
baigné de soleil. Et toutes ces fleurs qui  
tombent! Le printemps se déploie pour  
vous et moi.

### May Blossoms

L. Jacobowsky

Quietly endure it, when from the branches  
blossoms drift into your lovely hair and bow  
down gently, two pair of lips, one on the  
other. See a sweet and wondrous life  
flowing through sun drenched rows of  
leaves. All the blossoms that fall, spring is  
spreading for you and me.

### Selige Nacht

Otto Erich Hartleben

Im arm der liebe schliefen wir selig ein. am  
offnen Fenster lauschte der Sommerwind,  
und uns'rer Atemzuge frieden trug er hinaus  
in die helle Mondnacht. Und aus dem  
Garten tastete zagend sich ein Rosenduft  
an uns'rer Liebe Bett und gab uns  
wundervolle traume. Traume des Rausches  
so reich an Sehnsucht.

### Nuit de bonheur

Otto Erich Hartleben

Nous sommes tombés voluptueusement  
endormis dans les bras de l'amour. Le vent  
d'été qui écoutait à la fenêtre ouverte a  
porté notre souffle paisible dans la nuit  
illuminée par la lune. Et du jardin, un  
parfum de roses s'est infiltré jusqu'à notre lit  
d'amour pour nous insuffler de merveilleux  
rêves, des rêves d'extase, pleins de désir.

### Blissful night

Otto Erich Hartleben

In the arms of love we fell blissfully asleep.  
The summer wind eavesdropped at the  
open window and carried the peace of our  
breathing onto the brightly moon lit night.  
And from the garden a scent of roses  
cautiously found its way to our bed of love  
and gave us wonderful dreams, dreams of  
ecstasy, so full of desire.

### Und gestern hat er mir rosen gebracht

Lingen

Und gestern hat er mir Rosen gebracht, sie  
haben geduftet die ganze Nacht für ihr  
geworben, der meiner denkt, da hab ich den  
Traum einer Nacht ihn geschenkt und heute  
geh ich und lächle stumm, trag seine Rosen  
mit mir herum und warte and lausche, und  
geht die Tür, so zittert mein Herz, ach käm  
er zu mir! und kusse die rosen die er mir  
gebracht und gehe und suche den Traum  
der Nacht!

### Hier il m'a offert des roses

Lingen

Hier il m'a offert des roses. Elles ont  
répandu leur parfum, invitant celui qui  
pense à moi et je lui ai offert le rêve d'une  
nuit. Aujourd'hui, j'erre et je souris en  
silence, ne quittant jamais ses roses,  
j'attends et j'écoute et mon cœur tremble au  
moindre bruit de la porte. Ah! si seulement  
il pouvait venir à moi! Et j'embrasse les  
roses qu'il m'a offert en évoquant les rêves  
de cette nuit.

### And yesterday he brought me roses

Lingen

And yesterday he brought me roses. They  
have given off their fragrance the whole  
night, wooing him who thinks of me and so  
I presented him the dream of a night and  
today I wander smiling silently, carrying his  
roses around with me and I wait and listen  
and if I hear the door my heart trembles.  
Oh if only he would come to me! and I kiss  
the roses that he brought me and I go and  
seek the dreams of that night.

### Mareinlied

Novalis

Ich sehe dich im tausend Bildern, Maria,  
lieblich ausgedrückt, doch kein's von allen  
kann dich schildern, wie meine Seele dich  
erblickt. Ich weiss nur, das der Welt  
getummel seitdem mir wie ein Traum  
verweht, und ein unnennbar süsser Himmel  
mir ewig im Gemüte steht.

### Chanson pour Marie

Novalis

Je te vois si belle dans mille tableaux,  
Marie. Pourtant aucun d'eux ne saurait te  
représenter comme mon âme t' imagine. Je  
sais seulement que le tumulte du monde  
s'est évanoui comme un rêve depuis cette  
époque et que mon âme est habitée pour  
toujours d'une indicible douceur  
paradisiale.

### Song to Mary

Novalis

I see you in a thousand pictures, Mary,  
beautifully portrayed. Yet none of them can  
depict you as my soul envisions you. I only  
know that the world's tumult vanishes like a  
dream since that time and an unspeakable  
sweet heaven forever dwells in my soul.



## Notes sur le répertoire

Le programme de ce récital consacré à des compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle ne s'attarde qu'à quelques styles musicaux. Bien que très varié sur le plan musical, il s'articule autour du thème de l'amour dont il présente tout le spectre, de la ferveur passionnée et romanesque des lieder de Joseph Marx à la passion malheureuse et dévastatrice décrite par Dominick Argento, en passant par le sentiment léger et parfois fantaisiste représenté dans la comédie musicale américaine. Ma seule ambition est que ce programme vous divertisse, mais aussi qu'il vous touche et vous enrichisse.

De son vivant, Joseph Marx était généralement considéré comme le plus grand «mélodiste impressionniste autrichien du XX<sup>e</sup> siècle». On a dit de ses mélodies qu'elles sont empreintes «de romantisme extrême, de complaisance émotive et de sensualité explicite». Elles débordent en effet de sentimentalité romanesque, de richesse et de beauté qu'on associe à l'art impressionniste. Si elle n'est peut-être pas aussi connue que celle de Strauss ou de Wolf, la musique de Marx est très caractéristique de la majeure partie de la production viennoise du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Jeune, Marx s'intéressait beaucoup à la musique, mais ses parents l'ont dissuadé de s'y consacrer sérieusement; il s'est donc tourné vers l'histoire de l'art et la philosophie et a obtenu un doctorat en 1909. L'année 1910 marque un tournant dans sa carrière professionnelle, car c'est durant cette année que sont jouées publiquement quelques-unes de ses mélodies, dont la popularité gagne bientôt toute l'Europe. En 1914, il se voit offrir un poste de professeur à l'Académie de musique de Vienne, où il enseignera pendant 30 ans. Il a également été un critique influent des «nouveaux compositeurs» et de Respighi, Mahler et Richard Strauss, pour ne nommer qu'eux.

Au début des années 1900, les compositeurs américains cherchaient à créer une nouvelle forme de divertissement théâtral. Les opéras en langue étrangère ne présentaient guère d'attrait pour l'Américain moyen et le vaudeville commençait à perdre de la vogue. Les compositeurs, directeurs de théâtre et producteurs se sont alors avisés que la solution se situait peut-être à la croisée de ces genres. Utilisant comme point de départ un récit musical confié à de grandes voix, ils ont paré cette structure de base de costumes brillants et de décors imposants et parsemé le tout de numéros légers. C'est ainsi qu'est née la comédie musicale américaine.

Au nombre des pionniers de ce genre figurent George et Ira Gershwin, Irving Berlin et Jerome Kern. Mais c'est avec des oeuvres comme *SHOW BOAT*, *SOUTH PACIFIC*, *THE KING AND I* et *CAROUSEL* que la comédie musicale trouve véritablement sa voie.

Dans ce vaste répertoire, je me suis efforcée de choisir des chansons qui se distinguent par leur diversité tout autant que par le défi qu'elles posent à l'interprète.

Charles Dickens est considéré comme l'un des grands génies de la littérature anglaise grâce à des chefs-d'oeuvre comme les *Contes de Noël* et *Les Grandes Espérances*. C'est de cette dernière oeuvre qu'est tiré le livret de l'opéra *Miss Havishams' Wedding Night* qui, en résumé, est l'histoire d'un jeune garçon, Pip, d'une belle jeune fille, Estella, et d'une vieille excentrique, Miss Havisham, qui a juré de se venger des hommes en manipulant les sentiments de Pip et d'Estella.

Le compositeur Dominick Argento et le librettiste John Olon-Scrymgeour ont pris quelques libertés avec le roman pour reconstituer une journée dans la vie de cette dame extravagante. Ils se sont attachés à décrire la tradition qu'elle a instaurée en perpétuant pendant des décennies les conséquences de sa folle décision de vivre dans la solitude et l'obscurité et de refuser tout contact avec le monde extérieur. Chaque nuit, elle alterne ainsi entre l'ennui et le désespoir, la folie et l'autodérision, revivant le moment qui l'a traumatisée, recevant des visiteurs imaginaires et restant toujours fidèle au prétendant disparu depuis longtemps.

Au lever du rideau, Miss Havisham entre dans son vestiaire, tandis que l'introduction musicale laisse pressentir l'absurdité de la scène qui va se dérouler sous nos yeux. Elle jette un regard autour d'elle et se prépare à accomplir un rituel qu'elle a porté à la perfection. Remontant le fil du temps, elle tente encore une fois de revivre les événements qui ont irrémédiablement bouleversé sa vie. (Les indications du librettiste nous apprennent qu'elle se complait dans ce rôle mélodramatique). Ses souvenirs remontent lentement à la surface tandis qu'elle s'abandonne entièrement à l'esprit qui s'empare d'elle. Tout au long de cette transition, nous la voyons confondre de plus en plus le passé et le présent dans ses propos qui s'adressent tantôt à elle-même, tantôt à sa nounou, tantôt à son bien-aimé Matthew, le seul personnage qu'elle projette également dans l'avenir. Nous apprenons ainsi peu à peu que, le jour de son mariage, la jeune et très belle Miss Havisham était occupée à s'habiller en bavardant gaiement avec sa nounou, lorsque le majordome apporta une lettre; transportée de joie, Aurélia proposa à sa nounou de lui lire le billet de Matthew pour faire la preuve de ses bonnes intentions. Ce billet (dont la teneur ne nous est dévoilée que plus tard) lui annonçait que le mariage était annulé et que Matthew était parti. Folle de rage, Aurélia brisa sa pendule, ferma tous les rideaux et jura de ne plus jamais quitter la maison. On a l'impression qu'elle cherche ainsi à arrêter le cours du temps pour mieux revivre ces événements chaque nuit, sans qu'on sache si c'est pour en comprendre le sens ou se raccrocher à Matthew et à ce qui aurait pu être sa vie.

La deuxième partie de l'opéra met en scène une rencontre imaginaire avec Matthew. Le texte «*so you're married*» nous révèle la teneur exacte du billet : Matthew préférerait une autre femme à Aurélia. Celle-ci s'imagina en train de lui déclarer avec un calme parfait qu'elle aurait pu l'oublier et passer à autre chose, qu'elle savait, tout comme sa nounou, qu'il était infidèle, mais qu'elle a plutôt choisi de sombrer dans la folie. L'aube arrive enfin et Aurélia est bientôt interrompue par la bonne qui lui apporte son thé. Elle demande alors qu'on envoie Estella lui tenir compagnie et promet gaiement de lui révéler tout ce qu'elle sait des hommes.

Dominick Argento a composé une partition exigeante tant pour l'interprète que le pianiste. La musique est tour à tour tonale et atonale, *legato* et disjointe, mais ces contrastes permettent de mieux distinguer le passé du présent.

Barbara Stead



## Programme Notes

This recital features composers of the 20th century, concentrating on only a few of the different musical styles. Although the repertoire is widely different musically, it shares the common theme of love. From Joseph Marx and his expression of adoring, romantic love through the American Musical theatre style and its light-hearted and sometimes humorous look at love, to Dominic Argento and his interpretation of the devastation of a love gone wrong. My fervent hope is that this program will not only entertain you, but that some part of it will touch you in a personal and meaningful way.

Joseph Marx was, in his time, commonly referred to as the "Austrian impressionist song composer of the twentieth century". It has been said that his songs represent "extreme romanticism, emotional indulgence and overt sensuality". They are full of romantic sentimentality, lushness, and beauty that one associates with impressionist art. Marx's music, though perhaps not as well known as that of Strauss or Wolf, is of course typical of most of the music coming out of Vienna in the early twentieth century.

Young Marx always had a strong interest in music; however his parents discouraged him from studying seriously, so he went to school to study art history and philosophy instead, receiving his PhD in 1909. 1910 marked the turning point in his professional career, for it was in this year that some of his songs were first performed publicly, and they quickly gained popularity throughout Europe. In 1914 he was offered a teaching position at the Vienna Academy of Music, where he remained for 30 years. He was also a popular critic of "new composers" such as Respighi, Mahler and Richard Strauss to name a few.

In the early 1900's American composers were searching to create a new form of theatrical entertainment. Foreign language operas were not particularly compelling for the average American, and Vaudeville was beginning to lose its appeal. Composers, directors, and producers began to realize that the answer might lie somewhere in the middle. They took the idea of a musical story and great voices and combined them with fancy costumes, large sets and light-hearted production numbers to create American Musical Theatre. With pioneers like George and Ira Gershwin, Irving Berlin, and Jerome Kern, musicals came into their own with shows like, *SHOW BOAT*, *SOUTH PACIFIC*, *THE KING AND I*, and *CAROUSEL*.

From this vast repertoire I have attempted to select songs that offer variety as well as a vocal challenge for the performer.

Charles Dickens is considered one of the great literary geniuses of English literature with such masterpieces as *A Christmas Carol*, and *Great Expectations*. It is the latter of these two that provides the basis for the opera *Miss Havisham's Wedding Night*. In simplified terms it is the story of a young boy Pip, a beautiful young girl Estella, and an eccentric old woman, Miss Havisham who has vowed to seek revenge on men for the wrong done to her. She attempts to achieve this through the manipulation of Pip and Estella's emotions.

Composer Dominick Argento and librettist John Olon-Scrymgeour have taken certain liberties with the story to create a day in the life of this unique lady. The story grows out of the tradition she has created by repeating, over and over, for a period of decades, the consequences of her impetuous decision to remain in a solitary world including no daylight and no contact with the outside world. These nights are somewhere between boredom and despair, madness and self ridicule, reliving the traumatic moment, receiving imaginary visitors, and always remaining faithful to her long departed suitor.

The scene begins with Miss Havisham entering her dressing room. The audience gets a hint of the absurdity about to take place from the musical introduction. She looks around, locks the door, and prepares herself for a ritual practised to perfection. She begins to journey from the present into the past and her struggle to face the events that forever change her life (the stage directions tell us she is pleased with her role in the melodrama). Her recollections begin slowly as if she is waiting for the spirit to completely overtake her. Throughout this transition the audience sees her inability to keep the past and the present separate. As these events unfold, she is sometimes talking to herself, sometimes to her Nanny, and sometimes to her beloved Matthew, who is the only character she imagines in the future as well. As the plot continues to unfold we learn that the young and very beautiful Miss Havisham was preparing for her wedding day in her dressing room, playfully chatting with her Nanny when a letter is delivered by the butler. Aurelia is ecstatic and offers to share the contents of this love note to prove Matthew's intentions (the contents of which are not understood until later in the opera); but what we learn is that the wedding will not take place and Matthew is gone. This throws Aurelia into a blind rage. She smashes the clock in her dressing room, closes all the drapes and vows never to leave the house again. It is as if she is trying to make time stand still, and thus beginning the cycle of reenacting the events night after night. Is she trying to make sense of them, or is she trying to hold on to a piece of Matthew and what could have been?

The second section of the opera is an imaginary encounter with Matthew. The text "so you're married" reveals what was in the letter, that he was in love with someone else and chose her over Aurelia. She imagines herself telling him in a calm and collected manner that although she could have chosen to forget him and move on with her life like all the others, admitting to us that she and her Nanny both knew he had been unfaithful, she went mad instead. After all is said and done, the dawn breaks and she is interrupted by her maid who has brought the morning tea. She then asks to have Estella sent in to join her for company, and lightheartedly promises to reveal all the secrets she knows about men.

Dominick Argento has written a challenging score for both singer and pianist. It is truly a mixture of tonal and atonal, legato and disjunct, but these contrasts serve to make the transitions from past to present more distinct.

Barbara Stead





Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le vendredi 31 octobre 1997  
à 20 h

Friday, October 31, 1997  
8:00 p.m.

# Ensemble de percussion McGill McGill Percussion Ensemble D'Arcy Philip Gray, directeur / director

African Sketches

J. KENT WILLIAMS

El Sol Naciente de la Montaña

GREG MURRAY

solistes / soloists Mélanie Crépeau, Ben Reimer

Metro Music

JOHN OLIVER

Prelude

I. ♩ = 88

II. Very slowly

III. Agitato e marcato

IV. ♩ = 100

V. ♩ = 104

solistes / soloists Romano DiNillo, Greg Hawco

Diptych no. 2

GORDON STOUT

soliste / soloist Catherine Meunier

*Entracte -- Intermission*

Tracings

(Première Mondiale / World Premiere)

JIM HARLEY

Suite for Percussion

GARY KULESHA

Prelude

Nocturne

Toccata

soliste / soloist Lawrence Dramowicz

hacen asi

(Première canadienne / Canadian Premiere)

GRACIELA PARASKEVAIDIS

Take That

WILLIAM ALBRIGHT

555, Sherbrooke Street  
West  
Métro McGill  
398-4547



Ensemble de percussion  
McGill  
McGill Percussion  
Ensemble

John Conn  
Mélanie Crépeau  
Romano DiNillo  
Lawrence Dramowicz  
Danielle Gaudry  
Greg Hawco  
Julian Jeun  
Shawn Mativetsky  
Catherine Meunier  
Jordan Newman  
Oliver O'Boyle  
Ben Reimer  
Marianne Stadnyk  
Furhan Velji

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-498.  
The presentation of this concert is a component of course number 243-498.





Salle Redpath Redpath Hall  
Université McGill, Faculté de musique McGill University, Faculty of Music



Le vendredi 31 octobre 1997  
12 h 15

Friday, October 31, 1997  
12:15 p.m.

# KEVIN KOMISARUK

## orgue / organ

Pavana Philippi  
2 var.

JAN PIETERSZOOM SWEELINCK  
(1562-1621)

Obra de 8° tono  
medio registro mano izquierda

Anon. (17<sup>e</sup> siècle / 17<sup>th</sup> c.)

Obra de mano derecha  
de medio registro de Torres  
Despacio  
Andante  
Grave  
Allegro

JOSEPH DE TORRES Y VERGARA  
(1661-1727)

Passacaglia C-dur, BWV 582

JOHANN SEBASTIAN BACH  
(1685-1750)



TS  
iator

JEN  
27)

PIN  
49)

VEL  
37)

LER  
11)

DOS  
16)

PIN



# L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

## The Redpath Hall Organ of McGill University

### Grand-Orgue

(2<sup>e</sup> clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

### Positif

(1<sup>er</sup> clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

### Récit

(3<sup>e</sup> clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

### Pédale

(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

### Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,

a = 415 Hz.

### Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,  
Qué., 1981

# McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack





Le lundi 3 novembre 1997  
à 20 h

Monday, November 3, 1997  
8:00 p.m.

*Série des artistes invités*

*McGill Guest Series*

# *Jai*

**STEWART GRANT**

hautbois et hautbois d'amour /  
oboe and oboe d'amore

**JOANNE GRANT**

violoncelle / cello

avec / with

**PATRICK WEDD**, orgue / organ

Le prochain concert de la *Série des artistes invités* aura lieu  
jeudi le 13 novembre 1997 à 20 h à la salle Pollack.

The next concert of the *McGill Guest Series* will take place on  
Thursday, November 13<sup>th</sup> 1997 at 8:00 p.m. at Pollack Hall.

**JASPER WOOD**, violon / violin

*Lauréat du Concours Eckhardt-Gramatté 1997*

*Winner of the 1997 Eckhardt-Gramatté Competition*

avec / with **DAVID MICHAEL RILEY**, piano

oeuvres de / works by Kreisler, Eckhardt-Gramatté,

André Prévost, Elizabeth Raum, MacDonald, Debussy.

## Programme

Sonate en do, op. 2, no. 1 "La Baussan" PHILBERT DE LAVIGNE  
 Gracieusement  
 Rondeau : pas trop vite  
 Tambourin I & II

Duo pour hautbois et violoncelle (1984) STEWART GRANT  
 Duet for oboe and cello (1984) (né en / b. 1948)  
 Sonatina  
 Scherzo  
 Blues  
 Fugue

Premier livre d'orgue (1737) MICHEL CORRETTE  
(1709-1795)  
 Gracioso  
 Affettuoso  
 Preludio et Allegro

Sonate en trio en la mineur, op. 37, no. 5 JOSEPH BODIN DE BOISMORTIER  
 Trio Sonata in a minor, op. 37, no. 5 (1689-1755)  
 Vivace  
 Largo  
 Allegro

*Entracte -- Intermission*

Fantasia no. 2 (1982) STEWART GRANT  
 pour hautbois d'amour seul / for solo oboe d'amore

Elegy and Jive (1986) pour violoncelle seul / for solo cello

Sonate en sol mineur, BWV 1020 JOHANN SEBASTIAN BACH  
 Sonata in g minor, BWV 1020 (1685-1750)  
 Allegro  
 Adagio  
 Allegro

Sonate en sol majeur, HWV 363b, op. 1, no. 5 GEORGE FRIDERIC HANDEL  
 Sonata in G Major, HWV 363b, op. 1, no. 5 (1685-1759)  
 Adagio  
 Allegro  
 Adagio  
 Bourrée  
 Menuetto

## Notes sur le programme

### Philbert de Lavigne

*Sonate en do, "La Baussan", opus 2 n° 1*

On sait très peu de choses sur Philbert de Lavigne, en dehors du fait qu'il a vécu à Paris vers 1730 et qu'il occupait sans doute le poste de maître de musique à la cour du Comte d'Ayen. Il a publié un certain nombre d'oeuvres dont seuls ont survécu les opus 1, 2 et 4. Le morceau que l'on entendra ce soir fait partie d'un recueil de son publié peu avant 1740 à Paris.

Le deux premiers mouvements de l'oeuvre sont en forme de rondeau, ce qui signifie que la section d'ouverture revient tout au long du morceau, entrecoupée chaque fois d'une section de nouveaux thèmes. Le Tambourin est fait de trois danses de forme binaire, dont la troisième est une répétition de la première. La première et la troisième sont dans le mode majeur, la deuxième dans le mode mineur. La grâce et l'élégance de cette musique sont caractéristiques de la musique française de l'époque, et elles évoquent la noblesse des cours pour lesquelles elles ont sans doute été composées.

### Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755)

*Sonate en trio en la mineur, opus 37 n° 5*

Boismortier était un compositeur prolifique très en vogue à son époque, puisqu'il a publié plus de 100 oeuvres, ce qui en a fait apparemment un homme riche. A l'instar de Lavigne, il a vécu et travaillé à Paris, mais si la musique de Lavigne est résolument française, celle de Boismortier a été plus influencée par le style italien.

Comme c'est souvent le cas à l'époque baroque, ce morceau peut être joué sur un certain nombre d'instruments différents. Il est généralement interprété au hautbois, au basson et au clavecin. Mais on l'entendra ce soir au hautbois d'amour, au violoncelle et à l'orgue. Il est inusité sous l'angle de l'égalité des rôles du hautbois d'amour et du violoncelle. Il fait également un usage peu courant des éléments formels du concerto italien, au lieu des formes dansées qui sont plus courantes dans la musique instrumentale française de l'époque baroque.

La sonate est en trois mouvements, le deuxième tenant lieu d'interlude. L'une des caractéristiques frappantes du dernier mouvement est sa section contrastante dans le mode majeur plus brillant. Le morceau dans son ensemble est assez caractéristique de Boismortier dont les oeuvres sont connues pour leur "caractère mélodieux, leur simplicité et leur élégance".

### J. S. Bach (1685-1750)

*Sonate en sol mineur, BWV 1020*

Cette sonate est énigmatique sous certains rapports. Disons pour commencer qu'il s'agit de la septième sonate de ce qui est manifestement une série de six. Deuxièmement, elle est généralement attribuée à Bach, même si d'autres pensent qu'elle a été composée par quelqu'un d'autre, peut-être l'un de ses élèves. Troisièmement, on ne sait pas au juste pour quels instruments elle a été écrite. Elle sera jouée ce soir à l'orgue et au hautbois, même si elle est souvent jouée au clavecin et au violon ou à la flûte. Musicalement, la sonate est inhabituelle en ce sens que la partie de clavier est entièrement écrite. Cela confère une importance accrue à son rôle habituel d'accompagnement, ce qui fait du hautbois et de l'orgue des partenaires à parts égales.

La sonate comporte trois mouvements. Le premier et le troisième sont de caractère assez semblable, énergiques et pleins d'allant. Le deuxième est un mouvement doux et gracieux.

### G.F. Haendel (1685-1759)

*Sonate en sol majeur, HWV 363b (opus 1, n° 5)*

Cette sonate est extraite d'un groupe de sonates qui ont sans doute été composées entre 1720 et 1740, alors que Haendel était occupé à écrire et à produire des opéras à Londres. Celles-ci ont sans doute été écrites pour être interprétées sur une estrade



## Biographies

### Jai

Jai est un ensemble musical aussi frais que le cri de joie que signifie son nom.

Les deux membres de Jai, la violoncelliste Jaonne Grant et le hautboïste Stewart Grant, sont des musiciens reconnus qui ont joué avec plusieurs orchestres symphoniques réputés. Ils ont aussi présenté de nombreux récitals de musique de chambre devant une variété de publics dans les plus grands centres culturels et les plus petites villes au Canada, ainsi qu'aux États-Unis et dans l'ancienne Union-soviétique. Leur expérience s'étend aussi au domaine de l'enseignement; ils ont en fait présenté des centaines de concerts éducatifs dans les écoles. En plus, M. Grant est reconnu comme étant l'un des compositeurs les plus respectés du pays. On apprécie sa perspicacité en tant que chef d'orchestre et directeur musical.

L'ensemble Jai dispose d'un répertoire varié, allant des chef-d'oeuvres de la musique baroque au répertoire de la musique contemporaine. Plusieurs oeuvres ont été composées spécialement pour cet ensemble, en plus d'arrangements de musique populaire contemporaine. La sonorité unique de l'ensemble est souvent enrichie par le timbre exotique du hautbois d'amour, dont joue aussi M. Grant.

### Patrick Wedd

Né à Simcoe, en Ontario, Patrick Wedd a dirigé son premier chœur à l'âge de 12 ans. Diplômé en interprétation à l'orgue des universités de Toronto et de Colombie-Britannique, c'est à Vancouver qu'il a amorcé sa carrière musicale; il y fut directeur musical de la cathédrale anglicane Christ Church. En 1986, il s'établit à Montréal pour assurer la direction artistique de l'ensemble vocal Tudor, chœur professionnel qui se produit régulièrement en tournée. Il a été directeur musical à l'église St. Andrew and St. Paul avant de devenir directeur musical de l'église anglicane St. John the Evangelist en 1991. Depuis septembre 1996, il assume les fonctions d'organiste et de maître de chapelle à la cathédrale Christ Church.

Patrick Wedd a donné de nombreux récitals partout au Canada et aux États-Unis, de même qu'en Australie et en Grande-Bretagne. Il fut membre de l'orchestre symphonique de Vancouver et de l'orchestre de la CBC avec lesquels il a été soliste à plusieurs reprises. Il a donné plusieurs ateliers et classes de maître (direction chorale) et fut pendant trois ans responsable du programme de musique chorale à l'Université de Montréal. Il est actuellement directeur artistique du RSCM Montreal Boy's Choir Course et directeur/fondateur de l'ensemble vocal Musica Orbium.

Arrangeur et compositeur, surtout de musique sacrée, il a reçu plusieurs commandes de groupes diocésains et d'associations chorales de partout au Canada. Il est membre d'une commission nationale responsable de la publication du nouveau recueil des hymnes de l'Eglise anglicane du Canada; il est fréquemment entendu sur les ondes de la CBC comme animateur ou commentateur.

## **Biographies**

### **Jai**

Jai is a fresh new ensemble comprising of two of the most expressive and versatile of musical instruments: the cello and the oboe.

Together, its two members - Joanne and Stewart Grant - bring to Jai many years of professional experience, ranging from performances with some of Canada's finest symphony orchestras to broadcasts on the CBC to recitals in such varied settings as Vancouver, rural Alberta and the former Soviet Union. Joanne and Stewart are also experienced teachers who have presented literally hundreds of educational concerts in schools. To all of this, Stewart further adds his expertise as one of Canada's most respected and articulate composers, and his many years of experience as a conductor and music director.

Jai's repertoire ranges from masterpieces of the Baroque to music of the twentieth century - including a number of works composed specifically for its members and arrangements of contemporary popular music. As part of the ensemble's unique sound, Stewart frequently performs on the oboe's exotic cousin, the oboe d'amore.

### **Patrick Wedd**

Born in Simcoe, Ontario, Patrick Wedd directed his first church choir at the age of 12. Having obtained degrees in organ performance from the universities of Toronto and British Columbia, he began his professional career in Vancouver where he served for many years as Director of Music at Christ Church Cathedral. In 1986 he moved to Montreal to become Artistic Director of the Tudor Singers, a professional ensemble which toured extensively in Canada, and Music Director of the Church of St. Andrew and St. Paul. In 1991 he became Music Director of the Church of St. John the Evangelist. In September 1996 Patrick Wedd assumed the position of Director of Music at Christ Church Cathedral, Montreal.

Mr. Wedd has played recitals in Canada, the United States, Australia and England and has appeared as soloist with the Vancouver Symphony and the CBC Orchestras. He has given many workshops and conductor's master classes, and for three years was in charge of the choral programme of the Faculty of Music at the Université de Montréal. He is currently Artistic Director of the RSCM Montreal Boy's Choir Course, and founder/director of the choral ensemble Musica Orbium.

Mr. Wedd has composed and arranged extensively, chiefly for the church, and has received commissions from church groups and choral associations across Canada. He is a member of the National Task Force for the new Hymn Book of the Anglican Church of Canada, and is frequently heard as host and commentator on CBC radio.

de concert à Londres, car à l'époque, les concerts comportaient généralement des oeuvres de musique solo et de musique de chambre ainsi que des oeuvres pour orchestre, d'où la demande constante de telles oeuvres. L'une de ses caractéristiques réside dans ses lignes de contrebasse fort intéressantes et bien écrites, qui dialoguent parfois avec le registre supérieur. Cela confère au morceau une vigueur contrapuntique.

La sonate comporte cinq mouvements très courts. Le premier sert de lente introduction. Le deuxième est une fugue animée entre les deux voix extérieures. Le troisième est un adagio, duquel se dégage un air mélancolique dû en partie à sa ligne de basse qui ne cesse de diminuer. Les quatrième et cinquième mouvements sont de petites danses tout bonnement charmantes qui introduisent la conclusion gracieuse de l'oeuvre.

Heather Wiebe

### **Stewart Grant, Duo pour hautbois et violoncelle**

Le *Duo pour hautbois et violoncelle* a été composé en 1984 tout simplement pour donner à mon épouse Joanne et à moi-même quelque chose d'intéressant à jouer en duo.

Elle est en quatre mouvements, dont le premier est une "Sonatine" de forme sonate, dont le thème initial est introduit par le hautbois sur une basse pizzicato sinueuse, alors qu'un deuxième thème qui commence par un éclat passionnel du violoncelle est suivi d'une réponse plus consolatrice du hautbois, puis d'une section qui développe ces thèmes, d'une récapitulation altérée des deux principaux thèmes et d'une brève coda qui conclut tranquillement le mouvement. Le deuxième mouvement est un "Scherzo" animé à la mesure irrégulière avec un "Trio" contrastant dans le style d'une valse délicate. Le "Blues" s'ouvre sur une mélodie du violoncelle sans accompagnement qui sert de fondement à une série de variations où le violoncelle assume divers rôles, notamment ceux d'une "walking bass" de jazz et, dans la variation qui sert de point culminant, d'une guitare assez sonore. Ce point culminant déclenche à son tour une paire de cadences qui introduisent la "Fugue" assez jazzée, qui comporte deux épisodes où le hautbois puis le violoncelle jouent une dernière fois le thème du "Blues".

### **Fantasia n° 2 pour hautbois d'amour solo**

Le hautbois d'amour est un instrument que j'affectionne particulièrement car c'est un bon compromis entre le son riche et attendrissant du cor anglais et la légèreté et la plus grande versatilité du hautbois. Son répertoire est toutefois très limité et c'est pourquoi il m'est venu tout naturellement à l'esprit de composer cette *Fantasia* pour faire valoir les qualités de cet instrument.

La *Fantasia n° 2* a été composée en 1982 à Aspen, où avec Joanne, j'ai passé quatre semaines en lune de miel, et où j'ai joué cette oeuvre quelques jours après l'avoir terminée. Son titre est tiré des *Fantasias* pour flûte solo de Telemann, mais l'écriture s'inspire plus précisément de la musique instrumentale solo de Benjamin Britten. Sur le plan de la forme, c'est un ensemble de variations sur la mélodie d'ouverture à seize temps, chaque variation (comme Britten aimait souvent le faire) présentant un caractère particulier, la première étant dans le style d'une gigue animée, la suivante une petite valse, suivie d'une marche, d'une lamentation et d'un final virtuose.

### **Elegy and Jive pour violoncelle solo**

Joanne m'a demandé à plusieurs reprises de composer quelque chose que ses élèves pourraient utiliser dans leur classe de musique canadienne au Festival de musique Kiwanis de Lethbridge, et en 1986, j'ai finalement obtempéré à sa demande en composant le *Elegy and Jive* pour Julie Amundsen, une étudiante particulièrement douée qui a fini par entrer à la faculté de musique de McGill et au Conservatoire de musique du Québec et qui termine actuellement ses études en Allemagne. J'ai par la suite montré ces deux morceaux à la violoncelliste Shauna Rolston et sur ses conseils, j'ai ajouté une "Fantasia" et une "Fugue" pour former une suite intitulée *Night Music*, même si les deux mouvements d'origine constituent une oeuvre à part entière, l'"Elegy" présentant une éloquence qui m'a toujours plu et le "Jive" offrant beaucoup de rythme et d'énergie.

Stewart Grant



## Programme Notes

### Philbert de Lavigne

*Sonate en do, "La Baussan" Op. 2 no. 1*

Very little is known about Philbert de Lavigne. We know only that he was living in Paris around 1730, and that he probably held the post of "maitre de musique" at the court of the Comte d'Ayen. He published a number of works, of which only Op. 1, Op. 2, and Op. 4 survive. The piece being performed tonight is one of a set of six. The set was published shortly before 1740 in Paris.

The first two movements of this work are in the form of a rondeau, wherein the opening section of material recurs throughout the piece, each occurrence separated by a section of new material. The "Tambourin" is made up of three binary form dances, the third of which is a repetition of the first. The two outer dances are in the major mode, while the middle dance is in minor. The graceful and elegant bearing of this music is characteristic of French music of this period, and brings to mind the noble courts for which it was likely written.

### Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755)

*Sonate en trio en la mineur, Op. 37 no. 5*

Boismortier was a prolific and popular composer in his time, publishing over 100 works, which apparently made him quite a wealthy man. Like Lavigne, he lived and worked in Paris, but while Lavigne's music is characteristically French, Boismortier was more influenced by the Italian style.

As is often the case in the Baroque period, this piece can be played on a number of different instruments. It is generally performed on oboe, bassoon and harpsichord. However, it is being played tonight on oboe d'amore, 'cello, and organ. The piece is unusual for the equality of the roles of the oboe d'amore and 'cello. Also unusual is its use of formal elements of the Italian concerto, rather than the dance forms more common in instrumental music of the French Baroque.

The sonata is in three movements, the second movement serving the function of an interlude. A striking feature of the final movement is its contrasting section in the brighter major mode. The piece as a whole is characteristic of Boismortier, whose works are known for their "tunefulness, simplicity, and elegance."

### J. S. Bach (1685-1750)

*Sonata in G Minor, BWV 1020*

This sonata is enigmatic for a number of reasons. Firstly, it is the seventh sonata in what is ostensibly a set of six sonatas. Secondly, it is usually attributed to Bach, but with the added note that it was very possibly written by someone else - perhaps one of his students. Thirdly, it is unclear for what instruments it was written. Tonight it is being performed on organ and oboe, although it is often performed on harpsichord and violin or flute. Musically, the sonata is unusual in that the keyboard part is fully written out. This gives added significance to its usual accompanying role, making the oboe and organ equal partners here.

The sonata is comprised of three movements. The first and third are rather similar in character - energetic and full of momentum. The second is a gentle and gracious contrast.

### G. F. Handel (1685-1759)

*Sonata in G Major, HWV 363b (Op. 1, no. 5)*

This piece is from a group of sonatas which were likely written between 1720 and 1740, while Handel was occupied with writing and producing operas in London. They were probably meant for performance in London's lively concert scene, as concerts at that time generally included solo and chamber works as well as orchestral pieces, creating a constant demand for such works. A special feature of this sonata is its well-written and interesting bass lines, which at times enter into dialogue with the upper voice. These give the piece a backbone of contrapuntal strength.

the sonata is made up of five very short movements. The first acts as a slow introduction to the piece. The second is a lively fugue between the two outer voices. The third movement is an Adagio, lent a melancholy air at least in part by its continuously falling bass line. The fourth and fifth movements are utterly charming little dances, which bring the sonata to a gracious close.

Heather Wiebe

### Stewart Grant

#### *Duo for Oboe and 'Cello*

The *Duo for Oboe and 'Cello* was composed in 1984 for the simple purpose of giving my wife, Joanne, and myself something interesting that we could perform together as a duo.

It is in four movements, the first of which is a "Sonatina" in sonata form, with an initial theme presented by the oboe over a meandering pizzicato bass, a second theme that starts with an impassioned outburst by the 'cello that is answered by a more consoling response by the oboe, a development section that builds on this material, an altered recapitulation of the two principal themes, and a brief coda that brings the movement to a quiet close. The second movement is a lively "Scherzo" in irregular meters with contrasting "Trio" in the style of a gentle waltz. The "Blues" opens with an unaccompanied 'cello melody that becomes the basis for a set of variations in which the 'cello plays various roles, including those of a walking jazz bass and, in the imitative variation, a rather sonorous guitar. This point of culmination in turn sets up a pair of cadenzas that serve as a bridge into the "Fugue," which is rather jazzy, in a quirky way, and includes two episodes in which first the oboe and then the 'cello get a first crack at the "Blues" theme.

#### *Fantasia #2 for solo oboe d'amore*

The oboe d'amore is an instrument of which I am particularly fond in that it strikes a nice compromise between the rich, soulful sound of the cor anglais and the lightness and greater versatility of the oboe. It has, however, a very limited repertoire and it was therefore a very natural idea for me to compose this *Fantasia* as a showpiece for the instrument.

The *Fantasia #2* was composed in 1982 at Aspen, where Joanne and I spent four weeks of our honeymoon, and I performed it there just a few days after it was completed. Its title was inspired by the *Fantasias* for solo flute of Telemann, but the writing is more specifically inspired by the solo instrumental music of Benjamin Britten. In form, it is a set of variations on the opening sixteen-bar melody, with each variation - as Britten often liked to do - taking on a specific character, the first being in the style of a lively jig, the next a little waltz, followed by a march, a lament and a virtuosic finale.

#### *Elegy and Jive for solo 'cello*

Joanne had asked me a number of times to compose something that her students could use for the "Canadian Music" class in the Lethbridge Kiwanis Music Festival, and in 1986 I finally complied by writing the *Elegy and Jive* for Julie Amundsen, a particularly gifted student who eventually went on to study at both the McGill Faculty of Music and the Conservatoire de Musique du Quebec and is presently finishing her studies in Germany. I later showed these two pieces to 'cellist Shauna Rolston and at her suggestion I added a "Fantasia" and "Fugue" to form a suite entitled *Night Music*, but the two original movements still stand satisfactorily on their own, with the "Elegy" offering an eloquence that has always pleased me and the "Jive" providing lots of rhythmic drive and pizzazz.

Stewart Grant







# *Salle Redpath Hall*

**McGill University  
Faculty of Music**



Le lundi 3 novembre 1997  
à 20 h

Monday, November 3, 1997  
8:00 p.m.

# Ensemble de musique contemporaine de McGill

## McGill Contemporary Music Ensemble

**Denys Bouliane**  
directeur / director

**Timothy Vernon**  
chef invité / guest conductor

Le prochain concert de l'Ensemble de musique contemporaine de McGill  
aura lieu le vendredi 5 décembre 1997 à 20 h à la salle Pollack.

Oeuvres de Ustvolskaya (première montréalaise), Jestadt, James Harley  
et Kancheli (première nord-américaine)

The next concert of the *McGill Contemporary Music Ensemble* will take  
place on Friday, December 5, 1997, at 8:00 p.m. in Pollack Hall.

Works by Ustvolskaya (Montreal Première), Jestadt, James Harley, and  
Kancheli (North-American Première)

**Denys Bouliane**, directeur / director

## Programme

Knoxville: Summer of 1915 (1947)  
pour soprano et orchestre de chambre  
for soprano and chamber orchestra

SAMUEL BARBER  
(1910-1981)

**Julia Dennard**, soprano  
classe de / class of Lucille Evans  
**Timothy Vernon**, chef / conductor

Vox Balaenae for Three Masked Players  
Vocalise  
Sea-Theme  
Sea-Nocturne (...for the end of time)

GEORGE CRUMB  
(né en / b. 1929)

**Vanessa Holroyd**, flûte / flute  
**Akop Boyadjian**, piano  
**Nigel Edmonton-Boehm**, violoncelle / cello

*Entracte -- Intermission*

Cellar Song for Five Voices (196-)

EMMETT WILLIAMS  
(né en / b. 1925)

**Melanie Adams, Casey Smith, Les Nerling,**  
**Hélène Raymond, Mélanie Bilodeau**  
membres de la Classe d'interprétation de musique du XX<sup>e</sup> siècle  
members of the XX<sup>th</sup> Century Performance Practice Seminar

Appalachian Spring (1944)  
"Ballet for Martha"  
version originale pour 13 musiciens  
original version for 13 players

AARON COPLAND  
(1900-1990)

**Timothy Vernon**, chef / conductor

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-494.  
The presentation of this concert is a component of course number 243-494.



## Notes sur le répertoire

C'est en 1947, dans une anthologie littéraire, que Barber est tombé sur le poème *Knoxville: Summer of 1915* de James Agee dont les descriptions vivantes de souvenirs d'enfance l'ont immédiatement conquis. Voici ce qu'il en a dit : «Ce poème m'a frappé parce que les descriptions qu'il [Agee] y fait des soirées d'été dans la ville du sud où il est né me rappelaient beaucoup certaines soirées de mon enfance... Voyez-vous ce que ce poème exprime, ce sont les sentiments de solitude, d'émerveillement et d'absence d'identité qu'éprouve un enfant dans cette zone trouble qui se situe entre le crépuscule et le sommeil». Plus tard, il a écrit : «Je me rappelle fort bien que mes parents se balançaient sur la véranda en se parlant doucement... Le poème d'Agee est vivant et m'a profondément touché. Ma réaction musicale, en cet été de 1947, a été immédiate et intense. J'ai dû composer *Knoxville* en quelques jours à peine». Barber a peut-être exagéré un peu en parlant de «quelques jours». Il n'en reste pas moins que *Knoxville* a été composé rapidement. Achevée au début d'avril 1947, l'oeuvre n'a cependant été créée qu'un an plus tard, le 9 avril 1948 par la soprano Elenor Steber et l'Orchestre symphonique de Boston dirigé par Serge Koussevitzky.

Sur le plan de la structure, l'oeuvre peut être décrite comme un rondo en cinq parties, comportant une introduction et une coda, même si Barber l'a décrite comme «une rhapsodie lyrique» pour souligner l'organisation moins rigoureuse de la matière musicale. Dans toute l'oeuvre, Barber fait largement usage d'une technique appelée «illustration du texte» qui consiste à évoquer directement par des sons certains passages du texte; ainsi, les paroles *loud auto* sont immédiatement suivies d'un son qui rappelle nettement celui d'un klaxon porté par le vent; ce n'est là qu'un des nombreux exemples de ce procédé qu'on rencontre dans *Knoxville*.

C'est en 1971 que George Crumb a composé *Vox Balaenae* (La voix de la baleine), qui s'inspire du chant du rorqual à bosse dont il avait entendu un enregistrement deux ou trois ans plus tôt. Il s'agit d'une oeuvre pour flûte, violoncelle et piano dont on amplifie les sons en concert. Crumb demande aux «trois exécutants de porter un loup noir. En oblitérant le sentiment de projection humaine, le masque vise à représenter symboliquement les forces impersonnelles de la nature (c'est-à-dire la nature déshumanisée)». Cette théâtralisation de l'exécution est caractéristique des oeuvres de Crumb du début des années 1970. Dans *Lux Aeterna*, autre oeuvre composée en 1971, Crumb exige que les musiciens soient revêtus d'une robe noire et assis en demi-cercle autour d'une chandelle, dans la position du Lotus, devant une salle baignée d'une lumière rouge vif. L'utilisation de techniques instrumentales inusitées est également caractéristique de Crumb. Ainsi, dans *Vox Balaenae*, le flûtiste doit chanter et jouer en même temps, tandis que le pianiste doit produire des harmoniques en grattant et en pinçant les cordes de son instrument.

L'oeuvre comporte trois sections principales. La première, intitulée, *Vocalise*, fait office de prologue. Elle porte dans la marge l'indication : «sauvage, fantastique, grotesque». Crumb la décrit comme une cadence destinée au flûtiste, dont le jeu et le chant combinés sont censés imiter le chant de la baleine. La fin de cette section se distingue par une parodie de l'ouverture de *Alzo Sprach Zarathustra*. La deuxième partie de l'oeuvre est un thème intitulé *Sea-theme*, qui est suivi de cinq brèves variations auxquelles le compositeur a donné le nom d'une période géologique. Le point culminant de l'oeuvre survient dans la dernière variation, intitulée *Cénozoïque*, où «l'apparition de l'homme à l'ère cénozoïque est annoncée par le retour partiel de la citation de *Zarathustra*». La dernière partie, *Sea-Nocturne (...for the end of time)* fait office d'épilogue et comporte une allusion directe au dernier mouvement du *Quatuor*

pour la fin du temps de Messiaen.

Copland était depuis longtemps un admirateur de la célèbre ballerine et chorégraphe Martha Graham lorsque les deux artistes eurent enfin l'occasion de travailler ensemble, durant la Deuxième Guerre mondiale; cette admiration était sans doute réciproque, puisque Graham avait conçu une chorégraphie pour *Piano Variations* dès 1931. En 1942, une subvention de la Fondation Coolidge permet de commander deux nouvelles œuvres que Graham doit chorégraphier. La première commande est passée à Copland, l'autre, après beaucoup de difficultés, à Paul Hindemith. La partition prend forme les deux années suivantes, nourrie par l'échange d'idées entre Graham et Copland à propos de l'argument du ballet. Achievée à la fin de l'été 1944, l'œuvre ne reçoit son titre que le jour de la répétition générale, quelques jours à peine avant la première, qui a lieu à Washington le 30 octobre. Le titre, *Appalachian Spring*, choisi par Graham, est tiré d'un poème de Hart Crane. Copland lui ayant demandé s'il y avait un quelconque rapport entre le ballet et le poème, Graham répondit qu'elle l'avait simplement choisi parce qu'elle en aimait la sonorité. Copland avait intitulé sa partition *Ballet for Martha*, désignation qui a naturellement été conservée comme sous-titre.

L'argument décrit les préparatifs d'une noce dans un petit village de Pennsylvanie, au début du XIX<sup>e</sup> siècle. La partition comprend neuf parties, toutes liées entre elles; la première présente les deux fiancés, principaux personnages du ballet. Les quatre parties suivantes sont des danses au tempo et à la mesure différents; la sixième partie présente de nouveau l'introduction. C'est dans la septième que Copland a inséré la mélodie des Shakers *Simple Gifts* (immortalisée dans cet arrangement) qui est suivie de quatre variations; la huitième partie évoque différents passages des première, troisième et quatrième et reprend une dernière fois *Simple Gifts*. Le ballet s'achève sur la musique de l'introduction.

*Appalachian Spring* a été généralement bien accueilli. Les membres du *New York Music Critics' Circle*, qui avaient vilipendé les œuvres précédentes de Copland, lui ont cette fois décerné le prix de la meilleure œuvre dramatique de la saison 1944-1945. *Appalachian Spring* a également valu à Copland le prix Pulitzer en 1944. Peu après la première du ballet, Copland a tiré de la partition originale une suite de concert qui a été créée la saison suivante par Koussevitzky et l'Orchestre symphonique de Boston et qui reste l'œuvre orchestrale la plus jouée de Copland.

Andrew Deruchie

## Programme Notes

While reading through a literary anthology early in 1947, Barber came across a poem by James Agee titled *Knoxville: Summer of 1915*, and was immediately taken by its vivid descriptions of childhood memories. Barber said of the poem: "...This particular poem struck me because the summer evenings he [Agee] describes in his native southern town reminded me so much of similar evenings when I was a child at home.....You see, it expresses a child's feeling of loneliness, wonder, and lack of identity in that marginal world between twilight and sleep." He later wrote "I remember well my parents sitting on the porch, talking quietly as they rocked..... Agee's poem was vivid and moved me deeply. My musical response that summer in 1947 was immediate and intense. I think I must have composed *Knoxville* within a few days." While Barber may have exaggerated somewhat when claiming the work was composed in "a few days", it was written quickly. *Knoxville* was completed early in April of 1947, but the work was not premiered until just over a year later, by Serge Koussevitzky conducting the Boston Symphony with the soprano Elenor Steber, on April 9 1948.

Structurally the piece can be described as a five-part rondo, with an introduction and coda, although Barber described the work as a "lyric rhapsody", stressing a less rigid organization of the musical material. Throughout the composition, Barber makes extensive use of a technique known as "word painting", in which portions of the text are directly reflected by the music which accompanies them, for example the words "loud auto" are immediately followed by a sound distinctly resembling that of a car horn is heard coming from the winds; this is one of many examples of word painting in *Knoxville*.

George Crumb composed his *Vox Balaenae* (Voice of the Whale) in 1971, music inspired by the song of the humpback whale, which he had heard on tape two or three years before. The work is scored for flute, cello, and piano, all amplified for performances in concert. Crumb directs that "Each of the three performers is required to wear a black half-mask (or visor mask). The masks, by effacing the sense of human projection, are intended to represent, symbolically, the powerful impersonal forces of nature (ie. nature dehumanized)." This emphasis on theatrical aspects of performance is typical of Crumb's work during the early 1970s. In another composition from 1971, *Lux Aeterna*, Crumb calls for the players to wear black robes and sit in Lotus position around a candle in hall lit with deep red light. Also typical of Crumb is his use of unusual instrumental techniques. In *Vox Balaenae* the flutist is required to sing and play simultaneously, and the pianist is called on to strum and pluck harmonics on the instrument's strings.

The work is comprised of three main sections. The first, titled *Vocalise*, serves as a prologue. Marked in the score "wildly fantastic, grotesque", Crumb describes it as a cadenza for the flutist, where the combination of singing and playing is intended to mimic whale song. The end of this section is marked by a parody of the opening of Strauss' *Alto Sprach Zarathustra*. The second section of the piece is a theme, titled *Sea-theme* followed by five short variations, each given the title of a geological period. The climax of the work occurs in the last variation, *Cenozoic*, in which "the emergence of man in the Cenozoic era is announced by a partial return of the *Zarathustra* reference." The final section is the *Sea-Nocturne (...for the end of time)* acts as an epilogue, and makes distinct allusion to the final movement of Oliver Messiaen's *Quartet for the End of Time*.

Copland had long been an admirer of the famous ballet dancer and choreographer Martha Graham (and she had evidently been an admirer of his work too, as sh



composed a dance to his *Piano Variations* in 1931) before an opportunity for collaboration arose during the Second World War. In 1942 a grant from the Coolidge Foundation made possible the commission of two new works for Graham to choreograph. One of these went to Copland, the other, after considerable turmoil, to Paul Hindemith. Over the next two years Graham and Copland exchanged ideas for the script while the music gradually evolved. The music was finished late in the summer of 1944, but the work was not given a title until the day of the first full rehearsal, just days before the premiere, in Washington D.C., on October 30. Graham took *Appalachian Spring* from a line in a poem by Hart Crane. When Copland asked her if the ballet had anything to do with the poem, she replied that it didn't, she just liked the sound of it. Copland had always simply called the piece "Ballet for Martha", and that became a subtitle for the work.

The story is of a young bride and groom preparing for their wedding in a small community in Pennsylvania at the beginning of the 19th century. The music is in nine sections, all linked together: the first introduces the principal characters, the bride and groom. The following four sections are dances of varying tempo and meter, the sixth is a return of the introduction. Copland introduces the Shaker melody "Simple Gifts" (made famous by this setting), followed by four variations in the seventh section, and the eighth recalls material from the first, third and fourth sections followed by the final presentation of "Simple Gifts." The ballet concludes with the music, once again, from the introduction.

The reception of *Appalachian Spring* was uniformly positive. The New York Music Critics' Circle, whose members had lambasted Copland's previous compositions, awarded him the prize for best dramatic work of the 1944-45 season, and the work was also awarded the 1944 Pulitzer Prize for music. Shortly after the premiere of the ballet, Copland arranged a concert suite from the ballet (premiered the following season by Koussevitzky and the Boston Symphony), and the suite remains one of Copland's most frequently performed orchestral works.

Andrew Deruchie

**Ensemble de musique contemporaine de McGill**  
**McGill Contemporary Music Ensemble**  
Denys Bouliane, directeur / director

**Flûte / Flute**

Sarah Eckman  
Vanessa Holroyd  
Annie Laflamme

**Hautbois / Oboe**

François Goupil

**Clarinette / Clarinet**

Ariane Cadrin-Boucher  
Vincent Dodier

**Basson / Bassoon**

Karine Breton

**Cor / Horn**

Marie-Claude Breton  
Michele Rossong

**Trompette / Trumpet**

Diane Jensen

**Percussion**

Romano DiNillo

**Piano**

Akop Boyadjian  
Gregory Millar

**Violon / Violin**

Louise Alexander  
Jonathan Crow  
Sai-Ly Heng-Miousse  
Simon MacDonald  
Charles Pilon  
Julie Savard  
Darryl Strain  
Katherine Sugden

**Alto / Viola**

Pemi Paul  
Natasha Sharko

**Violoncelle / Cello**

Nigel Edmonton-Boehm  
Matthew McFarlane

**Contrebasse / Double Bass**

Eric Chappell  
Jason Cordery

**Harpe / Harp**

Albertina Chan



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mardi 4 novembre 1997  
à 17 h

Tuesday, November 4, 1997  
5:00 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

# ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL MCGILL STUDENT SOLOISTS

Eugene Plawutsky, coordonnateur / coordinator



Sonate en ré majeur, op. 28  
Sonata in D Major, op. 28

LUDWIG VAN BEETHOVEN  
(1770-1827)

Allegro  
Andante  
Scherzo - Allegro Vivace  
Rondo - Allegro ma non troppo

Christine Couture, piano  
classe de / class of Marina Mdivani

Polonaise Brillante, op. 3

FRÉDÉRIC CHOPIN  
(1810-1849)

Catherine Perron, violoncelle / cello  
Young-Won Park, piano  
classes de / classes of Antonio Lysy et / and Marina Mdivani

Miroirs (extrait / excerpt)  
Noctuelles

MAURICE RAVEL  
(1875-1937)

Nadine Thiru-Chelvam, piano  
classe de / class of Marina Mdivani

Ruckert Leider  
Um Mitternacht  
Liebst du um Schönheit  
Blicke mir nicht in die Lieder  
Ich bin der Welt abhanden gekommen  
Ich atmet' einen linden Duft

GUSTAV MAHLER  
(1860-1911)

Cari Burdett, soprano  
Lisa Godwin, piano  
classe de / class of Winston Purdy

Quejas o la Maja y el Ruisenor (extrait / excerpt)  
Epilogo - Serenata del Espectro

ENRIQUE GRANADOS  
(1867-1916)

Soo-Hyun Ahm, piano  
classe de / class of Dorothy Morton

Ballade en sol mineur / in g minor, op. 23

FRÉDÉRIC CHOPIN

Alicja Basinska, piano  
classe de / class of Luba Zuk





## INALS

OW

ERG  
'35)

ON  
'83)

DN  
.09)

SZT  
86)



Membres du jury:  
Members of the panel:

Robert Gibson  
Michael McMahon  
Tom Plaunt  
Kelly Rice  
Timothy Vernon  
Thomas Williams

CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS

CBC Radio Two  
and / et  
The McGill Faculty of Music /  
*La Faculté de musique de l'Université McGill,*  
present / présentent

**Annamaria Popescu, mezzo-soprano**  
**Michael McMahon, piano**

*Salle de concert Pollack Concert Hall*  
November 5 novembre 1997 - 7:30 p.m. / 19h30

A Montreal native of Romanian heritage, mezzo-soprano **Annamaria Popescu** is a rising star of the international opera circuit. She has just returned from *La Scala* in Milan where she sang Meg Page in Verdi's *Falstaff* under Riccardo Muti. She has made recent opera and concert appearances in London, Turin, Frankfurt and Toronto under such distinguished conductors as Sir Colin Davis, Michael Tilson-Thomas and Andrew Davis. This season, she will sing Charlotte in Massenet's *Werther* at Victoria's Pacific Opera, as well as *Pierotto* in Donizetti's *Linda di Chamounix* back at *La Scala*. She is scheduled to perform with *L'Opéra de Montréal* in the 1998-99 season.

*Outre son talent reconnu pour l'opéra, Annamaria Popescu est également une impressionnante récitaliste, renommée pour son interprétation de la mélodie russe. Elle a d'ailleurs enregistré des chansons de Rachmaninov sous étiquette Chandos. Plus récemment, elle participait à l'enregistrement d'un disque intitulé Garden of the Heart sous étiquette Les disques SRC, dans lequel elle interprétait des airs de R. Murray Schafer.*

**Michael McMahon** est un répétiteur et un accompagnateur très en demande. Il a fait ses études musicales à l'Université McGill avec Charles Reiner, à l'Institut Franz Schubert et au Hochschule für Musik de Vienne, ainsi qu'au Mozarteum de Salzbourg. Musicien sensible et perspicace, il participe fréquemment aux enregistrements de CBC Radio. En plus d'occuper un poste de répétiteur au Banff Centre for the Arts, il est membre du corps professoral de musique de l'université McGill, où il enseigne l'interprétation vocale.

Michael McMahon also has a long association as a vocal coach with *l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal*. His discography includes two recordings with mezzo-soprano Catherine Robbin, one for *Marquis*, the other on the CBC Records label. Also for CBC Records, he has recorded a disc of songs based on the poetry of Heinrich Heine with baritone Kevin McMillan. An "impeccably responsive accompanist," Michael McMahon can also be heard performing with soprano Lyne Fortin on a live recording on the *Analekta* label.

---

Next / Prochain CBC / McGill Concert  
Wednesday / mercredi November 26 novembre - 7:30 p.m. / 19h30  
*Salle de concert Pollack Concert Hall*

**Daniel Taylor, haute-contre - Suzie Leblanc, soprano**  
**Hélène Plouffe & Chantal Rémillard, violons - Élisabeth Comtois, alto**  
**Hank Knox, clavecin - Betsy McMillan, viole de gambe**

Bach, Schütz & Handel



## Trésors de Russie

Dans le monde musical riche et varié qui nous entoure, le répertoire si séduisant des chants russes demeure malheureusement négligé. Le programme audacieux de ce soir comprend des chants russes fort différents, tant par leur style musical que par l'époque de leur composition. Les chants de **Mikhaïl Glinka** (1804-1857), le soi-disant « père de l'opéra russe » montrent, selon le musicologue John Warrak, un attachement pour les mélodies simples et gracieuses de même que pour les accompagnements de piano soignés. Les quelque quatre-vingt-dix mélodies qu'il a écrites montrent sa prédilection pour les « romances » sentimentales (*Dans mon sang brûle la flamme du désir* et *Doute*) et pour les ballades vaporeuses souvent inspirées par les chants folkloriques (*Le rossignol ne chante pas*).

Le plus célèbre compositeur russe, **Piotr Tchaïkovski** (1840-1893), a écrit plus de 100 chants, dont plusieurs en français et en italien. Ces chants constituent la partie la moins connue et la moins valorisée de son oeuvre, ce qui demeure surprenant à l'écoute de ce magnifique répertoire, et particulièrement du recueil de l'opus 47 et des mélodies tragiques et désespérées de l'opus 73. Il s'agit non seulement des plus belles mélodies de Tchaïkovski, mais également de certaines de ses plus grandes oeuvres.

À l'instar de Glinka qu'il admirait, Tchaïkovski a tenté d'allier le charme discret de la mélodie française à un lyrisme passionné propre aux Italiens. Bien que les mélodies de Tchaïkovski ne soient pas toutes d'égale qualité, l'inventivité mélodique inépuisable et la maîtrise harmonique et contrapuntique du compositeur illustrent clairement ce que César Cui appelait « le naturel du génie ». Tchaïkovski croyait que l'essence de la musique vocale résidait dans la reproduction fidèle de l'émotion et des états d'âme. C'est pourquoi ses chants explorent et expriment invariablement une émotion dominante, que ce soit la mélancolie de l'amour perdu dans *Pas un mot, mon ami*, l'amour protecteur d'une mère pour son enfant (*Berceuse*), ou l'exaltation ressentie à la naissance simultanée du printemps et de l'amour dans *C'était au début du printemps*. Dans tous ses chants, Tchaïkovski allie son lyrisme naturel à un accompagnement équilibré et sophistiqué en apparence, qui joue souvent le rôle de contrepoint et de contrepoids émotionnels (*Mon génie, mon ange, mon ami*).

**Guéorgui Sviridov** (1915-) est sans conteste le plus célèbre compositeur russe de musique vocale encore vivant. Pour composer *La Russie à la dérive* (1977), l'élève de Dimitri Chostakovitch a puisé dans l'oeuvre de son poète favori, Sergei Yesenin (1895-1925). Les douze titres qu'il a choisis ont été écrits juste avant et pendant la Révolution russe (1916-1920). Bien

climate of unsettling nostalgia symbolised by the recurring use of autumn. Indeed, not only is Autumn the opening song of this "epic poem," but the prevailing atmosphere of the whole cycle is autumnal.

Sviridov's musical idiom is highly accessible but demanding both of the performer and the audience. In *Russia Cast Adrift* the voice is often as operatic in scale as the piano is orchestral in conception. The vocal and expressive range required is considerable. From the hushed beginnings of *Autumn* and the haunting *I Left My Home Behind*, the cycle quickly emerges along more febrile lines to reach a dramatic climax with *It Sounds the Fateful Trumpet* and *O My Homeland*. Even *An Owl Cries in Autumn* with its apparent lyrical framework has a stunning sting in its tail.

A master pianist, Sviridov's writing for the piano is equally challenging. Texturally transparent, his writing is spare and economical sometimes to the point of starkness. Often its power, whether for dramatic emphasis or in its evocation of church bells, is purely percussive (*It Sounds the Fateful Trumpet*). From a musical as well as an interpretative viewpoint, *Russia Cast Adrift* must be regarded as one of the pinnacles of modern song.

Richard Turp

---

Please de-activate all cellular phones, beepers, watch alarms, or any other devices that might interfere with this broadcast recording. We appreciate your cooperation in avoiding unnecessary noise during the taping of this concert.

## PROGRAMME

### *Deux chants ukrainiens*

#### **Two Ukrainian Songs**

Gude viter

Ne shchebechi, soloveyku

Mikhail Ivanovich GLINKA

(1804-1857)

### *Quatre chants russes / Four Russian Songs*

Somneniye

Zhavoronok

V krovi gorit ogon zhelan'ya

Akh ti

### *Cinq chants / Five Songs*

To bilo ranneyu vesnoi

Kolybelnaya pyesnya

Ni slova, o moy drug

Moy geniy, moy angel, moy drug

Na son griadushchii

Pyotr Il'yich TCHAIKOVSKY

(1840-1893)

## ENTRACTE

### *La Russie à la dérive*

#### **Russia Cast Adrift (1977)**

Osen

Ya pokinul rodinyi dom

Atvari mnye, straj zaoblatchni

Serebristaya daroga...

Atchalivtchaya Rus

Simone, Piotr... gdye ti? Pridi...

Gdye ti, gdye ti, otchi dom...

Tam, za mletchnimi holmami

Trubit, trubit pagibyelni rog!

Pa-asennemu kitchet sava...

O veryu, veryu, stchastye yest!

O rodina, stchastlivi i nyeishodni tchas!

Georgy Vasilevich SVIRIDOV

(b. 1915)

---

This evening's concert will be broadcast later this season on **Radio Two In Performance** heard Monday to Thursday at 7:00 p.m. Host: Eric Friesen.

*Le concert de ce soir sera présenté en différé dans le cadre de l'émission **Radio Two In Performance**, animée par Eric Friesen et diffusée à 19 h, du lundi au jeudi.*

**CBC Radio Two, 93.5 FM - Montreal**


Producer/Réalisateur: Kelly Rice

Assistant: Robert Rowat

Sound engineer/Preneur de son: Pierre Léger





CBC  radi**ONE**  
**940** NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC  radio *Two*  
*93.5* CLASSICS. AND BEYOND.



Salle Redpath  
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall  
McGill University, Faculty of Music



Le vendredi 7 novembre 1997  
12 h 15

Friday, November 7, 1997  
12:15 p.m.

# ERIK REINART

## orgue / organ

Chaconne en mi mineur, BuxWV 160

DIETRICH BUXTEHUDE  
(1637-1707)

Chorales de la / from *Clavier-Übung III*

Dies sind die heiligen zehen Gebot (BWV 678)

Wir gläuben all an einen Gott (BWV 680)

J. S. BACH  
(1685-1750)

Souvenir

JOHN CAGE  
(1912-1992)

Concerto en do majeur / in C Major, BWV 594

d'après / after Antonio Vivaldi, op. VII / 2,5 (RV 208a)

(Allegro)

Recitativ. Adagio

Allegro

J. S. BACH  
(1685-1750)

## L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

### The Redpath Hall Organ of McGill University

#### Grand-Orgue

(2<sup>e</sup> clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

#### Positif

(1<sup>er</sup> clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

#### Récit

(3<sup>e</sup> clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

#### Pédale

(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

#### Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rosignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,

a = 415 Hz.

#### Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,  
Qué., 1981



# McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack



Le vendredi 7 novembre 1997  
Le samedi 8 novembre 1997  
à 20 h

Friday, November 7, 1997  
Saturday, November 8, 1997  
8:00 p.m.

# ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Timothy Vernon, chef / conductor

avec / with

SAN SAN FARRIS, piano

Le prochain concert de l'Orchestre symphonique de McGill  
aura lieu le jeudi 4 décembre 1997 à 20 h  
à l'Église St-Jean-Baptiste.

Au programme : deux oeuvres de Berlioz,  
Tristia et La Mort de Cléopâtre  
ainsi que la 9<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven  
sous la direction de Timothy Vernon  
avec Julie Nesrallah, mezzo-soprano  
et les chœurs de l'Université McGill.

The next concert of the McGill Symphony Orchestra  
will take place on Thursday, December 4, 1997 at 8:00 p.m.  
in Eglise St-Jean-Baptiste.

Featuring two works by Berlioz,  
Tristia and La Mort de Cléopâtre  
and Beethoven's 9<sup>th</sup> Symphony  
conducted by Timothy Vernon,  
with Julie Nesrallah, mezzo-soprano  
and the McGill University choirs.

## Programme

Short Ride in a Fast Machine (1986)

John Adams  
(né en / b. 1947)

Concerto pour piano / Piano Concerto (1962)

Samuel Barber  
(1910-1981)

Allegro appassionato

Canzone

Allegro molto

San San Farris, piano

*Entracte -- Intermission*

The Red Pony Suite (1948)

Aaron Copland  
(1900-1990)

Morning on the Ranch

The Gift

Dream March

Circus Music

Walk to the Bunkhouse

Grandfather's Story

Symphonic Dances from "West Side Story" (1960)

Leonard Bernstein  
(1918-1990)

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-497.

The presentation of this concert is a component of course number 243-497.



## Notes sur le répertoire

### John Adams (né en 1947) *Short Ride in a Fast Machine* (1986)

John Adams passe souvent pour un compositeur minimaliste, mais s'il fait usage de répétitions et de rythmes déroulants, sa musique ne privilégie ni la stase ni la simplicité harmonique, deux traits caractéristiques du minimalisme. Alors que les minimalistes se sont inspirés des musiques de l'Asie et de l'Afrique, Adams a surtout puisé dans la tradition artistique occidentale, empruntant au romantisme le fondement tonal et la force d'expression dont il fait usage. Il a également emprunté au jazz et à la musique populaire divers éléments musicaux qu'il a fondus en un tout qu'on a comparé à "un tas de compost fumant de culture musicale américaine de la fin du XX<sup>e</sup> siècle".

*Short Ride in a Fast Machine* a été composé en 1986 pour un festival de musique en plein air au Massachusetts. Cette oeuvre, l'une des plus irrévérencieuses d'Adams, se caractérise surtout par sa grande énergie. Elle transporte l'auditeur d'un point culminant à un autre et le propulse par de rapides changements de rythme, d'harmonie et de dynamique. Ce court morceau débute par un passage rythmé joué sur des blocs de bois. L'orchestre vient compliquer ce rythme, que les blocs de bois continuent obstinément de marquer, en s'y opposant même de différentes façons plutôt inquiétantes. La musique se fait graduellement plus complexe et utilise une palette de plus en plus variée de sons, de textures et de couleurs. Son déroulement ne se fait toutefois pas sans heurt ni sans interruption. Il est en effet ponctué par différents points culminants qui amènent chaque fois une nouvelle idée musicale. On a ainsi l'impression d'être propulsés dans une suite de tunnels dont on ne peut absolument pas prévoir le diamètre ou la longueur.

### Samuel Barber (1910-1981) *Concerto pour piano* (1962)

Le *Concerto pour piano* est une oeuvre riche et dramatique, d'inspiration romantique. Malgré leur fondement tonal, les harmonies sont très chromatiques et sinueuses. L'écriture pour piano est empreinte de virtuosité et exploite pleinement les possibilités du clavier. La structure de l'oeuvre est classique : trois mouvements, dont le premier est rapide et de forme sonate-allegro, le deuxième lent et lyrique et le troisième, qui fait office de conclusion, de type scherzo.

Le premier mouvement est, comme nous l'avons indiqué plus haut, de forme sonate-allegro ; il comporte une exposition, un développement et une récapitulation assez clairs. Trois idées reviennent dans toute l'oeuvre. La première est présentée à l'entrée de l'orchestre, immédiatement après l'introduction jouée au piano. Elle se distingue avant tout par des arpèges descendants dynamiques. L'idée suivante, présentée à la flûte solo, se caractérise par son chromatisme et son mouvement extrêmement disjoint. La troisième idée - une mélodie ample et lyrique, au caractère ardent et dont le début est à chaque reprise plus bondissant - marque un spectaculaire changement d'humeur. Elle est présentée par le hautbois solo puis reprise par les cordes. Ces trois idées (et d'autres motifs de transition) reparaissent sous diverses formes dans tout le mouvement.

Le deuxième mouvement est empreint de sentimentalité et d'introspection et rappelle en cela le troisième thème du premier mouvement. Le troisième mouvement est une conclusion énergique que ponctuent à l'occasion des sections contrastantes moins tendues. L'indication de mesure 5/8 lui confère un étrange mouvement ondulant.

Le *Concerto pour piano* est une oeuvre étonnante et dramatique qui a valu à Barber de nombreuses distinctions, dont le Prix Pulitzer. Il est surtout remarquable par son caractère mélodique, sa riche orchestration et ses brillantes cadences de piano.

### Aaron Copland (1900-1990) *The Red Pony Suite* (1948)

On dit souvent de la musique d'Aaron Copland qu'elle est foncièrement et essentiellement américaine. De fait, le langage musical de Copland est en grande partie tributaire de la scène musicale américaine, à laquelle il a emprunté ses mélodies folkloriques ou folklorisantes et différents éléments de jazz et de musique populaire.

## Biographie

### **San San Farris, pianiste**

*Lauréate du Concours de concert de McGill 1996-97*

San San Farris est née à Vancouver en 1975. Elle a vécu aux États-Unis durant la majeure partie de son enfance et c'est là, à l'âge de sept ans, qu'elle débuta sa formation musicale. Elle fut lauréate de plusieurs concours régionaux et d'état en tant que soliste. Elle a fait ses débuts avec orchestre à l'âge de dix-sept ans alors qu'elle interprétait le troisième concerto de Rachmaninov avec l'orchestre philharmonique de Bellevue. Elle fut admise à la faculté de musique de l'Université McGill à l'automne 1992, et la même année fut l'une des lauréates du Concours de concert. Durant ses études à McGill, elle étudia avec Marina Mdivani et Dorothy Morton. C'est durant sa dernière année à McGill qu'elle fut lauréate du Concours de concert pour la seconde fois. A l'automne 1997, elle termina son Baccalauréat en Interprétation "Avec Grande Distinction". Elle étudie présentement à l'Université Wake Forest en Caroline du Nord, en vue d'accéder au programme de médecine.

---

## Biography

### **San San Farris, pianist**

*Winner of the 1996-97 McGill Concerto Competition*

San San Farris was born in Vancouver in 1975. She spent most of her childhood years in the United States where she began her musical training at the age of 7. She won numerous regional and state competitions for performances in solo and concerto piano. Her orchestral debut was at the age of 17 with the Bellevue Philharmonic Orchestra performing Rachmaninoff's 3rd Concerto. She entered the Music Performance faculty of McGill in 1992 and that same year won the McGill Concerto Competition. While a student at McGill, she studied under Professor Marina Mdivani during her freshman year, and under Professor Dorothy Morton for the remainder of her degree. She won the McGill Concerto Competition for a second time while in her senior year. She graduated this fall with a Bachelor in Music with High Distinction in Piano Performance. She is currently a student at Wake Forest University in North Carolina preparing to enter medical school.





*The Red Pony Suite* était à l'origine destiné à l'adaptation cinématographique du roman de John Steinbeck *Le Poney Rouge*. Selon Copland, ce film est "une série de scènes décrivant la vie d'un garçon de dix ans dans un ranch californien... Le récit doit son charme et sa sensibilité à la personnalité de Tom, de son grand-père, du cow-boy Billy Buck et des parents de Tom, M. et Mme Tiflins. L'émotion que produit le récit de Steinbeck est surtout musicale, puisqu'elle traduit les sentiments non exprimés de la vie courante." Copland ajoute que quelques scènes du film ont exigé une "musique dissonante aux rythmes compliqués", mais que "la majeure partie du récit a nécessité des harmonies simples et des mélodies limpides et, bien sûr, d'incontournables passages d'accompagnement au rythme régulier évoquant le mouvement des cow-boys à cheval". Copland considérait que *The Red Pony Suite* était une oeuvre pour enfants, car "la musique et l'action sont censées exprimer le point de vue d'un enfant".

Le compositeur a décrit ainsi les six parties de l'oeuvre :

1. "*Morning on the Ranch*" : les sonorités du lever. Début des travaux quotidiens. Une mélodie folklorisante évoque l'atmosphère de la vie paisible à la campagne.
2. "*The Gift*" : surprise de Jody à qui son père vient de donner un poney rouge... Une lente introduction basée sur de brefs fragments mélodiques devient graduellement plus rapide, jusqu'à ce qu'éclate une nouvelle mélodie dansante, qui évoque une chanson folklorique et décrit la joie du garçon, fier de montrer son poney à ses amis.
3. "*Dream March*" et "*Circus Music*" : Jody s'abandonne volontiers à ses rêveries dont on nous présente ici deux exemples. Dans le premier, Jody s'imagine aux côtés de Billy Buck à la tête d'une armée de chevaliers à l'armure étincelante; dans le deuxième, il est chef de piste dans un cirque et fait fièrement claquer son fouet.
4. "*Walk to the Bunkhouse*" : Billy Buck est très habile avec les chevaux et Jody lui voue une admiration sans bornes. Dans cette scène, ce sont deux copains qui se dirigent ensemble vers les baraques-dortoirs.
5. "*Grandfather's Story*" : le grand-père de Jody raconte encore une fois comment il a autrefois conduit un convoi de chariots à travers la plaine jusqu'à la côte. Mais il ne peut cacher son amertume au garçon. Ce mode de vie propre à l'Ouest a disparu et personne ne s'y intéresse plus.

### Leonard Bernstein (1918-1990) *Symphonic Dances from West Side Story* (1960)

Cette suite est tirée de la partition que Bernstein a écrite en 1955 pour son célèbre drame musical. *West Side Story* raconte l'amour tragique de deux jeunes gens sur fond de violence raciale, de conflit des générations et de guerre de gangs à New York. Pour évoquer le bouillonnant mélange des cultures dans les rues de New York, Bernstein a combiné différents styles musicaux et intégré des rythmes de danse latino-américains, des éléments de jazz *big band* et des chansons d'amour expressives dans un ensemble efficace et intéressant.

L'oeuvre débute par la musique des Jets, l'une des deux bandes rivales. Les rythmes sont à la fois contagieux et légèrement sinistres, et il s'en dégage une énergie nerveuse. On peut presque y sentir la lumière et les sonorités qui s'échappent de la salle de bal et se répandent dans les rues avoisinantes. La douce mélodie de "*Somewhere*" évoque ensuite les deux amoureux, Tony et Maria, et le mince espoir qu'ils nourrissent pour l'avenir. Puis le langage des gangs fait de nouveau valoir ses droits, avec ses rythmes de plus en plus fiévreux d'où se dégage une impression de chaos et de violence. Un autre passage calme dépeint de nouveau les sentiments chaleureux et humains de Tony et Maria, qui parviennent à s'aimer au milieu de toute cette hostilité. Mais les rythmes des Jets reprennent bientôt le dessus. L'oeuvre s'achève sur un passage hymnique qui affirme l'espoir exprimé au préalable, mais sur une note discordante et menaçante, à la contrebasse, ce qui confère à la conclusion un caractère ambigu troublant.

## Programme Notes

### John Adams (b. 1947) *Short Ride in a Fast Machine* (1986)

John Adams is often categorized as a minimalist composer, but while he makes use of the repetition and unfolding rhythms of minimalism, his music does not share minimalism's emphasis on stasis and harmonic simplicity. While many minimalists drew inspiration from the musics of Asia and Africa, Adams draws primarily from the Western art tradition, making use of Romanticism's tonal basis and force of expression. Adams also draws from jazz and pop, combining various musical styles into what was once described as "a steaming compost heap of late twentieth-century American musical culture."

*Short Ride in a Fast Machine* was written in 1986 for an outdoor music festival in Massachusetts. It is one of Adams' more irreverent pieces, characterized most by its driving energy. It carries the listener from one climax to the next, propelled forward by the rapid shifts in rhythm, harmony, and dynamic level. This short piece opens with the woodblock marking the beat. As the orchestra enters, it problematizes the beat which the woodblock stubbornly continues to mark, playing against it in a rather alarming variety of ways. The piece becomes gradually more complex, using an ever-increasing variety of pitches, textures, and colours. Its growth, however, is not smooth and uninterrupted. Rather, it is punctuated by a series of clear climactic points, after each of which a new musical idea is introduced. The effect is rather like that of hurtling through a series of tunnels of various sizes and lengths, each one entirely unpredictable.

### Samuel Barber (1910-1981) *Piano Concerto* (1962)

The Piano Concerto is a lush, dramatic work in the Romantic vein. The harmonies, while tonally based, are highly chromatic and meandering. The writing for the piano is virtuosic, taking full advantage of the keyboard's capabilities. The work's structure is traditional: three movements, the first a quick sonata-allegro form, the second slow and lyrical, the third a scherzo-like close.

The first movement is, as stated above, in sonata-allegro form, with a fairly clear exposition, development, and recapitulation. There are three ideas here which recur throughout the work. The first we hear as the orchestra enters, just after the piano's introduction. It is distinguished most by its downward thrusting arpeggios. The next idea is introduced by solo flute, and is characterised by chromaticism and extremely disjunct motion. The third idea -- a broad, lyrical melody with an ever-increasing opening leap and yearning character -- signals a dramatic shift in mood. It is introduced by the solo oboe, and then taken up by the strings. These three ideas (as well as other transitional ones) occur in various guises throughout the movement.

The second movement is in a soulful and searching mood, resembling that of the first movement's third theme. The third movement is a vigorous finish, given occasional relief by contrasting sections. The movement is lent an oddly rolling momentum by its 5/8 time signature.

The *Piano Concerto* is a striking and dramatic work, for which Barber received numerous accolades, including the Pulitzer Prize. It is especially enjoyable for its melodicism, its lush orchestration, and its brilliant piano cadenzas.

### Aaron Copland (1900-1990) *The Red Pony Suite* (1948)

Aaron Copland's music is often described as quintessentially American. Indeed, much of Copland's musical language is drawn from the American musical landscape, incorporating folk melodies or folk-like melodies, as well as elements of jazz and popular music.

The *Red Pony Suite* began as a score for the film adaptation of John Steinbeck's *The Red Pony*. The film *The Red Pony* is, in Copland's words, "a series of vignettes concerning a ten-year-old boy and his life on a California ranch. . . . The story gets its



warmth and sensitive quality from the character studies of the boy Tom, his grandfather, the cowhand Billy Buck, and Tom's parents, the Tiflins. The kind of emotions that Steinbeck evokes in his story are basically musical ones, since they deal with the unexpressed feelings of daily living." Copland goes on to say that the film occasionally called for "dissonant music with complicated rhythms," but that "much of the story called for simple harmonies and clear melodies and, of course, some of the inevitable steady rhythmic accompaniment to simulate cowboys on horseback." Copland thought of *The Red Pony Suite* as a piece for children, as "the music and action were intended to come from a child's point of view."

The composer described the six sections of the piece in the following manner:

1. "Morning on the Ranch": Sound of daybreak. The daily chores begin. A folk-like melody suggests the atmosphere of simple country living.
2. "The Gift": Jody's father surprises him with the gift of a red pony. . . . A slow quiet introduction based on brief melodic fragments gradually acquires momentum until a new dancing melody, like a folk-song, bursts in, depicting the boy's excitement when showing the pony to his school friends.
3. "Dream March" and "Circus Music": Jody has a way of going off into day-dreams. Two of them are pictured here. In the first, Jody imagines himself with Billy Buck at the head of an army of knights in silvery armour; in the second, he is a whip-cracking ringmaster at the circus.
4. "Walk to the Bunkhouse": Billy Buck was a fine hand with horses and Jody's admiration knew no bounds. This is a scene of two pals on their walk to the bunkhouse.
5. "Grandfather's Story": Jody's grandfather retells the story of how he led a wagon train clear across the plains to the coast. But he can't hide his bitterness from the boy. Westerning has died out of the people. Westerning isn't a hunger any more.

### **Leonard Bernstein (1918-1990) *Symphonic Dances from West Side Story* (1960)**

This is a suite compiled from the score to Bernstein's well-known Broadway play of 1955. *West Side Story* focused on the tragic romance of two young people set against the background of racial strife, generational alienation, and gang warfare in New York City. To capture the seething mix of cultures on New York's streets, Bernstein has combined a variety of musical styles, incorporating Latin American dance rhythms, big band jazz, and expressive love-songs into an effective and interesting whole.

The piece opens with the music of the Jets - one of the rival gangs. Its rhythms are both infectious and slightly sinister, lending it a nervous energy. One can almost sense in it the light and noise of a dance-hall spilling into the surrounding streets. This scene changes into one evoking the two lovers Tony and Maria and their forlorn hope for the future with the gentle melody from "Somewhere." We then return to the language of the gangs, with its increasingly feverish rhythms, inducing a sense of chaos and violence. Suddenly there is quiet once more and we return to the warm and humane sentiments of Tony and Maria, persisting in this hostile environment. Then the rhythms of the Jets dominate once again. The piece closes with a hymn-like passage which affirms the hope expressed earlier, but at the same time a discordant and ominous note of doubt sounds in the bass, giving the closing a disturbingly ambiguous quality.

Heather Wiebe



# ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL

## MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

### Timothy Vernon, chef / conductor

#### Violon / Violin

Jonathan Crow (Violon solo /  
Concertmaster)  
Darryl Strain (Violon solo  
associé / Associate  
Concertmaster)  
Marianne Dugal (2<sup>e</sup> Violon solo /  
Principal Second)  
Simon Boivin (2<sup>e</sup> Violon associé /  
Associate Principal Second)  
Simon Philippe Allard  
Melanie Belair  
Andrew Bensler  
Brydie Bethell  
Katherine Bromley  
Hannah Chan  
John Corban  
Lyanne Gale  
Bram Goldstein  
Rosemary Gosse  
Matia Gotman  
Sebastian Helmer  
Megan Jones  
Diane Lane  
Zoe Lang  
Julie Lapierre  
Szeming Lau  
Susan McCallum  
Ellie Nimeroski  
Gascia Ouzounian  
Myriam Pelletier  
Yon Su Shin  
Christine Yu

#### Alto / Viola

Anna-Belle Marcotte  
(Solo / Principal)  
Lena Frankhauser (Associée /  
Associate Principal)  
Kailey Kemp  
Sonya Probst  
Kathia Robert  
Braunwin Sheldrick  
Capella Sherwood  
Christy Vaughan

#### Violoncelle / Cello

Catherine Perron  
(Solo / Principal)  
Sylvain Murray (Associé /  
Associate Principal)  
Isabelle Fortin  
Jivko Georgiev  
Scott Lew  
Stephanie Meyer  
Kate Perry  
Nikko Snyder

#### Contrebasse / Bass

Eric Chappell  
(Solo / Principal)  
Nathan Krentz  
(Associé / Associate Principal)  
Rob Fahie  
Andrew Horton  
David Maurakis

#### Harpe / Harp

Albertina Chan

#### Flûte / Flute

Sylvia Niedzwiecka  
(Solo / Principal)  
Emily Smethurst (Associée /  
Associate Principal)

#### Piccolo

Marie-Violaine Ponte  
Christie Reside

#### Hautbois / Oboe

Sarah Stack  
(Solo / Principal)  
Patricia Marchand

#### Cor anglais /

English Horn  
Kirsten Zander

#### Clarinete / Clarinet

Melanie Dumas  
(Solo / Principal)  
Louise Campbell (Associée /  
Associate Principal)  
Vincent Dodier

#### Clarinete basse /

Bass Clarinet  
Ariadne Cadrin-Boucher

#### Basson / Bassoon

Françoise Henri  
(Solo / Principal)  
Christopher Mayer  
(Associé / Associate Principal)  
Megan Compton

#### Contrebasson /

Contrabassoon  
Samantha Duckworth

#### Saxophone

Paul Carr

#### Cor / Horn

Patricia Evans  
(Solo / Principal)  
Marie-Claude Breton  
(Associée / Associate Principal)  
Jessie Brooks  
Michele Rossong

#### Trompette / Trumpet

Anthony Prisk  
(Solo / Principal)  
Diane Jensen  
(Associée / Associate Principal)  
Justin Christensen  
Kathleen Hulley

#### Trombone

Angelo Muñoz  
(Solo / Principal)  
Seth Quistad  
(Associé / Associate Principal)

#### Trombone basse /

Bass Trombone  
Trevor Dix

#### Tuba

Larissa Robertson

#### Percussion

Lawrence Dramowicz (Principal)  
Greg Hawco  
(Associate Principal)  
Romano DiNillo  
Jordan Newman  
Marianne Stadnyk

#### Piano et célesta /

Piano and celesta  
Eugenia Kirjner  
Gregory Millar

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack



Le mardi 11 novembre 1997  
à 20 h

Tuesday, November 11, 1997  
8:00 p.m.

# **GEMS**

**(GROUP OF ELECTRONIC MUSIC STUDIO  
GROUPE DU STUDIO DE MUSIQUE  
ÉLECTRONIQUE)**

**Zack Settél, alcides lanza**  
**directeurs / directors**

Le prochain concert du  
**Groupe du studio de musique électronique**  
aura lieu  
le mercredi 18 mars 1998 à 20 h à la salle Pollack.

The next concert of the  
**Group of Electronic Music Studio**  
will take place  
Wednesday, March 18, 1998 at 8:00 p.m.  
in Pollack Hall.



## Programme

The Chalet

ROSE BOLTON

Pemi Paull, alto / viola

Max, the PoolDroid

PD BROTHERS

Création / World Premiere

PD Brothers: Ian Knopke, Dave Bennet

Music for Piano and Computer

CORT LIPPE

Marc Couroux, piano

Kegs

MICHAEL SETTA

Création / World Premiere

Three Men Operating Sound Equipment

OBERKAMPF TRIO

Création / World Premiere

Oberkampf Trio: Marc Couroux, Cort Lippe, Zack Settel



McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack





Le mercredi 12 novembre 1997  
à 20 h

Wednesday, November 12, 1997  
8:00 p.m.

# **ORCHESTRE DE JAZZ I DE MCGILL MCGILL JAZZ ORCHESTRA I**

**Gordon Foote, directeur / director**

Le prochain concert de jazz  
aura lieu  
le mercredi 3 décembre 1997 à 20 h  
à la salle Pollack.

**Orchestre de jazz II de McGill  
Chuck Dotas, directeur**

The next jazz concert  
will take place  
Wednesday, December 3, 1997 at 8:00 p.m.  
in Pollack Hall.

**McGill Jazz Orchestra II  
Chuck Dotas, director**

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-495.  
The presentation of this concert is a component of course number 243-495.

## Programme

Les oeuvres entendues seront choisies parmi les suivantes:  
Works performed will be selected from the following:

Beautiful Love	VICTOR YOUNG arr. Stephen Pelley
Cherokee	RAY NOBLE arr. Frank Mantooth
Tanga	DIZZY GILLESPIE arr. Mark Taylor
My One and Only Love	WOOD arr. Roger Meyers
Ticker	BILL HOLMAN
500 Miles High	CHICK COREA arr. Mark Taylor
Basie Straight Ahead	SAMMY NESTICO
Bopularity	MATT CATTINGUB
Seven Come Eleven	BENNY GOODMAN arr. Frank Mantooth
Spain	CHICK COREA arr. Paul Jennings
Nutville	HORACE SILVER arr. Greg Hopkins
Always and Forever	PAT METHENY arr. Robert Curnow
Matrix	CHICK COREA arr. Greg Barmby
Rêverie	CLAUDE DEBUSSY arr. Robert Prévost
Airegin	ROLLINS arr. Bill Holman
Thing	DUKE ELLINGTON / MILLS arr. Bret Zvacek
Perpetual Notion	BRET ZVACEK
Blues for Red	JOHN FEDCHOCK
Sang-Froid	DARCY ARGUE
Tir Na Nog	JOHN MACLEOD

**ORCHESTRE DE JAZZ I DE MCGILL**  
**MCGILL JAZZ ORCHESTRA I**  
**Gordon Foote, directeur / director**

**Saxophone**

David Bellemare (Montréal, Québec)  
Donny Kennedy (Regina, Saskatchewan)  
Allan McLean (Victoria, British Columbia)  
Bruno Lamarche (Montréal, Québec)  
Sean Craig (Vancouver, British Columbia)

**Trompette / Trumpet**

Denis Filiatreault (Montréal, Québec)  
Derek Paul (Calgary, Alberta)  
Jean-François Gagnon (Sherbrooke, Québec)  
Dave Mossing (Regina, Saskatchewan)  
Andy King (Regina, Saskatchewan)

**Trombone**

Mike Fahie (Ottawa, Ontario)  
Alex Jeun (Windsor, Ontario)  
Bruce Pepper (Hanover, Ontario)  
Angelo Muñoz (Québec, Québec)  
Trevor Dix (St. Catherines, Ontario)

**Contrebasse / Bass**

Derek Shirley (Ottawa, Ontario)

**Piano**

Bryn Roberts (Winnipeg, Manitoba)

**Batterie / Drums**

Karl Jannuska (Brandon, Manitoba)

**Guitare / Guitar**

Ben Roberts (Montréal, Québec)



McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack



Le jeudi 13 novembre 1997  
à 20 h

Thursday, November 13, 1997  
8:00 p.m.

*Série des artistes invités*

*McGill Guest Series*

## **JASPER WOOD, violin**

Lauréat du concours Eckhardt-Gramatté 1997

Winner of the 1997 Eckhardt-Gramatté Competition

## **DAVID MICHAEL RILEY, piano**



LE CONSEIL DES ARTS  
DU CANADA  
DEPUIS 1957

THE CANADA COUNCIL  
FOR THE ARTS  
SINCE 1957

Le prochain concert de la Série des artistes invités de  
McGill aura lieu le dimanche 7 décembre 1997  
à 20 h à la salle Redpath.

Normand Forget, hautbois, Andrée Azar, violon,  
Douglas McNabney, alto, James Darling, violoncelle  
et Jan Jarczyk, piano et clavecin.

The next concert of the McGill Guest Series  
will take place Sunday, December 7, 1997  
at 8:00 p.m. in Redpath Hall.

Normand Forget, oboe, Andrée Azar, violin,  
Douglas McNabney, viola, James Darling, cello  
and Jan Jarczyk, piano and harpsichord.

**Jasper Wood, violoniste**

lauréat du Concours national Eckhardt-Gramatté 1997, section cordes

À Moncton (Nouveau-Brunswick), Jasper Wood est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en musique du *Cleveland Institute of Music*, où il a été l'élève de David et de Linda Browne. Durant ses études à Cleveland, il a remporté le prix Dr Jerome Gross et le prix musique de chambre Kay Logan, en plus d'être admis en 1994 au sein de la société *Pippa Lambda*. En 1993, il a remporté le concours Fortnightly. Il a été lauréat du concours de concerto en 1995, ce qui lui a valu d'interpréter le concerto pour violon de Brahms avec l'orchestre du *Cleveland Institute of Music*. Il s'est également produit avec de nombreux orchestres aux États-Unis et au Canada, notamment avec le *National Repertory Orchestra* et la *Nova Scotia Symphony*.

En tant que défenseur de la musique contemporaine, il a récemment donné des cours de maître ainsi qu'un concert de musique du XX<sup>e</sup> siècle avec son trio pour piano, *Los Tres Musicos*, dans le cadre du festival de musique contemporaine de Sonoklect (Virginie). Il est membre fondateur de ce trio, créé en 1992 pour la première mondiale du trio de John Mackey au *Everance Hall*, où se produit ordinairement l'Orchestre de Cleveland. L'ensemble a été reconnu comme trio attiré du *Banff Centre for the Arts* pour l'été 1998. Jasper Wood a aussi fait partie de l'ensemble de musique contemporaine de Cleveland de 1994 à 1996.

Lauréat du concours Eckhardt-Gramatté en 1997, il fera en novembre une tournée de concerts au Canada. Il a remporté en 1996 le prestigieux prix Sylvia Gelber, la plus haute distinction décernée par le Conseil des arts du Canada à un musicien classique de moins de 30 ans. Il s'est produit dans le cadre de nombreux festivals d'été, notamment du festival de Meadowmount, du festival Encore et du festival de musique de chambre d'Ottawa. On l'entend également sur les ondes de la *National Public Radio* aux États-Unis et de CBC au Canada.

**David Michael Riley, pianiste**

David Riley vient d'achever ses études de doctorat à la *Eastman School of Music* sous la direction de Jean Barr. Il a participé à de nombreux festivals, notamment à Aspen et du *Anglewood Institute*. Il a remporté en 1995 le premier prix du concours Darius Milhaud à Cleveland et il est cette année le lauréat du prix «*Excellence in Accompanying*» de la *Eastman School of Music*. Il est lui aussi membre du trio *Los Tres Musicos*.

**Concours national Eckhardt-Gramatté**

Le Concours national Eckhardt-Gramatté amorce sa 21<sup>e</sup> saison, à la mémoire de la pianiste-compositrice-violoniste Sophie-Carmen Eckhardt Gramatté. Le grand rêve de Sophie-Carmen était que des jeunes artistes, à l'aube de leur carrière, puissent être touchés par la musique des compositeurs contemporains. Réalisant ce rêve, le Concours national Eckhardt-Gramatté est l'un des seuls concours de musique contemporaine existants à mettre l'accent sur l'interprétation d'oeuvres canadiennes. Il est reconnu au pays pour son niveau élevé ainsi que pour les occasions qu'il offre aux jeunes artistes canadiens à une étape importante dans leur carrière.

Parmi les participants du concours qui se sont établis sur la scène musicale nationale et internationale, on compte, entre autres, le ténor Ben Heppner, les sopranos Nancy Erbison Argenta et Jane Leibel, les pianistes Jon Kimura Parker, Louise Bessette, Angela Cheng et Jamie Parker, et les violonistes Gwen Hoebig et James Ehnes.



## Biographies

### **Jasper Wood, violinist**

*Winner of the 1997 Eckhardt-Gramatté National Competition, Strings*

Jasper Wood, a native of Moncton, New Brunswick earned both his Bachelor and Master of Music degrees from the Cleveland Institute of Music as a student of David and Linda Cerone. While at the Institute, he was awarded the Dr. Jerome Gross prize, the Kay Logan Chamber Music award and in 1994 was elected into the honor society of Pi Kappa Lambda. Mr. Wood was the 1993 winner of the Fortnightly Competition and performed the Barber Violin Concerto with the Cleveland Institute of Music Orchestra as a winner of the 1995 Concerto Competition. He has also performed with numerous orchestras throughout the United States and Canada, including the National Repertory Orchestra and the Nova Scotia Symphony.

An avid supporter of contemporary music, Jasper recently presented master classes and performed a 20<sup>th</sup> Century program with his piano trio, *Les Tres Musicos*, at the Sonoklekt Contemporary Music Festival in Virginia. He is a founding member of this trio, which was formed in 1992 for the world premiere of the John Mackey trio, performed in Severance Hall, home of the Cleveland Orchestra. The trio will fulfill a residency at the Banff Centre for the Arts this summer. Jasper was a member of the contemporary music ensemble in Cleveland from 1994-96.

Jasper was the grand prize winner of the 1997 Eckhardt-Gramatté Competition and will present a Canadian concert tour in November of this year. Mr. Wood was the recipient of the coveted Sylvia Gelber Award in 1996, the top prize of the Canada Council awarded to a classical musician under the age of 30. Mr. Wood has performed at many summer festivals, most notably Meadowmount, Encore and the Ottawa Chamber Music Festival. He has performed on National Public Radio in the United States and on CBC Radio in Canada.

### **David Michael Riley, pianist**

David Riley has recently been a doctoral student at the Eastman School of Music, studying with Jean Barr. He has participated in numerous festivals, including the Aspen Music Festival and the Tanglewood Institute. In 1995, David was the top prize winner at the Cleveland Darius Milhaud Competition and in 1997, was the recipient of the "Excellence in Accompanying" award at Eastman. Mr. Riley also is a member of *Los Tres Musicos*, with Jasper Wood.

## **Eckhardt-Gramatté National Competition**

The E-gré Competition is entering its 21<sup>st</sup> year, as a memorial to the Composer-Pianist-Violinist, Sophie-Carmen Eckhardt Gramatté. Sophie-Carmen's lifelong dream was that young artists, on the threshold of their careers, would be impacted by the music of contemporary composers. Fulfilling this vision, the E-gré is one of the few contemporary music competitions in existence that focuses on the performance of Canadian works. It is recognized nationally for its high standards and the opportunities it affords young Canadian artists at an important stage of their careers.

Past E-gré participants who are well established on the national and international music scenes include tenor Ben Heppner; sopranos Nancy Herbison Argenta and Jane Leibel; pianists Jon Kimura Parker, Louise Bessette, Angela Cheng and Jamie Parker; as well as violinists Gwen Hoebig and James Ehnes.

## Programme

Praeludium & Allegro

FRITZ KREISLER  
(1875-1962)

Caprice n° 6 "El Pajarito"

SOPHIE-CARMEN ECKHARDT GRAMATTÉ  
(1899-1974)

Sonate

Vif et énergique  
Quasi ad lib, mais très lent  
Très vif

ANDRÉ PRÉVOST  
(né en / b. 1934)

*Entracte -- Intermission*

Prayer and Dance of Praise (1997)

ELIZABETH RAUM  
(née en / b. 1945)

The Great Square of Pegasus (1997)  
Markab

ANDREW P. MACDONALD  
(né en / b. 1958)

Sonate

Allegro vivo  
Fantasque et léger  
Très animé

CLAUDE DEBUSSY  
(1862-1918)

---

La tournée des lauréats 1997 est parrainée par le Concours national Eckhardt-Gramatté, Brandon, Manitoba, ainsi que par le Conseil des Arts du Manitoba, le Conseil des Arts du Canada, l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada et l'Université de Brandon. Air Canada a généreusement participé à l'organisation du transport.

The 1997 Winner's Tour is sponsored by the Eckhardt-Gramatté National Competition, Brandon, Manitoba, with support from the Manitoba Arts Council, the Canada Council, the Canada Council Touring Office and Brandon University. Transportation arranged with assistance from Air Canada.





Salle Redpath  
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall  
McGill University, Faculty of Music



Le vendredi 14 novembre 1997  
12 h 15

Friday, November 14, 1997  
12:15 p.m.

# MONIQUE GENDRON

## orgue / organ

Magnificat en ré (Livre d'orgue de Montréal)

ANON.

Prélude

Récit

Basse et dessus de trompette

Dialogue

Climat

Petite Pièce

2<sup>e</sup> Fantaisie

JEHAN ALAIN  
(1911-1940)

Prélude et fugue en la mineur, BWV 543

Prelude and Fugue in a minor, BWV 543

J. S. BACH  
(1685-1750)



---

Campus de McGill, Portes McTavish    McGill Main Campus, McTavish Gates

# L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

## The Redpath Hall Organ of McGill University

### Grand-Orgue

(2<sup>e</sup> clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

### Positif

(1<sup>er</sup> clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

### Récit

(3<sup>e</sup> clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

### Pédale

(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8
Clairon	4'

### Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,

a = 415 Hz.

### Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,

Qué., 1981

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack





Le vendredi 14 novembre 1997  
à 20 h

Friday, November 14, 1997  
8:00 p.m.

**CAPPELLA NUOVA**  
**GROUPE VOCAL DE MCGILL**  
**MCGILL CHAMBER SINGERS**

**Iwan Edwards, directeur / director**

Opéra McGill et le département de musique ancienne de McGill  
présentent

**Giulio Cesare de G. F. Handel**

avec l'Orchestre baroque de McGill, dirigé par Hank Knox  
les vendredi, samedi et dimanche 28, 29, 30 novembre 1997  
à 19 h 30 à la salle Pollack.

Réservez vos billets dès maintenant au 398-4547  
du lundi au vendredi de 12 h à 18 h.

Opera McGill and the McGill Early Music Department  
present

**Giulio Cesare by G. F. Handel**

with the McGill Baroque Orchestra, conducted by Hank Knox  
Friday, Saturday and Sunday, November 28, 29, 30, 1997  
at 7:30 p.m. in Pollack Hall.

Reserve your tickets now at 398-4547  
Monday to Friday, noon to 6 p.m.

Ce concert est présenté dans le cadre des cours 243-487 et 243-493.  
The presentation of this concert is a component of courses number 243-487 and 243-493.

## Programme

Motet *O sacrum convivium*

TOMÁS LUIS DE VICTORIA  
(1548-1611)

Messe / Mass *O sacrum convivium*

Kyrie  
Gloria  
Credo  
Sanctus  
Benedictus  
Agnus Dei

Groupe vocal de McGill / McGill Chamber Singers

Kelly Hodson, soprano  
Marika Anthony-Shaw, mezzo-soprano  
Bjorn Kühn, Colin Langille, ténors / tenors  
Josh Hopkins, bariton / baritone

Stabat Mater

DOMENICO SCARLATTI  
(1685-1757)

Cappella Nuova

Nikko Snyder, violoncelle / cello  
Colin Langille, orgue / organ

*Entracte -- Intermission*

Messe en sol mineur / Mass in g minor

RALPH VAUGHAN WILLIAMS  
(1872-1958)

Kyrie  
Gloria  
Credo  
Sanctus  
Benedictus  
Agnus Dei

Cappella Nuova

Groupe vocal de McGill / McGill Chamber Singers

Gillian Grossman, soprano  
Claudine Ledoux, mezzo-soprano  
Steven Sherwood, ténor / tenor  
Kevin Armstrong, basse / bass

## CAPPILLA NUOVA

Iwan Edwards, directeur / director

### Soprano

Dorothy Brown  
Julia Grossman  
Julia Blackowycz  
Julie Ritchie

### Tenor / Tenor

Julie Rodds  
Julia MacRae  
Julie Mierau  
Julie Snerwood

### Alto

Cassandra Bourne  
Claudine Sedoux  
Juliana Pivato

### Basse / Bass

Julie Armstrong  
Jean-Pascal Meynemand  
Julie Laquerre  
Andrew Lees

## GROUPE VOCAL DE MCGILL MCGILL CHAMBER SINGERS

Iwan Edwards, directeur / director

### Soprano

Julie Choi  
Kelly Hodson  
Nara Kavkas  
Julie Ono  
Margaret Parkin  
Lysianne Tremblay

### Ténor / Tenor

Julie deJong  
Jacob Feldman  
Brian Kunn  
Hugh Topnam  
Colin Langille

### Alto

Marika Anthony-Shaw  
Jennifer Loveless  
Kristin Bertrand  
Marie-Lynne Sauvé  
Juliana Pivato

### Basse / Bass

Sam Chung  
Stefan Fehr  
Hiroya Miura  
Brandon Wilkinson  
Josh Hopkins





Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le samedi 15 novembre 1997  
à 19 h

Saturday, November 15, 1997  
7:00 p.m.

# ÉPREUVE FINALE DU CONCOURS DE CONCERTOS DE MCGILL MCGILL CONCERTO COMPETITION FINALS

Concerto pour marimba et orchestre à cordes  
Concerto for Marimba and String Orchestra  
Moderato  
Elegiac  
Toccata

PETER KLATSOW

CATHERINE MEUNIER, MARIMBA  
élève de / student of D'Arcy Gray  
Lucie Veillette, piano

Sieben Frühe Leider  
Nacht  
Schilflied  
Die Nachtigall  
Traumgekrönt  
Im Zimmer  
Liebesode  
Sommertage

ALBAN BERG  
(1885-1935)

PATRICIA ROACH, MEZZO-SOPRANO  
élève de / student of Lucille Evans  
Robert Evans, piano

Concerto pour alto et orchestre  
Concerto for Viola and Orchestra  
Andante comodo  
Vivo, con molto preciso  
Allegro moderato

SIR WILLIAM WALTON  
(1902-1983)

PEMI PAULL, ALTO / VIOLA  
élève de / student of Douglas McNabney  
Elise Desjardins, piano

*Entracte -- Intermission*

Concerto en mi-bémol majeur / in E-Flat Major  
pour trompette et orchestre / for Trumpet and Orchestra  
Allegro  
Andante  
Finale - Allegro

F. J. HAYDN  
(1732-1809)

ANTHONY PRISK, TROMPETTE / TRUMPET  
élève de / student of Paul Merkelo  
Kelly DeVuyst, piano

Totentanz

FRANZ LISZT  
(1811-1886)

JEREMY THOMPSON, PIANO  
élève de / student of Marina Mdivani  
Julia Gavrilova, piano

Les gagnants seront annoncés à la fin de l'épreuve du dimanche 16 novembre.  
Winners will be announced at the end of the competition on Sunday, November 16.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Metro McGill)

398-4547



Membres du jury:  
Members of the panel:

Robert Gibson  
Michael McMahon  
Tom Plaunt  
Kelly Rice  
Timothy Vernon  
Thomas Williams



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le dimanche 16 novembre 1997  
à 19 h

Sunday, November 16, 1997  
7:00 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

## ÉPREUVE FINALE DU CONCOURS DE CONCERTOS DE MCGILL MCGILL CONCERTO COMPETITION FINALS

Concerto Pastorale  
Allegro  
Adagio  
Rondo

JOAQUÍN RODRIGO  
(né en / b. 1901)

CHRISTIE RESIDE, FLÛTE / FLUTE  
élève de / student of Timothy Hutchins  
Danielle Boucher, piano

Concerto en si mineur / in b minor, op. 104  
pour violoncelle et orchestre / for cello and orchestra  
Allegro  
Adagio ma non troppo  
Finale - Allegro moderato

ANTONIN DVOŘÁK  
(1841-1904)

STÉPHANIE MEYER, VIOLONCELLE / CELLO  
élève de / student of Antonio Lysy  
Jean Marchand, piano

*Entracte -- Intermission*

Méodies  
Chanson triste  
Le manoir de Rosemunde  
Soupir  
Phidylé

HENRI DUPARC  
(1848-1933)

DION MAZZEROLE, BARITON / BARITONE  
élève de / student of William Neill  
Robin Wheeler, piano

Concerto en do mineur / in c minor, no. 2  
Moderato  
Adagio sostenuto  
Allegro scherzando

SERGEI RACHMANINOFF  
(1873-1943)

EUGENIA KIRJNER, PIANO  
élève de / student of Eugene Plawutsky  
Alexander Solopov, piano

Les gagnants seront annoncés à la fin de l'épreuve de ce soir.  
Winners will be announced at the end of tonight's competition.



Membres du jury:  
Members of the panel:

Robert Gibson  
Michael McMahon  
Tom Plaunt  
Kelly Rice  
Timothy Vernon  
Thomas Williams





Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le lundi 17 novembre 1997  
à 20 h

Monday, November 17, 1997  
8:00 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

# ENSEMBLES DE PIANO DE MCGILL

## MCGILL PIANO ENSEMBLES

Marina Mdivani, coordonnatrice / coordinator



Concerto pour deux pianos en do mineur, BWV 1063  
Concerto for two pianos in c minor, BWV 1063

J. S. BACH  
(1685-1750)

Allegro  
Adagio  
Allegro

Maya Delich-Popovich, Jennifer Loveless, piano  
classe de / class of Eugene Plawutsky  
chef / conductor Francesco Milioto

### Violon / Violin

Myriam Pelletier  
(Violon solo / Concertmistress)  
Diane Lane (Violon solo associée  
Associate Concertmistress)  
Sebastian Helmer (Second violon  
solo / Principal Second Violin)  
Andrew Bensler (Second violon  
associé / Associate Principal  
Second)  
Matia Gotman  
Megan Jones  
Zoë Lang  
Susan McCallum  
Gascia Ouzounian  
Kathia Strieck

### Alto / Viola

Annabelle Marcotte  
(Solo / Principal)  
Braunwin Sheldrick  
(Associée / Associate Principal)  
Kathia Robert  
Capella Sherwood

### Violoncelle / Cello

Catherine Perron (Solo /  
Principal)  
Amanda Keesmaat  
(Associé / Associate Principal)  
Scott Lew  
Brigitte Mayes

Contrebasse / Double Bass  
Andrew Horton

Bilder aus Osten: 6 Impromptus, op. 66  
pour piano 4-mains / for piano 4-hands  
(extraits / excerpts)

ROBERT SCHUMANN  
(1810-1856)

N° 1 Lebhaft

N° 2 Nicht schnell und sehr gesangvoll zu spielen

N° 5 Lebhaft

Ioulia Mitnitskaya, Zinaida Varosian, piano  
classe de / class of Marina Mdivani

Suite N° 2, op. 17

pour deux pianos (extraits) / for two pianos (excerpts)  
Romance, Andantino

SERGEI RACHMANINOFF  
(1873-1943)

Alicja Basinska, Andrea Lew, piano  
classe de / class of Marina Mdivani

(verso / over)



Danses slaves pour deux pianos (extraits)  
Slavonic Dances for two pianos (excerpts)

ANTONIN DVOŘÁK  
(1841-1904)

op. 46, no. 2 en mi mineur / in e minor  
op. 72, no. 6 en si-bémol majeur / in B-Flat Major  
op. 72, no. 5 en si-bémol mineur / in b-flat minor  
op. 46, no. 5 en la majeur / in A Major

Roselle Wu, Jessica Yen, piano  
classe de / class of Kenneth Woodman

*Entracte -- Intermission*

Fantaisie en fa mineur, op. 103, D 940  
Fantasia in f minor, op. 103, D 940  
pour piano 4-mains / for piano 4-hands

FRANZ SCHUBERT  
(1797-1828)

Maral Ouzounian, David Lin, piano  
classe de / class of Kenneth Woodman

Concertino  
pour deux pianos / for two pianos

DMITRI SCHOSTAKOVICH  
(1906-1975)

Christine Couture, Stephen Jackson, piano  
classe de / class of Marina Mdivani

Sonate  
pour deux pianos (extraits) / for two pianos (excerpts)  
Prologue  
Allegro molto

FRANCIS POULENC  
(1899-1963)

David Bergeron, Patrick Valiquet, piano  
classe de / class of Marina Mdivani

Six études en forme de canon, op. 56 (extrait)  
Six Etudes in the form of a canon, op. 56 (excerpt)  
N° 2 Avec beaucoup d'expression

ROBERT SCHUMANN  
trans. C. Debussy

Circus Polka

IGOR STRAVINSKY  
(1882-1971)  
trans. Victor Babin

Melanie Yin, Jeremy Thompson, piano  
classe de / class of Marina Mdivani



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mardi 18 novembre 1997  
à 17 h

Tuesday, November 18, 1997  
5:00 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

**ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL**  
**MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES**  
**Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator**



Trio en ré majeur / in D Major, HOB. XV, no. 16      **FRANZ JOSEPH HAYDN**  
pour flûte, violoncelle et piano / for flute, cello and piano

Allegro

Andantino più tosto Allegretto

Vivace assai

**Marie-Lynne Sauvé, flûte / flute**  
**Amanda Keesmaat, violoncelle / cello**  
**Jennifer Loveless, piano**

classe de / class of Timothy Vernon

Sonate      **CLAUDE DEBUSSY**  
pour violoncelle et piano / for cello and piano      (1862-1918)

Prologue : Lent

Sérénade : Modérément animé

Animé

**Stéphanie Meyer, violoncelle / cello**  
**Jean Marchand, piano**

classe de / class of Antonio Lysy

Trio en la mineur / in a minor, op. 114      **JOHANNES BRAHMS**  
pour clarinette, violoncelle et piano      (1833-1897)  
for clarinet, cello and piano

Allegro

Adagio

Andante grazioso

Allegro

**Vincent Dodier, clarinette / clarinet**  
**Sylvain Murray, violoncelle / cello**  
**Aleksandr Solopov, piano**

classes de / classes of Tom Talamantes et / and Tom Plaunt

Renseignements:  
Information:

398-4547 / 398-5145







Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mardi 18 novembre 1997  
à 20 h

Tuesday, November 18, 1997  
8:00 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL  
MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES  
classe de / class of Marcel Saint-Cyr



Quatuor en do majeur, op. 76, no. 3  
String Quartet in C Major, op. 76, no. 3  
Allegro  
Poco Adagio  
Menuet: Allegro  
Finale: Presto

FRANZ JOSEPH HAYDN  
(1732-1809)

Ellie Nimeroski, Zoe Lang, violon / violin  
Kathia Robert, alto / viola  
Isabelle Fortin, violoncelle / cello

Quatuor / String Quartet, op. 83, no. 4 (1949)  
Allegretto  
Andantino  
Allegretto  
Allegretto

DMITRI SHOSTAKOVICH  
(1906-1975)

Andrea Goulet, Gascia Ouzounian, violon / violin  
Jennifer Sheppard, alto / viola  
Jennika Anthony-Shaw, violoncelle / cello

*Entracte -- Intermission*

Quatuor inachevé en ré mineur, op. 103  
Unfinished String Quartet in d minor, op. 103  
Andante grazioso  
Menuetto, ma non troppo presto

FRANZ JOSEPH HAYDN

Deux pièces pour quatuor à cordes, op. 81  
Two Pieces for String Quartet, op. 81  
Andante sostenuto (variations)  
Allegro leggiero

Claudine St-Arnaud, Simon Boivin, violon / violin  
Jasmine Schnarr, alto / viola  
Nigel Edmonton-Boehm, violoncelle / cello

Renseignements:  
Information:

398-4547 / 398-5145



# Salle Redpath Hall

Le mercredi 19 novembre 1997  
à 20 h

Wednesday, November 19, 1997  
8:00 p.m.

## ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator

Quatuor en fa majeur, op. 18, no. 1  
String Quartet in F Major, op. 18, no. 1  
Allegro con brio  
Adagio affettuoso ed appassionato  
Scherzo: Allegro molto  
Allegro

LUDWIG VAN BEETHOVEN  
(1770-1827)

Simon Boivin, Kathy Bromly, violon / violin  
Miriam Pellerin, alto / viola  
Ryan Molzan, violoncelle / cello

classe de / class of Douglas McNabney

Trio en si-bémol majeur / in B-Flat Major, op. 11  
pour clarinette, violoncelle et piano / for clarinet, cello and piano  
Allegro con brio  
Adagio  
Tema con variazioni (Allegretto)

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Julia Hambleton, clarinette / clarinet  
Jennika Anthony-Shaw, violoncelle / cello  
Roselle Wu, piano

classes de / classes of Douglas McNabney et / and Tom Talamantes

*Entracte -- Intermission*

Trio en ré mineur / in d minor, op. 49  
pour violon, violoncelle et piano / for violin, cello and piano  
Molto allegro ed agitato  
Andante con moto tranquillo  
Scherzo: leggiero e vivace  
Finale: Allegro assai appassionato

FÉLIX MENDELSSOHN  
(1809-1847)

Megan Jones, violon / violin  
Elizabeth Da Costa, violoncelle / cello  
Eugenia Kirjner, piano

classe de / class of Eugene Plawutsky

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)



Renseignements:  
Information:

398-4547 / 398-5145





# Salle Redpath Hall

Le jeudi 20 novembre 1997  
à 20 h

Thursday, November 20, 1997  
8:00 p.m.

## ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator

Quatuor en si-bémol majeur, KV 589  
String Quartet in B-Flat Major, KV 589  
Allegro  
Larghetto  
Menuetto: moderato  
Allegro assai

WOLFGANG AMADEUS MOZART  
(1756-1791)

Marianne Dugal, Mélanie Bélair, violon / violin  
Anna-Belle Marcotte, alto / viola  
Stephanie Meyer, violoncelle / cello

classe de / class of Marcel Saint-Cyr

Sonate / Sonata, op. 174 (1925)  
pour alto et piano / for viola and piano  
Moderato  
Allegretto  
Adagio

DMITRI SHOSTAKOVICH  
(1906-1975)

Pemi Paull, alto / viola  
Elise Desjardins, piano

class de / class of Douglas McNabney

*Entracte -- Intermission*

Quatuor en mi-bémol majeur, op. 74 "La Harpe"  
String Quartet in E-Flat Major, op. 74 "The Harp"  
Poco adagio - Allegro  
Adagio ma non troppo  
Presto  
Allegretto con variazioni

LUDWIG VAN BEETHOVEN  
(1770-1827)

Charles Pilon, Sai-Ly Heng-Miousse, violon / violin  
Lena Frankhauser, alto / viola  
Catherine Perron, violoncelle / cello  
Eugenia Kirjner, piano

classes de / classes of Tom Williams et / and Eugene Plawutsky

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)



Renseignements:  
Information:

398-4547 / 398-5145





Salle Redpath  
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall  
McGill University, Faculty of Music



Le vendredi 21 novembre 1997  
12 h 15

Friday, November 21, 1997  
12:15 p.m.

# CLAUDE BERNIER

## orgue / organ

*Wie schön Leuchtet der Morgenstern*

JOHANN PACHELBEL  
(1653-1706)

Salve Regina

Salve Regina  
Ad Te Clamamus  
Eia Ergo  
O Clemens  
Pro Fine

PEETER CORNET  
(c. 1570-1633)

Andante con moto

ALEXANDRE PIERRE FRANÇOIS BOËLY  
(1785-1858)

Fantasia & Fugue en do majeur / in C Major (S. 537)

J. S. BACH  
(1685-1750)



# L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

## The Redpath Hall Organ of McGill University

### Grand-Orgue

(2<sup>e</sup> clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

### Positif

(1<sup>er</sup> clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

### Récit

(3<sup>e</sup> clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

### Pédale

(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

### Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,

a = 415 Hz.

### Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,  
Qué., 1981

# McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack





Le samedi 22 novembre 1997  
à 20 h

Saturday, November 22, 1997  
8:00 p.m.

*Concert d'échange*

*Exchange Concert*

# ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

**Jean-François Rivest, chef / conductor**

avec

**Yegor Dyachkov, violoncelle / cello**

Ce concert est présenté dans le cadre d'un échange entre  
l'Université de Montréal et l'Université McGill.

Le prochain concert sera donné par  
l'Orchestre symphonique de McGill  
sous la direction de Eugene Plawutsky  
à la Salle Claude-Champagne

200, rue Vincent d'Indy (métro Édouard-Montpetit)  
le lundi 26 janvier 1998 à 20 h.

Au programme: Moussorgski, Rachmaninov et Chostakovitch.

This concert is presented as part of an exchange between  
Université de Montréal and McGill University.

The next concert will feature the  
McGill Symphony Orchestra  
directed by Eugene Plawutsky  
at Salle Claude-Champagne

200 Vincent d'Indy (Édouard Montpetit Metro)  
Monday, January 26, 1998 at 8:00 p.m.

Works by Mussorgsky, Rachmaninoff and Shostakovich.

## Programme

Lumo (1996)

JUKKA TIENSUU  
(né en / b. 1948)

Tapiola (1926)

JEAN SIBELIUS  
(1865-1957)

*Entracte -- Intermission*

Concerto, op.107, no. 1  
pour violoncelle et orchestre  
for cello and orchestra

DMITRI CHOSTAKOVITCH  
(1906-1975)

Allegretto

Moderato

Cadenza

Allegro con moto

Yegor Dyachkov, violoncelle / cello

## Notes sur le répertoire

### Jukka Tiensuu (né en 1948) – Finlande, *Lumo* (1996)

Jukka Tiensuu, né le 30 août 1948 à Helsinki, est un musicien exceptionnellement polyvalent. Il s'adonne à plusieurs instruments, à la direction d'orchestre et à la composition. Non seulement spécialiste des traditions d'interprétation de la période baroque, il est un éminent promoteur de la musique d'avant-garde. Tiensuu contribue aussi comme écrivain à des publications musicologiques et autres revues spécialisées. Il est directeur artistique de la Biennale Helsinki, un festival international de musique contemporaine.

Comme Tiensuu garde depuis toujours un silence d'or au sujet de sa musique, on ne peut que laisser à l'auditoire le privilège de recevoir cette œuvre sans préconceptions ni préjugés. L'œuvre dure 14 minutes et contient une partie électroacoustique. Lumo est une commande de l'Orchestre Philharmonique de Tampere créée le 23 février 1996 sous la direction de Tuomas Ollila.

### Jean Sibelius (1865-1957) - Finlande, *Tapiola* (1926)

Sibelius a composé une dizaine de poèmes symphoniques inspirés de la littérature finlandaise. Sibelius aimait la liberté formelle que permettait le poème symphonique mais il appréciait aussi le genre symphonique pour ses exigences formelles rigoureuses. Il déplorait d'ailleurs que l'on mêle deux genres; l'idée de symphonie à programme lui est totalement étrangère.

Le poème symphonique Tapiola est la dernière œuvre orchestrale de Sibelius et en quelque sorte un aboutissement de son travail de composition pour orchestre. Tapiola ne présente qu'une seule idée musicale et ne comprend aucune modulation. L'œuvre est basée sur un unique motif musical qui varie de sept façons différentes.

Tapi est la divinité suprême de la forêt dans la mythologie finlandaise. À la suggestion de son éditeur, Sibelius a ajouté ce quatrain en tête de la partition :

La s'étendent du nord les vieilles forêts sombres; Mystérieuses en leurs songes farouches;  
Elles abritent la grande Divinité des bois; Les sylvaains familiers s'agitent dans leurs ombres.

Mêlant la douceur et la violence la plus extrême, l'ancien accord parfait majeur de la toute fin et le nouveau, Tapiola suffirait à démontrer que Sibelius a été autre chose qu'un réactionnaire. L'œuvre appartient de plein droit au "vingtième siècle musical" de par sa hardiesse.

### Dmitri Chostakovitch (1906-1957) – Russie, *Concerto pour violoncelle, op. 107, no. 1*

Ce concerto a été créé à Leningrad par Mstislav Rostropovitch, à qui le concerto fut dédié. Chostakovitch assista à la première américaine de l'œuvre, à Philadelphie, le mois suivant.

Dans le premier mouvement (Allegretto, mi-bémol majeur) de moyens musicaux pourtant simples suscitent une grande émotion. Une place importante est faite aux vents, bien en accord avec la couleur néo-classique du mouvement qui rappelle par endroits Stravinsky. Le soliste a vraiment la primauté sur l'orchestre; même s'il se fait discret par endroits, le violoncelle ne dispose pratiquement d'aucun moment de répit. Le second mouvement (Moderato, la mineur) est de forme A-B-A. Il est d'une grande richesse mélodique. Deux thèmes à caractère folklorique sont énoncés au début du mouvement; seul le premier est développé dans la section centrale. Il est bien possible que le compositeur ait intentionnellement pastiché quelques compositeurs connus. Le troisième mouvement (Cadenza) est une longue monodie confiée au violoncelle seul. Ce mouvement est la cadence que le soliste n'a pas eue au premier mouvement. Le quatrième mouvement (Allegretto con moto) débute en sol mineur mais s'achève dans la tonalité principale de mi-bémol majeur. Les vents, qui avaient dominé le premier mouvement, et les cordes, qui avaient dominé le second, sont ici réconciliés. Tout le mouvement a l'allure d'une immense danse primitive. Une certaine ambiguïté tonale s'exprime par un motif chez les timbales qui demeure énigmatique pour une bonne partie du mouvement.

Pierre-Olivier Alarie, étudiant en musicologie, Université de Montréal



## Biographies

L'Orchestre de l'Université de Montréal, maintenant connu sous le nom de OUM, présente sa quatrième saison sous la direction artistique de Jean-François Rivest. Depuis sa création, d'abord comme orchestre à cordes, en 1993, cette formation a suscité un véritable coup de cœur chez le public montréalais. L'audace de ce jeune orchestre est étroitement liée au professionnalisme des musiciens et à la fougue de son chef. Créé comme outil pédagogique, l'OUM s'est rapidement affirmé comme un ambassadeur de prestige de l'Université de Montréal. Les projets artistiques sont nombreux pour les prochains mois. En février, l'OUM s'associera à l'Orchestre du Conservatoire de musique de Montréal dans un répertoire Ravel-Debussy-Strauss; puis, le concert de mars révélera les talents des gagnants 1997-98 du Concours de soliste de l'OUM soit Ariane Lajoie (violin), Antoine Lefebvre (violin) et Maneli Pirzadeh (piano). Les concertos de Tchaïkovsky seront à l'honneur. Finalement le 25 avril prochain, nous accueillerons Judy Kang, la gagnante du Concours National des jeunes interprètes de Radio-Canada 97 pour le Grand Concert annuel.

**Jean-François Rivest**, directeur artistique

Diplômé du Conservatoire de Montréal et de la Juilliard School, Jean-François Rivest s'est rapidement imposé comme l'un des meilleurs violonistes québécois de sa génération. Tout en poursuivant une carrière d'interprète tant au violon moderne, qu'au violon classique et au violon baroque, il s'est construit une solide réputation de pédagogue d'abord au Domaine Forget, à l'Université McGill puis au Conservatoire de musique de Chicoutimi. Depuis 1992, il œuvre en tant que professeur agrégé et responsable du secteur des cordes à la Faculté de musique de l'Université de Montréal où il a créé l'Orchestre de l'Université de Montréal.

En tant que compositeur, il a signé plusieurs œuvres pour orchestre et quatuor à cordes, mais sa carrière s'oriente de plus en plus vers la direction d'orchestre. Après l'Ensemble Carl Philipp, l'Orchestre de chambre du Saguenay-Lac-St-Jean et l'Orchestre du Studio de musique ancienne, il dirige avec succès, depuis 1995, l'Orchestre symphonique de Laval. Il a enregistré sur étiquettes Alpec, Rem et Analekta ainsi que pour les Productions MMUS (Université de Montréal) où il vient de terminer l'enregistrement de l'Intégrale des 16 sonates de Mozart pour violon et piano avec David Breitman. Comme chef, il a enregistré la 40<sup>e</sup> Symphonie de Mozart et la 7<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven avec l'Orchestre de l'Université de Montréal.

**Yegor Dyachkov**, violoncelle

Yegor Dyachkov a commencé ses études musicales à l'âge de huit ans, à l'Ecole centrale du Conservatoire de Moscou avec le professeur Alexandre Fedorchenko. Par la suite, il a travaillé à Rome, avec Radu Aldulescu, et à Vienne, avec André Navarra. Au printemps 1997, il terminait un baccalauréat en interprétation à l'Université de Montréal, sous la direction de Yuli Turovsky. Il a le privilège d'étudier actuellement à Cologne avec le réputé Boris Pergamenschikow.

Il consacre de plus en plus de temps à sa carrière de soliste. Il est aussi membre du trio Millenium avec ses collègues, le violoniste Scott St-John et la pianiste Audrey Andrist. Plusieurs de ses concerts ont été enregistrés par la Société Radio-Canada et par la radio de la Suisse Romande. Ce remarquable jeune musicien a aussi fait l'objet d'un film documentaire présenté à la télévision de Radio-Canada. De nombreux prix ont confirmé le talent de Yegor Dyachkov.

## Programme Notes

### Jukka Tiensuu (b. 1948) – Finland, *Lumo* (1996)

Born on August 30, 1948 in Helsinki, Jukka Tiensuu is an exceptionally talented musician. He plays various instruments, conducts an orchestra and is a composer. He is not only a specialist of traditional interpretations of the Baroque repertoire but also an eminent promoter of avant-garde music. Tiensuu is also a regular contributor to various musicological and other specialised publications. He is the director of the Helsinki Biennale an international festival of contemporary music festival.

Since Tiensuu has never commented on his music we can only give the audience the privilege of hearing this work free of preconceptions or bias. *Lumo* was commissioned by the Tampere Philharmonic Orchestra and premiered on February 23rd 1996, under the direction of Tuomas Ollila.

### Jean Sibelius (1865-1957) – Finland, *Tapiola* (1926)

Sibelius composed a dozen tone poems inspired by Finnish literature. Although Sibelius was attracted by the freedom of the tone poem, he also appreciated the formal strictness of the symphonic genre. Sibelius had a noted dislike for the fashion of mixing genres, and the idea of a program symphonic was completely out of the question for him.

The last of Sibelius's orchestral works, *Tapiola* is the outcome of his efforts as an orchestral composer. Treating a single musical idea, *Tapiola* has no modulation whatsoever. The sole musical motif is varied in seven different ways.

Tapi was the supreme god of Finnish forests. Sibelius's editor strongly suggested the composer use these lines as an epigraph for *Tapiola*'s score.

Ancestral dark forests spread Northerly,  
Mysterious in their fierce dreams,  
They shelter the great sylvan divinity,  
And in them roam the creatures of its realm.

Combining extreme kindness with harsh violence, the old primary triad right at the end and the new. *Tapiola* could by itself prove once and for all that Sibelius was more than the reactionary composer he is held to be. Daring as it is, this work belongs fully to the music of the twentieth century.

### Dimitri Shostakovich (1906-1975) – Russia, *Cello Concerto*, op. 107, no. 1

This concerto was first performed in Leningrad by Mstislav Rostropovich, to whom it is dedicated. Shostakovich was present at the American premiere of this work, a month later in Philadelphia.

The first movement, *Allegretto*, is in E-Flat Major. Although of simple musical means, it summons up powerful emotions. An important part is given to the wind section, adding a neo-classical colouring reminiscent at times of Stravinsky. Ever present, sometimes even discrete, the soloist ranks foremost over the orchestra. The second movement, *Moderato*, in a minor, is expressed in A-B-A form. It is of an intense melodic richness: two themes evoking folk music appear at the beginning, but the first is the only one developed in the central section. One is tempted to see in this movement a deliberate parody, by Shostakovich, of some then well-known composers. The third movement is a long monody played exclusively by the cello. This movement is the cadenza the soloist did not have in the first movement. The fourth and final movement, *Allegretto con moto*, starts in g minor and ends in E-Flat Major. The domination by the winds in the first movement and by the strings in the second is finally reconciled here. A huge primitive dance is brought to mind in this movement. The expression, by a timpani motif, of a certain tonal ambiguity, gives the greater part of the movement a mysterious aura.

Pierre-Olivier Alarie, musicology student  
Université de Montréal

## Biographies

Under the artistic direction of Jean-François Rivest, the **Orchestre de l'Université de Montréal**, now known as the OUM, will undertake its fourth season. Ever since its founding in 1993 as a string orchestra, this music group has endeared itself to Montrealers. The boldness of this young orchestra is closely linked to the professionalism of its members and the spirit of its conductor. Initially conceived as a teaching tool, the OUM quickly became a prestigious ambassador for the Université de Montréal. The coming months will keep the orchestra busy with various artistic projects : in February the OUM will be associated with the Orchestre du Conservatoire de musique de Montréal in a Ravel-Debussy-Strauss program; the 1997-98 winners of the OUM contest, Ariane Lajoie (violin), Antoine Lefebvre (violin) and Maneli Pirzadeh (piano), will be featured in concertos by Tchaikovsky in its March concert. The OUM is equally proud to welcome to its Grand Annual Concert Judy Kang, the winner of the CBC Radio Competition for Young Performers.

### **Jean-François Rivest**, artistic director

A graduate of the Conservatoire de Montréal and of the Juilliard School of Music, Jean-François Rivest stands out as one of his generation's finest Québec violinists. With a sturdy reputation as a teacher at the Domaine Forget and McGill University and the Conservatoire de musique de Chicoutimi, Jean-François Rivest is equally at ease pursuing a career as a modern, classical and baroque violinist. An associate professor since 1992 and responsible for the strings at the Université de Montréal Music Faculty, he is the founder of the Orchestre de l'Université de Montréal.

Jean-François Rivest is a composer in his own right having written several orchestral and string quartet works, but his career is aimed mainly towards conducting. Since 1995, the Orchestre symphonique de Laval is lead by Mr Rivest who previously conducted the Ensemble Carl Philipp, the Orchestre de chambre du Saguenay-Lac-St-Jean and the Orchestre du Studio de musique ancienne. Recordings by Jean-François Rivest can be found under the Alpec, Rem and Analekta labels as well as under the UMMUS (Université de Montréal) label, for which he and David Breitman recently recorded all of Mozart's 16 violin and pianoforte sonatas. Under his direction the Orchestre de l'Université de Montréal has recorded Mozart's Symphony No 40 and Beethoven's Symphony No 7.

### **Yegor Dyachkov**, cello

Yegor Dyachkov started studying music at the Central School of the Moscow Conservatory with Alexander Fedorchenko. Furthering his studies with Radu Aldulescu in Rome and André Navarra in Vienna, Mr. Dyachkov completed a degree of Bachelor of Music in Performance at the Université de Montréal, under the direction of Yuli Turovsky. He has the rare privilege of currently studying with Boris Pergamenschikow in Cologne.

Devoting himself increasingly to his career as a soloist, Yegor Dyachkov is also member of the Millenium trio with violinist Scott St-John and pianist Audrey Andrist. Concerts by Yegor Dyachkov have been recorded by the French CBC radio network as well as by the Radio Suisse Romande. This remarkable musician has been the subject of a documentary film presented by the French CBC television network. Numerous prizes have been awarded to this young and talented cellist.



**Orchestre de l'Université de Montréal**  
**Jean-François Rivest, chef / conductor**

**Violon / Violin**

Renée-Paule Gauthier,  
 violon solo  
 Concertmistress  
 (Tiensuu, Shostakovich)  
 Ariane Lajoie,  
 violon solo  
 Concertmistress (Sibelius)  
 Marie-Noël Laporte,  
 2e violon solo  
 Principal 2nd violin  
 (Sibelius, Chostakovitch)  
 Andrea Butucariu,  
 2e violon solo  
 Principal 2nd violin  
 (Tiensuu)  
 Stepan Arman  
 Véronique Bégin  
 Valérie Belzile  
 Chantal Bergeron  
 Claudia Bergeron  
 Eric Buchmann  
 Amélie Denoncourt  
 Sofia Gentile  
 Simon-Claude Gingras  
 Annie Guénette  
 Renaud Lapierre  
 Anne-Marie Leblanc  
 Antoine Lefebvre  
 Milan Milisavljevic  
 Noémie Robidas  
 Mélanie Vaugeois  
 Véronique Vychytil

**Alto / Viola**

Stéphanie Bozzini,  
 solo / Principal  
 (Sibelius, Tiensuu)  
 Emilie Balard,  
 solo / Principal  
 (Chostakovitch)  
 Fei Chen  
 Francine Lupien  
 John-Paul Martin  
 Véronique Potvin  
 Geneviève Turcotte  
 Christine Lampron

**Violoncelle / Cello**

Christine Harvey,  
 solo / Principal  
 (Tiensuu, Chostakovitch)  
 Alexandre Castonguay,  
 solo / Principal  
 (Sibelius)  
 Renaud Chartier  
 Rafael Hoekman  
 Clíodhna Ní Aodáin  
 Janick Simard  
 Vincent Bernard  
 Chantal Marcil

**Contrebasse / Basse**

Marc Denis  
 Dominic Girard  
 Marc Lalonde  
 Catherine Lefebvre  
 François Préfontaine

**Flûte / Flute**

Susanne Evans  
 Catherine Audet  
 Catherine Issalys  
 Hélène Boucher

**Hautbois / Oboe**

Julie Sirois-Leclerc  
 Véronique Dalle

**Cor anglais**

**English Horn**  
 Josée Marchand

**Clarinete / Clarinet**

Jean-François Normand  
 Nicolas Raymond-Alamé

**Clarinete basse / Bass  
 clarinet**

Pascal Archer

**Basson / Bassoon**

Michel Bettez  
 Andrée Lehoux

**Contrebasson**

**Contrabassoon**  
 René Bernard

**Cor / Horn**

Christian Beaucher  
 Éric Sioui  
 Marie-Josée Goyer  
 Catherine Valcourt  
 Claudine Roux

**Trompette / trumpet**

Frédéric Gagnon  
 Dan Tremblay  
 Sylvain Lapointe

**Trombone / Trombone**

Chantal Brunette  
 Annick Deguire

**Trombone basse / Bass  
 trombone**

Sylvain Arseneau  
 Jean-Philippe Mendez

**Tuba**

Patrice Tremblay

**Timbales / Timpani**

Michel Viau

**Percussion**

Jasmin Bolduc  
 Charles Duquette

# Salle Redpath Hall

Le lundi 24 novembre 1997  
à 20 h

Monday, November 24, 1997  
8:00 p.m.

## L'ATELIER DE TROMBONE DE MCGILL MCGILL TROMBONE STUDIO Peter Sullivan, directeur / director Ted Griffith, directeur émérite / director emeritus

Canzon per 8 Tromboni (Venice 1608)

TIBURTIO MASSAINO  
(c. 1580)

Motet per 2 tromboni

ORLANDO DI LASSO

Sacred music for Trombones (part 1)

Motet Inveni David

ANTON BRUCKNER  
arr. Donald V. King

Adoramus Te, Christe

WOLFGANG AMADEUS MOZART  
arr. I. Rosenthal

Andante Pomposo

PIERRE LANTIER

Mein Lieb wit mit mir Kriegen

HANS LEO HASSLER  
arr. Steve Frank

Concerto Brandebourgeois, no. 3 (extrait)  
Brandenburg Concerto, no. 3 (excerpt)  
Allegro

J. S. BACH  
arr. A. Lefkowitz

*Entracte -- Intermission*

Italia Mia

PHILIPPE VERDELOT  
(c. 1470-1552)

Sacred music for Trombones (part 2)

Motet Virga Jesse

ANTON BRUCKNER  
arr. R. Sauer

Ave Verum Corpus

WOLFGANG AMADEUS MOZART  
I. Rosenthal

Landerkennung

EDVARD GRIEG  
arr. L. Brown

Petite fugue en sol mineur / Little Fugue in g minor

J. S. BACH  
arr. R. Barron

Gold dust and diamonds

TOMMY PEDERSON

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)



**l'Atelier de Trombone de  
McGill:  
McGill Trombone  
Studio:**

**Trombone ténor  
Tenor Trombone**  
Erik Hongisto  
Peter Jones  
Seth Quistad  
Cynthia Yuschyshyn  
Angelo Muñoz  
François Bernier  
Julie Fossitt  
Suzanne O'Hanley  
Kurt Ruschensky  
Rob Wallace  
Hugh Topham  
Jean-François Thibeault

**Trombone basse  
Bass Trombone**  
Trevor Dix  
Doug Krist

**Trombone contrebasse  
Contra Bass Trombone**  
Dennis Scheel

**Bibliothécaire et  
Gérante  
Librarian and Manager**  
Cynthia Yuschyshyn

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-491.  
The presentation of this concert is a component of course number 243-491.





le soir arrivent les pleurs,  
et le matin l'allégresse.

**O doux, ô aimable, ô bien veillant  
Seigneur Jésus Christ**

O doux, ô aimable, ô bien veillant Seigneur  
Jésus Christ,  
combien tu nous as aimés, misérables  
humains,  
à quel prix inestimable tu nous as sauvés,  
avec quelle tendresse tu nous as consolés,  
de quelle gloire tu nous as revêtus,  
combien puissamment tu nous as élevés, ô  
mon Sauveur,  
comme mon coeur se réjouit, ô mon  
Sauveur,  
lorsque je pense à tout cela,  
car plus j'y pense  
plus aimable to es,  
et plus je t'aime.  
Mon Sauveur,  
combien admirables sont les bienfaits  
que tu nous as témoignés,  
combien grande est la splendeur  
que tu nous as préparée.  
O que mon âme se languit de toi,  
avec quelle force, en cette vallée de larmes,  
je ressens la nostalgie de la patrie céleste.  
O mon Soutien,  
tu m'as ravi mon coeur par ton amour,  
de sorte que sans relâche je me languis de  
toi,  
ah, fais que bientôt je puisse te rejoindre,  
pour contempler la splendeur de ta face.

et vos montres-réveils  
du concert.

ate your cooperation in avoiding  
ert.

CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS

CBC Radio Two and / et  
The McGill Faculty of Music / La Faculté de musique de l'Université McGill  
present / présentent

**Suzie Le Blanc**, soprano - **Daniel Taylor**, contre-ténor  
**Hélène Plouffe & Chantal Rémillard**, violons - **Élizabeth Comtois**, alto  
**Betsy MacMillan**, viole de gambe - **Hank Knox**, clavecin

Salle de concert Pollack Concert Hall  
November 26 novembre 1997 - 7:30 p.m. / 19h30

Soprano **Suzie Le Blanc** enjoys an active career performing throughout Europe and North America in repertoire ranging from song and chamber music to oratorio and opera. She is a frequent guest with such leading ensembles as the Amsterdam Baroque Orchestra, the Laitten Compagny and the Purcell Quartet. In addition to her regular recitals with lutenist Stephen Stubbs, Suzie Le Blanc has appeared in Monteverdi's *Orfeo* with the Netherlands Opera and Purcell's *King Arthur* at the Boston Early Music Festival. She can be heard singing duets with countertenor Derek Lee Ragin on a recent release on the Virgin Veritas label, called *Love and Death in Venice*. She has also recorded a disc of Roman cantatas, entitled *Amor Roma*, with the Tragicomedia ensemble on the Vanguard Classics label.

**Daniel Taylor** est l'un des importants contre-ténors de notre temps. Sa récente prestation au festival de Glyndebourne dans la production de Peter Sellars de l'opéra *Theodora* de Haendel a reçu un accueil favorable unanime de la critique. Il s'est produit en concert avec des ensembles de renom tels que le Stuttgart Kammerchor, Tafelmusik, et Les Violons du Roy. Il a travaillé sous la direction de nombreux chefs réputés tels que Ton Koopman, Christopher Hogwood et Bernard Labadie. Daniel Taylor a fait ses études musicales à l'Université McGill et à l'Université de Montréal. Prochainement, il chantera dans le *Messie* de Haendel, avec le Netherlands Bach Academy, et dans la *Passion* selon Saint Jean de Bach, avec Tafelmusik. En 1999, il sera de la production de *Giulio Cesare* de Haendel, au Metropolitan Opera de New York.

Violinist **Chantal Rémillard** has performed in concert tours in the United States, Asia, South America and Europe. A founding member of the Arion Ensemble, she is also concertmaster of the Studio de musique ancienne de Montréal. Ms. Rémillard teaches baroque violin at McGill University.

**Hélène Plouffe** has a busy career in Montreal, where she performs regularly with Les Boréades, the Arion Ensemble, the Orchestre Baroque de Montréal, and the Studio de musique ancienne de Montréal. She also performs in Quebec City with Les Violons du Roy, under the direction of Bernard Labadie.

**Élizabeth Comtois** studied viola at the Juilliard School in New York before establishing herself in Montreal, where she plays in the city's leading early music ensembles, including Le studio de musique ancienne de Montréal, Les Idées heureuses, and the Arion Ensemble.

La gambiste **Betsy MacMillan** est membre fondatrice de l'Ensemble Arion. Elle s'est produite avec des ensembles réputés tels que Tafelmusik et le Studio de musique ancienne de Montréal. Très en demande comme soliste et comme musicienne d'orchestre, Betsy MacMillan enseigne également la musique de chambre à l'Université McGill.

**Hank Knox** a étudié le clavecin avec John Grew à l'Université McGill, et avec Kenneth Gilbert. Il a donné des récitals au Canada et aux États-Unis, et il a enregistré des disques avec le Studio de musique ancienne de Montréal. Ses prestations musicales sont souvent diffusées sur les ondes de la CBC. Hank Knox dirige le programme de musique ancienne de l'Université McGill.

---

Next / Prochain CBC / McGill Concert  
Thursday / jeudi February 5 février - 7:30 p.m. / 19h30  
Salle de concert Pollack Concert Hall

**Antonio Lysy**, violoncelle - **Andrew Tunis**, piano  
Bach, Fauré & Schnittke

## PROGRAMME

Four excerpts from / *Quatre extraits de*  
*Kleine geistliche Konzerte* (1636/39)

Heinrich Schütz  
(1585-1672)

Duo: *Ihr heiligen, lobsinget dem Herren*, SWV 288

Aria: *O süßser, o freundlicher*, SWV 285

Aria: *Bringt her dem Herren*, SWV 283

Duo: *Wohl dem, der nicht wandelt*, SWV 290

*Capriccio on the departure of his most beloved brother*, BWV 992 J. S. Bach  
*Capriccio sur le départ de son frère bien-aimé* (1685-1750)

*Arioso. Adagio*

*Andante*

*Adagissimo*

*Qui arrivano gli amiche che prendono congedo da lui*

*Aria di Postiglione. Adagio poco*

*Fuga all'imitazione della cornetta di postiglione*

Aria: *Bist du bei mir*, BWV 508

Gottfried Heinrich Stölzel  
(1690-1749)

(*extrait du Petit livre d'Anna Magdalena Bach*)

Aria: *Jesu, der aus große Liebe*

J. S. Bach

(*from / de Kantate BWV 165: O heiliges Geist*)

Duo: *Wir eilen mit schwachen doch emsigen Schritten*

(*from/de Kantate BWV 78: Jesu, der du meine Seele*)

## ENTRACTE

Opera excerpts / *Extraits d'opéra*

George Frideric Handel  
(1685-1759)

Overture (*Alessandro Severo*)

Aria: *Ritorna, oh caro* (*Rodelinda*)

Aria: *Confusa si miri* (*Rodelinda*)

Duetto: *Fermati! No, crudel!* (*Rinaldo*)

Duetto: *Io t'abbraccio* (*Rodelinda*)

Air and duet: *Streams of Pleasure* (*Theodora*)

Duet: *To thee whose wisdom* (*Theodora*)

---

This evening's concert will be broadcast later this season on **Radio Two In Performance**  
heard Monday to Thursday at 7:00 p.m. Host: Eric Friesen.

Le concert de ce soir sera présenté en différé dans le cadre de l'émission **Radio Two In Performance**, animée par Eric Friesen et diffusée à 19 h, du lundi au jeudi.

CBC Radio Two, 93.5 FM - Montreal

Producer / Réalisateur: Kelly Rice

Assistant: Robert Rowat

Sound engineers / Preneurs de son: Pierre Léger & Pierre Lévesque



CBC  **radio***ONE*  
**940** NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC  **radio***Two*  
**93.5** CLASSICS. AND BEYOND.

**Heinrich Schütz  
(1585-1672)**

**Sing praise unto the Lord**

Sing praise unto the Lord, O ye saints of his,  
and give thanks to his holy name.  
For his anger is but for a moment;  
in his favour is life:  
weeping may tarry for the night,  
but joy cometh in the morning.

**Oh sweet, oh kind, oh gentle Lord  
Jesus Christ**

Oh sweet, oh kind, oh gentle Lord Jesus Christ,  
how highly hast thou loved us wretched people,  
how dearly hast thou redeemed us,  
how lovingly hast thou consoled us,  
how wonderfully hast thou made us,  
how mightily hast thou exalted us,  
how my heart rejoiceth, my Savior,  
when I think of thee,  
for the more I think of thee,  
the kinder art thou,  
the more I love thee.  
My Redeemer,  
how wonderful are thy kindnesses,  
which thou hast wrought for us,  
how great is the majesty,  
which thou hast prepared for us.  
O, how my soul longeth after thee,  
how do I yearn with all my might  
to leave this wretched state for that celestial land.  
My succour,  
thou hast captured my heart with thy love,  
so that I yearn unceasingly for thee.  
O, that I might soon be with thee  
and gaze upon thy majesty.

**Ihr Heiligen, lobsinget dem Herren**

Ihr Heiligen, lobsinget dem Herren,  
danket und preiset seine Herrlichkeit,  
denn sein Zorn währet einen Augenblick,  
und er hat Lust zum Leben,  
den Abend lang währet das Weinen,  
aber des Morgens die Freude.

**O süßer, o freundlicher, o gütiger  
Herr Jesu Christe**

O süßer, o freundlicher, o gütiger Herr Jesu Christe,  
wie hoch hast du uns elende Menschen geliebet,  
wie teuer hast du uns erlöst,  
wie lieblich hast du uns getröstet,  
wie herrlich hast du uns gemacht,  
wie gewaltig hast du uns erhoben, mein Heiland,  
wie erfreuet sich mein Herz, mein Heiland,  
wenn ich daran gedenke,  
denn je mehr ich daran gedenke,  
je freundlicher du bist,  
je lieber ich dich habe.  
Mein Erlöser,  
wie herrlich sind deine Wohltaten,  
die du uns erzeiget hast,  
wie groß ist die Herrlichkeit,  
die du uns bereitet hast.  
O wie verlanget meiner Seelen nach dir,  
wie sehne ich mich mit aller Macht  
aus diesem Elende nach dem himmlischen Vaterland.  
Mein Helfer,  
du hast mir mein Herz genommen mit deiner Liebe,  
daß ich mich ohn Unterlaß nach dir sehne,  
ach, daß ich bald zu dir kommen  
und deine Erlichkeit schauen sollte.

**Chantez à l'Éternel**

Chantez à l'Éternel, vous qui l'aimez,  
célébrez par vos louanges sa sainteté!  
Car sa colère dure un instant,  
mais sa grâce toute la vie;  
le soir arrivent les pleurs,  
et le matin l'allégresse.

**O doux, ô aimable, ô bien veillant  
Seigneur Jésus Christ**

O doux, ô aimable, ô bien veillant Seigneur Jésus Christ,  
combien tu nous as aimés, misérables humains,  
à quel prix inestimable tu nous as sauvés,  
avec quelle tendresse tu nous as consolés,  
de quelle gloire tu nous as revêtus,  
combien puissamment tu nous as élevés, ô mon Sauveur,  
comme mon coeur se réjouit, ô mon Sauveur,  
lorsque je pense à tout cela,  
car plus j'y pense  
plus aimable to es,  
et plus je t'aime.  
Mon Sauveur,  
combien admirables sont les bienfaits  
que tu nous as témoignés,  
combien grande est la splendeur  
que tu nous as préparée.  
O que mon âme se languit de toi,  
avec quelle force, en cette vallée de larmes,  
je ressens la nostalgie de la patrie céleste.  
O mon Soutien,  
tu m'as ravi mon coeur par ton amour,  
de sorte que sans relâche je me languis de toi,  
ah, fais que bientôt je puisse te rejoindre,  
pour contempler la splendeur de ta face.

Veuillez désactiver vos téléphones cellulaires, vos téléavertisseurs et vos montres-réveils  
afin d'éviter tout bruit importun pendant l'enregistrement du concert.  
Nous vous remercions de votre collaboration.

Veuillez tourner les pages silencieusement.

Please de-activate all cellular phones, beepers, and watch alarms. We appreciate your cooperation in avoiding  
unnecessary noise during the taping of this concert.

Please turn pages silently.



**Give unto the Lord**

Give unto the Lord, O ye sons of the mighty,  
give unto the Lord glory and strength.  
Hallelujah.

Give unto the Lord the glory due unto his name;  
worship the Lord in the beauty of holiness.  
Hallelujah.

All the earth shall worship thee,  
and shall sing unto thee;  
they shall sing unto thy name.  
Hallelujah.

**Bringt her dem Herren**

Bringt her dem Herren, ihr Gewaltigen,  
Ehre und Stärke,  
Alleluja.

Bringt her dem Herren Ehre seines Namens,  
betet an den Herren im heiligen Schmuck,  
Alleluja.

Alle Lande beten dich an  
und lobsingen dir,  
lobsingen deinem Namen,  
Alleluja.

**Rendez à l'Éternel**

Fils de Dieu, rendez à l'Éternel,  
rendez à l'Éternel gloire et honneur!  
Alléluia.

Rendez à l'Éternel gloire pour son nom!  
Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés!  
Alléluia.

Toute la terre se prosterne devant toi  
et chante en ton honneur;  
ils chantent ton nom.  
Alléluia

**Blessed is the man**

Blessed is the man that walketh not  
in the counsel of the wicked,  
nor standeth in the way of sinners,  
nor sitteth in the seat of the scornful.  
But his delight is in the law of the Lord;  
and in his law doth he meditate day and night.  
And he shall be like a tree planted by the streams of water,  
that bringeth forth its fruit in its season,  
whose leaf also doth not wither;  
and whatsoever he doeth shall prosper.  
Hallelujah.

**Wohl dem, der nicht wandelt**

Wohl dem, der nicht wandelt  
im Ratt der Gottlosen,  
noch tritt auf den Weg der Sünder,  
noch sitzt, da die Spötter sitzen,  
sondern hat Lust zum Gesetze des Herrn  
und redet von seinem Gesetze Tag und Nacht.  
Der ist wie ein Baum, gepflanzt an den Wasserbächen,  
der seine Frucht bringet zu seiner Zeit,  
und seine Blätter verwelken nicht,  
und was er machet, das gerät wohl.  
Alleluja.

**Heureux l'homme**

Heureux l'homme qui ne marche pas  
selon le conseil des méchants,  
qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs,  
et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,  
mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel,  
et qui la médite jour et nuit!  
Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau,  
qui donne son fruit en sa saison,  
et dont le feuillage ne se flétrit point:  
Tout ce qu'il fait lui réussit.  
Alléluia.

Veillez tourner les pages silencieusement.

Please turn pages silently.



**Gottfried Heinrich Stölzel**  
(1690-1749)

**When you are by me**

When you are by me  
then I am happy to go  
to my death, to everlasting peace.  
Ah! how pleasurable  
my end would then be:  
Your fair hands would gently  
press shut my faithful eyes.

**Bist du bei mir**

Bist du bei mir,  
geh ich mit Freuden  
zum Sterben und zu meiner Ruh.  
Ach, wie vernünftig  
wäre so mein Ende,  
es drückten deine schönen Hände  
mir die getreuen Augen zu.

**Si tu restes auprès de moi**

Si tu restes auprès de moi,  
j'irai dans la joie  
vers la mort, mon dernier repos.  
Ah! que ma fin serait heureuse  
si tes belles mains  
fermaient mes yeux fidèles.

**J. S. Bach**  
(1685-1750)

**Jesus, who has loved me dearly**

Jesus, who has loved me dearly,  
who through baptism promised clearly  
life and hope and blessed peace;  
Let us, in this rite rejoicing,  
faith and firm allegiance voicing,  
our devotion never cease.

**Jesu, der aus großer Liebe**

Jesu, der aus großer Liebe  
in der Taufe mir verschiebe  
Leben, Heil und Seligkeit;  
hilf, daß ich mich dessen freue  
und den Gnadenbund erneue  
in der ganzen Lebenszeit.

**Jésus, toi qui dans l'immensité**

Jésus, toi qui dans l'immensité de ton  
amour  
me promet le baptême,  
vie, salut et félicité,  
aide-moi à me réjouir de ces dons  
et renouvelle cette alliance de grâce  
pour toute la durée de la vie.

**We hasten with feeble  
but eager steps**

We hasten with feeble but eager steps,  
O Jesus, O Master, to you for succour.  
You faithfully sought out the sick  
and the poor in spirit.  
O hear us raise our voices to beseech your  
help!  
Let your merciful countenance bring us  
joy!

**Wir eilen mit schwachen, doch  
einsigen Schritten**

Wir eilen mit schwachen, doch einsigen  
Schritten,  
O Jesu, O Meister, zu helfen zu dir.  
Du suchest die Kranken und Irrenden  
treulich.  
Ach höre, wie wir die Stimme erheben,  
um Hilfe zu bitten!  
Es sei uns dein gnädiges Antlitz  
erfreulich!

**Nous nous hâtons de nos pas faibles  
mais empressés**

Nous nous hâtons de nos pas faibles mais  
empressés,  
O Jésus, O Maître, pour t'apporter notre  
aide.  
Tu recherches fidèlement les malades et  
les égarés.  
Ah, entends comme nos voix s'élèvent  
Pour implorer ton secours!  
Que ton visage de grâce nous apporte la  
joie!

Veuillez tourner les pages silencieusement.

Please turn pages silently.

**George Frideric Handel**  
(1685-1759)

**Return, my dear**

Return, my dear, my life, return,  
return, my joy, my treasure;  
this hopeless heart shant pant and mourn,  
but pant and dance for pleasure.

Come, my love, come quick away,  
then to relieving me from grieving,  
joy shall sorrow overpay.

Return, my dear, ...

**With pain surrounded**

Let my false and perjur'd bride,  
whose grief was all fictitious pride,  
let her be with pain surrounded;  
let her fall with shame confounded.

Tho' she won my belief  
when she acted her grief,  
false tears she shed, and kill'd the living  
while she mourn'd the dead.

Let my false ...

**Oh stay! - I will not!**

Oh stay!  
- I will not!  
Ungrateful! Kill not  
- Inhumane sorceress! Fly!  
Leave me!  
'tis death  
- quit then thy breath.  
Why must I die?

**With this embrace**

With this embrace, I bid adieu,  
Ah! rather could I wish to die.

But greater pangs I yet must bear,  
since heaven that blessing will deny.

With this embrace ...

**Ritorna, oh caro**

Ritorna, o caro e dolce mio tesoro,  
a dar conforto e speme a questo cor!

Tu renderai al seno mio la calma,  
se refrigerio sei d'ogni dolor.

Ritorna, oh caro, ...

**Confusa si miri**

Confusa si miri  
l'infida consorte,  
che in faccia di morte  
così mi deride.

Con finti sospiri  
e s'agita, e s'ange,  
e morto mi piange,  
e vivo m'uccide.

Confusa si miri ...

**Fermati! - No, crudel!**

Fermati!  
- No, crudel!  
Armida son fedel.  
- Spietata, infida, lasciami!  
Pria morir!  
- Non posso più soffrir.  
Vuoi chio m'uccida?

**Io t'abbraccio**

Io t'abbraccio  
e più che morte, aspro e forte,  
è pèl cor mio questo addio,  
che il tuo sen dal mio divide.

Ah mia vita,  
ah mio tesoro, se non moro,  
è più tiranno quell'affanno,  
che dà morte, e non uccide.

Io t'abbraccio ...

**Reviens, mon doux**

Reviens, mon doux, mon cher trésor,  
donne à mon coeur confort et espérance!

C'est toi qui rends la paix à mon âme,  
c'est toi qui calme toutes mes douleurs.

Reviens, mon doux, ...

**Qu'elle soit confondue**

Qu'elle soit confondue,  
l'infidèle compagne,  
qui devant ma mort  
me tourne en dérision.

Feignant des soupirs,  
elle s'agite, se lamente;  
mort, elle me pleurt,  
vivant, elle me fait mourir.

Qu'elle soit confondue ...

**Arrête! - Non. cruelle!**

Arrête!  
- Non! cruelle!  
Armida est fidèle.  
- Cruelle, infidèle, laisse-moi!  
Avant de mourir!  
- Je ne peux plus souffrir.  
Veux-tu que je me tue?

**Laisse moi t'embrasser**

Laisse moi t'embrasser,  
plus dur que le funeste trépas  
est pour mon coeur cet adieu  
qui sépare nos corps à jamais.

Ah, ma vie,  
Ah, mon trésor, si je ne meurs,  
plus cruelle encore sera l'autre douleur  
qui, sans donner la mort, nous tue  
pourtant.

Laisse moi t'embrasser ...



# Salle Redpath Hall

Le mercredi 26 novembre 1997  
à 20 h

Wednesday, November 26, 1997  
8:00 p.m.

## ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator

Quatuor en si-bémol majeur, op. 18, no. 6  
String Quartet in B-Flat Major, op. 18, no. 6  
Allegro con brio  
Adagio ma non troppo  
Scherzo: Allegro  
La Malinconia: Adagio  
Allegretto quasi allegro

LUDWIG VAN BEETHOVEN  
(1770-1827)

Lyanne Gale, Bram Goldstein, violon / violin  
Natasha Sharko, alto / viola  
Tova Rosenberg, violoncelle / cello

classe de / class of Marcel Saint-Cyr

Quatuor en mi majeur, op. 80  
String Quartet in E Major, op. 80  
Allegro  
Andante con moto  
Allegro scherzando  
Finale: Allegro con brio

ANTONIN DVOŘÁK  
(1841-1904)

Christine Yu, Diane Lane, violon / violin  
Christie Vaughan, alto / viola  
Jeanne Siddell, violoncelle / cello

classe de / class of Marcel Saint-Cyr

*Entracte -- Intermission*

Trio élégiaque / Elegiac Trio, op. 9  
pour violon, violoncelle et piano / for violin, cello and piano  
Moderato - Allegro vivace - Allegro moderato  
Quasi variazione: Andante  
Allegro risoluto

SERGEI RACHMANINOFF  
(1873-1943)

Simon MacDonald, violon / violin  
Nigel Edmonton-Boehm, violoncelle / cello  
Young-Won Park, piano

classes de / classes of Timothy Vernon et / and Marina Mdivani

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-499 et 243-485.  
The presentation of this concert is a component of courses number 243-499 and 243-485.

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)



Renseignements:  
Information:

398-4547 / 398-5145





Salle Redpath Redpath Hall  
Université McGill, Faculté de musique McGill University, Faculty of Music



Le vendredi 28 novembre 1997 Friday, November 28, 1997  
12 h 15 12:15 p.m.

# JOHN STEPHENSON

## orgue / organ

Concerto no. 2 en sol mineur / in g minor

MATTHEW CAMIDGE  
(1774-1844)

Adagio

Allegro

Adagio

Gavotta

Voluntarie for Doubl Orgaine

JOHN HINGESTON  
(c. 1610-1683)

Magnificat du 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> ton

MICHEL CORRETTE  
(1709-1795)

Plein jeu avec la pédalle de trompette pour toucher avec les deux pieds

Récit de Nazar

Duo à deux basses

Concert de flûtes

Cromhorne en taille

Fuga doppia

Campus de McGill, Portes McTavish McGill Main Campus, McTavish Gates

SS  
irectors

JHN  
'47)

OLF  
'03)

ENC  
'63)

ENC

SSY  
'18)



(verso / over)

# L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

## The Redpath Hall Organ of McGill University

### Grand-Orgue

(2<sup>e</sup> clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

### Positif

(1<sup>er</sup> clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

### Récit

(3<sup>e</sup> clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

### Pédale

(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

### Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,

a = 415 Hz.

### Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,

Qué., 1981



McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack



Les vendredi, samedi et dimanche  
28, 29, 30 novembre 1997  
à 19 h 30  
Le dimanche 30 novembre 1997  
à 14 h

Friday, Saturday, Sunday  
November 28, 29, 30, 1997  
7:30 p.m.  
Sunday, November 30, 1997  
2:00 p.m.



et le département de musique ancienne de McGill  
and the McGill Early Music Department  
présentent / present

# Giulio Cesare

de / by George Frideric Handel  
livret de / libretto by  
Nicola Haym

ORCHESTRE BAROQUE DE MCGILL  
MCGILL BAROQUE ORCHESTRA  
**Hank Knox**, chef / conductor

**Sylvain Bissonnette**  
mise en scène et gestuelle rhétorique / staging and rhetorical gesture

**Valerie Kinslow**  
préparation vocale / vocal coach

**Caroline Mercier**  
costumes, maquillages et coiffure / wardrobe, make-up and hairstyling

**Sylvain Prairie**  
éclairages / lighting

## Programme

<i>Ouverture</i>	
<i>Viva, viva, il nostro Alcide!</i>	Choeur / Chorus
<i>Presti omai</i>	César / Cesare
<i>Empio, dirò, tu sei</i>	César / Cesare
<i>Priva son d'ogni conforto</i>	Cornelia
<i>Svegliatevi nel core</i>	Sextus / Sesto
<i>L'empio, sleale</i>	Ptolomée / Tolomeo
<i>Alma del gran Pompeo</i>	César / Cesare
<i>Nel tuo seno, amico sasso</i>	Cornelia
<i>Tu la mia stella sei</i>	Cléopâtre / Cleopatra
<i>Va tacito e nascosto</i>	César / Cesare
<i>Tu sei il cor</i>	Achille / Achilla
<i>Son nata a lagrimar</i>	Sextus, Cornelia / Sesto, Cornelia
<i>Chi perde un momento</i>	Nirenus / Nireno
<i>Sinfonia</i>	
<i>V'adoro, pupille</i>	Cléopâtre / Cleopatra
<i>Deh piangete, oh mesti lumi</i>	Cornelia
<i>L'angue offeso, mai riposa</i>	Sextus / Sesto
<i>Al lampo dell'armi</i>	César, Choeur / Cesare, Chorus
<i>Che sento / Se pietà</i>	Cléopâtre / Cleopatra

### Entracte -- Intermission

<i>Belle dee di questo core</i>	Ptolomée / Tolomeo
<i>Dal fulgor</i>	Achille / Achilla
<i>Sinfonia bellica</i>	
<i>Domerò la tua fierezza</i>	Ptolomée / Tolomeo
<i>Piangerò la sorte mia</i>	Cléopâtre / Cleopatra
<i>Dall'ondoso periglio / Aure, deh, per pietà</i>	César / Cesare
<i>La giustizia</i>	Sextus / Sesto
<i>Sinfonia</i>	
<i>Voi, che mie fide</i>	Cléopâtre / Cleopatra
<i>Da tempeste</i>	Cléopâtre / Cleopatra
<i>Non ha più che temere</i>	Cornelia
<i>Caro, Bella</i>	César, Cléopâtre / Cesare, Cleopatra
<i>Ritorni omai nel nostro core</i>	Choeur, Chorus



## Distribution / Cast

César / Cesare.....	Matthew White, contre-ténor / counter-tenor (28, 30 matinée) Nora Sourouzian, mezzo-soprano (29, 30)
Cléopâtre / Cleopatra.....	Shannon Mercer, soprano (28, 30 matinée) Leslie Michaels, soprano (29, 30)
Cornelia.....	Cari Burdett, mezzo-soprano (28, 30 matinée) Dina Martire, mezzo-soprano (29, 30)
Sextus / Sesto.....	Terrence Mierau, ténor / tenor (28, 30 matinée) Annette Betanski, soprano (29, 30)
Achille / Achilla.....	Joseph Kaiser, baryton / baritone (28, 30 matinée) Jean-Pascal Heynemand, baryton / baritone (29, 30)
Ptolomée / Tolomeo.....	Andrew Tees, basse / bass (28, 30 matinée) Patricia Roach, mezzo-soprano (29, 30)
Nirenus / Nireno.....	Olivia Saragosa, soprano
Curio.....	Stefano Urro, baryton / baritone

### L'orchestre baroque de McGill / McGill Baroque Orchestra Hank Knox, chef / conductor

**Violon baroque**  
**Baroque Violin**  
 Chloe Meyers (Violon solo  
 Concertmistress)  
 Darryl Strain  
 Diane Lane  
 Katia Strieck  
 Alex Kehler (Second violon  
 solo / Principal second)  
 Myriam Pelletier  
 Elin Söderström

**Alto baroque**  
**Baroque viola**  
 Marguerite Schabas  
 (Solo / Principal)  
 Christine Yu

**Violoncelle baroque**  
**Baroque cello**  
 Amanda Keesmaat  
 (Solo / Principal)  
 Nikko Snyder

**Contrebasse / Double Bass**  
 Francis Pelletier-Palma

**Viole de gambe**  
**Viola da gamba**  
 Elin Söderström

**Flûte baroque**  
**Baroque flute**  
 Hélène Lévesque  
 Kim Reine

**Hautbois / Oboe**  
 Sarah Stack  
 Kirsten Zander

**Basson / Bassoon**  
 Tracie Whitelaw

**Cor naturel / Natural Horn**  
 Patty Evans  
 Louis-Philippe Marsolais

**Cor français / French Horn**  
 Jessie Brooks  
 Samir Abd-Elmessih

**Clavecin / Harpsichord**  
 Hank Knox  
 Kola Owolabi

## Collaborateurs / Staff

Dixie Ross-Neill, Timothy Vernon

Hank Knox

Sylvain Bissonnette

Dorothea Ventura

Brenda Anderson

Valerie Kinslow

Sylvain Prairie

Michel Croteau

Joshua Hopkins, Stephan Price

Caroline Mercier

Marie-Claude Émond

Sonia Mercier

Danielle Chouinard

Gilles-François Therrien

directeurs artistiques / artistic directors

directeur musical / musical director

gestuelle rhétorique et mise en scène

rhetorical gesture and staging

assistante à la gestuelle rhétorique

rhetorical gesture assistant

coordonnatrice de l'interprétation dramatique

coordinator of dramatic interpretation

préparation vocale / vocal coach

technical director, Pollack Hall and lighting designer

directeur de plateau et régisseur / stage manager

assistants au directeur de plateau

assistants to the stage manager

costumes, maquillages et coiffure

wardrobe, make-up and hairstyling

assistante aux costumes / wardrobe assistant

assistante aux maquillages / make-up assistant

couturière / seamstress

coupeur / cutter

### Équipe de production et chœur / Production team and chorus

Annie Frédérique Vézina

Chantal Scott

Ester Boivin

Felicia Locas

Jacinthe Thibault

Jérôme Savoie

Joanne O'Brien

Jonathon Carle

Joshua Hopkins

Kelly Hodson

Kevin Armstrong

Luc Lalonde

Olivier Laquerre

Stephan Price

Stephan Fehr

Sue Pollett

### Répétiteurs / Coaching Staff

Dixie Ross-Neill, directrice des études d'opéra / director of opera studies

Michael McMahon

Robin Wheeler

Natalie Doucet

Michael Meraw

### Répétiteurs au clavecin / Rehearsal Harpsichordists

Olivier Fortin

Sonia Lee

Kola Owolabi

### Équipe administrative et de production / Administrative and Production Staff

Ann Rowe

Jenny Kethley

Wayne Hobbs

## George Frideric Handel (1685-1759) - *Giulio Cesare*

Durant l'hiver 1718-1719, la noblesse de Londres, forte de l'appui financier du roi Georges I<sup>er</sup>, entreprend une campagne visant à doter la ville d'un opéra permanent. C'est ainsi qu'est créée la *Royal Academy of Music* dont Handel devient aussitôt le premier directeur musical. Son mandat précise notamment qu'il doit engager les meilleurs chanteurs possibles et le président, Lord Chamberlain, l'autorise à mener ses recherches «en Italie, en Allemagne et partout où vous le jugerez utile!» Handel passe donc plusieurs mois à parcourir l'Europe et s'arrête à Halle, Köthen et Dresde. C'est d'ailleurs à Dresde qu'il fait la connaissance des célèbres castrats Benselli et Senesino, à qui la *Royal Academy* offrira par la suite des engagements échelonnés sur plusieurs années. Handel est aussi tenu de composer des opéras et connaît vite le succès avec *Radamisto* et *Ottone* (deux opéras composés sur des livrets de Nicola Haym). La saison 1723-1724, soit la quatrième que Handel passe à la tête de la *Royal Academy*, correspond à sa période la plus fructueuse de compositeur d'opéra, puisque c'est durant cette saison que sont créées *Tamerlano*, *Rodelinda* et *Giulio Cesare in Egitto*. Ces trois œuvres passent pour «les chefs-d'œuvre de Handel dans le genre de l'*opera seria* héroïque».

C'est probablement au cours de l'été 1723 que Handel a entrepris la composition de *Giulio Cesare*, son cinquième opéra pour la *Royal Academy*, qui a été créé le 20 février 1724 au *King's Theatre* de Londres (avec Senesino dans le rôle titre) et qui a connu un succès immédiat. Les premiers critiques ont loué sa «riche orchestration» et «le nombre considérable d'airs admirables» qu'il comporte. Il a été représenté 38 fois sous la direction de Handel en 1725, 1730 et 1732, en plus d'être monté à Hambourg, Vienne et Paris. Ce succès initial sera cependant de courte durée. Il semble en effet que *Giulio Cesare* n'ait ensuite été représenté qu'en 1922, lorsqu'il a été repris par Oskar Hagen à Göttingen (Allemagne), dans une version très abrégée et remaniée. Leur mise au rancart peu après leur première représentation était le sort souvent réservé aux opéras de Haendel (et aux opéras baroques en général). Ainsi, lors de sa reprise en 1922, *Giulio Cesare* est le seul opéra de Handel à avoir été présenté entre 1759, année de la mort du compositeur, et 1935, année marquant le 250<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

Le livret est généralement attribué à Nicola Haym, qui semble toutefois s'être contenté d'adapter celui (portant le même titre) de l'Italien G.F. Bussani. Le plus ancien opéra composé sur le livret de Bussani est celui qu'Antonio Sartorio a fait représenter à Venise en 1677, bien que Haym se soit probablement inspiré d'une version plus tardive, car le texte de plusieurs airs en diffère. De tels emprunts étaient loin d'être rares à l'époque; de fait, la plupart des livrets sur lesquels Handel a composé des opéras pour la *Royal Academy* étaient des adaptations de textes italiens de la fin du XII<sup>e</sup> siècle.

La partition de *Giulio Cesare* est unique pour l'époque et elle a été qualifiée de «merveilleusement riche et sensuelle... ce trait étant même la marque de l'opéra». Cela est dû à la diversité inhabituelle des instruments assurant le continuo, à l'utilisation de cors et de flûtes et à la richesse extraordinaire de la partition des cordes. C'est peut-être dans les récitatifs avec accompagnement que l'orchestration est la plus remarquable : l'air *Se pietà* que Cléopâtre chante sur un accompagnement de violons, d'altos, de bassons et de basse continue serait, selon Hugo Leichtentritt, «l'un des plus beaux morceaux baroques jamais écrits».

Certains considèrent également que la diversité est l'une des principales qualités de cet opéra. Selon Merrill Knapp «... la soi-disant succession monotone [caractéristique] des récitatifs et des airs de l'*opera seria* est rompue à chaque acte par des récitatifs avec accompagnement qui comptent parmi les plus beaux qu'ait écrits Haendel, par trois brefs chœurs, des intermèdes instrumentaux, un duo, au premier acte, et plusieurs cavatines et ariosos».

Handel a fait preuve d'une ingéniosité peu commune dans le traitement du livret. Plusieurs auteurs ont notamment signalé la mise en valeur des personnages. À ce propos, Winton Dean a noté que «... l'une des caractéristiques les plus frappantes de l'opéra est la subtile peinture des personnages, particulièrement des deux femmes. Cléopâtre est beaucoup plus jeune que dans le drame de Shakespeare... mais elle a à peine moins d'éclat. L'histoire de l'opéra offre peu d'épisodes plus charmants que la scène où, se faisant passer pour Lidia, elle séduit César en évoquant les muses du mont Parnasse... Ses changements d'humeur dominent l'opéra...» Brian Trowell a même écrit : «Nous voyons et



entendons l'héroïne de Handel passer, comme celle de Shakespeare, par une incomparable diversité d'humeurs, dont chacune est parfaitement étudiée dans un portrait admirablement concentré auquel des ritournelles orchestrales d'une infinie diversité de texture servent de cadre..."

Andrew Deruchie

## Synopsis Personnages

### ROMAINS

César	Premier empereur Romain
Cornelia	Epouse de Pompée
Sextus	Fils de Pompée et de Cornelia
Curio	Général des armées de César

### ÉGYPTIENS

Cléopâtre	Reine d'Egypte
Ptolomée	Roi d'Egypte, frère de Cléopâtre
Achille	Général des armées de Ptolomée
Nirenus	Suivante de Cléopâtre

### Première Partie

César a vaincu Pompée et récolte les richesses de ce dernier (*Viva, viva*). En compagnie de Curio, son fidèle lieutenant, il savoure sa victoire (*Presti omai*). Surviennent Cornelia et Sextus, épouse et fils de Pompée, qui sont venus demander une trêve dans la guerre entre les clans. Achille, bras droit de Ptolomée, arrive et dépose aux pieds de César la tête de Pompée que Ptolomée a fait lâchement assassiner. Cornelia s'évanouit de douleur, tandis que César désapprouve un tel geste (*Empio, dirò, tu sei*): il rendra visite à Ptolomée pour entendre ses explications.

Cornelia revient à elle et exprime sa douleur (*Priva son*) alors que Sextus réclame la vengeance des assassins de son père (*Svegliatevi nel core*).

Cléopâtre rêve de faire cesser les guerres et de devenir reine d'Égypte. Sa suivante Nirenus lui annonce le crime odieux de son frère Ptolomée. Celui-ci survient et méprise les aspirations de sa soeur. Achille apprend à son chef Ptolomée la mauvaise réaction de César et lui propose de le tuer lorsque celui-ci viendra le voir. Ptolomée lui promet de lui donner Cornelia en récompense. Ptolomée donne libre cours à son excitation de voir César éliminé (*L'empio, sleale*).

Resté seul dans ses appartements, César se recueille sur les cendres de Pompée et médite sur la fragilité de la vie (*Alma del gran Pompeo*). Curio annonce à César la venue d'une femme qui désire s'entretenir avec lui: c'est Cléopâtre qui dit se nommer Lidia et demande réparation pour les torts que lui a causés Ptolomée. César lui promet d'intercéder en sa faveur. Cléopâtre est confiante de gagner le coeur de César. Elle se retire à l'écart à l'arrivée de Cornelia.

Cornelia vient se recueillir sur les restes de son défunt mari (*Nel tu seno*). Elle décide d'agir et veut aller tuer Ptolomée quand elle est arrêtée par Sextus qui se réclame de cette vengeance. Entrent Cléopâtre et Nirenus qui conduiront les conjurés au traître. Cléopâtre se réjouit à l'avance du déroulement des événements et envoie une invitation à César (*Tu la mia stella sei*).

Ptolomée accueille César avec ironie et froideur. César reste sur ses gardes (*Va tacito*). Cornelia et Sextus surviennent au mauvais moment pour faire des reproches à Ptolomée. Celui-ci ordonne de chasser Sextus et décide de garder Cornelia en otage. Achille fait des avances à Cornelia en lui déclarant un amour qu'elle refuse (*Tu sei il cor*). La mère et le fils se font leurs adieux (*Son nata a lagrimar*).

Cléopâtre s'assure auprès de Nirenus que César viendra à son rendez-vous. Nireno prépare tout pour recevoir César (*Chi perde un momento*). Ce dernier est séduit par Cléopâtre, toujours sous le pseudonyme de Lidia (*V'adoro pupille*).

Cornelia se morfond, toujours retenue en otage chez Ptolomée (*Deh, piangete*). Achille renouvelle ses avances à Cornelia et Ptolomée la menace à son tour. Elle croit avoir perdu toute espoir quand Nireus lui annonce que son fils Sextus va se joindre au clan de César et qu'elle sera bientôt libérée (*L'angue offeso*).

Cléopâtre surgit pour annoncer à César que les assassins de Ptolomée sont en route pour le tuer. Il exhorte ses compagnons à la bataille (*Al lampo dell'armi*). Restée seule, Cléopâtre craint pour la vie de son bien-aimé (*Che sento/Se pieta*).

## Deuxième Partie

Ptolomée fait de nouvelles avances à Cornelia (*Belle dee*). Achille survient et annonce qu'à l'issue d'un combat, César est mort. Il réclame Cornelia, comme convenu, mais Ptolomeo refuse de tenir parole. Furieux, Achille décide de se joindre au clan de César (*Dal fulgor*).

Ptolomée savoure sa double victoire sur Cléopâtre et Achille. Il menace sa soeur d'exil et projette de tuer Achille (*Domero la tua*). Seule, Cléopâtre pleure son sort malheureux (*Piangero*).

César, sain et sauf, regagne ses quartiers et savoure le fait d'être encore en vie (*Aure, deh per pieta*). Il est rejoint par Curio et Sextus. Bientôt, surgit Achille, blessé à mort, qui révèle tout: les meurtres commandés par Ptolomée et la prise en otage de Cornelia et Cléopâtre. Avant de mourir, il leur remet le sceau royal de Ptolomée qui leur permettra d'entrer dans les appartements et de sauver les deux femmes de l'emprise du traître. Sextus se prépare à la bataille, sachant que sa chance de vengeance est toute proche (*La giustizia*).

Cléopâtre s'apprête à son exil (*Voi, che mie fide*). Arrivent César et ses compagnons pour la délivrer. Cléopâtre retrouve son bien-aimé avec joie et loue sa bravoure et son mérite (*Da tempeste*).

Ptolomée menace Cornelia quand surgit Sextus qui la libère. Cornelia se réjouit et remercie César et Cléopâtre de leur soutien (*Non ha piu*). César est accueilli avec les honneurs d'un héros. Il témoigne de sa reconnaissance à tous et demande la main de Cléopâtre (*Caro, Bella*). Tous s'unissent pour exprimer leur joie (*Ritorni omai*).

Sylvain Bissonnette et Hank Knox

## Biographies

### Hank Knox, directeur musical et chef

Hank Knox étudia le clavecin à l'Université McGill avec John Grew et à Paris auprès de Kenneth Gilbert. Il est connu auprès des mélomanes tant pour ses récitals de clavecin que pour son travail au sein de l'Ensemble Arion, dont il est membre-fondateur. Avec l'Ensemble Arion, il a effectué de nombreuses tournées à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe, l'Amérique du Sud et le Mexique. Il travaille également avec le *Tafelmusik Baroque Orchestra*, le Studio de Musique Ancienne de Montréal, et il joue régulièrement avec l'Orchestre symphonique de Montréal. On peut l'entendre avec l'Ensemble Arion sous étiquettes Analekta, Atma, Radio-Canada, Titanic et Collegium.

Hank Knox a enregistré plusieurs émissions radiophoniques pour Radio-Canada et pour la CBC. Il enseigne le clavecin, la basse-chiffrée et la musique de chambre à l'Université McGill, où il est directeur du département de musique ancienne.

### Sylvain Bissonnette, mise en scène et gestuelle rhétorique

Né à Montréal en 1963, Sylvain Bissonnette débute sa carrière en 1979 sous la direction de Gilbert Dumas et fonde un théâtre de création. S'intéressant à la mise en scène d'opéra, il fut d'abord choriste-comédien à l'Opéra-Comique du Québec puis étudia le chant. Depuis 1991, lors de diverses productions ou d'ateliers, il fut assistant de Lorraine Pintal, George Lavaudant, Christian Gagneron, Érik Krüger, François Racine, Ian Strasfogel et Neilson Vignola. Il a eu l'occasion de travailler avec plusieurs chefs réputés,



tels Marc Minkowski, William Christie, Kent Nagano, Philippe Herreweghe, Jean-Claude Malgoire, Timothy Vernon et Christopher Jackson. En 1993, il a été stagiaire à l'Opéra de Lyon et en 1993-95, au Centre de Musique Baroque de Versailles.

À titre de metteur en scène, il compte à son actif *Così fan tutte* de Mozart, *La Bohème* de Puccini, *La voix humaine* de Poulenc, *Dido and Aeneas* de Purcell (à deux reprises), *L'Isle enchantée* (pastiche d'après Handel), *La Tour de Babel* (spectacle-solo pour baryton), *Actéon* de Charpentier, plusieurs petites oeuvres lyriques de chambre et un certain nombre de récitals de musique et poésie dont *Le centenaire de l'École Littéraire*, pour le Musée du Château Ramezay. Ses champs d'activité s'étendent de l'époque baroque à la musique contemporaine, en passant par les opéras de chambre, le travail du jeu masqué et la pratique de la gestuelle rhétorique.

#### **Valerie Kinslow, préparation vocale**

Originaire de l'île du Cap-Breton, Valerie Kinslow est reconnue depuis longtemps comme l'une des meilleures interprètes canadiennes de la musique baroque. Grâce à des bourses du Conseil des arts et du *Nova Scotia Talent Trust*, elle a pu se perfectionner à Londres où elle a étudié le répertoire vocal des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles auprès du célèbre ténor Nigel Rogers. Elle s'est produite avec de nombreux groupes de musique ancienne comme l'Orchestre baroque Tafelmusik, le Studio de musique ancienne de Montréal et l'Ensemble Arion. Elle a été l'invitée de nombreux orchestres et sociétés d'oratorio canadiens et on peut souvent l'entendre sur les ondes de la CBC et de la SRC.

Valerie Kinslow s'est jointe au personnel enseignant de la faculté de musique de l'Université McGill (son *Alma Mater*) en 1994. En 1995, elle a préparé les choeurs et les interprètes qui ont pris part à la représentation de l'opéra pastiche *l'Île enchantée* de Haendel. L'année suivante, elle a fait de même pour *Didon et Énée* de Purcell que l'Ensemble de musique ancienne de McGill a présenté en collaboration avec Opéra McGill. Elle enseigne actuellement le chant et la musique ancienne pour ensemble en plus d'être responsable du *Collegium Musicum*.

#### **Caroline Mercier, costumes, maquillages et coiffures**

Terminant actuellement une maîtrise en Art dramatique-costumes à l'Université du Québec à Montréal, Caroline Mercier a déjà plusieurs réalisations à son actif. Elle assure les conceptions des costumes pour *Ceci n'est pas un Schmürz*, et *Et Vian dans la gueule* du Groupe Audubon, *Jeux de vilains* d'Alain Choquette et *Yes, l'univers* de Jean-Pierre Ferland. Elle est scénographe sur les productions *Je suis un homme mort*, de Yvan Bienvenue, *La planète pauvre*, produit par le Parminou, *La Tour de Babel*, mis en scène par Sylvain Bissonnette ainsi que pour la soirée bénéfice de Jean-Paul Mousseau. Elle donne des ateliers de conception dans plusieurs établissements scolaires et est actuellement chargée de cours pour le programme de scénographie à l'Université du Québec à Montréal. Elle collabore présentement avec Lise Dion, Le Groupe Zarzuela et Tuyo.

Le jeudi 4 décembre 1997 à 20 h

Église St-Jean-Baptiste (rue Rachel, angle Henri-Julien)

### **L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET LES CHOEURS DE MCGILL**

**Timothy Vernon, chef**

avec **Jennifer Maines-Chamandy**, soprano, **Julie Nesrallah**, mezzo-soprano

**Anthony Flynn**, ténor et **Michael Meraw**, baryton

Berlioz : *La Mort de Cléopâtre*

Beethoven : *Symphonie n° 9*

**Billets : 20 \$ / 12 \$ (étudiants et aînés)**

**398-4547**



## George Frideric Handel (1685-1759) - *Giulio Cesare*

During the winter of 1718-19, the nobility of London, with funding from King George I, began a movement to permanently establish opera in their city. The enterprise was called the Royal Academy of Music, and shortly after its inception, Handel was appointed Music Director. Part of Handel's mandate was to find and engage the best singers possible. He was authorized by the governor, Lord Chamberlain, to search "Italy, Germany, or any other such place or places you shall think proper!" Handel proceeded to spend several months on an extended recruiting trip to Europe, where he spent time in Halle, Coethen, and Dresden. It was in Dresden where he came into contact with the renowned castratos Benselli and Senesino, each of whom were subsequently engaged for various Royal Academy productions spanning several years. Another part of Handel's mandate was, of course, to compose operas of which *Radamisto* and *Ottone* (both on librettos by Nicola Haym) were early successes. The 1723-24 season, Handel's fourth with the Royal Academy, marked his most successful period of opera composition, with premieres of *Tamerlano*, *Rodelinda*, and *Giulio Cesare in Egitto*. These three works have been described as "the summit of Handel's achievement as a composer of heroic opera seria."

Handel probably began work on *Giulio Cesare*, his fifth opera for the Royal Academy, during the summer of 1723, and the work was first performed on February 20, 1724 at the King's Theatre, in London (with Senesino singing the role of Cesare). The opera was instantly successful; early reviews praised its "rich scoring" and "goodly number of splendid arias." The opera was revived for productions under Handel in 1725, 1730, and 1732 for a total of 38 performances, and other productions were mounted in Hamburg, Vienna, and Paris during this period. This initial success, however, was short lived. *Giulio Cesare* was apparently not performed again until 1922 when it was revived by Oskar Hagen in a heavily cut and rearranged version at Gottingen, Germany. Disappearing from the performance stage shortly after the initial production was a common fate for Handel's operas (and baroque operas in general): the 1922 revival of *Giulio Cesare* was apparently the only performance of a Handel opera between the composer's death in 1759 and the 250th anniversary of his birth in 1935.

Nicola Haym is generally identified as the author of the libretto, although it appears his work is little more than an adaption of a libretto (also titled *Giulio Cesare in Egitto*) by the Italian G.F. Bussani. The earliest known setting of Bussani's libretto is that of Antonio Sartorio, for Venice in 1677, although Haym's source was probably a later version, as several of the aria texts are different. This practise of appropriation was not at all uncommon during this period; in fact most of the librettos Handel set for the Royal Academy were adaptations of Italian texts from the late seventeenth century.

The scoring of *Giulio Cesare* is unique for the period, and has been described as "wonderfully rich and sensuous...a feature of the opera." These comments are due to the unusual variety of continuo instruments, the use of horns, flutes, and an extraordinarily rich scoring for the strings. The orchestration is perhaps most striking in the accompanied recitatives: Cleopatra's "Se pietà", scored for violins, viola, bassoons and continuo, has been described by Hugo Leichtentritt as "one of the finest baroque pieces ever written."

Variety has also been cited as one of the opera's primary strengths. According to Merrill Knapp "...the so-called monotonous succession [typical] of *opera seria* recitative and aria is broken up in each act by some of Handel's best accompanied recitatives, three brief choruses, instrumental music, a duet in Act one, and several cavatinas and ariosos."

Handel's treatment of the libretto demonstrates uncommon ingenuity. In particular, his illustration of characters has remarked upon by several authors. Winton Dean, on this subject states "...one of the most striking features of the opera is the subtle characterization, especially of the two women. Cleopatra is much younger than Shakespeare's heroine...but she is scarcely less vividly drawn. There are few more seductive episodes in the whole history of opera than the scene in which, dressed as Lydia, she ensnares Cesare's senses with a vision of the muses on Mount Parnassus...Her changes in mood dominate the opera..." Brian Trowell elaborates on this theme: "We see and hear Handel's heroine, like Shakespeare's, in a matchless variety of moods; each is thoroughly explored in a brilliantly concentrated portrait, framed by orchestral ritornellos of ever varied texture..."

Andrew Deruchie

## Synopsis Characters

### ROMANS

Julius Caesar	First Roman emperor
Cornelia	Wife of Pompey
Sesto	Son of Cornelia and Pompey
Curio	General of the army of Caesar

### EGYPTIANS

Cleopatra	Queen of Egypt
Tolomeo	King of Egypt, brother of Cleopatra
Achilla	General of the army of Tolomeo
Nireno	Confidant of Cleopatra

### PART I

As the opera begins, Caesar, having defeated his political rival Pompey (*Viva, viva*), enters to savour his victory (*Presti omai*). Pompey's wife Cornelia and their son Sesto come to sue for peace. Caesar agrees to embrace Pompey; but at this moment Achilla arrives carrying gifts from Tolomeo to win Caesar's favour, one of which is the head of Pompey. Cornelia faints; Caesar sends Achilla back to his master with a message of contemptuous disgust (*Empio, dirò, tu sei*).

Cornelia revives and proclaims her grief (*Priva son*), while Sesto swears to avenge his father's death (*Svegliatevi nel core*).

In her apartments, Cleopatra dreams of ending the war with Rome and of becoming queen of Egypt. Her servant Nireno tells her of Pompey's fate at the hand of her brother Tolomeo, who enters, mocking his sister's aspirations. Achilla informs Tolomeo of Caesar's adverse reaction to the gift of Pompey's head, and offers to kill Caesar if he can have Cornelia (who has captivated him with her beauty) as his reward. Tolomeo accepts the offer, gloating at the chance to destroy his rival (*L'empio, sleale*).

Alone in his apartments, Caesar gazes at the ashes of Pompey and meditates on the fragility of human life and greatness (*Alma del gran Pompeo*). Curio announces the arrival of a lady seeking audience with Caesar: Cleopatra, disguised as Lidia, requests Caesar's help in regaining her fortune, stolen by Tolomeo. Caesar promises his assistance; Cleopatra congratulates herself on winning his heart.

Cornelia enters to pay her last respects to Pompey's ashes (*Nel tu seno*) and prepares to avenge his death by killing Tolomeo; she is stopped by her son Sesto, who claims vengeance for himself. Cleopatra, still disguised as Lidia, offers, with Nireno's help, to assist them. She invites Caesar to join her, and rejoices at this turn of events (*Tu la mia stella sei*).

Tolomeo and Caesar meet and engage in some diplomatic fencing (*Va tacito*). Cornelia and Sesto arrive and Sesto challenges Tolomeo to a duel. Tolomeo has him sent off and orders Cornelia held hostage. Achilla offers to help her and Sesto escape if she will marry him (*Tu sei il cor*). She rejects him; Sesto and Cornelia sing a duet of lamentation before being escorted off in opposite directions (*Son nata a lagrimar*).

Nireno helps prepare for Caesar's rendez-vous with Cleopatra (*Chi perde un momento*). When Caesar enters, Cleopatra, still disguised as Lidia, enchants him with song (*V'adoro pupille*).

Meanwhile, Cornelia continues to lament her fate (*Deh, piangete*). She refuses advances from both Achilla and Tolomeo. She is at the point of losing all hope when Nireno enters to announce that Sesto has joined forces with Caesar. Sesto again swears to revenge his father's death and his mother's honour (*L'angue offeso*).



As Caesar and Cleopatra, still disguised as Lidia, continue their courtship, the sound of clashing arms announces that he has been betrayed: murderers sent by Tolomeo are after him. Cleopatra reveals herself as the queen and bids him flee. He refuses and sings a martial aria as voices from without are heard clamouring for his death (*Al lampo dell'armi*). Cleopatra prays for his safety (*Che sento/Se pietà*).

## PART II

Tolomeo makes renewed advances on Cornelia (*Belle dee*). Achilla arrives and announces that Caesar has been killed in battle. He attempts to claim Cornelia as his prize, but Tolomeo refuses to honour their agreement. Disgusted by Tolomeo's treachery, he decides to join Cleopatra (*Dal fulgor*).

A battle ensues between the soldiers of Cleopatra and those of Tolomeo, who gains victory while Cleopatra is made prisoner (*Domero la tua*). Alone, Cleopatra laments her fate (*Piango*).

But Caesar is not dead, and enters safe and sound, rejoicing at his escape (*Aure, deh per pietà*). He is joined by Curio and Sesto. Achilla, mortally wounded in battle, appears and confesses all: the murders ordered by Tolomeo, the confinement of Cornelia and Cleopatra. To redeem himself for his part in these misdeeds, he gives them a token which will allow them to enter the royal apartments and save the two women. He dies, and Sesto rejoices that at last justice is served (*La giustizia*).

In her apartment, Cleopatra says farewell to her friends (*Voi, che mie fide*). She hears a clashing of arms and prepares to die; but Caesar enters and delivers her (*Da tempeste*).

In the royal hall, Tolomeo tries once more to take Cornelia, this time by force; Sesto enters, they fight, Tolomeo is vanquished. Cornelia rejoices and thanks Caesar and Cleopatra for their assistance (*Non ha piu*). All hail Caesar as 'Lord of the World and Emperor of Rome', Caesar and Cleopatra proclaim their undying love (*Caro, Bella*) and all welcome the return of peace (*Ritorni omai*).

Hank Knox and Sylvain Bissonnette

## Biographies

### Hank Knox, musical director and conductor

Hank Knox studied harpsichord with John Grew at McGill University in Montreal and with Kenneth Gilbert in Paris. He has given numerous harpsichord recitals, and is a founding member of Ensemble Arion, with whom he has toured in Canada, the United States, Europe, South America and Mexico. He has also performed and toured with the Tafelmusik Baroque Orchestra and le Studio de Musique Ancienne de Montréal; he plays regularly with the Orchestre symphonique de Montréal. He has recorded for Radio-Canada and the CBC, and appears on recordings with Ensemble Arion on the Analekta, Atma, CBC, Titanic and Collegium labels.

Hank Knox is Associate Professor at McGill University, where he teaches harpsichord, early music ensembles and figured-bass accompaniment, and is director of the McGill Early Music Department.

### Sylvain Bissonnette, stage direction and rhetorical gesture

Born in Montreal in 1963, Sylvain Bissonnette began his career in 1979 under the direction of Gilbert Dumas, founding a theatre company. As his interest grew for opera, he was chorister-actor with l'Opéra-Comique du Québec and furthered his vocal studies. Since 1991, he has assisted many stage directors, such as Lorraine Pintal, George Lavaudant, Christian Gagneron, Érik Krüger, François Racine, Ian Strasfogel and Neilson Vignola. He has also worked with known conductors such as Marc Minkowski, William Christie, Kent Nagano, Philippe Herreweghe, Jean-Claude Malgoire, Timothy Vernon and Christopher Jackson. In 1993, he worked at l'Opéra de Lyon and in 1993-95, at the Centre de Musique Baroque de Versailles.



As stage director, he has created Mozart's *Così fan tutte*, Puccini's *La Bohème*, Poulenc's *La voix humaine*, *Enchanted Isle* (a Handel pasticcio opera), Charpentier's *Actéon*, Purcell's *Dido and Aeneas*, as well as *La Tour de Babel* (a one-man-show for baritone), and many music and poetry recitals, such as *Le centenaire de l'École Littéraire*, for the Château Ramezay Museum. His working field encompasses baroque to contemporary music, chamber lyrical works, masked acting (*commedia dell'arte*) and rhetorical gesture.

**Valerie Kinslow**, vocal coach

A native of Cape Breton Island, Valerie Kinslow has long been recognized as one of Canada's leading interpreters of music from the Baroque era. Awards from the Canada Council and the Nova Scotia Talent Trust took her to London where she studied 17<sup>th</sup> and 18<sup>th</sup> century vocal repertoire with renowned tenor Nigel Rogers. She has performed with many early music groups including the Tafelmusik Baroque Orchestra, Le Studio de Musique Ancienne de Montréal and Ensemble Arion. She has been guest artist with numerous Canadian orchestras and oratorio societies and is frequently heard on both the English and French networks of the CBC.

Ms. Kinslow joined the music faculty at McGill (her Alma Mater) in 1994. In 1995 she was vocal coach for Handel's pasticcio opera *Enchanted Isle*. The following year she prepared Purcell's *Dido and Aeneas* for McGill Early Music in collaboration with Opera McGill. She currently teaches voice, early music ensembles and Collegium Musicum.

**Caroline Mercier**, wardrobe, make-up and hairstyling

Currently completing a Master's in Drama / Costumes at Université du Québec à Montréal, Caroline Mercier has already acquired experience in her field. She has designed costumes for *Ceci n'est pas un Schmürz*, and *Et Vian dans la gueule*, by the Groupe Audubon, *Jeux de vilains* by Alain Choquette and *Yes, l'univers* by Jean-Pierre Ferland. She was scenographer for productions such as *Je suis un homme mort* by Yvan Bienvenue, *La planète pauvre* produced by le Parminou, *La Tour de Babel*, directed by Sylvain Bissonnette as well as for the Jean-Paul Mousseau benefit. She gives designing workshops in many educational institutions and teaches scenography courses at l'Université du Québec à Montréal. She presently collaborates with Lise Dion, Le Groupe Zarzuela and Tuyo.

Thursday, December 4, 1997 at 8:00 p.m.

Église St-Jean-Baptiste

Rachel Street, corner Henri-Julien

## MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA AND CHOIRS

Timothy Vernon, conductor

with Jennifer Maines-Chamandy, soprano, Julie Nesrallah, mezzo-soprano  
Anthony Flynn, tenor and Michael Meraw, baritone

Berlioz: *La Mort de Cléopâtre*

Beethoven: *Symphony N° 9*

Tickets: 20\$ / 12\$ (students and seniors)

398-4547

**Prochaines productions d'Opéra McGill  
Upcoming Opera McGill Productions**

**Ariadne auf Naxos ♦ Richard Strauss**

mercredi, jeudi, vendredi, samedi  
28, 29, 30, 31 janvier 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack  
Wednesday, Thursday, Friday, Saturday  
January 28, 29, 30, 31, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall

Billets : 20 \$ (12 \$ étudiants et âge d'or)  
Tickets: \$20 (\$12 students & seniors)

**Gala d'opéra / Opera Gala Benefit Concert**

Extraits d'airs et de chœurs d'opéras  
Traditional favourite operatic arias and choruses  
samedi 14 mars 1998 à 20 h à la salle Pollack  
Saturday, March 14, 1998 at 8:00 p.m. in Pollack Hall

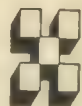
Billets : 20 \$, 18 \$ (aînés), 15 \$ (étudiants), 12 \$ (étudiants de McGill)  
Tickets: \$20, \$18 (seniors), \$15 (students), \$12 (McGill students)

**Festival d'opéra parallèle / Black Box Festival**

Arlecchino ♦ Ferruccio Busoni  
Zehn Mädchen und kein mann ♦ Franz von Suppé  
La Divina ♦ Thomas Pasatieri  
ainsi que diverses scènes d'opéra / and various opera scenes  
mardi au dimanche  
17, 18, 19, 20, 21, 22 mars 1998 à 19 h 30  
Théâtre P-Scene, École FACE, 3449 University  
Tuesday to Sunday  
March 17, 18, 19, 20, 21, 22, 1998 at 7:30 p.m.  
P-Scene Theatre, FACE School, 3449 University

Billets : 5 \$  
Tickets: \$5

**Billetterie / Box Office  
398-4547**



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le lundi 1<sup>er</sup> décembre 1997  
à 20 h

Monday, December 1<sup>st</sup>, 1997  
8:00 p.m.

CLASSE D'INTERPRÉTATION DE CHANT DE MCGILL  
MCGILL SONG INTERPRETATION CLASS  
Jan Simons, Michael McMahon, directeurs / directors

Frühlingsglaube (Uhland)  
Auf Flügeln des Gesanges (Heine)  
Wanderlied (Eichendorff)  
Frühlingslied (Robert)  
Neue Liebe (Heine)

FELIX MENDELSSOHN  
(1809-1847)

Lesia Mackowycz, soprano  
Alexia Preston, piano

Four songs on texts by Mörike  
Seufzer  
An den Schlaf  
Der Gärtner  
Der Knabe und das Immelein

HUGO WOLF  
(1860-1903)

John Wiens, ténor / tenor  
David Lin, piano

Trois poèmes de Louise de Vilморin  
Le garçon de Liège  
Au-delà  
Aux officiers de la garde blanche

FRANCIS POULENC  
(1899-1963)

Deux poèmes de Louis Aragon  
"C"  
Fêtes galantes

FRANCIS POULENC

Gillian Grossman, soprano  
Nathalie Doucet, piano

Ariettes oubliées (extraits / excerpts)  
C'est l'extase  
Il pleure dans mon coeur  
L'ombre des arbres  
Green  
Spleen

CLAUDE DEBUSSY  
(1862-1918)

Terence Mierau, ténor / tenor  
Lee Houghton, piano

Entracte -- Intermission

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547



(verso / over)



Mignon Songs (Goethe)  
Heiß mich nicht reden  
Nur wer die Sehnsucht kennt  
So laßt mich scheinen  
Kennst du das Land?

HUGO WOLF

Stephanie Marshall, mezzo-soprano  
Lisa Godwin, piano

Five Songs  
Le colibri (de Lisle)  
Les papillons (Gaultier)  
Le charme (Sylvestre)  
Le temps des lilas (Boucher)  
Sérénade italienne (Bourget)

ERNEST CHAUSSON  
(1855-1899)

James Hieminga, ténor / tenor  
Justine McIntyre, piano

The Confession Stone (Owen Dodson)  
Songs of Mary  
O my boy: Jesus  
Don't pay attention  
Jesus, did you know?  
There's a supper in Jerusalem  
Cold and icy  
Bring me those needles, Martha  
Everything is black  
O my boy: Jesus

ROBERT FLEMING  
(1921-1976)

Melanie Adams, mezzo-soprano  
Susanna Guthman, piano

Fiançailles pour rire (Vilmorin)  
La dame d'André  
Dans l'herbe  
Il vole  
Mon cadavre est doux comme un gant  
Violon  
Fleurs

FRANCIS POULENC

Frances Farrell, soprano  
Andrea Lew, piano

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-479.  
The presentation of this concert is a component of course number 243-479.

# *Salle Redpath Hall*

Le lundi 1<sup>er</sup> décembre 1997  
à 20 h

Monday, December 1<sup>st</sup>, 1997  
8:00 p.m.

*Le département de cuivres de l'Université McGill présente*  
*The McGill University Brass Department presents*

## **A BRASS SHOWCASE CONCERT**

**Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir**  
Jean Gaudreault, chef / conductor

**Ensemble de cors de McGill / McGill Horn Ensemble**  
Jean Gaudreault, chef / conductor

**Ensemble de trompettes de McGill / McGill Trumpet Ensemble**  
Pace Sturdevant, chef / conductor

**Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble**  
Pierre Beaudry, chef / conductor

**Ensemble de tubas de McGill / McGill Tuba Ensemble**  
Dennis Miller, chef / conductor

Canzon

SAMUEL SCHEIDT  
ed. R. King

Congratclamini Mihi

G. P. DA PALESTRINA  
arr. M. Broiles

Anthony Prisk, chef / conductor

Suite pour cinq trompettes / for five trumpets  
Intrada  
Chorale  
Finale

RONALD LOPRESTI

Brian Zanier, chef / conductor

Ensemble de trompettes de McGill / McGill Trumpet Ensemble

Sonate pour quatre cors / Sonata for four Horns

MICHAEL TIPPETT  
(né en / b. 1905)

Quatuor de cors / Horn Quartet

Le Son ou Cor

JOHN OLBERG

From Sibelius

IVAN BUJANOVSKI

Ensemble de cors de McGill / McGill Horn Ensemble

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)



(verso / over)

Vaudeville

DAVID UBER

Ensemble de Tubas de McGill / McGill Tuba Ensemble

Sonate / Sonata

DANIEL SPEER

Frauke Jürgensen, orgue / organ

Quatuor

PIERRE LANTIER

Quatuor de trombones de McGill / McGill Trombone Quartet

Sonata "Pianeforte"

GIOVANNI GABRIELI  
(1554-1612)

Entracte -- Intermission

Sonate (1922)  
Allegro moderato  
Andante  
Rondeau

FRANCIS POULENC  
(1899-1963)

Trio de cuivres / Brass Trio

La Péri (extrait / excerpt)  
Fanfare

PAUL DUKAS  
(1865-1935)

Mutations d'après / from J. S. Bach

SAMUEL BARBER  
(1910-1981)

Hands across the sea

JOHN PHILIP SOUSA  
(1854-1932)

Canzon Duo Decimi Toni

GIOVANNI GABRIELI

Shivaree

LEONARD BERNSTEIN  
(1918-1990)

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir

**Cor / Horn**

Samir Abd-Elmessih  
Jessie Brooks  
Christopher Chantson  
Will Goodyear  
Tessa Hamilton  
Nadine Martin  
Margaret McGillivray  
Cindy Munroe  
Michele Rossong

**Quatuor de cors**

**Horn Quartet**  
Marie-Claude Breton  
Patricia Evans  
Michele Rossong  
Tessa Hamilton

**Trio de cuivres**

**Brass Trio**  
Anthony Prisk  
Patricia Evans  
Seth Quistad

**Trompette / Trumpet**

Sara Barnes  
Justin Christensen  
Meredith Franklin  
Kathlenn Hulley  
Diane Jensen  
Tony Prisk  
Brian Zanier

**Quatuor de trombones**  
**Trombone Quartet**

Julie Fossitt  
Doug Krist  
Angelo Muñoz  
Cynthia Yuschyshyn

**Trombone**

Nicolas Bastien  
Julie Fossitt  
Alex Jeun  
Doug Krist  
Angelo Muñoz  
Kurt Rushiensky  
Hugh Topham  
Rob Wallace  
Cynthia Yuschyshyn

**Tuba / Euphonium**

Larissa Robertson  
Casey Smith  
Claire Smith  
Keith Walton

**Percussion**

John Conn  
Furhan Uelji

**Gérant et bibliothécaire**  
**Manager and Librarian**  
Christopher Chantson

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-491.  
The presentation of this concert is a component of course number 243-491.



McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Symphony Concert Pollack

LES  
ator

OZART  
(1791)

NÁČEK  
(1928)

TRAUSS  
in!  
senöhr

3-485.

Orto  
(Peel Metro)



Le mardi 2 décembre 1997  
à 20 h

Tuesday, December 2, 1997  
8:00 p.m.

# ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL MCGILL WIND SYMPHONY

Jean Gaudreault, chef / conductor

## Prochains concerts à McGill

Le jeudi 4 décembre 1997 à 20 h

Église Saint-Jean-Baptiste

rue Rachel, angle Henri-Julien, métro Mont-Royal

ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET CHOEURS DE MCGILL

**Timothy Vernon**, chef

Berlioz : *La Mort de Cléopâtre*

Beethoven : *Symphonie n° 9*

Le mercredi 4 mars 1998 à 20 h

salle Pollack

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL

**Rolf Bertsch**, chef

Oeuvres de Adams, Morál et Holst

---

## Upcoming Concerts at McGill

Thursday, December 4, 1997 at 8:00 p.m.

St-Jean-Baptiste Church

Rachel Street, corner Henri-Julien, Mont-Royal Metro

MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA AND CHOIRS

**Timothy Vernon**, conductor

Berlioz: *La Mort de Cléopâtre*

Beethoven: *Symphony no. 9*

Wednesday, March 4, 1998 at 8:00 p.m.

Pollack Hall

MCGILL WIND SYMPHONY

**Rolf Bertsch**, conductor

Works by Adams, Morál and Holst

## Programme

Symphonic pour vents / Symphony for winds  
"The Happy Workshop"

**RICHARD STRAUSS**  
(1864-1949)

Allegro con brio

Andantino, sehr gemächlich

Menuet, etwas lebhaft

Einleitung und Allegro

Entracte -- Intermission

Little Threepenny Music

**KURT WEILL**  
(1900-1950)

Overture

The Moritat of Mack-the-Knife

The Instead-of Song

The Ballad of the Easy Life

Polly's Song

Tango-Ballad

Cannon Song

Threepenny Finale

Ouverture pour vents / Overture for winds, op. 24

**FELIX MENDELSSOHN**  
(1809-1847)  
arr. John Boyd

Symphonie no. 2 / Symphony no. 2 (extrait / excerpt)

Allegro moderato

**ALEXANDER BORODIN**  
(1833-1887)  
arr. Erik Leidzen

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-490.

The presentation of this concert is a component of course number 243-490.



**ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL**  
**MCGILL WIND SYMPHONY**  
**Jean Gaudreault, chef / conductor**

**Piccolo**

Sarah Eckman  
 (Solo / Principal)  
 Boris Khodorkovsky  
 (Associé / Associate  
 Principal)

**Flûte / Flute**

Christie Reside  
 (Solo / Principal)  
 Annie Laflamme (Associée  
 Associate Principal)  
 Sarah Eckman  
 Boris Khodorkovsky  
 Caroline Derome  
 Sage Firman

**Hautbois / Oboe**

Patricia Marchand  
 (Solo / Principal)  
 François Goupil (Associé  
 Associate Principal)  
 Caroline Lemay  
 Carol Dauphinee

**Clarinete / Clarinet**

Vincent Dodier  
 (Solo / Principal)  
 Ariadne Cadrin-Boucher  
 (Associée / Associate  
 Principal)  
 Myriam Carrier  
 Jason Pan  
 Julia Hambleton  
 Brent Besner  
 Michael Fulton  
 Querida Hills  
 Anona Siwik  
 Peta Donaldson  
 Nimisha Manji  
 Corban Church  
 Kirsten Offer

**Clarinete basse**

**Bass Clarinet**  
 Ariadne Cadrin-Boucher  
 (Solo / Principal)  
 Ginette Poirier (Associée  
 Associate Principal)

**Clarinete contrebasse**

**Contrabass Clarinet**  
 Peta Donaldson

**Cor de basset / Basset  
Horn**

Vincent Dodier

**Basson / Bassoon**

Karine Breton  
 (Solo / Principal)  
 Megan Compton  
 (Associée / Associate  
 Principal)

**Contrebasson  
Contrabassoon**

Joelle Amar

**Saxophone alto**

**Alto Saxophone**  
 Fleure Gallant  
 (Solo / Principal)  
 Hélène Raymond  
 (Associée / Associate  
 Principal)  
 Johnathan Addelman  
 Kelly Armstrong

**Saxophone ténor  
Tenor Saxophone**

Sarah Wolkowski  
 (Solo / Principal)  
 Chester Doxas (Associé  
 Associate Principal)

**Saxophone baryton**

**Baritone Saxophone**  
 Paul Carr (Solo / Principal)  
 Dara Weiss (Associée /  
 Associate Principal)

**Cor / Horn**

Louis-Philippe Marsolais  
 (Solo / Principal)  
 Nadine Martin (Associée  
 Associate Principal)  
 Todd Martin  
 Samir Abd-Elmessih  
 Christopher Chantson  
 Margaret McGillivray

**Trompette / Trumpet**

Justin Christensen  
 (Solo / Principal)  
 Kathleen Hulley (Associée  
 Associate Principal)  
 Xylo Acevedo  
 Sarah Barnes  
 Nadia Daigneault  
 Curtis Hunter

**Trombone**

Peter Jones  
 (Solo / Principal)  
 Erik Hongisto (Associé  
 Associate)  
 Julie Fossitt  
 Doug Krist

**Euphonium**

Casey Smith

**Tuba**

Larissa Robertson  
 (Solo / Principal)  
 Keith Walton (Associé  
 Associate Principal)

**Percussion**

Shawn Mativetsky  
 (Solo / Principal)  
 John Conn (Associé  
 Associate Principal)  
 Danielle Gaudry  
 Furhan Velji

**Piano**

Gregory Millar

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE  
McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack



Le mercredi 3 décembre 1997  
à 20 h

Wednesday, December 3, 1997  
8:00 p.m.

# ORCHESTRE DE JAZZ II DE MCGILL MCGILL JAZZ ORCHESTRA II

Chuck Dotas, directeur / director

## Prochains concerts à McGill

Le jeudi 4 décembre 1997 à 20 h

Église Saint-Jean-Baptiste

rue Rachel, angle Henri-Julien, métro Mont-Royal

ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET CHOEURS DE MCGILL

Timothy Vernon, chef

Berlioz : *La Mort de Cléopâtre*

Beethoven : *Symphonie n° 9*

Le lundi 8 décembre 1997 à 20 h

Salle Pollack

*Série des professeurs de McGill*

JAN JARCZYK ET WRAY DOWNES, duo de piano

Concert de musique originale et de classiques de jazz

---

## Upcoming Concerts at McGill

Thursday, December 4, 1997 at 8:00 p.m.

St-Jean-Baptiste Church

Rachel Street, corner Henri-Julien, Mont-Royal Metro

MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA AND CHOIRS

Timothy Vernon, conductor

Berlioz: *La Mort de Cléopâtre*

Beethoven: *Symphony no. 9*

Monday, December 8, 1997 at 8:00 p.m.

Pollack Hall

*McGill Faculty in Concert*

JAN JARCZYK AND WRAY DOWNES, piano duo

Concert of original music and jazz standards



**Programme**

**Impulsive**

**ELIANE ELIAS**  
arr. Bob Brookmeyer

**Maxime Séguin, piano**  
**Guy Séguin, saxophone ténor / tenor saxophone**  
**Johnathan McCaslin, batterie / drums**

**Three and One**

**THAD JONES**

**Cameron Wallis, saxophone baryton / baritone saxophone**  
**Steve Bray, flugelhorn**  
**Graham Clark, contrebasse / bass**

**Stratusphunk**

**GEORGE RUSSEL**  
arr. Gil Evans

**Yannik Cloutier, guitare / guitar**  
**Doug Armstrong, trompette / trumpet**

**Happy-Go-Lucky Local**  
(part IV of the Deep South Suite)

**DUKE ELLINGTON**

**Maxime Séguin, piano**  
**Graham Clark, contrebasse / bass**

**Empty House**

**JIM MCNEELY**

**Hendrick Hassert, saxophone ténor / tenor saxophone**  
**Kate Wyatt, piano**

**One Side of You**

**ELIANE ELIAS**  
arr. Bob Brookmeyer

**Kate Wyatt, piano**  
**Yannik Cloutier, guitare / guitar**

**King Porter Stomp**

**JELLY ROLL MORTON**  
arr. Chuck Dotas

**Guy Séguin, Hendrick Hassert, saxophone ténor / tenor saxophone**

**Blues in Hoss' Flat**

**FRANK FOSTER**

**Curtis Hunter, trompette / trumpet**  
**Jean-François Thibeault, trombone**

Sonate (1922)  
Allegro moderato  
Andante  
Rondeau

La Péri (extrait /  
Fanfare

Mutations d'après

Hands across the

Canzon Duo Dec

Shivaree

Cl

**Cor / Horn**  
Samir Abd-Elmessi  
Jessie Brooks  
Christopher Chant  
Will Goodyear  
Tessa Hamilton  
Nadine Martin  
Margaret McGilliv  
Cindy Munroe  
Michele Rossong

**Quatuor de cors  
Horn Quartet**  
Marie-Claude Bret  
Patricia Evans  
Michele Rossong  
Tessa Hamilton

**Trio de cuivres  
Brass Trio**  
Anthony Prisk  
Patricia Evans  
Seth Quistad

**ORCHESTRE DE JAZZ II DE MCGILL**  
**MCGILL JAZZ ORCHESTRA II**  
Chuck Dotas, directeur / director

**Saxophone**  
Jocelyn Auger  
Nicolas Dargis  
Hendrick Hassert  
Guy Séguin  
Cameron Wallis

**Trompette / Trumpet**  
Curtis Hunter  
Davide Garofalo  
Steve Bray  
Doug Armstrong  
Stephen Pelley

**Trombone**  
Kurt Ruschiensky  
Hugh Topham  
Jean-François Thibeault  
Kelly Proznick  
Doug Krist

**Section rythmique / Rhythm Section**  
Maxime Séguin, piano  
Kate Wyatt, piano  
Yannick Cloutier, guitare / guitar  
Dave Maurakis, contrebasse / bass  
Graham Clark, contrebasse / bass  
Johnathan McCaslin, batterie / drums  
Stef Schneider, batterie / drums

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-495.  
The presentation of this concert is a component of course number 243-495.

Ce cor  
The present

# Salle Redpath Hall

Le mercredi 3 décembre 1997  
à 20 h

Wednesday, December 3, 1997  
8:00 p.m.

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)

## ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator

Quatuor en do majeur, KV 465 "Les Dissonnances"  
String Quartet in C Major, KV 465 "Dissonnant"  
Adagio - Allegro  
Andante cantabile  
Menuetto (Allegretto)  
Allegro molto

W. A. MOZART  
(1756-1791)

Kathryn Sugden, Susan McCullum, violon / violin  
Braunwin Sheldrick, alto / viola  
Matthew McFarlane, violoncelle / cello

classe de / class of Marcel Saint-Cyr



Quatuor no. 1 / String Quartet no. 1  
inspiré du roman de N. Tolstoy "La Sonate à Kreutzer"  
inspired by N. Tolstoy's novel "The Kreutzer Sonata"  
Adagio - con moto  
Con moto  
Con moto - Vivace - Andante  
Con moto - Adagio

LEOŠ JANÁČEK  
(1854-1928)

Louise Alexander, Julie Savard, violon / violin  
Darryl Strain, alto / viola  
Nikko Snyder, violoncelle / cello

classe de / class of André Roy

Entracte -- Intermission

Till Eulenspiegel - Einmal Anders!  
Till l'espiègle - encore une fois! / Mischievous Till's Merry Pranks - Once again!  
Comodo - Vivace - Leggiero - Assai Animato

RICHARD STRAUSS  
arr. Franz Hasenöhr

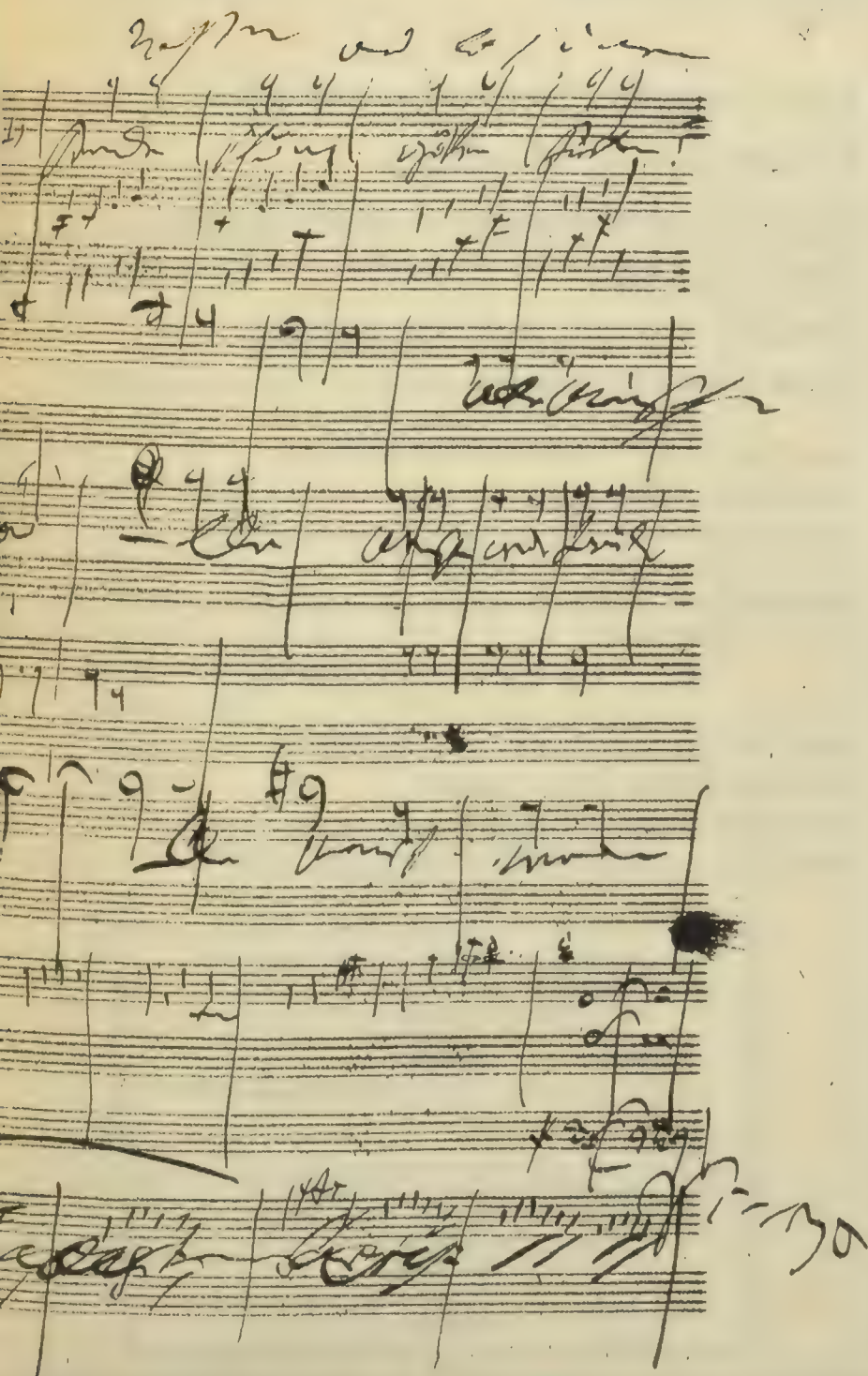
Myriam Pelletier, violon / violin  
Querida Hills, clarinette / clarinet  
Karine Breton, basson / bassoon  
Todd Martin, cor / horn  
Nathan Krentz, contrebasse / bass

classe de / class of Tom Talamantes

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-499 et 243-485.  
The presentation of this concert is a component of courses number 243-499 and 243-485.







LES  
iator

DVORÁK  
(1-1904)

BRAHMS  
(3-1897)

T

HOVEN  
(3-1827)

Gate  
(Peel Metro)



Le jeudi 4 décembre 1997  
à 20 h

Thursday, December 4, 1997  
8:00 p.m.

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET  
CHOEURS DE MCGILL  
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA  
AND CHOIRS**

**Timothy Vernon**, chef / conductor

**Iwan Edwards**, chef de chœur / chorus master

avec / with

**Julie Nesrallah**, mezzo-soprano

Lauréate du Concours de concertos de McGill 1996 et  
gagnante du Prix CBC / McGill 1996

Winner of the 1996 McGill Concerto Competition and of the 1996  
CBC / MCGill Prize

et / and

**Jennifer Maines-Chamandy**, soprano

**Anthony Flynn**, ténor / tenor

**Michael Meraw**, baryton / baritone

élèves de / students of Prof. William Neill

Opéra McGill présente

**ARIADNE AUF NAXOS de Richard Strauss**

Les 28, 29, 30 et 31 janvier 1998 à 19 h 30

à la salle Pollack.

**Billetterie**

(jusqu'au 12 décembre 1997 et à partir du 12 janvier 1998)

**398-4547**

Opera McGill presents

**ARIADNE AUF NAXOS by Richard Strauss**

January 28, 29, 30 and 31, 1998 at 7:30 p.m.

in Pollack Hall.

**Box Office**

(until December 12, 1997 and starting January 12, 1998)

**398-4547**



## Programme

La Mort de Cléopâtre  
Scène lyrique (poème de P. A. Vieillard)

HECTOR BERLIOZ  
(1803-1869)

**Julie Nesrallah**, mezzo-soprano

Entracte -- Intermission

Symphonie n° 9 en ré mineur, op. 125      LUDWIG VAN BEETHOVEN  
Symphony no. 9 in d minor, op. 125      (1770-1827)

Allegro ma non troppo, un poco maestoso

Molto vivace

Adagio molto e cantabile

Presto

**Jennifer Maines-Chamandy**, soprano

**Julie Nesrallah**, mezzo-soprano

**Anthony Flynn**, ténor / tenor

**Michael Meraw**, baryton / baritone

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-497 et 243-493.

The presentation of this concert is a component of courses number 243-497 and 243-493.

**Pour commémorer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la  
Déclaration universelle des droits de l'homme  
des Nations unies  
et le rôle joué dans sa création par  
le regretté Dr. John Humphrey (1905-1995) de McGill.**

La Neuvième symphonie de Beethoven passe généralement pour l'hymne du compositeur à l'humanité. L'exécution de cette oeuvre grandiose à McGill sert donc d'introduction parfaite au 50<sup>e</sup> anniversaire en 1998 de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies, qui sera célébré dans le monde entier.

McGill a un rôle tout particulier à jouer à cette occasion. Après tout, c'est un membre de l'Université, le regretté John Humphrey, qui a rédigé la première version de la Déclaration à Paris en 1948.

La faculté de musique est fière de dédier l'interprétation de la Neuvième de ce soir à sa mémoire et aux idéaux humanitaires qui sont exprimés dans la Déclaration des droits de l'homme.

**John Humphrey (1905-1995)**

John Peters Humphrey fut le premier directeur de la division des droits de l'homme des Nations Unies (1946-1966), rôle dans lequel il écrivit la première version de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Il fut professeur de droit à l'Université McGill (1936-1946, 1966-1994). Après avoir laissé ses fonctions aux Nations unies, il fonda la division canadienne d'Amnistie Internationale ainsi que la fondation canadienne pour les droits de l'homme. Il fut aussi un ardent défenseur de causes telles la compensation pour les anciens combattants de Hong Kong et les *Korean comfort women*, ces femmes contraintes à la prostitution durant la guerre.

Même si John Humphrey est connu comme l'un des architectes de la Déclaration universelle des droits de l'homme et comme défenseur infatigable des droits de la personne, beaucoup ignorent sa conviction profonde que la musique et les concerts sont les meilleurs vecteurs de transmission du message sur les droits de la personne à tous les habitants de la terre. C'est lui qui a organisé le premier concert de l'ONU pour célébrer la Déclaration en 1950, et d'autres concerts durant son long mandat à l'ONU. Vers la fin de sa vie, il a été l'invité d'un concert de *Sting* au profit d'Amnistie Internationale au Stade Olympique de Montréal. Même si la musique de *Sting* le laissait quelque peu perplexe, lorsqu'il a vu tous ces jeunes gens qui se dandinaient au rythme de la musique, il a su que le message passait toujours. Il aurait sans doute beaucoup aimé assister à un concert célébrant le cinquantième anniversaire de la Déclaration, mais il ne l'aura pas pu. Mais qui sait s'il n'entend pas cette musique de là où il est.

John Hobbins, biographe de John Humphrey

**In celebration of the  
50<sup>th</sup> anniversary of the  
Universal Declaration of Human Rights  
and the role played in its creation by the late  
Dr. John Humphrey (1905-1995) of McGill.**

Beethoven's Ninth Symphony is generally considered to be the composer's Hymn to Mankind. McGill's performance of this great work is therefore an apt curtain-raiser to the 50<sup>th</sup> anniversary, in 1998, of the United Nations' Declaration of Human Rights, an event which will be celebrated throughout the world.

McGill has a very special role to fill on this occasion. After all, it was one of the University's very own, the late Dr. John Humphrey, who was the author of the first draft of the Declaration in Paris, in 1948.

The Faculty of Music is proud to dedicate tonight's performance of the Ninth Symphony to his memory and to the humanitarian ideals which are embodied in the Declaration of Human Rights.

**John Humphrey (1905-1995)**

John Peters Humphrey was the first Director of the United Nations' Division of Human Rights (1946-1966), in which role he wrote the first draft of the Universal Declaration of Human Rights. He was a professor of Law at McGill University (1936-1946, 1966-1994). After retiring from the United Nations, he founded the Canadian Branch of Amnesty International and the Canadian Foundation for Human Rights. He was also a tireless advocate for individual human rights causes such as compensation for the Canadian Hong Kong veterans and the Korean comfort women.

Although John Humphrey was well known as one of the architects of the Universal Declaration of Human Rights and a tireless advocate in the cause of human rights, it is less well known that he believed music and concerts were among the best mediums for spreading the message about human rights to people everywhere. He organised the first United Nations concert to celebrate the Declaration in 1950, and others during his long tenure at the United Nations. Late in life he was a guest at a Sting concert for Amnesty International at the Montreal Olympic Stadium. At this event the "music" somewhat perplexed him, but when he saw all the young people rhythmically swaying he knew the right message was still getting passed on. He would have loved to come to any concert which celebrated the 50<sup>th</sup> anniversary of the Declaration, but it was not to be. Perhaps though, somewhere, he is listening to the music.

John Hobbins, biographer of John Humphrey



## Notes sur le répertoire

En 1826, Berlioz s'inscrit au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Le Sueur et est de ce fait admis à concourir pour le prestigieux prix de Rome attribué chaque année à un jeune compositeur. *La Mort d'Orphée*, qu'il présente à sa première tentative en 1827, n'est même pas soumise au jury, le pianiste chargé d'en exécuter la réduction l'ayant déclarée injouable. L'année suivante, *Hermine* obtient beaucoup plus de succès et lui vaut le deuxième prix. La tradition veut alors que le lauréat du deuxième prix reçoive le prix de Rome l'année suivante. Berlioz ne se sent donc pas tenu de composer dans le style académique qu'attend le jury. Il dira d'ailleurs de *La Mort de Cléopâtre*, l'oeuvre qu'il présente en 1829 : «Comme ces messieurs ont déjà décidé de m'accorder le premier prix (...) je n'ai pas à me soucier de composer dans [leur] style académique (...) et je m'en tiendrai à mon style propre». Cette attitude cavalière lui nuit et le jury critique son utilisation «d'harmonies et de rythmes nouveaux (...) comme s'il cherchait à insulter ses aînés...». Pour la première fois dans l'histoire du prix de Rome, le 1<sup>er</sup> prix n'est pas décerné et Berlioz doit attendre l'année suivante pour le remporter enfin (à sa quatrième tentative) avec une oeuvre moins audacieuse.

*La Mort de Cléopâtre*, scène lyrique de cantate, a été composée pour soprano et orchestre. Le texte de Vieillard (un ami de Berlioz) s'inspire de la *Cléopâtre* de Shakespeare et montre l'héroïne au moment où elle «... tente de se recueillir au dernier moment [de sa vie] : craignant d'être bientôt humiliée par l'empereur romain, elle s'imagina accueillie par une lignée de pharaons après sa mort et voit approcher le moment où elle se détruira en se faisant mordre par un serpent». La structure d'ensemble est unifiée et comporte une longue introduction suivie d'une suite de récitatifs et d'airs de caractères différents. Cette partie est suivie d'un ultime *sprechgesang* qui se situe quelque part entre l'air et le récitatif. L'orchestration est étourdissante dans tout le morceau et Berlioz, dont la carrière débute à peine, fait déjà preuve d'une grande ingéniosité.

La *Neuvième symphonie* de Beethoven est probablement le fruit de la synthèse de deux oeuvres différentes qui semblent s'être rapprochées et avoir été façonnées graduellement sur une période de 22 ans. Les échanges de correspondance entre des amis de Beethoven et des parents du poète Schiller montre que Beethoven songeait dès 1792 à mettre en musique l'ode de Schiller *An die Freude* (*Ode à la joie*), même si l'on ignore si Beethoven avait déjà composé quoi que ce soit. Les premières esquisses de certaines parties du deuxième mouvement de la *Neuvième symphonie* ont été composées vers 1815 et sont probablement dues au désir apparent de la Société philharmonique de Londres de commander une nouvelle symphonie à Beethoven. La Société ayant passé une commande ferme en 1822 (pour la somme de cinquante livres), Beethoven redoubla d'ardeur. Il semble qu'il hésitait encore à utiliser des voix dans le finale, comme l'atteste la version purement instrumentale en ré mineur esquissée à cette époque (ce mouvement est devenu le finale du quatuor à cordes en la mineur). La décision d'intégrer le poème de Schiller dans l'oeuvre s'explique sans doute par la puissance extraordinaire qui se dégage des trois premiers mouvements : aucun mouvement strictement instrumental ne pouvait dès lors conclure l'oeuvre avec suffisamment d'intensité dramatique.

La symphonie a probablement été achevée au début du printemps 1824, la date exacte demeurant inconnue. La première a eu lieu à Vienne le 7 mai 1824 au théâtre am *Kärntnerthor* (sans que la Société philharmonique de Londres sache que l'oeuvre était achevée). Les musiciens étaient placés sous la direction de Herr Umlauf, le directeur musical du théâtre, mais Beethoven avait pris place devant l'orchestre, qu'il semblait lui aussi diriger malgré sa surdité. Une anecdote poignante veut que Beethoven, inconscient de ce qui se passait autour de lui, ait continué de compulser sa partition alors que l'exécution était achevée. Ce n'est que lorsque l'alto solo, Caroline Unger, lui toucha l'épaule que Beethoven se retourna vers la salle bondée de monde qui l'applaudissait frénétiquement.

L'oeuvre a été composée pour un orchestre comprenant les instruments suivants en dehors des cordes : bois, trompettes et timbales par deux, quatre cors, trois trombones, des cymbales, un triangle, un contrebasson et une grosse caisse.

La symphonie comporte quatre mouvements, dont le premier est de forme sonate augmentée. Un examen attentif permet d'en dégager les principaux éléments structurels, mais ceux-ci sont enveloppés d'une matière secondaire extrêmement abondante. Si ce mouvement n'est pas le plus long mouvement de forme sonate que Beethoven ait composé, il est sans doute le plus spectaculaire. Les quintes ouvertes des cors et les trémolos murmurants des violons et des violoncelles créent une tension immédiate qui éclipsé toute notion de temps ou de tonalité. Cette tension se maintient dans tout le mouvement grâce aux nombreuses harmonies critiques qui se résolvent sur des temps faibles. La récapitulation est particulièrement étonnante, la matière initiale étant reprise, non pas en douceur comme au début, mais dans un éclatant *fortissimo* en mode majeur joué par tout l'orchestre, un passage qui a d'ailleurs fait dire à Donald Tovey : «... plutôt qu'une lointaine nébuleuse, c'est le ciel en feu qui s'offre à nos regards. Cette tonique majeure triomphante a quelque chose d'effrayant et on est presque soulagé par le passage au mode mineur lorsque l'orchestre attaque résolument le thème principal».

La tension du premier mouvement se communique au scherzo qui déborde «d'énergie dynamique brute» et «d'humour malicieux», notamment dans les saisissants éclats de timbale. Le mouvement a la forme générale d'un scherzo et trio, mais il présente une densité inusitée, le scherzo formant une structure de forme sonate complète qui délaisse la coupe binaire conventionnelle. Le troisième mouvement, adagio, caractérisé par «un chant extrêmement profond, plein de chaleur et empreint d'une mélancolie céleste», contraste vivement avec l'énergie rythmique implacable du scherzo. L'ordre des mouvements intermédiaires se trouve ainsi renversé, le mouvement lent venant ici à la suite du scherzo. Ce renversement permet à Beethoven de tirer de nouveau parti du contraste que produit l'adagio, dont la conclusion paisible fait soudainement place au fracas des premiers accords du finale, ce qui crée un extraordinaire effet dramatique.

Le finale de *La Neuvième* est universellement considéré comme l'un des plus remarquables mouvements symphoniques jamais composés; Beethoven y a délaissé la forme conventionnelle pour introduire la voix dans le principal genre instrumental de la période classique. La nouveauté de ce mouvement est très évidente : après l'ouverture, les thèmes principaux des trois premiers mouvements sont tour à tour présentés et systématiquement «rejetés» par les violoncelles. Un nouveau thème est alors introduit (le thème dit «de la joie») que les violoncelles «acceptent» en s'y unissant dans un agréable contrechant; c'est ainsi que le thème de la joie en vient à constituer la matière principale du finale. Cette technique unique indique que la symphonie a atteint son but ultime en suscitant la joie. Le thème est suivi de neuf variations qui mettent en valeur le chœur et les quatre solistes et, enfin, d'une longue coda qui affirme le thème de la joie.

*La Neuvième symphonie* a eu un impact immense et universel. Pendant des décennies, les compositeurs de symphonies ont craint d'être relégués dans l'ombre tenace de Beethoven, dont les symphonies (et particulièrement *La Neuvième*) étaient devenues le modèle auquel toute nouvelle oeuvre était comparée. Même Brahms a attendu d'avoir franchi le cap de la quarantaine pour composer sa première symphonie, que les critiques ont d'ailleurs qualifiée de «Dixième symphonie de Beethoven» (ce qui était à la fois flatteur et insultant). *La Neuvième symphonie* de Beethoven est devenue un symbole universel de paix et de liberté. Lors des cérémonies officielles marquant le démantèlement du mur de Berlin en 1989, Leonard Bernstein en a donné une exécution émouvante à la tête d'un orchestre de musiciens de l'Est et de l'Ouest; trois mois plus tôt, les étudiants chinois qui dénonçaient l'oppression de leur gouvernement en avaient fait leur emblème sonore au moment même où ils étaient massacrés par les soldats de l'État. Peu d'oeuvres d'art revêtent une signification symbolique aussi profonde pour autant de gens.

Andrew Deruchie



## Biographies

### Julie Nesrallah, mezzo-soprano

Lauréate du Concours de concertos de McGill 1996 et gagnante du Prix CBC / McGill 1996

La mezzo-soprano Julie Nesrallah étudie présentement à l'Université McGill, où elle est inscrite au programme de Diplôme d'artiste, sous la tutelle de William Neill. Elle s'est produite récemment dans la production du *Pacific Opera de Italiana in Algeri* de Rossini, dans le rôle d'Isabella, ainsi que dans le rôle principal de la production de *La Cenerentola* de Rossini, avec Opéra McGill. À l'automne dernier, Julie Nesrallah fut choisie pour participer à l'émission Jeunes Artistes de Radio-Canada, et elle interpréta les rôles de Maddalena et Giovanna dans la production de *Rigoletto* de la série Début. En tant que soliste, elle s'est produite avec l'Orchestre symphonique de McGill dans le *Stabat Mater* de Rossini, ainsi qu'avec la *Ottawa Choral Society* lors de sa tournée européenne du *Requiem* de Mozart.

### Jennifer Maines-Chamandy, soprano

Diplômée du programme d'opéra de l'Université de Toronto, Jennifer Maines-Chamandy a participé à plusieurs productions d'opéra et opérettes dans la région de Toronto. En tant que soliste, elle se produit souvent avec le *Toronto Operetta Theatre*, et elle a chanté avec les orchestres de Brampton, North York, l'Orchestre des Jeunes d'Ottawa ainsi que plusieurs chorales en Ontario. Elle étudie présentement à l'Université McGill sous la tutelle de William Neill.

### Anthony Flynn, ténor

Durant l'été 1997, Anthony Flynn s'est produit dans le rôle de Don José (*Carmen*) dans le cadre du programme Merola du *San Francisco Opera*. Parmi ses prestations avec Opéra McGill, il compte *L'Amico Fritz*, *Albert Herring*, *Œdipus Rex*, et *Il Tabarro*. M. Flynn fut récemment récipiendaire d'une subvention de la Fondation Anne Burrows pour jeunes musiciens. Il étudie présentement à McGill dans la classe de William Neill.

### Michael Meraw, baryton

Natif de l'Alberta, Michael Meraw étudie actuellement à l'Université McGill dans le programme de Diplôme d'artiste, sous la tutelle de William Neill. Il fut récemment lauréat de plusieurs concours et fut très apprécié pour ses prestations dans plusieurs productions d'opéra, telles *La Cenerentola*, *Carmen*, *La Bohème*, *Die Kluge* et *Albert Herring*. L'été dernier, M. Meraw chanta le rôle de Fortunato dans la création de l'opéra *A Cask of Amontillado* de Bryan Stanley, avec le *Des Moines Metro Opera*.



## Programme notes

In 1826 Berlioz enrolled at the Conservatoire de Paris, in the composition class of Le Sueur. Membership in the conservatoire entitled him to enter for the Prix de Rome, the coveted annual composition prize. His first attempt, in 1827, *La Mort d'Orphée* never made it before the jury, as the pianist assigned to perform the reduction declared it unplayable. His effort for the following year, *Hermine*, was considerably more successful, being awarded second prize. Tradition dictated that the recipient of second prize would be awarded the Prix de Rome the following year, so Berlioz was not compelled to compose in the academic style expected by the jury. Concerning his submission for the 1829 prize, *La Mort de Cléopâtre*, Berlioz wrote "Since these gentlemen have decided in advance to award me first prize... I shouldn't be bothered to compose in [their] academic style... but in my own natural style." This defiance ended up working against Berlioz; his composition was criticized by the jury for its use of "novel harmonies and rhythms... as if he were attempting to insult his seniors..." Ultimately, for the first time in the Prize's history, no first prize was awarded, and Berlioz would have to wait until the following year (his fourth attempt) to finally claim first prize with a tamer work.

*La Mort de Cléopâtre* is composed as a lyric scene from a cantata, for soprano soloist and orchestra. The text, written by a friend of Berlioz, Vieillard, deals with Shakespeare's Cleopatra "...communicating with herself at the last stages [of her life]: facing humiliation by the Roman Emperor, seeing a line of Pharaohs to welcome her after death, and increasingly aware of her approaching destruction by snake-poisoning." The structure as a whole is through composed, breaking down to an extended introduction followed by a series of recitatives and arias, each of a different character. This is followed by a final speech-song, existing somewhere between the character of aria and recitative. The orchestration is quite striking throughout; even at this early juncture in his career Berlioz displays considerable ingenuity.

The work we now know as Beethoven's Ninth Symphony was probably a synthesis of two different works, which seem to have gradually come together and taken shape over a period of 22 years. Correspondence between people who knew Beethoven and relatives of the poet Schiller indicate Beethoven was considering setting Schiller's *An die Freude* (Ode to Joy) as early as 1792, although it is not known if Beethoven actually began to compose any music at this time. The earliest sketches for the Ninth Symphony, of parts of the second movement, date from around 1815; this work was probably motivated by the Philharmonic Society of London's apparent interest in commissioning Beethoven to compose a new symphony. A firm agreement with the Society was reached in 1822 (the commission was for fifty pounds), and Beethoven's work intensified. It seems that even at this point Beethoven was uncertain about using voices in the finale, as he drafted a purely instrumental version in D minor (this movement ended up as the finale of his string quartet in A minor.) His decision to incorporate a setting of Schiller's poem was probably as a result of the immense power of the first three movements: no purely instrumental movement would make for an appropriate, dramatic finale.

Work on the symphony was likely completed in the early spring of 1824, although the exact date is not known. The premiere took place in Vienna (the London Philharmonic Society was apparently not informed that the work had been completed) on May 7 of that year at the Karntnerthor theatre. Although the performance was conducted by the theatre's normal music director, Herr Umlauf, Beethoven was also in front of the orchestra, apparently conducting as well, despite his deafness. Legend tells a poignant tale of Beethoven, after the piece had ended, still leafing through his score, oblivious to his surroundings. Only when the alto soloist, Caroline Unger tapped the composer on the shoulder, did Beethoven turn to see the packed hall applauding wildly.

The work is scored for pairs of woodwinds, trumpets and tympani, four horns, and strings; added to this traditional complement are three trombones, cymbal, triangle, contra bassoon, and bass drum.

The symphony is cast in four movements, the first of which is an extended sonata structure. While close scrutiny reveals the main structural points, these are clouded by an

extraordinary amount of subsidiary material. While this movement is not Beethoven's longest sonata, it is probably his most dramatic. The open fifths in the horns along with the murmuring tremolo figures in the violins and cellos immediately create tension, as any sense of time or tonality is obscured. This tension is maintained throughout the movement, as many critical harmonic resolutions occur in weak rhythmic positions. The recapitulation is a particularly stunning moment, the opening material returning not at the soft dynamic of the beginning, but in a blazing *fortissimo* in the major mode played by the whole orchestra, a passage on which Donald Tovey writes: "...instead of [seeing] a distant nebula we see the heavens on fire. There is something very terrible about this triumphant major tonic, and it is almost a relief when it turns into the minor as the orchestra crashes into the main theme."

The tension of the opening sonata is carried over to the scherzo, full of "raw dynamic energy" and "wicked humour" such as the brief and startling tympani outbursts. The overall design of the movement is a scherzo and trio, although one of unusual density, as the scherzo section is a complete sonata structure rather than the conventional binary construction. The adagio third movement, characterized as "a most profound song, full of warmth, and flowing in heavenly melancholy" offers a complete contrast to the relentless rhythmic drive of the scherzo. The order of the middle movements is the opposite of what is expected: the slow movement is conventionally the second and the scherzo the third. By reversing this order, Beethoven is able to exploit the contrasting character of the adagio once again, the calm of its peaceful ending shattered by the violent opening of the finale, creating a superbly dramatic effect.

The finale of the Ninth is universally regarded as one of the most remarkable symphonic movements ever composed, flouting conventional form and introducing voices to the classical era's principle genre of instrumental music. Its novelty quickly becomes apparent: following the opening gesture, the principal themes of each of the first three movements are introduced; each is systematically "rejected" by a gesture of disagreement played by the cellos. Then, a new theme is introduced (the so called "joy theme") which the cellos "accept" by joining with an agreeable counter-melody, and the joy theme becomes the principal material of the finale. This unique technique signifies that the dramatic goal of the symphony, the joy theme, has been reached. The theme is followed by nine variations featuring choir and four soloists, and finally an extended coda which affirms the joy theme.

The impact of the Ninth Symphony was immense and universal. For decades following, composers of symphonies were haunted by Beethoven's indelible shadow, his symphonies (particularly the Ninth) being the mark against which all others were judged. Even Brahms waited until he was in his forties to complete his First Symphony, only to have it labelled (in a manner both complimentary and insulting) "Beethoven's Tenth" by the critics. Today, the work is a universal emblem of peace and freedom. At the official ceremony for the fall of the Berlin Wall in 1989, Leonard Bernstein conducted musicians from both East and West in an emotional performance; three months earlier Chinese students demonstrating against government oppression blasted it from their stereo speakers as they were massacred by government soldiers. Few works of art have ever carried such profound symbolism and meaning to so many.

Andrew Deruchie



## Biographies

### **Julie Nesrallah, mezzo-soprano**

Winner of the 1996 McGill Concerto Competition and of the 1996 CBC / McGill Prize

Mezzo-soprano Julie Nesrallah is presently studying at McGill University, in the Artist Diploma Program, under the tutelage of William Neill. She was recently seen as Isabella in Pacific Opera's production of Rossini's *Italiana in Algeri*, as well as in the title role in Opera McGill's production of Rossini's *La Cenerentola*. Last fall, Ms. Nesrallah was featured by CBC Radio in their Young Artist Series broadcast, and performed the roles of Maddalena and Giovanna in a Début Series production of *Rigoletto*. She has also performed as alto soloist in a McGill production of Rossini's *Stabat Mater* and with the Ottawa Choral Society on their European tour of Mozart's *Requiem*.

### **Jennifer Maines-Chamandy, soprano**

A graduate of the University of Toronto Opera Division, Jennifer Chamandy has been involved in numerous opera and operetta productions in and around Toronto. Jennifer is often a featured soloist with the Toronto Operetta Theatre. She has sung with the Brampton Symphony, the North York Symphony, the Ottawa Youth Orchestra and several choirs across Ontario. She is presently studying at McGill University under the tutelage of William Neill.

### **Anthony Flynn, tenor**

During the summer of 1997, Anthony Flynn performed the role of Don José (*Carmen*) with the San Francisco Opera's Merola Program. His recent appearances with Opera McGill include *L'Amico Fritz*, *Albert Herring*, *Oedipus Rex* and *Il Tabarro*. Mr. Flynn is a recent recipient of a major grant from the Anne Burrows Foundation for Young Musicians. He studies at McGill in the class of Prof. William Neill.

### **Michael Meraw, baritone**

A native of Alberta, Michael Meraw is presently an Artist Diploma student at McGill University, in the class of William Neill. A recent winner of several prestigious awards and competitions, he has enjoyed considerable success and critical acclaim for his performances in productions of *La Cenerentola*, *Carmen*, *La Bohème*, *Die Kluge* and *Albert Herring*. Last summer, Mr. Meraw played the part of Fortunato in the world premiere of Bryan Stanley's *A Cask of Amontillado* for the Des Moines Metro Opera.



# ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

## Violon / Violin

Johnathan Crow  
(Violon solo / Concertmaster)  
Simon Boivin (Violon solo  
associé / Associate  
Concertmaster)  
Marianne Dugal (Second  
violin solo / Principal Second  
Violin)  
Darryl Strain (Second violin  
associé / Associate Principal  
Second violin)  
Louise Alexander  
Simon-Philippe Allard  
Mélanie Belair  
Andrew Bensler  
Brydie Bethel  
Kathryn Bromley  
Jessica Campbell  
Hannah Chan  
John Corban  
Lyanne Gale  
Bram Goldstein  
Rosemary Gosse  
Matia Gotman  
Sebastian Helmer  
Megan Jones  
Diane Lane  
Zoe Lang  
Julie Lapierre  
Szeming Lau  
Rachel Moody  
Susan McCallum  
Ellie Nimeroski  
Gascia Ouzounian  
Julie Savard  
Natasha Sharko  
Yon Su Shin

## Alto / Viola

Pemi Pauli (Solo / Principal)  
Lena Frankhauser (Associée  
Associate Principal)  
Kailey Kemp  
Myriam Pelletier  
Sonya Probst  
Kathia Robert  
Braunwin Sheldrick  
Capella Sherwood  
Christy Vaughan  
Christine Yu

## Violoncelle / Cello

Stéphanie Meyer  
(Solo / Principal)  
Catherine Perron (Associée  
Associate)  
Jennika Anthony-Shaw  
Elizabeth daCosta  
Isabelle Fortin  
Jivko Georgiev  
Scott Lew  
Ryan Molzan  
Valdine Ritchie  
Tova Rosenberg  
Jeanne Siddell  
Nikko Snyder

## Contrebasse / Bass

Nathan Krentz  
(Solo / Principal)  
Eric Chappell (Associé  
Associate)  
Jason Cordery  
Rob Fahie  
Andrew Horton  
David Maurakis  
Francis Palma-Pelletier

## Piccolo

Christie Reside

## Flûte / Flute

Sylvie Niedzwiecka  
(Solo / Principal)  
Emily Smethurst (Associée  
Associate Principal)

## Hautbois / Oboe

Sarah Stack  
(Solo / Principal)  
Kirsten Zander (Associée  
Associate)

## Clarinete / Clarinet

Mélanie Dumas  
(Solo / Principal)  
Louise Campbell (Associée  
Associate Principal)

## Basson / Bassoon

Françoise Henri  
(Solo / Principal)  
Christopher Mayer (Associé  
Associate Principal)

## Contrebasson

Contrabassoon  
Samantha Duckworth

## Cor / Horn

Marie-Claude Breton  
(Solo / Principal)  
Patricia Evans (Associée  
Associate Principal)  
Jessie Brooks  
Michele Rossong

## Trompette / Trumpet

Anthony Prisk  
(Solo / Principal)  
Diane Jensen (Associée  
Associate Principal)

## Trombone

Angelo Muñoz  
(Solo / Principal)  
Seth Quistad (Associé  
Associate Principal)  
Trevor Dix

## Percussion

Lawrence Dramowicz  
(Solo / Principal)  
Julian Jeun (Associé  
Associate Principal)  
Romano DiNillo  
Greg Hawco

## CAPPELLA NUOVA

### Soprano

Deirdre Brown  
Gillian Grossman  
Lesia Mackowycz

### Alto

Cassandra Bourne  
Claudine Ledoux  
Juliana Pivato

### Ténor / Tenor

Chris MacRae  
Terry Mierau  
Steven Sherwood

### Basse / Bass

Kevin Armstrong  
Jean-Pascal Heynemann  
Olivier Laquerre

# GROUPE VOCAL DE MCGILL MCGILL CHAMBER SINGERS

## Soprano

Kelly Hodson  
Nara Kavkas  
Yuko Ono  
Margaret Parkin  
Lysianne Tremblay

## Alto

Marika Anthony-Shaw  
Kristin Bertrand  
Jin Hee Choi  
Jennifer Loveless  
Marie-Lynne Sauvé

## Ténor / Tenor

Jamie de Jong  
Jacob Feldman  
Bjorn Kühn  
Colin Langille  
Hugh Topham

## Basse / Bass

Sam Chung  
Stefan Fehr  
Josh Hopkins  
Hiroya Miura  
Brendan Wilkinson

# CHOEUR DE CONCERT DE MCGILL MCGILL CONCERT CHOIR

## Soprano

Maria Andonian  
Pascale Beaulieu  
Anna Bonnel  
Ruth Chiang  
Erin Davies  
Marina Egorova  
Gabrielle Friedman  
Wendy Fukushima  
Susmita Ghosh  
Justine McIntyre  
Jenna Robertson  
Beth Snyder  
Heather Suters  
Sarah Weinman  
Tanya Wolf  
Anna Yang  
Melanie Yin

## Alto

Arnaly Arriaga  
Heather Dorries  
Maude Fréchette-Gagné  
Eugenia Kirjner  
Karen LaRose  
Joan Lee  
Christine Liautaud  
Hélène Martineau  
Joanne O'Brien  
Kelly Proznick  
Laura Quinn  
Jessica Robertson  
Nina Rohlfis  
Rebecca Schiff  
Roselle Wu  
Jessica Yen

## Ténor / Tenor

Michael Beck  
Godfrey Apraku Bonsu  
Lucas Dramowicz  
Gregory Millar  
Erik Nye  
Robert Ritchie  
Jeff Simons  
Theodor Stojanov

## Basse / Bass

David Bergeron  
Peter Butler  
Jon Deutsch  
Chris Epps  
Leroy Fife  
David Germain  
Barish Golland  
Stephen Jackson  
Jason Jestadt  
Darren Lewis  
David Lin  
Matt McLeod  
David Podgorski  
Scott Robertson  
Andrew Svoboda

# CHORALE DE FEMMES DE MCGILL MCGILL WOMEN'S CHORALE

## Soprano 1

Eunjin Cha  
Sophia Kim  
Sun Myung  
Anne Nikilin  
Paula Simms  
Jane Watson  
Claire Yoon

## Soprano 2

Karen Buzaglo  
Jennice Chen  
Emily Chu  
Evelyn Chung  
Sherry Lin  
Winni Lo  
Melissa Melvin  
Catherine Norris  
Suzanne Shuter  
Zinaida Varosian  
Jessica Wu  
Peggy Wu  
Wing Yan

## Alto 1

Natasha Aziz  
Karen Cheng  
Lourdes Galindo  
Erin Kostashuk  
Catherine Mayes  
Sung Sook Min  
Catherine To  
Susana Valente

## Alto 2

Tiffany Candlish  
Clarissa Colley  
Christine Couture  
Jennifer Fernandes  
Samantha Haas  
Anna Zoe Haugo  
Natasha Schneider

# CHOEUR UNIVERSITAIRE DE MCGILL MCGILL UNIVERSITY CHORUS

## Soprano

Sarah Andrade  
Valerie Arbolt  
Alicja Basinska  
Tina Lousie Cayouette  
Christina Cerutti  
Ya-wen Chen  
Amy Joanne Chow  
Charlotte Corwin  
Iulia Crisan-Tripa  
Kayko Driedger  
Paula Dreyer  
Nancy Gloutnez  
Melanie Hartshorn  
Jennifer Kim  
Sandy Lee  
Roxanne Lemieux  
Valérie Lepage  
Sze-Wing Leung  
Julia McCullough  
Ioulia Mitnitskaya  
Claudia Nienaber  
Gael O'Shaughnessy  
Sonia Park  
Cassandre Prévost  
Katherine Redfern  
Tracey Rivette  
Sally Rogers  
Venetia Stelliou  
Melanie Thompson  
Anna Yeng

## Alto

Joana Ali  
Sarah Ditchfield  
Kirsty Gillies  
Cheryl Ann Grant  
Rosalind Grosvenor  
Susanna Guthmann  
Sarah Hasewaga  
Talia Issacs  
Elizabeth Lefebvre  
Stéphanie Lemieux  
Andrea Lew  
Constantina Louca  
Brigitte Mayes  
Maral Ouzounian  
Laura Revil  
Katherine Riding  
Geneviève Rioux  
Isabelle Rozycki  
Veronica Ryjik  
Anna Sampson  
Dora Stefanopoulos  
Pascale Therrien  
Marianne Trudel  
Connie Tsui  
Michelle Wan  
Roselle Wu

## Ténor / Tenor

Daniel Bonning  
Olivier Brisebois  
Nick Burgess  
David Collins  
Frank Chang  
Wil Goodyear  
Eric Hansen  
Paolo Kapunan  
Michael Lechasseur  
Chris Murtagh  
Derek Olive  
Joakim Olsson  
Nicholas Roy  
Anthony Sandler  
Michal Seta  
James Seyler  
John Whitelaw

## Basse / Bass

Johnathan Addleman  
Chris Bailey  
Philippe Bélanger  
Sébastien Bertrand  
Brent Besner  
Matt Brennan  
Jesse Cahill  
Aidan Campbell  
Matthew Cesari  
Michael Cohen  
Seamus Cowan  
Andy Dacoulis  
Jan Eperjesi  
Trevor Farren  
Joseph Gill-Lusler  
Morris Gilman  
Michael Gurevich  
Almaleek Jamal  
Aly Kanani  
Andrew King  
Francis Lehoux  
Patrick Lévesque  
Gerard Lewis  
James Lin  
Jonah Lynch  
Bertrand Malo  
Johnathan McCaslin  
Jason McDevitt  
Kirk McNally  
Blair McNellie  
Michael Nejmark  
Kurt Ruschiensky  
Ariel Santana  
Robb Surridge  
Patrick Valiquet  
Andrew Wedman



**Prochains concerts à l'Église Saint-Jean-Baptiste**

Le mercredi 18 février 1998 à 20 h

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET CHOEURS DE MCGILL**

**Iwan Edwards, chef**

Kodaly : *Psalmus Hungaricus*

Orff : *Carmina Burana*

**Billets : 20 \$ / 12 \$ (étudiants et aînés)**

Le mardi 7 avril 1998 à 20 h

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL**

**Timothy Vernon, chef**

Mahler : *Symphonie n° 10 en fa-dièse majeur*  
et *Das Lied von der Erde*

**Billets : 20 \$ / 12 \$ (étudiants et aînés)**

**Billetterie : 398-4547**

---

---

---

**Upcoming Concerts at St-Jean-Baptiste Church**

Wednesday, February 18, 1998 at 8:00 p.m.

**MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA AND CHOIRS**

**Iwan Edwards, conductor**

Kodaly: *Psalmus Hungaricus*

Orff: *Carmina Burana*

**Tickets: \$20 / \$12 (students and seniors)**

Tuesday, April 7, 1998 at 8:00 p.m.

**MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA**

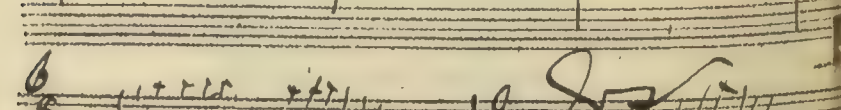
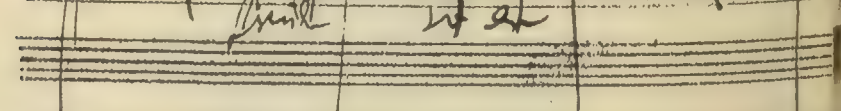
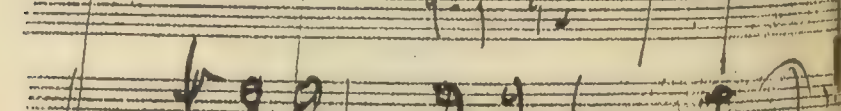
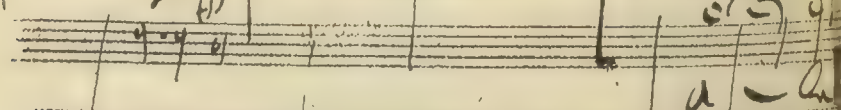
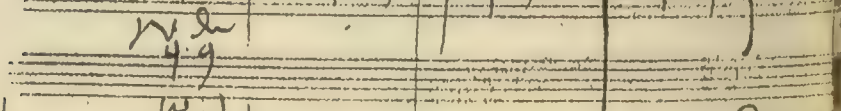
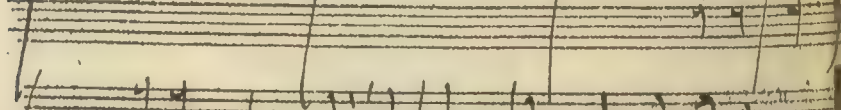
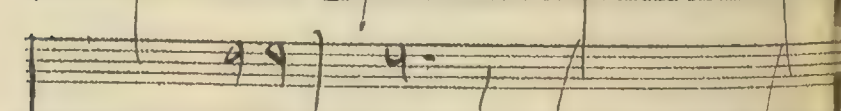
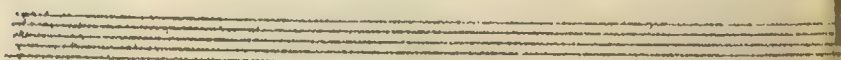
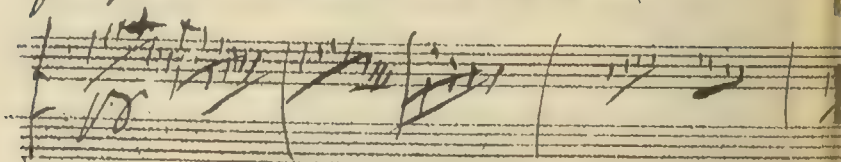
**Timothy Vernon, conductor**

Mahler: *Symphony no. 10 in F-Sharp Major*  
and *Das Lied von der Erde*

**Tickets: \$20 / \$12 (students and seniors)**

**Box Office: 398-4547**

preßer Altes melles



Salle Redpath  
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall  
McGill University, Faculty of Music



Le vendredi 5 décembre 1997  
12 h 15

Friday, December 5, 1997  
12:15 p.m.

# RÉAL GAUTHIER

## orgue / organ

Ballo del granduca

JAN PIETERSZOOM SWEELINCK  
(1562-1621)

Tiento XXIX  
*de medio registro de tiple de septimo tono*

CORREA DE ARAUXO  
(c. 1583-1654)

Tiento XXIII  
*tercero de sexto tono*

Noël II  
en dialogue, duo, trio

LOUIS-CLAUDE DAQUIN  
(1694-1772)

Voluntary  
Andante  
Allegro

JOHN STANLEY  
(1712-1786)

Prélude et Fugue en do, BWV 545  
Prelude and Fugue in C, BWV 545

J. S. BACH  
(1685-1750)





# L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

## The Redpath Hall Organ of McGill University

### Grand-Orgue

(2<sup>e</sup> clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

### Positif

(1<sup>er</sup> clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

### Récit

(3<sup>e</sup> clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

### Pédale

(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

### Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,  
a = 415 Hz.

### Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,  
Qué., 1981

McGill

Faculty of Music



Pollock Concert Hall  
Salle de concert Pollock



RA  
3-1

r

HO  
3-18

3-48

Le vendredi 5 décembre 1997  
à 20 h

Friday, December 5, 1997  
8:00 p.m.

*Concert de Noël : Musique rituelle de l'Europe de l'Est*  
*Christmas Concert: Ritual Music from Eastern Europe*

**ENSEMBLE DE MUSIQUE  
CONTEMPORAINE DE MCGILL  
MCGILL CONTEMPORARY MUSIC  
ENSEMBLE**

**Denys Bouliane**, directeur / director

**Daniel Taylor**, haute-contre / counter-tenor

**Cari Burdett**, mezzo-soprano

(élève de / student of Winston Purdy)

**Simon Turner**, violoncelle / cello

(élève de / student of Antonio Lysy)

Le prochain concert de  
**L'ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE MCGILL**  
aura lieu le mardi 3 février 1998 à 20 h à la salle Pollack.  
Au programme : création montréalaise du Concerto pour piano de  
György Ligeti avec Marc Couroux, pianiste.

The next concert of the  
**MCGILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE**  
will take place Tuesday, February 3, 1998 at 8:00 p.m. in Pollack Hall.  
Montreal premiere of György Ligeti's Piano Concerto  
with Marc Couroux, pianist.



## Programme

Symphonie no. 4 (Prayer) (1985-87)  
pour 4 musiciens / for 4 players  
Première québécoise / Quebec Premiere

**GALINA USTVOLSKAYA**  
(née en / b. 1919)

**Cari Burdett**, mezzo-soprano

As Steam Rises Over (1997)  
pour quatuor à cordes / for String Quartet  
Création / Premiere

**JASON JESTADT**  
(né en / b. 1976)

**Charles Pilon**, Sai-Ly Heng-Miousse, violon / violin  
**Natasha Sharko**, alto / viola  
**Matthew McFarlane**, violoncelle / cello

Cuimhneachan Urramach, A Celebration of Remembrance (1996)  
pour 14 musiciens / for 14 players  
Première québécoise / Quebec Premiere

**JAMES HARLEY**  
(né en / b. 1959)

**Simon Turner**, violoncelle / cello

Entracte -- Intermission

Octuor / Octet (1950)  
Première québécoise / Quebec Premiere

**GALINA USTVOLSKAYA**

Midday Prayers (1990)  
pour 22 musiciens / for 22 players  
Première Nord-Américaine / North-American Premiere

**GIYA KANCHELI**  
(né en / b. 1935)

**Daniel Taylor**, haute-contre / counter-tenor  
**Vincent Dodier**, clarinette / clarinet

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-494.  
The presentation of this concert is a component of course number 243-494.

**ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE MCGILL**  
**MCGILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE**  
**Denys Bouliane, directeur / director**

**Violon / Violin**

Charles Pilon  
Sai-Ly Heng-Miousse  
Johnathan Crow  
Katherine Sugden

**Alto / Viola**

Natasha Sharko

**Violoncelle / Cello**

Nigel Edmonton-Boehm  
Matthew McFarlane

**Contrebasse / Bass**

Jason Corderey  
Nathan Krentz

**Flûte / Flute**

Vanessa Holroyd  
Annie Laflamme  
Boris Khodorkovsky

**Hautbois / Oboe**

Patricia Marchand  
François Goupil  
Alexander Drugov

**Clarinete / Clarinet**

Vincent Dodier  
Ariadne Cadrin-Boucher  
Jason Plan

**Basson / Bassoon**

Karine Breton

**Cor / Horn**

Marie-Claude Breton  
Michele Rossong

**Trompette / Trumpet**

Diane Jensen  
Julie Chartier

**Trombone**

Erik Hongisto  
François Bernier  
Cynthia Yuschyshyn

**Tuba**

Dennis Scheel

**Percussion**

Romano DiNillo  
Marianne Stadnyk  
Mélanie Crépeau

**Piano**

Akop Boyadjian  
Gregory Millar  
Jeremy Thompson

McG  
MBLE



# *Salle Redpath Hall*

**McGill University  
Faculty of Music**

a

VO  
1-1

IRA  
3-1

T



HO  
3-18

3-48



Le vendredi 5 décembre 1997  
à 20 h

Friday, December 5, 1997  
8:00 p.m.

## CAPPELLA ANTICA

John Baboukis, directeur / director  
et / and

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE  
MCGILL

MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Hank Knox, coordonnateur / coordinator

Valerie Kinslow, répétitrice / coach

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-472 et 243-480.  
The presentation of this concert is a component of courses number 243-472 and 243-480.

### **Prochains concerts à McGill**

Le mercredi 10 décembre 1997 à 20 h  
à la salle Redpath

**ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL**  
**Hank Knox, coordonnateur**

#### Série "Pour le Piano"

Les dimanches 3 et 17 mai 1998 à 20 h  
à la salle Redpath

**MIREILLE LAGACÉ**, piano/forte, **OLIVIER BRAULT**, violon  
et **MARCEL SAINT-CYR**, violoncelle  
Trios de Haydn

---

### **Upcoming Concerts at McGill**

Wednesday, December 10, 1997 at 8:00 p.m.  
in Redpath Hall

**MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES**  
**Hank Knox, coordinator**

#### "Pour le Piano" Series

Sundays, May 3 and 17, 1998 at 8:00 p.m.  
in Redpath Hall

**MIREILLE LAGACÉ**, piano/forte, **OLIVIER BRAULT**, violin  
and **MARCEL SAINT-CYR**, cello  
Haydn Trios.

## Programme

Virelai : Douce dame jolie

GUILLAUME DE MACHAUT  
(1300-1377)

Beatrice Stoklas, mezzo-soprano

Motet : J'ai tant mon cuer / Lasse! Je sui en aventure

Ghislaine Deschambault, soprano  
Helga Gudmundsdottir, mezzo-soprano

Motet : Marie assumptio / Huius chori

ANON. (CODEX MONTPELLIER)

Lai : Loyauté, que point ne delay

GUILLAUME DE MACHAUT

Susan Pollett, soprano

Motet : Fons totius / O livoris feritas

Maggey White, soprano  
Ruth Boisvert, mezzo-soprano

Agimus tibi  
Adoramus te  
In pace in idipsum  
Hodie apparuit

ORLANDO DI LASSO  
(1532-1594)

Cappella Antica

Pause

Domine, dominus noster

L. O. VIZANA

Come dolce

CLAUDIO MONTEVERDI  
(1567-1643)

Heute ist Christus der Herr geboren

HEINRICH SCHÜTZ  
(1585-1672)

Aoife Nally, Annie Frédérique Vézina, soprano

Glenn Keays, alto

Claude Nadeau, clavecin / harpsichord

(verso / over)

Neun Deutsche Arien

*Meine Seele hört im Sehen*  
*Süße Stille*

G. F. HANDEL  
(1685-1759)

Maggie White, soprano  
Frauke Jürgensen, hautbois baroque / baroque oboe  
Traci Whitelaw, basson baroque / baroque bassoon  
Colin Langille, clavecin / harpsichord

Arion

Cantate pour soprano et symphonie

A. CAMPRA  
(1660-1744)

Casey Prescott, ténor  
Kim Reine, flûte baroque / baroque flute  
Dorothea Ventura, clavecin / harpsichord

Entracte -- Intermission

Sancta Maria

JOHN DUNSTABLE  
(1385-1453)

Antiphon : Spiritus sanctus

plain-chant / plainchant

Alma redemptoris mater

JOHN DUNSTABLE

Responsory : Quem vidistis

plain-chant / plainchant

Kyrie  
Gloria

JOHN DUNSTABLE

Susan Pollett, soprano  
Beatrice Stoklas, mezzo-soprano  
Cappella Antica

Cappella Antica  
Ruth Boisvert  
Ghislaine Deschambault  
Helga Gudmundsdottir  
Susan Pollet  
Beatrice Stoklas  
Maggy White



# Salle Redpath Hall

Le samedi 6 décembre 1997  
à 20 h

Saturday, December 6, 1997  
8:00 p.m.

## ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator

Quintette en sol majeur, op. 77  
String Quintet in G Major, op. 77  
Allegro con fuoco  
Scherzo: Allegro vivace  
Poco Andante  
Finale: Allegro assai

ANTONIN DVOŘÁK  
(1841-1904)

Andrew Bensler, Megan Jones, violon / violin  
Lena Frankhauser, alto / viola  
Valdine Ritchie, violoncelle / cello  
Jason Cordery, contrebasse / bass

classe de / class of Marcel Saint-Cyr

Quatuor en do mineur, op. 60  
Quartet in c minor, op. 60  
pour piano, violon, alto et violoncelle / for piano, violin, viola and cello  
Allegro non troppo  
Scherzo: Allegro  
Andante  
Finale: Allegro comodo

JOHANNES BRAHMS  
(1833-1897)

Ahn Soo-Hyun, piano  
Kathryn Sugden, violon / violin  
Pemi Paull, alto / viola  
Catherine Perron, violoncelle / cello

classes de / classes of Louis-Philippe Pelletier et / and Marcel Saint-Cyr

Entracte -- Intermission

Quatuor en si-bémol majeur, op. 130 (version originale)  
String Quartet in B-Flat Major, op. 130 (original version)  
Adagio, ma non troppo - Allegro  
Presto  
Andante con moto, ma non troppo  
Alla danza tedesca  
Cavatina (Adagio molto espressivo)  
Grosse Fugue

L. VAN BEETHOVEN  
(1770-1827)

Johnathan Crow, Marianne Dugal, violon / violin  
Pemi Paull, alto / viola  
Sylvain Murray, violoncelle / cello

classe de / class of Marcel Saint-Cyr

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-499 et 243-485.  
The presentation of this concert is a component of courses number 243-499 and 243-485.

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)





freewill offering ~  
offrande libre ~  
Pause ~ Intermission

The Bird ~ Eleanor Daley  
The Snow Day on the Ground ~  
arr. Emily Brooker  
The Virgin Mary had a baby  
Boy ~ spiritual, arr. Earl  
Attemmen

WELCOME, Yuletide! ~ W. Matthews



# Salle Redpath Hall

McGill University  
Faculty of Music

Erica Phare ~ dir  
Amber Saunders ~  
McGill Children's  
Flamnet Thalia ~ 1300  
Qua respoel from Magn  
L'Etat a l'heure de min  
arr. Thera

ll Children's  
h Choirs



Redpath Hall

8 décembre 1997  
December 8 1997  
8p.m



La Chorale  
**TREBLE** Junior



Le dimanche 7 décembre 1997  
à 20 h

Sunday, December 7, 1997  
8:00 p.m.

*Série des professeurs et invités de McGill*

*McGill Faculty and Guests in Concert*

**NORMAND FORGET**, hautbois / oboe

**JAMES DARLING**, violoncelle / cello

**JAN JARCZYK**, clavecin et piano

harpsichord and piano

**ANDRÉE AZAR**, violon / violin

**DOUGLAS MCNABNEY**, alto / viola

Le prochain concert de la  
Série des professeurs de McGill  
aura lieu le lundi 8 décembre 1997 à 20 h  
à la salle Pollack

**JAN JARCZYK ET WRAY DOWNES**, duo de piano  
Concert de musique originale et de classiques de jazz.

The next concert of McGill Faculty in Concert will  
take place on Monday, December 8, 1997 at 8:00 p.m.  
in Pollack Hall

**JAN JARCZYK AND WRAY DOWNES**, piano duo  
Concert of original music and jazz standards.

## Biographies

### Normand Forget, hautbois

Après trois années de perfectionnement à l'Université McGill, Normand Forget complète sa formation au Oberlin College aux États-Unis. Il y reçoit le prix *Artistry in oboe performance*. Depuis ce temps, il se consacre principalement à la musique de chambre, à la musique contemporaine et à l'enseignement. Membre de l'ensemble Pentaèdre de Montréal, il a participé à de nombreuses créations ainsi qu'à des tournées en Europe et aux États-Unis. Il a joué avec l'Orchestre symphonique de Montréal, tant en tournée que sur disque. Normand Forget enseigne le hautbois aux universités McGill et Concordia ainsi qu'au Cégep Lionel-Groulx.

### James Darling, violoncelle

James Darling a étudié auprès de Hans Jørgen Jensen aux États-Unis et James Hunter en Colombie-Britannique. Il a été membre de l'Orchestre symphonique de Québec pendant trois ans. Depuis 1992, il vit à Montréal et compte parmi les violoncellistes les plus en demande, aussi bien comme musicien populaire que comme musicien chambriste et d'orchestre. Doté d'une curiosité naturelle et d'une imagination fertile, James Darling s'est mérité une Bourse exploratoire du Conseil des Arts du Canada, pour l'avancement de ses recherches avec son violoncelle électrique, instrument clef de son trio d'improvisation *The Jericho Experiment*.

### Jan Jarczyk, clavecin et piano

Pianiste, compositeur et tromboniste, il enseigne le Jazz à l'Université McGill après avoir enseigné pendant plusieurs années au Berkeley College de Boston. Lauréat en 1974 du Concours international de piano de Jazz de Lyon, il a une maîtrise en composition de l'Université de Cracow. Il s'est produit au Festival de Jazz de Montréal et a enregistré pour CBC *JazzBeat*. Compositeur inspiré, il sait intégrer à sa musique jazz ses influences classiques et contemporaines, révélant ainsi une technique pianistique impressionnante. Jan Jarczyk qualifie lui-même ses compositions pour le piano de "musiques créatives improvisées". Son CD *Things to Look For* fut lancé récemment sous l'étiquette *Lost Chart Records*, et fut en nomination pour un prix *Felix* à Montréal dans la catégorie "Meilleur Album Jazz pour l'année 1996".

### Andrée Azar, violon

Andrée Azar a commencé ses études musicales au Conservatoire de musique de Hull. Par la suite, elle a étudié aux universités d'Indiana et du Michigan. Sa carrière de chambriste lui donne maintenant l'occasion de participer à de nombreux festivals et tournées, notamment, à titre de membre de l'Ensemble La Piéta, fondé par Angèle Dubeau. Anciennement membre de l'Orchestre symphonique de Montréal, Andrée Azar enseigne au Festival International du Domaine Forget et est présentement professeure de violon et de musique de chambre au Conservatoire de musique de Chicoutimi.

### Douglas McNabney, alto

Douglas McNabney est l'un des plus grands musiciens de musique de chambre du Canada. Il est né à Toronto où il a fait ses études. De 1978 à 1982, il fait partie de l'Ensemble Galliard, donne plusieurs concerts au Canada, aux États-Unis et en Europe et fait de nombreux enregistrements. De 1983 à 1986 il est altiste principal de l'Orchestre symphonique de Québec et se produit régulièrement en tant que soliste avec cet orchestre. Il enregistre d'ailleurs *Harold en Italie* de Berlioz. Très engagé dans l'enseignement, Douglas McNabney a enseigné l'alto au Conservatoire de musique du Québec de 1982 jusqu'à sa nomination en 1988 au poste de professeur d'alto et de musique de chambre à l'Université McGill. Il réside aujourd'hui à Montréal et en marge de ses activités pédagogiques, se produit fréquemment comme soliste et artiste invité dans des festivals avec des sociétés de musique de chambre, au Canada et en Europe.

## Biographies

### Normand Forget, oboe

After three years of perfecting his skills at McGill University, Normand Forget completed his training at Oberlin College in the United States, where he received the Artistry in Oboe Performance prize. Since then, he has devoted himself to chamber and contemporary music, and teaching. A member of the Ensemble Pentaèdre de Montréal, he has taken part in numerous premieres, and has toured the United States and Europe. He has performed with the Montreal Symphony Orchestra, both on tour and on recordings. Normand Forget teaches oboe at McGill and Concordia universities, and at Cégep Lionel-Groulx.

### James Darling, cello

James Darling studied with Hans Jørgen Jensen in the United States and James Hunter in British Columbia. He was a member of the Orchestre symphonique de Québec for three years. Since 1992, he has lived in Montreal and is one of the city's most sought after cellists, both as a popular musician and as a chamber and orchestra player. Endowed with a natural curiosity and fertile imagination, James Darling was awarded an Exploration Grant from the Canada Council to pursue his research on electric cello, the key instrument of an improvisational trio called The Jericho Experiment.

### Jan Jarczyk, harpsichord and piano

Jan Jarczyk, composer and pianist, is a professor at McGill University in Montreal. Born in Poland, Mr. Jarczyk received a Masters degree in composition there and later a Diploma in Boston in arranging and trombone performance. He is a winner of the prestigious International Piano Jazz Competition in Lyon, France, and of the Polish Composer Association Scholarship. He performs at the Montreal International Jazz Festival and has recorded for CBC's Jazz Beat. His classical music background has definite influences on his jazz compositions, and his more classical pieces are likewise influenced by the freedom of the jazz idiom. M. Jarczyk describes his piano compositions as "creative improvised music". He recognizes the important influence his classical training brings to his acoustic sensibility. His CD *Things to Look For* was recently released on Lost Chart Records, and was nominated for a *Felix Award* in Montreal under the category of "Best Jazz Album of the Year 1996".

### Andrée Azar, violin

Andrée Azar began her musical studies at the *Conservatoire de musique de Hull*. Subsequently, she studied at Indiana and Michigan universities. Her career as a chamber musician has provided her with opportunities to participate in numerous festivals and tours, most recently with the *Ensemble La Piéta*, newly founded by violinist Angèle Dubeau. Formerly a member of the Montreal Symphony Orchestra, she teaches violin and chamber music at the *Festival International du Domaine Forget* and at the *Conservatoire de musique de Chicoutimi*.

### Douglas McNabney, viola

Born and educated in Toronto, Douglas McNabney is one of Canada's distinguished chamber musicians. As violist of the Galliard Ensemble 1978-1982, he concertized and recorded extensively throughout Canada, the U.S. and in Europe. From 1983 to 1986 he was principal viola of the Quebec Symphony with whom he was also a frequent soloist recording Berlioz' *Harold in Italy*. A dedicated teacher, Douglas McNabney was Professor of Viola at the *Conservatoire de musique du Québec* from 1982 until his appointment in 1988 as Professor of Viola and Chamber Music at McGill University. Now residing in Montreal, he pursues a busy schedule of appearances as soloist and guest artist in festivals and with chamber music societies across Canada and Europe in addition to his pedagogical activities.



## Programme

Phantasy Quartet  
pour hautbois et cordes / for oboe and strings

BENJAMIN BRITTEN  
(1913-1976)

Caprice  
pour hautbois et clavecin / for oboe and harpsichord  
Création / Première

JAN JARCZYK  
(né en / b. 1947)

Suite, op. 72  
pour violoncelle / for cello

BENJAMIN BRITTEN

Canto primo  
Fugua  
Lamento  
Canto secondo  
Serenato  
Marcia  
Canto terzo  
Bordone  
Moto perpetuo  
E Canto quattro

Entracte -- Intermission

Six métamorphoses d'après Ovide, op. 49  
Six metamorphoses after Ovid, op. 49

BENJAMIN BRITTEN

Pan  
Phaeton  
Niobe  
Bacchus  
Narcissus  
Arethusa

Fantasy  
pour violoncelle et piano / for cello and piano

JAN JARCZYK

La barbe farigoule  
pour hautbois et cordes / for oboe and strings

BERNARD FALAISE  
(né en / b. 1965)



LE CONSEIL DES ARTS | THE CANADA COUNCIL  
DU CANADA | FOR THE ARTS  
DEPUIS 1917 | SINCE 1917

Le Conseil des Arts du Canada a généreusement contribué à la réalisation de l'oeuvre de  
Bernard Falaise créée ce soir.

The Canada Council has generously contributed to the realisation of the work by Bernard  
Falaise premiered during tonight's concert.



McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall

Salle de concert Pollack





Le lundi 8 décembre 1997  
à 20 h

Monday, December 8, 1997  
8:00 p.m.

*Série des professeurs et invités de McGill*

*McGill Faculty and Guests in Concert*

**WRAY DOWNES**  
et / and  
**JAN JARCZYK**  
piano

**Prochains événements à McGill**

Le lundi 5 janvier 1998 à 19 h  
à la salle Pollack

Classe de maître avec **EVELYN GLENNIE**, percussion

Le mercredi 25 mars 1998 à 20 h  
à la salle Pollack

**ORCHESTRE DE JAZZ I DE MCGILL**  
**Gordon Foote**, directeur

---

**Upcoming Events at McGill**

Monday, January 5, 1998 at 7:00 p.m.  
in Pollack Hall

Masterclass with **EVELYN GLENNIE**, percussion

Wednesday, March 25, 1998 at 8:00 p.m.  
in Pollack Hall

**MCGILL JAZZ ORCHESTRA I**  
**Gordon Foote**, director

## Programme

There is always time  
Round, round and round  
F, B, and L  
Ballad for...  
So far so close

**JAN JARCZYK**  
(né en / b. 1947)

**Jan Jarczyk, piano**

Jaidyn  
R. B. F line  
For you... E  
For the boys  
New work

**WRAY DOWNES**  
(né en / b. 1931)

Dedicated to you

**SAMMY CAHN**

**Wray Downes, piano**

Entracte -- Intermission

Sélections pour 2 pianos tirées du répertoire classique de jazz  
Selections of jazz classics for 2 pianos

**Wray Downes, Jan Jarczyk, duo de piano / piano duo**

## Biographies

### Wray Downes, piano

Wray Downes est un des géants du jazz au Canada, avec une carrière s'étalant sur presque 50 ans. Son évolution artistique a commencé vers la fin des années 50 et au début des années 60, alors qu'il travaillait régulièrement à Toronto avec Peter Appleyard et Don (DT) Thompson. Il étudia à la *Oscar Peterson Advanced School of Contemporary Music*, et c'est Peterson lui-même qu'il l'aida à obtenir le poste de pianiste à la *Town Tavern*, où il eut l'occasion de se produire avec des maîtres tels Lester Young, Milt Jackson, Coleman Hawkins, Clark Terry entre autres.

### Jan Jarczyk, piano

Pianiste, compositeur et tromboniste, il enseigne le jazz à l'Université McGill après avoir enseigné pendant plusieurs années au Berkeley College de Boston. Lauréat en 1974 du Concours international de piano de Jazz de Lyon, il détient une maîtrise en composition de l'Université de Cracow. Il s'est produit au Festival International de Jazz de Montréal et a enregistré pour le *CBC JazzBeat*. Compositeur inspiré, il sait intégrer à sa musique jazz, ses influences classiques et contemporaines révélant ainsi une technique pianistique impressionnante. M. Jarczyk qualifie lui-même ses compositions pour le piano de "musiques créatives improvisées". Il reconnaît que sa formation de pianiste classique a eu une influence déterminante et a développé sa sensibilité acoustique. Son CD *Things to Look For* fut lancé récemment sous l'étiquette *Lost Chart Records*, et fut en nomination pour un prix *Felix* à Montréal dans la catégorie "Meilleur Album Jazz pour l'année 1996".

---

## Biographies

### Wray Downes, piano

Wray Downes is one of the giants of Jazz in Canada, with a career spanning nearly fifty years. His greatest development as an artist came in the late '50's and early '60's from regular work with Toronto stalwarts Peter Appleyard and Don (DT) Thompson, as well as the after hours scene, which allowed the room for polishing his style. Further shaping was aided by study at Oscar Peterson's Advanced School of Contemporary Music. Peterson also helped Wray Downes get the position as house pianist at the Town Tavern, where he backed masters such as Lester Young, Milt Jackson, Coleman Hawkins, Clark Terry and many others.

### Jan Jarczyk, piano

Jan Jarczyk, composer and pianist, is a professor at McGill University in Montreal. Born in Poland, Mr. Jarczyk received a Masters degree in composition there and later a Diploma in Boston in arranging and trombone performance. He is a winner of the prestigious International Piano Jazz Competition in Lyon, France, and of the Polish Composers' Association Scholarship. He performs at the Montreal International Jazz Festival and has recorded for CBC's Jazz Beat. His classical music background has definite influences on his jazz compositions, and his more classical pieces are likewise influenced by the freedom of the jazz idiom. M. Jarczyk describes his piano compositions as "creative improvised music". His CD *Things to Look For* was recently released on *Lost Chart Records*, and was nominated for a *Felix Award* in Montreal under the category of "Best Jazz Album of the Year 1996".



free will offering ~  
 offrande libre ~  
 Cause ~ Intermission

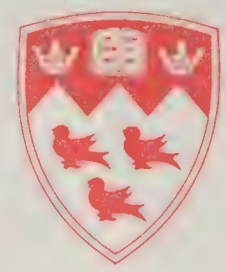
Welcome, Hyle! ~ W. Mathias  
 Cantate Dominum ~ Rupert Lang  
 St. Mathias  
 Cripple-tree Wassaal ~ Stephen  
 Coventry Carol ~ W. Nancy Chiff  
 When the young Stea Boy ~ John Cant  
 Mi Je Hiddle ~ arr. Erica Shore  
 David Edelman  
 Round and Round the Mayall Sp

Mc Gill Youth Choir

La Chorale Face Junior Treble  
 Agnus Dei ~ W. A. Mozart  
 Ich-jautze, ich lache (Cantata #15) ~ J. S. Bach  
 Maria mater gratia ~ St. Fauré  
 Laudate Dominum ~ Keith Bissell  
 Evivon ~ arr. Betty Bertaux  
 Hashivenu ~ trad. Hebrew  
 Two Christmas Songs ~ Keith Bissell  
 • Mary and Joseph  
 • O My Dear Heart  
 Deux vieux cantiques ~ arr. H. Gable  
 • Fat-a-pan  
 • Fum, Fum, Fum.  
 Do You Hear What I Hear? ~ N. Regney  
 and G. Shayne ~ arr. H. Simeone  
 Sleigh Ride ~ M. Parish & L. Anderson

Erica Shore ~ directrice  
 Amber Chandler ~ piano  
 Mc Gill Children's Choir  
 Staret Hilda ~ Baruch Cohen  
 Quia respexit (from Magnificat) J. S. Bach  
 Rêlât a l'heure de minuit ~ trad.  
 arr. Gerald Lockhart  
 The Birds ~ Eleanor Daley  
 The Snow Day on the Ground ~  
 arr. Emily Brooker  
 The Virgin Mary had a Baby  
 The Boy ~ spiritual, arr. David  
 Edelman

Mc Gill Children's  
 & Youth Choirs



Salle Redpath Hall

le 8 décembre 1997  
 December 8 1997  
 20h ~ 8 p.m







Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mercredi 10 décembre 1997  
à 12 h

Wednesday, December 10, 1997  
12:00 p.m.

*Récital de diplôme d'artiste*

*Artist Diploma Recital*

555 Sherbrooke Street  
West  
(Metro McGill)

398-4547

## CATHERINE PERRON, violoncelle / cello

Concerto en ré majeur / in D Major, Hob. VIIb, no. 2

Allegro moderato

Adagio

Allegro

JOSEPH HAYDN

(1732-1809)

Catherine Perron, violoncelle / cello

élève de / student of Antonio Lysy

Francesco Milioto, chef / conductor

**Violon / Violin**

Louise Alexander

Mélanie Bélair

Hannah Chan

Julie Savard

Darryl Strain

Kathryn Sugden

Christine Yu

**Alto / Viola**

AnnaBelle Marcotte

Pemi Paull

Braunwin Sheldrick

**Violoncelle / Cello**

Stéphanie Meyer

Sylvain Murray

**Contrebasse / Bass**

Nathan Krentz

**Hautbois / Oboe**

Sarah Stack

Kirsten Zander

**Cor / Horn**

Patricia Evans

Tessa Hamilton

Cet examen fait partie des épreuves imposées à Catherine Perron  
pour l'obtention d'un diplôme d'artiste en interprétation.

This examination is presented by Catherine Perron as partial fulfilment  
for the Artist Diploma in Performance.



(verso / over)





Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mercredi 10 décembre 1997  
à 12 h 45

Wednesday, December 10, 1997  
12:45 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

*Récital-examen*

*Examination Recital*

## ERIC CHAPPELL, contrebasse / bass

Concerto (1948)

Allegro con moto  
Andante sostenuto  
Allegro non troppo, poco marciale

EDWARD TUBIN  
(1905-1982)

*Per questa bella mano*, K. 612

pour basse et contrebasse / for bass and double bass obligato

W. A. MOZART  
(1756-1791)

Entracte -- Intermission

Sonate en mi mineur, op. 6 / Sonata in e minor, op. 6

Con fuoco  
Andante cantabile  
Furiant - Allegro energico  
Finale - Allegro appassionato

ADOLF MIŠEK  
(1875-1955)

Sonate en la majeur (extraits) / Sonata in A Major (excerpts)

Recitativo - Fantasia  
Allegretto poco mosso

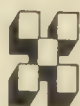
CÉSAR FRANCK  
(1822-1890)

Eric Chappell, contrebasse / bass  
élève de / student of Michael Leiter  
Sandra Murray, piano  
Chris Wilson, basse / bass

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Eric Chappell pour l'obtention d'un  
baccalauréat en musique avec honneurs en interprétation.

This recital is presented by Eric Chappell as partial fulfilment for the degree of  
Bachelor of Music with Honors in Performance.





Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mercredi 10 décembre 1997  
à 15 h

Wednesday, December 10, 1997  
3:00 p.m.

*Récital de diplôme d'artiste*

*Artist Diploma Recital*

555 Sherbrooke Street  
West  
(Metro McGill)

398-4547

## MARIE-CLAUDE BRETON, cor / horn

élève de / student of John Zirbel

avec / with

Esther Gonthier, piano

Jonathan Crow, violon / violin



Adagio und Allegro, op. 70  
Langsam, mit innigem Ausdruck  
Rasch und feurig

ROBERT SCHUMANN  
(1810-1856)

Three Poems  
Lamento  
Danza  
La Gondola funebre

DAVID KIRCHNER  
(né en / b. 1942)

Nocturno, op. 7

FRANZ STRAUSS  
(1822-1905)

Entracte -- Intermission

Sonate en mi-bémol majeur / Sonata in E-Flat Major  
pour flûte et piano / for flute and piano  
Allegro moderato  
Siciliana  
Allegro

J. S. BACH  
(1685-1750)

Trio pour cor, violon et piano / for horn, violin and piano  
Allegro  
Lento  
Theme and variations

LENNOX BERKELEY  
(1903-1989)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Marie-Claude Breton pour l'obtention  
d'un diplôme d'artiste en interprétation.  
This recital is presented by Marie-Claude Breton in partial fulfilment for the degree of  
Artist Diploma in Performance.







Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mercredi 10 décembre 1997  
à 19 h

Wednesday, December 10, 1997  
7:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste

Artist Diploma Recital

**ANNETTE BETANSKI, soprano**  
élève de / student of Winston Purdy

avec / with

Régis Rousseau, clavecin / harpsichord, Sandra Murray, piano  
Vanessa Holroyd, flûte / flute, Anthony Prisk, trompette / trumpet  
James Sommerville, cor / horn

The Blessed Virgin's Expostulation

HENRY PURCELL  
(1659-1695)

Joshua (extrait / excerpt)

O had I Jubal's lyre

Ottone (extrait / excerpt)

*Benche mi sia crudele*

GEORGE FRIDERIC HANDEL  
(1685-1759)

Vanessa Holroyd, flûte / flute

Let the Bright Seraphim

Anthony Prisk, trompette / trumpet

Entracte -- Intermission

Alphorn

RICHARD STRAUSS  
(1864-1949)

Auf dem Strom

FRANZ SCHUBERT  
(1797-1828)

James Sommerville, cor / horn

Kinderlieder, op. 49 (extraits / excerpts)

*Przed zasnieciem*

*Kot*

*Myszy*

*Kolysanka gniadego konia*

KAROL SZYMANOWSKI  
(1882-1937)

I Hate Music

LEONARD BERNSTEIN  
(1918-1990)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Annette Betanski pour  
l'obtention d'un diplôme d'artiste en interprétation.

This recital is presented by Annette Betanski in partial fulfilment for  
the degree of Artist Diploma in Performance.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547





# Salle Redpath Hall

Le mercredi 10 décembre 1997  
à 20 h

Wednesday, December 10, 1997  
8:00 p.m.

## ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL

### MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Hank Knox, coordonnateur / coordinator

avec la participation de / assisted by

Peter Christensen, Valerie Kinslow,

Betsy MacMillan, Natalie Michaud

Pavan of Five Parts

WILLIAM BYRD  
(1543-1623)

Galliard, The Fairie-round

ANTHONY HOLBORNE  
(?-1602)

Alex Kehler, Betsy MacMillan, dessus de viole / treble viol  
Guillaume Saucier, Elin Söderström, Lorne Shapiro, basse de viole / bass viol

*Singet dem Heren*

DIETRICH BUXTEHUDE  
(1637-1707)

*Halleluja, Stark' und macht* (BWV 29)

JOHANN SEBASTIAN BACH  
(1685-1750)

Bjorn Kuhn, ténor / tenor  
Alex Kehler, violon baroque / baroque violin  
Olivier Fortin, clavecin / harpsichord

La Sonnerie de Sainte-Geneviève du Mont de Paris

MARIN MARAIS  
(1656-1728)

Chloe Meyers, violon baroque / baroque violin  
Elin Söderström, viole de gambe / viola da gamba  
Kola Owolabi, clavecin / harpsichord

*Domine, dominus noster*

L. O. VIZANA

*Come dolce hoggi l'auretta*  
(Madrigali e canzonette..., libro nono, Venice, 1651)

CLAUDIO MONTEVERDI  
(1567-1643)

*Heute ist Christus der Herr geboren*

HEINRICH SCHÜTZ  
(1585-1672)

Aoife Nally, Annie Frédérique Vézina, soprano  
Glenn Keays, alto  
Hank Knox, clavecin / harpsichord

Entracte -- Intermission

(verso / over)

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Metro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)





*Amor me poingt*

CLAUDIN DE SERMISY

*Douce mémoire*

PIERRE SANDRIN

Nancy Washeim, soprano  
Patricia Roach, mezzo-soprano  
Bjorn Kuhn, ténor / tenor  
Stefan Fehr, baryton / baritone  
Elisabeth Lefebvre, Norah Rendall,  
Tanya Wolf, Peter Christensen, flûte à bec / recorder

Quatuor en Sol majeur (Wotq 94)

CARL PHILIPP EMANUEL BACH

Quartet in G major (Wotq 94)

(1714-1788)

Allegretto

Sehr langsam un ausgehalten

Allegro di molto

Johanne Couture, clavecin / harpsichord  
Hélène Lévesque, flûte baroque / baroque flute  
Marguerite Schabas, alto baroque / flute baroque

*De vous servir*

PHILIPPE VAN WILDER

*Italia mia*

PHILIPPE VERDELOT

Sonata Duodecima a 6, "L'angioletta"

CESARIO GUSSAGO

**Talisker Consort**

Ross Brownlee, Trevor Dix, Erik Hongisto, Peter Jones,  
Seth Quistad, Cynthia Yuschyshyn, saqueboute / sackbut

# Salle Redpath Hall

Le jeudi 11 décembre 1997  
à 20 h

Thursday, December 11, 1997  
8:00 p.m.

*Récital de maîtrise*

*Master's Recital*

## SINIKKA TELLERVO KÄHÄRÄ soprano

élève de / student of Dixie Ross-Neill

LISA HASSON, piano

Al desio di chi t'adora, K. 577

WOLFGANG AMADEUS MOZART  
(1756-1791)

Liebe schwärmt auf allen Wegen  
Der Tod und das Mädchen, opus 7, n° 3  
Frühlingsglaube, opus 20, n° 2  
Die junge Nonne, opus 43, n° 1

FRANZ SCHUBERT  
(1797-1828)

Kuoleman joutsen, opus 21  
Kuoleman joutsen  
Pastorale  
Viimeinen kehtolaulu  
Taivainen rekiretki  
Joutsenlaulu

TAUNO PYLKKÄNEN  
(1918-1980)

Entracte -- Intermission

Drömmen, opus 13, n° 5  
Den första kyssen, opus 37, n° 1  
Flickan kom ifrån sin älsklings möte, opus 37, n° 5

JEAN SIBELIUS  
(1865-1957)

Catalogue de fleurs  
La violette  
Le bégonia  
Les fritillaires  
Les jacinthes  
Les crocus  
Le brachycome  
L'eremurus

DARIUS MILHAUD  
(1892-1974)

Gitanjali (Song Offerings)  
When I Bring to You Colour'd Toys  
On the Day When Death Will Knock at Thy Door  
The Sleep that Flits on Baby's Eyes  
I am Like a Remnant of a Cloud of Autumn  
On the Seashore of Endless Worlds  
Light, My Light

JOHN ALDEN CARPENTER  
(1876-1951)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Sinikka Tellervo Kähärä pour l'obtention d'un  
maîtrise en musique en interprétation avec option en pédagogie vocale.

This recital is presented by Sinikka Tellervo Kähärä in partial fulfilment of the requirements for the  
degree of Master of Music in Performance with Vocal Pedagogy option.

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

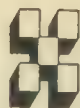
McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)

398-4547









Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le vendredi 12 décembre 1997  
à 20 h

Friday, December 12, 1997  
8:00 p.m.

*Récital de maîtrise*

*Master's Recital*

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

**YOUNG-WON PARK, piano**

élève de / student of Marina Mdivani

avec / with

**Louise Campbell, clarinette / clarinet**

**Simon MacDonald, violon / violin**

**Catherine Perron, Nigel Edmonton-Boehm, violoncelle / cello**



Fantasiestücke, op. 73 (1849)  
pour clarinette et piano / for clarinet and piano  
Zart und mit Ausdruck  
Lebhaft, leicht  
Rasch und mit Feuer

**ROBERT SCHUMANN**  
(1810-1856)

**Louise Campbell, clarinet**

Introduction et Polonaise brillante, op. 3  
pour violoncelle et piano / for cello and piano

**FRÉDÉRIC CHOPIN**  
(1810-1849)

**Catherine Perron, violoncelle / cello**

Entracte -- Intermission

Trio élégiaque en ré mineur, op. 9  
"À la mémoire d'un grand artiste, Piotr Tchaikovsky (1840-1893)"  
Elegiac Trio in d minor, op. 9  
"In memory of a great artist, Piotr Tchaikovsky (1840-1893)"

**SERGEI RACHMANINOFF**  
(1873-1943)

**Simon MacDonald, violon / violin**  
**Nigel Edmonton-Boehm, violoncelle / cello**

Ce concert est dédié à ma famille à Montréal, Séoul et Buenos Aires, ainsi qu'à mon professeur, Marina Mdivani. Un merci spécial aux musiciens qui ont participé à ce récital, à Christine Y., Lara K., Wayne D., Patrick V., Kimberly N. et à mon oncle, et en signe d'appréciation pour Antonio Lysy, Timothy Vernon, Marcel Saint-Cyr, Robert Crowley, Louis-Philippe Pelletier et Eugene Plawutsky.

This concert is dedicated to my family in Montreal, Seoul, Buenos Aires and to my teacher, Professor Marina Mdivani. Special thanks to the musicians who participated in this recital and Christine Y., Lara K., Wayne D., Patrick V., Kimberly N. and my uncle. Also in great appreciation of Professors Antonio Lysy, Timothy Vernon, Marcel Saint-Cyr, Robert Crowley, Louis-Philippe Pelletier and Eugene Plawutsky.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Young-Won Park pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation avec option musique de chambre.

This recital is presented by Young-Won Park in partial fulfilment for the degree of Master of Music in Chamber Music Performance.



# Salle Redpath Hall

Le dimanche 14 décembre 1997  
à 20 h

Sunday, December 14, 1997  
8:00 p.m.

*Récital de maîtrise*

*Master's Recital*

**PETER JONES**

**trombone ténor / tenor trombone**

élève de / student of David Martin

avec / with

**Hugh Cawker, piano**

**Erik Hongisto, Seth Quistad, trombone ténor / tenor trombone**

**Trevor Dix, trombone basse / bass trombone**

Sonate no. 1 en si-bémol majeur

Sonata no. 1 in B-Flat Major

Largo

Allegro

Largo

Allegro

**ANTONIO VIVALDI**

(1678-1741)

Sonate pour trombone seul / Sonata for solo trombone

Recitative

Double

Rondo

**BARNEY CHILDS**

(né en / b. 1926)

Sonatina fur Posaune und Klavier

Allegro

Andante molto sostenuto

Allegro vivace

**KAZIMIERZ SEROCKI**

(1922-1981)

Pièce en mi-bémol mineur / Piece in e-flat minor

**GUY ROPARTZ**

(1864-1955)

Entracte -- Intermission

Fantasy for trombone

**MALCOM ARNOLD**

(né en / b. 1921)

Concerto

Moderato assai ma molto maestoso

Quasi una leggenda

Finale

**LAUNY GRÖNDAHL**

(1886-1960)

Sonata (vox Gabrieli)

**STJEPAN ŠULEK**

(1914-1986)

Quatuor pour trombones (extraits / excerpts)

**JACQUES CHARPENTIER**

(né en / b. 1933)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Peter Jones pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation d'orchestre.

This recital is presented by Peter Jones in partial fulfilment of the degree of Master of Music in Orchestral Performance.

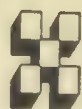
Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)









Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mercredi 17 décembre 1997  
à 20 h

Wednesday, December 17, 1997  
8:00 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

*Conservatoire de musique de McGill*

*McGill Conservatory of Music*

398-4547

CHOEUR D'ENFANTS DE MCGILL  
MCGILL CHILDREN'S CHORUS  
CHORALE DES JEUNES DE MCGILL  
MCGILL YOUTH CHOIR

Erica Phare, directrice / director

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DU WEST ISLAND  
WEST ISLAND YOUTH SYMPHONY ORCHESTRA  
Giuseppe Pietraroia, chef / conductor



Hanerot Halalu

BARUCH COHEN

Magnificat (extrait / excerpt)  
Quia respexit

J. S. BACH  
(1685-1750)

C'était à l'heure de minuit

traditionnel / traditional  
arr. Gerald Cockshott

The Birds

ELEANOR DALEY

The Snow Lay on the Ground

arr. Emily Crocker

The Virgin Mary Had a Baby Boy

spirituel / spiritual  
arr. Carl Strommen

Choeur d'enfants de McGill / McGill Children's Chorus  
Amber Saunders, piano

Salvator Mundi  
Welcome, Yule!

W. MATTHIAS

Mi Ze Hidlik

arr. Erica Phare

Round and Round the Dreydl Spins

DAVID EDELMAN

Coventry Carol

arr. Nancy Telfer

When the King Goes By

JOHN CARTER

Apple-tree Wassail

STEPHEN HATFIELD

(verso / over)

Cantate Domino

RUPERT LANG

Chorale des jeunes de McGill / McGill Youth Choir  
Amber Saunders, piano

Entracte -- Intermission

Concerto, Hob. VIIg: C1 (extrait / excerpt)  
pour hautbois / for oboe  
Allegro spiritoso

JOSEPH HAYDN  
(1732-1809)

Chris Palameta, hautbois / oboe

Jesu, Joy of Man's Desiring

J. S. BACH

Suite Casse-Noisette, op. 71a (extraits)  
Nutcracker Suite, op. 71a (excerpts)  
Marche  
Danse Arabe  
Danse russe Trepak  
Danse des Mirlitons  
Valse des Fleurs

P. I. TCHAIKOVSKY  
(1840-1893)

A Christmas Festival

LEROY ANDERSON  
(1908-1975)

Orchestre symphonique des jeunes du West Island  
West Island Youth Symphony Orchestra



**Choeur d'enfants de McGill  
McGill Children's Chorus**

Logan Boyce  
Karine Clément  
Marie-Claude Codsì  
Kate Davis  
Rebecca Dowd  
Maura Forrest  
Geneviève Guimond  
Robert Hinrichsen  
Tobias Klassen  
Andrew Laramée  
Daniel LeRoy  
Kelsey Murray  
Heida Norberg  
Camille Ranger  
Kirsten Shute  
Jenna Wilson

**Chorale des jeunes de McGill  
McGill Youth Choir**

Megan Ainscow  
Dominique Annett  
Kira Bessette  
Tara Boyce  
Natalie Cardinal-Aucoin  
Alisa Charles  
Chris Charles  
Mélicca Collett  
Christine Corcoran  
Tina Destounis  
Alison Dunn  
Kate Forrest  
Adrienne Hiles  
Erika Horst  
Mikhail Klassen  
Genna Kona-Mancini  
Jessica Legault  
Lisa Leroy  
Chrissy Little  
Amanda Lobasso  
Jessica Pearsall  
Lisa Perusse  
Mélicca Quesnel  
Cuyler Reynolds  
Jennifer Schulz  
Sarah Thorpe  
Bettina Tsartolias  
Fredella Weil  
Keri Wilson  
Sian Wilson  
Renske Witzen  
Winnie Witzen  
Nicholas Yates  
Dayna Zlotnick

**Orchestre symphonique des jeunes du West Island  
West Island Youth Symphony Orchestra**

**Violon / Violin**  
Mylène Auger  
Arda Burnuck  
Cynthia Conway  
Frédérique Doyon-Thibeault  
Tim Lew  
Emily Lin  
Hsiao-Chen Lin  
Phyllis Kung  
Ludovic Mathieu-Moulin  
Daniel Paquin  
George Stathopoulos  
Alex Vartazarmian  
Vivi Vu

**Alto / Viola**  
Yves Gamra  
Helen Stathopoulos

**Violoncelle / Cello**  
Laurence Doyon-Thibeault  
Eva Moermen  
Lea Petrella  
Shannon Simpson  
Christopher Smith  
Celia Wallace

**Contrebasse / Bass**  
Marlene Morrisette  
Suzanne Smyth

**Flûte / Flute**  
Angie Apostolakis  
Rosa Cho  
Lisa Trayhern  
Kerianne Wilson

**Hautbois / Oboe**  
Caroline Lalanne  
Christopher Palameta

**Clarinete / Clarinet**  
Jennifer Hare  
Branwen Harper-Lee  
Calvin Su

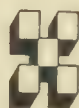
**Basson / Bassoon**  
Marie-Paule Paré

**Cor / Horn**  
Maude Lussier  
Laura Mariani

**Trompette / Trumpet**  
Aura West  
Peter Butler  
Shane Utter

**Trombone**  
Jason Jameson





Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le jeudi 18 décembre 1997  
à 20 h

Thursday, December 18, 1997  
8:00 p.m.

*Récital de diplôme d'artiste*

*Artist Diploma Recital*

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

**IOULIA MITNITSKAIA, piano**  
élève de / student of Marina Mdivani

Six Variations en fa majeur, op. 34 / in F Major, op. 34      **LUDWIG VAN BEETHOVEN**  
(1770-1827)

Sonate no. 10 en sol majeur, op. 14, no. 2  
Sonata no. 10 in G Major, op. 14, no. 2  
Allegro  
Andante  
Scherzo - Allegro assai

Douze Variations sur une danse russe en la majeur, Wo 071  
Twelve Variations on a russian dance in A Major, Wo 071

Entracte -- Intermission

Années de Pèlerinage      **FRANZ LISZT**  
Seconde année: Venise et Naples / Second Year: Venice and Naples      (1811-1886)  
Gondoliera  
Canzone  
Tarantella

Paraphrases sur le *Miserere* de *Il Trovatore* de Verdi  
Paraphrases on *Miserere* from *Il Trovatore* by Verdi

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Ioulia Mitnitskaia pour  
l'obtention d'un diplôme d'artiste en interprétation.

This recital is presented by Ioulia Mitnitskaia in partial fulfilment for  
the degree of Artist Diploma in Performance.







McGill University  
Montréal, Québec  
Canada



# McGill Jazz Orchestra I

*Director: Gordon Foote*

*Special guest: Guido Basso, trumpet*

Thursday, January 8, 1998 - 8 p.m.

25<sup>th</sup> Annual International Conference  
International Association of Jazz Educators

Mariott Marquis Hotel  
Broadway Ballroom

New York, N.Y.

O

ACH  
750)  
soni

ART  
791)

Campus de McGill  
Acces via Porte  
McTavish  
(Metro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)



.BIN  
115)

.RIO  
125)

OPIN  
149)

ne

## McGill Jazz Orchestra I

The McGill Jazz Orchestra, directed by Professor Gordon Foote, is one of the most active university jazz ensembles in Canada. Over the past several years, the band has travelled, performed and competed all over Canada, the United States, and Europe. The ensemble has released four compact discs since 1989: **Day and Nite**, featuring saxophonist David Liebman, **Late, Late Show**, **Cookin' the Books**, and the most recent, **Poppin' the Cork**. This last release features the band on its return from its European tour including performances at the Guinness Jazz Festival in Cork, Ireland. One more disc, **Something Personal** is scheduled for release in February 1998.

This marks the fourth appearance of the McGill Jazz Orchestra at I.A.J.E. Annual Conferences. Previous appearances were in New Orleans, Washington, D.C., and Boston.

## Jazz Studies at McGill University

The Faculty of Music at McGill University offers a wide variety of undergraduate and graduate programs including the B.Mus. and M.Mus. degrees in Jazz Performance. The M.Mus. in Jazz Performance is the first and only graduate degree in jazz studies in Canada. McGill Jazz offerings include 15-20 combos, three big bands, as well as jazz courses in theory, history, keyboard proficiency, arranging, composition, performance practice, pedagogy, improvisation and practical instruction. The total enrolment of the Faculty is over 650 students, including 80 jazz majors.

The Faculty is situated in the heart of the world's largest bilingual city. Montreal's European flavor and active local jazz scene combine with our broad range of course offerings to provide an environment for Jazz Studies unique in North America.

For further information about the Faculty of Music and its programs, contact Veronica Slobodian, Office of Admissions, McGill University Faculty of Music, 555 Sherbrooke St. West, Montreal, Quebec, Canada H3A 1E3 at (514) 398-4546 or Professor Gordon Foote via e-mail at: [Foote@music.mcgill.ca](mailto:Foote@music.mcgill.ca) (514) 398-4545 ext. 5641.

## Guido Basso

Our special guest for this concert is a Montreal native, transplanted to Toronto. Well known for his fabulous jazz playing, he is particularly known as one of the greatest ballad players anywhere. Our thanks to Boosey & Hawkes for its sponsorship of Guido Basso for tonight's concert.



## ***PROGRAM***

- Told you so** composed/arranged **BILL HOLMAN**
- Sang-froid** composed/arranged **DARCY ARGUE**
- Tir Na Nog** composed/arranged **JOHN MACLEOD**
- Thing** composed **ELLINGTON/MILLS**  
arranged **BRET ZVACEK**
- Close Enough for Love** composed **MANDEL/WILLIAMS**  
arranged **ROB MCCONNELL**
- Just Friends** composed **KLENNER/LEWIS**  
arranged **TOM KUBIS**
- Beautiful Love** composed **YOUNG/VAN ALSTYNE**  
**/GILLESPIE/WAYNEKI**  
arranged **STEPHEN PELLEY**
- Matrix** composed **CHICK COREA**  
arranged **GREG BARMBY**

Thanks to Bill McFarlin and all of the good people at I.A.J.E. for giving us the honour of performing on tonight's concert.

We would like to give a special thank you to The Friends of McGill, Inc. for its financial support in making this trip possible.

Thanks to Guido Basso, Besson and Boosey & Hawkes for their participation.

Nous remercions également Monsieur Jacques Chagnon, député de Westmount-Saint-Louis, pour son soutien financier.

## McGill Jazz Orchestra I

Director: Gordon Foote

### SAXOPHONES

David Bellemare	Montréal, Québec
Donny Kennedy	Regina, Saskatchewan
Allan McLean	Victoria, British Columbia
Bruno Lamarche	Montréal, Québec
Sean Craig	Vancouver, British Columbia

### TRUMPETS

Denis Filiatreault	Montréal, Québec
Derek Paul	Calgary, Alberta
Jean-François Gagnon	Sherbrooke, Québec
Dave Mossing	Regina, Saskatchewan
Andy King	Regina, Saskatchewan

### TROMBONES

Mike Fahie	Ottawa, Ontario
Bruce Pepper	Hanover, Ontario
Alex Jeun	Windsor, Ontario
Angelo Munoz	Québec, Québec
Trevor Dix	St. Catherines, Ontario

### BASS

Derek Shirley	Ottawa, Ontario
---------------	-----------------

### PIANO

Bryn Roberts	Winnipeg, Manitoba
--------------	--------------------

### DRUMS

Karl Jannuska	Brandon, Manitoba
---------------	-------------------

### GUITAR

Ben Roberts	Montréal, Québec
-------------	------------------

# Salle Redpath Hall

Le mercredi 21 janvier 1998  
à 20 h

Wednesday, January 21, 1998  
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

## JERI-MAE ASTOLFI, piano

Chaconne en ré mineur / in d minor (arr. 1897)

J. S. BACH  
(1685-1750)  
arr. Ferruccio Busoni

Sonate en fa majeur, KV. 533 / 494 (1788 / 1786)  
Sonata in F Major, KV. 533 / 494 (1788 / 1786)  
Allegro  
Andante  
Rondo - Allegretto

W. A. MOZART  
(1756-1791)

Entracte -- Intermission

Sonate / Sonata, op. 68, no. 9 (1914)  
Moderato quasi andante - Molto meno vivo -  
Allegro - Allegro molto - Alla marcia - Allegro - Presto

ALEXANDER Scriabin  
(1872-1915)

Six encores pour piano  
brin (1990)  
leaf (1990)  
wasserklavier (1965)  
erdenklavier (1969)  
luftklavier (1985)  
feuerklavier (1989)

LUCIANO BERIO  
(né en / b. 1925)

Barcarolle, op. 60 (1845 / 46)

FRÉDÉRIC CHOPIN  
(1811-1849)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jeri-Mae Astolfi pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.

This recital is presented by Jeri-Mae Astolfi in partial fulfilment for the degree of Master of Music in Performance.

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)







# Salle Redpath Hall

Le samedi 24 janvier 1998  
à 20 h

Saturday, January 24, 1998  
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

## VANESSA HOLROYD, flûte / flute

Vox Balaenae (1971)  
pour trois musiciens masqués / for three masked players  
Vocalise (...for the beginning of time)  
Variations on Sea Time  
Sea Theme  
Archeozoic  
Proterozoic  
Paleozoic  
Mesozoic  
Cenozoic  
Sea Nocturne (...for the end of time)

GEORGE CRUMB  
(né en / b. 1929)

Nigel Edmonton-Boehm, violoncelle / cello  
Akop Boyadjian, piano

Assobio a Játo (The Jet Whistle)  
Allegro non troppo  
Adagio  
Vivo

HEITOR VILLA-LOBOS  
(1887-1959)

Amanda Keesmaat, violoncelle / cello

Partita en do mineur, S. 997 / in c minor, S. 997  
Preludio  
Fugue  
Sarabande  
Gigue

J. S. BACH  
(1685-1750)

Allison Gagnon, piano

Entracte -- Intermission

Sonatine (1922)  
Tendre  
Souple  
Clair

DARIUS MILHAUD  
(1892-1974)

Sonate en ré majeur, op. 94 / Sonata in D Major, op. 94  
Moderato  
Allegretto scherzando  
Andante  
Allegro con brio

SERGEI PROKOFIEV  
(1891-1953)

Allison Gagnon, piano

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Vanessa Holroyd pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.

This recital is presented by Vanessa Holroyd in partial fulfilment for the degree of Master of Music in Performance.

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)







Orchestre de concertos de McGill  
McGill Concerto Orchestra

Eugene Plawutsky, chef / conductor

avec / with

Merwin Siu, violon / violin

Alexandr Solopov, piano

Lauréats du Concours de concertos de McGill 1996

Winners of the 1996 McGill Concerto Competition

Le lundi 26 janvier 1998 à 20 h  
Monday, January 26, 1998 at 8:00 p.m.

Salle Claude Champagne  
Faculté de musique  
Université de Montréal

ello

I Saint-Cyr

Commissaire McGill  
Bureau du Projet  
McGill  
(Maison Piquet)

McGill House Computer  
Address: 100 St. James  
Gate  
(Tandem 1000)



Le lundi 26 janvier 1998  
à 20 h

Monday, January 26, 1998  
8:00 p.m.

*Concert présenté dans le cadre d'un échange avec la Faculté de  
musique de l'Université de Montréal*

*Concert presented as part of an exchange with the Faculty of Music of  
Université de Montréal*

**ORCHESTRE DE CONCERTOS DE MCGILL**  
**MCGILL CONCERTO ORCHESTRA**

**Eugene Plawutsky, chef / conductor**

avec / with

**Merwin Siu, violon / violin**

**Alexandr Solopov, piano**

Lauréats du Concours de concertos de McGill 1996

Winners of the 1996 McGill Concerto Competition

## Programme

Concerto no. 1, op. 99

DMITRI SHOSTAKOVICH  
(1906-1975)

Nocturne - Moderato

Scherzo - Allegro

Passacaglia - Andante

Burlesca - Allegro con brio

**Merwin Siu, violon / violin**

Entracte -- Intermission

Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43    SERGEI RACHMANINOFF  
Rhapsody on a Paganini Theme, op. 43    (1873-1943)

**Alexandr Solopov, piano**

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-497.  
This concert is presented as a component of course number 243-497.



## Notes sur le répertoire

La fin de la Deuxième Guerre mondiale marque pour Chostakovich le début d'une période d'isolement artistique, les autorités soviétiques s'efforçant de plus en plus de contrôler l'activité artistique et intellectuelle des citoyens. Cette période ne prend fin qu'à la mort de Staline en 1953. Quelques écrivains de premier plan figurent naturellement parmi les premières victimes du gouvernement, notamment Mikhaïl Zochtenko, un ami de Chostakovich dont les écrits ont été publiquement dénoncés comme «anti-patriotiques», tandis qu'il se voyait lui-même accusé d'«entretenir le culte réactionnaire du vieux Saint-Petersbourg» par son «individualisme extrême». Cette attaque n'était qu'un début : durant les mois suivants, plusieurs auteurs de renom et d'autres intellectuels ont été interdits de publication et expulsés de leur syndicat, perdant du même coup le droit d'exercer leur activité professionnelle. Chostakovich a lui-même été visé lorsque le film *Simple Folk*, dont il avait composé la musique, a été jugé «antisoviétique et contraire aux idéaux du peuple». Fort heureusement, Chostakovich, qui était probablement très occupé par ses fonctions de président de l'Union des compositeurs de Leningrad, n'a guère composé en 1946 et même au début de 1947 et n'a donc pas eu à subir l'humiliation publique dont ont été victimes beaucoup de ses collègues artistes et intellectuels.

Chostakovich a commencé à travailler à son premier concerto pour violon en octobre 1947 et l'a achevé six mois plus tard. Ce concerto, ainsi que les *Trois pièces pour orchestre* (qui n'ont jamais été publiées, mais que Ian MacDonald soupçonne d'être devenues la *Suite de ballet n° 4*) sont les premières œuvres sérieuses de Chostakovich depuis la *Neuvième symphonie* achevée en août 1945. Le concerto n'a toutefois été créé qu'en 1955. Ce retard inhabituel s'explique surtout par le fait qu'il comporte quelques airs folkloriques juifs (notamment dans le scherzo et le burlesque). Le régime stalinien était peu à peu devenu antisémite et l'exécution publique d'une œuvre de ce genre aurait suscité de l'hostilité. La musique folklorique juive avait toujours exercé beaucoup d'attrait sur Chostakovich qui a d'ailleurs écrit : «[cette musique] m'a profondément impressionné... elle est diverse, peut paraître joyeuse alors qu'elle est tragique. C'est presque toujours le rire à travers les larmes. Cette propriété de la musique folklorique juive s'approche beaucoup de l'idéal que je me fais de la musique». Si Chostakovich était enclin à intégrer des thèmes juifs dans sa musique, c'est bien sûr par sympathie pour les Juifs victimes des crimes de guerre nazis, mais MacDonald croit que cette identification tenait à quelque chose de plus personnel : les sentiments que cette musique éveillait reflétaient sa situation d'artiste isolé dans une société politiquement oppressive. Chostakovich a certes utilisé des thèmes juifs dans d'autres œuvres (quatrième quatuor, prélude en fa dièse mineur, cycle inspiré de poésies populaires juives), mais le concerto pour violon offre le premier exemple de tels emprunts.

Le concerto est dédié au violoniste David Oïstrakh (qui l'a créé et a été le premier à l'enregistrer). Chostakovich donnait de fréquents récitals avec Oïstrakh et certains croient que celui-ci aurait peut-être même influencé la composition du concerto. Selon Norman Kay, «beaucoup de choses laissent à penser que le soliste a pris une part active à la préparation de la partition et contribué à clarifier les diverses exigences qu'imposent le registre et la tonalité des cordes».

L'œuvre comporte quatre mouvements dont les deux derniers sont réunis par une cadence assez longue. Le premier mouvement, *Nocturne*, est marqué *Moderato* et est fondé avant tout sur la matière thématique des premières mesures. La paisible conclusion du *Nocturne* est brusquement interrompue par l'agitation du scherzo (marqué *Allegro*). Parsemé de mélodies folkloriques juives, ce mouvement comprend aussi un motif formé des notes ré, mi bémol, do et si, soit en notation allemande D, S, C, H (D. Chostakovich), signature musicale du compositeur qui a ainsi suivi les exemples de Schumann, Brahms et Berg. La présence de ce motif a donné lieu à bien des suppositions sur la dimension autobiographique de ce mouvement et d'autres œuvres de Chostakovich où on le retrouve (notamment le huitième quatuor à cordes). Le troisième mouvement est une passacaille (marquée *Andante*) au caractère sombre et dramatique; elle est basée sur un thème récurrent présenté au début du mouvement par les cordes graves et les cors. Ce thème est répété jusqu'à un point culminant qui est suivi par une cadence pour violon solo. Le dernier mouvement

est une danse animée (marquée *Allegro con Brio*) composée de mélodies folkloriques contrastantes réunies en une structure de type rondo.

Dans les années qui ont suivi l'échec apparent de son quatrième concerto pour piano, en 1927, Rachmaninov a peu composé, se contentant de donner des concerts et de recevoir des amis à sa résidence d'été, près de Paris. Au début des années 30, las de la vie nomade qu'il mène depuis qu'il a quitté la Russie, Rachmaninov éprouve le besoin de se fixer. Il achète un terrain sur les bords du lac des Quatre-Cantons et y fait construire la maison de ses rêves, qu'il baptise Senar (nom formé des deux lettres de son prénom et de celui de son épouse, Natalie, la lettre «r» représentant son nom de famille). Il se prend immédiatement d'affection pour Senar et son cadre enchanteur, retrouve un sentiment de bien-être qu'il n'a pas éprouvé depuis des années et passe beaucoup de temps à entretenir son jardin et à faire des promenades en bateau à moteur sur le lac.

Mais le charme nouveau de cette vie d'oisiveté s'estompe vite. Rachmaninov commence à prendre de nouveaux engagements (durant ses trois premières années à Senar, il s'était limité à 40 concerts par an) et compose au début de 1934 sa première grande œuvre depuis le quatrième concerto. Dans une lettre à son ami Vladimir Vîlshau, il annonce l'achèvement d'une «fantaisie pour piano et orchestre en forme de variations sur un thème de Paganini», une œuvre de dimension comparable à un concerto qui est publiée le printemps suivant sous le titre abrégé de *Rhapsodie sur un thème de Paganini*.

Comme Rachmaninov le précise dans sa lettre, il s'agit d'un cycle de 24 variations. Le thème choisi est tiré du célèbre 24<sup>e</sup> caprice pour violon solo de Paganini, sujet de prédilection de nombreux compositeurs (avant Rachmaninov, Brahms et Liszt l'ont utilisé et Lutoslawski et Boris Blacher devaient eux aussi s'en inspirer). Même si elle est intitulée «Rhapsodie», l'œuvre possède une structure très dense et ressemble à bien des égards à un concerto. Elle comprend trois grandes sections qui correspondent aux trois mouvements d'un concerto. La première est rapide et comprend le thème et les dix premières variations. Un deuxième thème, le chant funèbre médiéval *Dies irae* (que Rachmaninov a utilisé dans d'autres œuvres, notamment dans *L'Île des morts*, et que Berlioz a intégré dans sa *Symphonie fantastique*) est présenté à la septième variation. La section médiane débute à la 11<sup>e</sup> variation et est marquée par un tempo plus lent. Cette section culmine à la 18<sup>e</sup> variation dans l'ample mélodie au caractère romantique des cordes. Le tempo s'accélère à partir de la 19<sup>e</sup> variation et, après une nouvelle incursion du *Dies irae*, l'œuvre s'achève de façon attendue «non pas dans le fracas d'un passage de bravoure, mais par un bref retour moqueur du thème de Paganini sur deux accords de cadence doux et vifs».

Andrew Deruchie

La renommée de l'Orchestre symphonique de McGill ne fait que s'accroître depuis ses débuts remarqués au Carnegie Hall de New York en avril 1989. Il était alors le premier orchestre étudiant canadien à se produire dans cette salle historique. L'excellente réputation de la formation a été confirmée par les critiques les plus respectés qui ont louangé ses concerts dans des salles aussi prestigieuses que le Roy Thomson Hall de Toronto, le Centre National des Arts d'Ottawa, le Grand Théâtre de Québec, la Place des Arts de Montréal et le Lincoln Centre de New York. Les enregistrements de l'Orchestre symphonique de McGill ont remporté de nombreux prix, notamment un Juno et deux mentions honorables au Grand Prix du Disque du Canada, alors que la formation faisait concurrence à plusieurs orchestres professionnels du pays. Les étudiants de l'orchestre ont travaillé sous la direction de chefs réputés tels que Charles Dutoit, Franz-Paul Decker, Paul Sacher, Georg Tintner et Simon Streatfield. Plusieurs diplômés du programme de formation d'orchestre occupent aujourd'hui un poste en Amérique du Nord ou en Europe. Le prochain concert de l'Orchestre symphonique de McGill aura lieu le mercredi 18 février 1998 à 20 h à l'Église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel, angle Henri-Julien, métro Mont-Royal. Au programme, *Psalmus Hungaricus* de Zoltan Kodály et *Carmina Burana* de Carl Orff, sous la direction de Iwan Edwards.

### **Eugene Plawutsky, chef**

Eugene Plawutsky a obtenu sa maîtrise à l'Université de Toronto et a longuement travaillé comme chef d'orchestre et chef d'opéra ainsi que comme chambriste et soliste. Il a fait ses débuts de chef d'orchestre en Amérique en 1989 et en Europe en 1993. Il a récemment publié un manuel, *An Introduction to Classical Orchestration*. En 1988, M. Plawutsky s'est vu décerner la Médaille Villa-Lobos par le gouvernement brésilien pour louer ses efforts de promotion de la musique classique brésilienne en Amérique du Nord. Actuellement professeur de piano, de musique de chambre et directeur du département d'interprétation de l'Université McGill, M. Plawutsky est directeur artistique du cycle de concerts de musique de chambre *Divertissements* ainsi que chef du *Cathedral Chamber Orchestra*.

### **Merwin Siu, violon**

Né à Edmonton en 1977, Merwin Siu débuta ses études musicales au violon à l'âge de 5 ans, avec Marie Gale et Ronald Shean. Il compléta en quatre ans et avec haute distinction un programme de double baccalauréat en interprétation musicale et littérature anglaise à l'Université McGill, où il étudia avec Zhou Binyu et Mauricio Fuks. Il complète présentement une maîtrise en musique à l'Université d'Indiana, grâce à une bourse de la *Canadian Merit Scholarship Foundation* et *MENSA Canada*. Il étudie avec Henryk Kowalski et explore activement la musique de chambre et la musique du vingtième siècle.

### **Alexandr Solopov, piano**

Présentement étudiant à l'Université McGill au programme de diplôme d'artiste dans la classe de Louis-Philippe Pelletier, Alexandr Solopov fut lauréat de plusieurs concours, notamment du Premier Concours international de piano de M. Tcherliunis (Vilnius, Lituanie) en 1991 et du Concours Clara Lichtenstein en 1996. Il fut également demi-finaliste au Concours international de piano de Montréal en 1992 et 1996. En 1997, il s'est vu décerner le Prix CBC/McGill. Depuis son arrivée au Canada, il a été invité par plusieurs organismes à jouer en solo ou en formation de chambre.



## Programme notes

Following the end of the Second World War, Shostakovich entered what has been described as a period of artistic isolation, brought on by the attempt of the Russian government to control the artistic and intellectual thought of its citizens, a period which did not end until the death of Stalin in 1953. Naturally, among the first of the government's targets were prominent literary figures. Among these was Shostakovich's friend, Mikhail Zoshchenko, whose writings were publicly denounced as "anti-patriotic" and he was accused of "purveying the reactionary cult of the old St. Petersburg" through his "extreme individualism." This assault was indicative of things to come: in the following months several other prominent authors and other intellectuals were banned from further publication and had their union memberships, which were required for any professional activity, revoked. Shostakovich himself was implicated when the film *Simple Folk*, for which he composed the score, was banned as "unSoviet and anti-people." Perhaps mercifully Shostakovich found himself too busy with his bureaucratic duties as the Chairman of the Leningrad Composers' Union to compose much during 1946 and early 1947, and was spared the public humiliation suffered by many fellow artists and intellectuals.

Shostakovich began work on his first concerto for violin in October, 1947, and the work was completed six months later. The concerto, along with *Three Pieces for Orchestra* (which has never been published, although Ian MacDonald speculates this work may have evolved into *Ballet Suite No. 4*) represents Shostakovich's first serious composition since the Ninth Symphony, completed in August, 1945. The work, however, was not premiered until 1955. This unusually long delay was principally due to the fact that the concerto contains (notably in the Scherzo and the Burlesque) a number of Jewish folk tunes. As Stalin's regime had become progressively anti-Semitic, any public performance of such a work would have met with hostility. Shostakovich had always been attracted to Jewish folk music, and once wrote: "[it] has made a most powerful impression on me...It's multifaceted, it can appear to be happy while it is tragic. It's almost always laughter through tears. This quality of Jewish folk music is close to my idea of what music should be." While Shostakovich was drawn to the idea of incorporating Jewish music through sympathy following the revelation of the Nazis' war crimes, MacDonald suggests that he also identified with the music in a more personal sense: the sentiments aroused by the music reflected his own plight as an isolated artist in a politically oppressed society. While Shostakovich made use of Jewish music in other compositions (the Fourth Quartet, the Prelude in F sharp minor, and the song cycle *From Jewish Folk Poetry*) The Violin Concerto was the earliest example of this.

The concerto was dedicated to the violinist David Oistrakh, (who also gave the premiere and made the first recording) with whom Shostakovich frequently gave recitals, and it has been suggested that he may have influenced the outcome of the work. According to Norman Kay "there are many signs that the soloist played an active part in the preparation of the score, helping to clarify the varied requirements of string range and tone."

The work is cast in four movements, the final two of which are bridged together by a substantial cadenza. The opening movement, titled Nocturne, has a tempo marking of *Moderato*, and is based primarily on the thematic material of the opening measures. The static quiet of the end of the Nocturne is abruptly interrupted by the bustle of the Scherzo (marked *Allegro*) Interspersed with the variety of Jewish folk tunes in this movement is a motive comprising the pitches D, E flat, C, and B, which when spelled in German notation reads D,S,C,H (D. Shostakowich) a personal signature in a musical encryption, following the examples of Schumann, Brahms, and Berg. The use of this motive has prompted speculation of autobiographical significance in this movement and other works in Shostakovich's oeuvre in which this motive is found, such as the Eighth String Quartet. The third movement is a dramatic and somber sounding Passacaglia (marked *Andante*) which is based on a recurring theme, heard at the opening of the movement in the lower strings and horns. Repeated statements of this theme lead to a climax, which is followed by the cadenza for solo violin. The final movement is a lively dance movement (marked *Allegro con Brio*) composed of contrasting folk tunes in a rondo-like structure.

In the years following the apparent failure of his Fourth Piano Concerto, in 1927, Rachmaninov composed little music, content with giving concerts and enjoying the company of friends at his summer home near Paris. Sometime in the early 1930s, Rachmaninoff, having led a nomadic life since his departure from Russia following the Revolution, felt the impulse to settle down permanently. He chose the shores of Switzerland's Lake Lucerne, where he purchased a piece of land and constructed his dream-home, which he christened Senar (from the first two letters of the names Sergy and Nataly, his wife, with the final "r" standing for the family name.) Rachmaninoff immediately loved Senar with its beautiful scenery, and felt more relaxed than he had in years, spending much of his time taking care of his garden and motor-boating on the lake..

The novelty of this newly discovered leisure time, however, soon wore off. Rachmaninoff began to accept more concert dates (during his first three years at Senar he had refused to accept more than 40 dates per year), and in the early months of 1934 composed his first major work since the Fourth Concerto. In a letter to his friend Vladimir Vilshau he announced the completion of "a Fantasy for piano and orchestra in the form of Variations on a theme of Paganini," a piece with dimensions comparable to those of a concerto. The title was shortened to *Rhapsody on a theme by Paganini* when the work was published the following spring.

As Rachmaninoff stated in his letter, the work is a set of variations, 24 in total. The theme he selected was from Paganini's famous 24th Caprice for solo violin, a favourite subject for later composers (before Rachmaninoff, Brahms and Liszt had used this same theme; later, Lutoslawski and Boris Blacher based compositions on it.) Although titled "Rhapsody" the work has a very tightly knit structure, in many ways resembling that of a concerto. The piece divides into three main sections, corresponding to a concerto's three movements. The first, in a fast tempo, is comprised of the theme and first 10 variations. A second theme, the medieval funeral chant *Dies irae* (Rachmaninoff also used this melody in other compositions, notably *The Isle of the Dead*, and Berlioz incorporated it in his *Symphonie Fantastique*), is introduced in the seventh variation. The middle section begins at variation 11, and is marked by a new, slower tempo. This section leads to a climax at the 18th variation, with a soaring romantic melody in the strings. At the 19th variation, a fast tempo takes over, and the work concludes, after a restatement of the *Dies irae*, unexpectedly "not with a crash of bravura, but with a last mocking snatch of Paganini's theme over two soft, crisp, cadential chords.

Andrew Deruchie

The reputation of the **McGill Symphony Orchestra** has grown since its successful debut at Carnegie Hall in April 1989 when it was the first Canadian student orchestra to be invited to perform in this historical hall. Concerts at Toronto's Roy Thomson Hall, Ottawa's National Arts Center, Montreal's *Place des Arts*, Quebec city's *Grand Théâtre* and New York's Lincoln Centre further confirmed the excellence of the orchestra, winning praise from respected music critics and as well as audiences. The McGill Symphony Orchestra has also won several awards, including a Juno Award and two Honourable Mentions at the *Grand Prix du Disque du Canada*, where the orchestra was in competition with all-professional Canadian orchestras. McGill Symphony Orchestra students have worked under the direction of reputed conductors such as Charles Dutoit, Franz-Paul Decker, Paul Sacher, Georg Tintner and Simon Streatfield. Many of the program's graduates are now employed professionally throughout North America and Europe. The next concert of the McGill Symphony Orchestra will be presented on Wednesday, February 18, 1998 at 8:00 p.m. in St-Jean-Baptiste Church, Rachel Street, corner Henri-Julien, Mont-Royal Metro. The orchestra will perform Zoltan Kodály's *Psalmus Hungaricus* and Carl Orff's *Carmina Burana* under the direction of Iwan Edwards.

### **Eugene Plawutsky, conductor**

Eugene Plawutsky received his Master's degree from the University of Toronto and has worked extensively as an orchestral and operatic conductor as well as a chamber musician and soloist. He made his American conducting debut in 1989 and European debut in 1993. Mr. Plawutsky recently completed a textbook, *An Introduction to Classical Orchestration*. In 1988, Mr. Plawutsky was awarded the Villa-Lobos Medal by the Brazilian government in recognition of his efforts in promoting Brazilian classical music in North-America. Currently professor of piano, chamber music and chair of the Department of Performance at McGill University, Mr. Plawutsky is Artistic Director of the chamber music series *Divertissements*, as well as conductor of the Cathedral Chamber Orchestra.

### **Merwin Siu, violin**

Born in Edmonton in 1977, Merwin Siu began his violin studies at the age of 5 with Marie Gale and Ronald Shean. He then pursued a four-year double degree program in Violin Performance and English Literature at McGill University, where he studied with Zhou Binyu and Mauricio Fuks. After graduating with first class honours and high distinction, he began a Master of Music degree at Indiana University, on a scholarship from the Canadian Merit Scholarship Foundation and MENSA Canada. He currently studies with Henryk Kowalski, and actively explores chamber music and twentieth-century compositions.

### **Alexandr Solopov, piano**

Presently studying at McGill University in the Artist Diploma program under the tutelage of Louis-Philippe Pelletier, Alexandr Solopov has won several competitions such as the First International M. Tcherliunis Competition (Vilnius, Lithuania) in 1991 and the Clara Lichtenstein Competition in 1996. He was semi-finalist at the Montreal International Piano Competition in 1992 and 1996. In 1997, he was awarded the CBC/McGill Prize. Since his arrival in Canada, he has been invited by many organisations to perform as a soloist and chamber musician.



Le lundi 26 janvier 1998  
à 20 h

Monday, January 26, 1998  
8:00 p.m.

*Concert présenté dans le cadre d'un échange avec la Faculté de  
musique de l'Université de Montréal*  
*Concert presented as part of an exchange with the Faculty of Music of  
Université de Montréal*

**ORCHESTRE DE CONCERTOS DE MCGILL**  
**MCGILL CONCERTO ORCHESTRA**

**Eugene Plawutsky, chef / conductor**

avec / with

**Merwin Siu, violon / violin**

**Alexandr Solopov, piano**

Lauréats du Concours de concertos de McGill 1996  
Winners of the 1996 McGill Concerto Competition

## Programme

Concerto no. 1, op. 99

DMITRI SHOSTAKOVICH

Nocturne - Moderato

(1906-1975)

Scherzo - Allegro

Passacaglia - Andante

Burlesca - Allegro con brio

Merwin Siu, violon / violin

Entracte -- Intermission

Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43 SERGEI RACHMANINOFF  
Rhapsody on a Paganini Theme, op. 43 (1873-1943)

Alexandr Solopov, piano

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-497.  
This concert is presented as a component of course number 243-497.

## Notes sur le répertoire

La fin de la Deuxième Guerre mondiale marque pour Chostakovich le début d'une période d'isolement artistique, les autorités soviétiques s'efforçant de plus en plus de contrôler l'activité artistique et intellectuelle des citoyens. Cette période ne prend fin qu'à la mort de Staline en 1953. Quelques écrivains de premier plan figurent naturellement parmi les premières victimes du gouvernement, notamment Mikhaïl Zochtchenko, un ami de Chostakovich dont les écrits ont été publiquement dénoncés comme «anti-patriotiques», tandis qu'il se voyait lui-même accusé d'entretenir le culte réactionnaire du vieux Saint-Petersbourg par son «individualisme extrême». Cette attaque n'était qu'un début : durant les mois suivants, plusieurs auteurs de renom et d'autres intellectuels ont été interdits de publication et expulsés de leur syndicat, perdant du même coup le droit d'exercer leur activité professionnelle. Chostakovich a lui-même été visé lorsque le film *Simple Folk*, dont il avait composé la musique, a été jugé «antisoviétique et contraire aux idéaux du peuple». Fort heureusement, Chostakovich, qui était probablement très occupé par ses fonctions de président de l'Union des compositeurs de Leningrad, n'a guère composé en 1946 et même au début de 1947 et n'a donc pas eu à subir l'humiliation publique dont ont été victimes beaucoup de ses collègues artistes et intellectuels.

Chostakovich a commencé à travailler à son premier concerto pour violon en octobre 1947 et l'a achevé six mois plus tard. Ce concerto, ainsi que les *Trois pièces pour orchestre* (qui n'ont jamais été publiées, mais que Ian MacDonald soupçonne d'être devenues la *Suite de ballet* n° 4) sont les premières oeuvres sérieuses de Chostakovich depuis la *Neuvième symphonie* achevée en août 1945. Le concerto n'a toutefois été créé qu'en 1955. Ce retard inhabituel s'explique surtout par le fait qu'il comporte quelques airs folkloriques juifs (notamment dans le scherzo et le burlesque). Le régime stalinien était peu à peu devenu antisémite et l'exécution publique d'une oeuvre de ce genre aurait suscité de l'hostilité. La musique folklorique juive avait toujours exercé beaucoup d'attrait sur Chostakovich qui a d'ailleurs écrit : «[cette musique] m'a profondément impressionné... elle est diverse, peut paraître joyeuse alors qu'elle est tragique. C'est presque toujours le rire à travers les larmes. Cette propriété de la musique folklorique juive s'approche beaucoup de l'idéal que je me fais de la musique». Si Chostakovich était enclin à intégrer des thèmes juifs dans sa musique, c'est bien sûr par sympathie pour les Juifs victimes des crimes de guerre nazis, mais MacDonald croit que cette identification tenait à quelque chose de plus personnel : les sentiments que cette musique éveillait reflétaient sa situation d'artiste isolé dans une société politiquement oppressive. Chostakovich a certes utilisé des thèmes juifs dans d'autres oeuvres (quatrième quatuor, prélude en fa dièse mineur, cycle inspiré de poésies populaires juives), mais le concerto pour violon offre le premier exemple de tels emprunts.

Le concerto est dédié au violoniste David Oïstrakh (qui l'a créé et a été le premier à l'enregistrer). Chostakovich donnait de fréquents récitals avec Oïstrakh et certains croient que celui-ci aurait peut-être même influencé la composition du concerto. Selon Norman Kay, «beaucoup de choses laissent à penser que le soliste a pris une part active à la préparation de la partition et contribué à clarifier les diverses exigences qu'imposent le registre et la tonalité des cordes».

L'oeuvre comporte quatre mouvements dont les deux derniers sont réunis par une cadence assez longue. Le premier mouvement, *Nocturne*, est marqué *Moderato* et est fondé avant tout sur la matière thématique des premières mesures. La paisible conclusion du *Nocturne* est brusquement interrompue par l'agitation du scherzo (marqué *Allegro*). Parsemé de mélodies folkloriques juives, ce mouvement comprend aussi un motif formé des notes ré, mi bémol, do et si, soit en notation allemande D, S, C, H (D. Chostakovich), signature musicale du compositeur qui a ainsi suivi les exemples de Schumann, Brahms et Berg. La présence de ce motif a donné lieu à bien des suppositions sur la dimension autobiographique de ce mouvement et d'autres oeuvres de Chostakovich où on le retrouve (notamment le huitième quatuor à cordes). Le troisième mouvement est une passacaille (marquée *Andante*) au caractère sombre et dramatique; elle est basée sur un thème récurrent présenté au début du mouvement par les cordes graves et les cors. Ce thème est répété jusqu'à un point culminant qui est suivi par une cadence pour violon solo. Le dernier mouvement



est une danse animée (marquée *Allegro con Brio*) composée de mélodies folkloriques contrastantes réunies en une structure de type rondo.

Dans les années qui ont suivi l'échec apparent de son quatrième concerto pour piano, en 1927, Rachmaninov a peu composé, se contentant de donner des concerts et de recevoir des amis à sa résidence d'été, près de Paris. Au début des années 30, las de la vie nomade qu'il mène depuis qu'il a quitté la Russie, Rachmaninov éprouve le besoin de se fixer. Il achète un terrain sur les bords du lac des Quatre-Cantons et y fait construire la maison de ses rêves, qu'il baptise Senar (nom formé des deux lettres de son prénom et de celui de son épouse, Natalie, la lettre «r» représentant son nom de famille). Il se prend immédiatement d'affection pour Senar et son cadre enchanteur, retrouve un sentiment de bien-être qu'il n'a pas éprouvé depuis des années et passe beaucoup de temps à entretenir son jardin et à faire des promenades en bateau à moteur sur le lac.

Mais le charme nouveau de cette vie d'oisiveté s'estompe vite. Rachmaninov commence à prendre plus d'engagements (durant ses trois premières années à Senar, il s'était limité à 40 concerts par an) et compose au début de 1934 sa première grande oeuvre depuis le quatrième concerto. Dans une lettre à son ami Vladimir Vilshau, il annonce l'achèvement d'une «fantaisie pour piano et orchestre en forme de variations sur un thème de Paganini», une oeuvre de dimension comparable à un concerto qui est publiée le printemps suivant sous le titre abrégé de *Rhapsodie sur un thème de Paganini*.

Comme Rachmaninov le précise dans sa lettre, il s'agit d'un cycle de 24 variations. Le thème choisi est tiré du célèbre 24<sup>e</sup> caprice pour violon solo de Paganini, sujet de prédilection de nombreux compositeurs (avant Rachmaninov, Brahms et Liszt l'ont utilisé et Lutoslawski et Boris Blacher devaient eux aussi s'en inspirer). Même si elle est intitulée «Rhapsodie», l'oeuvre possède une structure très dense et ressemble à bien des égards à un concerto. Elle comprend trois grandes sections qui correspondent aux trois mouvements d'un concerto. La première est rapide et comprend le thème et les dix premières variations. Un deuxième thème, le chant funèbre médiéval *Dies irae* (que Rachmaninov a utilisé dans d'autres oeuvres, notamment dans *L'Île des morts*, et que Berlioz a intégré dans sa *Symphonie fantastique*) est présenté à la septième variation. La section intermédiaire débute à la 11<sup>e</sup> variation et est marquée par un tempo plus lent. Cette section culmine à la 18<sup>e</sup> variation dans l'ample mélodie au caractère romantique des cordes. Le tempo s'accélère à partir de la 19<sup>e</sup> variation et, après une nouvelle incursion du *Dies irae*, l'oeuvre s'achève de façon attendue «non pas dans le fracas d'un passage de bravoure, mais par un bref retour moqueur du thème de Paganini sur deux accords de cadence doux et vifs».

Andrew Deruchie

La renommée de l'Orchestre symphonique de McGill ne fait que s'accroître depuis ses débuts remarqués au Carnegie Hall de New York en avril 1989. Il était alors le premier orchestre étudiant canadien à se produire dans cette salle historique. L'excellente réputation de la formation a été confirmée par les critiques les plus respectés qui ont louangé ses concerts dans des salles aussi prestigieuses que le Roy Thomson Hall de Toronto, le Centre National des Arts d'Ottawa, le Grand Théâtre de Québec, la Place des Arts de Montréal et le Lincoln Centre de New York. Les enregistrements de l'Orchestre symphonique de McGill ont remporté de nombreux prix, notamment un Juno et deux mentions honorables au Grand Prix du Disque du Canada, alors que la formation faisait concurrence à plusieurs orchestres professionnels du pays. Les étudiants de l'orchestre ont travaillé sous la direction de chefs réputés tels que Charles Dutoit, Franz-Paul Decker, Paul Sacher, Georg Tintner et Simon Streatfield. Plusieurs diplômés du programme de formation d'orchestre occupent aujourd'hui un poste en Amérique du Nord ou en Europe. Le prochain concert de l'Orchestre symphonique de McGill aura lieu le mercredi 18 février 1998 à 20 h à l'Église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel, angle Henri-Julien, métro Mont-Royal. Au programme, *Psalmus Hungaricus* de Zoltan Kodály et *Carmina Burana* de Carl Orff, sous la direction de Iwan Edwards.

### **Eugene Plawutsky, chef**

Eugene Plawutsky a obtenu sa maîtrise à l'Université de Toronto et a longuement travaillé comme chef d'orchestre et chef d'opéra ainsi que comme chambriste et soliste. Il a fait ses débuts de chef d'orchestre en Amérique en 1989 et en Europe en 1993. Il a récemment publié un manuel, *An Introduction to Classical Orchestration*. En 1988, M. Plawutsky s'est vu décerner la Médaille Villa-Lobos par le gouvernement brésilien pour louer ses efforts de promotion de la musique classique brésilienne en Amérique du Nord. Actuellement professeur de piano, de musique de chambre et directeur du département d'interprétation de l'Université McGill, M. Plawutsky est directeur artistique du cycle de concerts de musique de chambre *Divertissements* ainsi que chef du *Cathedral Chamber Orchestra*.

### **Merwin Siu, violon**

Né à Edmonton en 1977, Merwin Siu débuta ses études musicales au violon à l'âge de 5 ans, avec Marie Gale et Ronald Shean. Il compléta en quatre ans et avec haute distinction un programme de double baccalauréat en interprétation musicale et littérature anglaise à l'Université McGill, où il étudia avec Zhou Binyu et Mauricio Fuks. Il complète présentement une maîtrise en musique à l'Université d'Indiana, grâce à une bourse de la *Canadian Merit Scholarship Foundation* et *MENSA Canada*. Il étudie avec Henryk Kowalski et explore activement la musique de chambre et la musique du vingtième siècle.

### **Alexandr Solopov, piano**

Présentement étudiant à l'Université McGill au programme de diplôme d'artiste dans la classe de Louis-Philippe Pelletier, Alexandr Solopov fut lauréat de plusieurs concours, notamment du Premier Concours international de piano de M. Tcherliunis (Vilnius, Lithuanie) en 1991 et du Concours Clara Lichtenstein en 1996. Il fut également demi-finaliste au Concours international de piano de Montréal en 1992 et 1996. En 1997, il s'est vu décerner le Prix CBC/McGill. Depuis son arrivée au Canada, il a été invité par plusieurs organismes à jouer en solo ou en formation de chambre.

## Programme notes

Following the end of the Second World War, Shostakovich entered what has been described as a period of artistic isolation, brought on by the attempt of the Russian government to control the artistic and intellectual thought of its citizens, a period which did not end until the death of Stalin in 1953. Naturally, among the first of the government's targets were prominent literary figures. Among these was Shostakovich's friend, Mikhail Zoshchenko, whose writings were publicly denounced as "anti-patriotic" and he was accused of "purveying the reactionary cult of the old St. Petersburg" through his "extreme individualism." This assault was indicative of things to come: in the following months several other prominent authors and other intellectuals were banned from further publication and had their union memberships, which were required for any professional activity, revoked. Shostakovich himself was implicated when the film *Simple Folk*, for which he composed the score, was banned as "unSoviet and anti-people." Perhaps mercifully Shostakovich found himself too busy with his bureaucratic duties as the Chairman of the Leningrad Composers' Union to compose much during 1946 and early 1947, and was spared the public humiliation suffered by many fellow artists and intellectuals.

Shostakovich began work on his first concerto for violin in October, 1947, and the work was completed six months later. The concerto, along with *Three Pieces for Orchestra* (which has never been published, although Ian MacDonald speculates this work may have evolved into *Ballet Suite No. 4*) represents Shostakovich's first serious composition since the Ninth Symphony, completed in August, 1945. The work, however, was not premiered until 1955. This unusually long delay was principally due to the fact that the concerto contains (notably in the Scherzo and the Burlesque) a number of Jewish folk tunes. As Stalin's regime had become progressively anti-Semitic, any public performance of such a work would have met with hostility. Shostakovich had always been attracted to Jewish folk music, and once wrote: "[it] has made a most powerful impression on me...It's multifaceted, it can appear to be happy while it is tragic. It's almost always laughter through tears. This quality of Jewish folk music is close to my idea of what music should be." While Shostakovich was drawn to the idea of incorporating Jewish music through sympathy following the revelation of the Nazis' war crimes, MacDonald suggests that he also identified with the music in a more personal sense: the sentiments aroused by the music reflected his own plight as an isolated artist in a politically oppressed society. While Shostakovich made use of Jewish music in other compositions (the Fourth Quartet, the Prelude in F sharp minor, and the song cycle *From Jewish Folk Poetry*) The Violin Concerto was the earliest example of this.

The concerto was dedicated to the violinist David Oistrakh, (who also gave the premiere and made the first recording) with whom Shostakovich frequently gave recitals, and it has been suggested that he may have influenced the outcome of the work. According to Norman Kay "there are many signs that the soloist played an active part in the preparation of the score, helping to clarify the varied requirements of string range and tone."

The work is cast in four movements, the final two of which are bridged together by a substantial cadenza. The opening movement, titled Nocturne, has a tempo marking of *Moderato*, and is based primarily on the thematic material of the opening measures. The static quiet of the end of the Nocturne is abruptly interrupted by the bustle of the Scherzo (marked *Allegro*). Interspersed with the variety of Jewish folk tunes in this movement is a motive comprising the pitches D, E flat, C, and B, which when spelled in German notation reads D,S,C,H (D. Schostakowich) a personal signature in a musical encryption, following the examples of Schumann, Brahms, and Berg. The use of this motive has prompted speculation of autobiographical significance in this movement and other works in Shostakovich's oeuvre in which this motive is found, such as the Eighth String Quartet. The third movement is a dramatic and somber sounding Passacaglia (marked *Andante*) which is based on a recurring theme, heard at the opening of the movement in the lower strings and horns. Repeated statements of this theme lead to a climax, which is followed by the cadenza for solo violin. The final movement is a lively dance movement (marked *Allegro con Brio*) composed of contrasting folk tunes in a rondo-like structure.



In the years following the apparent failure of his Fourth Piano Concerto, in 1927, Rachmaninov composed little music, content with giving concerts and enjoying the company of friends at his summer home near Paris. Sometime in the early 1930s, Rachmaninoff, having led a nomadic life since his departure from Russia following the Revolution, felt the impulse to settle down permanently. He chose the shores of Switzerland's Lake Lucerne, where he purchased a piece of land and constructed his dream-home, which he christened Senar (from the first two letters of the names Sergy and Nataly, his wife, with the final "r" standing for the family name.) Rachmaninoff immediately loved Senar with its beautiful scenery, and felt more relaxed than he had in years, spending much of his time taking care of his garden and motor-boating on the lake..

The novelty of this newly discovered leisure time, however, soon wore off. Rachmaninoff began to accept more concert dates (during his first three years at Senar he had refused to accept more than 40 dates per year), and in the early months of 1934 composed his first major work since the Fourth Concerto. In a letter to his friend Vladimir Vilshau he announced the completion of "a Fantasy for piano and orchestra in the form of Variations on a theme of Paganini," a piece with dimensions comparable to those of a concerto. The title was shortened to *Rhapsody on a theme by Paganini* when the work was published the following spring.

As Rachmaninoff stated in his letter, the work is a set of variations, 24 in total. The theme he selected was from Paganini's famous 24th Caprice for solo violin, a favourite subject for later composers (before Rachmaninoff, Brahms and Liszt had used this same theme; later, Lutoslawski and Boris Blacher based compositions on it.) Although titled "Rhapsody" the work has a very tightly knit structure, in many ways resembling that of a concerto. The piece divides into three main sections, corresponding to a concerto's three movements. The first, in a fast tempo, is comprised of the theme and first 10 variations. A second theme, the medieval funeral chant *Dies irae* (Rachmaninoff also used this melody in other compositions, notably *The Isle of the Dead*, and Berlioz incorporated it in his *Symphonie Fantastique*), is introduced in the seventh variation. The middle section begins at variation 11, and is marked by a new, slower tempo. This section leads to a climax at the 18th variation, with a soaring romantic melody in the strings. At the 19th variation, a fast tempo takes over, and the work concludes, after a restatement of the *Dies irae*, unexpectedly "not with a crash of bravura, but with a last mocking snatch of Paganini's theme over two soft, crisp, cadential chords.

Andrew Deruchie

The reputation of the **McGill Symphony Orchestra** has grown since its successful debut at Carnegie Hall in April 1989 when it was the first Canadian student orchestra to be invited to perform in this historical hall. Concerts at Toronto's Roy Thomson Hall, Ottawa's National Arts Center, Montreal's *Place des Arts*, Quebec city's *Grand Théâtre* and New York's Lincoln Centre further confirmed the excellence of the orchestra, winning praise from respected music critics and as well as audiences. The McGill Symphony Orchestra has also won several awards, including a Juno Award and two Honourable Mentions at the *Grand Prix du Disque du Canada*, where the orchestra was in competition with all-professional Canadian orchestras. McGill Symphony Orchestra students have worked under the direction of reputed conductors such as Charles Dutoit, Franz-Paul Decker, Paul Sacher, Georg Tintner and Simon Streatfield. Many of the program's graduates are now employed professionally throughout North America and Europe. The next concert of the McGill Symphony Orchestra will be presented on Wednesday, February 18, 1998 at 8:00 p.m. in St-Jean-Baptiste Church, Rachel Street, corner Henri-Julien, Mont-Royal Metro. The orchestra will perform Zoltan Kodály's *Psalmus Hungaricus* and Carl Orff's *Carmina Burana* under the direction of Iwan Edwards.

#### **Eugene Plawutsky, conductor**

Eugene Plawutsky received his Master's degree from the University of Toronto and has worked extensively as an orchestral and operatic conductor as well as a chamber musician and soloist. He made his American conducting debut in 1989 and European debut in 1993. Mr. Plawutsky recently completed a textbook, *An Introduction to Classical Orchestration*. In 1988, Mr. Plawutsky was awarded the Villa-Lobos Medal by the Brazilian government in recognition of his efforts in promoting Brazilian classical music in North-America. Currently professor of piano, chamber music and chair of the Department of Performance at McGill University, Mr. Plawutsky is Artistic Director of the chamber music series *Divertissements*, as well as conductor of the Cathedral Chamber Orchestra.

#### **Merwin Siu, violin**

Born in Edmonton in 1977, Merwin Siu began his violin studies at the age of 5 with Marie Gale and Ronald Shean. He then pursued a four-year double degree program in Violin Performance and English Literature at McGill University, where he studied with Zhou Binyu and Mauricio Fuks. After graduating with first class honours and high distinction, he began a Master of Music degree at Indiana University, on a scholarship from the Canadian Merit Scholarship Foundation and MENSA Canada. He currently studies with Henryk Kowalski, and actively explores chamber music and twentieth-century compositions.

#### **Alexandr Solopov, piano**

Presently studying at McGill University in the Artist Diploma program under the tutelage of Louis-Philippe Pelletier, Alexandr Solopov has won several competitions such as the First International M. Tcherlunis Competition (Vilnius, Lithuania) in 1991 and the Clara Lichtenstein Competition in 1996. He was semi-finalist at the Montreal International Piano Competition in 1992 and 1996. In 1997, he was awarded the CBC/McGill Prize. Since his arrival in Canada, he has been invited by many organisations to perform as a soloist and chamber musician.

# ORCHESTRE DE CONCERTOS DE MCGILL

## MCGILL CONCERTO ORCHESTRA

Eugene Plawutsky, chef / conductor

### Violon / Violin

Marianne Dugal

(Violon Solo / Concertmistress)

Mélanie Bélair (Violon Solo Associée / Associate Concertmistress)

Simon Boivin (2° Violon Solo / Principal Second Violin)

Sebastian Helmer

(2° Violon Associé / Associate Principal Second Violin)

Simon-Philippe Allard

Andrew Bensler

Brydie Bethel

Kathryn Bromley

Jessica Campbell

Hannah Chan

John Corban

Lyanne Gale

Bram Goldstein

Rosemary Gosse

Matia Gotman

Sai-Ly Heng-Miousse

Megan Jones

Diane Lane

Zoe Lang

Julie Lapierre

Szeming Lau

Susan McCallum

Rachel Moody

Ellie Nimeroski

Gascia Ouzounian

Yon Su Shin

Christine Yu

### Alto / Viola

Pemi Paul (Solo / Principal)

Braunwin Sheldrick

(Associée / Associate Principal)

Kailey Kemp

Sonya Probst

Kathia Robert

Capella Sherwood

### Violoncelle / Cello

Jivko Georgiev (Solo / Principal)

Ryan Molzan

(Associé / Associate Principal)

Jennika Anthony-Shaw

Elizabeth daCosta

Isabelle Fortin

Scott Lew

Kate Perry

Tova Rosenberg

Nikko Snyder

### Contrebasse / Bass

Jason Corderey (Solo / Principal)

Francis Palma-Pelletier

(Associé / Associate Principal)

Rob Fahie

Andrew Horton

David Maurakis

### Harpe / Harp

Caroline Lizotte

### Flûte / Flute

Christie Reside (Solo / Principal)

Sarah Eckman

Vanessa Holroyd

### Hautbois / Oboe

Patricia Marchand (Solo / Principal)

François Goupil

(Associé / Associate Principal)

Alexsandr Drugov

Caroline Lemay

### Clarinete / Clarinet

Myriam Carrier (Solo / Principal)

Ariadne Cadrin-Boucher

(Associée / Associate Principal)

Julia Hambleton

Jason Pan

### Basson / Bassoon

Karine Breton (Solo / Principal)

Megan Compton

Geneviève Poulin

### Cor / Horn

Michèle Rossong (Solo / Principal)

Jessie Brooks

(Associé / Associate Principal)

Samir Abd-Elmessih

Christopher Chantson

Louis-Philippe Marsolais

Nadine Martin

Todd Martin

### Trompette / Trumpet

Diane Jensen (Solo / Principal)

Justin Christensen

### Trombone

Angelo Muñoz (Solo / Principal)

Peter Jones

(Associé / Associate Principal)

Doug Krist

### Tuba

Larissa Robertson

### Percussion

Romano DiNillo (Solo / Principal)

Greg Hawco

(Associé / Associate Principal)

Julian Jeun

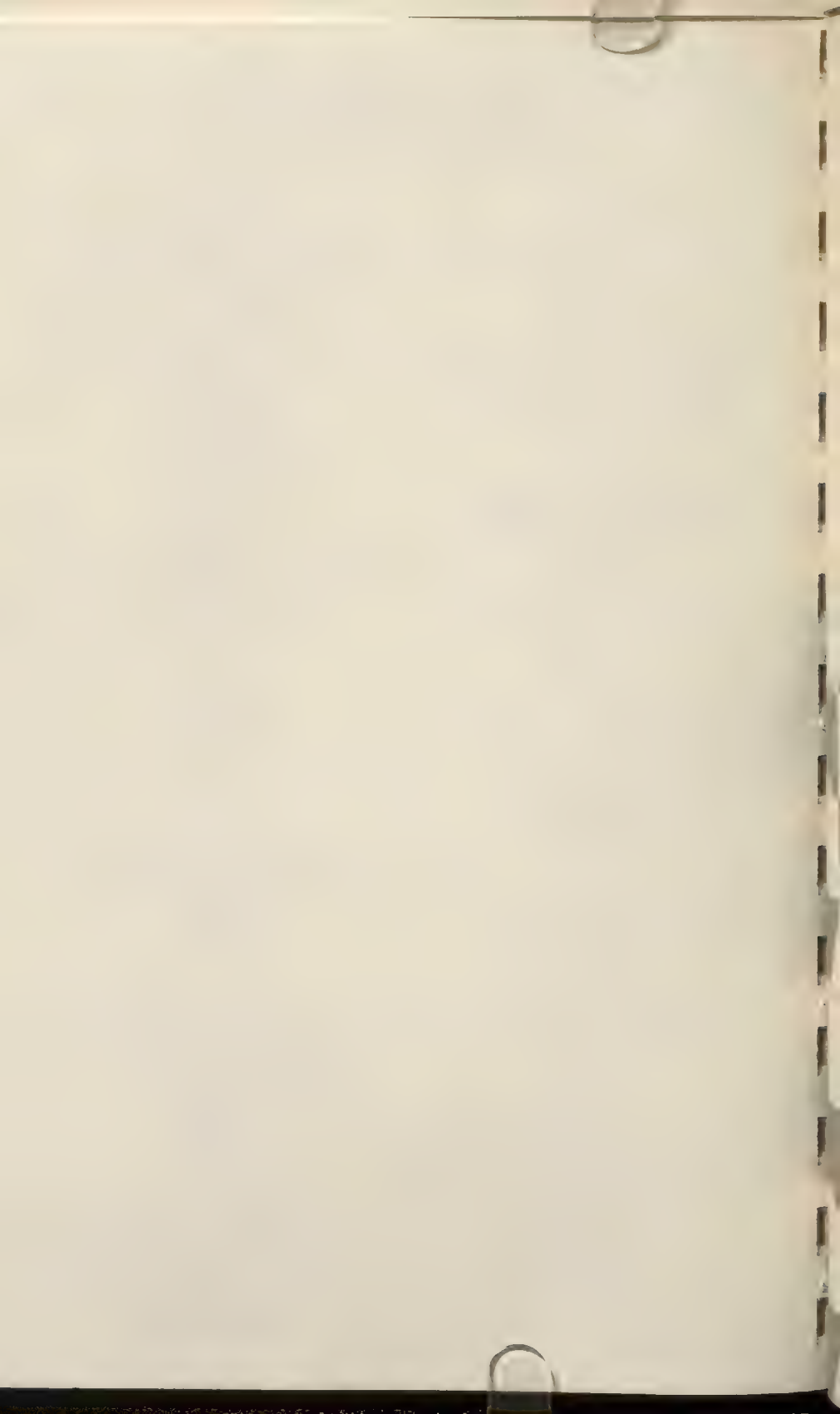
Shawn Mativetsky

### Celesta

Krista Vincent







# McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack





Le mercredi 28 janvier  
Le jeudi 29 janvier  
Le vendredi 30 janvier  
Le samedi 31 janvier 1998  
à 19 h 30

Wednesday, January 28  
Thursday, January 29  
Friday, January 30  
Saturday, January 31, 1998  
7:30 p.m.

*Opéra*  
*McGill*

*Ariadne auf Naxos, op. 60*

de / by

**Richard Strauss**

livret de / libretto by

**Hugo von Hofmannsthal**

**Orchestre symphonique de McGill**

**McGill Symphony Orchestra**

**Timothy Vernon, chef / conductor**

**Timothy Vernon, directeur artistique / artistic director**

**Dixie Ross-Neill**

**directrice du programme d'opéra / director of opera studies**

**Alison Greene, mise en scène / stage director**

**André Barbe, scénographie / set designer**

**Mireille Vachon, costumes / costume designer**

**Luc Prairie, éclairages / lighting designer**

**Richard Strauss (1864-1949)**

***Ariadne auf Naxos, op. 60***

livret de / libretto by  
**Hugo van Hofmannsthal**

**Vorspiel / Prologue**

Entracte -- Intermission

**Oper / Opéra**

Cette production est présentée dans le cadre du cours numéro 243-496.  
This performance is a component of course number 243-496.

## Distribution / Cast

### Vorspeil / Prologue

Der Haushofmeister, sprechrolle.....	Aaron Estes (28, 30) Stefano Urro (29, 31)
Ein Musiklehrer, baryton / baritone.....	Michael Meraw
Der Komponist, mezzo-soprano.....	Nora Sourouzi (28, 30) Patricia Roach (29, 31)
Der Tenor (Bacchus), ténor / tenor.....	Anthony Flynn (28, 30) Zaza Zaalichvili (29, 31)
Ein Offizier, ténor / tenor.....	Chris MacRae (28, 30) Pablo Benitez (29, 31)
Ein Tanzmeister, ténor / tenor.....	Bjorn Christian Kuhn (28, 30) Terence Mierau (29, 31)
Ein Peruckenmacher, basse / bass.....	Stephen Eisenhauer
Ein Lakai, basse / bass.....	Andrew Tees
Zerbinetta, soprano colorature / coloratura soprano.....	Leslie Michaels (28, 30) Jennie Kethley (29, 31)
Primadonna (Ariadne), soprano.....	Ann Rowe (28, 30) Cassandra Bourne (29, 31)
Harlekin, baryton / baritone.....	Dion Mazerolle (28, 30) Joseph Kaiser (29, 31)
Scaramuccio, ténor / tenor.....	Pablo Benitez (28, 30) Chris MacRae (29, 31)
Truffaldin, basse / bass.....	Peteris Freimanis (28, 30) Chris Wright (29, 31)
Brigella, ténor / tenor.....	Wayne Hobbs

### Invités spéciaux / Special Guests

ouvriers de la construction / construction workers.....	Josh Hopkins, Olivier Laquerre
femme de chambre d'Ariadne / Ariadne's maid.....	Susan Pollet
chien d'Ariadne / Ariadne's dog.....	Manon

### Oper / Opéra

Ariadne.....	Ann Rowe (28, 30) Cassandra Bourne (29, 31)
Bacchus.....	Anthony Flynn (28, 30) Zaza Zaalichvili (29, 31)
Najade.....	Jennifer Maines-Chamandy (28, 30) Genevieve Proulx (29, 31)
Dryade.....	Dina Martire (28, 30) Stephanie Marshall (29, 31)
Echo.....	Julia Dennard (28, 30) Lesia Mackowycz (29, 31)
Zerbinetta.....	Leslie Michaels (28, 30) Jennie Kethley (29, 31)
Harlekin.....	Dion Mazerolle (28, 30) Joseph Kaiser (29, 31)
Scaramuccio.....	Pablo Benitez (28, 30) Chris MacRae (29, 31)
Truffaldin.....	Peteris Freimanis (28, 30) Chris Wright (29, 31)
Brighella.....	Wayne Hobbs

### Doublures / Understudies

Ein Musiklehrer, baryton / baritone.....	Peteris Freimanis
Ein Peruckenmacher, basse / bass.....	Chris Wright
Ein Lakai, basse / bass.....	Dion Mazerolle
Brighella, ténor / tenor.....	Bjorn Kuhn



## Collaborateurs / Staff

Timothy Vernon	directeur artistique / artistic director
Dixie Ross-Neill	directrice du programme d'opéra / director of opera studies
Alison Greene	mise en scène / stage director
André Barbe	scénographie / set designer
Luc Prairie	conception d'éclairages / lighting designer
Mirelle Vachon	costumes / costume designer
Marie-Claude Breton, Luc Huot	assistants aux costumes / assistant costume designers
Marie Régimbald	maquillage / make-up
Lara Goldenberg	régisseuse / stage manager
Peter Phoa	assistant à la régie / assistant stage manager
Sylvain Prairie	directeur technique / technical director
Michael McMahon	préparation musicale / musical preparation
Robin Wheeler, Nathalie Doucet	assistants à la préparation musicale et répétiteurs musical preparation assistants and rehearsal pianists
Brenda Anderson	professeur d'art dramatique / professor of dramatic interpretation
Louise Ostiguy	directrice de la production / production manager
Ann Rowe, Wayne Hobbs, Jennie Kethley	assistants à l'administration administrative assistants

## Équipe de la production étudiante / Student crew

### Première distribution / Cast I (Jan. 28, 30)

Sarkis Barsemian	décors et accessoires / sets and props
Cari Burdett, Mirella Amato	maquillage / make-up
Olivia Saragosa, Shannon Mercer, Carolina Pla	costumes

### Deuxième distribution / Cast II (Jan. 29, 31)

Steve Sherwood	décors et accessoires / sets and props
Zoe Tarshis, Mirella Amato	maquillage / make-up
Claudine Ledoux, Rosie Lewis	costumes

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL**  
**MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA**  
**Timothy Vernon, chef / conductor**

**Violon / Violin**

Jonathan Crow (Violon Solo /  
Concert Master)

Darryl Strain (Violon Solo Associé /  
Associate Concert Master)

Louise Alexander

Julie Savard

Simon MacDonald

Myriam Pelletier

**Alto / Viola**

Lena Frankhauser (Solo / Principal)

AnnaBelle Marcotte (Associée /  
Associate Principal)

Natasha Sharko

Christy Vaughan

**Violoncelle / Cello**

Sylvain Murray (Solo / Principal)

Stéphanie Meyer (Associée /  
Associate Principal)

Valdine Ritchie

Jeanne Siddell

**Contrebasse / Bass**

Eric Chappell (Solo / Principal)

Nathan Krentz

**Piano**

Robin Wheeler

**Harmonium**

Nathalie Doucet

**Celesta**

Gregory Millar

**Harpe / Harp**

Albertina Chan

Caroline Lizotte

**Flûte / Flute**

Sylvia Niedzwiecka (Solo / Principal)

Emily Smethurst (Associée /  
Associate Principal)

**Hautbois / Oboe**

Sarah Stack (Solo / Principal)

Kirsten Zander (Associée / Associate  
Principal)

**Clarinette / Clarinet**

Mélanie Dumas (Solo / Principal)

Vincent Dodier (Associé / Associate  
Principal)

**Basson / Bassoon**

Françoise Henri (Solo / Principal)

Christopher Mayer (Associé /  
Associate Principal)

**Cor / Horn**

Marie-Claude Breton (Solo /  
Principal)

Patricia Evans (Associée / Associate  
Principal)

**Trompette / Trumpet**

Anthony Prisk (Solo / Principal)

**Trombone**

Trevor Dix (Solo / Principal)

**Percussion**

Ben Reimer

Jordan Newman

## Richard Strauss (1864-1949) - *Ariane à Naxos* (1916)

Je suis en définitive le seul compositeur qui ait de l'humour, de l'esprit et un talent marqué pour la parodie. Oui, je me sens tout à fait destiné à être l'Offenbach du XX<sup>e</sup> siècle...

Avec *Der Rosenkavalier*, nous avons trouvé notre voie : son succès en est la preuve et c'est également ce genre qui me tient le plus à cœur (car la sentimentalité et la parodie sont les deux formes de sensibilité auxquelles mon talent répond avec le plus de force et de profit).

- Richard Strauss à Hugo von Hofmannsthal, 5 juin 1916.

*Ariane à Naxos* s'inspire en partie de l'adaptation que Hugo von Hofmannsthal a faite du *Bourgeois gentilhomme* de Molière en 1912. À la différence de la pièce de Molière qui s'achevait sur une turquerie, l'adaptation d'Hofmannsthal se terminait par une opérette intitulée *Ariane à Naxos*, qui ne comprenait que le deuxième acte de la version présentée ce soir. *Ariane* est donc la juxtaposition d'un opéra sérieux et d'un divertissement comique mettant en scène des personnages de la *commedia dell'arte*. L'opéra raconte l'histoire d'Ariane qui n'aspire plus qu'à mourir après avoir été abandonnée sur une île déserte par son fiancé Thésée. Mais le jeune dieu Bacchus débarque bientôt dans l'île et, dans sa confusion, Ariane l'accueille comme le messager de la mort tant attendu. Bacchus est charmé par Ariane qui, dans l'état d'accablement où elle se trouve, répond à ses avances. Tous deux seront à la fin transfigurés par ce nouvel amour. La farce, en revanche, met en vedette la coquette Zerbinette que poursuivent quatre prétendants. La pièce qui précédait l'opéra dans la version de 1912 prépare le double divertissement. M. Jourdain, un riche bourgeois décidé à devenir gentilhomme, a commandé un *opera seria* pour lui et ses invités. Mais en bon béotien, il ordonne que l'*opera seria* soit joué en même temps que l'*opera buffa* qu'il devait initialement précéder.

La version originale de 1912 a été un échec pour diverses raisons, dont la principale tient à un fait que ni Strauss ni Hofmannsthal n'avaient prévu : ceux qui venaient voir la pièce trouvaient l'opéra dénué d'intérêt et vice versa. Après ce premier échec, Strauss et Hofmannsthal semblent s'être désintéressés du projet, mais Hofmannsthal finit par proposer de séparer l'opéra et la pièce et de faire en sorte que l'opéra soit désormais précédé d'un prologue qui remplace *Le bourgeois gentilhomme* comme préparation et justification du scénario d'*Ariane*. Ce prologue se déroule dans les coulisses tout juste avant le début de l'opéra et fait intervenir quelques personnages de la pièce originale. Les principaux personnages sont le Compositeur et Zerbinette. C'est Hofmannsthal qui a eu l'idée de faire du Compositeur le personnage principal, mais cette idée ne plaisait pas à Strauss. Celui-ci a contourné la difficulté en donnant au Compositeur les traits d'un jeune prodige et en écrivant ce rôle pour une voix de soprano, idée à laquelle Hofmannsthal était d'abord opposé, mais qu'il a fini par accepter. Zerbinette, au contraire, est l'une des interprètes de l'opéra bouffe. Comme le veut la tradition de la *commedia dell'arte*, Zerbinette et les autres comédiens interprètent les mêmes rôles sur scène et dans les coulisses.

Strauss et Hofmannsthal se sont attaqués à *Ariane* immédiatement après avoir



achevé *Der Rosenkavalier*, créé en 1911. Cette oeuvre qui, comme *Ariane*, a pour cadre le XVIII<sup>e</sup> siècle, représente un tournant pour Strauss, dont les deux opéras précédents, *Salome* et *Elektra* appartenaient au genre expressionniste. Contrairement aux premiers opéras de Strauss, *Ariane* et *Rosenkavalier* empruntent leur sujet et leur style au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans *Ariane à Naxos*, l'appropriation du style musical et théâtral de ce siècle est cependant loin d'être simple. En effet, l'intérêt de l'oeuvre tient en grande partie à la juxtaposition de styles différents, car les éléments contrastants de la *commedia dell'arte* et de l'opéra se reflètent musicalement dans la juxtaposition du style propre au XVIII<sup>e</sup> siècle et du style pseudo-wagnérien. Certains estiment bien sûr que les oeuvres plus tardives de Strauss sont plus conservatrices, mais *Ariane* présente en réalité un caractère assez expérimental, car la matière stylistique y est fragmentée et traitée sous le mode de la parodie.

*Ariane* est une oeuvre difficile à plusieurs égards. Tout d'abord, la distribution comporte deux grands rôles féminins de même stature, deux centres de gravité de style opposé. Nous ne pouvons croire qu'à l'un de ces personnages et nous nous demandons sans cesse lequel ce doit être. Il faut également distinguer les passages parodiés des autres. Ainsi, le Compositeur du prologue est-il une parodie du musicien romantique enfermé dans son propre univers, ou faut-il le prendre en partie au sérieux? Zerbinette fait-elle de l'ironie ou est-elle superficielle à son insu? Avec quel sérieux faut-il prendre l'apothéose finale de Bacchus et d'Ariane? Cette dernière question est d'autant plus complexe qu'à proprement parler, c'est le Compositeur et non Strauss qui est l'auteur de l'opéra du deuxième acte. S'il faut prendre au sérieux la transfiguration de Bacchus et d'Ariane, cette conception est-elle celle de Strauss ou du Compositeur idéaliste et inexpérimenté? *Ariane* ne répond à aucune de ces questions, d'où l'ambivalence un peu troublante qui s'en dégage.

## Résumé

### Prologue

Durant le banquet offert par un riche comte viennois, les musiciens et les autres domestiques mettent la dernière main aux préparatifs du divertissement qui doit suivre. Les premiers personnages qui entrent en scène sont le Maître de musique et le Majordome. Le Maître de musique est visiblement consterné. Son élève a composé un *opera seria* héroïque, mais il vient d'apprendre que cette oeuvre très sérieuse doit être immédiatement suivie d'un opéra bouffe ou «d'une grossière bouffonnerie du genre». Son élève, annonce-t-il au Majordome, n'acceptera jamais que cela se fasse. Le Majordome rétorque toutefois avec la plus parfaite indifférence que les désirs du Compositeur n'ont rien à y faire. L'opéra du Compositeur sera donné immédiatement après le banquet et sera suivi du divertissement comique et, à neuf heures précises, d'un feu d'artifice. La scène fait ressortir les attitudes radicalement opposées du Majordome et du Maître de musique à l'égard de l'art, ce que souligne encore davantage le texte du Majordome qui est parlé plutôt que chanté.

Quant au Compositeur, ignorant tout des dispositions prises par son employeur,

il se prépare fébrilement à présenter son opéra. Quelques remarques insolentes du Laquais laissent deviner sa naïveté, mais elles sont rapidement oubliées. Pendant ce temps, les préparatifs vont bon train et les tentatives du Compositeur de s'entretenir avec ses musiciens sont sans cesse contrecarrées. L'orchestre, comme le rapporte le Laquais, assure l'accompagnement musical du dîner; le Ténor se querelle avec son perruquier tandis que la *prima donna* se fait coiffer. Le Compositeur aperçoit alors Zerbinette et le Maître de danse. Quelle est donc cette femme charmante, se demande-t-il? Le Maître de musique doit alors lui expliquer qu'elle doit interpréter un opéra bouffe immédiatement après *Ariane*. La brève fascination du Compositeur fait aussitôt place à la fureur devant la tournure que prennent les événements.

Pendant ce temps, Zerbinette et le Maître de danse d'une part, et la *prima donna* et le Maître de musique d'autre part, discutent à voix haute des mérites relatifs des deux oeuvres. Les préparatifs ont atteint leur point culminant et les interprètes s'apprêtent à prendre leur place lorsque le Majordome arrive pour annoncer des changements de dernière minute. L'opéra et l'arlequinade ne seront pas donnés l'un après l'autre, mais plutôt en même temps, pour que le feu d'artifice puisse débiter à neuf heures précises. «Ce changement est des plus salutaires», de dire le Majordome, «car l'île déserte qui sert de cadre à *Ariane* est effroyablement terne et l'ajout de quelques personnages colorés ne peut qu'en rehausser l'attrait». «Mais», insiste le Compositeur, «c'est parce qu'*Ariane* symbolise la solitude que l'action se situe sur une île». «Voilà pourquoi elle a besoin de compagnie», rétorque le Maître de danse. C'en est trop pour le Compositeur qui est complètement abattu. Toutefois, confronté à la nécessité de choisir entre son intégrité artistique et son cachet, il accepte de modifier son opéra pour y intégrer l'arlequinade.

Pendant que le Maître de danse, Zerbinette et les autres comédiens tentent de déterminer quelle part ils prendront à l'opéra, le Compositeur s'emploie à en expliquer le sens à Zerbinette. *Ariane*, soutient-il, est une perle rare, car elle reste fidèle à un homme. Son amour pour Thésée est si pur que sans lui, elle n'aspire qu'à mourir. Si elle finit par tomber amoureuse de Bacchus, insiste-t-il, c'est uniquement parce qu'elle le prend pour le messager de la mort. Zerbinette quant à elle soutient qu'*Ariane* est une femme comme elle qui désire seulement trouver un remplaçant à Thésée. Révélant tout à coup une autre facette de sa personnalité, elle se met à exprimer sa profonde affinité avec l'idéal d'amour surnaturel du Compositeur, dont elle adopte habilement le mode d'expression et les sentiments. Le Compositeur est aussitôt conquis. Mais cette intimité se dissipe aussitôt et la frénésie des derniers préparatifs reprend de plus belle. Le Compositeur oublie momentanément le désespoir que lui inspire le personnage exploré d'*Ariane*, mais au moment où Arlequin et les autres se précipitent sur scène, il entre soudain en fureur et souhaite qu'il lui soit permis de mourir dans son univers idéalisé plutôt que d'être entraîné dans la vulgarité du monde.

## Opéra

### Contexte

À une époque lointaine, le royaume de Crète exigeait un tribut annuel. Ce



macabre tribut consistait en un certain nombre de jeunes hommes et de jeunes femmes qui, dès leur arrivée en Crète, étaient sacrifiées au Minotaure, créature monstrueuse, moitié taureau, moitié homme, née de l'union de Pasiphaé, reine de Crète, et d'un taureau. Une année, le groupe eut à sa tête Thésée, fils du roi d'Athènes, qui était déterminé à tuer le monstre et à libérer sa ville de cette terrible obligation. Le Minotaure était gardé dans un labyrinthe, dont Thésée put sortir, son exploit accompli, grâce au fil que lui avait donné Ariane, fille de Pasiphaé qui était tombée amoureuse de lui. Quittant la Crète avec ses compagnons, Thésée emmena Ariane, en lui promettant de l'épouser; mais s'étant arrêté brièvement sur l'île de Naxos pour s'y reposer, il l'y abandonna pendant son sommeil et fit voile vers Athènes sans elle. C'est à ce point que débute l'action de l'opéra «Ariane à Naxos».

Ariane dort. Trois nymphes, Naïade, Dryade et Echo l'entourent et compatissent à son malheur. Ariane s'éveille, dans un état de confusion manifeste et en constatant l'absence de Thésée, elle ne songe plus qu'à mourir : «Où étais-je? Morte? Suis-je vivante, vivante de nouveau, toujours vivante? Et pourtant ce n'est pas vivre que ceci.» En retrait, Zerbinette et ses compagnons devisent sur sa détresse. Ariane s'efforce de ne pas prêter attention à leurs propos, mais Arlequin (l'un des comédiens) tente enfin de l'égayer au moyen d'une petite chanson. La réaction d'Arlequin à la situation tragique d'Ariane est d'une superficialité caractéristique : *Arlequin* : «Je n'ai jamais été aussi touché par un être humain». *Zerbinette* : «Tu dis la même chose de toutes les femmes». Ariane, inconsolable ne répond que par une longue invocation à Hermès, le messager de la mort.

Les comédiens tentent à nouveau de consoler Ariane, cette fois en interprétant un quatuor quintette. Zerbinette et les autres comédiens remarquent à quelques reprises que leurs chansons n'ont aucun effet sur Ariane. Zerbinette décide enfin de s'adresser directement à Ariane. Son intervention tourne court, mais elle n'en continue pas moins d'exposer sa vision de l'amour, qui diffère radicalement de celle d'Ariane. Ses propos restent sans effet, comme le lui fait remarquer Arlequin. «Oui», convient-elle, «il semble que la princesse et moi ne parlions pas la même langue». Les comédiens se désintéressent finalement d'Ariane et reviennent à leurs affaires, car l'un d'eux doit conquérir le cœur de Zerbinette.

Nous retrouvons de nouveau Ariane, à qui les trois dryades annoncent l'arrivée de Bacchus. Celui-ci vient d'échapper à Circé, qui l'a séduit et a tenté de le changer en bête sauvage. Sa tentative a échoué, mais l'expérience a laissé le jeune Bacchus un peu perplexe. Le voyant s'approcher sur son navire, Ariane le prend pour le messager de la mort tant attendu. Dans leur confusion, Bacchus et Ariane succombent à leur fascination réciproque. Ariane accepte la transformation qu'opère en elle l'amour et renonce à la mort, tandis que Bacchus prend pleinement conscience de sa nature divine. Lorsqu'ils sont emportés vers les cieux, Zerbinette, qui avait en définitive raison, paraît une dernière fois pour chanter «Lorsque le nouveau dieu s'avance, nous nous soumettons sans mot dire».

Heather Wiebe



## Biographies

### Timothy Vernon, chef

Natif de Vancouver, Timothy Vernon a étudié la direction d'orchestre, l'opéra et la composition à l'Académie de Vienne de 1965 à 1972. Durant cette période, il a été président-étudiant de la Société internationale Gustav Mahler et chef d'orchestre du *American Opera Workshop*. En 1986, il a été nommé professeur associé à l'Université McGill, avec les responsabilités de chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de McGill. Il est également directeur artistique d'Opéra McGill depuis 1992. Il a dirigé de nombreux opéras pour différentes compagnies canadiennes et s'est également produit avec de nombreux orchestres à travers le pays, dont l'Orchestre symphonique de Toronto et l'Orchestre Métropolitain. Il a fait ses débuts à l'Opéra de Montréal dans la production de *Il Barbiere di Siviglia* en avril 1995. Durant la saison 1997-98, M. Vernon dirigera à nouveau l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre du Centre National des Arts, l'ensemble *Thirteen Strings*, l'Orchestre symphonique de Victoria, les productions de *Werther* de Jules Massenet et *Rigoletto* de Verdi avec le *Pacific Opera* de Victoria, ainsi qu'une présentation de *Die Lustige Witwe* de Franz Lehár avec Peter Jennings au Centre National des Arts d'Ottawa.

### Alison Greene, mise en scène

Originnaire du Royaume-Uni, Alison Greene a fait ses études de musique et de théâtre à Édimbourg et Glasgow, en Écosse, où elle a fait partie de troupes comme le *Scottish Opera*, le *Scottish Ballet* et l'*Edinburgh Royal Lyceum Theatre Company*. Elle a poursuivi ses études musicales à l'Université de Western Ontario, où elle a obtenu un diplôme en chant. En tant que metteuse en scène d'opéra, Alison Greene a travaillé avec l'Opéra d'Edmonton, l'Opéra du Centre national des arts, le *Pacific Opera Victoria*, le *Vancouver Opera*, le *Mobile Opera Alabama*, le Grand Théâtre de Genève, en Suisse ainsi qu'avec les départements d'opéra de l'Université de Colombie-Britannique et de l'Université de Victoria. En 1990, elle a été la première lauréate de la bourse d'opéra McMaster décernée par la *Vancouver Opera Foundation* pour ses travaux de metteuse en scène adjointe pour la saison 1989-1990 à Vancouver. Alison Greene est associée de longue date au *Pacific Opera Victoria*, où elle a dirigé en 1996 la première canadienne de *L'Amore dei tre re* de Italo Montemezzi.

### André Barbe, scénographie

La flûte enchantée de Mozart présentée en 1992 par Opéra McGill représentait la première incursion d'André Barbe dans le monde de l'opéra. Depuis, il a conçu les décors de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart et de *La fille du régiment* pour le *Pacific Opera* de Victoria, et de *Midsummer Night's Dream* de Benjamin Britten, *Louise* de Charpentier, *La fiancée vendue* de Bedrich Smetana, *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, *West Side Story* de Leonard Bernstein et *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini pour Opéra McGill. En février prochain, il signera les décors de *Werther* de Jules Massenet pour la production du *Pacific Opera*, mise en scène par François Racine. Au théâtre, il a conçu les décors pour

*Les Palmes* de M. Schutz (prod. Rozon, 1991), *Les Belles-Soeurs* (prod. Duceppe, 1993), *Marius et Fanny* (Prod. Rozon, 1993), *Les reines de la réserve* (pour T.P.Q., 1993) pour ne nommer que ceux-là. Côté variétés, il a dessiné les décors des spectacles de Marie-Lise Pilote, d'André Gagnon et de François Massicotte. Pour la télévision, il a été responsable de la direction artistique de *Samedi p.m.* de la série *Libre échange* et de *Triplex* pour Télévision Quatre Saisons. André Barbe est diplômé de l'Université Concordia en beaux arts (1982) et de l'École nationale de théâtre du Canada (1986).

### **Mireille Vachon, costumes**

Dès sa sortie de l'Option Théâtre du CEGEP de St-Hyacinthe en 1983, Mireille Vachon travaille à la conception et réalisation de costumes pour la scène. Très prolifique, elle collabore aux productions de companies telles que : Tess Imaginaire (11 productions), le Carré-Théâtre (5 productions), le Théâtre La Moluque (11 productions), La Bande Magnetik, le Carrousel, le Théâtre Grosse Valise, pour qui elle signa entre autre *Le Bossu de Notre Dame*, qui lui valu une nomination à la 1<sup>ère</sup> Soirée des Masques, ainsi qu'une présence au stand du Québec à la Quadriennale de Prague. Elle signe, en outre, les costumes des défilés de la Fête Nationale des quatre dernières années, ainsi que ceux d'une série jeunesse, *La princesse astronaute*, qui lui valurent un Prix Gémeaux pour les meilleurs costumes en 1996. Mme Vachon en est à sa quatrième collaboration avec Opéra McGill.

### **Luc Prairie, éclairages**

Concepteur d'éclairages, assistant à la mise en scène et directeur de plateau depuis 1974, Luc Prairie a conçu les éclairages d'une centaine de productions. Ces dernières années, il s'est surtout concentré sur la conception d'éclairages. Il occupe le poste de coordonnateur des lectures publiques à la compagnie Jean Duceppe (chez qui il travaille depuis plus de 23 ans). De plus, il enseigne l'éclairage au Collège Lionel-Groulx et agit en tant que directeur artistique pour des événements corporatifs. Sa carrière de concepteur l'a mené du côté du Canada anglais: de Frédéricion à Victoria, en passant par Toronto, Edmonton, London, etc, il se promène au gré de la demande. Dernièrement, il a signé des éclairages pour la Compagnie Jean Duceppe, le *Centaur Theatre*, Opéra McGill, le Théâtre populaire du Québec, Le *Canadian Stage* de Toronto, Le *Canadian Opera Company* de Toronto, L'*Edmonton Opera Company*, et le *Pacific Opera* de Victoria. Au fil des ans, plusieurs metteurs en scène dont Monique Duceppe, André Brassard, François Barbeau, François Racine, Claude Poissant, Serge Denoncourt, Kelly Robinson, Glynis Leyshon, Daniel Roussel et Bill Gassco ont eu recours à ses services.



## Richard Strauss (1864-1949) - *Ariadne auf Naxos* (1916)

I am ultimately now the only composer who has humor and wit and a marked parodistic talent. Yes, I feel downright the calling to be the Offenbach of the twentieth century . . . Starting with *Der Rosenkavalier* is our way: its success proves it, and it is also this genre (sentimentality and parody are the sensibilities to which my talent responds strongest and most fruitfully) that I happen to be keenest on.

-Richard Strauss to Hugo von Hofmannsthal, 5 June 1916

*Ariadne auf Naxos* originated in 1912 as part of Hugo von Hofmannsthal's version of Molière's *Le bourgeois gentilhomme*. Molière's play had ended with the performance of a Turkish ceremony. Hofmannsthal, however, decided to end his version with an operetta - *Ariadne auf Naxos*, which consisted of only the second act of the version of *Ariadne* being performed this evening. *Ariadne* juxtaposed a weighty mythic opera against a comedic entertainment peopled with characters from the Italian *commedia dell'arte*. The mythic opera tells the story of Ariadne, who, having been left on a desert island by her betrothed, Theseus, longs for death. Eventually the young god Bacchus happens onto the island, and Ariadne, confused, thinks he is the longed-for messenger of death. Bacchus is enchanted with Ariadne and she, in her overwrought state, responds to his advances. They are, in the end, transfigured by their new-found love. The comic farce, on the other hand, consists of the coquettish Zerbinetta and four suitors who compete for her love. The play which preceded the opera in the 1912 production sets up the premise of the combined entertainments. Jourdain, a rich bourgeois gentleman, has arranged to have an *opera seria* performed for himself and some guests. Due to the dictates of Jourdain, who has rather philistine tastes, the opera ends up being performed simultaneously with the *opera buffa* which was originally meant to follow it.

The original 1912 production of *Ariadne auf Naxos* was unsuccessful, for a number of reasons. The most important factor was one which Strauss and Hofmannsthal did not foresee: the people who came to see the play were not interested in the opera, and the people who came to see the opera were not interested in the play. After the initial failure of *Ariadne*, both Strauss and Hofmannsthal seemed to lose interest in the venture, but Hofmannsthal eventually proposed that the opera and the play be separated. The opera would be preceded by a prologue which would replace *Le bourgeois gentilhomme* in setting up the scenario of *Ariadne*. The Prologue takes place backstage, immediately before the production of the Opera, and involves some of the characters from the original play. The main characters are the Composer and Zerbinetta. The idea of having the Composer as the main character was Hofmannsthal's, and Strauss was not fond of it. He resolved his difficulty with the character by turning him into a young prodigy, and setting his part for a soprano voice - an idea to which Hofmannsthal was at first opposed, but which he eventually accepted. Zerbinetta, on the other hand, is one of the performers from the *opera buffa*. As in the Italian *commedia dell'arte* tradition, Zerbinetta and the other comedians are the same characters both on and off stage.

Strauss and Hofmannsthal began work on *Ariadne* immediately after finishing *Der*



*Rosenkavalier*, which was premiered in 1911. *Der Rosenkavalier*, like *Ariadne*, was set in the eighteenth-century, and is interpreted by most as a significant turn from Strauss' earlier operas, *Salome* and *Elektra*, both of which are in an Expressionist vein. *Ariadne* and *Rosenkavalier*, unlike the earlier operas, look back to the eighteenth-century for both their story and their style. The way eighteenth-century musical and theatrical style is appropriated in *Ariadne*, however, is far from straightforward. Much of the opera's interest lies in the stylistic juxtapositions which it involves, for the contrasting elements of the *commedia dell'arte* and the mythic opera are reflected musically in the juxtaposition of eighteenth-century and pseudo-Wagnerian styles. While some have interpreted Strauss' later works as more conservative, *Ariadne* is, in fact, rather experimental with its fragmented, parodying approach to its stylistic material.

*Ariadne* is a problematic work for a number of reasons. To begin with, there are two equally weighted female leads - two centres of gravity which are opposed in style. We can only believe one of these characters, and we are never quite sure which one it should be. There is also the question of when Strauss is parodying and when he is not. For instance, is the Composer figure in the Prologue meant as a parody of the stereotypical Romantic musician, living in a world of his own creation, or is he meant half-seriously? To what extent is Zerbinetta self-consciously ironic as opposed to being ignorantly superficial? And how seriously is the final apotheosis of Bacchus and Ariadne meant to be taken? The last question is complicated by the fact that the authorial role for the Opera of the second act, strictly speaking, is assigned to the young Composer, and not to Strauss at all. If the transfiguration of Bacchus and Ariadne is meant to be taken seriously, is this the intention of Strauss or of the immature and idealistic Composer? None of these questions are answered in *Ariadne*, resulting in a slightly unsettling ambivalence.

## Synopsis

### Prologue

While a banquet is being held in the home of a rich Viennese Count, we see the musicians and other members of the household in the last stages of preparation for the entertainment which is to follow. The first to enter are the Music Master and the Major-domo. The Music Master is visibly distraught. His student has prepared a heroic *opera seria* to be performed, but he has just found out that this most serious work is to be followed immediately by an *opera buffa* or "some such vulgar buffoonery." His student, he informs the Major-domo, will never allow this. The Major-domo, however, is entirely unsympathetic, explaining that the Composer's wishes have little to do with the matter. Immediately after the banquet the Composer's opera will be performed, followed by the comedic entertainment, and then, at precisely nine o'clock, a display of fireworks. The scene demonstrates the insurmountable differences between the Major-domo and the Music Master in their attitudes toward art - a point underscored by the fact that the Major-domo's text is spoken rather than sung.

The Composer himself, completely unaware of his employer's plans for the

evening, is excitedly preparing for the presentation of his opera. A few impudent remarks by the Footman hint at the naiveté of the young Composer, but the Footman is quickly forgotten. Meanwhile, the preparations are gaining momentum, and the Composer's efforts to communicate with his performers are continually thwarted. The orchestra, as reported by the Footman, is busy providing musical accompaniment for the dinner, the Tenor is fighting with his wig-maker, and the Prima Donna is having her hair done. Presently, the Composer notices Zerbinetta and the Dancing Master. Who, he wonders, is this enchanting woman? The Music Master is forced to explain that she is to perform in an *opera buffa* immediately following *Ariadne*. The rather volatile Composer's momentary fascination is displaced by fury at this turn of events.

Meanwhile Zerbinetta and the Dancing Master on one side and the Prima Donna and the Music Master on the other are loudly discussing the relative merits of their two productions. The preparations have reached their height and the players are just about to take their places when the Major-domo arrives with a last-minute change. The opera and the harlequinade will not be performed one after the other, but instead *at the same time*, in order to ensure that the fireworks begin at nine o'clock precisely. The change is for the best, says the Major-domo, for the desert island on which *Ariadne* is set is so frightfully dull, the addition of the colourful harlequinade characters will make it much more appealing. But the point of setting it on an island, insists the Composer, is that *Ariadne* is "the symbol of solitude." "That's just why she needs company," retorts the Dancing Master. This is all too much for the Composer, who is now entirely despondent. However, faced with the choice between his artistic integrity and his payment from the Count, he consents to amend the opera to accommodate the harlequinade.

As the Dancing Master, Zerbinetta, and the other comedians attempt to work out how they will take part in the opera, the Composer begins to argue with Zerbinetta about the opera's meaning. *Ariadne*, the composer argues, is the rarest of women, true to only one man. Her love for Theseus is so pure that, without him, she wishes only for death. She falls in love with Bacchus in the end, he insists, only because she mistakes him for the messenger of Death. Zerbinetta insists that *Ariadne* is a woman just like herself, and wishes only for another lover to replace the lost Theseus. Rather suddenly however, Zerbinetta reveals another side of herself. She expresses a deep affinity for the Composer's ideal of unearthly love, skillfully adopting his dramatic mode of expression as well as his sentiments. The Composer is instantly smitten. But the moment of intimacy breaks off as suddenly as it began and the chaos of the last minute preparations ensues. The Composer momentarily forgets his despair about *Ariadne* in his love-stricken state, but as the harlequinade characters rush onto the stage, he is suddenly overtaken with a fit of fury, expressing his wish that he be allowed to die in his own ideal world rather than be dragged into this vulgar one.

## Opera

### The Background to "*Ariadne auf Naxos*"

Once upon a time, the kingdom of Crete exacted an annual payment of tribute from



the kingdom of Athens. This tribute took the grisly form of a number of young men and maidens who, on arrival in Crete, were sacrificed to the Minotaur - a monster, half-bull, half-man, born of the union of Pasiphae, queen of Crete, with a bull. One year, the doomed party was led by the son of the king of Athens, Theseus, who was determined to slay the monster and thus free Athens of this terrible obligation. The Minotaur was kept in a labyrinth, but Theseus, having killed the beast, was able to find his way out of the labyrinth with the aid of a ball of wool given him by the daughter of Pasiphae, Ariadne, who had fallen in love with him. On leaving Crete with his companions, Theseus took Ariadne with him, promising to marry her, but when they made a brief halt on the island of Naxos for rest, he abandoned her there while she slept, and sailed on to Athens without her. The action of the opera "Ariadne auf Naxos" begins at this point.

Ariadne lies asleep. Three nymphs, Naiad, Dryad, and Echo, stand around her lamenting over Ariadne and her plight. Presently, Ariadne rouses herself, but is obviously in a confused state, and, in the absence of Theseus, wishes only for death: "Where was I? Dead? And alive, alive again and still living? And yet it is no life that I live." Watching from the side, Zerbinetta and her companions comment with pity. Ariadne attempts to ignore them, but eventually Harlequin (one of the comedians) decides he should cheer her with a little song. Harlequin's response to Ariadne's tragic situation is typically superficial: "Harlequin: Never have I been so moved by any human being. Zerbinetta: You're the same about every woman." Ariadne is unconsolated. Her only response is a lengthy invocation to Hermes, the messenger of death.

The comedians make another attempt to cheer Ariadne, this time in a quintet. Zerbinetta and the other comedians occasionally comment on the failure of their songs to affect Ariadne. Finally, Zerbinetta attempts to address Ariadne directly. This fails, and Zerbinetta continues with a meditation on her experience of love, which is obviously quite different from Ariadne's. Her words have no effect, as Harlequin observes. "Yes," Zerbinetta responds, "it seems the lady and I don't speak the same language." The comedians finally give up on Ariadne and turn to their own affairs, for one of them must capture the heart of Zerbinetta.

When we once again return to Ariadne, it is to the announcement of the arrival of Bacchus by the trio of dryads. Bacchus has just escaped from Circe, who had seduced him and then attempted to turn him into a wild beast. Her attempt failed, but the young Bacchus is left somewhat bewildered by his experience. As Bacchus approaches in his ship, Ariadne, in her confusion, mistakes him for the long-awaited messenger of Death. In their mutual confusion, they are entranced by one another. Ariadne accepts the transforming experience of love instead of the death she was expecting, and Bacchus becomes fully aware of his own divinity for the first time. As Bacchus and Ariadne are drawn into the heavens, Zerbinetta, proved right in the end, makes a final brief appearance, singing "When the new god approaches, we surrender, without a word."

Heather Wiebe



## Biographies

### Timothy Vernon, conductor

Born in Vancouver, Timothy Vernon was a private conducting student of Otto-Werner Mueller before spending ten years in Europe studying composition, conducting and beginning his professional career. Graduating from the Vienna Academy with highest honours and with diplomas from the *Salzburg Mozarteum* and the *Accademia Chigiana*, Mr. Vernon returned to Canada in 1975. He has appeared with all major orchestras and opera companies across the country with broadcasts frequently heard on radio and television. He has been the Artistic Director of Pacific Opera since 1980 and in 1986 was appointed associate professor at McGill University and conductor of the McGill Symphony Orchestra. Mr. Vernon's 1997-98 season includes return engagements with the Montreal Symphony Orchestra, the National Arts Centre Orchestra, the Thirteen Strings and the Victoria Symphony Orchestra, productions of Jules Massenet's *Werther* and Verdi's *Rigoletto* for Pacific Opera Victoria, and a gala presentation of Franz Lehár's *Die Lustige Witwe* featuring Peter Jennings at the National Arts Centre in Ottawa.

### Alison Greene, stage director

A native of the United Kingdom, Alison Greene received her early music and theatre training in Edinburgh and Glasgow, Scotland, apprenticing with such companies as Scottish Opera, Scottish Ballet, and the Edinburgh Royal Lyceum Theatre Company. Ms. Greene continued her musical education at the University of Western Ontario, graduating with a degree in voice performance. As an opera stage director, Ms. Greene has been associated with Edmonton Opera, the National Arts Centre Opera, Pacific Opera Victoria, Vancouver Opera, Mobile Opera Alabama, the Grand Théâtre de Genève, Switzerland, and the Opera Departments of the University of British Columbia and University of Victoria. In 1990 she was made the inaugural recipient of the Vancouver Opera Foundation Brian McMaster Opera Bursary for her work as assistant stage director for the Vancouver 1989-90 season. Ms. Greene has enjoyed a long association with Pacific Opera Victoria, directing there in 1996 the Canadian staged premiere of Italo Montemezzi's *L'Amore dei tre re*.

### André Barbe, set designer

André Barbe's first incursion into the world of opera was Mozart's *The Magic Flute* performed in 1992 by Opera McGill. Since then, he designed the sets for *The Abduction from the Seraglio* by Mozart (1992) and the production of *La fille du régiment* (1994) for the Pacific Opera in Victoria as well as *A Midsummer Night's Dream* by Benjamin Britten, *Louise* by Gustav Charpentier, *The Bartered Bride* by Bedrich Smetana, *L'Incoronazione di Poppea* by Claudio Monteverdi, *West Side Story* by Leonard Bernstein and *La Cenerentola* by Gioacchino Rossini for Opera McGill. In February of 1998, he will be designing the sets for *Werther* by Jules Massenet in Pacific Opera's production directed by François Racine. For the theatre he designed sets for *Les palmes* de M. Schutz (Rozon productions, 1991),

*Les Belles Soeurs* (Jean Duceppe Co., 1993), *Marius et Fanny* (Rozon productions, 1993), *Les Reines de la reserve* (T.P.Q., 1993) to name just a few. He designed sets for the shows of Marie-Lise Pilote, André Gagnon and François Massicotte and was responsible for the artistic direction of the television productions *Samedi p.m.*, *Libre échange* and *Triplex* for *Télévision Quatre Saisons*. André Barbe has a Bachelor of Fine Arts from Concordia University and graduated from the National Theatre School of Canada in 1986.

#### **Mireille Vachon**, costume designer

Since completing CEGEP St-Hyacinthe's *Option Théâtre* in 1983, Ms. Vachon has worked on the creation and execution of costumes for the stage. A prolific designer, she has collaborated in the productions of such companies as: *Tess Imaginaire* (eleven productions), *Carré Théâtre* (five productions), *Théâtre la Moluque* (eleven productions), *La Bande Magnetik*, *Carrousel*, and *Théâtre la Grande Valise*, for which company she designed, among others, the costumes for *Le Bossu de Notre-Dame*, which earned her a nomination at the first *Soirée des Masques*, as well as a display representing Quebec at the *Quadriennale de Prague*. Outside the theatre, she designed the costumes for the *Fête Nationale* parades for four years, as well as for a television series for young people entitled *La princesse astronaute*, which recently won her a Gemini award for best costumes of 1996. This year's production of *Ariadne auf Naxos* represents Mireille Vachon's fourth association with Opera McGill.

#### **Luc Prairie**, lighting designer

Lighting designer, assistant director and stage director since 1974, Luc Prairie has done more than a hundred lighting designs. In the past few years, he has focused his energy on lighting. He is coordinator of public lectures for the compagnie Jean-Duceppe (where he has been working for more than 23 years). He teaches lighting at College Lionel-Groulx as well as being artistic director for corporate events. His career as a designer has brought him to English Canada, from Fredericton to Victoria, through Toronto, Edmonton, London, etc., where he travels according to demand. Recently, he has done lighting designs for the *Compagnie Jean-Duceppe*, the Centaur Theatre, Opera McGill, the *Théâtre Populaire du Québec*, the Canadian Stage of Toronto, the Canadian Opera Company of Toronto, the Edmonton Opera Company and the Pacific Opera in Victoria. Through the years, several directors including Monique Duceppe, André Brassard, François Barbeau, François Racine, Claude Poissant, Serge Denoncourt, Kelly Robinson, Glynis Leyshon, Daniel Roussel and Bill Glassco have used his services.

Opéra McGill tient à remercier sincèrement ceux et celles qui ont généreusement  
contribué à la réalisation de ce projet:

Opera McGill acknowledges with sincere gratitude the following that contributed  
generously to make our performance complete:

Timothy Vernon

Iwan Edwards

Eugene Plawutsky

Alison Greene

L'équipe de production / The production team

Le personnel de Concerts et publicité de McGill / McGill Concerts and Publicity Staff

Brenda Anderson

Peter Phoa

Chris MacRae

Les répétiteurs / The coaches

Les assistants / The assistants

Martin Wood, pasteur / pastor, The Peoples Church

Carole Brunelle, directrice des banquets / banquet director, Delta Montréal

Jean-Pierre Smith, Place des Arts

La Place des Arts de Montréal

The Centaur Theatre

Dr. Françoise Chagnon et son personnel du département d'otorhinolaryngologie au  
*Montreal General Hospital* pour son dévouement à la santé de nos chanteurs,

Dr. Francoise Chagnon and her staff in the Department of Otorhinolaryngology at  
Montreal General Hospital for their dedication to the health of our singers,

Et surtout... les étudiants pour leur attitude positive et leur désir d'apprendre.

And most importantly... the students for their positive attitude and desire to learn.

La faculté de musique de l'Université McGill désire souligner avec  
gratitude l'appui du commanditaire suivant:

The Faculty of Music of McGill University gratefully acknowledges  
the support of the following sponsor:

EJLB Foundation

Velan, inc.



**Prochaines productions d'Opéra McGill**  
**Upcoming Opera McGill Productions**

**Gala d'opéra / Opera Gala Benefit Concert**

Extraits d'airs et de chœurs d'opéras  
Traditional favourite operatic arias and choruses  
samedi 14 mars 1998 à 20 h à la salle Pollack  
Saturday, March 14, 1998 at 8:00 p.m. in Pollack Hall

Billets : 20 \$, 18 \$ (aînés), 15 \$ (étudiants), 12 \$ (étudiants de McGill)  
Tickets: \$20, \$18 (seniors), \$15 (students), \$12 (McGill students)

**Festival d'opéra parallèle / Black Box Festival**

Arlecchino ♦ Ferruccio Busoni  
Zehn Mädchen und kein Mann ♦ Franz von Suppé  
La Divina ♦ Thomas Pasatieri  
ainsi que diverses scènes d'opéra / and various opera scenes

mardi au dimanche  
17, 18, 19, 20, 21, 22 mars 1998 à 19 h 30  
Théâtre P-Scene, École FACE, 3449 University  
Tuesday to Sunday  
March 17, 18, 19, 20, 21, 22, 1998 at 7:30 p.m.  
P-Scene Theatre, FACE School, 3449 University

Billets : 5 \$  
Tickets: \$5

**Billetterie / Box Office**  
**398-4547**

# Salle Redpath Hall

Le mercredi 4 février 1998  
à 20 h

Wednesday, February 4, 1998  
8:00 p.m.

Projet étudiant

Special Project

**AMANDA KEESMAAT**, violoncelle / cello

**NADINE THIRU-CHELVAM**, piano

élèves de / students of Marina Mdivani et / and Marcel Saint-Cyr

## Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonates pour piano et violoncelle  
Sonatas for piano and cello

Sonate en do majeur, op. 102, no. 1 (1815)  
Sonata in C Major, op. 102, no. 1 (1815)  
Andante - Allegro vivace  
Adagio - Allegro vivace

Sonate en ré majeur, op. 102, no. 2 (1815)  
Sonata in D Major, op. 102, no. 2 (1815)  
Allegro con brio  
Adagio con molto sentimento d'affetto  
Allegro fugato

Entracte -- Intermission

Sonate en fa majeur, op. 5, no. 1 (1796)  
Sonata in F Major, op. 5, no. 1 (1796)  
Adagio sostenuto - Allegro  
Rondo: Allegro vivace

Commissaire de Musique  
Access via Front  
Midway  
(Julesburg)

Midway Main Entrance  
Access via Midway West  
Gate  
(Front Metro)









CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS

cbc radio *Two*  
OF CLASSICS AND BEYOND.



McGill

rimard,



R  
)  
L  
)  
I  
)  
S  
K  
)  
H  
T  
N  
)  
T  
)

(verso / over)

CBC Radio Two  
and / et  
The McGill Faculty of Music  
*La Faculté de musique de l'Université McGill*  
present / présentent

**Antonio Lysy - violoncelle**  
**Andrew Tunis - piano**

*Salle de concert Pollack Concert Hall*  
February 5 février 1998 - 7:30 p.m. / 19h30

---

*D'origine italienne, le violoncelliste Antonio Lysy a étudié à l'école de musique Menuhin de Londres avec Maurice Gendron et William Pleeth. Il a poursuivi ses études musicales avec Ralph Kirshbaum au Royal College of Music. Lauréat du concours international de violoncelle Oblach, qui se tient en Italie, il s'est produit partout en Europe avec des ensembles prestigieux tels que la Camerata Academica de Salzbourg, la Zurich Tonhalle, les Solistes de Zagreb, la Israel Sinfonietta et le Royal Philharmonic Orchestra. Au Canada, il a été soliste avec l'ensemble Thirteen Strings d'Ottawa ainsi qu'avec les orchestres symphoniques de Windsor, de Saskatoon et de Québec.*

Antonio Lysy is a respected chamber musician, having performed alongside such distinguished artists as Edith Fischer, Gidon Kramer and Sir Yehudi Menuhin. Antonio Lysy is currently Associate professor of cello at McGill University, and is also founder and artistic director of *Incontri in Terra di Siena*, a music festival held annually in Tuscany, Italy. He has made several recordings, including a recent disc of Brahms Cello sonatas on the Tring International label. Upcoming engagements include concerto performances in Argentina and Italy, and a debut appearance with the Toronto Symphony Orchestra early in 1999.

*Le pianiste canadien Andrew Tunis a fait ses études à l'Université d'Ottawa et complété sa formation musicale à la Manhattan School of Music. En 1979, il est sorti gagnant de la New York Young Artists Competition, ce qui lui a valu un engagement à Carnegie Hall. Il a également remporté le premier prix au Concours de musique canadienne en 1980, au Concours radiophonique de Radio-Canada pour les jeunes interprètes en 1981 et au concours international de Munich en 1984. Il a participé à des concerts en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et au Moyen-Orient, en compagnie de chefs émérites tels que Mario Bernardi, Erich Kunzel et Kazuyoshi Akiyama.*

In Canada, Andrew Tunis has performed with the Edmonton Symphony Orchestra, the National Arts Centre Orchestra, the Calgary Philharmonic and the CBC Vancouver Orchestra. A highly-sought chamber musician, Andrew Tunis has performed with Sandra Graham, Neal Gripp, Angèle Dubeau and Richard Roberts. He has numerous recordings to his credit, including a disc of music by Beethoven with cellist Desmond Hoebig for CBC Records. Andrew Tunis currently lives in Ottawa where he is Professor of Music at the University of Ottawa.

---

Next / Prochain concert CBC / McGill Concert  
Wednesday / mercredi February 25 février - 7:30 p.m. / 19h30  
*Salle de concert Pollack Concert Hall*

Yehonatan Berick, violon & James Tocco, piano

Mozart, Prokofiev & Schumann

## PROGRAMME

**Seven Variations** **Ludwig van BEETHOVEN**  
**on a Theme from *Die Zauberflöte*, WoO. 46** (1770-1827)

**Sonate n° 2 pour violoncelle et piano, op. 117** **Gabriel FAURÉ**  
*Allegro* (1845-1924)  
*Andante*  
*Allegro vivo*

### ENTRACTE

**Suite No. 1 for solo Cello, BWV 1007** **J.S. BACH**  
*Prélude* (1685-1750)  
*Allemande*  
*Courante*  
*Sarabande*  
*Menuet I & II*  
*Gigue*

**Phantasiestücke, Op. 73** **Robert SCHUMANN**  
*Zart und mit Ausdruck* (1810-1856)  
*Lebhaft, leicht*  
*Rasch und mit Feuer*

**Le Grand Tango** **Astor PIAZZOLLA**  
(1921-1992)

---

This evening's concert will be broadcast later this season on **Music from Montreal** heard Sundays at 12:05 p.m. Host: Kelly Rice.

Le concert de ce soir sera présenté en différé dans le cadre de l'émission **Music from Montreal**, animée par Kelly Rice et diffusée les dimanches à 12 h 05.

**CBC Radio Two, 93.5 FM - Montreal**

**Producer / Réalisateur: Kelly Rice**

**Recording producer / Réalisatrice de la captation: Christiane LeBlanc**

**Assistant: Robert Rowat**

**Sound engineer / Preneur de son: Jean-Pierre Loisele**



CBC  radio**ONE**  
**940** NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC  radio*Two*  
*93.5* CLASSICS. AND BEYOND.

Salle Redpath  
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall  
McGill University, Faculty of Music



Le vendredi 6 février 1998  
12 h 15

Friday, February 6, 1998  
12:15 p.m.

# JOHN GREW

## orgue / organ

Livre d'orgue

Prélude

Répercussions

Tierce en taille

Récit de voix humaine

**BENGT HAMBRAEUS**  
(né en / b. 1928)

Pange Lingua

C.F. en taille

Fugue à 5

Récit du chant

**NICOLAS DE GRIGNY**  
(1672-1703)

Passacaille en do mineur / Passacaglia in c minor **J.S. BACH**  
(1685-1750)

## L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

### The Redpath Hall Organ of McGill University

#### Grand-Orgue

(2<sup>e</sup> clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

#### Positif

(1<sup>er</sup> clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

#### Récit

(3<sup>e</sup> clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

#### Pédale

(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

#### Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,  
a = 415 Hz.

#### Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,  
Qué., 1981





Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le dimanche 8 février 1998  
à 14 h 30

Sunday, February 8, 1998  
2:30 p.m.

Conservatoire de musique de McGill

McGill Conservatory of Music

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

# CONCERT SUZUKI SUZUKI CONCERT



Professeurs de violon / Violin Professors  
Hélène Diguer, Alfred Garson, Andrea Goulet, Jean Grimard,  
Lydie Krivosik, Claude LeBoeuf

Professeurs de flûte traversière / Flute Professors  
Catherine Audet, Claire Marchand

Nancy Pelletier, piano  
Jean Grimard, directeur / director

*"Pre-Twinklers", débutants violon / violin beginners*

## *Les flûtes traversières / The Flutes*

Concerto en do majeur / in C major  
1<sup>er</sup> mouvement / 1st Movement, Allegro

JEAN-MARIE LECLAIR  
(1697-1764)

Sonate en fa majeur / in F major  
Sicilienne  
Allegro

GEORGE FRIDERIC HANDEL  
(1685-1759)

Sonate en do majeur / in C Major  
Menuet I et II / Minuet I & II

JOHANN SEBASTIAN BACH  
(1685-1750)

Sérénade "À Pierrette"

Hennebaines

Menuet  
extrait de "Orphée et Eurydice"  
excerpt from "Orpheo and Eurydice"

CHRISTOPH RITTER VON GLÜCK  
(1714-1787)

Polonaise

JOHANN SEBASTIAN BACH

Mélodie mélancolique / Melancholy Melody

M.A. REICHERT

Thème de la Sonate pour piano et flûte  
Theme from the Sonata for piano and flute

L. VAN BEETHOVEN  
(1770-1827)

Berceuse / Lullaby

FRANZ SCHUBERT  
(1797-1828)

(verso / over)

L'abeille / The Honey Bee	Folklore / Folk Song
Vas le dire à Tante Rhody Go Tell Aunt Rhody	Folklore / Folk Song
Cuckoo	Folklore / Folk Song
Les lucioles / The Fireflies	Folklore / Folk Song
Marie avait un petit agneau / Mary had a little lamb	Folklore / Folk Song

*Les flûtes traversières et les violons / The Flutes and the Violins*

Menuet / Minuet	JOHANN SEBASTIAN BACH
-----------------	-----------------------

*Les violons / The Violins*

Gavotte, extraite de / excerpt from Mignon	AMBROISE THOMAS (1811-1896)
Les deux grenadiers / The Two Grenadiers	ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
Le gai laboureur / The Happy Farmer	ROBERT SCHUMANN
Allegretto	SHIN'ICHI SUZUKI
Allegro	SHIN'ICHI SUZUKI
Chanson du vent / Song of the Wind	Folklore / Folk Song
Doucement à l'aviron / Lightly Row	Folklore / Folk Song
Ah! Vous dirais-je maman / Twinkle, Twinkle Little Star Variations 1, 2, 3, 4, thème	SHIN'ICHI SUZUKI

*Les violons sénior / The Senior Violins*

Concerto en sol mineur / in g minor 1 <sup>er</sup> mouvement / 1 <sup>st</sup> movement	ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
Concerto no. 2 3 <sup>e</sup> mouvement / 3 <sup>rd</sup> movement	F. SEITZ

Merci à tous les enfants et parents du programme Suzuki pour leurs efforts assidus sans lesquels ces concerts n'auraient pas lieu. Merci aussi à notre accompagnatrice Nancy Pelletier.

Thanks to all Suzuki children and parents for their dedication and perseverance. Thanks also to our accompanist, Nancy Pelletier.

Salle Redpath Redpath Hall  
Université McGill, Faculté de musique McGill University, Faculty of Music



Le vendredi 13 février 1998  
12 h 15

Friday, February 13, 1998  
12:15 p.m.

# THOMAS ANNAND

orgue / organ

Premier Kyrie en taille à 5  
Fugue à 5 qui renferme le chant du Kyrie  
Cromorne en taille à 2 parties  
Trio en dialogue  
Dialogue sur les Grands Jeux

NICOLAS DE GRIGNY  
(1672-1703)

Toccate en ré majeur, BWV 912  
Toccata in D Major, BWV 912

JOHANN SEBASTIAN BACH  
(1685-1750)



Campus de McGill, Portes McTavish McGill Main Campus, McTavish Gates

hoir

oir

Ensemble

et Choir

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)



IELI  
512)  
King

JSSY  
918)  
evin

BOIS  
930)

RITZ

ETT

IASI

OLDS

ACH  
750)

(verso / over)



# L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

## The Redpath Hall Organ of McGill University

### Grand-Orgue

(2<sup>e</sup> clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

### Positif

(1<sup>er</sup> clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

### Récit

(3<sup>e</sup> clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

### Pédale

(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

### Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,

a = 415 Hz.

### Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,  
Qué., 1981

# McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack



Le vendredi 13 février 1998  
à 20 h

Friday, February 13, 1998  
8:00 p.m.

*Série des anciens de McGill*

*McGill Alumni Series*

**JACQUELINE RYZ**

**LAURA LOEWEN**

pianistes-duettistes / piano duo

*Série CBC / McGill*

Le mercredi 25 février 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack

**Yehonatan Berick**, violon et **James Tocco**, piano

Oeuvres de Beethoven, Mozart et Prokofiev

Le jeudi 12 mars 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack

**Angela Hewitt**, piano

Oeuvres de Bach, Ravel, Granados, de Falla

Le jeudi 2 avril 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack

**André Laplante**, piano

Oeuvres de Schubert et Liszt



*CBC / McGill Series*

Wednesday, February 25, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall

**Yehonatan Berick**, violin and **James Tocco**, piano

Works by Beethoven, Mozart and Prokofiev

Thursday, March 12, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall

**Angela Hewitt**, piano

Works by Bach, Ravel, Granados, de Falla

Thursday, April 2, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall

**André Laplante**, piano

Works by Schubert and Liszt



## Programme

Sonate en ré majeur, K. 448

W. A. MOZART

Sonata in D Major, K. 448

(1756-1791)

Allegro con spirito

Andante

Allegro molto

Gazebo Dances (1984)

JOHN CORIGLIANO

(né en / b. 1938)

Entracte -- Intermission

Variations sur un thème de Haydn, op. 56b

JOHANNES BRAHMS

Variations on a Theme by Haydn, op. 56b

(1833-1897)

Traveller on a Dark Wind (1991)

LARYSA KUZMENKO

(née en / b. 1956)

Variations sur un thème de Paganini

WITOLD LUTOSLAWSKI

Variations on a Paganini Theme

(1913-1994)

## Notes sur le répertoire

### Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) - Sonate en ré majeur, K448

Maria Anna Mozart (Nannerl), soeur bien-aimée de Mozart dont elle était l'aînée de quatre ans, était une pianiste tout aussi douée que lui. Tous deux commencèrent très jeunes à jouer en duo, notamment devant les têtes couronnées d'Europe, dans le cadre de tournées organisées par leur père, Léopold.

C'est d'ailleurs pour de telles occasions que Mozart a composé la plupart de ses oeuvres pour piano à quatre mains. La seule grande exception est cette sonate, sa seule grande oeuvre pour deux pianos (qu'on ne peut d'ailleurs pas considérer comme un duo) composée en novembre 1781 et créée avec Joséphine von Aurnhammer à qui elle était dédiée. Cette dernière a été l'une des premières et des plus fidèles élèves de Mozart à Vienne, où il s'était établi après avoir été relevé de ses fonctions par l'archevêque de Salzbourg, personnage froid et tyrannique. Joséphine von Aurnhammer avait déjà joué à plusieurs reprises avec Mozart qui l'avait choisie pour interpréter ses concertos pour deux et trois pianos.

Le grand spécialiste de Mozart, Alfred Einstein, décrit admirablement cette sonate : «C'est une oeuvre *galante* du début à la fin (...) l'art avec lequel les deux parties sont mises en rapport dans une parfaite égalité, la fantaisie du dialogue, la délicatesse et le raffinement de la figuration, le sens de la sonorité et l'alliage et l'exploitation des différents registres des deux instruments, tout cela révèle une telle maîtrise que cette oeuvre en apparence «superficielle» et divertissante est aussi l'une des compositions les plus profondes et les plus réfléchies de Mozart».

### John Corigliano (né en 1938) - Gazebo Dances

Corigliano est l'un des compositeurs les plus célèbres et les plus imaginatifs de notre époque. Sa symphonie n° 1 (1991), commandée et créée par l'Orchestre symphonique de Chicago, a obtenu deux Grammys et le prestigieux prix Grawemeyer. Elle a été interprétée par 74 orchestres dans 17 pays et enregistrée à deux reprises, ce qui est rare pour une oeuvre moderne. Son opéra *The Ghosts of Versailles* a été commandé par le *Metropolitan Opera*, où il a été créé en 1991. Ses oeuvres les plus récentes comprennent une pièce pour le quatuor Cleveland qui lui a valu deux autres Grammys.

John Corigliano écrit : «*Gazebo Dances* a d'abord été conçu comme un ensemble de morceaux à quatre mains dédié à quelques pianistes de mes amis. Je l'ai ensuite arrangé pour en tirer une suite pour orchestre et une suite pour fanfare et c'est de cette dernière version que provient le titre, qui m'a été suggéré par les kiosques à musique qu'on aperçoit sur les pelouses des villages, où des fanfares donnent des concerts les soirs d'été. C'est tout le charme de ce genre de divertissement qu'évoque ce cycle de danses, qui débute par une *Ouverture* à la Rossini, suivie par une *Valse* quelque peu indécise, un *Adagio* sinueux et une *Tarantelle* animée».

### Johannes Brahms (1833-12897) - Variations sur un thème de Joseph Haydn, opus 56b

Brahms fait figure de compositeur classique parmi les romantiques. Aucun autre compositeur d'envergure n'a manifesté autant d'intérêt pour les vieilles formes musicales (sonate, variations, passacaille, fugue) ou préféré à tel point la retenue propre à une époque révolue aux épanchements enflammés où se complaisaient ses contemporains comme Wagner, Verdi et Tchaïkovsky.

Brahms comptait parmi ses amis Karl Ferdinand Pohl, bibliothécaire de la Société philharmonique de Vienne et éminent spécialiste de Haydn. En 1870, celui-ci attire l'attention de Brahms sur une *partita* (ou divertissement) en si bémol majeur pour instruments à vent que l'on attribuait alors à Haydn, mais dont la paternité a récemment été remise en doute. Il semble en effet qu'elle ait été composée par Ignaz Pleyel, un élève de Haydn.

## Biographies

### Jacqueline Ryz, piano

La pianiste Jacqueline Ryz est native de Winnipeg et a obtenu son baccalauréat en musique de l'Université de Winnipeg, ainsi que son ARCT en interprétation du *Royal Conservatory of Music* de Toronto. À Winnipeg, elle a fait ses études au piano avec John Melnyk et Dr. Lorne Watson, et elle a été finaliste à deux reprises au prestigieux concours *Aikens Memorial Trophy Competition*. Mme Ryz a obtenu sa maîtrise en musique à McGill, sous la tutelle de Charles Reiner.

Mme Ryz a été professeure de piano à la faculté de musique du *Western Ontario Conservatory of Music* de London, Ontario. Présentement, elle enseigne le piano au *Concord College*, au département de musique de l'Université de Winnipeg, ainsi qu'à l'Université du Manitoba, division des études préparatoires. Elle est membre de jury au *Royal Conservatory of Music* de Toronto, ainsi que membre du *Canadian Music Festival Adjudicators' Association*. Elle a jugé des concours au Manitoba, en Alberta, en Ontario et en Colombie-Britannique.

Mme Ryz est très active dans la communauté musicale du Manitoba. Elle est souvent artiste invitée de plusieurs séries de concerts donnés par l'Université de Winnipeg, et a fait la création de deux oeuvres de compositeurs manitobains. Durant la saison 1997-98, Mme Ryz effectuera une tournée avec la pianiste Laura Loewen et participera au festival d'hiver du Mazatlan, au Mexique.

### Laura Loewen, piano

La pianiste Laura Loewen est accompagnatrice et chambriste. Elle s'est produite dans des récitals de musique vocale, instrumentale et de chambre à Winnipeg, Montréal et Toronto. Présentement accompagnatrice à l'Université du Manitoba, elle travaille surtout dans le domaine du chant choral et de l'opéra. Récemment, elle fut répétitrice pour l'opéra *Don Pasquale* de Donizetti produit par le *Manitoba Opera Association*. De plus, elle a fait partie d'un concert de musique chorale canadienne donné par la Chorale philharmonique de Winnipeg à Carnegie Hall, New York. On peut l'entendre en récital sur les ondes de la CBC. Mme Loewen a étudié aux Universités de Brandon, Manitoba, et McGill, sous la tutelle de Don Henry et Charles Reiner. Michael McMahon et Margo Garrett comptent parmi les répétiteurs avec qui elle a travaillé.



## Biographies

### Jacqueline Ryz, piano

Pianist Jacqueline Ryz is a native of Winnipeg, where she received her Bachelor of Arts in music from the University of Winnipeg, as well as her ARCT in performance from the Royal Conservatory of Toronto. In Winnipeg, she studied with John Melnyk and Dr. Lorne Watson, and was twice a finalist in the prestigious Aikens Memorial Trophy Competition. Ms. Ryz later received her Master of Music in piano performance from McGill University in Montreal, where she studied with Charles Reiner.

Ms. Ryz has been a member of the piano faculty at the Western Ontario Conservatory of Music in London, Ontario, and is currently on the piano faculty of Concord College music department, for the University of Winnipeg, as well as the Preparatory Studies Division of the University of Manitoba. She is also an examiner for the Royal Conservatory of Toronto, and a member of the Canadian Music Festival Adjudicators' Association. She has adjudicated festivals in Manitoba, Alberta, Ontario and British Columbia.

Ms. Ryz is an active performer in Manitoba's musical community. She is a frequent guest artist in various University of Winnipeg concert series, and has premiered two solo works by Manitoba composers. Her 1997-98 season includes a duo piano tour with Laura Loewen, as well as an appearance in the Winter Festival of Mazatlan in Mexico.

### Laura Loewen, piano

Pianist Laura Loewen is an accompanist and chamber musician. She has appeared in vocal, instrumental and chamber music recitals in Winnipeg, Montreal and Toronto. She is accompanist at the University of Manitoba, working with choirs and the opera workshop. Ms. Loewen served as rehearsal pianist for the Manitoba Opera Association's recent production of Donizetti's *Don Pasquale*. Her most recent performances include an appearance with the Winnipeg Philharmonic Choir at Carnegie Hall, New York, in a concert of Canadian choral music. Ms. Loewen has been heard frequently in recital on CBC Radio. Laura received degrees in piano accompaniment from Brandon University, Manitoba, and from McGill University. She studied with Don Henry and Charles Reiner. Her coaches include Michael McMahon and Margo Garrett.

Le thème du deuxième mouvement a donc retenu l'attention de Brahms, qui l'a copié dans le dessin d'en faire usage un jour. C'est un hymne de pèlerin traditionnel très ancien intitulé *Choral de Saint-Antoni*. Trois ans plus tard, il s'en est inspiré pour composer un cycle de huit variations dont il a donné deux versions, l'une pour deux pianos (opus 56b même si elle a été écrite la première), l'autre pour orchestre (opus 56a). C'est une oeuvre joyeuse et équilibrée qui rend hommage au style classique caractéristique de la musique de Haydn et de Mozart, tout en étant pleine de chaleur et de bonne humeur.

#### **Larysa Kuzmenko (née en 1956) - *Traveller on a Dark Wind***

Compositrice, Larysa Kuzmenko mène aussi une carrière de professeur et de pianiste. Cette artiste née à Toronto est en effet professeur au Conservatoire royal de musique et à l'Université de Toronto, où elle enseigne le piano, la théorie, l'harmonie et l'histoire. Elle s'est produite comme soliste, accompagnatrice et chambriste au *Carnegie Hall* et au *St. Lawrence Centre*.

Sa musique a été interprétée jusqu'en Russie, en Ukraine et au Mexique. Elle a composé de nombreuses oeuvres de commande. Son *Concertino pour vibraphone, marimba et orchestre*, commandé par le percussionniste virtuose Beverley Johnston, a été exécuté par l'Orchestre de chambre du Manitoba et radiodiffusé à plusieurs reprises par la CBC. Son *Concerto pour piano* a été créé en première mondiale en janvier 1996 par Christina Petrowska et l'Orchestre symphonique de Winnipeg dirigé par Bramwell Tovey, dans le cadre du Festival de musique nouvelle du Maurier.

À propos de l'oeuvre présentée aujourd'hui, Larysa Kuzmenko a écrit : «*Traveller on a Dark Wind* a été composée en 1991 grâce à une commande des duettistes montréalais Luba et Ireneus Zuk, qui l'ont créée le 21 avril 1991. L'oeuvre a ensuite été diffusée par la CBC dans le cadre de l'émission radiophonique *Two New Hours*. C'est la mort de mon chat Chany qui m'en a donné l'idée. Je me rappelle y avoir travaillé durant une froide soirée d'hiver. De la fenêtre de mon studio, je voyais la neige qui tombait doucement tandis que le brouillard enveloppait les arbres. Soudain un chat est apparu, qui ressemblait à s'y méprendre à Chany. Quand j'ai de nouveau levé les yeux quelques instants plus tard, il avait disparu. C'est ce qui a donné le ton à l'oeuvre, qui a pour sujet la vie et les aventures de mon chat et son dernier voyage dans l'au-delà. Je dédie cette oeuvre à une créature adorable qui m'était très chère».

#### **Witold Lutoslawski (1913-1994) - *Variations sur un thème de Paganini***

Lutoslawski est l'un des compositeurs contemporains les plus respectés et l'un de ceux dont les oeuvres ont été le plus jouées. Très admiré comme professeur, il a été invité à enseigner la composition dans de grands établissements des États-Unis, de Scandinavie et d'Allemagne. Artisan méticuleux qui s'était fixé des critères très rigoureux en matière de création, Lutoslawski a composé relativement peu d'oeuvres, à peine une soixantaine. Ses premières compositions, qui datent de l'époque où il gagnait sa vie surtout comme pianiste et réalisateur à la radio, sont un amalgame de techniques modernes et d'éléments de musique populaire de sa Pologne natale. Lutoslawski s'est cependant forgé peu à peu un style personnel, tout en conservant un intérêt très marqué pour de nombreuses pratiques traditionnelles, qu'il a de plus en plus mariées à des procédés modernes.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, les forces d'occupation allemandes ayant interdit aux artistes polonais de se produire dans les salles de concert, Lutoslawski et son collègue Andrzej Panufnik ont formé un duo pianistique qui se produisait quotidiennement dans les cafés de Varsovie. C'est d'ailleurs pour ce duo que ces variations ont été composées en 1943. Le thème est tiré du dernier des 24 *Caprices* pour violon solo, opus 1, de Niccolò Paganini, qui avait lui-même utilisé cet air simple et entraînant comme thème de variations. De nombreux autres compositeurs l'ont d'ailleurs imité, notamment Liszt, Schumann, Brahms, Rachmaninov et même Andrew Lloyd Webber. La version que propose Lutoslawski est pleine d'esprit et d'imagination et exige beaucoup de virtuosité de la part des interprètes.



## Programme notes

### Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) - *Sonata in D Major, K.448*

Four years older than Wolfgang, Mozart's beloved sister Maria Anna (Nannerl for short) was as gifted a pianist as he. They began playing duets at very tender ages, including appearances before the crowned heads of Europe during tours organized by their father, Leopold.

Mozart composed most of his four-hand piano music for this in-house partnership. The major exception is this sonata, his only extended work for two pianos, rather than piano duet. He composed it in November, 1781, and gave the premiere in tandem with its dedicatee, Josephine von Aurnhammer. She was one of Mozart's first, and most loyal pupils in Vienna, where he had relocated after the tyrannical, unappreciative Archbishop of Salzburg had dismissed him from his duties at court. Aurnhammer had already appeared with Mozart on several other occasions, in performances of his concertos for two and three pianos.

Eminent Mozart scholar Alfred Einstein offers an unsurpassable description of this sonata: "The work is *galant* from beginning to end...the art with which the two parts are made completely equal, the play of the dialogue, the delicacy and refinement of the figuration, the feeling for sonority in the combination and exploitation of the different registers of the two instruments - all these exhibit such mastery that this apparently 'superficial' and entertaining work is at the same time one of the most profound and most mature of all Mozart's compositions."

### John Corigliano (Born 1938) - *Gazebo Dances*

Corigliano is one of the most celebrated and imaginative composers of the present day. His Symphony No.1 (1991, commissioned and premiered by the Chicago Symphony Orchestra) received two Grammys and the prestigious Grawemeyer Award. It has been performed by 74 orchestras in 17 countries, and recorded twice, a level of acceptance rare in modern music. Corigliano's opera *The Ghosts of Versailles* was commissioned by the Metropolitan Opera and premiered by that company in 1991. His most recent works include a piece for the Cleveland Quartet which won him a further pair of Grammys.

John Corigliano writes: "*Gazebo Dances* was originally written as a set of four-hand pieces dedicated to certain of my pianist friends. I later arranged the suite for orchestra and for concert band, and it is from the latter version that the title is drawn. The title was suggested by the pavilions often seen on village greens in towns throughout the countryside, where public band concerts are given on summer evenings. The delights of that sort of entertainment are portrayed in this set of dances, which begins with a Rossini-like *Overture*, followed by a rather peg-legged *Waltz*, a long-lined *Adagio* and a bouncy *Tarantella*."

### Johannes Brahms (1833-1897) - *Variations on a Theme by Joseph Haydn, Op.56b*

Brahms was the great Classicist among Romantic composers. No other major figure of his era maintained so great an interest in older musical forms (sonata, variations, passacaglia, fugue), or so strongly preferred the restraint, which had been typical of earlier times, to the outbursts of emotion where were the stock-in-trade of contemporaries such as Wagner, Verdi and Tchaikovsky.

Among Brahms' circle of friends was Karl Ferdinand Pohl, an eminent Haydn scholar and librarian for the Philharmonic Society of Vienna. In 1870 he directed Brahms' attention to a field-partita (or divertimento) in B-Flat Major for wind instruments. At the time, it was believed to have been composed by Joseph Haydn. More recently its authenticity has been questioned, Haydn's pupil Ignaz Pleyel being the most likely composer.

The theme of the second movement caught Brahms' attention, and he copied it out for future use. It is a very old, traditional pilgrims' hymn entitled *Chorale Saint Antoni*. Three



years later Brahms used it as a point of departure for a set of eight variations, which he composed in two versions: for two pianos (published as Op.56b, even though he wrote it first); and for orchestra, Op.56a. It is a joyful, poised work. It pays homage to the Classical style, which had been epitomized in the music of Haydn and Mozart, while infusing it with warmth and good humour at the same time.

#### **Larysa Kuzmenko (Born 1956) - *Traveller on a Dark Wind***

Larysa Kuzmenko has been active as teacher and pianist, in addition to her work as a composer. This Toronto-born artist teaches at the Royal Conservatory of Music and the University of Toronto, where she offers courses in piano, theory, harmony and history. As a concert pianist, accompanist and chamber musician she has performed at Carnegie Hall and the St. Lawrence Centre.

Kuzmenko's music has been performed as far afield as Russia, Ukraine and Mexico. She has created numerous works on commission. Her Concertino for Vibraphone, Marimba and Orchestra, commissioned by percussion virtuoso Beverley Johnston, has been performed by the Manitoba Chamber Orchestra and broadcast several times on CBC Radio. Kuzmenko's Piano Concerto was given its world premiere by soloist Christina Petrowska, conductor Bramwell Tovey and the Winnipeg Symphony Orchestra at the du Maurier New Music Festival in January, 1996.

Larysa Kuzmenko writes, "*Traveller on a Dark Wind* was written in 1991. It was commissioned by Luba and Ireneus Zuk, a duo-piano team from Montreal. It was premièred on April 21, 1991 and was later broadcast on CBC Stereo's *Two New Hours*. The piece was inspired by the death of my cat Chany. I remember writing the piece on a cold wintry night. As I looked out of my studio window, the snow was gently falling and a fog had wrapped itself around the trees. Suddenly, a cat appeared. It looked just like Chany. When I looked a second time, it had completely disappeared. This set the mood for the piece. The work is about the life and adventures of my cat and its ultimate journey beyond this world. I dedicate this work to an adorable creature, who was so dear to my heart."

#### **Witold Lutoslawski (1913-1994) - *Variations on a Theme of Paganini***

Lutoslawski was one of the most respected and widely performed of recent composers. He was also a highly admired teacher, serving as visiting professor of composition at major institutions in the United States, Scandinavia and Germany. A careful craftsman with high creative standards, Lutoslawski produced a relatively small body of work, some 60 pieces. His early music, written while he was earning a living primarily as a pianist and radio producer, blends modern techniques with traces of the folk music of his native Poland. A more individual style emerged gradually. It continued his deep interest in many traditional practices, but wedded them to increasingly modern procedures.

During the Second World War, the German forces occupying Poland forbade Polish artists from performing in concert halls. Lutoslawski and fellow composer Andrzej Panufnik formed a two-piano team that performed daily in cafés in Warsaw. Lutoslawski composed this work for them in 1943. The theme comes from the last of Niccolò Paganini's *24 Caprices* for solo violin, Op.1. Paganini himself used this simple, catchy tune for variations; many other composers have followed suit, including Liszt, Schumann, Brahms, Rachmaninov - even Andrew Lloyd Webber. Lutoslawski's version has ample wit and inventiveness, and calls upon the performers to display considerable virtuosity.

Don Anderson

Menuet / Minuet

Gavotte, extraite

Les deux grenadiers

Le gai laboureur /

Allegretto

Allegro

Chanson du vent

Doucement à l'avance

Ah! Vous dirais-je  
Variation

Concerto en sol mineur  
1<sup>er</sup> mouvement

Concerto no. 2  
3<sup>e</sup> mouvement

Merci à tous les enfants et parents  
Suzuki pour leurs efforts assidus :  
concerts n'auraient pas lieu. Me  
accompagnatrice Nancy]

# *Salle Redpath Hall*

Le vendredi 13 février 1998  
à 20 h

Friday, February 13, 1998  
8:00 p.m.

## A BRASS SHOWCASE CONCERT

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir  
Dennis Miller, chef / conductor

Choeur de cors de McGill / McGill Horn Choir  
Jean Gaudreault, chef / conductor

Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble  
Pierre Beaudry, chef / conductor

Choeur de trompettes de McGill / McGill Trumpet Choir  
Russell Devuyst, chef / conductor

Sonata Octavi Toni

GIOVANNI GABRIELI  
(1554-1612)  
arr. Robert King

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir

Trois Chansons  
Dieu! Qu'il l'a fait bon regarder  
Quant j'ai ouy le tabourin  
Yver, vous n'estes qu'un villain

CLAUDE DEBUSSY  
(1862-1918)  
arr. Michael Levin

Easy Sliding

PIERRE MAX DUBOIS  
(né en / b. 1930)

Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble

Octet (1977)

GREG FRITZ

Salute

LESLIE BASSETT

Trio

HENRI THOMASI

Havanaise  
Danse bolivienne

Music for 5 trumpets

VERNE REYNOLDS

Chorale et Fugue / Chorale and Fugue

J.S. BACH  
(1685-1750)

Choeur de trompettes de McGill / McGill Trumpet Choir

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Accès via McTavish  
Gate  
(Plus Métro)



(verso / over)



Ein Feste Burg

SAMUEL SCHEIDT

Szene II, pour six cors / for six horns

HELMUT EDER

Prisma, pour sept cors / for seven horns

NICOLAS FLAGELLO

**Choeur de cors de McGill / McGill Horn Choir**

Symphonie pour cuivres et timbales

HERBERT HAUFRECHT

Symphony for brass and timpani

Dona nobis pacem

Elegy

Jubilation

**Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir**

**Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir**

**Choeur de trompettes de McGill / McGill Trumpet Choir**

**Choeur de cors de McGill / McGill Horn Choir**

**Cor / Horn**

Samir Adb-Elmessih

Jessie Brooks

Chris Chantson

Patricia Evans

William Goodyear

Tessa Hamilton

Nadine Martin

Todd Martin

Margaret McGillivray

Cindy Munro

Michele Rossong

**Trompette / Trumpet**

Xylo Acevedo

Sara Barnes

Julie Chartier

Justin Christensen

Jamie Falcone

Meredith Franklin

Kathleen Hulley

Stu Krauss

Tony Prisk

Brian Zanier

**Trombone**

Kurt Ruschiensky

Rob Wallace

**Tuba**

Larissa Robertson

Dennis Scheel

**Euphonium**

Claire Hunter

Casey Smith

**Timbales / Timpani**

Furhan Velji

**Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble**

Julie Fossitt

Doug Krist

Angelo Muñoz

Cynthia Yuschyshyn

**Quintette de trompettes (Reynolds) / Trumpet Quintet (Reynolds)**

Julie Chartier

Justin Christensen

Stu Krauss

Tony Prisk

Brian Zanier

**Quintette de trompettes (Bassett) / Trumpet Quintet (Bassett)**

Xylo Acevedo

Sarah Barnes

Jamie Falcone

Meredith Franklin

Kathleen Hulley

**Trio de trompettes (Tomasi) / Trumpet Trio (Tomasi)**

Sarah Barnes

Justin Christensen

Meredith Franklin

**Gérant et bibliothécaire / Manager and Librarian**

Chris Chantson

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-491.  
This concert is presented as a component of course number 243-491.

# Salle Redpath Hall

Le dimanche 15 février 1998  
à 20 h

Sunday, February 15, 1998  
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

## ANNIE LAFLAMME, flûte / flute avec / with Pierre-Richard Aubin, piano

Sonate en mi mineur, BWV 1034  
Sonata in e minor, BWV 1034  
Adagio non tanto  
Allegro  
Andante  
Allegro

J. S. BACH  
(1685-1750)

Sonate "Ondine", op. 167  
Allegro  
Intermezzo: Allegro vivace  
Andante tranquillo  
Finale: Allegro molto

CARL REINECKE  
(1824-1910)

Entracte -- Intermission

Trio pour flûte, violoncelle et piano  
Trio for flute, cello and piano  
Poco Allegro  
Adagio  
Andante - Allegro scherzando

BOHUSLAV MARTINŮ  
(1890-1959)

Stéphanie Meyers, violoncelle / cello  
Alexia Preston, piano

Duo pour flûte et piano / for flute and piano  
Flowing  
Poetic, somewhat mournful  
Lively with bounce

AARON COPLAND  
(1900-1990)

Fantaisie sur le Carnaval de Venise, op. 14

P. A. GENIN  
(1832-1903)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Annie Laflamme pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.

This recital is presented by Annie Laflamme in partial fulfilment for the degree of Master of Music in Performance.

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Metro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)









# *Salle Redpath Hall*

McGill University  
Faculty of Music

TS

ORE  
144)

DBA  
182)

INA  
149)

WIN  
137)

ICH  
175)

OFF  
143)

HMS  
197)



Le lundi 16 février 1998  
à 20 h

Monday, February 16, 1998  
8:00 p.m.

*Série des professeurs de McGill McGill Faculty in Concert*

# HANK KNOX

clavecin / harpsichord

**Prochains concerts à Redpath / Upcoming Concerts at Redpath**

*Série des récitals-midi d'orgue / Noon-Hour Organ Recital Series*  
les vendredis à 12 h 15 / Fridays at 12:15 p.m.

20 février / February 20

**SCOTT BRADFORD**

6 mars / March 6

**PATRICK WEDD**

13 mars / March 13

**KOLA OWOLABI**

20 mars / March 20

**JOSÉE APRIL**

27 mars / March 27

**LUC BEAUSÉJOUR**

*Entrée libre / Free Admission*

Le jeudi 26 mars 1998 à 20 h / Thursday, March 26, 1998 at 8:00 p.m.

**CAPPELLA ANTICA DE MCGILL / MCGILL CAPPELLA ANTICA**

**John Baboukis, chef / director**

Oeuvres de / Works by Hildegard von Bingen, Ciconia, Morley

**Droit d'entrée : 5 \$ / Admission: \$5**

## Programme

Toccata  
Paduana Lachrimae  
Est-ce Mars  
Toccata  
Fantasia Chromatica

JAN PIETERSZOOM SWEELINCK  
(1562-1621)

## Entracte -- Intermission

Transcriptions des opéras de Jean Baptiste Lully  
(*Pièces de Clavecin*, Paris, 1689)

JEAN-HENRI D'ANGLEBERT  
(1635-1691)

Ouverture de *Cadmus* (1673)

Ritournelle des Fées de *Rolland* (1685)

Menuet "Dans nos bois" (*Trios pour le coucher du Roy*)

Chaconne de *Phaeton* (1683)

Pièces en sol

JEAN-HENRI D'ANGLEBERT

(*Pièces de Clavecin*, Paris, 1689)

Prélude

Allemande

Courante

Sarabande

Gigue

Passacaglia

GEORG MUFFAT  
(1653-1704)

(*Apparatus musico-organisticus*, Salzburg, 1690)



## Notes sur le répertoire

### Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)

Jan Pieterszoon Sweelinck est le dernier grand compositeur de "l'âge d'or" néerlandais durant lequel la culture hollandaise connut un grand épanouissement. Sweelinck a passé presque toute sa vie à Amsterdam, où il était organiste à l'église St-Nicolas (Oude Kerk), charge où son père l'avait précédé et que son fils devait par la suite occuper. Organiste et compositeur, Sweelinck était aussi un maître renommé qui a formé quelques-uns des meilleurs organistes néerlandais et allemands du début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Sweelinck a subi diverses influences, notamment celle de compositeurs italiens et espagnols, mais ses oeuvres pour clavier s'apparentent avant tout à celles des virginalistes anglais. Comme elles, elles présentent une figuration complexe particulièrement adaptée au clavier, d'où la grande activité qui semble en animer la surface. En général, les oeuvres de Sweelinck traduisent un souci constant du détail - comme l'attestent leurs menues imitations et figures d'ornement - que tempère sa préoccupation pour la structure, la continuité et l'intégrité contrapuntique.

Les toccates de Sweelinck semblent improvisées et leur "étalage calculé de virtuosité" semble les destiner à des fins pédagogiques. Ainsi, la *Toccate 16* comporte quelques sections de longueur variable, chacune exploitant une structure comme une gamme, une figure arpégée ou un motif plus complexe. Comme beaucoup d'oeuvres de Sweelinck, cette toccate commence assez simplement et gagne progressivement en complexité. Ce principe est appliqué de façon plus systématique dans la *Toccate 15*, où l'utilisation de notes de plus en plus brèves et de figures de plus en plus complexes crée un mouvement qui va en s'intensifiant pour s'interrompre soudainement, la progression reprenant ensuite jusqu'à un sommet de virtuosité brillante.

La *Fantaisie chromatique* est une pièce fuguée dont le sujet est basé sur une gamme chromatique descendante couvrant l'intervalle d'une quarte. Ce motif est extrêmement courant dans la musique de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, où il symbolisait, croit-on, la souffrance. Il imprègne la *Fantaisie chromatique*, où on le retrouve au moins cinquante fois sous diverses permutations. Le caractère très chromatique de cette *Fantaisie* est sans doute hérité d'oeuvres vocales expérimentales de compositeurs de la fin de la Renaissance comme Gesualdo et di Lasso.

*Est-ce Mars* et *Paduana Lachrimae* sont tous deux basés sur des chansons profanes bien connues. *Est-ce Mars* est un cycle de variations sur un *air de cour* français. La variation était une forme très courante en Angleterre à la fin de la Renaissance et au début de l'âge baroque et *Est-ce Mars* offre un exemple particulièrement représentatif de la virtuosité qui caractérisait ces variations. *Paduana Lachrimae*, en revanche, est un arrangement plutôt réservé et complexe de la célèbre pavane *Flow my teares* de John Dowland.

### Jean-Henri D'Anglebert (1635-1691)

Jean-Henri D'Anglebert, né à Paris en 1635, a (comme son contemporain Louis Couperin) été l'élève de Chambonnières, à qui il a succédé en 1662 à la charge d'*ordinaire de la chambre du Roy pour le clavecin* à la cour de Louis XIV, poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort en 1691. Il n'a publié de son vivant qu'une seule oeuvre, *Pièces de clavecin* (1689), dédiée à l'une de ses élèves, Marie-Anne, fille légitimée du Roi. Willi Apel a résumé en ces termes la contribution qu'il a apportée à la musique française :

"Avec D'Anglebert, la musique française pour instrument à clavier atteint son plus haut niveau de splendeur et de plénitude. L'habileté avec laquelle il prolonge une mélodie, en entrelaçant les voix dans un contrepoint, en enchaînant les harmonies au moyen de retards et en recourant toujours à de judicieux ornements porte jusqu'à un point ultime de maturité ce que son maître, Chambonnières, avait commencé."

À Versailles, D'Anglebert a étroitement collaboré avec Jean-Baptiste Lully, participant à la création de ses oeuvres théâtrales et transcrivant quelques-uns de ses morceaux pour clavecin. Dans la préface de ses *Pièces de clavecin*, il précise d'ailleurs pour quelle raison il y a inséré "un certain nombre d'airs de Monsieur de Lully" :

"Il faut avouer que les ouvrages de cet homme incomparable sont d'un goût fort supérieur à tout autre. Comme ils réussissent avec avantage sur le clavecin, j'ai cru qu'on me saurait gré d'en donner ici plusieurs, de différents caractères."

Trois des quatre transcriptions présentées ce soir sont tirées des oeuvres théâtrales de Lully. L'une d'elles, la *Chaconne de Phaéton*, a d'abord été un ballet exécuté par des danseurs égyptiens, éthiopiens et indiens. La seule pièce qui n'est pas tirée d'une oeuvre théâtrale, le menuet *Dans nos bois*, a d'abord été écrite pour le coucher du roi, rituel complexe qui précédait le coucher du roi et auquel participaient les nobles du plus haut rang. Dans toutes ces pièces, le caractère mélodique caractéristique de la musique de Lully est transformé par l'arrangement très orné de D'Anglebert.

Les *Pièces en sol majeur* montrent que l'écriture de D'Anglebert était un peu plus dense et un peu plus complexe sur le plan harmonique que celle de Lully. L'oeuvre débute par un prélude non-mesuré, de style dramatique et déclamatoire. Les mouvements de danse suivent, tous très ornés, chacun présentant une densité contrapuntique étonnante et des tournures harmoniques surprenantes, tout en étant empreint de cette mélancolie propre à la musique du *grand siècle*.

### Georg Muffat (1653-1704)

Georg Muffat se considérait comme allemand. Né en France, il a voyagé dans toute l'Europe, étudié avec Lully à Paris, connu Corelli à Rome et travaillé dans différentes cours (Vienne, Prague et Salzbourg), où il a transmis ses influences française et italienne aux musiciens allemands.

La *Passacaglia* est tirée de son *Apparatus musico-organisticus*, ensemble de pièces pour le clavier publié en 1690. Elle s'apparente à un rondeau, car le passage d'introduction est répété à plusieurs reprises. Comme les toccates de Sweelinck, elle présente une complexité croissante qui culmine dans une section de brillants passages en forme de gamme et s'achève sur la répétition du passage d'ouverture.

Heather Wiebe

### Biographie

#### Hank Knox, clavecin

Hank Knox étudia le clavecin à l'Université McGill avec John Grew et à Paris auprès de Kenneth Gilbert. Il est connu auprès des mélomanes tant pour ses récitals de clavecin que pour son travail au sein de l'Ensemble Arion, dont il est membre-fondateur. Avec l'Ensemble Arion, il a effectué de nombreuses tournées à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe, l'Amérique du Sud et le Mexique. Il travaille également avec le *Tafelmusik Baroque Orchestra*, le Studio de Musique Ancienne de Montréal, et il joue régulièrement avec l'Orchestre symphonique de Montréal. On peut l'entendre avec l'Ensemble Arion sous étiquettes Analekta, Atma, Radio-Canada, Titanic et Collegium.

Hank Knox a enregistré plusieurs émissions radiophoniques pour Radio-Canada et pour la CBC. Il enseigne le clavecin, la basse-chiffree et la musique de chambre à l'Université McGill, où il est directeur du département de musique ancienne.



## Programme notes

### Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)

Jan Pieterszoon Sweelinck was the last major composer of the Netherlands' "golden era," during which Dutch culture enjoyed a great flourishing of the arts. Sweelinck lived most of his life in Amsterdam, where he was organist at the Oude Kerk - a position in which he was preceded by his father and followed by his son. As well as being an organist and composer, Sweelinck was a renowned teacher who produced some of the leading Dutch and German organists of the early 17th century.

While Sweelinck's influences undoubtedly include Italian and Spanish composers, his keyboard works most closely resemble those of the English virginalists. With these they share an emphasis on elaborate figuration particularly idiomatic to the keyboard, resulting in a great deal of activity on the music's surface. In general, Sweelinck's works demonstrate a constant attention to detail - evidenced in small-scale imitations and decorative figures - balanced by a concern for structure, continuity, and contrapuntal integrity.

Sweelinck's toccatas are improvisatory in character, and their "calculated display of virtuosic patterns" suggest a pedagogical purpose. In *Toccata 16*, for instance, there are a number of sections of varying lengths, each exploiting a single pattern, be it a scale, an arpeggiated figure, or something more complex. As in many of Sweelinck's pieces, this toccata begins relatively simply and becomes more elaborate as it progresses. This idea is more systematically explored in *Toccata 15*, which gains momentum through the use of gradually shorter note values and more elaborate figuration, and then suddenly withdraws and begins the progression again, building up again to reach a peak of brilliant virtuosity.

The *Fantasia Chromatica* is a fugal piece, its subject based on a descending chromatic scale spanning the interval of a fourth. This motive was extremely common in music of the late sixteenth century, and is thought to have been an emblem of grief. It saturates the *Fantasia Chromatica*, occurring in various permutations no less than fifty times in the course of the piece. The *Fantasia's* highly chromatic character is perhaps inherited from the experimental vocal works of late Renaissance composers like Gesualdo and di Lasso.

*Est-ce Mars* and *Paduana Lachrimae* are both based on well-known secular songs. *Est-ce Mars* is a set of variations on a French *air de cour*. The set of variations was a very common form in England in the late Renaissance and early Baroque, and Sweelinck's *Est-ce Mars* presents a particularly good example of the virtuosity which generally characterized them. *Paduana Lachrimae*, on the other hand, is a rather reserved and intricate setting of John Dowland's famous pavan, "Flow my teares."

### Jean-Henri D'Anglebert (1635-1691)

Jean-Henri D'Anglebert was born in Paris in 1635, and studied (along with his contemporary, Louis Couperin) under Chambonnières. In 1662 D'Anglebert succeeded Chambonnières to the post of *ordinaire de la chambre du Roy pour le clavecin* at the court of Louis XIV; he retained this position until his death in 1691. During his lifetime D'Anglebert published only one work, *Pièces de clavecin* (1689), which was dedicated to one of D'Anglebert's students, Marie-Anne, the legitimated daughter of Louis XIV. D'Anglebert's contribution to French music was summarized by Willi Apel with the following words:

"With d'Anglebert French clavier music reaches its highest point of Baroque magnificence and fulness. His skill in continuing a melody, contrapuntally interweaving voices, concatenating harmonies by way of suspensions, and always using meaningful figures as ornaments brings to a final culmination and maturity what his teacher, Chambonnières, began."

At Versailles, D'Anglebert worked closely with Jean-Baptiste Lully, becoming involved in



the creation of Lully's stage works, and transcribing a number of his pieces for harpsichord. In his Preface to *Pièces de clavecin* D'Anglebert explains that he has included "a number of Aires by Monsieur de Lully" in his publication:

"It must be owned that the works of this incomparable gentleman are of a taste far superior to any other. As they are set off to advantage on the harpsichord, I have imagined that I would be well considered to produce several of them here, in the various styles."

Three of the four transcriptions being performed this evening are from Lully's stage works. One of these, the *Chaconne de Phaeton* was originally a ballet performed by troupes of Egyptian, Ethiopian, and Indian dancers. The one piece which is not from a stage work, the *Menuet, Dans nos bois*, was first written to accompany the king's *coucher* ceremony - an elaborate ritual which surrounded the preparation of the king for night, and involved the highest ranks of the nobility. In all of these pieces Lully's characteristic melodiousness is transformed through D'Anglebert's ornate decoration.

The *Pièces en sol* prove D'Anglebert's own writing to be of a somewhat denser and more harmonically complex character than that of Lully. The suite begins with an unmeasured prelude in a dramatic, declamatory style. The dance movements follow, all highly ornate, each demonstrating a striking contrapuntal density and surprising harmonic turns, as well as that peculiar melancholy ever present in music of the *grand siècle*.

### Georg Muffat (1653-1704)

Georg Muffat considered himself German, but was born in France, and travelled extensively throughout Europe. He studied with Lully in Paris, met Corelli in Rome, and worked at various courts in Vienna, Prague, and Salzburg, bringing his French and Italian influences to German musicians.

The *Passacaglia* is from Muffat's *Apparatus musico-organisticus*, a set of keyboard pieces published in 1690. The *Passacaglia* is similar to a *rondeau*, in that the passage which opens the piece returns a number of times. Like the Sweelinck toccatas, the *Passacaglia* becomes gradually more elaborate as it progresses, building to a section of brilliant scalar runs and finally closing with a return to its opening passage.

Heather Wiebe

### Biography

#### Hank Knox, harpsichord

Hank Knox studied harpsichord with John Grew at McGill University in Montreal and with Kenneth Gilbert in Paris. He has given numerous harpsichord recitals, and is a founding member of Ensemble Arion, with whom he has toured in Canada, the United States, Europe, South America and Mexico. He has also performed and toured with the Tafelmusik Baroque Orchestra and le Studio de Musique Ancienne de Montréal; he plays regularly with the Orchestre symphonique de Montréal. He has recorded for Radio-Canada and the CBC, and appears on recordings with Ensemble Arion on the Analekta, Atma, CBC, Titanic and Collegium labels.

Hank Knox is Associate Professor at McGill University, where he teaches harpsichord, early music ensembles and figured-bass accompaniment, and is director of the McGill Early Music Department.





Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mardi 17 février 1998  
à 17 h

Tuesday, February 17, 1998  
5:00 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Metro McGill)

398-4547

# ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL MCGILL STUDENT SOLOISTS



La Catedral  
Prelude "Saudalo"  
Andante Religioso  
Allegro Solemne

AUGUSTINE BARRIOS-MANGORE  
(1885-1944)

Nocturno

FREDERICO MORENO-TORROBA  
(1891-1982)

Matthew MacLeod, guitar  
classe de / class of Garry Antonio

Homenaje A Lope de Vega, op. 90  
Cuando tan hermoso os miro  
Si con mis deseos  
Al val de Fuente Ovejuna

JOAQUIN TURINA  
(1882-1949)

By Strauss  
Someone to Watch Over Me

GEORGE GERSHWIN  
(1898-1937)

Ellen McKinney, soprano  
Teresa Turgeon, piano  
classe de / class of Bernard Turgeon

Prélude et Fugue en mi majeur, no. 9  
Prelude and Fugue in E Major, no. 9

DMITRI SHOSTAKOVICH  
(1906-1975)

Sarah Hasegawa, piano  
classe de / class of Marina Mdivani

Prelude, op. 23 no. 6  
Étude-Tableau, op. 39 no. 3

SERGEI RACHMANINOFF  
(1873-1943)

Jeremy Thompson, piano  
classe de / class of Marina Mdivani

Vier Klavierstücke, op. 119  
Intermezzo - Adagio  
Intermezzo - Andantino un poco agitato  
Intermezzo - Grazioso e Giocoso  
Rhapsody - Allegro risoluto

JOHANNES BRAHMS  
(1833-1897)

Patrick Valiquet, piano  
classe de / class of Eugene Plawutsky







Orchestre symphonique et Choeurs de McGill  
McGill Symphony Orchestra and Choirs

Église Saint-Jean-Baptiste  
Le mercredi 18 février 1998

IO

Gate  
(Peel Metro)

398-4547

Paul Mathews  
(né en/b. 1968)

Samuel Barber  
(1910-1981)



Amy Williams  
(née en/b. 1968)

David Del Tredici  
(né en/b. 1937)

George Crumb  
(né en/b. 1929)

'étoiles  
nt éclos

étoiles

Renseignements:  
Information:

398-4547 / 398-5145

; the requirements





Le mercredi 18 février 1998  
à 20 h

Wednesday, February 18, 1998  
8:00 p.m.

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET  
CHOEURS DE MCGILL  
CHOEUR SOPRANO  
DE L'ÉCOLE F.A.C.E.**

**MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA  
AND CHOIRS  
F.A.C.E. TREBLE CHOIR**

**Iwan Edwards, chef / conductor**

avec / with

**Nancy Washeim, soprano**

**Terence Mierau, ténor / tenor**

**Zaza Zaalishvili, ténor / tenor**

**Michael Meraw, baryton / baritone**

**Veillez noter qu'il n'y aura pas d'entracte  
Please note that there will be no intermission**

# Programme

Psalmus Hungaricus

ZOLTÁN KODÁLY  
(1882-1967)

Zaza Zaalishvili, ténor / tenor

Carmina Burana

CARL ORFF  
(1895-1982)

## Fortuna imperatrix mundi

O Fortuna ..... Coro  
Fortune plango vulnera ..... Coro

## I. Primo vere

Veris leta facies ..... Coro piccolo  
Omnia Sol temperat ..... Solo per Baritono  
Ecce gratum ..... Coro

## Uf dem anger

Tanz ..... Sinfonia  
Floret silva ..... Coro  
Chramer, gip die varwe mir ..... Soli (Soprani) e Coro  
Reie ..... Sinfonia  
Swaz hie gat umbe ..... Coro  
Chume, chum geselle min ..... Coro piccolo  
Swaz hie gat umbe ..... Coro  
Were diu werlt alle min ..... Coro

## II. In taberna

Estuans interius ..... Solo per Baritono  
Olim lacus colueram ..... Solo per Tenore e Coro (Tenori e Bassi)  
Ego sum abbas ..... Solo per Baritono e Coro (Tenori e Bassi)  
In taberna quando sumus ..... Coro (Tenori e Bassi)

## III. Cour d'amours

Amor volat undique ..... Solo per Soprano e Ragazzi  
Dies, nox et omnia ..... Solo per Baritono  
Stetit puella ..... Solo per Soprano  
Circa mea pectora ..... Solo per Baritono e Coro  
Si puer cum puellula ..... Soli (3 Tenori, Baritono, 2 Bassi)  
Veni, veni, venias ..... Coro doppio  
In trutina ..... Solo per Soprano  
Tempus est iocundum ..... Solo per Soprano e Baritono  
Dulcissime ..... Coro e Ragazzi  
Solo per Soprano

## Blanziflor et Helena

Ave formosissima ..... Coro

## Fortuna imperatrix mundi

O Fortuna ..... Coro

Nancy Washeim, soprano  
Terence Mierau, ténor / tenor  
Michael Meraw, baryton / baritone

**Zoltán Kodály (1882-1967) - *Psalmus Hungaricus* (1923)**

Alors que beaucoup de compositeurs de son temps s'efforçaient de rompre avec la tradition, Zoltán Kodály cherchait passionnément à faire revivre le patrimoine musical de son pays et à en faire le fondement d'une nouvelle musique. Il a d'ailleurs déclaré, à propos de lui-même et d'autres compositeurs nationalistes hongrois : « Nous ne voulions pas rompre avec le passé, mais renouveler et renforcer les liens qui nous unissent à lui en créant l'atmosphère des anciennes mélodies oubliées, en érigeant de nouvelles structures avec leurs pierres dispersées ».

Comme Carl Orff, Kodály s'est beaucoup préoccupé d'éducation musicale. Alors que la méthode pédagogique d'Orff est fondée sur le mouvement, celle de Kodály est en général fondée sur le chant choral. Comme son compatriote Bela Bartók, Kodály estimait que le chant folklorique constituait la plus solide tradition musicale de son pays; comme Bartók, il a aussi passé une grande partie de sa vie à recueillir, analyser et enseigner des chants traditionnels. Pour Kodály, le chant choral était l'un des fondements de la tradition hongroise. Cette conviction a profondément influencé son oeuvre pédagogique et ses compositions, notamment *Psalmus Hungaricus*.

Cette dernière oeuvre a été commandée pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'union de Buda et de Pest. Elle a été composée pour ténor solo, chœur et orchestre sur un texte inspiré d'un poème du XVI<sup>e</sup> siècle du poète et clerc Michel Vég, qui s'était lui-même inspiré du Psaume LV. Dans ce psaume, David implore Dieu d'exaucer sa prière contre ceux qui l'ont trahi et de le venger de leurs ennemis communs. Vég a parsemé le psaume de commentaires généralement chantés par le chœur (qui joue véritablement le rôle d'un chœur classique), tandis que le ténor chante les paroles du roi David.

L'oeuvre débute par une introduction orchestrale dramatique, après laquelle le chœur expose la situation : « Affligé de douleur, le roi David prie ainsi Yahweh dans son cœur ». Le soliste commence sa prière qui est presque entièrement dépourvue d'accompagnement et sporadiquement interrompue par la répétition du refrain chanté par le chœur. La musique devient plus agitée lorsque le roi David décrit le mal qui l'entoure et la trahison de ceux qu'il croyait ses amis. L'agitation atteint son point culminant pour faire soudainement place à un intermède orchestral au caractère serein et introspectif. Le roi David réitère son entêtement à croire, ce que souligne la mélodie laborieuse et gauche que vient désormais appuyer le solide fondement musical de l'orchestre. Il est récompensé par la conviction d'une foi simple et douce (« Je m'en remet à Yahweh de mes soucis. Il ne laissera jamais chanceler le juste »), mais les mélodies incertaines confiées à l'orchestre laissent sous-entendre que le doute persiste, sinon chez le roi David, du moins en nous. Le chœur vient clore l'oeuvre par un hymne triomphant au Dieu unique et un dernier commentaire de Vég au caractère plus sombre : « Voilà ce que le roi David a écrit dans son psautier (...) et pour les croyants que la souffrance afflige, pour leur consolation, j'en ai fait cette chanson ».

**Carl Orff (1895-1982) - *Carmina Burana* (1937)**

Une grande partie de l'oeuvre de Carl Orff vise la fusion de la musique, des paroles et du mouvement dans une sorte de « théâtre total ». La plupart de ses compositions sont théâtrales et s'inspirent de modèles scéniques comme le théâtre bavarois, la tragédie grecque, les mystères médiévaux, l'opéra italien ancien et le théâtre de Shakespeare. Le nom de Carl Orff est maintenant surtout associé à l'éducation musicale des enfants, mais son travail pédagogique procédait d'un intérêt plus général pour le rapport qui existe entre la musique et le mouvement, préoccupation très courante au début du XX<sup>e</sup> siècle, particulièrement en Allemagne, et qui découlait elle-même d'un engouement croissant du



public européen et nord-américain pour la gymnastique et la danse. En 1924, Orff participe à la fondation de la Günterschule, où de jeunes adultes s'initient au mouvement sur des musiques improvisées. Il dira d'ailleurs du travail qu'il y accomplit : «Ces activités m'intéressaient d'autant plus qu'elles étaient étroitement liées à mon travail pour la scène».

En effet, *Carmina Burana* a d'abord été une oeuvre théâtrale, comme l'atteste son sous-titre : «Chants profanes pour solistes et chœur avec accompagnement instrumental et tableaux magiques». Ces «tableaux magiques» mettent en scène un mime qui illustre l'action du texte; ils figuraient dans la première représentation en 1937. De nos jours, *Carmina Burana* est généralement présentée en version de concert, mais on y sent toujours une dimension physique qui semble attester la conception corporelle qu'Orff se faisait de la musique.

*Carmina Burana* reprend le titre du recueil de textes du XIII<sup>e</sup> siècle dont il est tiré. Ce recueil retrouvé dans un monastère bénédictin de Bavière comprend plus de 200 poèmes profanes en latin, en français et en provençal. Il s'agit en général de chansons ou vers goliardiques écrits par des étudiants et clercs qui parcouraient l'Europe médiévale et qui, selon Grout, «allaient d'une école à l'autre avant la fondation des grandes universités résidentes». Beaucoup de chansons goliardiques ont toutefois été composées par de grands poètes qui, en adoptant le point de vue de ces étudiants itinérants, cherchaient peut-être à se distancer du caractère souvent profane et satirique de leurs vers. Pour *Carmina Burana*, Orff a utilisé 24 poèmes latins du recueil et les a répartis en différentes sections, selon leur thème. Beaucoup de ces poèmes ont un caractère paillard et humoristique. D'autres, comme celui sur lequel s'ouvre et s'achève *Carmina*, sont très graves.

Dans le *Grove's Dictionary*, John Horton remarque qu'Orff s'intéressait «aux formes et aux textures résultant des éléments les plus primitifs comme les intervalles diatoniques, l'hétérophonie, les bourdons, ostinatos et accords parfaits évoluant parallèlement comme dans l'organum médiéval et le faux-bourdon». Ces éléments, ainsi que les mélodies de type folklorique et le rythme entraînant sont les éléments de base de *Carmina Burana*, auquel ils confèrent d'ailleurs ce caractère immédiat et physique qui a contribué à l'attrait profond et constant que l'oeuvre exerce sur le public.

Heather Wiebe

## Biographies

### Nancy Washeim, soprano

Nancy Washeim a obtenu son baccalauréat en musique option chant à l'Université d'Alberta où elle a interprété divers rôles parmi lesquels : *The Old Maid and the Thief* de Menotti, *Le Nozze di Figaro* de Mozart, *La Messe en si bémol mineur* de Haydn et l'aria pour soprano solo de *Under the Willow Tree* de Samuel Barber tiré de *Vanessa* qui a été diffusé sur les ondes de la CBC dans le cadre de l'émission *Arts National*. Elle a donné divers récitals pour le *Arts Jasper* et le *Troubadour Ensemble* d'Edmonton. Elle suit actuellement un programme de maîtrise à l'Université McGill sous la direction de Mme Valerie Kinslow. Lauréate de prix du *Lyriconregra Theatre 20* et de l'Université du Québec, Nancy Washeim s'est rendue en France pour étudier la musique italienne du XIV<sup>e</sup> siècle.

### Terence Mierau, ténor

Terence Mierau étudie présentement à l'Université McGill dans le programme de maîtrise en musique en interprétation sous la tutelle de William Neill. Il se produit régulièrement dans des productions d'opéra, de théâtre musical, ainsi que dans des récitals. Récemment, il s'est produit dans les productions du *Requiem* de Mozart, *Les noces* de Stravinsky, *Albert Herring* de Britten, *A Little Night Music* de Sondheim, et *Giulio Cesare* de Handel. En janvier dernier, il jouait le rôle de *Tanzmeister* dans la production d'Opéra McGill d'*Ariadne auf Naxos* de Strauss.

### Zaza Zaalishvili, ténor

Zaza Zaalishvili a immigré au Canada en 1993 de la République de Georgie, où il fut *primo tenore* pour l'opéra de Tbilisi. Il s'est produit pour plusieurs compagnies d'opéra à travers le Canada, notamment à Québec, Ottawa, Toronto et London, Ontario. De plus, il s'est produit en récitals et dans des concerts de musique italienne et récemment on l'entendait dans un concert Rachmaninov. M. Zaalishvili a participé à plusieurs concours et festivals internationaux, notamment au Festival Verdi à Bussetto, en Italie. Il complète présentement une maîtrise en musique en interprétation à McGill dans la classe de William Neill.

### Michael Meraw, baryton

Natif de l'Alberta, Michael Meraw étudie actuellement à l'Université McGill dans le programme de Diplôme d'artiste, sous la tutelle de William Neill. Il fut récemment lauréat de plusieurs concours et fut très apprécié pour ses prestations dans plusieurs productions d'opéra, telles *La Cenerentola*, *Carmen*, *La Bohème*, *Die Kluge* et *Albert Herring*. L'été dernier, M. Meraw chanta le rôle de Fortunato dans la création de l'opéra *A Cask of Amontillado* de Bryan Stanley, avec le *Des Moines Metro Opera*.

## Programme notes

### Zoltán Kodály (1882-1967) - *Psalmus Hungaricus* (1923)

Although many composers of his time were making a concerted effort to break with tradition, Zoltán Kodály was committed to reviving the musical traditions of his country, and using them as a base upon which to build new music. Kodály wrote of himself and other Hungarian nationalist composers, "Our intention has been not to break with the past, but to renew and strengthen the links by recreating the atmosphere of the ancient, forgotten melodies, by erecting new structures from their scattered stones."

Kodály, like Carl Orff, was heavily involved in music education. Where Orff's educational method is based on movement, however, Kodály's method, broadly speaking, is based on corporate singing. Kodály, along with his fellow Hungarian, Bela Bartók, felt that his country's strongest musical tradition was its folk song, and he and Bartók together spent a great deal of their lives collecting, analyzing, and teaching that tradition. For Kodály, a most potent part of the Hungarian tradition was choral singing. This conviction profoundly influenced his educational work and his compositions, including *Psalmus Hungaricus*.

*Psalmus Hungaricus* was commissioned for the celebration of the 50th anniversary of the unification of Buda and Pest. It is scored for tenor soloist, chorus, and orchestra, and its text derives from a poem by the sixteenth-century clergyman/poet Mikhail Vég, based on the fifty-fifth Psalm. Here David prays, imploring God to hear his complaints of betrayal and take vengeance on their mutual enemies. In the poem Vég interpolates commentary into the psalm; this is generally sung by the chorus (acting as a true chorus in the classical sense), while the tenor sings the words of King David.

The piece begins with a dramatic introduction by the orchestra, then the chorus sets the scene: "When as King David sore was afflicted, . . . Thus to Jehovah prayed he within his heart." The soloist begins his prayer, which is largely unaccompanied and intermittently interrupted by the reiteration of the chorus' refrain. The piece becomes gradually more agitated as David speaks first of the general evil surrounding him, and then the betrayal of those he thought his friends. The piece reaches a peak of agitation, and then suddenly there is relief as the orchestra presents a serene and introspective interlude. David replies with a stubborn resolve to believe, evidenced in a struggling and awkward melody and supported (as it had not been before) by a stable foundation provided by the orchestra. He is rewarded with the confirmation of a sweet and simple faith ("I cast my burden away, alway on the Lord. He will not suffer the righteous to be moved."), but the wandering melodies in the orchestra seem to suggest a continuing struggle with doubt, if not on David's part, then surely on ours. The piece closes with the chorus' triumphant hymn to the One God, and a final, more sombre comment offered by Vég: "These words King David wrote in his Psalter. . . , And for the faithful bitterly grieving, For consolation I made from it this song."

### Carl Orff (1895-1982) - *Carmina Burana* (1937)

Much of Carl Orff's work was directed towards the integration of music, words, and movement in a kind of "total theatre." Most of Orff's compositions were theatrical, and were based on theatrical models, including Bavarian peasant plays, Greek tragedy, medieval mystery plays, early Italian opera, and Shakespeare. Orff's name is now associated most strongly with music education for children, but his educational work began with a broader interest in the correlation between music and movement - an interest which was very common in the early twentieth century, especially in Germany, and which was part of a growing popular interest in gymnastics and dance across Europe and North America. In 1924 Orff helped found the Günterschule, which trained young adults in movement



accompanied by improvised music. "These activities," wrote Orff of his work at the Günterschule, "interested me all the more in that they were closely connected with my work for the theatre."

*Carmina Burana* was originally a theatrical work. Its subtitle is "Secular songs for soloists and chorus, accompanied by instruments and magic tableaux." The "magic tableaux" refers to a mime illustrating the action of the text, and was included in the original performance in 1937. *Carmina Burana* is now generally presented as a concert work, but there remains a physicality in it which seems to testify to Orff's conception of music as grounded in the body.

*Carmina Burana* shares its name with the 13th-century collection from which its texts are taken. This collection was found at a Benedictine monastery in Bavaria, and consists of over 200 secular poems in Latin, French, and Provençal. These poems are generally classified as goliard songs or verse, written by wandering students and clerics who, according to Grout, "migrated from one school to another in the days before the great resident universities were founded." Many goliard songs, however, were by major poets writing from the perspective of the wandering students, perhaps in order to distance themselves from the often profane and satirical content of the verse. Orff's *Carmina Burana* consists of 24 Latin poems from the collection, divided into sections based on subject matter. Many of these poems are bawdy and humorous. Others, like the one which opens and closes *Carmina*, are of a very serious nature.

John Horton, in *Grove's Dictionary*, points out that Orff's interest as a composer was in "forms and textures that were derived from the most primitive elements, like diatonic intervals, heterophony, drone basses, ostinatos and triads moving in parallel lines, as in medieval organum and fauxbourdon." These, along with folk-like melodies and a driving rhythm, make up the basic elements of *Carmina Burana*, and endow it with the immediacy and physicality which have contributed to its broad and enduring appeal.

Heather Wiebe

## Biographies

### Nancy Washeim, soprano

Nancy Washeim received her Bachelor of Music Degree in Vocal Performance from the University of Alberta, where she performed various roles in works such as Menotti's *The Old Maid and the Thief*, Mozart's *Le nozze di Figaro*, Haydn's *Mass in b-flat minor* and Barber's *Under the Willow Tree* from *Vanessa*, which was aired on CBC's *Arts National*. In addition, she has performed various professional recitals for Arts Jasper and Edmonton's Troubadour Ensemble. Ms. Washeim is currently enrolled in the Master's program at McGill under the tutelage of Valerie Kinslow. As a prize winner at the *Lyricecoregra Theatre 20* and the *Université du Québec*, Ms. Washeim travelled to France to study Italian music of the 14<sup>th</sup> century.

### Terence Mierau, tenor

Presently studying in the McGill Master's of Music program under William Neill, Terence performs opera, musical theater, and concert repertoire. Recently, he has performed Mozart's *Requiem*, Stravinsky's *Les Noces*, Britten's *Albert Herring*, Sondheim's *A Little Night Music*, a production of *Godspell* in Charlottetown, and Handel's *Giulio Cesare*. Last month, Terence performed the role of the *Tanzmeister* in Strauss' *Ariadne auf Naxos* with Opera McGill.

### Zaza Zaalishvili, tenor

Zaza Zaalishvili came to Canada in 1993 from the Republic of Georgia, where he was *primo tenore* for the Tbilisi Opera. He sang for several opera companies across Canada, namely in Quebec, Ottawa, Toronto and London. In addition, he performed solo recitals and concerts of Italian music and was heard recently in a Rachmaninoff recital. M. Zaalishvili has participated in several competitions and international festivals such as the Verdi Festival in Bussetto, Italy. He is presently completing a Master's Degree at McGill University, in the class of William Neill.

### Michael Meraw, baritone

A native of Alberta, Michael Meraw is presently an Artist Diploma student at McGill University, in the class of William Neill. A recent winner of several prestigious awards and competitions, he has enjoyed considerable success and critical acclaim for his performances in productions of *La Cenerentola*, *Carmen*, *La Bohème*, *Die Kluge* and *Albert Herring*. Last summer, Mr. Meraw played the part of Fortunato in the world premiere of Bryan Stanley's *A Cask of Amontillado* for the Des Moines Metro Opera.

**Fortuna Imperatrix mundi**  
**Fortune, impératrice du monde**  
**Fortune, empress of the world**

**O Fortuna**  
**Chœur**

O Fortune!  
comme la lune  
changeante,  
toujours tu crois  
et décrois;  
la détestable vie  
tantôt assombrit  
tantôt éclaire  
l'esprit, par jeu;  
indigence,  
opulence,  
elle les fond comme glace.

Sort monstrueux  
et vide,  
toi roue tournoyante,  
perverse,  
vain est le bonheur  
toujours dissoluble;  
ombrée  
et voilée,  
tu m'éclaires moi aussi;  
maintenant, par jeu,  
apporte mon dos nu  
à ta scélératesse.

Sort sain  
et fort  
qui m'est aujourd'hui  
contraire,  
il est fait  
et défait  
toujours dans l'esclavage.  
À cette heure  
sans tarder  
frappe la corde vibrante;  
puisque le sort  
abat le fort,  
pleurez tous avec moi!

**Fortune plango vulnera**  
**Chœur**

Je pleure les blessures de  
la Fortune  
avec des yeux ruisselants;  
ce qu'elle m'a prodigué,  
perverse, elle me le retire.  
Ce qu'on lit est vrai:  
cette belle bouclée,  
quand on veut la saisir,  
elle est chauve.

**O Fortuna**  
**Coro**

O Fortuna,  
velut Luna  
statu variabilis,  
semper crescis  
aut decrescis;  
vita detestabilis  
nunc obdurat  
et tunc curat  
ludo mentis aciem,  
egestatem,  
potestatem  
dissolvit ut glaciem.

Sors immanis  
et inanis,  
rota tu volubilis,  
status malus,  
vana salus  
semper dissolubilis,  
obumbrata  
et velata  
michi quoque niteris;  
nunc per ludum  
dorsum nudum  
fero tui sceleris.

Sors salutis  
et virtutis  
michi nunc contraria  
est affectus  
et defectus  
semper in angaria.  
Hac in hora  
sine mora  
cordum pulsum tangite;  
quod per sortem  
sternit fortem,  
mecum omnes plangite!

**Fortune plango vulnera**  
**Coro**

Fortune plango vulnera  
stillantibus ocellis,  
quod sua michi munera  
subtrahit rebellis.  
Verum est, quod legitur,  
fronte capillata,  
sed plerumque sequitur  
occasio calvata, etc.

**O Fortuna**  
**Chorus**

O Fortune  
like the moon  
you are changeable,  
ever waxing  
and waning;  
hateful life  
first oppresses  
and then soothes  
as fancy takes it;  
poverty  
and power  
it melts them like ice.

Fate - monstrous  
and empty,  
yo whirling wheel,  
you are malevolent,  
well-being is in vain  
and always fades to  
nothing,  
shadowed  
and veiled  
you plague me too;  
now through the game  
I bring my bare back  
to your villainy.

Fate is against me  
in health  
and virtue,  
driven on  
and weighted down  
always enslaved.  
So at this hour  
without delay  
pluck the vibrating strings;  
since Fate strikes down  
the strong man,  
everyone weep with me!

**Fortune plango vulnera**  
**Chorus**

I bemoan the wounds of  
Fortune  
with weeping eyes,  
for the gifts she made me  
she perversely takes  
away.  
It is written in truth,  
that she has a fine head of  
hair,  
but, when it comes to



Sur le siège de la Fortune,  
j'étais assis en haut,  
des fleurs bariolées de la  
prospérité  
couronné;  
mais tout prospère que je  
fus,  
choyé et béni,  
du sommet alors je chus,  
dépouillé de la gloire.

La roue de la Fortune a  
tourné;  
je descends, déchu;  
un autre est porté vers le  
haut;  
démésurément exalté,  
le roi siège au faite -  
qu'il prenne garde de  
tomber!  
car sous l'axe nous lisons:  
Hécube reine.

In Fortune solio  
sederam elatus,  
prosperitatis vario  
flore coronatus;  
quicquid tamen florui  
felix et beatus,  
nunc a summo corru  
gloria privatus, etc.

Fortune rota volvitur:  
descendo minoratus;  
alter in altum tollitur;  
nimis exaltatus  
rex sedet in vertice -  
caveat ruinam!  
nam sub axe legimus  
Hecubam reginam, etc.

seizing an opportunity,  
she is bald.

On Fortune's throne  
I used to sit raised up,  
crowned with  
the many-coloured flowers  
of prosperity;  
though I may have  
flourished  
happy and blessed,  
now I fall from the peak  
deprived of glory.

The wheel of Fortune  
turns:  
I go down, demeaned;  
another is raised up;  
far too high up  
sits the king at the summit-  
let him fear ruin!  
for under the axis is  
written  
Queen Hecuba.

# I. Primo Vere I. Printemps I. Spring

## Veris leta facies Petit chœur

Le printemps tourne vers  
le monde  
ses traits souriants;  
déjà l'hiver acéré  
fuit en déroute;  
en robe diaprée  
Flore préside  
et doucement la forêt  
murmure sa louange. Ah!

Etendu sur le sein de  
Flore,  
Phébus à nouveau  
rit, assailli  
de fleurs sans nombre.  
Zéphyr respire  
leur suave parfum.  
Hâtons-nous de concourir  
pour le prix de l'amour.  
Ah!

Le doux rossingol  
fait sonner sa lyre;  
déjà rient  
les clairs prés fleuris;  
la volée des oiseaux  
s'élève  
des bois enchanteurs;  
et le chœur des jeunes

## Veris leta facies Coro piccolo

Veris leta facies  
mundo propinatur,  
hiemalis acies  
victa iam fugatur.  
In vestitu vario  
Flora principatur,  
nemorum dulcisono  
que cantu celebratur. Ah!

Flore fusus gremio  
Phebus novo more  
risum dat, hoc vario  
iam stipatur flore.  
Zephyrus nectareo  
spirans in odore,  
certatim pro bravo  
curramus in amore. Ah!

Cytharizat cantico  
dulcis philomena,  
flore ridet vario  
prata iam serena,  
salit cetus avium  
sive per amena,  
chorus promit virginum  
iam gaudia mellena. Ah!

## Veris leta facies Semi-chorus

The merry face of spring  
turns to the world,  
sharp winter  
now flees, vanquished;  
bedecked in various  
colours  
Flora reigns,  
the harmony of the woods  
praises her in song. Ah!

Lying in Flora's lap  
Phoebus once more  
smiles, now covered  
in many-coloured flowers,  
Zephyr breathes nectar-  
scented breezes.  
Let us rush to compete  
for love's prize. Ah!

In harp-like tones sings  
the sweet nightingale,  
with many flowers  
the joyous meadows are  
laughing,  
a flock of birds rises up  
through the pleasant  
forests,

filles  
annonce mille délices. Ah!

**Omnia Sol tempera  
Baryton**

Le soleil tempère tout,  
clair et fin;  
au monde à nouveau il  
dévoile  
le visage d'avril;  
vers l'amour se porte  
le cœur de l'homme;  
le dieu enfant  
gouverne toute joie.

Pareil renouveau  
dans la glorieuse saison,  
par l'ordre du printemps,  
nous commande la joie;  
il t'ouvre les chemins  
connus  
et, en ton renouveau,  
il est juste et bon  
que tu jouisses de ton  
bien.

Aime-moi fidèlement,  
et vois ma fidélité:  
de tout mon cœur,  
de tout mon esprit,  
je suis près de toi,  
même quand je suis loin.  
Quiconque aime ainsi  
tourne aussi sur la roue.

**Ecce gratum  
Chœur**

Voici le cher  
et désiré  
printemps qui ramène la  
joie;  
le pré s'empourpre  
de fleurs,  
le soleil sourit sur toutes  
choses;  
déjà les chagrins se  
dissipent!  
L'été revient,  
maintenant fuit  
le cruel hiver. Ah!

Déjà fondent  
et s'évaporent  
glaces, neiges et caetera;  
plus de frimas;  
le printemps suce  
le sein de l'été.  
Qu'il est à plaindre,  
celui qui ne vit pas

**Omnia Sol temperat  
Solo per Baritono**

Omnia Sol temperat  
purus et subtilis,  
novo mundo reserat  
faciem Aprilis;  
ad Amorem properat  
animus herilis  
et iocundis imperat  
deus puerilis.

Rerum tanta novitas  
in solemnī vere  
et veris auctoritas  
iubet nos gaudere;  
vias prebet solitas,  
et in tuo vere  
fides est et probitas  
tuum retinere.

Ama me fideliter!  
Fidem meam nota:  
de corde totaliter  
et ex mente tota  
sum presentialiter  
absens in remota.  
Quisquis amat taliter,  
volvitur in rota.

**Ecce gratum  
Coro**

Ecce gratum  
et optatum  
Ver reducit gaudia:  
purpuratum  
florete pratum,  
Sol serenat omnia.  
Iam iam cedant tristia!  
Estas redit,  
nunc recedit  
Hyemis sevitia. Ah!

Iam liquescit  
et decrescit  
grando, nix et cetera;  
bruma fugit,  
et iam sugit  
Ver Estatis ubera;  
illi mens est misera,  
qui nec vivit,

the chorus of maidens  
already promises a  
thousand joys. Ah!

**Omnia Sol temperat  
Solo per Baritono**

The sun warms  
everything,  
pure and gentle,  
once again it reveals to  
the world  
April's face,  
the soul of man  
is urged towards love  
and joys are governed  
by the boy-god.

All this rebirth  
in spring's festivity  
and spring's power  
bids us to rejoice;  
it shows us paths we know  
well,  
and in your springtime  
it is true and right  
to keep what is yours.

Love me faithfully!  
See how I am faithful:  
with all my heart  
and with all my soul,  
I am with you  
even when I am far away.  
Whoever loves this much  
turns on the wheel.

**Ecce gratum  
Chorus**

Behold, the pleasant  
and longed-for  
spring brings back  
joyfulness,  
violet flowers  
fill the meadows,  
the sun brightens  
everything,  
sadness is now at an end!  
Summer returns,  
now withdraw  
the rigours of winter. Ah!

Now melts  
and disappears  
ice, snow and the rest,  
winter flees,  
and now  
spring sucks at summer's  
breast:  
A wretched soul is he

ni ne s'ébat  
sous la douce loi de l'été.  
Ah!

Qu'ils goûtent gloire  
et bonheur  
doux comme miel  
ceux qui osent  
aspirer  
au prix de Cupidon.  
Soumettons-nous à l'ordre  
de Vénus  
qui est de goûter gloire  
et bonheur,  
à l'exemple de Pâris. Ah!

nec lascivit  
sub Estatis dextera. Ah!

Gloriantur  
et letantur  
in melle dulcedinis  
qui conantur,  
ut utantur  
premio Cupidinis;  
simus jussu Cypridis  
gloriantes  
et letantes  
pares esse Paridis. Ah!

who does not live  
or lust  
under summer's rule. Ah!

They glory  
and rejoice  
in honeyed sweetness  
who strive  
to make use of  
Cupid's prize;  
at Venus' command  
let us glory  
and rejoice  
in being Paris' equals. Ah!

**Uf dem anger  
Sur le pré  
On the green**

**Floret silva nobilis  
Choeur et petit choeur**  
La noble forêt se couvre  
de fleurs et de feuilles.  
Où est mon ami d'hier,  
mon ami d'hier? Ah!  
Il a cavale loin;  
hélas, qui m'aimera? Ah!

**Floret silva nobilis  
Coro e coro piccolo**  
Floret silva nobilis  
floribus et foliis.  
Ubi est antiquus  
meus amicus? Ah!  
Hinc equitavit!  
Eia, quis me amabit? Ah!

**Floret silva nobilis  
Chorus and semi-chorus**  
The noble woods are  
burgeoning  
with flowers and leaves.  
Where is the lover  
I knew? Ah!  
He has ridden off  
Oh! Who will love me?  
Ah!

La forêt partout fleurit;  
je languis après mon  
amour.  
partout verdoient les  
frondaisons.  
Pourquoi mon aimé tarde-  
t-il!  
Il est parti loin, cavalant.  
Hélas, qui m'aimera? Ah!

Floret silva undique,  
nah mime gesellen ist mir  
we.  
Gruonet der walt  
allenthalben,  
wa ist min geselle also  
lange? Ah!  
der ist geriten hinnen,  
owi, wer sol mich minnen?  
Ah!

The woods are burgeoning  
all over,  
I am pining for my lover.  
The woods are turning  
green all over,  
why is my lover away so  
long! Ah!  
He has ridden off,  
Oh woe, who will love me?  
Ah!

**Chramer, gip die  
varwe mir  
Choeur et petit choeur**  
Marchand, donne-moi du  
fard,  
pour rougir mes joues,  
afin que les jeunes gens  
ne puissent me résister.

**Chramer, gip die  
varwe mir  
Coro e coro piccolo**  
Chramer, gip die varwe  
mir,  
diu min wengel roete,  
da mit ich die jungen man  
an ir dank der minnenliebe  
noete.

**Chramer, gip die  
varwe mir  
Chorus and semi-chorus**  
Shopkeeper, give me  
colour  
to make my cheeks red,  
so that I can make the  
young men  
love me, against their will.

Regardez-moi bien,  
jeunes gens!  
laissez-vous séduire!  
Dignes seigneurs, aimez  
les dames aimables!  
L'amour vous ennoblira  
et vous serez honorés.

Seht mich an,  
jungen man!  
lat mich iu gevallen!  
Minnet, tugentliche man,  
minneclliche vrouwen!  
minne tuot iu hoch gemuot  
unde lat iuch in hohen  
eren schouwen.

Look at me,  
young men!  
Let me please you!  
Good men, love  
women worthy of love!  
Love ennobles your spirit  
and gives you honour.



# **La Faculté de musique**

dédie ce concert à la mémoire du

## **Dr H. Locke Robertson**

**Principal de l'Université McGill  
(1962-1969)**

Rocke Robertson s'est éteint la semaine dernière l'âge de 86 ans. Son soutien énergique pour la musique il y a vingt-cinq ans, alors que notre faculté, logée dans un édifice délabré de la rue McTavish, ne comptait que 40 étudiants, nous a permis de nous épanouir et de grandir pour devenir la plus grande école de musique au Canada. La faculté de musique est non seulement redevable, mais également reconnaissante envers Rocke Robertson, et c'est dans cet esprit que l'Orchestre symphonique et les Choeurs de McGill, comprenant au-delà de 300 étudiants en musique, rendent hommage ce soir à sa prévoyance et à son implication.

Richard Lawton

Doyen, Faculté de musique

Le 18 février 1998

# **The Faculty of Music**

dedicates this concert to the memory of

## **Dr. H. Rocke Robertson**

**Principal of McGill University  
(1962 - 1969)**

Dr. Robertson passed away last week at the age of 86. His vigorous support for Music thirty-five years ago, when the Faculty had only 40 students and operated in a run-down house on McTavish Street, helped us to grow, flourish and become the largest university music school in Canada. Tonight's performance by the McGill Symphony Orchestra and Chorus, a total of over 300 student musicians, is a tribute to his fore-sight and a declaration of indebtedness from a grateful Faculty.

**Richard Lawton**  
Dean, Faculty of Music  
February 18, 1998

Regardez-moi bien, etc.

Seht mich an usw.

Look at me, etc.

Salut à toi, monde si plein  
de joies!

Je te rendrai toujours  
grâces  
de tes largesses.

Wol dir Werlt, daz du bist  
also freudenriche!  
ich will dir sin undertan  
durch din liebe immer  
sicherliche.

Hail, world,  
so rich in joys!  
I will be obedient to you  
because of the pleasures  
you afford.

Regardez-moi bien, etc.

Seht mich an usw.

Look at me, etc.

**Swaz hie gat umbe  
Chœur**

Ce qui tourne là en rond,  
ce sont des jeunes filles;  
elles croient pouvoir se  
passer  
tout l'été d'un amoureux.  
Ah! Sla!

**Swaz hie gat umbe  
Coro**

Swaz hie gat umbe,  
daz sint alles megede,  
die wellent an man  
allen disen sumer gan.  
Ah! Sla!

**Swaz hie gat umbe  
Chorus**

Those who go round and  
round,  
are all maidens,  
they want to do without a  
man  
all summer long. Ah! Sla!

**Chume, chume,  
geselle min!  
Petit chœur**

Viens, viens, cher amour,  
je languis après toi.  
je languis après toi,  
viens, viens, cher amour.

**Chum, chume,  
geselle min!  
Coro piccolo**

Chume, chume, geselle  
min,  
ih enbite harte din,  
ih enbite harte din,  
chum, chum, geselle min.

**Chum, chume,  
geselle min!  
Semi-chorus**

Come, come, my love,  
I long for you,  
I long for you,  
Come, come, my love.

Douces lèvres roses,  
venez me rendre la santé,  
venez me rendre la santé,  
douces lèvres roses.

Suzer rosenvarwer munt,  
chum unde mache mich  
gesund,  
chum unde mache mich  
gesund,  
suzer rosenvarwer munt.

Sweet rose-red lips,  
come and make me better,  
come and make me better,  
sweet rose-red lips.

**Swaz hie gat umbe  
Chœur**

Ce qui tourne là en rond,  
etc.

**Swaz hie gat umbe  
Coro**

Swaz hie gat umbe usw.

**Swaz hie gat umbe  
Chorus**

Those who go round, etc.

**Were diu werlt alle min  
Chœur**

Si tout l'univers était à moi  
de la mer jusqu'au Rhin,  
j'y renoncerais avec joie  
pour tenir dans mes bras  
la reine d'Angleterre. Heil!

**Were diu werlt alle min  
Coro**

Were diu werlt alle min  
von deme mere unze an  
den Rin,  
des wolt ich mich darben,  
daz diu chünegin von  
Engellant  
lege an minen armen.  
Heil!

**Were diu werlt alle min  
Chorus**

If all the world were mine  
from the sea to the Rhine,  
I would do without it  
if the Queen of England  
would lie in my arms.  
Hey!

**II. In taberna  
II. À la taverne  
II. In the tavern**

**Estuans interius  
Baryton solo**

Dévoré  
de rage  
et d'amertume,  
je me tiens ce discours:

**Estuans interius  
Solo per Baritono**

Estuans interius  
ira vehementi  
in amaritudine  
loquor mee menti:

**Estuans interius  
Baritone soloist**

Burning inside  
with violent anger  
bitterly  
I speak to my heart



je suis fait de matière,  
de cendres,  
pareil à la feuille,  
dont se jouent les vents.

factus de materia,  
cinis elementi,  
similis sum folio,  
de quo ludunt venti.

created from matter,  
of the ashes of the  
elements,  
I am like a leaf  
played with by the winds.

Si le sage  
à coutume  
de bâtir se demeure  
sur le roc,  
moi, le fou, je suis  
comme la rivière qui coule  
et en son cours  
jamais ne s'arrête.

Cum sit enim proprium  
viro sapienti  
supra petram ponere  
sedem fundamenti,  
stultus ego comparor  
fluvio labenti,  
sub eodem tramite  
nunquam permanenti.

If it is the way  
of the wise man  
to build  
foundations on stone,  
then I am a fool, like  
a flowing stream,  
which in its course  
never changes.

Je suis emporté  
comme vaisseau sans  
pilote,  
comme oiseau dérivant  
dans les airs;  
rien ne me retient,  
ni verrou ni clef;  
cherchant mes  
semblables,  
je m'associe aux vauriens.

Feror ego veluti  
sine nauta navis,  
ut per vias aeris  
vaga fertur avis;  
non me tenent vincula,  
non me tenent clavis,  
quero mihi similes,  
et adiungor pravis.

I am carried along  
like a ship without a  
steersman,  
and in the paths of the air  
a light, hovering bird;  
chains cannot hold me,  
keys cannot imprison me,  
I look for people like me  
and join the wretches.

Mon cœur lourd  
pèse en moi.  
Qu'il est doux de rire,  
plus doux que rayon de  
miel.  
Délicieux est le labeur  
que commande Vénus  
qui jamais n'habita  
les cœurs engourdis.

Mihi cordis gravitas  
res videtur gravis;  
iocus est amabilis  
dulciorque favis;  
quicquid Venus imperat,  
labor est suavis,  
que nunquam in cordibus  
habitat ignavis.

The heaviness of my heart  
seems a burden to me;  
it is pleasant to joke  
and sweeter than  
honeycomb;  
whatever Venus  
commands  
is a sweet duty,  
she never dwells  
in a lazy heart.

Ma route est large  
comme le veut ma  
jeunesse;  
je me livre à mes vices,  
oublieux des vertus,  
plus désireux de voluptés  
que de salut;  
morte est mon âme,  
ma peau seule m'importe.

Via lata gradior  
more iuventutis,  
implicor et vitiis  
immemor virtutis,  
voluptatis avidus  
magis quam salutis,  
mortuus in anima  
curam gero cutis.

I travel the broad path  
as is the way of youth,  
I give myself to vice,  
unmindful of virtue,  
I am eager for the  
pleasures of the flesh  
more than for salvation!  
my soul is dead,  
so I shall look after the  
flesh.

**Olim lacus colueram  
Ténor solo et choeur  
d'hommes**

*Le cygne rôti chante:*  
jadis j'habitais le lac,  
jadis j'avais belle allure,  
quand j'étais cygne.

**Olim lacus colueram  
Solo per Tenore e Coro  
(Tenori e Bassi)**

*Cignus ustus cantat:*  
Olim lacus colueram,  
olim pulcher extiteram,  
dum cignus ego fueram.

**Olim lacus colueram  
Tenor soloist and male  
chorus**

*The roasted swan sings:*  
Once I lived on lakes,  
once I looked beautiful  
when I was a swan.

Hélas, hélas!  
maintenant noir  
et solidement rôti je me  
fais!

Miser, miser!  
modo niger  
et ustus fortiter!

Misery me!  
Now black  
and roasting fiercely!

Il tourne et tourne, le  
tournebroche;  
à belles flammes flambe  
mon bûcher:  
maintenant s'approche le  
marmiton.

Hélas, hélas, etc.

Maintenant je gis sur le  
plat,  
je ne peux plus m'envoler,  
je vois des dents  
grinçantes:

Hélas, hélas, etc.

**Ego sum abbas  
Baryton solo et chœur  
d'hommes**

Je suis l'abbé de Cocagne  
et tiens mon chapitre avec  
les buveurs;  
je suis sectateur de  
Decius,  
et qui me demande le  
matin à la taverne  
se retrouve le soir  
dépouillé,  
et ainsi nu crie:

Hélas! hélas!  
qu'as-tu fait, exécration  
fortune?  
tu nous as pris  
tous les plaisirs de la vie!  
Haha!

**In taberna quando  
sumus**

**Choeur d'hommes**

Quand nous sommes à la  
taverne,  
nous n'avons cure de la  
tombe,  
nous nous jetons sur le  
jeu  
qui nous fait toujours suer  
à grosses gouttes.  
Si vous désirez savoir  
ce qui se passe à la  
taverne  
où l'argent est sommelier,  
écoutez ce que je dis:

Les uns jouent, les autres  
boivent,  
d'autres vivent sans frein.

Girat, regirat garcifer;  
me rogus urit fortiter:  
propinat me nunc dapifer.

Miser, miser, etc.

Nunc in scutella iaceo,  
et volitare nequeo,  
dentes frendentes video:

Miser, miser, etc.

**Ego sub abbas  
Solo per Baritono e Coro  
(Tenori e Bassi)**

Ego sum abbas  
Cucaniensis,  
et consilium meum est  
cum bibulis,  
et in secta Decii voluntas  
mea est,  
et qui mane me quesierit  
in taberna,  
post vesperam nudus  
egredietur,  
et sic denudatus veste  
clamabit:

Wafna! Wafna!  
quid fecisti sors  
turpissima?  
Nostre vite gaudia  
abstulisti omnia!  
Haha!

**In taberna quando  
sumus**

**Coro (Tenori e Bassi)**

In taberna quando sumus,  
non curamus quid sit  
humus,  
sed ad ludum properamus,  
cui semper insudamus.  
Quid agatur in taberna,  
ubi nummus est pincerna,  
hoc est opus ut queratur,  
si quid loquar, audiatur.

Quidam ludunt, quidam  
bibunt,  
quidam indiscrete vivunt.

The servant is turning me  
on the spit;  
I am burning fiercely on  
the pyre:  
the steward now serves  
me up.

Misery me, etc.

Now I lie on a plate,  
and cannot fly anymore,  
I see bared teeth:

Misery me, etc.

**Ego sum abbas  
Baritone soloist and  
male chorus**

I am the abbot of  
Cockaigne  
and my assembly is one of  
drinkers,  
and I wish to be in the  
order of Decius,  
and whoever searches me  
out at the tavern in the  
morning  
after Vespers he will leave  
naked,  
and thus stripped of his  
clothes he will call out:

Woe! Woe!  
what have you done, vilest  
Fate?  
the joys of my life  
you have taken all away!  
Haha!

**In taberna quando  
sumus**

**Male chorus**

When we are in the tavern  
we do not think how we  
will go to dust,  
but we hurry to gamble,  
which always makes us  
sweat.  
What happens in the  
tavern,  
where money is host,  
you may well ask,  
and hear what I say.

Some gamble, some drink,  
some behave loosely.  
But of those who gamble,

Mais de ceux qui se livrent  
au jeu,  
l'un se retrouve tout nu,  
l'autre somptueusement  
vêtu,  
et le troisième dans un  
sac.  
Ici, nul ne craint la mort,  
mais tous misent pour  
Bacchus:

La première santé à qui  
paye le vin;  
de là on boit aux libertins,  
on boit une fois aux  
prisonniers,  
trois fois aux vivants,  
quatre fois à toute la  
Chrétienté  
cinq fois aux fidèles  
défunts,  
six fois aux vierges folles,  
sept fois aux brigands des  
bois,

huit fois aux frères égarés,  
neuf fois aux moines  
errants,  
dix fois aux marins,  
onze fois aux bagarreurs,  
douze fois aux pénitents,  
treize fois aux voyageurs.  
Tant pour le pape que  
pour le roi,  
tous boivent sans loi.

La dame boit, le seigneur  
boit,  
le soldat boit, le clerc boit,  
celui-là boit, celle-là boit,  
le valet comme la  
servante,  
le vif boit, le pauvre boit,  
le blanc boit, le noir boit,  
le sédentaire et le  
vagabond,  
l'ignare boit, le docteur  
boit.

Le pauvre boit et le  
malade  
l'étranger et l'inconnu,  
l'enfant boit, le vieillard  
boit,  
le prélat et le diacre,  
la soeur boit, le frère boit,

Sed in ludo qui morantur,  
ex his quidam denudantur,  
quidam ibi vestiuntur,  
quidam saccis induuntur.  
Ibi nullus timet mortem,  
sed pro Bacho mittunt  
sortem:

Primo pro nummata vini  
ex hac bibunt libertini;  
semel bibunt pro captivis,  
post hec bibunt ter pro  
vivis,  
quater pro Christianis  
cunctis,  
quinquies pro fidelibus  
defunctis,  
sexies pro sororibus vanis,  
septies pro militibus  
silvanis,

Octies pro fratribus  
perversis,  
nonies pro monachis  
dispersis,  
decies pro navigantibus;  
undecies pro  
discordantibus,  
duodecies pro  
penitentibus,  
tredecies pro iter  
agentibus.

Tam pro papa quam pro  
rege  
bibunt omnes sine lege.

Bibit hera, bibit herus,  
bibit miles, bibit clerus,  
bibit ille, bibit illa,  
bibit servus cum ancilla,  
bibit velox, bibit piger,  
bibit albus, bibit niger,  
bibit constans, bibit vagus,  
bibit rudis, bibit magus,

Bibit pauper et egrotus,  
bibit exul et ignotus,  
bibit puer, bibit canus,  
bibit presul et dicanus,  
bibit soror, bibit frater,  
bibit anus, bibit mater,  
bibit ista, bibit ille,

some are stripped bare,  
some win their clothes  
here,  
some are dressed in  
sacks.  
Here no-one fears death,  
but they throw the dice in  
the name of Bacchus.

First of all it is to the wine-  
merchant  
that the libertines drink,  
one for the prisoners,  
three for the living,  
four for all Christians,  
five for the faithful dead,  
six for the loose sisters,  
seven for the footpads in  
the wood,

Eight for the errant  
brethren,  
nine for the dispersed  
monks,  
ten for the seamen,  
eleven for the squabblers,  
twelve for the penitent,  
thirteen for the wayfarers.  
To the Pope as to the king  
they all drink without  
restraint

The mistress drinks, the  
master drinks,  
the soldier drinks, the  
priest drinks,  
the man drinks, the  
woman drinks,  
the servant drinks with the  
maid,  
the swift man drinks, the  
lazy man drinks,  
the white man drinks, the  
black man drinks,  
the settled man drinks, the  
wanderer drinks,  
the stupid man drinks, the  
wise man drinks,

The poor man drinks, the  
sick man drinks,  
the exile drinks, and the  
stranger,  
the boy drinks, the old  
man drinks,  
the bishop drinks, and the



l'aieule boit, la mère boit,  
celle-ci boit, celui-là boit,  
cent boivent, mille boivent.

bibunt centum, bibunt  
mille.

deacon,  
the sister drinks, the  
brother drinks,  
the old lady drinks, the  
mother drinks,  
this woman drinks, that  
man drinks,  
a hundred drink, a  
thousand drink.

Six cents écus ne suffisent  
pas  
pour étancher une soif  
sans fond  
si tous boivent sans frein.  
Quoi qu'ils boivent, l'esprit  
joyeux,  
tout le mond nous dénigre,  
et ainsi nous allons  
dépourvus.  
Qu'ils soient confondus  
ceux qui nous diffament  
et leurs noms rayés du  
livre des justes.

Parum sexcente nummate  
durant, cum immoderate  
bibunt omnes sine meta.  
Quamvis bibant mente  
leta,  
sic nos rodunt omnes  
gentes,  
et sic erimus egentes.  
Qui nos rodunt  
confundantur  
et cum iustis non  
scribantur.

Six hundred pennies  
would hardly  
suffice, if everyone  
drinks immoderately and  
immeasurably.  
However much they  
cheerfully drink  
we are the ones whom  
everyone scolds,  
and thus we are destitute.  
May those who slander us  
be cursed  
and may their names not  
be written in the book of  
the righteous.

io io io io io io io io!

io io io io io io io io !

io io io io io io io io!

### III. Cour d'amours III. The court of love

**Amor volat undique  
Soprano solo et chœur  
d'enfants**  
L'amour vole partout,  
prisonnier du désir.  
Jouvenceaux,  
Jouvencelles,  
s'unissent comme il se  
doit.  
Si une fille est sans ami,  
toute joie lui fait défaut,  
elle tient cachée  
dans son cœur  
une nuit profonde:  
c'est une chose bien  
amère!

**Amor volat undique  
Solo per Soprano e  
Ragazzi**  
Amor volat undique;  
captus est libidine.  
Iuvenes, iuveneule  
coniunguntur merito.  
Siqua sine socio,  
caret omni gaudio;  
tenet noctis infima  
sub intimo  
cordis in custodia:  
fit res amarissima.

**Amor volat undique  
Soprano soloist and  
childrens' choir**  
Cupid flies everywhere  
seized by desire.  
Young men and women  
are rightly coupled.  
The girl without a lover  
misses out on all  
pleasures,  
she keeps the dark night  
hidden  
in the depth of her heart;  
it is a most better fate.

**Dies, nox et omnia  
Baryton solo**  
Jour, nuit et tout  
me sont contraires,  
le bavardage des jeunes  
filles  
me fait pleurer  
et souvent soupirer  
et toujours m'inquiéter.

**Dies, nox et omnia  
Solo per Baritono**  
Dies nox et omnia  
mihi sunt contraria,  
virginum colloquia  
me fay planszer,  
oy suvenz suspirer,  
plu me fay temer.

**Dies, nox et omnia  
Baritone soloist**  
Day, night and everything  
is against me,  
the chattering of maidens  
makes me weep,  
and often sigh,  
and, most of all, scares  
me.

O amis, vous me raillez,  
vous qui parlez d'après  
votre science,

O sodales, ludite,  
vos qui scitis dicite,  
mihi mesto parcite,

O friends, you are making  
fun of me,  
you do not know what you

épargnez-moi,  
malheureux,  
grande est ma douleur,  
mais conseillez-moi  
par votre honneur.

Ton beau visage  
me faut verser mille  
pleurs,  
ton coeur est de glace.  
En guise de remède,  
un baiser  
me rendrait la vie.

**Stetit puella  
Soprano solo**

Une jeune fille  
en tunique rouge;  
si on y touche,  
la tunique froufroute.  
Eia!

Une jeune fille  
comme une petite rose;  
le visage radieux,  
la bouche en fleur.  
Eia!

**Circa mea pectora  
Baryton solo et chœur**

Mon sein s'emplit  
de beaucoup de soupirs  
pour ta beauté  
qui me fait languir. Ah!

Mandaliet,  
mandaliet,  
mon amour,  
ne vient pas.

Tes yeux brillent  
comme rayons de soleil,  
comme l'éclair fulgurant  
qui illumine les ténèbres.  
Ah!

Mandaliet, etc.

Que le dieu, que les dieux  
m'accordent mon désir:  
dénouer les liens  
de sa virginité. Ah!

Mandaliet, etc.

grand ey dolor,  
attamen consolite  
per voster honur.

Tua pulchra facies  
me fay planszer milies,  
pectus habet glacies.  
a remender,  
statim vivus fierem  
per un baser.

**Stetit puella  
Solo per Soprano**

Stetit puella  
rufa tunica;  
si quis eam tetigit,  
tunica crepuit.  
Eia!

Stetit puella  
tamquam rosula:  
facie splenduit  
os eius floruit.  
Eia!

**Circa mea pectora  
Solo per Baritono e Coro**

Circa mea pectora  
multa sunt suspiria  
de tua pulchritudine,  
que me ledunt misere.  
Ah!

Mandaliet,  
mandaliet,  
min geselle  
chomet niet.

Tui lucent oculi  
sicut solis radii,  
sicut splendor fulguris  
lucem donat tenebris. Ah!

Mandaliet etc.

Vellet deus, vellent dii,  
quod mente proposui:  
ut elius virginea  
reserassem vincula. Ah!

Mandaliet etc.

are saying,  
spare me, sorrowful as I  
am,  
great is my grief,  
advise me at least,  
by your honour.

Your beautiful face,  
makes me weep a  
thousand times,  
your heart is of ice.  
As a cure,  
I would be revived  
by a kiss.

**Stetit puella  
Soprano soloist**

A girl stood  
in a red tunic;  
if anyone touched it,  
the tunic rustled.  
Eia!

A girl stood  
like a little rose:  
her face was radiant  
and her mouth in bloom.  
Eia!

**Circa mea pectora  
Baritone solo and  
chorus**

In my heart  
there are many sighs  
for your beauty,  
which wound me sorely.  
Ah!

Mandaliet,  
mandaliet,  
my lover  
does not come.

Your eyes shine  
like the rays of the sun,  
like the flashing of  
lightning  
which brightens the  
darkness. Ah!

Mandaliet, etc.

May God grant, may the  
gods grant  
what I have in mind:  
that I may loose  
the chains of her virginity.  
Ah!

Mandaliet, etc.

**Si puer cum puellula  
Baryton solo et chœur  
d'hommes**

Si un garçon avec une fille  
se trouvent seuls dans un  
chambre,  
ils s'unissent avec  
transport.  
Leur passion croît  
et toute modestie est  
mise de côté;  
un plaisir ineffable se  
répand  
dans leurs bras, jambes et  
lèvres.

**Veni, veni, venias  
Chœur**

Viens, viens, viens,  
ne me fais pas mourir;  
hyrca, hyrce, nazaza,  
trillirivos!

Ton joli visage,  
tes yeux brillants,  
tes cheveux nattés,  
ah, quelle beauté!

Plus incarnate que la rose,  
plus blanche que le lis,  
plus belle que toutes,  
toujours mon orgueil!

**In trutina  
Soprano solo**

Entre les deux  
mon cœur balance:  
lascivité ou pudeur.  
Mias je choisis ce que je  
vois,  
et mets mon cou sous le  
joug,  
le joug joli.

**Tempus est jocundum  
Soprano et baryton solo,  
chœur et chœur  
d'enfants**

Le temps est au beau,  
O jeunes filles,  
venez vous réjouir,  
O jeunes gens!  
O! o! o!  
Je fleuris tout entier,  
Je brûle tout entier d'un  
amour virginal!  
de mon nouvel amour, je  
périrai!

Un oui

**Si puer cum puellula  
Solo per Baritono e Coro  
(Tenori e Bassi)**

Si puer cum puellula  
moraretur in cellula,  
felix coniunctio.  
Amore suscescente,  
pariter e medio  
propulso procul tedio,  
fit ludus ineffabilis  
membris, lacertis, labilis.

**Veni, veni, venias  
Coro doppio**

Veni, veni, venias,  
ne me mori facias,  
hyrca, hyrce, nazaza,  
trillirivos!

Pulchra tibi facies,  
oculorum acies,  
capillorum series,  
a quam clara species!

Rosa rubicundior,  
lilio candidior,  
omnibus formosior,  
semper in te glorior!

**In trutina  
Solo per Soprano**

In trutina mentis dubia  
fluctuant contraria  
lascivus amor et pudicitia.  
Sed eligo quod video,  
collum iugo prebeo;  
ad iugum tamen suave  
transeo.

**Tempus est jocundum  
Solo per Soprano e  
Baritono  
Coro e Ragazzi**

Tempus est jocundum,  
o virgines,  
modo congaudete,  
vos iuvenes!  
Oh, oh, oh!  
totus floreo!  
iam amore virginali totus  
ardeo!  
novus, novus amor est,  
quo pereor!

Mea me confortat

**Si puer cum puellula  
Baritone soloist and  
male chorus**

If a boy with a girl  
tarries in a little room,  
happy is their coupling.  
Love rises up,  
and between them  
prudery is driven away,  
an ineffable game begins  
in their limbs, arms and  
lips.

**Veni, veni, venias  
Chorus**

Come, come, O come,  
do not let me die,  
hyrca, hyrce, nazaza,  
trillirivos!

Beautiful is your face,  
the gleam of your eye,  
your braided hair,  
what a glorious creature!

Redder than the rose,  
whiter than the lily,  
lovelier than all others,  
I shall always glory in you!

**In trutina  
Soprano soloist**

In the wavering balance of  
my feelings  
set against each other  
lascivious love and  
modesty.  
But I choose what I see,  
and submit my neck to the  
yoke;  
I yield to the sweet yoke.

**Tempus est jocundum  
Soprano and Baritone  
soloists, chorus and  
children's chorus**

This is the joyful time,  
O maidens,  
rejoice with them,  
young men!  
Oh! Oh! Oh!  
I am bursting out all over!  
I am burning all over with  
first love!  
New, new love is what I  
am dying of!

I am heartened



me réjouit,  
un non  
me désole.  
o! o! o! etc.

En hiver  
patience;  
au printemps,  
licence.  
o! o! o! etc.

Ma virginité  
me taquine,  
ma simplicité  
me préserve.  
o! o! o! etc.

Viens, ma mignonne,  
te réjouir,  
mines, viens, ma belle,  
déjà je meurs!  
o! o! o! etc.

**Dulcissime  
Soprano solo**

A toi très cher,  
toute entière je  
m'abandonne!

promissio,  
mea me deportat  
negatio.  
Oh, oh, oh etc.

Tempore brumali  
vir patiens,  
animo vernali  
lasciviens.  
Oh, oh, oh etc.

Mea mecum ludit  
virginitas,  
mea me detrudit  
simplicitas.  
Oh, oh, oh etc.

Veni, domicella,  
cum gaudio,  
veni, veni, pulchra,  
iam pereō!  
Oh, oh, oh etc.

**Dulcissime  
Solo per Soprano**  
Dulcissime! Ah!  
Totam tibi subdo me!

**Blanziflor et Helena  
Blanchefleur et Hélène  
Blanchefleur and Helen**

by my promise,  
I am downcast  
by my refusal.  
Oh! Oh! Oh! etc.

In the winter  
man is patient,  
the breath of spring  
makes him lust.  
Oh! Oh! Oh! etc.

My virginity  
makes me frisky,  
my simplicity  
holds me back.  
Oh! Oh! Oh! etc.

Come, my mistress,  
with joy,  
come, come, my pretty,  
I am dying!  
Oh! Oh! Oh! etc.

**Dulcissime  
Soprano soloist**  
Sweetest one! Ah!  
I give myself to you totally!

**Ave formosissima  
Chœur au complet**

Salut à toi, ô toute belle  
précieux joyau,  
salut, honneur des  
vierges;  
vierge glorieuse,  
salut, lumière du monde,  
salut, rose du monde,  
Blanchefleur et Hélène,  
noble Vénus!

**Ave formosissima  
Coro**

Ave, formosissima,  
gemma pretiosa,  
ave, decus virginum,  
virgo gloriosa,  
ave, mundi luminar,  
ave, mundi rosa,  
Blanziflor et Helena,  
Venus generosa!

**Ave formosissima  
Full chorus**

Hail, most beautiful one,  
precious jewel,  
Hail, pride among virgins,  
glorious virgin,  
Hail, light of the world,  
Hail, rose of the world,  
Blanchefleur and Helen,  
noble Venus!

**Fortuna imperatrix mundi  
Fortune, impératrice du monde  
Fortune, empress of the world**

**O Fortune  
Chœur au complet**  
(Reprise du no. 1)

Traduction  
Nina Lesieur

**O Fortuna  
Coro**  
Nr. 1 (rep.)

**O Fortuna  
Full chorus**  
No. 1, repeated as before

Translation  
Yehuda Shapiro

# ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

## **Violon / Violin**

Darryl Strain (Violon Solo / Concert Master)  
Sai-Iy Heng-Miousse  
(Violon Solo associée /  
Associate Concert Mistress)  
Mélanie Bélair (Second violon solo /  
Principal Second Violin)  
Lyanne Gale (Second violon associée /  
Associate Principal Second)  
Simon-Philippe Allard  
Andrew Bensler  
Brydie Bethel  
Kathryn Bromley  
Jessica Campbell  
Hannah Chan  
John Corban  
Bram Goldstein  
Matia Gotman  
Megan Jones  
Zoe Lang  
Diane Lane  
Szeming Lau  
Julie Lapierre  
Susan McCallum  
Simon MacDonald  
Rachel Moody  
Ellie Nimeroski  
Gascia Ouzounian  
Myriam Pelletier  
Julie Savard  
Natasha Sharko  
Christine Yu

## **Alto / Viola**

Lena Fankhauser (Solo / Principal)  
Jennifer Sheppard  
(Associée / Associate Principal)  
Louise Alexander  
Rosemary Gosse  
Kailey Kemp  
Sonya Probst  
Kathia Robert  
Braunwin Sheldrick  
Capella Sherwood

## **Violoncelle / Cello**

Sylvain Murray (Solo / Principal)  
Valdine Ritchie  
(Associée / Associate Principal)  
Jennika Anthony-Shaw  
Isabelle Fortin  
Ryan Molzan  
Catherine Perron  
Kate Perry  
Jeanne Siddell

## **Contrebasse / Bass**

Jason Cordery (Solo / Principal)  
Francis Palma-Pelletier  
(Associé / Associate Principal)  
Graham Clark  
Rob Fahie  
Andrew Horton

## **Flûte / Flute**

Marie-Violaine Ponte (Solo / Principal)  
Sylvia Niedzwiecka  
(Associée / Associate Principal)  
Christie Reside  
Emily Smethurst

## **Hautbois / Oboe**

Kirsten Zander (Solo / Principal)  
Chris Palameta (Associé / Associate Principal)  
Robert Polan

## **Clarinete / Clarinet**

Jason Pan (Solo / Principal)  
Brent Besner (Associé / Associate Principal)  
Ariadne Cadrin-Boucher  
Kirsten Offer

## **Basson / Bassoon**

Karine Breton (Solo / Principal)  
Christopher Mayer  
(Associé / Associate Principal)

## **Contrebasson / Contrabassoon**

Mathieu Lussier

## **Cor / Horn**

Marie-Claude Breton (Solo / Principal)  
Patricia Evans  
(Associée / Associate Principal)  
Louis-Philippe Marsolais  
Michèle Rossong

## **Trompette / Trumpet**

Anthony Prisk (Solo / Principal)  
Diane Jensen  
(Associée / Associate Principal)  
Brian Zanier

## **Trombone ténor / Tenor Trombone**

Michael Fahie (Solo / Principal)  
Peter Jones (Associé / Associate Principal)

## **Trombone basse / Bass Trombone**

Doug Krist

## **Tuba**

Dennis Scheel

## **Piano**

Greg Millar  
Dominique Roy

## **Celesta**

Hugh Cawker

## **Harpe / Harp**

Albertina Chan

## **Percussion**

Lawrence Dramowicz (Solo / Principal)  
Romano DiNillo (Associé / Associate Principal)  
Greg Hawco  
Shawn Mativetsky  
Jordan Newman  
Ben Reimer

**CHOEUR UNIVERSITAIRE DE MCGILL**  
**MCGILL UNIVERSITY CHORUS**  
**Iwan Edwards, chef / director**

**Soprano**

Felicity Amos  
 Sarah Andrade  
 Valerie Arboit  
 Alicja Basinska  
 Tina Lousie Cayouette  
 Christina Cerutti  
 Ya-wen Chen  
 Amy Joanne Chow  
 Charlotte Corwin  
 Iulia Crisan-Tripa  
 Peta Mary Donaldson  
 Kayko Driedger  
 Nancy Gloutnez  
 Melanie Hartshorn  
 Hyo-Jeong Kim  
 Jennifer Kim  
 Sandy Lee  
 Roxanne Lemieux  
 Valérie Lepage  
 Sze-Wing Leung  
 Julia McCullough  
 Gael O'Shaughnessy  
 Felicity Palmer  
 Cassandre Prévost  
 Katherine Redfern  
 Nora Rendell  
 Sally Rogers  
 Venetia Stelliou  
 Melanie Thompson  
 Lysianne Tremblay  
 Anna Yeng  
 Melanie Yin

**Alto**

Joana Ali  
 Amaly Arriaga  
 Alison Bone  
 Paula Dreyer  
 Eszter Finta  
 Kirsty Gillies  
 Theresa Goosen  
 Cheryl Ann Grant  
 Rosalind Grosvenor  
 Susanna Guthmann  
 Julia Hambleton  
 Jennifer Hare  
 Sarah Hasewaga  
 Talia Issacs  
 Eugenia Kirjner  
 Elizabeth Lefebvre  
 Andrea Lew  
 Constantina Louca  
 Nimisha Manji  
 Brigitte Mayes  
 Laura Revil  
 Katherine Riding  
 Geneviève Rioux  
 Isabelle Rozycki  
 Veronica Ryjik  
 Anna Sampson  
 Emma Seviit  
 Dora Stefanopoulos  
 Lana Stewart  
 Pascale Therrien  
 Marianne Trudel  
 Connie Tsui  
 Michelle von Bynen  
 Michelle Wan  
 Roselle Wu  
 Jessica Yen

**Basse / Bass**

Johnathan Addleman  
 Chris Bailey  
 Philippe Bélanger  
 Sébastien Bertrand  
 Matt Brennan  
 Jesse Cahill  
 Aidan Campbell  
 Matthew Cesari  
 Michael Cohen  
 Seamus Cowan  
 Andy Dacoulis  
 Jan Eperjesi  
 Kris Epps  
 Trevor Farren  
 Joseph Gill-Lusier  
 Michael Gurevich  
 Stephen Jackson  
 Almaleek Jamal  
 Andrew King  
 Francis Lehoux  
 Patrick Lévesque  
 Darren Lewis  
 Gerard Lewis  
 James Lin  
 Adrian Liu  
 Bertrand Malo  
 Jason McDevitt  
 Kirk McNally  
 Blair McNellie  
 Michael Nejmark  
 Kurt Ruschiensky  
 Ariel Santana  
 Chris Smimos  
 Robb Surridge  
 Andrew Wedman

**Ténor / Tenor**

Godfrey Apraku Bonsu  
 Daniel Bonning  
 Olivier Brisebois  
 Nick Burgess  
 David Collins  
 Wil Goodyear  
 Jonah Hester  
 Paolo Kapunan  
 Michael Lechasseur  
 Patrick McGee  
 Chris Murtagh  
 Derek Olive  
 Joakim Olsson  
 Nicholas Roy  
 Anthony Sandler  
 Michal Seta  
 James Seyler  
 Mike Shulha  
 Theodore Stojanov  
 John Whitelaw



## **GROUPE VOCAL DE MCGILL**

### **MCGILL CHAMBER SINGERS**

**Iwan Edwards, chef / director**

**Margaret Parkin, assistante / assistant director**

#### **Soprano**

Kelly Hodson  
Nara Kavkas  
Jennifer Loveless  
Yuko Ono  
Margaret Parkin  
Lysianne Tremblay

#### **Alto**

Marika Anthony-Shaw  
Kristin Bertrand  
Jin Hee Choi  
Juliana Pivato  
Marie-Lynne Sauvé

#### **Ténor / Tenor**

Jamie de Jong  
Jacob Feldman\*  
Colin Langille\*  
Hugh Topham\*

#### **Basse / Bass**

Sam Chung\*  
Stefan Fehr\*  
Josh Hopkins\*  
Hiroya Miura  
Brendan Wilkinson

\*sextuor (Orff) / sextet (Orff)

## **CHOEUR DE CONCERT DE MCGILL**

### **MCGILL CONCERT CHOIR**

**John Baboukis, chef / director**

**Les Nerling, assistant / assistant director**

#### **Soprano**

Maria Andonian  
Anna Bonnel  
Amy Bush  
Ruth Chiang  
Erin Davies  
Marina Egorova  
Gabrielle Friedman  
Wendy Fukushima  
Susmita Ghosh  
Kathryn Krause  
Heather Suters  
Sarah Weinman  
Tanya Wolf  
Anna Yang  
Melanie Yin

#### **Alto**

Arnaly Arriaga  
Pascale Beaulieu  
Heather Dorries  
Maude Fréchette-Gagné  
Emunah Hauser  
Linda Hsu  
Karen LaRose  
Joan Lee  
Christine Liautaud  
Hélène Martineau  
Maral Ouzounian  
Kelly Proznick  
Laura Quinn  
Jessica Robertson  
Nina Rohlfis  
Lisa Rossiter-Thornton  
Suzanna Samuelson  
Rebecca Schiff  
Catherine To  
Roselle Wu  
Jessica Yen

#### **Ténor / Tenor**

Godfrey Apraku Bonsu  
Michael Beck  
Michael Esch  
Erik Nye  
Kola Owolabi  
Robert Ritchie  
Jeff Simons  
Paul Vandenberg

#### **Basse / Bass**

David Bergeron  
Peter Butler  
Chris Epps  
Leroy Fife  
David Germain  
Barish Golland  
Stephen Jackson  
Jason Jestadt  
Darren Lewis  
David Lin  
Matthew McLeod  
Les Nerling  
David Podgorski  
Scott Robertson  
Andrew Svoboda

## **CHORALE DE FEMMES DE MCGILL**

### **MCGILL WOMEN'S CHORALE**

**John Baboukis, chef / director**

Lourdes Galindo  
Samantha Haas  
Anna Zoe Haugo  
Kathryn Kitchen  
Sophia Kim  
Erin Kostashuk  
Sherry Lin  
Susan Lindquist  
Catherine Mayes  
Melissa Melvin  
Sung Sook Min

Jennie Anstey  
Natasha Aziz  
Karen Buzaglo  
Tiffany Candlish  
Eunjin Cha  
Jennice Chen  
Emily Chu  
Evelyn Wing Yan Chung  
Clarissa Colley  
Christine Couture  
Jennifer Fernandes

Anne Nikitin  
Catherine Norris  
Natasha Schneider  
Suzanne Shuter  
Paula Simms  
Susana Valente  
Jane Watson  
Jessica Wu  
Peggy Wu  
Claire Sun Myung Yoon

**CHOEUR SOPRANO DE L'ÉCOLE F.A.C.E. / F.A.C.E. TREBLE CHOIR**  
**Iwan Edwards, chef / director**

**Soprano 1**

Annabelle Bodmer-Roy  
Tamarah Browder  
Wendy Butler  
Ariane Charlebois  
Nadine Charlebois  
Valérie Doucet  
Kelly Foyle  
Lance Keizer  
Jessica Kovitz-Lensch  
Annie Lavoie-Brace  
Juliana Mahood  
Sarah McCullough  
Adrienne Nye  
Helen Stathopoulos  
Stephanie Pfaff  
Eliza Urwin  
Erica Wood

**Soprano 2**

Natalia Bustos  
Danielle Caddell-Malenfant  
Anne-Laure Dongois-Lopion  
Jade Fraser  
Annique Jones-Doyle  
Angèle-Justine Lafèche  
Mélodie Matte  
Francesca Perez  
Katerina Perez  
Naima Philipps  
Danièle Richard  
Amy Spence  
Vanessa Tobin

**Alto**

Noémi Ambrosi  
Emmanuelle Lea Behrman  
Geneviève Boiles-Léonard  
Viviana Boiles-Léonard  
Kate Bouchard  
Anaïse Camilien  
Yumin Chang  
Kaya Fraser  
Nicole Gervaise  
Renaud Guilbert  
Nathalie Kalina  
Barbara McKeown  
Tara Nackhjavani  
Anna Neilson  
Julia Seidman  
Monica Shore  
Felicity Spence  
Amanda Sprague-Cole  
Emily Wilkinson

**accompagnateurs pour les répétitions / rehearsal accompanists**

Hugh Cawker  
Dominique Roy  
Jeremy Thompson  
Krista Vincent

**conseillère en langue hongroise / Hungarian language coach**

Jolan Kovács-Mazza

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-497 et 243-493.  
The presentation of this concert is a component of courses number 243-497 and 243-493.







Salle Redpath  
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall  
McGill University, Faculty of Music



Le vendredi 20 février 1998  
12 h 15

Friday, February 20, 1998  
12:15 p.m.

# SCOTT BRADFORD

orgue / organ

Concerto en sol majeur / in G Major, BWV 592  
d'après / after J. Ernst  
Allegro  
Grave  
Presto

J.S. BACH  
(1685-1750)

Grand Offertoire de sainte Cécile, op. 8, no. 2

E. BATISTE  
(1820-1876)

Adagio, Allegro (and Adagio), K. 594

W.A. MOZART  
(1756-1791)



Le lundi 26 janvier 1998  
à 20 h

Monday, January 26, 1998  
8:00 p.m.

*Concert présenté dans le cadre d'un échange avec la Faculté de  
musique de l'Université de Montréal*  
*Concert presented as part of an exchange with the Faculty of Music of  
Université de Montréal*

**ORCHESTRE DE CONCERTOS DE MCGILL**  
**MCGILL CONCERTO ORCHESTRA**

**Eugene Plawutsky, chef / conductor**

avec / with

**Merwin Siu, violon / violin**

**Alexandr Solopov, piano**

Lauréats du Concours de concertos de McGill 1996  
Winners of the 1996 McGill Concerto Competition



## Programme

Concerto no. 1, op. 99

DMITRI SHOSTAKOVICH

Nocturne - Moderato

(1906-1975)

Scherzo - Allegro

Passacaglia - Andante

Burlesca - Allegro con brio

Merwin Siu, violon / violin

Entracte -- Intermission

Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43 SERGEI RACHMANINOFF

Rhapsody on a Paganini Theme, op. 43

(1873-1943)

Alexandr Solopov, piano

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-497.  
This concert is presented as a component of course number 243-497.

## Notes sur le répertoire

La fin de la Deuxième Guerre mondiale marque pour Chostakovich le début d'une période d'isolement artistique, les autorités soviétiques s'efforçant de plus en plus de contrôler l'activité artistique et intellectuelle des citoyens. Cette période ne prend fin qu'à la mort de Staline en 1953. Quelques écrivains de premier plan figurent naturellement parmi les premières victimes du gouvernement, notamment Mikhaïl Zochtchenko, un ami de Chostakovich dont les écrits ont été publiquement dénoncés comme «anti-patriotiques», tandis qu'il se voyait lui-même accusé d'entretenir le culte réactionnaire du vieux Saint-Petersbourg par son «individualisme extrême». Cette attaque n'était qu'un début : durant les mois suivants, plusieurs auteurs de renom et d'autres intellectuels ont été interdits de publication et expulsés de leur syndicat, perdant du même coup le droit d'exercer leur activité professionnelle. Chostakovich a lui-même été visé lorsque le film *Simple Folk*, dont il avait composé la musique, a été jugé «antisoviétique et contraire aux idéaux du peuple». Fort heureusement, Chostakovich, qui était probablement très occupé par ses fonctions de président de l'Union des compositeurs de Leningrad, n'a guère composé en 1946 et même au début de 1947 et n'a donc pas eu à subir l'humiliation publique dont ont été victimes beaucoup de ses collègues artistes et intellectuels.

Chostakovich a commencé à travailler à son premier concerto pour violon en octobre 1947 et l'a achevé six mois plus tard. Ce concerto, ainsi que les *Trois pièces pour orchestre* (qui n'ont jamais été publiées, mais que Ian MacDonald soupçonne d'être devenues la *Suite de ballet* n° 4) sont les premières oeuvres sérieuses de Chostakovich depuis la *Neuvième symphonie* achevée en août 1945. Le concerto n'a toutefois été créé qu'en 1955. Ce retard inhabituel s'explique surtout par le fait qu'il comporte quelques airs folkloriques juifs (notamment dans le scherzo et le burlesque). Le régime stalinien était peu à peu devenu antisémite et l'exécution publique d'une oeuvre de ce genre aurait suscité de l'hostilité. La musique folklorique juive avait toujours exercé beaucoup d'attrait sur Chostakovich qui a d'ailleurs écrit : «[cette musique] m'a profondément impressionné... elle est diverse, peut paraître joyeuse alors qu'elle est tragique. C'est presque toujours le rire à travers les larmes. Cette propriété de la musique folklorique juive s'approche beaucoup de l'idéal que je me fais de la musique». Si Chostakovich était enclin à intégrer des thèmes juifs dans sa musique, c'est bien sûr par sympathie pour les Juifs victimes des crimes de guerre nazis, mais MacDonald croit que cette identification tenait à quelque chose de plus personnel : les sentiments que cette musique éveillait reflétaient sa situation d'artiste isolé dans une société politiquement oppressive. Chostakovich a certes utilisé des thèmes juifs dans d'autres oeuvres (quatrième quatuor, prélude en fa dièse mineur, cycle inspiré de poésies populaires juives), mais le concerto pour violon offre le premier exemple de tels emprunts.

Le concerto est dédié au violoniste David Oïstrakh (qui l'a créé et a été le premier à l'enregistrer). Chostakovich donnait de fréquents récitals avec Oïstrakh et certains croient que celui-ci aurait peut-être même influencé la composition du concerto. Selon Norman Kay, «beaucoup de choses laissent à penser que le soliste a pris une part active à la préparation de la partition et contribué à clarifier les diverses exigences qu'imposent le registre et la tonalité des cordes».

L'oeuvre comporte quatre mouvements dont les deux derniers sont réunis par une cadence assez longue. Le premier mouvement, *Nocturne*, est marqué *Moderato* et est fondé avant tout sur la matière thématique des premières mesures. La paisible conclusion du *Nocturne* est brusquement interrompue par l'agitation du scherzo (marqué *Allegro*). Parsemé de mélodies folkloriques juives, ce mouvement comprend aussi un motif formé des notes ré, mi bémol, do et si, soit en notation allemande D, S, C, H (D. Chostakovich), signature musicale du compositeur qui a ainsi suivi les exemples de Schumann, Brahms et Berg. La présence de ce motif a donné lieu à bien des suppositions sur la dimension autobiographique de ce mouvement et d'autres oeuvres de Chostakovich où on le retrouve (notamment le huitième quatuor à cordes). Le troisième mouvement est une passacaille (marquée *Andante*) au caractère sombre et dramatique; elle est basée sur un thème récurrent présenté au début du mouvement par les cordes graves et les cors. Ce thème est répété jusqu'à un point culminant qui est suivi par une cadence pour violon solo. Le dernier mouvement

est une danse animée (marquée *Allegro con Brio*) composée de mélodies folkloriques contrastantes réunies en une structure de type rondo.

Dans les années qui ont suivi l'échec apparent de son quatrième concerto pour piano, en 1927, Rachmaninov a peu composé, se contentant de donner des concerts et de recevoir des amis à sa résidence d'été, près de Paris. Au début des années 30, las de la vie nomade qu'il mène depuis qu'il a quitté la Russie, Rachmaninov éprouve le besoin de se fixer. Il achète un terrain sur les bords du lac des Quatre-Cantons et y fait construire la maison de ses rêves, qu'il baptise Senar (nom formé des deux lettres de son prénom et de celui de son épouse, Natalie, la lettre «r» représentant son nom de famille). Il se prend immédiatement d'affection pour Senar et son cadre enchanteur, retrouve un sentiment de bien-être qu'il n'a pas éprouvé depuis des années et passe beaucoup de temps à entretenir son jardin et à faire des promenades en bateau à moteur sur le lac.

Mais le charme nouveau de cette vie d'oisiveté s'estompe vite. Rachmaninov commence à prendre plus d'engagements (durant ses trois premières années à Senar, il s'était limité à 40 concerts par an) et compose au début de 1934 sa première grande oeuvre depuis le quatrième concerto. Dans une lettre à son ami Vladimir Vilshau, il annonce l'achèvement d'une «fantaisie pour piano et orchestre en forme de variations sur un thème de Paganini», une oeuvre de dimension comparable à un concerto qui est publiée le printemps suivant sous le titre abrégé de *Rhapsodie sur un thème de Paganini*.

Comme Rachmaninov le précise dans sa lettre, il s'agit d'un cycle de 24 variations. Le thème choisi est tiré du célèbre 24<sup>e</sup> caprice pour violon solo de Paganini, sujet de prédilection de nombreux compositeurs (avant Rachmaninov, Brahms et Liszt l'ont utilisé et Lutoslawski et Boris Blacher devaient eux aussi s'en inspirer). Même si elle est intitulée «Rhapsodie», l'oeuvre possède une structure très dense et ressemble à bien des égards à un concerto. Elle comprend trois grandes sections qui correspondent aux trois mouvements d'un concerto. La première est rapide et comprend le thème et les dix premières variations. Un deuxième thème, le chant funèbre médiéval *Dies irae* (que Rachmaninov a utilisé dans d'autres oeuvres, notamment dans *L'Île des morts*, et que Berlioz a intégré dans sa *Symphonie fantastique*) est présenté à la septième variation. La section intermédiaire débute à la 11<sup>e</sup> variation et est marquée par un tempo plus lent. Cette section culmine à la 18<sup>e</sup> variation dans l'ample mélodie au caractère romantique des cordes. Le tempo s'accélère à partir de la 19<sup>e</sup> variation et, après une nouvelle incursion du *Dies irae*, l'oeuvre s'achève de façon attendue «non pas dans le fracas d'un passage de bravoure, mais par un bref retour moqueur du thème de Paganini sur deux accords de cadence doux et vifs».

Andrew Deruchie



La renommée de l'Orchestre symphonique de McGill ne fait que s'accroître depuis ses débuts remarqués au Carnegie Hall de New York en avril 1989. Il était alors le premier orchestre étudiant canadien à se produire dans cette salle historique. L'excellente réputation de la formation a été confirmée par les critiques les plus respectés qui ont louangé ses concerts dans des salles aussi prestigieuses que le Roy Thomson Hall de Toronto, le Centre National des Arts d'Ottawa, le Grand Théâtre de Québec, la Place des Arts de Montréal et le Lincoln Centre de New York. Les enregistrements de l'Orchestre symphonique de McGill ont remporté de nombreux prix, notamment un Juno et deux mentions honorables au Grand Prix du Disque du Canada, alors que la formation faisait concurrence à plusieurs orchestres professionnels du pays. Les étudiants de l'orchestre ont travaillé sous la direction de chefs réputés tels que Charles Dutoit, Franz-Paul Decker, Paul Sacher, Georg Tintner et Simon Streatfield. Plusieurs diplômés du programme de formation d'orchestre occupent aujourd'hui un poste en Amérique du Nord ou en Europe. Le prochain concert de l'Orchestre symphonique de McGill aura lieu le mercredi 18 février 1998 à 20 h à l'Église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel, angle Henri-Julien, métro Mont-Royal. Au programme, *Psalmus Hungaricus* de Zoltan Kodály et *Carmina Burana* de Carl Orff, sous la direction de Iwan Edwards.

### **Eugene Plawutsky, chef**

Eugene Plawutsky a obtenu sa maîtrise à l'Université de Toronto et a longuement travaillé comme chef d'orchestre et chef d'opéra ainsi que comme chambriste et soliste. Il a fait ses débuts de chef d'orchestre en Amérique en 1989 et en Europe en 1993. Il a récemment publié un manuel, *An Introduction to Classical Orchestration*. En 1988, M. Plawutsky s'est vu décerner la Médaille Villa-Lobos par le gouvernement brésilien pour louer ses efforts de promotion de la musique classique brésilienne en Amérique du Nord. Actuellement professeur de piano, de musique de chambre et directeur du département d'interprétation de l'Université McGill, M. Plawutsky est directeur artistique du cycle de concerts de musique de chambre *Divertissements* ainsi que chef du *Cathedral Chamber Orchestra*.

### **Merwin Siu, violon**

Né à Edmonton en 1977, Merwin Siu débuta ses études musicales au violon à l'âge de 5 ans, avec Marie Gale et Ronald Shean. Il compléta en quatre ans et avec haute distinction un programme de double baccalauréat en interprétation musicale et littérature anglaise à l'Université McGill, où il étudia avec Zhou Binyu et Mauricio Fuks. Il complète présentement une maîtrise en musique à l'Université d'Indiana, grâce à une bourse de la *Canadian Merit Scholarship Foundation* et *MENSA Canada*. Il étudie avec Henryk Kowalski et explore activement la musique de chambre et la musique du vingtième siècle.

### **Alexandr Solopov, piano**

Présentement étudiant à l'Université McGill au programme de diplôme d'artiste dans la classe de Louis-Philippe Pelletier, Alexandr Solopov fut lauréat de plusieurs concours, notamment du Premier Concours international de piano de M. Tcherliunis (Vilnius, Lithuanie) en 1991 et du Concours Clara Lichtenstein en 1996. Il fut également demi-finaliste au Concours international de piano de Montréal en 1992 et 1996. En 1997, il s'est vu décerner le Prix CBC/McGill. Depuis son arrivée au Canada, il a été invité par plusieurs organismes à jouer en solo ou en formation de chambre.

## Programme notes

Following the end of the Second World War, Shostakovich entered what has been described as a period of artistic isolation, brought on by the attempt of the Russian government to control the artistic and intellectual thought of its citizens, a period which did not end until the death of Stalin in 1953. Naturally, among the first of the government's targets were prominent literary figures. Among these was Shostakovich's friend, Mikhail Zoshchenko, whose writings were publicly denounced as "anti-patriotic" and he was accused of "purveying the reactionary cult of the old St. Petersburg" through his "extreme individualism." This assault was indicative of things to come: in the following months several other prominent authors and other intellectuals were banned from further publication and had their union memberships, which were required for any professional activity, revoked. Shostakovich himself was implicated when the film *Simple Folk*, for which he composed the score, was banned as "unSoviet and anti-people." Perhaps mercifully Shostakovich found himself too busy with his bureaucratic duties as the Chairman of the Leningrad Composers' Union to compose much during 1946 and early 1947, and was spared the public humiliation suffered by many fellow artists and intellectuals.

Shostakovich began work on his first concerto for violin in October, 1947, and the work was completed six months later. The concerto, along with *Three Pieces for Orchestra* (which has never been published, although Ian MacDonald speculates this work may have evolved into *Ballet Suite No. 4*) represents Shostakovich's first serious composition since the Ninth Symphony, completed in August, 1945. The work, however, was not premiered until 1955. This unusually long delay was principally due to the fact that the concerto contains (notably in the Scherzo and the Burlesque) a number of Jewish folk tunes. As Stalin's regime had become progressively anti-Semitic, any public performance of such a work would have met with hostility. Shostakovich had always been attracted to Jewish folk music, and once wrote: "[it] has made a most powerful impression on me...It's multifaceted, it can appear to be happy while it is tragic. It's almost always laughter through tears. This quality of Jewish folk music is close to my idea of what music should be." While Shostakovich was drawn to the idea of incorporating Jewish music through sympathy following the revelation of the Nazis' war crimes, MacDonald suggests that he also identified with the music in a more personal sense: the sentiments aroused by the music reflected his own plight as an isolated artist in a politically oppressed society. While Shostakovich made use of Jewish music in other compositions (the Fourth Quartet, the Prelude in F sharp minor, and the song cycle *From Jewish Folk Poetry*) The Violin Concerto was the earliest example of this.

The concerto was dedicated to the violinist David Oistrakh, (who also gave the premiere and made the first recording) with whom Shostakovich frequently gave recitals, and it has been suggested that he may have influenced the outcome of the work. According to Norman Kay "there are many signs that the soloist played an active part in the preparation of the score, helping to clarify the varied requirements of string range and tone."

The work is cast in four movements, the final two of which are bridged together by a substantial cadenza. The opening movement, titled Nocturne, has a tempo marking of *Moderato*, and is based primarily on the thematic material of the opening measures. The static quiet of the end of the Nocturne is abruptly interrupted by the bustle of the Scherzo (marked *Allegro*). Interspersed with the variety of Jewish folk tunes in this movement is a motive comprising the pitches D, E flat, C, and B, which when spelled in German notation reads D,S,C,H (D. Shostakowich) a personal signature in a musical encryption, following the examples of Schumann, Brahms, and Berg. The use of this motive has prompted speculation of autobiographical significance in this movement and other works in Shostakovich's oeuvre in which this motive is found, such as the Eighth String Quartet. The third movement is a dramatic and somber sounding Passacaglia (marked *Andante*) which is based on a recurring theme, heard at the opening of the movement in the lower strings and horns. Repeated statements of this theme lead to a climax, which is followed by the cadenza for solo violin. The final movement is a lively dance movement (marked *Allegro con Brio*) composed of contrasting folk tunes in a rondo-like structure.

In the years following the apparent failure of his Fourth Piano Concerto, in 1927, Rachmaninov composed little music, content with giving concerts and enjoying the company of friends at his summer home near Paris. Sometime in the early 1930s, Rachmaninoff, having led a nomadic life since his departure from Russia following the Revolution, felt the impulse to settle down permanently. He chose the shores of Switzerland's Lake Lucerne, where he purchased a piece of land and constructed his dream-home, which he christened Senar (from the first two letters of the names Sergy and Nataly, his wife, with the final "r" standing for the family name.) Rachmaninoff immediately loved Senar with its beautiful scenery, and felt more relaxed than he had in years, spending much of his time taking care of his garden and motor-boating on the lake..

The novelty of this newly discovered leisure time, however, soon wore off. Rachmaninoff began to accept more concert dates (during his first three years at Senar he had refused to accept more than 40 dates per year), and in the early months of 1934 composed his first major work since the Fourth Concerto. In a letter to his friend Vladimir Vilshau he announced the completion of "a Fantasy for piano and orchestra in the form of Variations on a theme of Paganini," a piece with dimensions comparable to those of a concerto. The title was shortened to *Rhapsody on a theme by Paganini* when the work was published the following spring.

As Rachmaninoff stated in his letter, the work is a set of variations, 24 in total. The theme he selected was from Paganini's famous 24th Caprice for solo violin, a favourite subject for later composers (before Rachmaninoff, Brahms and Liszt had used this same theme; later, Lutoslawski and Boris Blacher based compositions on it.) Although titled "Rhapsody" the work has a very tightly knit structure, in many ways resembling that of a concerto. The piece divides into three main sections, corresponding to a concerto's three movements. The first, in a fast tempo, is comprised of the theme and first 10 variations. A second theme, the medieval funeral chant *Dies irae* (Rachmaninoff also used this melody in other compositions, notably *The Isle of the Dead*, and Berlioz incorporated it in his *Symphonie Fantastique*), is introduced in the seventh variation. The middle section begins at variation 11, and is marked by a new, slower tempo. This section leads to a climax at the 18th variation, with a soaring romantic melody in the strings. At the 19th variation, a fast tempo takes over, and the work concludes, after a restatement of the *Dies irae*, unexpectedly "not with a crash of bravura, but with a last mocking snatch of Paganini's theme over two soft, crisp, cadential chords.

Andrew Deruchie



The reputation of the **McGill Symphony Orchestra** has grown since its successful debut at Carnegie Hall in April 1989 when it was the first Canadian student orchestra to be invited to perform in this historical hall. Concerts at Toronto's Roy Thomson Hall, Ottawa's National Arts Center, Montreal's *Place des Arts*, Quebec city's *Grand Théâtre* and New York's Lincoln Centre further confirmed the excellence of the orchestra, winning praise from respected music critics and as well as audiences. The McGill Symphony Orchestra has also won several awards, including a Juno Award and two Honourable Mentions at the *Grand Prix du Disque du Canada*, where the orchestra was in competition with all-professional Canadian orchestras. McGill Symphony Orchestra students have worked under the direction of reputed conductors such as Charles Dutoit, Franz-Paul Decker, Paul Sacher, Georg Tintner and Simon Streatfield. Many of the program's graduates are now employed professionally throughout North America and Europe. The next concert of the McGill Symphony Orchestra will be presented on Wednesday, February 18, 1998 at 8:00 p.m. in St-Jean-Baptiste Church, Rachel Street, corner Henri-Julien, Mont-Royal Metro. The orchestra will perform Zoltan Kodály's *Psalmus Hungaricus* and Carl Orff's *Carmina Burana* under the direction of Iwan Edwards.

#### **Eugene Plawutsky, conductor**

Eugene Plawutsky received his Master's degree from the University of Toronto and has worked extensively as an orchestral and operatic conductor as well as a chamber musician and soloist. He made his American conducting debut in 1989 and European debut in 1993. Mr. Plawutsky recently completed a textbook, *An Introduction to Classical Orchestration*. In 1988, Mr. Plawutsky was awarded the Villa-Lobos Medal by the Brazilian government in recognition of his efforts in promoting Brazilian classical music in North-America. Currently professor of piano, chamber music and chair of the Department of Performance at McGill University, Mr. Plawutsky is Artistic Director of the chamber music series *Divertissements*, as well as conductor of the Cathedral Chamber Orchestra.

#### **Merwin Siu, violin**

Born in Edmonton in 1977, Merwin Siu began his violin studies at the age of 5 with Marie Gale and Ronald Shean. He then pursued a four-year double degree program in Violin Performance and English Literature at McGill University, where he studied with Zhou Binyu and Mauricio Fuks. After graduating with first class honours and high distinction, he began a Master of Music degree at Indiana University, on a scholarship from the Canadian Merit Scholarship Foundation and MENSA Canada. He currently studies with Henryk Kowalski, and actively explores chamber music and twentieth-century compositions.

#### **Alexandr Solopov, piano**

Presently studying at McGill University in the Artist Diploma program under the tutelage of Louis-Philippe Pelletier, Alexandr Solopov has won several competitions such as the First International M. Tcherlunis Competition (Vilnius, Lithuania) in 1991 and the Clara Lichtenstein Competition in 1996. He was semi-finalist at the Montreal International Piano Competition in 1992 and 1996. In 1997, he was awarded the CBC/McGill Prize. Since his arrival in Canada, he has been invited by many organisations to perform as a soloist and chamber musician.

# ORCHESTRE DE CONCERTOS DE MCGILL

## MCGILL CONCERTO ORCHESTRA

Eugene Plawutsky, chef / conductor

### Violon / Violin

Marianne Dugal

(Violon Solo / Concertmistress)

Mélanie Bélair (Violon Solo Associée /  
Associate Concertmistress)

Simon Boivin (2° Violon Solo / Principal  
Second Violin)

Sebastian Helmer

(2° Violon Associé / Associate Principal  
Second Violin)

Simon-Philippe Allard

Andrew Bensler

Brydie Bethel

Kathryn Bromley

Jessica Campbell

Hannah Chan

John Corban

Lynne Gale

Bram Goldstein

Rosemary Gosse

Matia Gotman

Sai-Ly Heng-Miousse

Megan Jones

Diane Lane

Zoe Lang

Julie Lapierre

Szeming Lau

Susan McCallum

Rachel Moody

Ellie Nimeroski

Gascia Ouzounian

Yon Su Shin

Christine Yu

### Alto / Viola

Pemi Paul (Solo / Principal)

Braunwin Sheldrick

(Associée / Associate Principal)

Kailey Kemp

Sonya Probst

Kathia Robert

Capella Sherwood

### Violoncelle / Cello

Jivko Georgiev (Solo / Principal)

Ryan Molzan

(Associé / Associate Principal)

Jennika Anthony-Shaw

Elizabeth daCosta

Isabelle Fortin

Scott Lew

Kate Perry

Tova Rosenberg

Nikko Snyder

### Contrebasse / Bass

Jason Corderey (Solo / Principal)

Francis Palma-Pelletier

(Associé / Associate Principal)

Rob Fahie

Andrew Horton

David Maurakis

### Harpe / Harp

Caroline Lizotte

### Flûte / Flute

Christie Reside (Solo / Principal)

Sarah Eckman

Vanessa Holroyd

### Hautbois / Oboe

Patricia Marchand (Solo / Principal)

François Goupil

(Associé / Associate Principal)

Alexsandr Drugov

Caroline Lemay

### Clarinete / Clarinet

Myriam Carrier (Solo / Principal)

Ariadne Cadrin-Boucher

(Associée / Associate Principal)

Julia Hambleton

Jason Pan

### Basson / Bassoon

Karine Breton (Solo / Principal)

Megan Compton

Geneviève Poulin

### Cor / Horn

Michèle Rossong (Solo / Principal)

Jessie Brooks

(Associé / Associate Principal)

Samir Abd-Elmessih

Christopher Chantson

Louis-Philippe Marsolais

Nadine Martin

Todd Martin

### Trompette / Trumpet

Diane Jensen (Solo / Principal)

Justin Christensen

### Trombone

Angelo Muñoz (Solo / Principal)

Peter Jones

(Associé / Associate Principal)

Doug Krist

### Tuba

Larissa Robertson

### Percussion

Romano DiNillo (Solo / Principal)

Greg Hawco

(Associé / Associate Principal)

Julian Jeun

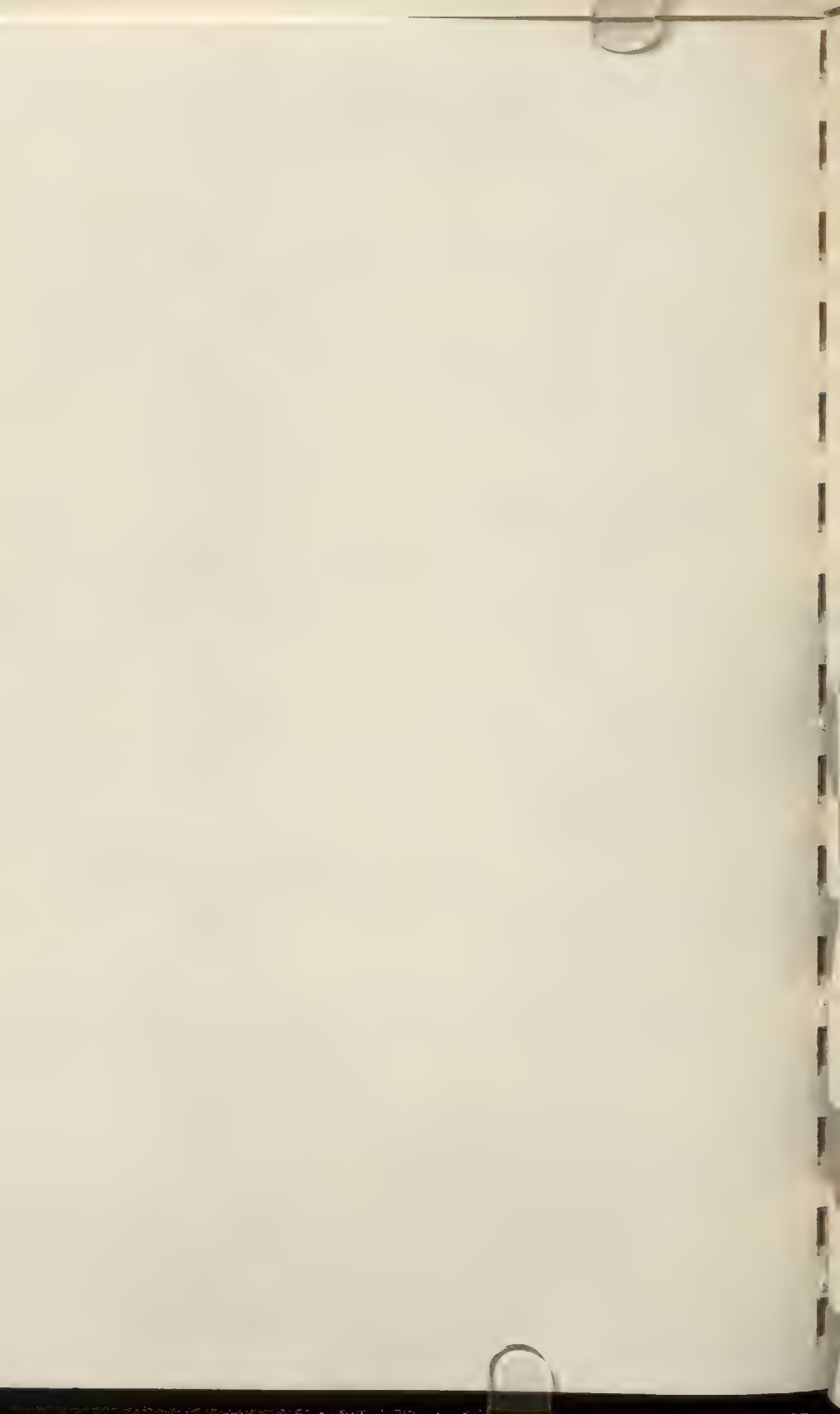
Shawn Mativetsky

### Celesta

Krista Vincent







# McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack



Le mercredi 28 janvier  
Le jeudi 29 janvier  
Le vendredi 30 janvier  
Le samedi 31 janvier 1998  
à 19 h 30

Wednesday, January 28  
Thursday, January 29  
Friday, January 30  
Saturday, January 31, 1998  
7:30 p.m.

*Opéra*  
*McGill*

*Ariadne auf Naxos, op. 60*

de / by

**Richard Strauss**

livret de / libretto by

**Hugo von Hofmannsthal**

**Orchestre symphonique de McGill**

**McGill Symphony Orchestra**

**Timothy Vernon, chef / conductor**

**Timothy Vernon, directeur artistique / artistic director**

**Dixie Ross-Neill**

**directrice du programme d'opéra / director of opera studies**

**Alison Greene, mise en scène / stage director**

**André Barbe, scénographie / set designer**

**Mireille Vachon, costumes / costume designer**

**Luc Prairie, éclairages / lighting designer**



**Richard Strauss (1864-1949)**

***Ariadne auf Naxos, op. 60***

livret de / libretto by  
**Hugo van Hofmannsthal**

**Vorspiel / Prologue**

Entracte -- Intermission

**Oper / Opéra**

Cette production est présentée dans le cadre du cours numéro 243-496.  
This performance is a component of course number 243-496.

## Distribution / Cast

### Vorspiel / Prologue

Der Haushofmeister, sprechrolle.....	Aaron Estes (28, 30) Stefano Urro (29, 31)
Ein Musiklehrer, baryton / baritone.....	Michael Meraw
Der Komponist, mezzo-soprano.....	Nora Sourouzi (28, 30) Patricia Roach (29, 31)
Der Tenor (Bacchus), ténor / tenor.....	Anthony Flynn (28, 30) Zaza Zaalichvili (29, 31)
Ein Offizier, ténor / tenor.....	Chris MacRae (28, 30) Pablo Benitez (29, 31)
Ein Tanzmeister, ténor / tenor.....	Bjorn Christian Kuhn (28, 30) Terence Mierau (29, 31)
Ein Peruckenmacher, basse / bass.....	Stephen Eisenhauer
Ein Lakai, basse / bass.....	Andrew Tees
Zerbinetta, soprano colorature / coloratura soprano.....	Leslie Michaels (28, 30) Jennie Kethley (29, 31)
Primadonna (Ariadne), soprano.....	Ann Rowe (28, 30) Cassandra Bourne (29, 31)
Harlekin, baryton / baritone.....	Dion Mazerolle (28, 30) Joseph Kaiser (29, 31)
Scaramuccio, ténor / tenor.....	Pablo Benitez (28, 30) Chris MacRae (29, 31)
Truffaldin, basse / bass.....	Peteris Freimanis (28, 30) Chris Wright (29, 31)
Brigella, ténor / tenor.....	Wayne Hobbs

### Invités spéciaux / Special Guests

ouvriers de la construction / construction workers.....	Josh Hopkins, Olivier Laquerre
femme de chambre d'Ariadne / Ariadne's maid.....	Susan Pollet
chien d'Ariadne / Ariadne's dog.....	Manon

### Oper / Opéra

Ariadne.....	Ann Rowe (28, 30) Cassandra Bourne (29, 31)
Bacchus.....	Anthony Flynn (28, 30) Zaza Zaalichvili (29, 31)
Najade.....	Jennifer Maines-Chamandy (28, 30) Genevieve Proulx (29, 31)
Dryade.....	Dina Martire (28, 30) Stephanie Marshall (29, 31)
Echo.....	Julia Dennard (28, 30) Lesia Mackowycz (29, 31)
Zerbinetta.....	Leslie Michaels (28, 30) Jennie Kethley (29, 31)
Harlekin.....	Dion Mazerolle (28, 30) Joseph Kaiser (29, 31)
Scaramuccio.....	Pablo Benitez (28, 30) Chris MacRae (29, 31)
Truffaldin.....	Peteris Freimanis (28, 30) Chris Wright (29, 31)
Brighella.....	Wayne Hobbs

### Doublures / Understudies

Ein Musiklehrer, baryton / baritone.....	Peteris Freimanis
Ein Peruckenmacher, basse / bass.....	Chris Wright
Ein Lakai, basse / bass.....	Dion Mazerolle
Brighella, ténor / tenor.....	Bjorn Kuhn

## Collaborateurs / Staff

Timothy Vernon	directeur artistique / artistic director
Dixie Ross-Neill	directrice du programme d'opéra / director of opera studies
Alison Greene	mise en scène / stage director
André Barbe	scénographie / set designer
Luc Prairie	conception d'éclairages / lighting designer
Mirelle Vachon	costumes / costume designer
Marie-Claude Breton, Luc Huot	assistants aux costumes / assistant costume designers
Marie Régimbald	maquillage / make-up
Lara Goldenberg	régisseuse / stage manager
Peter Phoa	assistant à la régie / assistant stage manager
Sylvain Prairie	directeur technique / technical director
Michael McMahon	préparation musicale / musical preparation
Robin Wheeler, Nathalie Doucet	assistants à la préparation musicale et répétiteurs musical preparation assistants and rehearsal pianists
Brenda Anderson	professeur d'art dramatique / professor of dramatic interpretation
Louise Ostiguy	directrice de la production / production manager
Ann Rowe, Wayne Hobbs, Jennie Kethley	assistants à l'administration administrative assistants

## Équipe de la production étudiante / Student crew

### Première distribution / Cast I (Jan. 28, 30)

Sarkis Barsemian	décors et accessoires / sets and props
Cari Burdett, Mirella Amato	maquillage / make-up
Olivia Saragosa, Shannon Mercer, Carolina Pla	costumes

### Deuxième distribution / Cast II (Jan. 29, 31)

Steve Sherwood	décors et accessoires / sets and props
Zoe Tarshis, Mirella Amato	maquillage / make-up
Claudine Ledoux, Rosie Lewis	costumes



**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL**  
**MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA**  
**Timothy Vernon, chef / conductor**

**Violon / Violin**

Jonathan Crow (Violon Solo /  
Concert Master)

Darryl Strain (Violon Solo Associé /  
Associate Concert Master)

Louise Alexander

Julie Savard

Simon MacDonald

Myriam Pelletier

**Alto / Viola**

Lena Frankhauser (Solo / Principal)

AnnaBelle Marcotte (Associée /  
Associate Principal)

Natasha Sharko

Christy Vaughan

**Violoncelle / Cello**

Sylvain Murray (Solo / Principal)

Stéphanie Meyer (Associée /  
Associate Principal)

Valdine Ritchie

Jeanne Siddell

**Contrebasse / Bass**

Eric Chappell (Solo / Principal)

Nathan Krentz

**Piano**

Robin Wheeler

**Harmonium**

Nathalie Doucet

**Celesta**

Gregory Millar

**Harpe / Harp**

Albertina Chan

Caroline Lizotte

**Flûte / Flute**

Sylvia Niedzwiecka (Solo / Principal)

Emily Smethurst (Associée /  
Associate Principal)

**Hautbois / Oboe**

Sarah Stack (Solo / Principal)

Kirsten Zander (Associée / Associate  
Principal)

**Clarinette / Clarinet**

Mélanie Dumas (Solo / Principal)

Vincent Dodier (Associé / Associate  
Principal)

**Basson / Bassoon**

Françoise Henri (Solo / Principal)

Christopher Mayer (Associé /  
Associate Principal)

**Cor / Horn**

Marie-Claude Breton (Solo /  
Principal)

Patricia Evans (Associée / Associate  
Principal)

**Trompette / Trumpet**

Anthony Prisk (Solo / Principal)

**Trombone**

Trevor Dix (Solo / Principal)

**Percussion**

Ben Reimer

Jordan Newman

## Richard Strauss (1864-1949) - *Ariane à Naxos* (1916)

Je suis en définitive le seul compositeur qui ait de l'humour, de l'esprit et un talent marqué pour la parodie. Oui, je me sens tout à fait destiné à être l'Offenbach du XX<sup>e</sup> siècle...

Avec *Der Rosenkavalier*, nous avons trouvé notre voie : son succès en est la preuve et c'est également ce genre qui me tient le plus à coeur (car la sentimentalité et la parodie sont les deux formes de sensibilité auxquelles mon talent répond avec le plus de force et de profit).

- Richard Strauss à Hugo von Hofmannsthal, 5 juin 1916.

*Ariane à Naxos* s'inspire en partie de l'adaptation que Hugo von Hofmannsthal a faite du *Bourgeois gentilhomme* de Molière en 1912. À la différence de la pièce de Molière qui s'achevait sur une turquerie, l'adaptation d'Hofmannsthal se terminait par une opérette intitulée *Ariane à Naxos*, qui ne comprenait que le deuxième acte de la version présentée ce soir. *Ariane* est donc la juxtaposition d'un opéra sérieux et d'un divertissement comique mettant en scène des personnages de la *commedia dell'arte*. L'opéra raconte l'histoire d'Ariane qui n'aspire plus qu'à mourir après avoir été abandonnée sur une île déserte par son fiancé Thésée. Mais le jeune dieu Bacchus débarque bientôt dans l'île et, dans sa confusion, Ariane l'accueille comme le messager de la mort tant attendu. Bacchus est charmé par Ariane qui, dans l'état d'accablement où elle se trouve, répond à ses avances. Tous deux seront à la fin transfigurés par ce nouvel amour. La farce, en revanche, met en vedette la coquette Zerbinette que poursuivent quatre prétendants. La pièce qui précédait l'opéra dans la version de 1912 prépare le double divertissement. M. Jourdain, un riche bourgeois décidé à devenir gentilhomme, a commandé un *opera seria* pour lui et ses invités. Mais en bon béotien, il ordonne que l'*opera seria* soit joué en même temps que l'*opera buffa* qu'il devait initialement précéder.

La version originale de 1912 a été un échec pour diverses raisons, dont la principale tient à un fait que ni Strauss ni Hofmannsthal n'avaient prévu : ceux qui venaient voir la pièce trouvaient l'opéra dénué d'intérêt et vice versa. Après ce premier échec, Strauss et Hofmannsthal semblent s'être désintéressés du projet, mais Hofmannsthal finit par proposer de séparer l'opéra et la pièce et de faire en sorte que l'opéra soit désormais précédé d'un prologue qui remplace *Le bourgeois gentilhomme* comme préparation et justification du scénario d'*Ariane*. Ce prologue se déroule dans les coulisses tout juste avant le début de l'opéra et fait intervenir quelques personnages de la pièce originale. Les principaux personnages sont le Compositeur et Zerbinette. C'est Hofmannsthal qui a eu l'idée de faire du Compositeur le personnage principal, mais cette idée ne plaisait pas à Strauss. Celui-ci a contourné la difficulté en donnant au Compositeur les traits d'un jeune prodige et en écrivant ce rôle pour une voix de soprano, idée à laquelle Hofmannsthal était d'abord opposé, mais qu'il a fini par accepter. Zerbinette, au contraire, est l'une des interprètes de l'opéra bouffe. Comme le veut la tradition de la *commedia dell'arte*, Zerbinette et les autres comédiens interprètent les mêmes rôles sur scène et dans les coulisses.

Strauss et Hofmannsthal se sont attaqués à *Ariane* immédiatement après avoir

achevé *Der Rosenkavalier*, créé en 1911. Cette oeuvre qui, comme *Ariane*, a pour cadre le XVIII<sup>e</sup> siècle, représente un tournant pour Strauss, dont les deux opéras précédents, *Salome* et *Elektra* appartenaient au genre expressionniste. Contrairement aux premiers opéras de Strauss, *Ariane* et *Rosenkavalier* empruntent leur sujet et leur style au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans *Ariane à Naxos*, l'appropriation du style musical et théâtral de ce siècle est cependant loin d'être simple. En effet, l'intérêt de l'oeuvre tient en grande partie à la juxtaposition de styles différents, car les éléments contrastants de la *commedia dell'arte* et de l'opéra se reflètent musicalement dans la juxtaposition du style propre au XVIII<sup>e</sup> siècle et du style pseudo-wagnérien. Certains estiment bien sûr que les oeuvres plus tardives de Strauss sont plus conservatrices, mais *Ariane* présente en réalité un caractère assez expérimental, car la matière stylistique y est fragmentée et traitée sous le mode de la parodie.

*Ariane* est une oeuvre difficile à plusieurs égards. Tout d'abord, la distribution comporte deux grands rôles féminins de même stature, deux centres de gravité de style opposé. Nous ne pouvons croire qu'à l'un de ces personnages et nous nous demandons sans cesse lequel ce doit être. Il faut également distinguer les passages parodiés des autres. Ainsi, le Compositeur du prologue est-il une parodie du musicien romantique enfermé dans son propre univers, ou faut-il le prendre en partie au sérieux? Zerbinette fait-elle de l'ironie ou est-elle superficielle à son insu? Avec quel sérieux faut-il prendre l'apothéose finale de Bacchus et d'Ariane? Cette dernière question est d'autant plus complexe qu'à proprement parler, c'est le Compositeur et non Strauss qui est l'auteur de l'opéra du deuxième acte. S'il faut prendre au sérieux la transfiguration de Bacchus et d'Ariane, cette conception est-elle celle de Strauss ou du Compositeur idéaliste et inexpérimenté? *Ariane* ne répond à aucune de ces questions, d'où l'ambivalence un peu troublante qui s'en dégage.

## Résumé

### Prologue

Durant le banquet offert par un riche comte viennois, les musiciens et les autres domestiques mettent la dernière main aux préparatifs du divertissement qui doit suivre. Les premiers personnages qui entrent en scène sont le Maître de musique et le Majordome. Le Maître de musique est visiblement consterné. Son élève a composé un *opera seria* héroïque, mais il vient d'apprendre que cette oeuvre très sérieuse doit être immédiatement suivie d'un opéra bouffe ou «d'une grossière bouffonnerie du genre». Son élève, annonce-t-il au Majordome, n'acceptera jamais que cela se fasse. Le Majordome rétorque toutefois avec la plus parfaite indifférence que les désirs du Compositeur n'ont rien à y faire. L'opéra du Compositeur sera donné immédiatement après le banquet et sera suivi du divertissement comique et, à neuf heures précises, d'un feu d'artifice. La scène fait ressortir les attitudes radicalement opposées du Majordome et du Maître de musique à l'égard de l'art, ce que souligne encore davantage le texte du Majordome qui est parlé plutôt que chanté.

Quant au Compositeur, ignorant tout des dispositions prises par son employeur,



il se prépare fébrilement à présenter son opéra. Quelques remarques insolentes du Laquais laissent deviner sa naïveté, mais elles sont rapidement oubliées. Pendant ce temps, les préparatifs vont bon train et les tentatives du Compositeur de s'entretenir avec ses musiciens sont sans cesse contrecarrées. L'orchestre, comme le rapporte le Laquais, assure l'accompagnement musical du dîner; le Ténor se querelle avec son perruquier tandis que la *prima donna* se fait coiffer. Le Compositeur aperçoit alors Zerbinette et le Maître de danse. Quelle est donc cette femme charmante, se demande-t-il? Le Maître de musique doit alors lui expliquer qu'elle doit interpréter un opéra bouffe immédiatement après *Ariane*. La brève fascination du Compositeur fait aussitôt place à la fureur devant la tournure que prennent les événements.

Pendant ce temps, Zerbinette et le Maître de danse d'une part, et la *prima donna* et le Maître de musique d'autre part, discutent à voix haute des mérites relatifs des deux oeuvres. Les préparatifs ont atteint leur point culminant et les interprètes s'apprêtent à prendre leur place lorsque le Majordome arrive pour annoncer des changements de dernière minute. L'opéra et l'arlequinade ne seront pas donnés l'un après l'autre, mais plutôt en même temps, pour que le feu d'artifice puisse débiter à neuf heures précises. «Ce changement est des plus salutaires», de dire le Majordome, «car l'île déserte qui sert de cadre à *Ariane* est effroyablement terne et l'ajout de quelques personnages colorés ne peut qu'en rehausser l'attrait». «Mais», insiste le Compositeur, «c'est parce qu'*Ariane* symbolise la solitude que l'action se situe sur une île». «Voilà pourquoi elle a besoin de compagnie», rétorque le Maître de danse. C'en est trop pour le Compositeur qui est complètement abattu. Toutefois, confronté à la nécessité de choisir entre son intégrité artistique et son cachet, il accepte de modifier son opéra pour y intégrer l'arlequinade.

Pendant que le Maître de danse, Zerbinette et les autres comédiens tentent de déterminer quelle part ils prendront à l'opéra, le Compositeur s'emploie à en expliquer le sens à Zerbinette. *Ariane*, soutient-il, est une perle rare, car elle reste fidèle à un homme. Son amour pour Thésée est si pur que sans lui, elle n'aspire qu'à mourir. Si elle finit par tomber amoureuse de Bacchus, insiste-t-il, c'est uniquement parce qu'elle le prend pour le messager de la mort. Zerbinette quant à elle soutient qu'*Ariane* est une femme comme elle qui désire seulement trouver un remplaçant à Thésée. Révélant tout à coup une autre facette de sa personnalité, elle se met à exprimer sa profonde affinité avec l'idéal d'amour surnaturel du Compositeur, dont elle adopte habilement le mode d'expression et les sentiments. Le Compositeur est aussitôt conquis. Mais cette intimité se dissipe aussitôt et la frénésie des derniers préparatifs reprend de plus belle. Le Compositeur oublie momentanément le désespoir que lui inspire le personnage exploré d'*Ariane*, mais au moment où Arlequin et les autres se précipitent sur scène, il entre soudain en fureur et souhaite qu'il lui soit permis de mourir dans son univers idéalisé plutôt que d'être entraîné dans la vulgarité du monde.

## Opéra

### Contexte

À une époque lointaine, le royaume de Crète exigeait un tribut annuel. Ce

macabre tribut consistait en un certain nombre de jeunes hommes et de jeunes femmes qui, dès leur arrivée en Crète, étaient sacrifiées au Minotaure, créature monstrueuse, moitié taureau, moitié homme, née de l'union de Pasiphaé, reine de Crète, et d'un taureau. Une année, le groupe eut à sa tête Thésée, fils du roi d'Athènes, qui était déterminé à tuer le monstre et à libérer sa ville de cette terrible obligation. Le Minotaure était gardé dans un labyrinthe, dont Thésée put sortir, son exploit accompli, grâce au fil que lui avait donné Ariane, fille de Pasiphaé qui était tombée amoureuse de lui. Quittant la Crète avec ses compagnons, Thésée emmena Ariane, en lui promettant de l'épouser; mais s'étant arrêté brièvement sur l'île de Naxos pour s'y reposer, il l'y abandonna pendant son sommeil et fit voile vers Athènes sans elle. C'est à ce point que débute l'action de l'opéra «Ariane à Naxos».

Ariane dort. Trois nymphes, Naïade, Dryade et Echo l'entourent et compatissent à son malheur. Ariane s'éveille, dans un état de confusion manifeste et en constatant l'absence de Thésée, elle ne songe plus qu'à mourir : «Où étais-je? Morte? Suis-je vivante, vivante de nouveau, toujours vivante? Et pourtant ce n'est pas vivre que ceci.» En retrait, Zerbinette et ses compagnons devisent sur sa détresse. Ariane s'efforce de ne pas prêter attention à leurs propos, mais Arlequin (l'un des comédiens) tente enfin de l'égayer au moyen d'une petite chanson. La réaction d'Arlequin à la situation tragique d'Ariane est d'une superficialité caractéristique : *Arlequin* : «Je n'ai jamais été aussi touché par un être humain». *Zerbinette* : «Tu dis la même chose de toutes les femmes». Ariane, inconsolable ne répond que par une longue invocation à Hermès, le messager de la mort.

Les comédiens tentent à nouveau de consoler Ariane, cette fois en interprétant un quatuor quintette. Zerbinette et les autres comédiens remarquent à quelques reprises que leurs chansons n'ont aucun effet sur Ariane. Zerbinette décide enfin de s'adresser directement à Ariane. Son intervention tourne court, mais elle n'en continue pas moins d'exposer sa vision de l'amour, qui diffère radicalement de celle d'Ariane. Ses propos restent sans effet, comme le lui fait remarquer Arlequin. «Oui», convient-elle, «il semble que la princesse et moi ne parlions pas la même langue». Les comédiens se désintéressent finalement d'Ariane et reviennent à leurs affaires, car l'un d'eux doit conquérir le cœur de Zerbinette.

Nous retrouvons de nouveau Ariane, à qui les trois dryades annoncent l'arrivée de Bacchus. Celui-ci vient d'échapper à Circé, qui l'a séduit et a tenté de le changer en bête sauvage. Sa tentative a échoué, mais l'expérience a laissé le jeune Bacchus un peu perplexe. Le voyant s'approcher sur son navire, Ariane le prend pour le messager de la mort tant attendu. Dans leur confusion, Bacchus et Ariane succombent à leur fascination réciproque. Ariane accepte la transformation qu'opère en elle l'amour et renonce à la mort, tandis que Bacchus prend pleinement conscience de sa nature divine. Lorsqu'ils sont emportés vers les cieux, Zerbinette, qui avait en définitive raison, paraît une dernière fois pour chanter «Lorsque le nouveau dieu s'avance, nous nous soumettons sans mot dire».

Heather Wiebe



## Biographies

### Timothy Vernon, chef

Natif de Vancouver, Timothy Vernon a étudié la direction d'orchestre, l'opéra et la composition à l'Académie de Vienne de 1965 à 1972. Durant cette période, il a été président-étudiant de la Société internationale Gustav Mahler et chef d'orchestre du *American Opera Workshop*. En 1986, il a été nommé professeur associé à l'Université McGill, avec les responsabilités de chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de McGill. Il est également directeur artistique d'Opéra McGill depuis 1992. Il a dirigé de nombreux opéras pour différentes compagnies canadiennes et s'est également produit avec de nombreux orchestres à travers le pays, dont l'Orchestre symphonique de Toronto et l'Orchestre Métropolitain. Il a fait ses débuts à l'Opéra de Montréal dans la production de *Il Barbiere di Siviglia* en avril 1995. Durant la saison 1997-98, M. Vernon dirigera à nouveau l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre du Centre National des Arts, l'ensemble *Thirteen Strings*, l'Orchestre symphonique de Victoria, les productions de *Werther* de Jules Massenet et *Rigoletto* de Verdi avec le *Pacific Opera* de Victoria, ainsi qu'une présentation de *Die Lustige Witwe* de Franz Lehár avec Peter Jennings au Centre National des Arts d'Ottawa.

### Alison Greene, mise en scène

Originaire du Royaume-Uni, Alison Greene a fait ses études de musique et de théâtre à Édimbourg et Glasgow, en Écosse, où elle a fait partie de troupes comme le *Scottish Opera*, le *Scottish Ballet* et l'*Edinburgh Royal Lyceum Theatre Company*. Elle a poursuivi ses études musicales à l'Université de Western Ontario, où elle a obtenu un diplôme en chant. En tant que metteuse en scène d'opéra, Alison Greene a travaillé avec l'Opéra d'Edmonton, l'Opéra du Centre national des arts, le *Pacific Opera Victoria*, le *Vancouver Opera*, le *Mobile Opera Alabama*, le Grand Théâtre de Genève, en Suisse ainsi qu'avec les départements d'opéra de l'Université de Colombie-Britannique et de l'Université de Victoria. En 1990, elle a été la première lauréate de la bourse d'opéra McMaster décernée par la *Vancouver Opera Foundation* pour ses travaux de metteuse en scène adjointe pour la saison 1989-1990 à Vancouver. Alison Greene est associée de longue date au *Pacific Opera Victoria*, où elle a dirigé en 1996 la première canadienne de *L'Amore dei tre re* de Italo Montemezzi.

### André Barbe, scénographie

La flûte enchantée de Mozart présentée en 1992 par Opéra McGill représentait la première incursion d'André Barbe dans le monde de l'opéra. Depuis, il a conçu les décors de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart et de *La fille du régiment* pour le *Pacific Opera* de Victoria, et de *Midsummer Night's Dream* de Benjamin Britten, *Louise* de Charpentier, *La fiancée vendue* de Bedrich Smetana, *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, *West Side Story* de Leonard Bernstein et *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini pour Opéra McGill. En février prochain, il signera les décors de *Werther* de Jules Massenet pour la production du *Pacific Opera*, mise en scène par François Racine. Au théâtre, il a conçu les décors pour



*Les Palmes* de M. Schutz (prod. Rozon, 1991), *Les Belles-Soeurs* (prod. Duceppe, 1993), *Marius et Fanny* (Prod. Rozon, 1993), *Les reines de la réserve* (pour T.P.Q., 1993) pour ne nommer que ceux-là. Côté variétés, il a dessiné les décors des spectacles de Marie-Lise Pilote, d'André Gagnon et de François Massicotte. Pour la télévision, il a été responsable de la direction artistique de *Samedi p.m.* de la série *Libre échange* et de *Triplex* pour Télévision Quatre Saisons. André Barbe est diplômé de l'Université Concordia en beaux arts (1982) et de l'École nationale de théâtre du Canada (1986).

### **Mireille Vachon, costumes**

Dès sa sortie de l'Option Théâtre du CEGEP de St-Hyacinthe en 1983, Mireille Vachon travaille à la conception et réalisation de costumes pour la scène. Très prolifique, elle collabore aux productions de companies telles que : Tess Imaginaire (11 productions), le Carré-Théâtre (5 productions), le Théâtre La Moluque (11 productions), La Bande Magnetik, le Carrousel, le Théâtre Grosse Valise, pour qui elle signa entre autre *Le Bossu de Notre Dame*, qui lui valu une nomination à la 1<sup>ère</sup> Soirée des Masques, ainsi qu'une présence au stand du Québec à la Quadriennale de Prague. Elle signe, en outre, les costumes des défilés de la Fête Nationale des quatre dernières années, ainsi que ceux d'une série jeunesse, *La princesse astronaute*, qui lui valurent un Prix Gémeaux pour les meilleurs costumes en 1996. Mme Vachon en est à sa quatrième collaboration avec Opéra McGill.

### **Luc Prairie, éclairages**

Concepteur d'éclairages, assistant à la mise en scène et directeur de plateau depuis 1974, Luc Prairie a conçu les éclairages d'une centaine de productions. Ces dernières années, il s'est surtout concentré sur la conception d'éclairages. Il occupe le poste de coordonnateur des lectures publiques à la compagnie Jean Duceppe (chez qui il travaille depuis plus de 23 ans). De plus, il enseigne l'éclairage au Collège Lionel-Groulx et agit en tant que directeur artistique pour des événements corporatifs. Sa carrière de concepteur l'a mené du côté du Canada anglais: de Frédéricion à Victoria, en passant par Toronto, Edmonton, London, etc, il se promène au gré de la demande. Dernièrement, il a signé des éclairages pour la Compagnie Jean Duceppe, le *Centaur Theatre*, Opéra McGill, le Théâtre populaire du Québec, Le *Canadian Stage* de Toronto, Le *Canadian Opera Company* de Toronto, L'*Edmonton Opera Company*, et le *Pacific Opera* de Victoria. Au fil des ans, plusieurs metteurs en scène dont Monique Duceppe, André Brassard, François Barbeau, François Racine, Claude Poissant, Serge Denoncourt, Kelly Robinson, Glynis Leyshon, Daniel Roussel et Bill Gassco ont eu recours à ses services.

## Richard Strauss (1864-1949) - *Ariadne auf Naxos* (1916)

I am ultimately now the only composer who has humor and wit and a marked parodistic talent. Yes, I feel downright the calling to be the Offenbach of the twentieth century . . . Starting with *Der Rosenkavalier* is our way: its success proves it, and it is also this genre (sentimentality and parody are the sensibilities to which my talent responds strongest and most fruitfully) that I happen to be keenest on.

-Richard Strauss to Hugo von Hofmannsthal, 5 June 1916

*Ariadne auf Naxos* originated in 1912 as part of Hugo von Hofmannsthal's version of Molière's *Le bourgeois gentilhomme*. Molière's play had ended with the performance of a Turkish ceremony. Hofmannsthal, however, decided to end his version with an operetta - *Ariadne auf Naxos*, which consisted of only the second act of the version of *Ariadne* being performed this evening. *Ariadne* juxtaposed a weighty mythic opera against a comedic entertainment peopled with characters from the Italian *commedia dell'arte*. The mythic opera tells the story of Ariadne, who, having been left on a desert island by her betrothed, Theseus, longs for death. Eventually the young god Bacchus happens onto the island, and Ariadne, confused, thinks he is the longed-for messenger of death. Bacchus is enchanted with Ariadne and she, in her overwrought state, responds to his advances. They are, in the end, transfigured by their new-found love. The comic farce, on the other hand, consists of the coquettish Zerbinetta and four suitors who compete for her love. The play which preceded the opera in the 1912 production sets up the premise of the combined entertainments. Jourdain, a rich bourgeois gentleman, has arranged to have an *opera seria* performed for himself and some guests. Due to the dictates of Jourdain, who has rather philistine tastes, the opera ends up being performed simultaneously with the *opera buffa* which was originally meant to follow it.

The original 1912 production of *Ariadne auf Naxos* was unsuccessful, for a number of reasons. The most important factor was one which Strauss and Hofmannsthal did not foresee: the people who came to see the play were not interested in the opera, and the people who came to see the opera were not interested in the play. After the initial failure of *Ariadne*, both Strauss and Hofmannsthal seemed to lose interest in the venture, but Hofmannsthal eventually proposed that the opera and the play be separated. The opera would be preceded by a prologue which would replace *Le bourgeois gentilhomme* in setting up the scenario of *Ariadne*. The Prologue takes place backstage, immediately before the production of the Opera, and involves some of the characters from the original play. The main characters are the Composer and Zerbinetta. The idea of having the Composer as the main character was Hofmannsthal's, and Strauss was not fond of it. He resolved his difficulty with the character by turning him into a young prodigy, and setting his part for a soprano voice - an idea to which Hofmannsthal was at first opposed, but which he eventually accepted. Zerbinetta, on the other hand, is one of the performers from the *opera buffa*. As in the Italian *commedia dell'arte* tradition, Zerbinetta and the other comedians are the same characters both on and off stage.

Strauss and Hofmannsthal began work on *Ariadne* immediately after finishing *Der*



*Rosenkavalier*, which was premiered in 1911. *Der Rosenkavalier*, like *Ariadne*, was set in the eighteenth-century, and is interpreted by most as a significant turn from Strauss' earlier operas, *Salome* and *Elektra*, both of which are in an Expressionist vein. *Ariadne* and *Rosenkavalier*, unlike the earlier operas, look back to the eighteenth-century for both their story and their style. The way eighteenth-century musical and theatrical style is appropriated in *Ariadne*, however, is far from straightforward. Much of the opera's interest lies in the stylistic juxtapositions which it involves, for the contrasting elements of the *commedia dell'arte* and the mythic opera are reflected musically in the juxtaposition of eighteenth-century and pseudo-Wagnerian styles. While some have interpreted Strauss' later works as more conservative, *Ariadne* is, in fact, rather experimental with its fragmented, parodying approach to its stylistic material.

*Ariadne* is a problematic work for a number of reasons. To begin with, there are two equally weighted female leads - two centres of gravity which are opposed in style. We can only believe one of these characters, and we are never quite sure which one it should be. There is also the question of when Strauss is parodying and when he is not. For instance, is the Composer figure in the Prologue meant as a parody of the stereotypical Romantic musician, living in a world of his own creation, or is he meant half-seriously? To what extent is Zerbinetta self-consciously ironic as opposed to being ignorantly superficial? And how seriously is the final apotheosis of Bacchus and Ariadne meant to be taken? The last question is complicated by the fact that the authorial role for the Opera of the second act, strictly speaking, is assigned to the young Composer, and not to Strauss at all. If the transfiguration of Bacchus and Ariadne is meant to be taken seriously, is this the intention of Strauss or of the immature and idealistic Composer? None of these questions are answered in *Ariadne*, resulting in a slightly unsettling ambivalence.

## Synopsis

### Prologue

While a banquet is being held in the home of a rich Viennese Count, we see the musicians and other members of the household in the last stages of preparation for the entertainment which is to follow. The first to enter are the Music Master and the Major-domo. The Music Master is visibly distraught. His student has prepared a heroic *opera seria* to be performed, but he has just found out that this most serious work is to be followed immediately by an *opera buffa* or "some such vulgar buffoonery." His student, he informs the Major-domo, will never allow this. The Major-domo, however, is entirely unsympathetic, explaining that the Composer's wishes have little to do with the matter. Immediately after the banquet the Composer's opera will be performed, followed by the comedic entertainment, and then, at precisely nine o'clock, a display of fireworks. The scene demonstrates the insurmountable differences between the Major-domo and the Music Master in their attitudes toward art - a point underscored by the fact that the Major-domo's text is spoken rather than sung.

The Composer himself, completely unaware of his employer's plans for the



evening, is excitedly preparing for the presentation of his opera. A few impudent remarks by the Footman hint at the naiveté of the young Composer, but the Footman is quickly forgotten. Meanwhile, the preparations are gaining momentum, and the Composer's efforts to communicate with his performers are continually thwarted. The orchestra, as reported by the Footman, is busy providing musical accompaniment for the dinner, the Tenor is fighting with his wig-maker, and the Prima Donna is having her hair done. Presently, the Composer notices Zerbinetta and the Dancing Master. Who, he wonders, is this enchanting woman? The Music Master is forced to explain that she is to perform in an *opera buffa* immediately following *Ariadne*. The rather volatile Composer's momentary fascination is displaced by fury at this turn of events.

Meanwhile Zerbinetta and the Dancing Master on one side and the Prima Donna and the Music Master on the other are loudly discussing the relative merits of their two productions. The preparations have reached their height and the players are just about to take their places when the Major-domo arrives with a last-minute change. The opera and the harlequinade will not be performed one after the other, but instead *at the same time*, in order to ensure that the fireworks begin at nine o'clock precisely. The change is for the best, says the Major-domo, for the desert island on which *Ariadne* is set is so frightfully dull, the addition of the colourful harlequinade characters will make it much more appealing. But the point of setting it on an island, insists the Composer, is that *Ariadne* is "the symbol of solitude." "That's just why she needs company," retorts the Dancing Master. This is all too much for the Composer, who is now entirely despondent. However, faced with the choice between his artistic integrity and his payment from the Count, he consents to amend the opera to accommodate the harlequinade.

As the Dancing Master, Zerbinetta, and the other comedians attempt to work out how they will take part in the opera, the Composer begins to argue with Zerbinetta about the opera's meaning. *Ariadne*, the composer argues, is the rarest of women, true to only one man. Her love for Theseus is so pure that, without him, she wishes only for death. She falls in love with Bacchus in the end, he insists, only because she mistakes him for the messenger of Death. Zerbinetta insists that *Ariadne* is a woman just like herself, and wishes only for another lover to replace the lost Theseus. Rather suddenly however, Zerbinetta reveals another side of herself. She expresses a deep affinity for the Composer's ideal of unearthly love, skillfully adopting his dramatic mode of expression as well as his sentiments. The Composer is instantly smitten. But the moment of intimacy breaks off as suddenly as it began and the chaos of the last minute preparations ensues. The Composer momentarily forgets his despair about *Ariadne* in his love-stricken state, but as the harlequinade characters rush onto the stage, he is suddenly overtaken with a fit of fury, expressing his wish that he be allowed to die in his own ideal world rather than be dragged into this vulgar one.

## Opera

### The Background to "*Ariadne auf Naxos*"

Once upon a time, the kingdom of Crete exacted an annual payment of tribute from

the kingdom of Athens. This tribute took the grisly form of a number of young men and maidens who, on arrival in Crete, were sacrificed to the Minotaur - a monster, half-bull, half-man, born of the union of Pasiphae, queen of Crete, with a bull. One year, the doomed party was led by the son of the king of Athens, Theseus, who was determined to slay the monster and thus free Athens of this terrible obligation. The Minotaur was kept in a labyrinth, but Theseus, having killed the beast, was able to find his way out of the labyrinth with the aid of a ball of wool given him by the daughter of Pasiphae, Ariadne, who had fallen in love with him. On leaving Crete with his companions, Theseus took Ariadne with him, promising to marry her, but when they made a brief halt on the island of Naxos for rest, he abandoned her there while she slept, and sailed on to Athens without her. The action of the opera "Ariadne auf Naxos" begins at this point.

Ariadne lies asleep. Three nymphs, Naiad, Dryad, and Echo, stand around her lamenting over Ariadne and her plight. Presently, Ariadne rouses herself, but is obviously in a confused state, and, in the absence of Theseus, wishes only for death: "Where was I? Dead? And alive, alive again and still living? And yet it is no life that I live." Watching from the side, Zerbinetta and her companions comment with pity. Ariadne attempts to ignore them, but eventually Harlequin (one of the comedians) decides he should cheer her with a little song. Harlequin's response to Ariadne's tragic situation is typically superficial: "Harlequin: Never have I been so moved by any human being. Zerbinetta: You're the same about every woman." Ariadne is unconsolated. Her only response is a lengthy invocation to Hermes, the messenger of death.

The comedians make another attempt to cheer Ariadne, this time in a quintet. Zerbinetta and the other comedians occasionally comment on the failure of their songs to affect Ariadne. Finally, Zerbinetta attempts to address Ariadne directly. This fails, and Zerbinetta continues with a meditation on her experience of love, which is obviously quite different from Ariadne's. Her words have no effect, as Harlequin observes. "Yes," Zerbinetta responds, "it seems the lady and I don't speak the same language." The comedians finally give up on Ariadne and turn to their own affairs, for one of them must capture the heart of Zerbinetta.

When we once again return to Ariadne, it is to the announcement of the arrival of Bacchus by the trio of dryads. Bacchus has just escaped from Circe, who had seduced him and then attempted to turn him into a wild beast. Her attempt failed, but the young Bacchus is left somewhat bewildered by his experience. As Bacchus approaches in his ship, Ariadne, in her confusion, mistakes him for the long-awaited messenger of Death. In their mutual confusion, they are entranced by one another. Ariadne accepts the transforming experience of love instead of the death she was expecting, and Bacchus becomes fully aware of his own divinity for the first time. As Bacchus and Ariadne are drawn into the heavens, Zerbinetta, proved right in the end, makes a final brief appearance, singing "When the new god approaches, we surrender, without a word."

Heather Wiebe



## Biographies

### Timothy Vernon, conductor

Born in Vancouver, Timothy Vernon was a private conducting student of Otto-Werner Mueller before spending ten years in Europe studying composition, conducting and beginning his professional career. Graduating from the Vienna Academy with highest honours and with diplomas from the *Salzburg Mozarteum* and the *Accademia Chigiana*, Mr. Vernon returned to Canada in 1975. He has appeared with all major orchestras and opera companies across the country with broadcasts frequently heard on radio and television. He has been the Artistic Director of Pacific Opera since 1980 and in 1986 was appointed associate professor at McGill University and conductor of the McGill Symphony Orchestra. Mr. Vernon's 1997-98 season includes return engagements with the Montreal Symphony Orchestra, the National Arts Centre Orchestra, the Thirteen Strings and the Victoria Symphony Orchestra, productions of Jules Massenet's *Werther* and Verdi's *Rigoletto* for Pacific Opera Victoria, and a gala presentation of Franz Lehár's *Die Lustige Witwe* featuring Peter Jennings at the National Arts Centre in Ottawa.

### Alison Greene, stage director

A native of the United Kingdom, Alison Greene received her early music and theatre training in Edinburgh and Glasgow, Scotland, apprenticing with such companies as Scottish Opera, Scottish Ballet, and the Edinburgh Royal Lyceum Theatre Company. Ms. Greene continued her musical education at the University of Western Ontario, graduating with a degree in voice performance. As an opera stage director, Ms. Greene has been associated with Edmonton Opera, the National Arts Centre Opera, Pacific Opera Victoria, Vancouver Opera, Mobile Opera Alabama, the Grand Théâtre de Genève, Switzerland, and the Opera Departments of the University of British Columbia and University of Victoria. In 1990 she was made the inaugural recipient of the Vancouver Opera Foundation Brian McMaster Opera Bursary for her work as assistant stage director for the Vancouver 1989-90 season. Ms. Greene has enjoyed a long association with Pacific Opera Victoria, directing there in 1996 the Canadian staged premiere of Italo Montemezzi's *L'Amore dei tre re*.

### André Barbe, set designer

André Barbe's first incursion into the world of opera was Mozart's *The Magic Flute* performed in 1992 by Opera McGill. Since then, he designed the sets for *The Abduction from the Seraglio* by Mozart (1992) and the production of *La fille du régiment* (1994) for the Pacific Opera in Victoria as well as *A Midsummer Night's Dream* by Benjamin Britten, *Louise* by Gustav Charpentier, *The Bartered Bride* by Bedrich Smetana, *L'Incoronazione di Poppea* by Claudio Monteverdi, *West Side Story* by Leonard Bernstein and *La Cenerentola* by Gioacchino Rossini for Opera McGill. In February of 1998, he will be designing the sets for *Werther* by Jules Massenet in Pacific Opera's production directed by François Racine. For the theatre he designed sets for *Les palmes* de M. Schutz (Rozon productions, 1991),



*Les Belles Soeurs* (Jean Duceppe Co., 1993), *Marius et Fanny* (Rozon productions, 1993), *Les Reines de la reserve* (T.P.Q., 1993) to name just a few. He designed sets for the shows of Marie-Lise Pilote, André Gagnon and François Massicotte and was responsible for the artistic direction of the television productions *Samedi p.m.*, *Libre échange* and *Triplex* for *Télévision Quatre Saisons*. André Barbe has a Bachelor of Fine Arts from Concordia University and graduated from the National Theatre School of Canada in 1986.

#### **Mireille Vachon**, costume designer

Since completing CEGEP St-Hyacinthe's *Option Théâtre* in 1983, Ms. Vachon has worked on the creation and execution of costumes for the stage. A prolific designer, she has collaborated in the productions of such companies as: *Tess Imaginaire* (eleven productions), *Carré Théâtre* (five productions), *Théâtre la Moluque* (eleven productions), *La Bande Magnetik*, *Carrousel*, and *Théâtre la Grande Valise*, for which company she designed, among others, the costumes for *Le Bossu de Notre-Dame*, which earned her a nomination at the first *Soirée des Masques*, as well as a display representing Quebec at the *Quadriennale de Prague*. Outside the theatre, she designed the costumes for the *Fête Nationale* parades for four years, as well as for a television series for young people entitled *La princesse astronaute*, which recently won her a Gemini award for best costumes of 1996. This year's production of *Ariadne auf Naxos* represents Mireille Vachon's fourth association with Opera McGill.

#### **Luc Prairie**, lighting designer

Lighting designer, assistant director and stage director since 1974, Luc Prairie has done more than a hundred lighting designs. In the past few years, he has focused his energy on lighting. He is coordinator of public lectures for the compagnie Jean-Duceppe (where he has been working for more than 23 years). He teaches lighting at College Lionel-Groulx as well as being artistic director for corporate events. His career as a designer has brought him to English Canada, from Fredericton to Victoria, through Toronto, Edmonton, London, etc., where he travels according to demand. Recently, he has done lighting designs for the *Compagnie Jean-Duceppe*, the Centaur Theatre, Opera McGill, the *Théâtre Populaire du Québec*, the Canadian Stage of Toronto, the Canadian Opera Company of Toronto, the Edmonton Opera Company and the Pacific Opera in Victoria. Through the years, several directors including Monique Duceppe, André Brassard, François Barbeau, François Racine, Claude Poissant, Serge Denoncourt, Kelly Robinson, Glynis Leyshon, Daniel Roussel and Bill Glassco have used his services.

**Opéra McGill tient à remercier sincèrement ceux et celles qui ont généreusement contribué à la réalisation de ce projet:**

**Opera McGill acknowledges with sincere gratitude the following that contributed generously to make our performance complete:**

Timothy Vernon

Iwan Edwards

Eugene Plawutsky

Alison Greene

L'équipe de production / The production team

Le personnel de Concerts et publicité de McGill / McGill Concerts and Publicity Staff

Brenda Anderson

Peter Phoa

Chris MacRae

Les répétiteurs / The coaches

Les assistants / The assistants

Martin Wood, pasteur / pastor, The Peoples Church

Carole Brunelle, directrice des banquets / banquet director, Delta Montréal

Jean-Pierre Smith, Place des Arts

La Place des Arts de Montréal

The Centaur Theatre

Dr. Françoise Chagnon et son personnel du département d'otorhinolaryngologie au *Montreal General Hospital* pour son dévouement à la santé de nos chanteurs,

Dr. Francoise Chagnon and her staff in the Department of Otorhinolaryngology at Montreal General Hospital for their dedication to the health of our singers,

Et surtout... les étudiants pour leur attitude positive et leur désir d'apprendre.

And most importantly... the students for their positive attitude and desire to learn.

**La faculté de musique de l'Université McGill désire souligner avec gratitude l'appui du commanditaire suivant:**

**The Faculty of Music of McGill University gratefully acknowledges the support of the following sponsor:**

EJLB Foundation

Velan, inc.

**Prochaines productions d'Opéra McGill**  
**Upcoming Opera McGill Productions**

**Gala d'opéra / Opera Gala Benefit Concert**

Extraits d'airs et de chœurs d'opéras  
Traditional favourite operatic arias and choruses  
samedi 14 mars 1998 à 20 h à la salle Pollack  
Saturday, March 14, 1998 at 8:00 p.m. in Pollack Hall

Billets : 20 \$, 18 \$ (aînés), 15 \$ (étudiants), 12 \$ (étudiants de McGill)  
Tickets: \$20, \$18 (seniors), \$15 (students), \$12 (McGill students)

**Festival d'opéra parallèle / Black Box Festival**

Arlecchino ♦ Ferruccio Busoni  
Zehn Mädchen und kein Mann ♦ Franz von Suppé  
La Divina ♦ Thomas Pasatieri  
ainsi que diverses scènes d'opéra / and various opera scenes

mardi au dimanche  
17, 18, 19, 20, 21, 22 mars 1998 à 19 h 30  
Théâtre P-Scene, École FACE, 3449 University  
Tuesday to Sunday  
March 17, 18, 19, 20, 21, 22, 1998 at 7:30 p.m.  
P-Scene Theatre, FACE School, 3449 University

Billets : 5 \$  
Tickets: \$5

**Billetterie / Box Office**  
**398-4547**



# *Salle Redpath Hall*

Le mercredi 4 février 1998  
à 20 h

Wednesday, February 4, 1998  
8:00 p.m.

*Projet étudiant*

*Special Project*

**AMANDA KEESMAAT, violoncelle / cello**

**NADINE THIRU-CHELVAM, piano**

élèves de / students of Marina Mdivani et / and Marcel Saint-Cyr

## **Ludwig van Beethoven (1770-1827)**

Sonates pour piano et violoncelle  
Sonatas for piano and cello

Sonate en do majeur, op. 102, no. 1 (1815)  
Sonata in C Major, op. 102, no. 1 (1815)  
Andante - Allegro vivace  
Adagio - Allegro vivace

Sonate en ré majeur, op. 102, no. 2 (1815)  
Sonata in D Major, op. 102, no. 2 (1815)  
Allegro con brio  
Adagio con molto sentimento d'affetto  
Allegro fugato

Entracte -- Intermission

Sonate en fa majeur, op. 5, no. 1 (1796)  
Sonata in F Major, op. 5, no. 1 (1796)  
Adagio sostenuto - Allegro  
Rondo: Allegro vivace

Commissaire de Musique  
Access via Front  
Midway  
(Julesburg)

Midway Main Corridor  
Access via Midway  
Gate  
(Front Metro)







CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS

cbc radio *Two*  
OF CLASSICS AND BEYOND.



rimard,



R  
)  
L  
)  
I  
)  
S  
K  
)  
H  
T  
N  
)  
T  
)

(verso / over)



CBC Radio Two  
and / et  
The McGill Faculty of Music  
*La Faculté de musique de l'Université McGill*  
present / présentent

**Antonio Lysy - violoncelle**  
**Andrew Tunis - piano**

*Salle de concert Pollack Concert Hall*  
February 5 février 1998 - 7:30 p.m. / 19h30

---

*D'origine italienne, le violoncelliste Antonio Lysy a étudié à l'école de musique Menuhin de Londres avec Maurice Gendron et William Pleeth. Il a poursuivi ses études musicales avec Ralph Kirshbaum au Royal College of Music. Lauréat du concours international de violoncelle Oblach, qui se tient en Italie, il s'est produit partout en Europe avec des ensembles prestigieux tels que la Camerata Academica de Salzbourg, la Zurich Tonhalle, les Solistes de Zagreb, la Israel Sinfonietta et le Royal Philharmonic Orchestra. Au Canada, il a été soliste avec l'ensemble Thirteen Strings d'Ottawa ainsi qu'avec les orchestres symphoniques de Windsor, de Saskatoon et de Québec.*

Antonio Lysy is a respected chamber musician, having performed alongside such distinguished artists as Edith Fischer, Gidon Kramer and Sir Yehudi Menuhin. Antonio Lysy is currently Associate professor of cello at McGill University, and is also founder and artistic director of *Incontri in Terra di Siena*, a music festival held annually in Tuscany, Italy. He has made several recordings, including a recent disc of Brahms Cello sonatas on the Tring International label. Upcoming engagements include concerto performances in Argentina and Italy, and a debut appearance with the Toronto Symphony Orchestra early in 1999.

*Le pianiste canadien Andrew Tunis a fait ses études à l'Université d'Ottawa et complété sa formation musicale à la Manhattan School of Music. En 1979, il est sorti gagnant de la New York Young Artists Competition, ce qui lui a valu un engagement à Carnegie Hall. Il a également remporté le premier prix au Concours de musique canadienne en 1980, au Concours radiophonique de Radio-Canada pour les jeunes interprètes en 1981 et au concours international de Munich en 1984. Il a participé à des concerts en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et au Moyen-Orient, en compagnie de chefs émérites tels que Mario Bernardi, Erich Kunzel et Kazuyoshi Akiyama.*

In Canada, Andrew Tunis has performed with the Edmonton Symphony Orchestra, the National Arts Centre Orchestra, the Calgary Philharmonic and the CBC Vancouver Orchestra. A highly-sought chamber musician, Andrew Tunis has performed with Sandra Graham, Neal Gripp, Angèle Dubeau and Richard Roberts. He has numerous recordings to his credit, including a disc of music by Beethoven with cellist Desmond Hoebig for CBC Records. Andrew Tunis currently lives in Ottawa where he is Professor of Music at the University of Ottawa.

---

Next / Prochain concert CBC / McGill Concert  
Wednesday / mercredi February 25 février - 7:30 p.m. / 19h30  
*Salle de concert Pollack Concert Hall*

Yehonatan Berick, violon & James Tocco, piano

Mozart, Prokofiev & Schumann

## PROGRAMME

**Seven Variations on a Theme from *Die Zauberflöte*, WoO. 46** **Ludwig van BEETHOVEN**  
(1770-1827)

**Sonate n° 2 pour violoncelle et piano, op. 117** **Gabriel FAURÉ**  
*Allegro*  
*Andante*  
*Allegro vivo*  
(1845-1924)

### ENTRACTE

**Suite No. 1 for solo Cello, BWV 1007** **J.S. BACH**  
*Prélude*  
*Allemande*  
*Courante*  
*Sarabande*  
*Menuet I & II*  
*Gigue*  
(1685-1750)

***Phantasiestücke*, Op. 73** **Robert SCHUMANN**  
*Zart und mit Ausdruck*  
*Lebhaft, leicht*  
*Rasch und mit Feuer*  
(1810-1856)

***Le Grand Tango*** **Astor PIAZZOLLA**  
(1921-1992)

---

This evening's concert will be broadcast later this season on **Music from Montreal** heard Sundays at 12:05 p.m. Host: Kelly Rice.  
*Le concert de ce soir sera présenté en différé dans le cadre de l'émission Music from Montreal, animée par Kelly Rice et diffusée les dimanches à 12 h 05.*

**CBC Radio Two, 93.5 FM - Montreal**

**Producer / Réalisateur: Kelly Rice**  
**Recording producer / Réalisatrice de la captation: Christiane LeBlanc**  
**Assistant: Robert Rowat**  
**Sound engineer / Preneur de son: Jean-Pierre Loiselle**

CBC  radio**ONE**  
**940** NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC  radio*Two*  
*93.5* CLASSICS. AND BEYOND.



Salle Redpath  
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall  
McGill University, Faculty of Music



Le vendredi 6 février 1998  
12 h 15

Friday, February 6, 1998  
12:15 p.m.

# JOHN GREW

## orgue / organ

Livre d'orgue

Prélude

Répercussions

Tierce en taille

Récit de voix humaine

**BENGT HAMBRAEUS**  
(né en / b. 1928)

Pange Lingua

C.F. en taille

Fugue à 5

Récit du chant

**NICOLAS DE GRIGNY**  
(1672-1703)

Passacaille en do mineur / Passacaglia in c minor **J.S. BACH**  
(1685-1750)

## L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

### The Redpath Hall Organ of McGill University

#### Grand-Orgue

(2<sup>e</sup> clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

#### Positif

(1<sup>er</sup> clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

#### Récit

(3<sup>e</sup> clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

#### Pédale

(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

#### Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,  
a = 415 Hz.

#### Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,  
Qué., 1981



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le dimanche 8 février 1998  
à 14 h 30

Sunday, February 8, 1998  
2:30 p.m.

Conservatoire de musique de McGill

McGill Conservatory of Music

555 Sherbrooke Street  
West  
(Métro McGill)

398-4547

# CONCERT SUZUKI SUZUKI CONCERT



Professeurs de violon / Violin Professors  
Hélène Diguer, Alfred Garson, Andrea Goulet, Jean Grimard,  
Lydie Krivosik, Claude LeBoeuf

Professeurs de flûte traversière / Flute Professors  
Catherine Audet, Claire Marchand

Nancy Pelletier, piano  
Jean Grimard, directeur / director

*"Pre-Twinklers", débutants violon / violin beginners*

## *Les flûtes traversières / The Flutes*

Concerto en do majeur / in C major  
1<sup>er</sup> mouvement / 1st Movement, Allegro

JEAN-MARIE LECLAIR  
(1697-1764)

Sonate en fa majeur / in F major  
Sicilienne  
Allegro

GEORGE FRIDERIC HANDEL  
(1685-1759)

Sonate en do majeur / in C Major  
Menuet I et II / Minuet I & II

JOHANN SEBASTIAN BACH  
(1685-1750)

Sérénade "À Pierrette"

Hennebaines

Menuet  
extrait de "Orphée et Eurydice"  
excerpt from "Orpheo and Eurydice"

CHRISTOPH RITTER VON GLÜCK  
(1714-1787)

Polonaise

JOHANN SEBASTIAN BACH

Mélodie mélancolique / Melancholy Melody

M.A. REICHERT

Thème de la Sonate pour piano et flûte  
Theme from the Sonata for piano and flute

L. VAN BEETHOVEN  
(1770-1827)

Berceuse / Lullaby

FRANZ SCHUBERT  
(1797-1828)

(verso / over)



L'abeille / The Honey Bee	Folklore / Folk Song
Vas le dire à Tante Rhody Go Tell Aunt Rhody	Folklore / Folk Song
Cuckoo	Folklore / Folk Song
Les lucioles / The Fireflies	Folklore / Folk Song
Marie avait un petit agneau / Mary had a little lamb	Folklore / Folk Song

*Les flûtes traversières et les violons / The Flutes and the Violins*

Menuet / Minuet	JOHANN SEBASTIAN BACH
-----------------	-----------------------

*Les violons / The Violins*

Gavotte, extraite de / excerpt from Mignon	AMBROISE THOMAS (1811-1896)
Les deux grenadiers / The Two Grenadiers	ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
Le gai laboureur / The Happy Farmer	ROBERT SCHUMANN
Allegretto	SHIN'ICHI SUZUKI
Allegro	SHIN'ICHI SUZUKI
Chanson du vent / Song of the Wind	Folklore / Folk Song
Doucement à l'aviron / Lightly Row	Folklore / Folk Song
Ah! Vous dirais-je maman / Twinkle, Twinkle Little Star Variations 1, 2, 3, 4, thème	SHIN'ICHI SUZUKI

*Les violons sénior / The Senior Violins*

Concerto en sol mineur / in g minor 1 <sup>er</sup> mouvement / 1 <sup>st</sup> movement	ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
Concerto no. 2 3 <sup>e</sup> mouvement / 3 <sup>rd</sup> movement	F. SEITZ

Merci à tous les enfants et parents du programme Suzuki pour leurs efforts assidus sans lesquels ces concerts n'auraient pas lieu. Merci aussi à notre accompagnatrice Nancy Pelletier.

Thanks to all Suzuki children and parents for their dedication and perseverance. Thanks also to our accompanist, Nancy Pelletier.

Salle Redpath Redpath Hall  
Université McGill, Faculté de musique McGill University, Faculty of Music



Le vendredi 13 février 1998  
12 h 15

Friday, February 13, 1998  
12:15 p.m.

# THOMAS ANNAND

orgue / organ

Premier Kyrie en taille à 5  
Fugue à 5 qui renferme le chant du Kyrie  
Cromorne en taille à 2 parties  
Trio en dialogue  
Dialogue sur les Grands Jeux

NICOLAS DE GRIGNY  
(1672-1703)

Toccate en ré majeur, BWV 912  
Toccata in D Major, BWV 912

JOHANN SEBASTIAN BACH  
(1685-1750)



Campus de McGill, Portes McTavish McGill Main Campus, McTavish Gates

hoir

oir

Ensemble

et Choir

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)



IELI  
512)  
King

JSSY  
918)  
evin

BOIS  
930)

RITZ

ETT

IASI

OLDS

ACH  
750)

(verso / over)

# L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

## The Redpath Hall Organ of McGill University

### Grand-Orgue

(2<sup>e</sup> clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

### Positif

(1<sup>er</sup> clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

### Récit

(3<sup>e</sup> clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

### Pédale

(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

### Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,

a = 415 Hz.

### Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,  
Qué., 1981



# McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack



Le vendredi 13 février 1998  
à 20 h

Friday, February 13, 1998  
8:00 p.m.

*Série des anciens de McGill*

*McGill Alumni Series*

**JACQUELINE RYZ**

**LAURA LOEWEN**

pianistes-duettistes / piano duo

*Série CBC / McGill*

Le mercredi 25 février 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack

**Yehonatan Berick**, violon et **James Tocco**, piano

Oeuvres de Beethoven, Mozart et Prokofiev

Le jeudi 12 mars 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack

**Angela Hewitt**, piano

Oeuvres de Bach, Ravel, Granados, de Falla

Le jeudi 2 avril 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack

**André Laplante**, piano

Oeuvres de Schubert et Liszt



*CBC / McGill Series*

Wednesday, February 25, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall

**Yehonatan Berick**, violin and **James Tocco**, piano

Works by Beethoven, Mozart and Prokofiev

Thursday, March 12, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall

**Angela Hewitt**, piano

Works by Bach, Ravel, Granados, de Falla

Thursday, April 2, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall

**André Laplante**, piano

Works by Schubert and Liszt

## Programme

Sonate en ré majeur, K. 448

W. A. MOZART

Sonata in D Major, K. 448

(1756-1791)

Allegro con spirito

Andante

Allegro molto

Gazebo Dances (1984)

JOHN CORIGLIANO

(né en / b. 1938)

Entracte -- Intermission

Variations sur un thème de Haydn, op. 56b

JOHANNES BRAHMS

Variations on a Theme by Haydn, op. 56b

(1833-1897)

Traveller on a Dark Wind (1991)

LARYSA KUZMENKO

(née en / b. 1956)

Variations sur un thème de Paganini

WITOLD LUTOSLAWSKI

Variations on a Paganini Theme

(1913-1994)



## Notes sur le répertoire

### Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) - Sonate en ré majeur, K448

Maria Anna Mozart (Nannerl), soeur bien-aimée de Mozart dont elle était l'aînée de quatre ans, était une pianiste tout aussi douée que lui. Tous deux commencèrent très jeunes à jouer en duo, notamment devant les têtes couronnées d'Europe, dans le cadre de tournées organisées par leur père, Léopold.

C'est d'ailleurs pour de telles occasions que Mozart a composé la plupart de ses oeuvres pour piano à quatre mains. La seule grande exception est cette sonate, sa seule grande oeuvre pour deux pianos (qu'on ne peut d'ailleurs pas considérer comme un duo) composée en novembre 1781 et créée avec Joséphine von Aurnhammer à qui elle était dédiée. Cette dernière a été l'une des premières et des plus fidèles élèves de Mozart à Vienne, où il s'était établi après avoir été relevé de ses fonctions par l'archevêque de Salzbourg, personnage froid et tyrannique. Joséphine von Aurnhammer avait déjà joué à plusieurs reprises avec Mozart qui l'avait choisie pour interpréter ses concertos pour deux et trois pianos.

Le grand spécialiste de Mozart, Alfred Einstein, décrit admirablement cette sonate : «C'est une oeuvre *galante* du début à la fin (...) l'art avec lequel les deux parties sont mises en rapport dans une parfaite égalité, la fantaisie du dialogue, la délicatesse et le raffinement de la figuration, le sens de la sonorité et l'alliage et l'exploitation des différents registres des deux instruments, tout cela révèle une telle maîtrise que cette oeuvre en apparence «superficielle» et divertissante est aussi l'une des compositions les plus profondes et les plus réfléchies de Mozart».

### John Corigliano (né en 1938) - Gazebo Dances

Corigliano est l'un des compositeurs les plus célèbres et les plus imaginatifs de notre époque. Sa symphonie n° 1 (1991), commandée et créée par l'Orchestre symphonique de Chicago, a obtenu deux Grammys et le prestigieux prix Grawemeyer. Elle a été interprétée par 74 orchestres dans 17 pays et enregistrée à deux reprises, ce qui est rare pour une oeuvre moderne. Son opéra *The Ghosts of Versailles* a été commandé par le *Metropolitan Opera*, où il a été créé en 1991. Ses oeuvres les plus récentes comprennent une pièce pour le quatuor Cleveland qui lui a valu deux autres Grammys.

John Corigliano écrit : «*Gazebo Dances* a d'abord été conçu comme un ensemble de morceaux à quatre mains dédié à quelques pianistes de mes amis. Je l'ai ensuite arrangé pour en tirer une suite pour orchestre et une suite pour fanfare et c'est de cette dernière version que provient le titre, qui m'a été suggéré par les kiosques à musique qu'on aperçoit sur les pelouses des villages, où des fanfares donnent des concerts les soirs d'été. C'est tout le charme de ce genre de divertissement qu'évoque ce cycle de danses, qui débute par une *Ouverture* à la Rossini, suivie par une *Valse* quelque peu indécise, un *Adagio* sinueux et une *Tarantelle* animée».

### Johannes Brahms (1833-12897) - Variations sur un thème de Joseph Haydn, opus 56b

Brahms fait figure de compositeur classique parmi les romantiques. Aucun autre compositeur d'envergure n'a manifesté autant d'intérêt pour les vieilles formes musicales (sonate, variations, passacaille, fugue) ou préféré à tel point la retenue propre à une époque révolue aux épanchements enflammés où se complaisaient ses contemporains comme Wagner, Verdi et Tchaïkovsky.

Brahms comptait parmi ses amis Karl Ferdinand Pohl, bibliothécaire de la Société philharmonique de Vienne et éminent spécialiste de Haydn. En 1870, celui-ci attire l'attention de Brahms sur une *partita* (ou divertissement) en si bémol majeur pour instruments à vent que l'on attribuait alors à Haydn, mais dont la paternité a récemment été remise en doute. Il semble en effet qu'elle ait été composée par Ignaz Pleyel, un élève de Haydn.

## Biographies

### Jacqueline Ryz, piano

La pianiste Jacqueline Ryz est native de Winnipeg et a obtenu son baccalauréat en musique de l'Université de Winnipeg, ainsi que son ARCT en interprétation du *Royal Conservatory of Music* de Toronto. À Winnipeg, elle a fait ses études au piano avec John Melnyk et Dr. Lorne Watson, et elle a été finaliste à deux reprises au prestigieux concours *Aikens Memorial Trophy Competition*. Mme Ryz a obtenu sa maîtrise en musique à McGill, sous la tutelle de Charles Reiner.

Mme Ryz a été professeure de piano à la faculté de musique du *Western Ontario Conservatory of Music* de London, Ontario. Présentement, elle enseigne le piano au *Concord College*, au département de musique de l'Université de Winnipeg, ainsi qu'à l'Université du Manitoba, division des études préparatoires. Elle est membre de jury au *Royal Conservatory of Music* de Toronto, ainsi que membre du *Canadian Music Festival Adjudicators' Association*. Elle a jugé des concours au Manitoba, en Alberta, en Ontario et en Colombie-Britannique.

Mme Ryz est très active dans la communauté musicale du Manitoba. Elle est souvent artiste invitée de plusieurs séries de concerts donnés par l'Université de Winnipeg, et a fait la création de deux oeuvres de compositeurs manitobains. Durant la saison 1997-98, Mme Ryz effectuera une tournée avec la pianiste Laura Loewen et participera au festival d'hiver du Mazatlan, au Mexique.

### Laura Loewen, piano

La pianiste Laura Loewen est accompagnatrice et chambriste. Elle s'est produite dans des récitals de musique vocale, instrumentale et de chambre à Winnipeg, Montréal et Toronto. Présentement accompagnatrice à l'Université du Manitoba, elle travaille surtout dans le domaine du chant choral et de l'opéra. Récemment, elle fut répétitrice pour l'opéra *Don Pasquale* de Donizetti produit par le *Manitoba Opera Association*. De plus, elle a fait partie d'un concert de musique chorale canadienne donné par la Chorale philharmonique de Winnipeg à Carnegie Hall, New York. On peut l'entendre en récital sur les ondes de la CBC. Mme Loewen a étudié aux Universités de Brandon, Manitoba, et McGill, sous la tutelle de Don Henry et Charles Reiner. Michael McMahon et Margo Garrett comptent parmi les répétiteurs avec qui elle a travaillé.

## Biographies

### Jacqueline Ryz, piano

Pianist Jacqueline Ryz is a native of Winnipeg, where she received her Bachelor of Arts in music from the University of Winnipeg, as well as her ARCT in performance from the Royal Conservatory of Toronto. In Winnipeg, she studied with John Melnyk and Dr. Lorne Watson, and was twice a finalist in the prestigious Aikens Memorial Trophy Competition. Ms. Ryz later received her Master of Music in piano performance from McGill University in Montreal, where she studied with Charles Reiner.

Ms. Ryz has been a member of the piano faculty at the Western Ontario Conservatory of Music in London, Ontario, and is currently on the piano faculty of Concord College music department, for the University of Winnipeg, as well as the Preparatory Studies Division of the University of Manitoba. She is also an examiner for the Royal Conservatory of Toronto, and a member of the Canadian Music Festival Adjudicators' Association. She has adjudicated festivals in Manitoba, Alberta, Ontario and British Columbia.

Ms. Ryz is an active performer in Manitoba's musical community. She is a frequent guest artist in various University of Winnipeg concert series, and has premiered two solo works by Manitoba composers. Her 1997-98 season includes a duo piano tour with Laura Loewen, as well as an appearance in the Winter Festival of Mazatlan in Mexico.

### Laura Loewen, piano

Pianist Laura Loewen is an accompanist and chamber musician. She has appeared in vocal, instrumental and chamber music recitals in Winnipeg, Montreal and Toronto. She is accompanist at the University of Manitoba, working with choirs and the opera workshop. Ms. Loewen served as rehearsal pianist for the Manitoba Opera Association's recent production of Donizetti's *Don Pasquale*. Her most recent performances include an appearance with the Winnipeg Philharmonic Choir at Carnegie Hall, New York, in a concert of Canadian choral music. Ms. Loewen has been heard frequently in recital on CBC Radio. Laura received degrees in piano accompaniment from Brandon University, Manitoba, and from McGill University. She studied with Don Henry and Charles Reiner. Her coaches include Michael McMahon and Margo Garrett.



Le thème du deuxième mouvement a donc retenu l'attention de Brahms, qui l'a copié dans le dessin d'en faire usage un jour. C'est un hymne de pèlerin traditionnel très ancien intitulé *Choral de Saint-Antoni*. Trois ans plus tard, il s'en est inspiré pour composer un cycle de huit variations dont il a donné deux versions, l'une pour deux pianos (opus 56b même si elle a été écrite la première), l'autre pour orchestre (opus 56a). C'est une oeuvre joyeuse et équilibrée qui rend hommage au style classique caractéristique de la musique de Haydn et de Mozart, tout en étant pleine de chaleur et de bonne humeur.

#### **Larysa Kuzmenko (née en 1956) - *Traveller on a Dark Wind***

Compositrice, Larysa Kuzmenko mène aussi une carrière de professeur et de pianiste. Cette artiste née à Toronto est en effet professeur au Conservatoire royal de musique et à l'Université de Toronto, où elle enseigne le piano, la théorie, l'harmonie et l'histoire. Elle s'est produite comme soliste, accompagnatrice et chambriste au *Carnegie Hall* et au *St. Lawrence Centre*.

Sa musique a été interprétée jusqu'en Russie, en Ukraine et au Mexique. Elle a composé de nombreuses oeuvres de commande. Son *Concertino pour vibraphone, marimba et orchestre*, commandé par le percussionniste virtuose Beverley Johnston, a été exécuté par l'Orchestre de chambre du Manitoba et radiodiffusé à plusieurs reprises par la CBC. Son *Concerto pour piano* a été créé en première mondiale en janvier 1996 par Christina Petrowska et l'Orchestre symphonique de Winnipeg dirigé par Bramwell Tovey, dans le cadre du Festival de musique nouvelle du Maurier.

À propos de l'oeuvre présentée aujourd'hui, Larysa Kuzmenko a écrit : «*Traveller on a Dark Wind* a été composée en 1991 grâce à une commande des duettistes montréalais Luba et Ireneus Zuk, qui l'ont créée le 21 avril 1991. L'oeuvre a ensuite été diffusée par la CBC dans le cadre de l'émission radiophonique *Two New Hours*. C'est la mort de mon chat Chany qui m'en a donné l'idée. Je me rappelle y avoir travaillé durant une froide soirée d'hiver. De la fenêtre de mon studio, je voyais la neige qui tombait doucement tandis que le brouillard enveloppait les arbres. Soudain un chat est apparu, qui ressemblait à s'y méprendre à Chany. Quand j'ai de nouveau levé les yeux quelques instants plus tard, il avait disparu. C'est ce qui a donné le ton à l'oeuvre, qui a pour sujet la vie et les aventures de mon chat et son dernier voyage dans l'au-delà. Je dédie cette oeuvre à une créature adorable qui m'était très chère».

#### **Witold Lutoslawski (1913-1994) - *Variations sur un thème de Paganini***

Lutoslawski est l'un des compositeurs contemporains les plus respectés et l'un de ceux dont les oeuvres ont été le plus jouées. Très admiré comme professeur, il a été invité à enseigner la composition dans de grands établissements des États-Unis, de Scandinavie et d'Allemagne. Artisan méticuleux qui s'était fixé des critères très rigoureux en matière de création, Lutoslawski a composé relativement peu d'oeuvres, à peine une soixantaine. Ses premières compositions, qui datent de l'époque où il gagnait sa vie surtout comme pianiste et réalisateur à la radio, sont un amalgame de techniques modernes et d'éléments de musique populaire de sa Pologne natale. Lutoslawski s'est cependant forgé peu à peu un style personnel, tout en conservant un intérêt très marqué pour de nombreuses pratiques traditionnelles, qu'il a de plus en plus mariées à des procédés modernes.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, les forces d'occupation allemandes ayant interdit aux artistes polonais de se produire dans les salles de concert, Lutoslawski et son collègue Andrzej Panufnik ont formé un duo pianistique qui se produisait quotidiennement dans les cafés de Varsovie. C'est d'ailleurs pour ce duo que ces variations ont été composées en 1943. Le thème est tiré du dernier des 24 *Caprices* pour violon solo, opus 1, de Niccolò Paganini, qui avait lui-même utilisé cet air simple et entraînant comme thème de variations. De nombreux autres compositeurs l'ont d'ailleurs imité, notamment Liszt, Schumann, Brahms, Rachmaninov et même Andrew Lloyd Webber. La version que propose Lutoslawski est pleine d'esprit et d'imagination et exige beaucoup de virtuosité de la part des interprètes.

## Programme notes

### Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) - *Sonata in D Major, K.448*

Four years older than Wolfgang, Mozart's beloved sister Maria Anna (Nannerl for short) was as gifted a pianist as he. They began playing duets at very tender ages, including appearances before the crowned heads of Europe during tours organized by their father, Leopold.

Mozart composed most of his four-hand piano music for this in-house partnership. The major exception is this sonata, his only extended work for two pianos, rather than piano duet. He composed it in November, 1781, and gave the premiere in tandem with its dedicatee, Josephine von Aurnhammer. She was one of Mozart's first, and most loyal pupils in Vienna, where he had relocated after the tyrannical, unappreciative Archbishop of Salzburg had dismissed him from his duties at court. Aurnhammer had already appeared with Mozart on several other occasions, in performances of his concertos for two and three pianos.

Eminent Mozart scholar Alfred Einstein offers an unsurpassable description of this sonata: "The work is *galant* from beginning to end...the art with which the two parts are made completely equal, the play of the dialogue, the delicacy and refinement of the figuration, the feeling for sonority in the combination and exploitation of the different registers of the two instruments - all these exhibit such mastery that this apparently 'superficial' and entertaining work is at the same time one of the most profound and most mature of all Mozart's compositions."

### John Corigliano (Born 1938) - *Gazebo Dances*

Corigliano is one of the most celebrated and imaginative composers of the present day. His Symphony No.1 (1991, commissioned and premiered by the Chicago Symphony Orchestra) received two Grammys and the prestigious Grawemeyer Award. It has been performed by 74 orchestras in 17 countries, and recorded twice, a level of acceptance rare in modern music. Corigliano's opera *The Ghosts of Versailles* was commissioned by the Metropolitan Opera and premiered by that company in 1991. His most recent works include a piece for the Cleveland Quartet which won him a further pair of Grammys.

John Corigliano writes: "Gazebo Dances was originally written as a set of four-hand pieces dedicated to certain of my pianist friends. I later arranged the suite for orchestra and for concert band, and it is from the latter version that the title is drawn. The title was suggested by the pavilions often seen on village greens in towns throughout the countryside, where public band concerts are given on summer evenings. The delights of that sort of entertainment are portrayed in this set of dances, which begins with a Rossini-like *Overture*, followed by a rather peg-legged *Waltz*, a long-lined *Adagio* and a bouncy *Tarantella*."

### Johannes Brahms (1833-1897) - *Variations on a Theme by Joseph Haydn, Op.56b*

Brahms was the great Classicist among Romantic composers. No other major figure of his era maintained so great an interest in older musical forms (sonata, variations, passacaglia, fugue), or so strongly preferred the restraint, which had been typical of earlier times, to the outbursts of emotion where were the stock-in-trade of contemporaries such as Wagner, Verdi and Tchaikovsky.

Among Brahms' circle of friends was Karl Ferdinand Pohl, an eminent Haydn scholar and librarian for the Philharmonic Society of Vienna. In 1870 he directed Brahms' attention to a field-partita (or divertimento) in B-Flat Major for wind instruments. At the time, it was believed to have been composed by Joseph Haydn. More recently its authenticity has been questioned, Haydn's pupil Ignaz Pleyel being the most likely composer.

The theme of the second movement caught Brahms' attention, and he copied it out for future use. It is a very old, traditional pilgrims' hymn entitled *Chorale Saint Antoni*. Three



years later Brahms used it as a point of departure for a set of eight variations, which he composed in two versions: for two pianos (published as Op.56b, even though he wrote it first); and for orchestra, Op.56a. It is a joyful, poised work. It pays homage to the Classical style, which had been epitomized in the music of Haydn and Mozart, while infusing it with warmth and good humour at the same time.

#### **Larysa Kuzmenko (Born 1956) - *Traveller on a Dark Wind***

Larysa Kuzmenko has been active as teacher and pianist, in addition to her work as a composer. This Toronto-born artist teaches at the Royal Conservatory of Music and the University of Toronto, where she offers courses in piano, theory, harmony and history. As a concert pianist, accompanist and chamber musician she has performed at Carnegie Hall and the St. Lawrence Centre.

Kuzmenko's music has been performed as far afield as Russia, Ukraine and Mexico. She has created numerous works on commission. Her Concertino for Vibraphone, Marimba and Orchestra, commissioned by percussion virtuoso Beverley Johnston, has been performed by the Manitoba Chamber Orchestra and broadcast several times on CBC Radio. Kuzmenko's Piano Concerto was given its world premiere by soloist Christina Petrowska, conductor Bramwell Tovey and the Winnipeg Symphony Orchestra at the du Maurier New Music Festival in January, 1996.

Larysa Kuzmenko writes, "*Traveller on a Dark Wind* was written in 1991. It was commissioned by Luba and Ireneus Zuk, a duo-piano team from Montreal. It was premièred on April 21, 1991 and was later broadcast on CBC Stereo's *Two New Hours*. The piece was inspired by the death of my cat Chany. I remember writing the piece on a cold wintry night. As I looked out of my studio window, the snow was gently falling and a fog had wrapped itself around the trees. Suddenly, a cat appeared. It looked just like Chany. When I looked a second time, it had completely disappeared. This set the mood for the piece. The work is about the life and adventures of my cat and its ultimate journey beyond this world. I dedicate this work to an adorable creature, who was so dear to my heart."

#### **Witold Lutoslawski (1913-1994) - *Variations on a Theme of Paganini***

Lutoslawski was one of the most respected and widely performed of recent composers. He was also a highly admired teacher, serving as visiting professor of composition at major institutions in the United States, Scandinavia and Germany. A careful craftsman with high creative standards, Lutoslawski produced a relatively small body of work, some 60 pieces. His early music, written while he was earning a living primarily as a pianist and radio producer, blends modern techniques with traces of the folk music of his native Poland. A more individual style emerged gradually. It continued his deep interest in many traditional practices, but wedded them to increasingly modern procedures.

During the Second World War, the German forces occupying Poland forbade Polish artists from performing in concert halls. Lutoslawski and fellow composer Andrzej Panufnik formed a two-piano team that performed daily in cafés in Warsaw. Lutoslawski composed this work for them in 1943. The theme comes from the last of Niccolò Paganini's *24 Caprices* for solo violin, Op.1. Paganini himself used this simple, catchy tune for variations; many other composers have followed suit, including Liszt, Schumann, Brahms, Rachmaninov - even Andrew Lloyd Webber. Lutoslawski's version has ample wit and inventiveness, and calls upon the performers to display considerable virtuosity.

Don Anderson



Menuet / Minuet

Gavotte, extraite

Les deux grenadiers

Le gai laboureur /

Allegretto

Allegro

Chanson du vent

Doucement à l'avance

Ah! Vous dirais-je  
Variation

Concerto en sol mineur  
1<sup>er</sup> mouvement

Concerto no. 2  
3<sup>e</sup> mouvement

Merci à tous les enfants et parents  
Suzuki pour leurs efforts assidus :  
concerts n'auraient pas lieu. Me  
accompagnatrice Nancy]

# *Salle Redpath Hall*

Le vendredi 13 février 1998  
à 20 h

Friday, February 13, 1998  
8:00 p.m.

## A BRASS SHOWCASE CONCERT

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir  
Dennis Miller, chef / conductor

Choeur de cors de McGill / McGill Horn Choir  
Jean Gaudreault, chef / conductor

Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble  
Pierre Beaudry, chef / conductor

Choeur de trompettes de McGill / McGill Trumpet Choir  
Russell Devuyst, chef / conductor

Sonata Octavi Toni

GIOVANNI GABRIELI  
(1554-1612)  
arr. Robert King

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir

Trois Chansons  
Dieu! Qu'il l'a fait bon regarder  
Quant j'ai ouy le tabourin  
Yver, vous n'estes qu'un villain

CLAUDE DEBUSSY  
(1862-1918)  
arr. Michael Levin

Easy Sliding

PIERRE MAX DUBOIS  
(né en / b. 1930)

Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble

Octet (1977)

GREG FRITZ

Salute

LESLIE BASSETT

Trio

HENRI THOMASI

Havanaise  
Danse bolivienne

Music for 5 trumpets

VERNE REYNOLDS

Chorale et Fugue / Chorale and Fugue

J.S. BACH  
(1685-1750)

Choeur de trompettes de McGill / McGill Trumpet Choir

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Accès via McTavish  
Gate  
(Plus Métro)



(verso / over)

Ein Feste Burg

SAMUEL SCHEIDT

Szene II, pour six cors / for six horns

HELMUT EDER

Prisma, pour sept cors / for seven horns

NICOLAS FLAGELLO

**Choeur de cors de McGill / McGill Horn Choir**

Symphonie pour cuivres et timbales

HERBERT HAUFRECHT

Symphony for brass and timpani

Dona nobis pacem

Elegy

Jubilation

**Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir**

**Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir**

**Choeur de trompettes de McGill / McGill Trumpet Choir**

**Choeur de cors de McGill / McGill Horn Choir**

**Cor / Horn**

Samir Adb-Elmessih

Jessie Brooks

Chris Chantson

Patricia Evans

William Goodyear

Tessa Hamilton

Nadine Martin

Todd Martin

Margaret McGillivray

Cindy Munro

Michele Rossong

**Trompette / Trumpet**

Xylo Acevedo

Sara Barnes

Julie Chartier

Justin Christensen

Jamie Falcone

Meredith Franklin

Kathleen Hulley

Stu Krauss

Tony Prisk

Brian Zanier

**Trombone**

Kurt Ruschiensky

Rob Wallace

**Tuba**

Larissa Robertson

Dennis Scheel

**Euphonium**

Claire Hunter

Casey Smith

**Timbales / Timpani**

Furhan Velji

**Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble**

Julie Fossitt

Doug Krist

Angelo Muñoz

Cynthia Yuschyshyn

**Quintette de trompettes (Reynolds) / Trumpet Quintet (Reynolds)**

Julie Chartier

Justin Christensen

Stu Krauss

Tony Prisk

Brian Zanier

**Quintette de trompettes (Bassett) / Trumpet Quintet (Bassett)**

Xylo Acevedo

Sarah Barnes

Jamie Falcone

Meredith Franklin

Kathleen Hulley

**Trio de trompettes (Tomasi) / Trumpet Trio (Tomasi)**

Sarah Barnes

Justin Christensen

Meredith Franklin

**Gérant et bibliothécaire / Manager and Librarian**

Chris Chantson

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-491.  
This concert is presented as a component of course number 243-491.



# Salle Redpath Hall

Le dimanche 15 février 1998  
à 20 h

Sunday, February 15, 1998  
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

## ANNIE LAFLAMME, flûte / flute avec / with Pierre-Richard Aubin, piano

Sonate en mi mineur, BWV 1034  
Sonata in e minor, BWV 1034  
Adagio non tanto  
Allegro  
Andante  
Allegro

J. S. BACH  
(1685-1750)

Sonate "Ondine", op. 167  
Allegro  
Intermezzo: Allegro vivace  
Andante tranquillo  
Finale: Allegro molto

CARL REINECKE  
(1824-1910)

Entracte -- Intermission

Trio pour flûte, violoncelle et piano  
Trio for flute, cello and piano  
Poco Allegro  
Adagio  
Andante - Allegro scherzando

BOHUSLAV MARTINŮ  
(1890-1959)

Stéphanie Meyers, violoncelle / cello  
Alexia Preston, piano

Duo pour flûte et piano / for flute and piano  
Flowing  
Poetic, somewhat mournful  
Lively with bounce

AARON COPLAND  
(1900-1990)

Fantaisie sur le Carnaval de Venise, op. 14

P. A. GENIN  
(1832-1903)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Annie Laflamme pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.

This recital is presented by Annie Laflamme in partial fulfilment for the degree of Master of Music in Performance.

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Metro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)







# *Salle Redpath Hall*

McGill University  
Faculty of Music

TS

ORE  
144)

DBA  
182)

INA  
149)

WIN  
137)

ICH  
175)

OFF  
143)

HMS  
197)





Le lundi 16 février 1998  
à 20 h

Monday, February 16, 1998  
8:00 p.m.

*Série des professeurs de McGill McGill Faculty in Concert*

# HANK KNOX

clavecin / harpsichord

**Prochains concerts à Redpath / Upcoming Concerts at Redpath**

*Série des récitals-midi d'orgue / Noon-Hour Organ Recital Series*  
les vendredis à 12 h 15 / Fridays at 12:15 p.m.

20 février / February 20

**SCOTT BRADFORD**

6 mars / March 6

**PATRICK WEDD**

13 mars / March 13

**KOLA OWOLABI**

20 mars / March 20

**JOSÉE APRIL**

27 mars / March 27

**LUC BEAUSÉJOUR**

*Entrée libre / Free Admission*

Le jeudi 26 mars 1998 à 20 h / Thursday, March 26, 1998 at 8:00 p.m.

**CAPPELLA ANTICA DE MCGILL / MCGILL CAPPELLA ANTICA**

**John Baboukis, chef / director**

Oeuvres de / Works by Hildegard von Bingen, Ciconia, Morley

**Droit d'entrée : 5 \$ / Admission: \$5**

## Programme

Toccata  
Paduana Lachrimae  
Est-ce Mars  
Toccata  
Fantasia Chromatica

JAN PIETERSZOOM SWEELINCK  
(1562-1621)

## Entracte -- Intermission

Transcriptions des opéras de Jean Baptiste Lully  
(*Pièces de Clavecin*, Paris, 1689)

JEAN-HENRI D'ANGLEBERT  
(1635-1691)

Ouverture de *Cadmus* (1673)

Ritournelle des Fées de *Rolland* (1685)

Menuet "Dans nos bois" (*Trios pour le coucher du Roy*)

Chaconne de *Phaeton* (1683)

Pièces en sol

JEAN-HENRI D'ANGLEBERT

(*Pièces de Clavecin*, Paris, 1689)

Prélude

Allemande

Courante

Sarabande

Gigue

Passacaglia

GEORG MUFFAT  
(1653-1704)

(*Apparatus musico-organisticus*, Salzburg, 1690)

## Notes sur le répertoire

### Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)

Jan Pieterszoon Sweelinck est le dernier grand compositeur de "l'âge d'or" néerlandais durant lequel la culture hollandaise connut un grand épanouissement. Sweelinck a passé presque toute sa vie à Amsterdam, où il était organiste à l'église St-Nicolas (Oude Kerk), charge où son père l'avait précédé et que son fils devait par la suite occuper. Organiste et compositeur, Sweelinck était aussi un maître renommé qui a formé quelques-uns des meilleurs organistes néerlandais et allemands du début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Sweelinck a subi diverses influences, notamment celle de compositeurs italiens et espagnols, mais ses oeuvres pour clavier s'apparentent avant tout à celles des virginalistes anglais. Comme elles, elles présentent une figuration complexe particulièrement adaptée au clavier, d'où la grande activité qui semble en animer la surface. En général, les oeuvres de Sweelinck traduisent un souci constant du détail - comme l'attestent leurs menues imitations et figures d'ornement - que tempère sa préoccupation pour la structure, la continuité et l'intégrité contrapuntique.

Les toccates de Sweelinck semblent improvisées et leur "étalage calculé de virtuosité" semble les destiner à des fins pédagogiques. Ainsi, la *Toccate 16* comporte quelques sections de longueur variable, chacune exploitant une structure comme une gamme, une figure arpégée ou un motif plus complexe. Comme beaucoup d'oeuvres de Sweelinck, cette toccate commence assez simplement et gagne progressivement en complexité. Ce principe est appliqué de façon plus systématique dans la *Toccate 15*, où l'utilisation de notes de plus en plus brèves et de figures de plus en plus complexes crée un mouvement qui va en s'intensifiant pour s'interrompre soudainement, la progression reprenant ensuite jusqu'à un sommet de virtuosité brillante.

La *Fantaisie chromatique* est une pièce fuguée dont le sujet est basé sur une gamme chromatique descendante couvrant l'intervalle d'une quarte. Ce motif est extrêmement courant dans la musique de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, où il symbolisait, croit-on, la souffrance. Il imprègne la *Fantaisie chromatique*, où on le retrouve au moins cinquante fois sous diverses permutations. Le caractère très chromatique de cette *Fantaisie* est sans doute hérité d'oeuvres vocales expérimentales de compositeurs de la fin de la Renaissance comme Gesualdo et di Lasso.

*Est-ce Mars* et *Paduana Lachrimae* sont tous deux basés sur des chansons profanes bien connues. *Est-ce Mars* est un cycle de variations sur un *air de cour* français. La variation était une forme très courante en Angleterre à la fin de la Renaissance et au début de l'âge baroque et *Est-ce Mars* offre un exemple particulièrement représentatif de la virtuosité qui caractérisait ces variations. *Paduana Lachrimae*, en revanche, est un arrangement plutôt réservé et complexe de la célèbre pavane *Flow my teares* de John Dowland.

### Jean-Henri D'Anglebert (1635-1691)

Jean-Henri D'Anglebert, né à Paris en 1635, a (comme son contemporain Louis Couperin) été l'élève de Chambonnières, à qui il a succédé en 1662 à la charge d'*ordinaire de la chambre du Roy pour le clavecin* à la cour de Louis XIV, poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort en 1691. Il n'a publié de son vivant qu'une seule oeuvre, *Pièces de clavecin* (1689), dédiée à l'une de ses élèves, Marie-Anne, fille légitimée du Roi. Willi Apel a résumé en ces termes la contribution qu'il a apportée à la musique française :

"Avec D'Anglebert, la musique française pour instrument à clavier atteint son plus haut niveau de splendeur et de plénitude. L'habileté avec laquelle il prolonge une mélodie, en entrelaçant les voix dans un contrepoint, en enchaînant les harmonies au moyen de retards et en recourant toujours à de judicieux ornements porte jusqu'à un point ultime de maturité ce que son maître, Chambonnières, avait commencé."



À Versailles, D'Anglebert a étroitement collaboré avec Jean-Baptiste Lully, participant à la création de ses oeuvres théâtrales et transcrivant quelques-uns de ses morceaux pour clavecin. Dans la préface de ses *Pièces de clavecin*, il précise d'ailleurs pour quelle raison il y a inséré "un certain nombre d'airs de Monsieur de Lully" :

"Il faut avouer que les ouvrages de cet homme incomparable sont d'un goût fort supérieur à tout autre. Comme ils réussissent avec avantage sur le clavecin, j'ai cru qu'on me saurait gré d'en donner ici plusieurs, de différents caractères."

Trois des quatre transcriptions présentées ce soir sont tirées des oeuvres théâtrales de Lully. L'une d'elles, la *Chaconne de Phaéton*, a d'abord été un ballet exécuté par des danseurs égyptiens, éthiopiens et indiens. La seule pièce qui n'est pas tirée d'une oeuvre théâtrale, le menuet *Dans nos bois*, a d'abord été écrite pour le coucher du roi, rituel complexe qui précédait le coucher du roi et auquel participaient les nobles du plus haut rang. Dans toutes ces pièces, le caractère mélodique caractéristique de la musique de Lully est transformé par l'arrangement très orné de D'Anglebert.

Les *Pièces en sol majeur* montrent que l'écriture de D'Anglebert était un peu plus dense et un peu plus complexe sur le plan harmonique que celle de Lully. L'oeuvre débute par un prélude non-mesuré, de style dramatique et déclamatoire. Les mouvements de danse suivent, tous très ornés, chacun présentant une densité contrapuntique étonnante et des tournures harmoniques surprenantes, tout en étant empreint de cette mélancolie propre à la musique du *grand siècle*.

### Georg Muffat (1653-1704)

Georg Muffat se considérait comme allemand. Né en France, il a voyagé dans toute l'Europe, étudié avec Lully à Paris, connu Corelli à Rome et travaillé dans différentes cours (Vienne, Prague et Salzbourg), où il a transmis ses influences française et italienne aux musiciens allemands.

La *Passacaglia* est tirée de son *Apparatus musico-organisticus*, ensemble de pièces pour le clavier publié en 1690. Elle s'apparente à un rondeau, car le passage d'introduction est répété à plusieurs reprises. Comme les toccates de Sweelinck, elle présente une complexité croissante qui culmine dans une section de brillants passages en forme de gamme et s'achève sur la répétition du passage d'ouverture.

Heather Wiebe

### Biographie

#### Hank Knox, clavecin

Hank Knox étudia le clavecin à l'Université McGill avec John Grew et à Paris auprès de Kenneth Gilbert. Il est connu auprès des mélomanes tant pour ses récitals de clavecin que pour son travail au sein de l'Ensemble Arion, dont il est membre-fondateur. Avec l'Ensemble Arion, il a effectué de nombreuses tournées à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe, l'Amérique du Sud et le Mexique. Il travaille également avec le *Tafelmusik Baroque Orchestra*, le Studio de Musique Ancienne de Montréal, et il joue régulièrement avec l'Orchestre symphonique de Montréal. On peut l'entendre avec l'Ensemble Arion sous étiquettes Analekta, Atma, Radio-Canada, Titanic et Collegium.

Hank Knox a enregistré plusieurs émissions radiophoniques pour Radio-Canada et pour la CBC. Il enseigne le clavecin, la basse-chiffrée et la musique de chambre à l'Université McGill, où il est directeur du département de musique ancienne.

## Programme notes

### Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)

Jan Pieterszoon Sweelinck was the last major composer of the Netherlands' "golden era," during which Dutch culture enjoyed a great flourishing of the arts. Sweelinck lived most of his life in Amsterdam, where he was organist at the Oude Kerk - a position in which he was preceded by his father and followed by his son. As well as being an organist and composer, Sweelinck was a renowned teacher who produced some of the leading Dutch and German organists of the early 17th century.

While Sweelinck's influences undoubtedly include Italian and Spanish composers, his keyboard works most closely resemble those of the English virginalists. With these they share an emphasis on elaborate figuration particularly idiomatic to the keyboard, resulting in a great deal of activity on the music's surface. In general, Sweelinck's works demonstrate a constant attention to detail - evidenced in small-scale imitations and decorative figures - balanced by a concern for structure, continuity, and contrapuntal integrity.

Sweelinck's toccatas are improvisatory in character, and their "calculated display of virtuosic patterns" suggest a pedagogical purpose. In *Toccata 16*, for instance, there are a number of sections of varying lengths, each exploiting a single pattern, be it a scale, an arpeggiated figure, or something more complex. As in many of Sweelinck's pieces, this toccata begins relatively simply and becomes more elaborate as it progresses. This idea is more systematically explored in *Toccata 15*, which gains momentum through the use of gradually shorter note values and more elaborate figuration, and then suddenly withdraws and begins the progression again, building up again to reach a peak of brilliant virtuosity.

The *Fantasia Chromatica* is a fugal piece, its subject based on a descending chromatic scale spanning the interval of a fourth. This motive was extremely common in music of the late sixteenth century, and is thought to have been an emblem of grief. It saturates the *Fantasia Chromatica*, occurring in various permutations no less than fifty times in the course of the piece. The *Fantasia's* highly chromatic character is perhaps inherited from the experimental vocal works of late Renaissance composers like Gesualdo and di Lasso.

*Est-ce Mars* and *Paduana Lachrimae* are both based on well-known secular songs. *Est-ce Mars* is a set of variations on a French *air de cour*. The set of variations was a very common form in England in the late Renaissance and early Baroque, and Sweelinck's *Est-ce Mars* presents a particularly good example of the virtuosity which generally characterized them. *Paduana Lachrimae*, on the other hand, is a rather reserved and intricate setting of John Dowland's famous pavan, "Flow my teares."

### Jean-Henri D'Anglebert (1635-1691)

Jean-Henri D'Anglebert was born in Paris in 1635, and studied (along with his contemporary, Louis Couperin) under Chambonnières. In 1662 D'Anglebert succeeded Chambonnières to the post of *ordinaire de la chambre du Roy pour le clavecin* at the court of Louis XIV; he retained this position until his death in 1691. During his lifetime D'Anglebert published only one work, *Pièces de clavecin* (1689), which was dedicated to one of D'Anglebert's students, Marie-Anne, the legitimated daughter of Louis XIV. D'Anglebert's contribution to French music was summarized by Willi Apel with the following words:

"With d'Anglebert French clavier music reaches its highest point of Baroque magnificence and fulness. His skill in continuing a melody, contrapuntally interweaving voices, concatenating harmonies by way of suspensions, and always using meaningful figures as ornaments brings to a final culmination and maturity what his teacher, Chambonnières, began."

At Versailles, D'Anglebert worked closely with Jean-Baptiste Lully, becoming involved in

the creation of Lully's stage works, and transcribing a number of his pieces for harpsichord. In his Preface to *Pièces de clavecin* D'Anglebert explains that he has included "a number of *Airs* by Monsieur de Lully" in his publication:

"It must be owned that the works of this incomparable gentleman are of a taste far superior to any other. As they are set off to advantage on the harpsichord, I have imagined that I would be well considered to produce several of them here, in the various styles."

Three of the four transcriptions being performed this evening are from Lully's stage works. One of these, the *Chaconne de Phaeton* was originally a ballet performed by troupes of Egyptian, Ethiopian, and Indian dancers. The one piece which is not from a stage work, the *Menuet, Dans nos bois*, was first written to accompany the king's *coucher* ceremony - an elaborate ritual which surrounded the preparation of the king for night, and involved the highest ranks of the nobility. In all of these pieces Lully's characteristic melodiousness is transformed through D'Anglebert's ornate decoration.

The *Pièces en sol* prove D'Anglebert's own writing to be of a somewhat denser and more harmonically complex character than that of Lully. The suite begins with an unmeasured prelude in a dramatic, declamatory style. The dance movements follow, all highly ornate, each demonstrating a striking contrapuntal density and surprising harmonic turns, as well as that peculiar melancholy ever present in music of the *grand siècle*.

### Georg Muffat (1653-1704)

Georg Muffat considered himself German, but was born in France, and travelled extensively throughout Europe. He studied with Lully in Paris, met Corelli in Rome, and worked at various courts in Vienna, Prague, and Salzburg, bringing his French and Italian influences to German musicians.

The *Passacaglia* is from Muffat's *Apparatus musico-organisticus*, a set of keyboard pieces published in 1690. The *Passacaglia* is similar to a *rondeau*, in that the passage which opens the piece returns a number of times. Like the Sweelinck *toccatas*, the *Passacaglia* becomes gradually more elaborate as it progresses, building to a section of brilliant scalar runs and finally closing with a return to its opening passage.

Heather Wiebe

### Biography

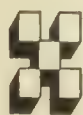
#### Hank Knox, harpsichord

Hank Knox studied harpsichord with John Grew at McGill University in Montreal and with Kenneth Gilbert in Paris. He has given numerous harpsichord recitals, and is a founding member of Ensemble Arion, with whom he has toured in Canada, the United States, Europe, South America and Mexico. He has also performed and toured with the Tafelmusik Baroque Orchestra and le Studio de Musique Ancienne de Montréal; he plays regularly with the Orchestre symphonique de Montréal. He has recorded for Radio-Canada and the CBC, and appears on recordings with Ensemble Arion on the Analekta, Atma, CBC, Titanic and Collegium labels.

Hank Knox is Associate Professor at McGill University, where he teaches harpsichord, early music ensembles and figured-bass accompaniment, and is director of the McGill Early Music Department.







Pollack Concert Hall  
Salle de concert Pollack

Le mardi 17 février 1998  
à 17 h

Tuesday, February 17, 1998  
5:00 p.m.

555 Sherbrooke Street  
West  
(Metro McGill)

398-4547

# ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL MCGILL STUDENT SOLOISTS



La Catedral  
Prelude "Saudalo"  
Andante Religioso  
Allegro Solemne

AUGUSTINE BARRIOS-MANGORE  
(1885-1944)

Nocturno

FREDERICO MORENO-TORROBA  
(1891-1982)

Matthew MacLeod, guitar  
classe de / class of Garry Antonio

Homenaje A Lope de Vega, op. 90  
Cuando tan hermoso os miro  
Si con mis deseos  
Al val de Fuente Ovejuna

JOAQUIN TURINA  
(1882-1949)

By Strauss  
Someone to Watch Over Me

GEORGE GERSHWIN  
(1898-1937)

Ellen McKinney, soprano  
Teresa Turgeon, piano  
classe de / class of Bernard Turgeon

Prélude et Fugue en mi majeur, no. 9  
Prelude and Fugue in E Major, no. 9

DMITRI SHOSTAKOVICH  
(1906-1975)

Sarah Hasegawa, piano  
classe de / class of Marina Mdivani

Prelude, op. 23 no. 6  
Étude-Tableau, op. 39 no. 3

SERGEI RACHMANINOFF  
(1873-1943)

Jeremy Thompson, piano  
classe de / class of Marina Mdivani

Vier Klavierstücke, op. 119  
Intermezzo - Adagio  
Intermezzo - Andantino un poco agitato  
Intermezzo - Grazioso e Giocoso  
Rhapsody - Allegro risoluto

JOHANNES BRAHMS  
(1833-1897)

Patrick Valiquet, piano  
classe de / class of Eugene Plawutsky







Orchestre symphonique et Choeurs de McGill  
McGill Symphony Orchestra and Choirs

Église Saint-Jean-Baptiste  
Le mercredi 18 février 1998

IO

Gate  
(Peel Metro)

398-4547

Paul Mathews  
(né en/b. 1968)

Samuel Barber  
(1910-1981)



Amy Williams  
(née en/b. 1968)

David Del Tredici  
(né en/b. 1937)

George Crumb  
(né en/b. 1929)

'étoiles  
nt éclos

étoiles

Renseignements:  
Information:

398-4547 / 398-5145

; the requirements



Le mercredi 18 février 1998  
à 20 h

Wednesday, February 18, 1998  
8:00 p.m.

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET  
CHOEURS DE MCGILL  
CHOEUR SOPRANO  
DE L'ÉCOLE F.A.C.E.**

**MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA  
AND CHOIRS  
F.A.C.E. TREBLE CHOIR**

**Iwan Edwards, chef / conductor**

avec / with

**Nancy Washeim, soprano**

**Terence Mierau, ténor / tenor**

**Zaza Zaalishvili, ténor / tenor**

**Michael Meraw, baryton / baritone**

Veuillez noter qu'il n'y aura pas d'entracte  
Please note that there will be no intermission



## Programme

Psalmus Hungaricus

ZOLTÁN KODÁLY  
(1882-1967)

Zaza Zaalishvili, ténor / tenor

Carmina Burana

CARL ORFF  
(1895-1982)

### Fortuna imperatrix mundi

O Fortuna ..... Coro  
Fortune plango vulnera ..... Coro

### I. Primo vere

Veris leta facies ..... Coro piccolo  
Omnia Sol temperat ..... Solo per Baritono  
Ecce gratum ..... Coro

### Uf dem anger

Tanz ..... Sinfonia  
Floret silva ..... Coro  
Chramer, gip die varwe mir ..... Soli (Soprani) e Coro  
Reie ..... Sinfonia  
Swaz hie gat umbe ..... Coro  
Chume, chum geselle min ..... Coro piccolo  
Swaz hie gat umbe ..... Coro  
Were diu werlt alle min ..... Coro

### II. In taberna

Estuans interius ..... Solo per Baritono  
Olim lacus colueram ..... Solo per Tenore e Coro (Tenori e Bassi)  
Ego sum abbas ..... Solo per Baritono e Coro (Tenori e Bassi)  
In taberna quando sumus ..... Coro (Tenori e Bassi)

### III. Cour d'amours

Amor volat undique ..... Solo per Soprano e Ragazzi  
Dies, nox et omnia ..... Solo per Baritono  
Stetit puella ..... Solo per Soprano  
Circa mea pectora ..... Solo per Baritono e Coro  
Si puer cum puellula ..... Soli (3 Tenori, Baritono, 2 Bassi)  
Veni, veni, venias ..... Coro doppio  
In trutina ..... Solo per Soprano  
Tempus est iocundum ..... Solo per Soprano e Baritono  
Dulcissime ..... Coro e Ragazzi  
Solo per Soprano

### Blanziflor et Helena

Ave formosissima ..... Coro

### Fortuna imperatrix mundi

O Fortuna ..... Coro

Nancy Washeim, soprano  
Terence Mierau, ténor / tenor  
Michael Meraw, baryton / baritone

**Zoltán Kodály (1882-1967) - *Psalmus Hungaricus* (1923)**

Alors que beaucoup de compositeurs de son temps s'efforçaient de rompre avec la tradition, Zoltán Kodály cherchait passionnément à faire revivre le patrimoine musical de son pays et à en faire le fondement d'une nouvelle musique. Il a d'ailleurs déclaré, à propos de lui-même et d'autres compositeurs nationalistes hongrois : « Nous ne voulions pas rompre avec le passé, mais renouveler et renforcer les liens qui nous unissent à lui en créant l'atmosphère des anciennes mélodies oubliées, en érigeant de nouvelles structures avec leurs pierres dispersées ».

Comme Carl Orff, Kodály s'est beaucoup préoccupé d'éducation musicale. Alors que la méthode pédagogique d'Orff est fondée sur le mouvement, celle de Kodály est en général fondée sur le chant choral. Comme son compatriote Bela Bartók, Kodály estimait que le chant folklorique constituait la plus solide tradition musicale de son pays; comme Bartók, il a aussi passé une grande partie de sa vie à recueillir, analyser et enseigner des chants traditionnels. Pour Kodály, le chant choral était l'un des fondements de la tradition hongroise. Cette conviction a profondément influencé son oeuvre pédagogique et ses compositions, notamment *Psalmus Hungaricus*.

Cette dernière oeuvre a été commandée pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'union de Buda et de Pest. Elle a été composée pour ténor solo, chœur et orchestre sur un texte inspiré d'un poème du XVI<sup>e</sup> siècle du poète et clerc Michel Vég, qui s'était lui-même inspiré du Psaume LV. Dans ce psaume, David implore Dieu d'exaucer sa prière contre ceux qui l'ont trahi et de le venger de leurs ennemis communs. Vég a parsemé le psaume de commentaires généralement chantés par le chœur (qui joue véritablement le rôle d'un chœur classique), tandis que le ténor chante les paroles du roi David.

L'oeuvre débute par une introduction orchestrale dramatique, après laquelle le chœur expose la situation : « Affligé de douleur, le roi David prie ainsi Yahweh dans son cœur ». Le soliste commence sa prière qui est presque entièrement dépourvue d'accompagnement et sporadiquement interrompue par la répétition du refrain chanté par le chœur. La musique devient plus agitée lorsque le roi David décrit le mal qui l'entoure et la trahison de ceux qu'il croyait ses amis. L'agitation atteint son point culminant pour faire soudainement place à un intermède orchestral au caractère serein et introspectif. Le roi David réitère son entêtement à croire, ce que souligne la mélodie laborieuse et gauche que vient désormais appuyer le solide fondement musical de l'orchestre. Il est récompensé par la conviction d'une foi simple et douce (« Je m'en remet à Yahweh de mes soucis. Il ne laissera jamais chanceler le juste »), mais les mélodies incertaines confiées à l'orchestre laissent sous-entendre que le doute persiste, sinon chez le roi David, du moins en nous. Le chœur vient clore l'oeuvre par un hymne triomphant au Dieu unique et un dernier commentaire de Vég au caractère plus sombre : « Voilà ce que le roi David a écrit dans son psautier (...) et pour les croyants que la souffrance afflige, pour leur consolation, j'en ai fait cette chanson ».

**Carl Orff (1895-1982) - *Carmina Burana* (1937)**

Une grande partie de l'oeuvre de Carl Orff vise la fusion de la musique, des paroles et du mouvement dans une sorte de « théâtre total ». La plupart de ses compositions sont théâtrales et s'inspirent de modèles scéniques comme le théâtre bavarois, la tragédie grecque, les mystères médiévaux, l'opéra italien ancien et le théâtre de Shakespeare. Le nom de Carl Orff est maintenant surtout associé à l'éducation musicale des enfants, mais son travail pédagogique procédait d'un intérêt plus général pour le rapport qui existe entre la musique et le mouvement, préoccupation très courante au début du XX<sup>e</sup> siècle, particulièrement en Allemagne, et qui découlait elle-même d'un engouement croissant du

public européen et nord-américain pour la gymnastique et la danse. En 1924, Orff participe à la fondation de la Günterschule, où de jeunes adultes s'initient au mouvement sur des musiques improvisées. Il dira d'ailleurs du travail qu'il y accomplit : «Ces activités m'intéressaient d'autant plus qu'elles étaient étroitement liées à mon travail pour la scène».

En effet, *Carmina Burana* a d'abord été une oeuvre théâtrale, comme l'atteste son sous-titre : «Chants profanes pour solistes et chœur avec accompagnement instrumental et tableaux magiques». Ces «tableaux magiques» mettent en scène un mime qui illustre l'action du texte; ils figuraient dans la première représentation en 1937. De nos jours, *Carmina Burana* est généralement présentée en version de concert, mais on y sent toujours une dimension physique qui semble attester la conception corporelle qu'Orff se faisait de la musique.

*Carmina Burana* reprend le titre du recueil de textes du XIII<sup>e</sup> siècle dont il est tiré. Ce recueil retrouvé dans un monastère bénédictin de Bavière comprend plus de 200 poèmes profanes en latin, en français et en provençal. Il s'agit en général de chansons ou vers goliardiques écrits par des étudiants et clercs qui parcouraient l'Europe médiévale et qui, selon Grout, «allaient d'une école à l'autre avant la fondation des grandes universités résidentes». Beaucoup de chansons goliardiques ont toutefois été composées par de grands poètes qui, en adoptant le point de vue de ces étudiants itinérants, cherchaient peut-être à se distancer du caractère souvent profane et satirique de leurs vers. Pour *Carmina Burana*, Orff a utilisé 24 poèmes latins du recueil et les a répartis en différentes sections, selon leur thème. Beaucoup de ces poèmes ont un caractère paillard et humoristique. D'autres, comme celui sur lequel s'ouvre et s'achève *Carmina*, sont très graves.

Dans le *Grove's Dictionary*, John Horton remarque qu'Orff s'intéressait «aux formes et aux textures résultant des éléments les plus primitifs comme les intervalles diatoniques, l'hétérophonie, les bourdons, ostinatos et accords parfaits évoluant parallèlement comme dans l'organum médiéval et le faux-bourdon». Ces éléments, ainsi que les mélodies de type folklorique et le rythme entraînant sont les éléments de base de *Carmina Burana*, auquel ils confèrent d'ailleurs ce caractère immédiat et physique qui a contribué à l'attrait profond et constant que l'oeuvre exerce sur le public.

Heather Wiebe



## Biographies

### Nancy Washeim, soprano

Nancy Washeim a obtenu son baccalauréat en musique option chant à l'Université d'Alberta où elle a interprété divers rôles parmi lesquels : *The Old Maid and the Thief* de Menotti, *Le Nozze di Figaro* de Mozart, *La Messe en si bémol mineur* de Haydn et l'aria pour soprano solo de *Under the Willow Tree* de Samuel Barber tiré de *Vanessa* qui a été diffusé sur les ondes de la CBC dans le cadre de l'émission *Arts National*. Elle a donné divers récitals pour le *Arts Jasper* et le *Troubadour Ensemble* d'Edmonton. Elle suit actuellement un programme de maîtrise à l'Université McGill sous la direction de Mme Valerie Kinslow. Lauréate de prix du *Lyriconregra Theatre 20* et de l'Université du Québec, Nancy Washeim s'est rendue en France pour étudier la musique italienne du XIV<sup>e</sup> siècle.

### Terence Mierau, ténor

Terence Mierau étudie présentement à l'Université McGill dans le programme de maîtrise en musique en interprétation sous la tutelle de William Neill. Il se produit régulièrement dans des productions d'opéra, de théâtre musical, ainsi que dans des récitals. Récemment, il s'est produit dans les productions du *Requiem* de Mozart, *Les noces* de Stravinsky, *Albert Herring* de Britten, *A Little Night Music* de Sondheim, et *Giulio Cesare* de Handel. En janvier dernier, il jouait le rôle de *Tanzmeister* dans la production d'Opéra McGill d'*Ariadne auf Naxos* de Strauss.

### Zaza Zaalishvili, ténor

Zaza Zaalishvili a immigré au Canada en 1993 de la République de Georgie, où il fut *primo tenore* pour l'opéra de Tbilisi. Il s'est produit pour plusieurs compagnies d'opéra à travers le Canada, notamment à Québec, Ottawa, Toronto et London, Ontario. De plus, il s'est produit en récitals et dans des concerts de musique italienne et récemment on l'entendait dans un concert Rachmaninov. M. Zaalishvili a participé à plusieurs concours et festivals internationaux, notamment au Festival Verdi à Bussetto, en Italie. Il complète présentement une maîtrise en musique en interprétation à McGill dans la classe de William Neill.

### Michael Meraw, baryton

Natif de l'Alberta, Michael Meraw étudie actuellement à l'Université McGill dans le programme de Diplôme d'artiste, sous la tutelle de William Neill. Il fut récemment lauréat de plusieurs concours et fut très apprécié pour ses prestations dans plusieurs productions d'opéra, telles *La Cenerentola*, *Carmen*, *La Bohème*, *Die Kluge* et *Albert Herring*. L'été dernier, M. Meraw chanta le rôle de Fortunato dans la création de l'opéra *A Cask of Amontillado* de Bryan Stanley, avec le *Des Moines Metro Opera*.

## Programme notes

### Zoltán Kodály (1882-1967) - *Psalmus Hungaricus* (1923)

Although many composers of his time were making a concerted effort to break with tradition, Zoltán Kodály was committed to reviving the musical traditions of his country, and using them as a base upon which to build new music. Kodály wrote of himself and other Hungarian nationalist composers, "Our intention has been not to break with the past, but to renew and strengthen the links by recreating the atmosphere of the ancient, forgotten melodies, by erecting new structures from their scattered stones."

Kodály, like Carl Orff, was heavily involved in music education. Where Orff's educational method is based on movement, however, Kodály's method, broadly speaking, is based on corporate singing. Kodály, along with his fellow Hungarian, Bela Bartók, felt that his country's strongest musical tradition was its folk song, and he and Bartók together spent a great deal of their lives collecting, analyzing, and teaching that tradition. For Kodály, a most potent part of the Hungarian tradition was choral singing. This conviction profoundly influenced his educational work and his compositions, including *Psalmus Hungaricus*.

*Psalmus Hungaricus* was commissioned for the celebration of the 50th anniversary of the unification of Buda and Pest. It is scored for tenor soloist, chorus, and orchestra, and its text derives from a poem by the sixteenth-century clergyman/poet Mikhail Vég, based on the fifty-fifth Psalm. Here David prays, imploring God to hear his complaints of betrayal and take vengeance on their mutual enemies. In the poem Vég interpolates commentary into the psalm; this is generally sung by the chorus (acting as a true chorus in the classical sense), while the tenor sings the words of King David.

The piece begins with a dramatic introduction by the orchestra, then the chorus sets the scene: "When as King David sore was afflicted, . . . Thus to Jehovah prayed he within his heart." The soloist begins his prayer, which is largely unaccompanied and intermittently interrupted by the reiteration of the chorus' refrain. The piece becomes gradually more agitated as David speaks first of the general evil surrounding him, and then the betrayal of those he thought his friends. The piece reaches a peak of agitation, and then suddenly there is relief as the orchestra presents a serene and introspective interlude. David replies with a stubborn resolve to believe, evidenced in a struggling and awkward melody and supported (as it had not been before) by a stable foundation provided by the orchestra. He is rewarded with the confirmation of a sweet and simple faith ("I cast my burden away, alway on the Lord. He will not suffer the righteous to be moved."), but the wandering melodies in the orchestra seem to suggest a continuing struggle with doubt, if not on David's part, then surely on ours. The piece closes with the chorus' triumphant hymn to the One God, and a final, more sombre comment offered by Vég: "These words King David wrote in his Psalter. . . , And for the faithful bitterly grieving, For consolation I made from it this song."

### Carl Orff (1895-1982) - *Carmina Burana* (1937)

Much of Carl Orff's work was directed towards the integration of music, words, and movement in a kind of "total theatre." Most of Orff's compositions were theatrical, and were based on theatrical models, including Bavarian peasant plays, Greek tragedy, medieval mystery plays, early Italian opera, and Shakespeare. Orff's name is now associated most strongly with music education for children, but his educational work began with a broader interest in the correlation between music and movement - an interest which was very common in the early twentieth century, especially in Germany, and which was part of a growing popular interest in gymnastics and dance across Europe and North America. In 1924 Orff helped found the Günterschule, which trained young adults in movement

accompanied by improvised music. "These activities," wrote Orff of his work at the Günterschule, "interested me all the more in that they were closely connected with my work for the theatre."

*Carmina Burana* was originally a theatrical work. Its subtitle is "Secular songs for soloists and chorus, accompanied by instruments and magic tableaux." The "magic tableaux" refers to a mime illustrating the action of the text, and was included in the original performance in 1937. *Carmina Burana* is now generally presented as a concert work, but there remains a physicality in it which seems to testify to Orff's conception of music as grounded in the body.

*Carmina Burana* shares its name with the 13th-century collection from which its texts are taken. This collection was found at a Benedictine monastery in Bavaria, and consists of over 200 secular poems in Latin, French, and Provençal. These poems are generally classified as goliard songs or verse, written by wandering students and clerics who, according to Grout, "migrated from one school to another in the days before the great resident universities were founded." Many goliard songs, however, were by major poets writing from the perspective of the wandering students, perhaps in order to distance themselves from the often profane and satirical content of the verse. Orff's *Carmina Burana* consists of 24 Latin poems from the collection, divided into sections based on subject matter. Many of these poems are bawdy and humorous. Others, like the one which opens and closes *Carmina*, are of a very serious nature.

John Horton, in *Grove's Dictionary*, points out that Orff's interest as a composer was in "forms and textures that were derived from the most primitive elements, like diatonic intervals, heterophony, drone basses, ostinatos and triads moving in parallel lines, as in medieval organum and fauxbourdon." These, along with folk-like melodies and a driving rhythm, make up the basic elements of *Carmina Burana*, and endow it with the immediacy and physicality which have contributed to its broad and enduring appeal.

Heather Wiebe



## Biographies

### Nancy Washeim, soprano

Nancy Washeim received her Bachelor of Music Degree in Vocal Performance from the University of Alberta, where she performed various roles in works such as Menotti's *The Old Maid and the Thief*, Mozart's *Le nozze di Figaro*, Haydn's *Mass in b-flat minor* and Barber's *Under the Willow Tree* from *Vanessa*, which was aired on CBC's *Arts National*. In addition, she has performed various professional recitals for Arts Jasper and Edmonton's Troubadour Ensemble. Ms. Washeim is currently enrolled in the Master's program at McGill under the tutelage of Valerie Kinslow. As a prize winner at the *Lyricecoregra Theatre 20* and the *Université du Québec*, Ms. Washeim travelled to France to study Italian music of the 14<sup>th</sup> century.

### Terence Mierau, tenor

Presently studying in the McGill Master's of Music program under William Neill, Terence performs opera, musical theater, and concert repertoire. Recently, he has performed Mozart's *Requiem*, Stravinsky's *Les Noces*, Britten's *Albert Herring*, Sondheim's *A Little Night Music*, a production of *Godspell* in Charlottetown, and Handel's *Giulio Cesare*. Last month, Terence performed the role of the *Tanzmeister* in Strauss' *Ariadne auf Naxos* with Opera McGill.

### Zaza Zaalishvili, tenor

Zaza Zaalishvili came to Canada in 1993 from the Republic of Georgia, where he was *primo tenore* for the Tbilisi Opera. He sang for several opera companies across Canada, namely in Quebec, Ottawa, Toronto and London. In addition, he performed solo recitals and concerts of Italian music and was heard recently in a Rachmaninoff recital. M. Zaalishvili has participated in several competitions and international festivals such as the Verdi Festival in Bussetto, Italy. He is presently completing a Master's Degree at McGill University, in the class of William Neill.

### Michael Meraw, baritone

A native of Alberta, Michael Meraw is presently an Artist Diploma student at McGill University, in the class of William Neill. A recent winner of several prestigious awards and competitions, he has enjoyed considerable success and critical acclaim for his performances in productions of *La Cenerentola*, *Carmen*, *La Bohème*, *Die Kluge* and *Albert Herring*. Last summer, Mr. Meraw played the part of Fortunato in the world premiere of Bryan Stanley's *A Cask of Amontillado* for the Des Moines Metro Opera.

**Fortuna Imperatrix mundi**  
**Fortune, impératrice du monde**  
**Fortune, empress of the world**

**O Fortuna**  
**Chœur**

O Fortune!  
comme la lune  
changeante,  
toujours tu crois  
et décrois;  
la détestable vie  
tantôt assombrit  
tantôt éclaire  
l'esprit, par jeu;  
indigence,  
opulence,  
elle les fond comme glace.

Sort monstrueux  
et vide,  
toi roue tournoyante,  
perverse,  
vain est le bonheur  
toujours dissoluble;  
ombrée  
et voilée,  
tu m'éclaires moi aussi;  
maintenant, par jeu,  
apporte mon dos nu  
à ta scélératesse.

Sort sain  
et fort  
qui m'est aujourd'hui  
contraire,  
il est fait  
et défait  
toujours dans l'esclavage.  
À cette heure  
sans tarder  
frappe la corde vibrante;  
puisque le sort  
abat le fort,  
pleurez tous avec moi!

**Fortune plango vulnera**  
**Chœur**

Je pleure les blessures de  
la Fortune  
avec des yeux ruisselants;  
ce qu'elle m'a prodigué,  
perverse, elle me le retire.  
Ce qu'on lit est vrai:  
cette belle bouclée,  
quand on veut la saisir,  
elle est chauve.

**O Fortuna**  
**Coro**

O Fortuna,  
velut Luna  
statu variabilis,  
semper crescis  
aut decrescis;  
vita detestabilis  
nunc obdurat  
et tunc curat  
ludo mentis aciem,  
egestatem,  
potestatem  
dissolvit ut glaciem.

Sors immanis  
et inanis,  
rota tu volubilis,  
status malus,  
vana salus  
semper dissolubilis,  
obumbrata  
et velata  
michi quoque niteris;  
nunc per ludum  
dorsum nudum  
fero tui sceleris.

Sors salutis  
et virtutis  
michi nunc contraria  
est affectus  
et defectus  
semper in angaria.  
Hac in hora  
sine mora  
cordum pulsum tangite;  
quod per sortem  
sternit fortem,  
mecum omnes plangite!

**Fortune plango vulnera**  
**Coro**

Fortune plango vulnera  
stillantibus ocellis,  
quod sua michi munera  
subtrahit rebellis.  
Verum est, quod legitur,  
fronte capillata,  
sed plerumque sequitur  
occasio calvata, etc.

**O Fortuna**  
**Chorus**

O Fortune  
like the moon  
you are changeable,  
ever waxing  
and waning;  
hateful life  
first oppresses  
and then soothes  
as fancy takes it;  
poverty  
and power  
it melts them like ice.

Fate - monstrous  
and empty,  
yo whirling wheel,  
you are malevolent,  
well-being is in vain  
and always fades to  
nothing,  
shadowed  
and veiled  
you plague me too;  
now through the game  
I bring my bare back  
to your villainy.

Fate is against me  
in health  
and virtue,  
driven on  
and weighted down  
always enslaved.  
So at this hour  
without delay  
pluck the vibrating strings;  
since Fate strikes down  
the strong man,  
everyone weep with me!

**Fortune plango vulnera**  
**Chorus**

I bemoan the wounds of  
Fortune  
with weeping eyes,  
for the gifts she made me  
she perversely takes  
away.  
It is written in truth,  
that she has a fine head of  
hair,  
but, when it comes to

Sur le siège de la Fortune,  
j'étais assis en haut,  
des fleurs bariolées de la  
prospérité  
couronné;  
mais tout prospère que je  
fus,  
choyé et béni,  
du sommet alors je chus,  
dépouillé de la gloire.

La roue de la Fortune a  
tourné;  
je descends, déchu;  
un autre est porté vers le  
haut;  
démésurément exalté,  
le roi siège au faite -  
qu'il prenne garde de  
tomber!  
car sous l'axe nous lisons:  
Hécube reine.

In Fortune solio  
sederam elatus,  
prosperitatis vario  
flore coronatus;  
quicquid tamen florui  
felix et beatus,  
nunc a summo corru  
gloria privatus, etc.

Fortune rota volvitur:  
descendo minoratus;  
alter in altum tollitur;  
nimis exaltatus  
rex sedet in vertice -  
caveat ruinam!  
nam sub axe legimus  
Hecubam reginam, etc.

seizing an opportunity,  
she is bald.

On Fortune's throne  
I used to sit raised up,  
crowned with  
the many-coloured flowers  
of prosperity;  
though I may have  
flourished  
happy and blessed,  
now I fall from the peak  
deprived of glory.

The wheel of Fortune  
turns:  
I go down, demeaned;  
another is raised up;  
far too high up  
sits the king at the summit-  
let him fear ruin!  
for under the axis is  
written  
Queen Hecuba.

### I. Primo Vere I. Printemps I. Spring

#### Veris leta facies Petit chœur

Le printemps tourne vers  
le monde  
ses traits souriants;  
déjà l'hiver acéré  
fuit en déroute;  
en robe diaprée  
Flore préside  
et doucement la forêt  
murmure sa louange. Ah!

#### Veris leta facies Coro piccolo

Veris leta facies  
mundo propinatur,  
hiemalis acies  
victa iam fugatur.  
In vestitu vario  
Flora principatur,  
nemorum dulcisono  
que cantu celebratur. Ah!

#### Veris leta facies Semi-chorus

The merry face of spring  
turns to the world,  
sharp winter  
now flees, vanquished;  
bedecked in various  
colours  
Flora reigns,  
the harmony of the woods  
praises her in song. Ah!

Etendu sur le sein de  
Flore,  
Phébus à nouveau  
rit, assailli  
de fleurs sans nombre.  
Zéphyr respire  
leur suave parfum.  
Hâtons-nous de concourir  
pour le prix de l'amour.  
Ah!

Flore fusus gremio  
Phebus novo more  
risum dat, hoc vario  
iam stipatur flore.  
Zephyrus nectareo  
spirans in odore,  
certatim pro bravo  
curramus in amore. Ah!

Lying in Flora's lap  
Phoebus once more  
smiles, now covered  
in many-coloured flowers,  
Zephyr breathes nectar-  
scented breezes.  
Let us rush to compete  
for love's prize. Ah!

Le doux rossingol  
fait sonner sa lyre;  
déjà rient  
les clairs prés fleuris;  
la volée des oiseaux  
s'élève  
des bois enchanteurs;  
et le chœur des jeunes

Cytharizat cantico  
dulcis philomena,  
flore ridet vario  
prata iam serena,  
salit cetus avium  
sive per amena,  
chorus promit virginum  
iam gaudia mellena. Ah!

In harp-like tones sings  
the sweet nightingale,  
with many flowers  
the joyous meadows are  
laughing,  
a flock of birds rises up  
through the pleasant  
forests,



filles  
annonce mille délices. Ah!

**Omnia Sol tempera  
Baryton**

Le soleil tempère tout,  
clair et fin;  
au monde à nouveau il  
dévoile  
le visage d'avril;  
vers l'amour se porte  
le cœur de l'homme;  
le dieu enfant  
gouverne toute joie.

Pareil renouveau  
dans la glorieuse saison,  
par l'ordre du printemps,  
nous commande la joie;  
il t'ouvre les chemins  
connus  
et, en ton renouveau,  
il est juste et bon  
que tu jouisses de ton  
bien.

Aime-moi fidèlement,  
et vois ma fidélité:  
de tout mon cœur,  
de tout mon esprit,  
je suis près de toi,  
même quand je suis loin.  
Quiconque aime ainsi  
tourne aussi sur la roue.

**Ecce gratum  
Chœur**

Voici le cher  
et désiré  
printemps qui ramène la  
joie;  
le pré s'empourpre  
de fleurs,  
le soleil sourit sur toutes  
choses;  
déjà les chagrins se  
dissipent!  
L'été revient,  
maintenant fuit  
le cruel hiver. Ah!

Déjà fondent  
et s'évaporent  
glaces, neiges et caetera;  
plus de frimas;  
le printemps suce  
le sein de l'été.  
Qu'il est à plaindre,  
celui qui ne vit pas

**Omnia Sol temperat  
Solo per Baritono**

Omnia Sol temperat  
purus et subtilis,  
novo mundo reserat  
faciem Aprilis;  
ad Amorem properat  
animus herilis  
et iocundis imperat  
deus puerilis.

Rerum tanta novitas  
in solemnibus vere  
et veris auctoritas  
iubet nos gaudere;  
vias prebet solitas,  
et in tuo vere  
fides est et probitas  
tuum retinere.

Ama me fideliter!  
Fidem meam nota:  
de corde totaliter  
et ex mente tota  
sum presentialiter  
absens in remota.  
Quisquis amat taliter,  
volvitur in rota.

**Ecce gratum  
Coro**

Ecce gratum  
et optatum  
Ver reducit gaudia:  
purpuratum  
florete pratum,  
Sol serenat omnia.  
Iam iam cedant tristitia!  
Estas redit,  
nunc recedit  
Hyemis sevitia. Ah!

Iam liquescit  
et decrescit  
grando, nix et cetera;  
bruma fugit,  
et iam sugit  
Ver Estatis ubera;  
illi mens est misera,  
qui nec vivit,

the chorus of maidens  
already promises a  
thousand joys. Ah!

**Omnia Sol temperat  
Solo per Baritono**

The sun warms  
everything,  
pure and gentle,  
once again it reveals to  
the world  
April's face,  
the soul of man  
is urged towards love  
and joys are governed  
by the boy-god.

All this rebirth  
in spring's festivity  
and spring's power  
bids us to rejoice;  
it shows us paths we know  
well,  
and in your springtime  
it is true and right  
to keep what is yours.

Love me faithfully!  
See how I am faithful:  
with all my heart  
and with all my soul,  
I am with you  
even when I am far away.  
Whoever loves this much  
turns on the wheel.

**Ecce gratum  
Chorus**

Behold, the pleasant  
and longed-for  
spring brings back  
joyfulness,  
violet flowers  
fill the meadows,  
the sun brightens  
everything,  
sadness is now at an end!  
Summer returns,  
now withdraw  
the rigours of winter. Ah!

Now melts  
and disappears  
ice, snow and the rest,  
winter flees,  
and now  
spring sucks at summer's  
breast:  
A wretched soul is he

ni ne s'ébat  
sous la douce loi de l'été.  
Ah!

Qu'ils goûtent gloire  
et bonheur  
doux comme miel  
ceux qui osent  
aspirer  
au prix de Cupidon.  
Soumettons-nous à l'ordre  
de Vénus  
qui est de goûter gloire  
et bonheur,  
à l'exemple de Pâris. Ah!

nec lascivit  
sub Estatis dextera. Ah!

Gloriantur  
et letantur  
in melle dulcedinis  
qui conantur,  
ut utantur  
premio Cupidinis;  
simus jussu Cypridis  
gloriantes  
et letantes  
pares esse Paridis. Ah!

who does not live  
or lust  
under summer's rule. Ah!

They glory  
and rejoice  
in honeyed sweetness  
who strive  
to make use of  
Cupid's prize;  
at Venus' command  
let us glory  
and rejoice  
in being Paris' equals. Ah!

**Uf dem anger  
Sur le pré  
On the green**

**Floret silva nobilis  
Choeur et petit choeur**  
La noble forêt se couvre  
de fleurs et de feuilles.  
Où est mon ami d'hier,  
mon ami d'hier? Ah!  
Il a cavale loin;  
hélas, qui m'aimera? Ah!

**Floret silva nobilis  
Coro e coro piccolo**  
Floret silva nobilis  
floribus et foliis.  
Ubi est antiquus  
meus amicus? Ah!  
Hinc equitavit!  
Eia, quis me amabit? Ah!

**Floret silva nobilis  
Chorus and semi-chorus**  
The noble woods are  
burgeoning  
with flowers and leaves.  
Where is the lover  
I knew? Ah!  
He has ridden off  
Oh! Who will love me?  
Ah!

La forêt partout fleurit;  
je languis après mon  
amour.  
partout verdoient les  
frondaisons.  
Pourquoi mon aimé tarde-  
t-il!  
Il est parti loin, cavalant.  
Hélas, qui m'aimera? Ah!

Floret silva undique,  
nah mime gesellen ist mir  
we.  
Gruonet der walt  
allenthalben,  
wa ist min geselle also  
lange? Ah!  
der ist geriten hinnen,  
owi, wer sol mich minnen?  
Ah!

The woods are burgeoning  
all over,  
I am pining for my lover.  
The woods are turning  
green all over,  
why is my lover away so  
long! Ah!  
He has ridden off,  
Oh woe, who will love me?  
Ah!

**Chramer, gip die  
varwe mir  
Choeur et petit choeur**  
Marchand, donne-moi du  
fard,  
pour rougir mes joues,  
afin que les jeunes gens  
ne puissent me résister.

**Chramer, gip die  
varwe mir  
Coro e coro piccolo**  
Chramer, gip die varwe  
mir,  
diu min wengel roete,  
da mit ich die jungen man  
an ir dank der minnenliebe  
noete.

**Chramer, gip die  
varwe mir  
Chorus and semi-chorus**  
Shopkeeper, give me  
colour  
to make my cheeks red,  
so that I can make the  
young men  
love me, against their will.

Regardez-moi bien,  
jeunes gens!  
laissez-vous séduire!  
Dignes seigneurs, aimez  
les dames aimables!  
L'amour vous ennoblira  
et vous serez honorés.

Seht mich an,  
jungen man!  
lat mich iu gevallen!  
Minnet, tugentliche man,  
minneclliche vrouwen!  
minne tuot iu hoch gemuot  
unde lat iuch in hohen  
eren schouwen.

Look at me,  
young men!  
Let me please you!  
Good men, love  
women worthy of love!  
Love ennobles your spirit  
and gives you honour.

# **La Faculté de musique**

dédie ce concert à la mémoire du

## **Dr H. Locke Robertson**

**Principal de l'Université McGill  
(1962-1969)**

Rocke Robertson s'est éteint la semaine dernière l'âge de 86 ans. Son soutien énergique pour la musique il y a vingt-cinq ans, alors que notre faculté, logée dans un édifice délabré de la rue McTavish, ne comptait que 40 étudiants, nous a permis de nous épanouir et de grandir pour devenir la plus grande école de musique au Canada. La faculté de musique est non seulement redevable, mais également reconnaissante envers Rocke Robertson, et c'est dans cet esprit que l'Orchestre symphonique et les Choeurs de McGill, comprenant au-delà de 300 étudiants en musique, rendent hommage ce soir à sa prévoyance et à son implication.

Richard Lawton

Doyen, Faculté de musique

Le 18 février 1998



# **The Faculty of Music**

dedicates this concert to the memory of

## **Dr. H. Rocke Robertson**

**Principal of McGill University  
(1962 - 1969)**

Dr. Robertson passed away last week at the age of 86. His vigorous support for Music thirty-five years ago, when the Faculty had only 40 students and operated in a run-down house on McTavish Street, helped us to grow, flourish and become the largest university music school in Canada. Tonight's performance by the McGill Symphony Orchestra and Chorus, a total of over 300 student musicians, is a tribute to his fore-sight and a declaration of indebtedness from a grateful Faculty.

**Richard Lawton**  
Dean, Faculty of Music  
February 18, 1998

Regardez-moi bien, etc.

Seht mich an usw.

Look at me, etc.

Salut à toi, monde si plein  
de joies!

Je te rendrai toujours  
grâces  
de tes largesses.

Wol dir Werlt, daz du bist  
also freudenriche!  
ich will dir sin undertan  
durch din liebe immer  
sicherliche.

Hail, world,  
so rich in joys!  
I will be obedient to you  
because of the pleasures  
you afford.

Regardez-moi bien, etc.

Seht mich an usw.

Look at me, etc.

**Swaz hie gat umbe  
Chœur**

Ce qui tourne là en rond,  
ce sont des jeunes filles;  
elles croient pouvoir se  
passer  
tout l'été d'un amoureux.  
Ah! Sla!

**Swaz hie gat umbe  
Coro**

Swaz hie gat umbe,  
daz sint alles megede,  
die wellent an man  
allen disen sumer gan.  
Ah! Sla!

**Swaz hie gat umbe  
Chorus**

Those who go round and  
round,  
are all maidens,  
they want to do without a  
man  
all summer long. Ah! Sla!

**Chume, chume,  
geselle min!  
Petit chœur**

Viens, viens, cher amour,  
je languis après toi.  
je languis après toi,  
viens, viens, cher amour.

**Chum, chume,  
geselle min!  
Coro piccolo**

Chume, chume, geselle  
min,  
ih enbite harte din,  
ih enbite harte din,  
chum, chum, geselle min.

**Chum, chume,  
geselle min!  
Semi-chorus**

Come, come, my love,  
I long for you,  
I long for you,  
Come, come, my love.

Douces lèvres roses,  
venez me rendre la santé,  
venez me rendre la santé,  
douces lèvres roses.

Suzer rosenvarwer munt,  
chum unde mache mich  
gesunt,  
chum unde mache mich  
gesunt,  
suzer rosenvarwer munt.

Sweet rose-red lips,  
come and make me better,  
come and make me better,  
sweet rose-red lips.

**Swaz hie gat umbe  
Chœur**

Ce qui tourne là en rond,  
etc.

**Swaz hie gat umbe  
Coro**

Swaz hie gat umbe usw.

**Swaz hie gat umbe  
Chorus**

Those who go round, etc.

**Were diu werlt alle min  
Chœur**

Si tout l'univers était à moi  
de la mer jusqu'au Rhin,  
j'y renoncerais avec joie  
pour tenir dans mes bras  
la reine d'Angleterre. Heil!

**Were diu werlt alle min  
Coro**

Were diu werlt alle min  
von deme mere unze an  
den Rin,  
des wolt ich mich darben,  
daz diu chünegin von  
Engellant  
lege an minen armen.  
Heil!

**Were diu werlt alle min  
Chorus**

If all the world were mine  
from the sea to the Rhine,  
I would do without it  
if the Queen of England  
would lie in my arms.  
Hey!

**II. In taberna  
II. À la taverne  
II. In the tavern**

**Estuans interius  
Baryton solo**

Dévoré  
de rage  
et d'amertume,  
je me tiens ce discours:

**Estuans interius  
Solo per Baritono**

Estuans interius  
ira vehementi  
in amaritudine  
loquor mee menti:

**Estuans interius  
Baritone soloist**

Burning inside  
with violent anger  
bitterly  
I speak to my heart

je suis fait de matière,  
de cendres,  
pareil à la feuille,  
dont se jouent les vents.

factus de materia,  
cinis elementi,  
similis sum folio,  
de quo ludunt venti.

created from matter,  
of the ashes of the  
elements,  
I am like a leaf  
played with by the winds.

Si le sage  
à coutume  
de bâtir se demeure  
sur le roc,  
moi, le fou, je suis  
comme la rivière qui coule  
et en son cours  
jamais ne s'arrête.

Cum sit enim proprium  
viro sapienti  
supra petram ponere  
sedem fundamenti,  
stultus ego comparor  
fluvio labenti,  
sub eodem tramite  
nunquam permanenti.

If it is the way  
of the wise man  
to build  
foundations on stone,  
then I am a fool, like  
a flowing stream,  
which in its course  
never changes.

Je suis emporté  
comme vaisseau sans  
pilote,  
comme oiseau dérivant  
dans les airs;  
rien ne me retient,  
ni verrou ni clef;  
cherchant mes  
semblables,  
je m'associe aux vauriens.

Feror ego veluti  
sine nauta navis,  
ut per vias aeris  
vaga fertur avis;  
non me tenent vincula,  
non me tenent clavis,  
quero mihi similes,  
et adiungor pravis.

I am carried along  
like a ship without a  
steersman,  
and in the paths of the air  
a light, hovering bird;  
chains cannot hold me,  
keys cannot imprison me,  
I look for people like me  
and join the wretches.

Mon cœur lourd  
pèse en moi.  
Qu'il est doux de rire,  
plus doux que rayon de  
miel.  
Délicieux est le labeur  
que commande Vénus  
qui jamais n'habita  
les cœurs engourdis.

Mihi cordis gravitas  
res videtur gravis;  
iocus est amabilis  
dulciorque favis;  
quicquid Venus imperat,  
labor est suavis,  
que nunquam in cordibus  
habitat ignavis.

The heaviness of my heart  
seems a burden to me;  
it is pleasant to joke  
and sweeter than  
honeycomb;  
whatever Venus  
commands  
is a sweet duty,  
she never dwells  
in a lazy heart.

Ma route est large  
comme le veut ma  
jeunesse;  
je me livre à mes vices,  
oublieux des vertus,  
plus désireux de voluptés  
que de salut;  
morte est mon âme,  
ma peau seule m'importe.

Via lata gradior  
more iuventutis,  
implicor et vitiis  
immemor virtutis,  
voluptatis avidus  
magis quam salutis,  
mortuus in anima  
curam gero cutis.

I travel the broad path  
as is the way of youth,  
I give myself to vice,  
unmindful of virtue,  
I am eager for the  
pleasures of the flesh  
more than for salvation!  
my soul is dead,  
so I shall look after the  
flesh.

**Olim lacus colueram  
Ténor solo et chœur  
d'hommes**

*Le cygne rôti chante:*  
jadis j'habitais le lac,  
jadis j'avais belle allure,  
quand j'étais cygne.

**Olim lacus colueram  
Solo per Tenore e Coro  
(Tenori e Bassi)**

*Cignus ustus cantat:*  
Olim lacus colueram,  
olim pulcher extiteram,  
dum cignus ego fueram.

**Olim lacus colueram  
Tenor soloist and male  
chorus**

*The roasted swan sings:*  
Once I lived on lakes,  
once I looked beautiful  
when I was a swan.

Hélas, hélas!  
maintenant noir  
et solidement rôti je me  
fais!

Miser, miser!  
modo niger  
et ustus fortiter!

Misery me!  
Now black  
and roasting fiercely!



Il tourne et tourne, le  
tournebroche;  
à belles flammes flambe  
mon bûcher:  
maintenant s'approche le  
marmiton.

Hélas, hélas, etc.

Maintenant je gis sur le  
plat,  
je ne peux plus m'envoler,  
je vois des dents  
grinçantes:

Hélas, hélas, etc.

**Ego sum abbas  
Baryton solo et chœur  
d'hommes**

Je suis l'abbé de Cocagne  
et tiens mon chapitre avec  
les buveurs;  
je suis sectateur de  
Decius,  
et qui me demande le  
matin à la taverne  
se retrouve le soir  
dépouillé,  
et ainsi nu crie:

Hélas! hélas!  
qu'as-tu fait, exécration  
fortune?  
tu nous as pris  
tous les plaisirs de la vie!  
Haha!

**In taberna quando  
sumus**

**Choeur d'hommes**

Quand nous sommes à la  
taverne,  
nous n'avons cure de la  
tombe,  
nous nous jetons sur le  
jeu  
qui nous fait toujours suer  
à grosses gouttes.  
Si vous désirez savoir  
ce qui se passe à la  
taverne  
où l'argent est sommelier,  
écoutez ce que je dis:

Les uns jouent, les autres  
boivent,  
d'autres vivent sans frein.

Girat, regirat garcifer;  
me rogus urit fortiter:  
propinat me nunc dapifer.

Miser, miser, etc.

Nunc in scutella iaceo,  
et volitare nequeo,  
dentes frendentes video:

Miser, miser, etc.

**Ego sub abbas  
Solo per Baritono e Coro  
(Tenori e Bassi)**

Ego sum abbas  
Cucaniensis,  
et consilium meum est  
cum bibulis,  
et in secta Decii voluntas  
mea est,  
et qui mane me quesierit  
in taberna,  
post vespem nudus  
egredietur,  
et sic denudatus veste  
clamabit:

Wafna! Wafna!  
quid fecisti sors  
turpissima?  
Nostre vite gaudia  
abstulisti omnia!  
Haha!

**In taberna quando  
sumus**

**Coro (Tenori e Bassi)**

In taberna quando sumus,  
non curamus quid sit  
humus,  
sed ad ludum properamus,  
cui semper insudamus.  
Quid agatur in taberna,  
ubi nummus est pincerna,  
hoc est opus ut queratur,  
si quid loquar, audiatur.

Quidam ludunt, quidam  
bibunt,  
quidam indiscrete vivunt.

The servant is turning me  
on the spit;  
I am burning fiercely on  
the pyre:  
the steward now serves  
me up.

Misery me, etc.

Now I lie on a plate,  
and cannot fly anymore,  
I see bared teeth:

Misery me, etc.

**Ego sum abbas  
Baritone soloist and  
male chorus**

I am the abbot of  
Cockaigne  
and my assembly is one of  
drinkers,  
and I wish to be in the  
order of Decius,  
and whoever searches me  
out at the tavern in the  
morning  
after Vespers he will leave  
naked,  
and thus stripped of his  
clothes he will call out:

Woe! Woe!  
what have you done, vilest  
Fate?  
the joys of my life  
you have taken all away!  
Haha!

**In taberna quando  
sumus**

**Male chorus**

When we are in the tavern  
we do not think how we  
will go to dust,  
but we hurry to gamble,  
which always makes us  
sweat.  
What happens in the  
tavern,  
where money is host,  
you may well ask,  
and hear what I say.

Some gamble, some drink,  
some behave loosely.  
But of those who gamble,

Mais de ceux qui se livrent  
au jeu,  
l'un se retrouve tout nu,  
l'autre somptueusement  
vêtu,  
et le troisième dans un  
sac.  
Ici, nul ne craint la mort,  
mais tous misent pour  
Bacchus:

La première santé à qui  
paye le vin;  
de là on boit aux libertins,  
on boit une fois aux  
prisonniers,  
trois fois aux vivants,  
quatre fois à toute la  
Chrétienté  
cinq fois aux fidèles  
défunts,  
six fois aux vierges folles,  
sept fois aux brigands des  
bois,

huit fois aux frères égarés,  
neuf fois aux moines  
errants,  
dix fois aux marins,  
onze fois aux bagarreurs,  
douze fois aux pénitents,  
treize fois aux voyageurs.  
Tant pour le pape que  
pour le roi,  
tous boivent sans loi.

La dame boit, le seigneur  
boit,  
le soldat boit, le clerc boit,  
celui-là boit, celle-là boit,  
le valet comme la  
servante,  
le vif boit, le pauvre boit,  
le blanc boit, le noir boit,  
le sédentaire et le  
vagabond,  
l'ignare boit, le docteur  
boit.

Le pauvre boit et le  
malade  
l'étranger et l'inconnu,  
l'enfant boit, le vieillard  
boit,  
le prélat et le diacre,  
la soeur boit, le frère boit,

Sed in ludo qui morantur,  
ex his quidam denudantur,  
quidam ibi vestiuntur,  
quidam saccis induuntur.  
Ibi nullus timet mortem,  
sed pro Bacho mittunt  
sortem:

Primo pro nummata vini  
ex hac bibunt libertini;  
semel bibunt pro captivis,  
post hec bibunt ter pro  
vivis,  
quater pro Christianis  
cunctis,  
quinquies pro fidelibus  
defunctis,  
sexies pro sororibus vanis,  
septies pro militibus  
silvanis,

Octies pro fratribus  
perversis,  
nonies pro monachis  
dispersis,  
decies pro navigantibus;  
undecies pro  
discordantibus,  
duodecies pro  
penitentibus,  
tredecies pro iter  
agentibus.

Tam pro papa quam pro  
rege  
bibunt omnes sine lege.

Bibit hera, bibit herus,  
bibit miles, bibit clerus,  
bibit ille, bibit illa,  
bibit servus cum ancilla,  
bibit velox, bibit piger,  
bibit albus, bibit niger,  
bibit constans, bibit vagus,  
bibit rudis, bibit magus,

Bibit pauper et egrotus,  
bibit exul et ignotus,  
bibit puer, bibit canus,  
bibit presul et dicanus,  
bibit soror, bibit frater,  
bibit anus, bibit mater,  
bibit ista, bibit ille,

some are stripped bare,  
some win their clothes  
here,  
some are dressed in  
sacks.  
Here no-one fears death,  
but they throw the dice in  
the name of Bacchus.

First of all it is to the wine-  
merchant  
that the libertines drink,  
one for the prisoners,  
three for the living,  
four for all Christians,  
five for the faithful dead,  
six for the loose sisters,  
seven for the footpads in  
the wood,

Eight for the errant  
brethren,  
nine for the dispersed  
monks,  
ten for the seamen,  
eleven for the squabblers,  
twelve for the penitent,  
thirteen for the wayfarers.  
To the Pope as to the king  
they all drink without  
restraint

The mistress drinks, the  
master drinks,  
the soldier drinks, the  
priest drinks,  
the man drinks, the  
woman drinks,  
the servant drinks with the  
maid,  
the swift man drinks, the  
lazy man drinks,  
the white man drinks, the  
black man drinks,  
the settled man drinks, the  
wanderer drinks,  
the stupid man drinks, the  
wise man drinks,

The poor man drinks, the  
sick man drinks,  
the exile drinks, and the  
stranger,  
the boy drinks, the old  
man drinks,  
the bishop drinks, and the

l'aieule boit, la mère boit,  
celle-ci boit, celui-là boit,  
cent boivent, mille boivent.

bibunt centum, bibunt  
mille.

deacon,  
the sister drinks, the  
brother drinks,  
the old lady drinks, the  
mother drinks,  
this woman drinks, that  
man drinks,  
a hundred drink, a  
thousand drink.

Six cents écus ne suffisent  
pas  
pour étancher une soif  
sans fond  
si tous boivent sans frein.  
Quoi qu'ils boivent, l'esprit  
joyeux,  
tout le mond nous dénigre,  
et ainsi nous allons  
dépourvus.  
Qu'ils soient confondus  
ceux qui nous diffament  
et leurs noms rayés du  
livre des justes.

Parum sexcente nummate  
durant, cum immoderate  
bibunt omnes sine meta.  
Quamvis bibant mente  
leta,  
sic nos rodunt omnes  
gentes,  
et sic erimus egentes.  
Qui nos rodunt  
confundantur  
et cum iustis non  
scribantur.

Six hundred pennies  
would hardly  
suffice, if everyone  
drinks immoderately and  
immeasurably.  
However much they  
cheerfully drink  
we are the ones whom  
everyone scolds,  
and thus we are destitute.  
May those who slander us  
be cursed  
and may their names not  
be written in the book of  
the righteous.

io io io io io io io io!

io io io io io io io io !

io io io io io io io io!

### III. Cour d'amours III. The court of love

**Amor volat undique  
Soprano solo et chœur  
d'enfants**  
L'amour vole partout,  
prisonnier du désir.  
Jouvenceaux,  
Jouvencelles,  
s'unissent comme il se  
doit.  
Si une fille est sans ami,  
toute joie lui fait défaut,  
elle tient cachée  
dans son cœur  
une nuit profonde:  
c'est une chose bien  
amère!

**Amor volat undique  
Solo per Soprano e  
Ragazzi**  
Amor volat undique;  
captus est libidine.  
Iuvenes, iuveneule  
coniunguntur merito.  
Siqua sine socio,  
caret omni gaudio;  
tenet noctis infima  
sub intimo  
cordis in custodia:  
fit res amarissima.

**Amor volat undique  
Soprano soloist and  
childrens' choir**  
Cupid flies everywhere  
seized by desire.  
Young men and women  
are rightly coupled.  
The girl without a lover  
misses out on all  
pleasures,  
she keeps the dark night  
hidden  
in the depth of her heart;  
it is a most better fate.

**Dies, nox et omnia  
Baryton solo**  
Jour, nuit et tout  
me sont contraires,  
le bavardage des jeunes  
filles  
me fait pleurer  
et souvent soupirer  
et toujours m'inquiéter.

**Dies, nox et omnia  
Solo per Baritono**  
Dies nox et omnia  
mihi sunt contraria,  
virginum colloquia  
me fay planszer,  
oy suvenz suspirer,  
plu me fay temer.

**Dies, nox et omnia  
Baritone soloist**  
Day, night and everything  
is against me,  
the chattering of maidens  
makes me weep,  
and often sigh,  
and, most of all, scares  
me.

O amis, vous me raillez,  
vous qui parlez d'après  
votre science,

O sodales, ludite,  
vos qui scitis dicite,  
mihi mesto parcite,

O friends, you are making  
fun of me,  
you do not know what you



épargnez-moi,  
malheureux,  
grande est ma douleur,  
mais conseillez-moi  
par votre honneur.

Ton beau visage  
me faut verser mille  
pleurs,  
ton coeur est de glace.  
En guise de remède,  
un baiser  
me rendrait la vie.

**Stetit puella  
Soprano solo**

Une jeune fille  
en tunique rouge;  
si on y touche,  
la tunique froufroute.  
Eia!

Une jeune fille  
comme une petite rose;  
le visage radieux,  
la bouche en fleur.  
Eia!

**Circa mea pectora  
Baryton solo et chœur**

Mon sein s'emplit  
de beaucoup de soupirs  
pour ta beauté  
qui me fait languir. Ah!

Mandaliet,  
mandaliet,  
mon amour,  
ne vient pas.

Tes yeux brillent  
comme rayons de soleil,  
comme l'éclair fulgurant  
qui illumine les ténèbres.  
Ah!

Mandaliet, etc.

Que le dieu, que les dieux  
m'accordent mon désir:  
dénouer les liens  
de sa virginité. Ah!

Mandaliet, etc.

grand ey dolor,  
attamen consolite  
per voster honur.

Tua pulchra facies  
me fay planszer milies,  
pectus habet glacies.  
a remender,  
statim vivus fierem  
per un baser.

**Stetit puella  
Solo per Soprano**

Stetit puella  
rufa tunica;  
si quis eam tetigit,  
tunica crepuit.  
Eia!

Stetit puella  
tamquam rosula:  
facie splenduit  
os eius floruit.  
Eia!

**Circa mea pectora  
Solo per Baritono e Coro**

Circa mea pectora  
multa sunt suspiria  
de tua pulchritudine,  
que me ledunt misere.  
Ah!

Mandaliet,  
mandaliet,  
min geselle  
chomet niet.

Tui lucent oculi  
sicut solis radii,  
sicut splendor fulguris  
lucem donat tenebris. Ah!

Mandaliet etc.

Vellet deus, vellent dii,  
quod mente proposui:  
ut elius virginea  
reserassem vincula. Ah!

Mandaliet etc.

are saying,  
spare me, sorrowful as I  
am,  
great is my grief,  
advise me at least,  
by your honour.

Your beautiful face,  
makes me weep a  
thousand times,  
your heart is of ice.  
As a cure,  
I would be revived  
by a kiss.

**Stetit puella  
Soprano soloist**

A girl stood  
in a red tunic;  
if anyone touched it,  
the tunic rustled.  
Eia!

A girl stood  
like a little rose:  
her face was radiant  
and her mouth in bloom.  
Eia!

**Circa mea pectora  
Baritone solo and  
chorus**

In my heart  
there are many sighs  
for your beauty,  
which wound me sorely.  
Ah!

Mandaliet,  
mandaliet,  
my lover  
does not come.

Your eyes shine  
like the rays of the sun,  
like the flashing of  
lightning  
which brightens the  
darkness. Ah!

Mandaliet, etc.

May God grant, may the  
gods grant  
what I have in mind:  
that I may loose  
the chains of her virginity.  
Ah!

Mandaliet, etc.

**Si puer cum puellula  
Baryton solo et chœur  
d'hommes**

Si un garçon avec une fille  
se trouvent seuls dans un  
chambre,  
ils s'unissent avec  
transport.  
Leur passion croît  
et toute modestie est  
mise de côté;  
un plaisir ineffable se  
répand  
dans leurs bras, jambes et  
lèvres.

**Veni, veni, venias  
Chœur**

Viens, viens, viens,  
ne me fais pas mourir;  
hyrca, hyrce, nazaza,  
trillirivos!

Ton joli visage,  
tes yeux brillants,  
tes cheveux nattés,  
ah, quelle beauté!

Plus incarnate que la rose,  
plus blanche que le lis,  
plus belle que toutes,  
toujours mon orgueil!

**In trutina  
Soprano solo**

Entre les deux  
mon cœur balance:  
lascivité ou pudeur.  
Mias je choisis ce que je  
vois,  
et mets mon cou sous le  
joug,  
le joug joli.

**Tempus est jocundum  
Soprano et baryton solo,  
chœur et chœur  
d'enfants**

Le temps est au beau,  
O jeunes filles,  
venez vous réjouir,  
O jeunes gens!  
O! o! o!  
Je fleuris tout entier,  
Je brûle tout entier d'un  
amour virginal!  
de mon nouvel amour, je  
périrai!

Un oui

**Si puer cum puellula  
Solo per Baritono e Coro  
(Tenori e Bassi)**

Si puer cum puellula  
moraretur in cellula,  
felix coniunctio.  
Amore suscescente,  
pariter e medio  
propulso procul tedio,  
fit ludus ineffabilis  
membris, lacertis, labilis.

**Veni, veni, venias  
Coro doppio**

Veni, veni, venias,  
ne me mori facias,  
hyrca, hyrce, nazaza,  
trillirivos!

Pulchra tibi facies,  
oculorum acies,  
capillorum series,  
a quam clara species!

Rosa rubicundior,  
lilio candidior,  
omnibus formosior,  
semper in te glorior!

**In trutina  
Solo per Soprano**

In trutina mentis dubia  
fluctuant contraria  
lascivus amor et pudicitia.  
Sed eligo quod video,  
collum iugo prebeo;  
ad iugum tamen suave  
transeo.

**Tempus est jocundum  
Solo per Soprano e  
Baritono  
Coro e Ragazzi**

Tempus est jocundum,  
o virgines,  
modo congaudete,  
vos iuvenes!  
Oh, oh, oh!  
totus floreo!  
iam amore virginali totus  
ardeo!  
novus, novus amor est,  
quo pereor!

Mea me confortat

**Si puer cum puellula  
Baritone soloist and  
male chorus**

If a boy with a girl  
tarries in a little room,  
happy is their coupling.  
Love rises up,  
and between them  
prudery is driven away,  
an ineffable game begins  
in their limbs, arms and  
lips.

**Veni, veni, venias  
Chorus**

Come, come, O come,  
do not let me die,  
hyrca, hyrce, nazaza,  
trillirivos!

Beautiful is your face,  
the gleam of your eye,  
your braided hair,  
what a glorious creature!

Redder than the rose,  
whiter than the lily,  
lovelier than all others,  
I shall always glory in you!

**In trutina  
Soprano soloist**

In the wavering balance of  
my feelings  
set against each other  
lascivious love and  
modesty.  
But I choose what I see,  
and submit my neck to the  
yoke;  
I yield to the sweet yoke.

**Tempus est jocundum  
Soprano and Baritone  
soloists, chorus and  
children's chorus**

This is the joyful time,  
O maidens,  
rejoice with them,  
young men!  
Oh! Oh! Oh!  
I am bursting out all over!  
I am burning all over with  
first love!  
New, new love is what I  
am dying of!

I am heartened

me réjouit,  
un non  
me désole.  
o! o! o! etc.

En hiver  
patience;  
au printemps,  
licence.  
o! o! o! etc.

Ma virginité  
me taquine,  
ma simplicité  
me préserve.  
o! o! o! etc.

Viens, ma mignonne,  
te réjouir,  
mines, viens, ma belle,  
déjà je meurs!  
o! o! o! etc.

**Dulcissime  
Soprano solo**

A toi très cher,  
toute entière je  
m'abandonne!

promissio,  
mea me deportat  
negatio.  
Oh, oh, oh etc.

Tempore brumali  
vir patiens,  
animo vernali  
lasciviens.  
Oh, oh, oh etc.

Mea mecum ludit  
virginitas,  
mea me detrudit  
simplicitas.  
Oh, oh, oh etc.

Veni, domicella,  
cum gaudio,  
veni, veni, pulchra,  
iam pereō!  
Oh, oh, oh etc.

**Dulcissime  
Solo per Soprano**  
Dulcissime! Ah!  
Totam tibi subdo me!

**Blanziflor et Helena  
Blanchefleur et Hélène  
Blanchefleur and Helen**

by my promise,  
I am downcast  
by my refusal.  
Oh! Oh! Oh! etc.

In the winter  
man is patient,  
the breath of spring  
makes him lust.  
Oh! Oh! Oh! etc.

My virginity  
makes me frisky,  
my simplicity  
holds me back.  
Oh! Oh! Oh! etc.

Come, my mistress,  
with joy,  
come, come, my pretty,  
I am dying!  
Oh! Oh! Oh! etc.

**Dulcissime  
Soprano soloist**  
Sweetest one! Ah!  
I give myself to you totally!

**Ave formosissima  
Chœur au complet**

Salut à toi, ô toute belle  
précieux joyau,  
salut, honneur des  
vierges;  
vierge glorieuse,  
salut, lumière du monde,  
salut, rose du monde,  
Blanchefleur et Hélène,  
noble Vénus!

**Ave formosissima  
Coro**

Ave, formosissima,  
gemma pretiosa,  
ave, decus virginum,  
virgo gloriosa,  
ave, mundi luminar,  
ave, mundi rosa,  
Blanziflor et Helena,  
Venus generosa!

**Ave formosissima  
Full chorus**

Hail, most beautiful one,  
precious jewel,  
Hail, pride among virgins,  
glorious virgin,  
Hail, light of the world,  
Hail, rose of the world,  
Blanchefleur and Helen,  
noble Venus!

**Fortuna imperatrix mundi  
Fortune, impératrice du monde  
Fortune, empress of the world**

**O Fortune  
Chœur au complet**  
(Reprise du no. 1)

Traduction  
Nina Lesieur

**O Fortuna  
Coro**  
Nr. 1 (rep.)

**O Fortuna  
Full chorus**  
No. 1, repeated as before

Translation  
Yehuda Shapiro



# ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

## **Violon / Violin**

Darryl Strain (Violon Solo / Concert Master)  
Sai-Iy Heng-Miousse  
(Violon Solo associée /  
Associate Concert Mistress)  
Mélanie Bélair (Second violon solo /  
Principal Second Violin)  
Lyanne Gale (Second violon associée /  
Associate Principal Second)  
Simon-Philippe Allard  
Andrew Bensler  
Brydie Bethel  
Kathryn Bromley  
Jessica Campbell  
Hannah Chan  
John Corban  
Bram Goldstein  
Matia Gotman  
Megan Jones  
Zoe Lang  
Diane Lane  
Szeming Lau  
Julie Lapierre  
Susan McCallum  
Simon MacDonald  
Rachel Moody  
Ellie Nimeroski  
Gascia Ouzounian  
Myriam Pelletier  
Julie Savard  
Natasha Sharko  
Christine Yu

## **Alto / Viola**

Lena Fankhauser (Solo / Principal)  
Jennifer Sheppard  
(Associée / Associate Principal)  
Louise Alexander  
Rosemary Gosse  
Kailey Kemp  
Sonya Probst  
Kathia Robert  
Braunwin Sheldrick  
Capella Sherwood

## **Violoncelle / Cello**

Sylvain Murray (Solo / Principal)  
Valdine Ritchie  
(Associée / Associate Principal)  
Jennika Anthony-Shaw  
Isabelle Fortin  
Ryan Molzan  
Catherine Perron  
Kate Perry  
Jeanne Siddell

## **Contrebasse / Bass**

Jason Cordery (Solo / Principal)  
Francis Palma-Pelletier  
(Associé / Associate Principal)  
Graham Clark  
Rob Fahie  
Andrew Horton

## **Flûte / Flute**

Marie-Violaine Ponte (Solo / Principal)  
Sylvia Niedzwiecka  
(Associée / Associate Principal)  
Christie Reside  
Emily Smethurst

## **Hautbois / Oboe**

Kirsten Zander (Solo / Principal)  
Chris Palameta (Associé / Associate Principal)  
Robert Polan

## **Clarinete / Clarinet**

Jason Pan (Solo / Principal)  
Brent Besner (Associé / Associate Principal)  
Ariadne Cadrin-Boucher  
Kirsten Offer

## **Basson / Bassoon**

Karine Breton (Solo / Principal)  
Christopher Mayer  
(Associé / Associate Principal)

## **Contrebasson / Contrabassoon**

Mathieu Lussier

## **Cor / Horn**

Marie-Claude Breton (Solo / Principal)  
Patricia Evans  
(Associée / Associate Principal)  
Louis-Philippe Marsolais  
Michèle Rossong

## **Trompette / Trumpet**

Anthony Prisk (Solo / Principal)  
Diane Jensen  
(Associée / Associate Principal)  
Brian Zanier

## **Trombone ténor / Tenor Trombone**

Michael Fahie (Solo / Principal)  
Peter Jones (Associé / Associate Principal)

## **Trombone basse / Bass Trombone**

Doug Krist

## **Tuba**

Dennis Scheel

## **Piano**

Greg Millar  
Dominique Roy

## **Celesta**

Hugh Cawker

## **Harpe / Harp**

Albertina Chan

## **Percussion**

Lawrence Dramowicz (Solo / Principal)  
Romano DiNillo (Associé / Associate Principal)  
Greg Hawco  
Shawn Mativetsky  
Jordan Newman  
Ben Reimer

**CHOEUR UNIVERSITAIRE DE MCGILL**  
**MCGILL UNIVERSITY CHORUS**  
**Iwan Edwards, chef / director**

**Soprano**

Felicity Amos  
 Sarah Andrade  
 Valerie Arboit  
 Alicja Basinska  
 Tina Lousie Cayouette  
 Christina Cerutti  
 Ya-wen Chen  
 Amy Joanne Chow  
 Charlotte Corwin  
 Iulia Crisan-Tripa  
 Peta Mary Donaldson  
 Kayko Driedger  
 Nancy Gloutnez  
 Melanie Hartshorn  
 Hyo-Jeong Kim  
 Jennifer Kim  
 Sandy Lee  
 Roxanne Lemieux  
 Valérie Lepage  
 Sze-Wing Leung  
 Julia McCullough  
 Gael O'Shaughnessy  
 Felicity Palmer  
 Cassandre Prévost  
 Katherine Redfern  
 Nora Rendell  
 Sally Rogers  
 Venetia Stelliou  
 Melanie Thompson  
 Lysianne Tremblay  
 Anna Yeng  
 Melanie Yin

**Alto**

Joana Ali  
 Amaly Arriaga  
 Alison Bone  
 Paula Dreyer  
 Eszter Finta  
 Kirsty Gillies  
 Theresa Goosen  
 Cheryl Ann Grant  
 Rosalind Grosvenor  
 Susanna Guthmann  
 Julia Hambleton  
 Jennifer Hare  
 Sarah Hasewaga  
 Talia Issacs  
 Eugenia Kirjner  
 Elizabeth Lefebvre  
 Andrea Lew  
 Constantina Louca  
 Nimisha Manji  
 Brigitte Mayes  
 Laura Revil  
 Katherine Riding  
 Geneviève Rioux  
 Isabelle Rozycki  
 Veronica Ryjik  
 Anna Sampson  
 Emma Sevitt  
 Dora Stefanopoulos  
 Lana Stewart  
 Pascale Therrien  
 Marianne Trudel  
 Connie Tsui  
 Michelle von Bynen  
 Michelle Wan  
 Roselle Wu  
 Jessica Yen

**Basse / Bass**

Johnathan Addleman  
 Chris Bailey  
 Philippe Bélanger  
 Sébastien Bertrand  
 Matt Brennan  
 Jesse Cahill  
 Aidan Campbell  
 Matthew Cesari  
 Michael Cohen  
 Seamus Cowan  
 Andy Dacoulis  
 Jan Eperjesi  
 Kris Epps  
 Trevor Farren  
 Joseph Gill-Lusier  
 Michael Gurevich  
 Stephen Jackson  
 Almaleek Jamal  
 Andrew King  
 Francis Lehoux  
 Patrick Lévesque  
 Darren Lewis  
 Gerard Lewis  
 James Lin  
 Adrian Liu  
 Bertrand Malo  
 Jason McDevitt  
 Kirk McNally  
 Blair McNellie  
 Michael Nejmark  
 Kurt Ruschiensky  
 Ariel Santana  
 Chris Smimos  
 Robb Surridge  
 Andrew Wedman

**Ténor / Tenor**

Godfrey Apraku Bonsu  
 Daniel Bonning  
 Olivier Brisebois  
 Nick Burgess  
 David Collins  
 Wil Goodyear  
 Jonah Hester  
 Paolo Kapunan  
 Michael Lechasseur  
 Patrick McGee  
 Chris Murtagh  
 Derek Olive  
 Joakim Olsson  
 Nicholas Roy  
 Anthony Sandler  
 Michal Seta  
 James Seyler  
 Mike Shulha  
 Theodore Stojanov  
 John Whitelaw

## **GROUPE VOCAL DE MCGILL**

### **MCGILL CHAMBER SINGERS**

**Iwan Edwards, chef / director**

**Margaret Parkin, assistante / assistant director**

#### **Soprano**

Kelly Hodson  
Nara Kavkas  
Jennifer Loveless  
Yuko Ono  
Margaret Parkin  
Lysianne Tremblay

#### **Alto**

Marika Anthony-Shaw  
Kristin Bertrand  
Jin Hee Choi  
Juliana Pivato  
Marie-Lynne Sauvé

#### **Ténor / Tenor**

Jamie de Jong  
Jacob Feldman\*  
Colin Langille\*  
Hugh Topham\*

#### **Basse / Bass**

Sam Chung\*  
Stefan Fehr\*  
Josh Hopkins\*  
Hiroya Miura  
Brendan Wilkinson

\*sextuor (Orff) / sextet (Orff)

## **CHOEUR DE CONCERT DE MCGILL**

### **MCGILL CONCERT CHOIR**

**John Baboukis, chef / director**

**Les Nerling, assistant / assistant director**

#### **Soprano**

Maria Andonian  
Anna Bonnel  
Amy Bush  
Ruth Chiang  
Erin Davies  
Marina Egorova  
Gabrielle Friedman  
Wendy Fukushima  
Susmita Ghosh  
Kathryn Krause  
Heather Suters  
Sarah Weinman  
Tanya Wolf  
Anna Yang  
Melanie Yin

#### **Alto**

Arnaly Arriaga  
Pascale Beaulieu  
Heather Dorries  
Maude Fréchette-Gagné  
Emunah Hauser  
Linda Hsu  
Karen LaRose  
Joan Lee  
Christine Liautaud  
Hélène Martineau  
Maral Ouzounian  
Kelly Proznick  
Laura Quinn  
Jessica Robertson  
Nina Rohlfis  
Lisa Rossiter-Thornton  
Suzanna Samuelson  
Rebecca Schiff  
Catherine To  
Roselle Wu  
Jessica Yen

#### **Ténor / Tenor**

Godfrey Apraku Bonsu  
Michael Beck  
Michael Esch  
Erik Nye  
Kola Owolabi  
Robert Ritchie  
Jeff Simons  
Paul Vandenberg

#### **Basse / Bass**

David Bergeron  
Peter Butler  
Chris Epps  
Leroy Fife  
David Germain  
Barish Golland  
Stephen Jackson  
Jason Jestadt  
Darren Lewis  
David Lin  
Matthew McLeod  
Les Nerling  
David Podgorski  
Scott Robertson  
Andrew Svoboda

## **CHORALE DE FEMMES DE MCGILL**

### **MCGILL WOMEN'S CHORALE**

**John Baboukis, chef / director**

Lourdes Galindo  
Samantha Haas  
Anna Zoe Haugo  
Kathryn Kitchen  
Sophia Kim  
Erin Kostashuk  
Sherry Lin  
Susan Lindquist  
Catherine Mayes  
Melissa Melvin  
Sung Sook Min

Jennie Anstey  
Natasha Aziz  
Karen Buzaglo  
Tiffany Candlish  
Eunjin Cha  
Jennice Chen  
Emily Chu  
Evelyn Wing Yan Chung  
Clarissa Colley  
Christine Couture  
Jennifer Fernandes

Anne Nikitin  
Catherine Norris  
Natasha Schneider  
Suzanne Shuter  
Paula Simms  
Susana Valente  
Jane Watson  
Jessica Wu  
Peggy Wu  
Claire Sun Myung Yoon



**CHOEUR SOPRANO DE L'ÉCOLE F.A.C.E. / F.A.C.E. TREBLE CHOIR**  
**Iwan Edwards, chef / director**

**Soprano 1**

Annabelle Bodmer-Roy  
Tamarah Browder  
Wendy Butler  
Ariane Charlebois  
Nadine Charlebois  
Valérie Doucet  
Kelly Foyle  
Lance Keizer  
Jessica Kovitz-Lensch  
Annie Lavoie-Brace  
Juliana Mahood  
Sarah McCullough  
Adrienne Nye  
Helen Stathopoulos  
Stephanie Pfaff  
Eliza Urwin  
Erica Wood

**Soprano 2**

Natalia Bustos  
Danielle Caddell-Malenfant  
Anne-Laure Dongois-Lopion  
Jade Fraser  
Annique Jones-Doyle  
Angèle-Justine Lafèche  
Mélodie Matte  
Francesca Perez  
Katerina Perez  
Naima Philipps  
Danièle Richard  
Amy Spence  
Vanessa Tobin

**Alto**

Noémi Ambrosi  
Emmanuelle Lea Behrman  
Geneviève Boiles-Léonard  
Viviana Boiles-Léonard  
Kate Bouchard  
Anaïse Camilien  
Yumin Chang  
Kaya Fraser  
Nicole Gervaise  
Renaud Guilbert  
Nathalie Kalina  
Barbara McKeown  
Tara Nackhjavani  
Anna Neilson  
Julia Seidman  
Monica Shore  
Felicity Spence  
Amanda Sprague-Cole  
Emily Wilkinson

**accompagnateurs pour les répétitions / rehearsal accompanists**

Hugh Cawker  
Dominique Roy  
Jeremy Thompson  
Krista Vincent

**conseillère en langue hongroise / Hungarian language coach**  
Jolan Kovács-Mazza

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-497 et 243-493.  
The presentation of this concert is a component of courses number 243-497 and 243-493.







Salle Redpath  
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall  
McGill University, Faculty of Music



Le vendredi 20 février 1998  
12 h 15

Friday, February 20, 1998  
12:15 p.m.

# SCOTT BRADFORD

orgue / organ

Concerto en sol majeur / in G Major, BWV 592  
d'après / after J. Ernst  
Allegro  
Grave  
Presto

J.S. BACH  
(1685-1750)

Grand Offertoire de sainte Cécile, op. 8, no. 2

E. BATISTE  
(1820-1876)

Adagio, Allegro (and Adagio), K. 594

W.A. MOZART  
(1756-1791)



---

## L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

---

### The Redpath Hall Organ of McGill University

---

#### Grand-Orgue

(2<sup>e</sup> clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

#### Positif

(1<sup>er</sup> clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

#### Récit

(3<sup>e</sup> clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

#### Pédale

(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

#### Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue  
Tirasse Grand-Orgue  
Tirasse Positif  
Tremblant fort  
Tremblant doux  
Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,  
a = 415 Hz.

#### Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,  
Qué., 1981

# Salle Redpath Hall

Le lundi 23 février 1998  
à 20 h

Monday, February 23, 1998  
8:00 p.m.

*Récital de doctorat*

*Doctoral Recital*

**CLAUDIA L. FRIEDLANDER, SOPRANO**

Élève de/Student of William Neill

**PAUL WYSE, PIANO**

Campus de McGill  
Accès via Porte  
McTavish  
(Métro Peel)

McGill Main Campus  
Access via McTavish  
Gate  
(Peel Metro)

398-4547

*a reliquary for st. barbara / un reliquaire pour sainte barbara*

**Paul Mathews**  
(né en/b. 1968)



*Hermit Songs / Chants de l'ermite*

**Samuel Barber**  
(1910-1981)

- I At Saint Patrick's Purgatory / Au purgatoire de Saint-Patrick
- II Church Bell at Night / Une cloche d'église la nuit
- III St. Ita's Vision / La vision de Sainte Ita
- IV The Heavenly Banquet / Le banquet céleste
- V The Crucifixion / La Crucifixion
- VI Sea-Snatch / Happés en mer
- VII Promiscuity / Promiscuité
- VIII The Monk and His Cat / Le moine et son chat
- IX The Praises of God / Les louanges de Dieu
- X The Desire for Hermitage / Le désir de l'ermitage

*The Smallest Voices / Les plus petites voix*

**Amy Williams**  
(née en/b. 1968)

Entracte – Intermission

*Four Songs on Poems of James Joyce*

**David Del Tredici**  
(né en/b. 1937)

*Quatre chansons sur des poèmes de James Joyce*

Dove Song / Chant de la colombe  
She Weeps Over Ragoon / Elle pleure sur Ragoon  
A Flower Given To My Daughter / Une fleur donnée à ma fille  
Monotone

*Apparition*

**George Crumb**  
(né en/b. 1929)

- I The night in silence under many a star / La nuit en silence sous nombre d'étoiles
- II When lilacs last in the dooryard bloom'd / Lorsque les lilas de la cour eurent éclos
- III Dark mother always gliding near with soft feet  
Mère noire et glissant toujours tout près sur des pieds légers
- IV Approach strong deliveress! / Approchez forte libératrice!
- V Come lovely and soothing death / Venez charmante et apaisante mort
- VI The night in silence under many a star / La nuit en silence sous nombre d'étoiles

Renseignements:  
Information:

398-4547 / 398-5145

*Cet examen fait partie des épreuves imposées à Claudia L. Friedlander  
pour l'obtention d'un doctorat en musique.*

*This final examination recital is presented by Claudia L. Friedlander in partial fulfilment of the requirements  
for the degree of Doctor of Music.*





## Paul Mathews

### *un reliquaire pour sainte barbara*

*un reliquaire pour sainte barbara* fut écrit dans le cadre de *Synæsthesia: The Walters' Poets and Composers Project*, un évènement multidisciplinaire annuel parrainé par la galerie d'art Walters à Baltimore; il fut créé en octobre 1997. On invite les participants à *Synæsthesia* à se baser sur des oeuvres provenant de la collection permanente de la galerie afin de créer leurs propres oeuvres. Dans le cas de cette pièce de Paul Mathews et du poète Kim Carlin, une statuette en or (un reliquaire) contenant un doigt de Sainte-Barbara fut la source d'inspiration. Sainte Barbara, qui fut la fille du célèbre architecte Dioscorus, vécut au troisième siècle. Elle se convertit au christianisme contre le gré de son père qui l'enferma dans une tour qu'il avait lui-même conçue. Se voyant toujours défié, il la tua de sa propre épée. Il est dit qu'un éclair le foudroya par la suite. Dans cette oeuvre Mathews et Carlin ont créé une méditation intimement évocatrice de la dévotion de Sainte Barbara et de l'acceptation de son martyre.

Les oeuvres de Paul Mathews lui ont gagné la reconnaissance de plusieurs organismes tels que les fonds de l'ASCAP pour les jeunes compositeurs, la Guilde des compositeurs et 'Meet the Composer'. Son premier opéra, *Chatter & Static* (*Caquetage et statique*), sur son livret original, a été monté à deux reprises en 1995. Il est présentement à l'oeuvre sur un opéra qui sera créé en 1998. Tandis que la musique de Mathews se caractérise souvent par une extraordinaire énergie rythmique et des traits vocaux d'une grande virtuosité, *un reliquaire pour sainte barbara* nous révèle une facette plus introspective et fragile du compositeur.

## Samuel Barber

### *Chants de l'ermite*

Ce sont les réflexions personnelles de moines du huitième au treizième siècle qui constituent les textes des *Chants de l'ermite* de Samuel Barber. Leur but n'était pas de distinguer clairement le sacré du divin, mais plutôt d'honorer la sacralité de l'expérience et de l'émotion humaine. Si ces textes sont si spirituellement émouvants, c'est justement grâce à l'humanité simple et poignante des observations qu'ils renferment. Dans ces chansons, Barber entremêle ses sonorités typiquement romantiques avec des groupes rythmiques ternaires évoquant le *perfectio* médiéval, une unité de mesure dont se servaient les compositeurs de musique sacrée afin de rendre hommage à la Sainte Trinité. Écrit pour la soprano Leontyne Price, les *Chants de l'ermite* furent créés en 1953 à la Bibliothèque de Congrès. Le compositeur était au piano.

## Amy Williams

### *Les plus petites voix*

Dans *Les plus petites voix*, Amy Williams explore le développement de l'expression verbale chez les jeunes enfants. Débutant avec un chant *a cappella* sur un poème de e.e. cummings, Williams va puiser ses autres textes dans des poèmes écrits par des enfants de deux à six ans. "Je voulais transmettre le plaisir et la fascination d'un enfant qui découvre sa capacité d'émettre des sons," explique-t-elle. "Il s'agit d'une expérience si puissante, alors qu'il prend pour la première fois conscience qu'il peut faire des sons qui renferment un sens et peuvent susciter une réponse chez l'autre." En même temps que les jeunes personnages de cette oeuvre parviennent graduellement à maturité et qu'ils maîtrisent de mieux en mieux le langage, la musique évolue elle-même vers une forme tonale et rythmique plus structurée.

Amy Williams a visité de prestigieux centres de musique contemporaine aux États-Unis et en Europe, entre autres: la Fondation Logos et Ars Musica (Belgique), le Festival de Nouvelle Musique Musikhost et la Société de Nouvelle Musique de Funen (Danemark), le Festival de Nouvelle Musique Subtropics (Miami), le Festival 'American Landmarks' (New York), le Festival de Nouvelle Musique Américaine (Maine), le Festival Nord-américain de Nouvelle Musique, le Festival 'June In Buffalo', et le Centre d'art contemporain Hallwalls (Buffalo). Elle enseigne au Collège Bennington, au Vermont.

## David Del Tredici

### *Quatre chansons sur des poèmes de James Joyce*

Achevée en 1960, *Quatre chansons sur des poèmes de James Joyce*, fut l'une des premières oeuvres de David Del Tredici à être publiée. Expressionnistes, follement atonales et créant une sorte de vertige 'arythmique', ces chansons furent écrites avant que le compositeur ne succombe à son désir de créer une musique plus romantique et tonale. Ses oeuvres subséquentes, des pièces aventureuses et à grand déploiement, pour chant et orchestre, et s'inspirant d'*Alice aux pays des merveilles* de Lewis Carrol, lui ont remporté un prix Pulitzer. Dans ces chansons de jeunesse, Del Tredici baigne dans un romantisme des plus luxuriants, tout en évitant adroitement toutes références au langage tonal. Son habileté à exploiter toutes les couleurs du piano annonce son succès ultérieur en tant qu'orchestrateur chevronné.

## George Crumb

### *Apparition*

Tandis qu'*Apparition* est la première oeuvre de George Crumb pour voix solo et piano, son agile mise en musique de poèmes de Walt Whitman et son accompagnement soigné le révèlent être un maître de cette forme. Crumb avait déjà écrit plusieurs oeuvres merveilleusement réussies pour petits ensembles et chant sur des textes espagnols de Federico Garcia Lorca. *Apparition*, son premier groupe de chansons en anglais, fut composé en 1979 pour Jan DeGaetani et Gilbert Kalish. Les poèmes sont extraits de "When Lilacs Last in the Dooryard Bloom'd" ('Lorsque les lilas de la cour eurent éclos'), une élégie de Whitman pour Abraham Lincoln. Crumb utilise le piano amplifié afin d'entourer ces mots de textures sonores puissantes et mystiques et de créer un émouvant poème tonal sur l'expérience de la mort.

- Les notes et les poèmes ont été traduits en français par Jean-François Daignault



## Paul Mathews

### *a reliquary for st. barbara*

*a reliquary for st. barbara* was written for *Synaesthesia: The Walters' Poets and Composers Project*, an annual multidisciplinary event sponsored by the Walters Art Gallery in Baltimore; it was premiered in October, 1997. *Synaesthesia* participants are invited to create pieces based on works in the Walters' permanent collection, and the inspiration for this piece by Paul Mathews and poet Kim Carlin was a small gold statue (a reliquary) containing a finger of Saint Barbara. Saint Barbara, who lived in the third century, was the daughter of the renowned architect Dioscorus. She embraced Christianity against the wishes of her father, who shut her up in a tower of his own design. When she continued to defy him, he killed her with his own sword; it is said that afterwards, Dioscorus was consumed in a flash of lightning. Mathews and Carlin have created an intimately evocative meditation on St. Barbara's devotion and acceptance of martyrdom.

Paul Mathews' compositions have earned him recognition from the ASCAP Foundation Grants for Young Composers, the Composers' Guild, and Meet the Composer. His first opera, *Chatter & Static*, on his original libretto, received two productions in 1995; he is now preparing a new opera for a 1998 premiere. While Mathews' music is often characterized by tremendous rhythmic energy and vocal virtuosity, *a reliquary for st. barbara* reveals a more introspective, vulnerable side of this composer.

## Samuel Barber

### *Hermit Songs*

The eighth- to thirteenth-century monks whose personal reflections comprise the texts of Samuel Barber's *Hermit Songs* did not seek to define a clear distinction between things secular and divine; rather, they honored sacred qualities in earthly experience and emotion. It is the simple, poignant humanity of their observations that makes these texts so spiritually affecting. Throughout these songs, Barber weaves his characteristically romantic sonorities into threefold rhythmic groupings reminiscent of the medieval *perfectio*, a unit of measure that church composers used to honor the Holy Trinity. Written for soprano Leontyne Price, the *Hermit Songs* were first performed in 1953 at the Library of Congress, with the composer at the piano.

## Amy Williams

### *The Smallest Voices*

In *The Smallest Voices*, Amy Williams explores the early childhood development of verbal expression. Beginning with an a cappella setting of an e. e. cummings poem, Williams derives other texts from poems written by children between the ages of two and six. "I wanted to convey the enjoyment and fascination that children experience when they first discover the ability to make sounds," she explains. "It is such a powerful experience, that first realization that you can make sounds that carry meaning and can evoke a response from another person." As the young characters in this piece gradually mature and gain a firmer command on language, the musical setting evolves into a more structured tonal and rhythmic form.

Amy Williams has appeared at prestigious contemporary music centers in the United States and Europe, including the Logos Foundation and Ars Musica (Belgium), Musikhost New Music Festival and Funen New Music Society (Denmark), Subtropics New Music Festival (Miami), American Landmarks Festival (New York), Festival of New American Music (Maine), North American New Music Festival, June In Buffalo Festival, and Hallwalls Contemporary Arts Center (Buffalo). She is currently a Visiting Professor of Music at Bennington College in Vermont.

## David Del Tredici

### *Four Songs on Poems of James Joyce*

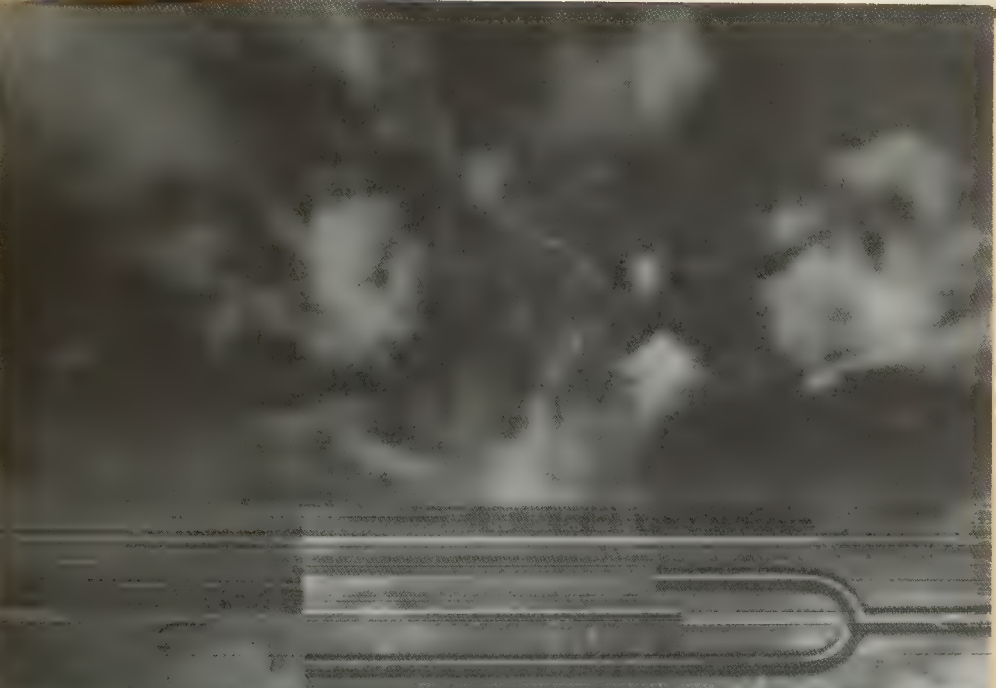
Completed in 1960, the *Four Songs on Poems of James Joyce* are among David Del Tredici's earliest published works. Expressionistic, wildly atonal, and often giving a sense of arrhythmic vertigo, these songs were written before the composer succumbed to his yearning to create music in a more romantic and tonal idiom. Del Tredici's subsequent adventurous, large-scale works for voice and orchestra, inspired by Lewis Carroll's *Alice in Wonderland*, won him a Pulitzer Prize. In these earlier songs, Del Tredici achieves a lush romanticism while carefully avoiding tonal references. His ability to exploit the full range of sonorities available on the piano predicts his later success as a master orchestrator.

## George Crumb

### *Apparition*

While *Apparition* is George Crumb's first work for solo voice and piano, these skillful settings of Walt Whitman's poems and their well-crafted accompaniment reveal him to be a master of the form; Crumb had already written a number of wonderfully successful small-ensemble works with voice on Spanish texts by Federico Garcia Lorca. *Apparition*, his first group of songs in English, was composed in 1979 for Jan DeGaetani and Gilbert Kalish. The poems are excerpted from "When Lilacs Last in the Dooryard Bloom'd", Whitman's elegy to Abraham Lincoln. Crumb uses the amplified piano to weave powerful and mystical textures around these words to create a stirring tone poem on the experience of death.





CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS

CBC  radio *Two*  
93.5 CLASSICS AND BEYOND.



McGill

CBC Radio Two  
and / et  
The McGill Faculty of Music  
*La Faculté de musique de l'Université McGill*  
present / présentent

**Yehonatan Berick - violon**  
**James Tocco - piano**

*Salle de concert Pollack Concert Hall*  
February 25 février 1998 - 7:30 p.m. / 19 h 30

---

*Originaire d'Israël, le violoniste Yehonatan Berick poursuit une carrière fructueuse comme soliste et chambriste. Après avoir remporté un prix au Concours international de violon Naumberg à New York en 1993, il a joué avec le Cincinnati Philharmonia Orchestra, l'Orchestre symphonique de Jérusalem, l'Orchestre de chambre du Manitoba et l'Orchestre symphonique de Québec. Acclamé pour ses prestations de chambriste, Yehonatan Berick a participé au festival Marlboro, au festival de Ravinia et au Great Lakes Chamber Music Festival. Il a également enregistré un disque avec l'ensemble Amici sur étiquette Summit.*

A teacher as well as a performer, Yehonatan Berick is Professor of violin at McGill University, and he regularly gives masterclasses in Israel and North America. Yehonatan Berick and James Tocco perform together regularly. Earlier this month, they gave a recital in Cincinnati with cellist Paul Katz, and they have recorded *Concert, Op. 21* by Ernest Chausson with the Amarnet Quartet for the *Gaspardo* label.

Italian-American pianist **James Tocco** is an internationally-acclaimed recitalist, orchestral soloist, and chamber musician. After completing his musical studies with Claudio Arrau in New York, he won First Prize in the International ARD Competition in Munich. Since then, he has performed around the world with such distinguished orchestras as the Berlin Philharmonic, the Cleveland Symphony Orchestra, and the NHK Symphony in Japan. He has collaborated with today's leading conductors, including Raymond Leppard, James DePriest, Wolfgang Sawallisch, John Nelson and Christoph von Dohnanyi.

*James Tocco a réalisé de nombreux enregistrements parmi lesquels l'oeuvre complète pour piano solo de Leonard Bernstein sur étiquette Pro Arte. M. Tocco est professeur de piano à la Musikhochschule de Lübeck en Allemagne et il est directeur artistique du Great Lakes Chamber Music Festival de Bloomfield Hills au Michigan.*

---

Next / Prochain concert CBC / McGill Concert  
**Thursday / jeudi March 12 mars - 7:30 p.m. / 19 h 30**  
*Salle de concert Pollack Concert Hall*

**Angela Hewitt, piano**  
Bach, Granados & Ravel

PROGRAMME

Sonata in B flat major, K. 454

W. A. MOZART  
(1756-1791)

*Largo - Allegro*  
*Andante*  
*Allegretto*

Sonata No. 1 in f minor, Op. 80

Sergey PROKOFIEV  
(1891-1953)

*Andante assai*  
*Allegro brusco*  
*Andante*  
*Allegrissimo*

ENTRACTE

Sonata No. 2 in d minor, Op. 121

Robert SCHUMANN  
(1810-1856)

*Ziemlich langsam*  
*Sehr lebhaft*  
*Leise, einfach*  
*Bewegt*

---

This evening's concert will be broadcast on **Radio Two In Performance** on Wednesday, May 13, 1998 at 7:00 p.m. with host Eric Friesen.

*Le concert de ce soir sera diffusé à l'émission **Radio Two In Performance** le mercredi 13 mai prochain à 19 h.Animateur: Eric Friesen.*

**CBC Radio Two, 93.5 FM - Montreal**

Producer / *Réalisateur*: Kelly Rice  
Assistant: Robert Rowat  
Sound engineer / *Preneur de son*: Pierre Plante



1995; he is now preparing a new opera for rhythmic energy and vocal virtuosity, a rel

### Samuel Barber

#### *Hermit Songs*

The eighth- to thirteenth-century monks w seek to define a clear distinction between t and emotion. It is the simple, poignant hu these songs, Barber weaves his characteris medieval *perfectio*, a unit of measure that c the *Hermit Songs* were first performed in 1

### Amy Williams

#### *The Smallest Voices*

In *The Smallest Voices*, Amy Williams explc cappella setting of an e. e. cummings poer and six. "I wanted to convey the enjoymer sounds," she explains. "It is such a powerl can evoke a response from another person on language, the musical setting evolves ir

Amy Williams has appeared at prestig Foundation and Ars Musica (Belgium), Mu Music Festival (Miami), American Landma New Music Festival, June In Buffalo Festiv Professor of Music at Bennington College i

### David Del Tredici

#### *Four Songs on Poems of James J.*

Completed in 1960, the *Four Songs on Poe* sionistic, wildly atonal, and often giving a s to his yearning to create music in a more r voice and orchestra, inspired by Lewis Car achieves a lush romanticism while carefully on the piano predicts his later success as a

### George Crumb

#### *Apparition*

While *Apparition* is George Crumb's first w well-crafted accompaniment reveal him to ful small-ensemble works with voice on Sp was composed in 1979 for Jan DeGaetani Bloom'd", Whitman's elegy to Abraham Li around these words to create a stirring tone

CBC  **radioONE**  
**940** NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC  **radioTwo**  
**93.5** CLASSICS. AND BEYOND.

















